

Université Michel de Montaigne Bordeaux 3

**École Doctorale Montaigne Humanités (ED 480)**

THÈSE DE DOCTORAT EN « Histoire, langues et littérature  
anciennes »

# **Le théâtre de Bulla Regia dans son contexte urbain**

Présentée et soutenue publiquement le 05 mai 2012 par

Hichem KSOURI

Sous la direction de M. Jean Claude Golvin

M. Jérôme France

## **Membres du jury**

François BARRATE, Professeur, Université de la Sorbonne –Paris IV.

Azedine BESCHAOUCH, Membre de l'Institut.

Jérôme FRANCE, Professeur, Université de Bordeaux III.

Philippe FLEURY, Professeur, Université de Caen

Jean Claude GOLVIN, Directeur de Recherche Emérite au CNRS, Institut Ausonius

Tome 2

# **Catalogues et annexes**

**ANNEXE I: Catalogue des éléments et blocs épars**

**ANNEXE II: Catalogue des théâtres (exemples sélectionnés)**

**ANNEXE III: Les photos d'archives**

# SOMMAIRE

<b>ANNEXE I : Catalogue des éléments et blocs épars</b> .....	4
Caractérisation des éléments d'architectures .....	5
Introduction .....	5
A. Les bases .....	7
I. Les bases à disque cylindrique .....	7
II. Les bases attiques à deux tores massifs.....	7
1. Les bases à deux tores massifs dépourvues de plinthe .....	8
2. Les bases à deux tores massifs avec plinthe .....	10
III. Les bases ioniques attiques.....	12
1. Les bases attiques de type oriental ou grec.....	12
2. Les bases attiques de type occidental ou romain .....	13
IV. Les bases corinthiennes ou composites.....	13
B. Les fûts .....	15
I. Fûts à tambour .....	15
II. Fûts de colonnes lisses .....	17
1. Profil des fûts .....	17
2. Extrémités des fûts.....	18
3. Les matériaux .....	19
I. Fûts cannelés.....	19
C. Les chapiteaux.....	20
I. Chapiteaux doriques et toscans .....	20
1. Chapiteaux doriques ou toscans .....	20
2. Chapiteaux toscans .....	22
II. Chapiteaux ioniques.....	24
III. Les chapiteaux corinthiens.....	25
D. Les corniches .....	27
I. Corniche plate .....	27

II.	Les corniches lisses.....	27
III.	Les corniches modillonnaires.....	28
E.	Les dés.....	31
1.	Les dés simples.....	31
2.	Les socles moulurés.....	31
F.	Les blocs divers .....	31
1.	Les seuils.....	31
2.	Les linteaux.....	32
	Conclusion.....	33
	<b>Fiches des éléments d'architecture .....</b>	<b>34</b>
	Les bases .....	36
	Les fûts .....	84
	Les chapiteaux.....	125
	Les corniches .....	159
	Les dés.....	178
	Les blocs divers .....	189
	Les seuils : .....	189
	Les linteaux .....	199
	Les statues.....	206
	Les inscriptions.....	219
	<b>ANNEXE II : Catalogue des théâtres sélectionnés .....</b>	<b>233</b>
	Théâtres antiques d'Afrique: spécificités architecturales et constructives : Caractéristiques et classification typologique.....	236
	Les théâtres de Tunisie .....	251
	Les théâtres de Libye (Tripolitaine).....	327
	Les théâtres d'Algérie.....	332
	<b>Annexe III : Photos d'archives.....</b>	<b>358</b>

## **ANNEXE I : Catalogue des éléments et blocs épars**

# Caractérisation des éléments d'architectures

## Introduction

Cette partie consacrée à l'inventaire et à l'étude des blocs appartenant au décor architectonique des monuments et des édifices situés aux environs immédiats du théâtre, consiste à inventorier et à cataloguer l'ensemble des blocs épars retrouvés dans le secteur des grandes esplanades monumentales.

Cependant, ce catalogue est loin d'être un inventaire exhaustif des blocs provenant de ce secteur car un nombre considérable de ceux-ci a été déplacé vers les réserves du site lors des travaux de dégagement.

En l'absence d'inventaire concernant de nombreux blocs provenant d'autres secteurs du site nous nous sommes contenté de répertorier les blocs qui pouvaient être sûrement liés à un contexte monumental précis. Nous avons établi leur typologie et étudié leur chronologie relative en relation avec les structures architecturales in situ.

Les termes employés pour l'établissement de ce catalogue sont l'élément, le bloc et le fragment. Nous rappelons ici les définitions données par J.Cl. Golvin<sup>1</sup>.

**L'élément** est la partie définissable en tant qu'entité de composition architecturale tel que la colonne (base, fût et chapiteau) l'entablement (architrave, frise, corniche) les arcs, les voûtes, etc.

**Le bloc** est l'entité de composition de l'élément architectural. Par exemple la base, le fût et le chapiteau sont les pièces qui composent la colonne. L'architrave, la frise et la corniche constituent l'entablement.

**Le fragment** est ce qui subsiste d'une pièce ou d'un bloc d'origine suite à une cassure ou à une fracture.

L'ordre de présentation des blocs inventoriés est celui de leur position par rapport à leur position et relative: bases, fûts, chapiteaux, éléments d'entablement (frises, corniches). Les autres blocs ont été rassemblés dans une catégorie à part.

Nous avons aussi joint à cet inventaire les seuils et les linteaux bien qu'ils appartiennent parfois à des structures fixes. Nous avons intégré également les linteaux et les seuils de portes et de fenêtres.

A la fin de chaque fiche nous nous sommes efforcé d'avancer une hypothèse relative à la probable provenance du bloc et d'établir une chronologie relative en relation avec les structures et les monuments concernés ou par rapport aux autres blocs de même type.

---

<sup>1</sup> Golvin (2005), p. 26.

Nous avons procédé à l'inventaire des éléments de décor architectonique en nous appuyant sur une fiche préétablie comprenant autant que possible les données relatives aux matériaux, aux dimensions, au lieu de provenance et de conservation. Certaines difficultés pour établir une classification typologiquement conventionnelle surgissent du fait «que les variantes sont parfois trop éloignées de l'ordre classique d'origine ». Cette difficulté méthodologique est expliquée par N. Ferchiou à propos de « la tournure d'esprit africaine<sup>2</sup> ».

La détermination de la provenance et de la date a été le plus souvent dictée par des critères stylistiques permettant de regrouper les blocs par famille typologique. Un autre critère était celui de la proximité du lieu de découverte. Il est valable pour les gros blocs dont le transport et le déplacement est moins probable que dans le cas de blocs moins importants.

Le relevé des blocs épars du corpus est systématique et exhaustif. Il est donné, à chaque fois, dans une fiche qui rend compte de leur morphologie (forme et dimensions), typologie (matériau constituant), emplacement et conservation (lieu et état).

---

<sup>2</sup> Ferchiou (1989), p. 22.

## A. Les bases

L'inventaire et le classement des bases relevées sur l'esplanade du théâtre ont été établis par la confrontation de deux pré-classements basés sur deux critères différents : le critère morphologique (fait en fonction de la forme et des dimensions) et le critère stylistique (fondé sur l'aspect et les éléments de décoration).

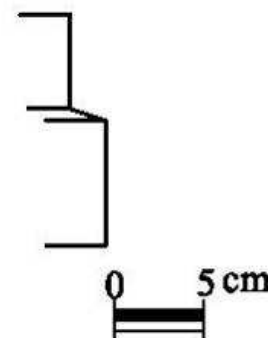
Le critère morphologique n'est pas fiable car le réemploi des blocs était une pratique courante<sup>3</sup> mais les caractéristiques formelles peuvent cependant, nous renseigner sur les courants stylistiques et les ateliers spécifiques à la région.

Le critère stylistique s'appuie sur l'aspect général, indépendamment des dimensions et des proportions. Il permet d'établir des sous-groupes. Le classement stylistique basé sur les critères typologiques conventionnels permet de distinguer les types canoniques classiques de leurs dérivés qui seraient l'indice de la production d'ateliers locaux.

### I. Les bases à disque cylindrique

La partie inférieure de l'ordre est constituée d'un disque qui se distingue d'un tambour par sa hauteur relativement faible et d'un tore en raison de son profil rectiligne. L'arête de l'extrémité supérieure est souvent arrondie. L'absence de tore marque une différence par rapport à l'ordre toscan.

Un seul bloc (B.I.1) déposé dans la cour du temple d'Isis appartenait à ce type de base, très proche de celles mentionnées par Lézine<sup>4</sup> et qui appartiennent au portique précédant l'édifice en *opus Reticulatum*. Il s'agirait d'un des plus anciens éléments architectoniques parmi l'ensemble des bases retrouvées dans le secteur étudié et pourrait provenir d'un état ancien du temple. Ginouvès considère toutefois que « cette typologie ne présente aucune signification historique »<sup>5</sup>.



### II. Les bases attiques à deux tores massifs

Les tores sont massifs et de hauteurs égales ou inégales. Il s'agit d'une production locale qui n'accordait pas assez d'importance à la reproduction fidèle du modèle d'origine.

La majorité des bases relevées sont de ce type. Ferchiou en a classé 11 parmi les bases ioniques attiques de type romano-italique et considère qu'elles se distinguent par des scoties assez ouvertes.

Si l'on considère que la partie solidaire du fût est une caractéristique distinctive d'un courant ou d'une époque. La hauteur totale renseigne sur la hauteur du bloc d'origine. Pour les blocs qui sont dépourvus d'amorce de fût, le diamètre du lit d'attente correspond au diamètre inférieur du fût qui le surmontait déduction faite de l'apophyse.

<sup>3</sup> Harrazi (1982), pp. 29-30.

<sup>4</sup> Lézine (1955), p. 18, n.34, p. 19.

<sup>5</sup> Ginouvès (1992), p. 71-72.

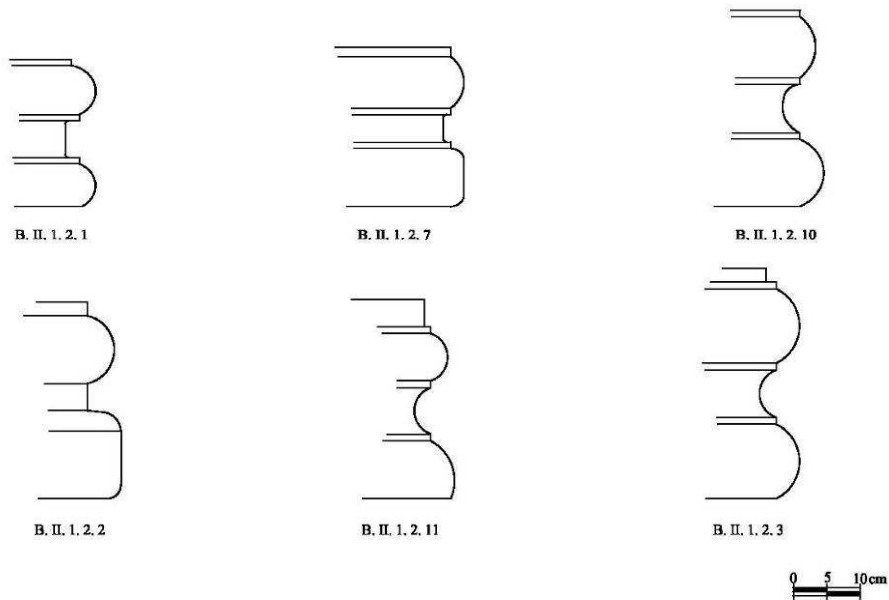


## 1. Les bases à deux tores massifs dépourvues de plinthe

Ces bases de type romano-italique sont à doubles tores égaux. L'absence de plinthe et le caractère massif des tores de même hauteur diffèrent des caractéristiques canoniques des bases ioniques attiques. Il faut distinguer trois sous-groupes :

- **Les bases avec scotie à profil allongé rectiligne (B.II.1.2.1, 2, 3, 7, 10 et 11).**

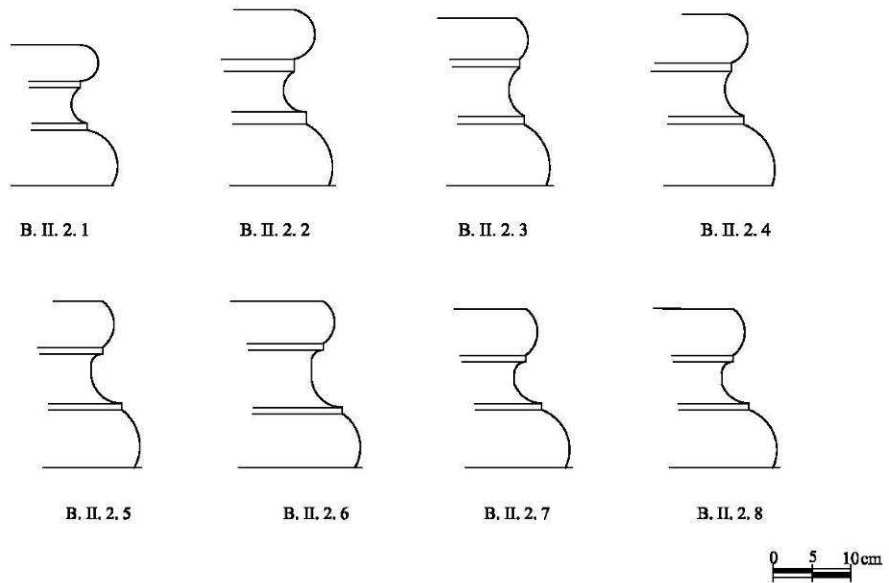
La scotie ouverte a presque la même hauteur que les tores. Ces bases ont été datées de l'époque républicaine<sup>6</sup>. Cependant, elles se distinguent des bases italo-occidentales de la même époque<sup>7</sup> par leurs scoties plus hautes.



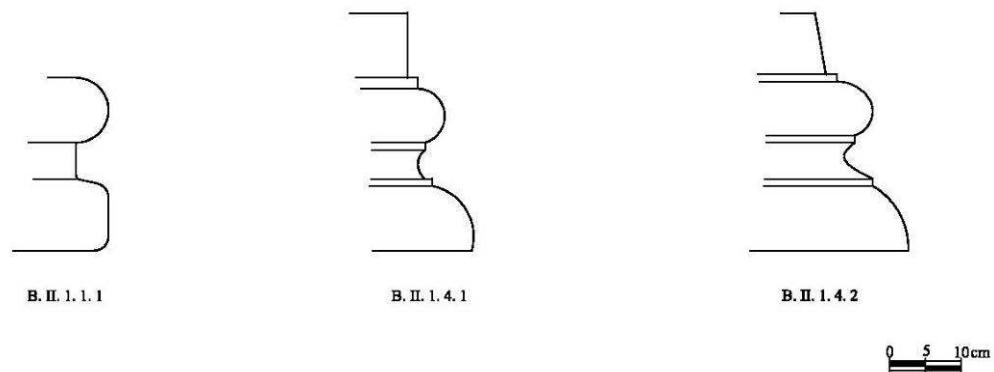
<sup>6</sup> Ferchiou (1989-1), p. 36.

<sup>7</sup> Ginouvès (1992), pl. 37-7.

- **Les bases avec scotie à profil concave bordée de deux filets.**



- **Les bases avec tore inférieur allongé droit ou en quart de rond.**



Seules les bases B.II.1.8 et B.II.1.9 présentent des caractéristiques semblables et ont une scotie à profil allongé rectiligne. Le tore supérieur est assez saillant et la scotie est en arc légèrement brisé. Quant au tore inférieur, il n'est plus en demi-cercle mais plutôt en quart de rond. Les parties solidaires du fût ont la même hauteur totale (33 cm). La hauteur des moulures qui se rapprochent atteint 8,5 et 9 cm. Le bloc B.II.1.8 mesure 42 cm de diamètre pour le lit d'attente et 60 cm pour le lit de pose. Le bloc B.II.1.9 a 41 cm de diamètre supérieur et 67 cm de diamètre inférieur. La forte ressemblance des deux blocs laisse penser qu'ils faisaient partie d'un même ensemble. Celui-ci aurait marqué un axe ou aurait été disposé de part et d'autre d'un accès principal. N. Ferchiou n'a recensé qu'une base au profil est nettement plus aplati<sup>8</sup> et a émis l'hypothèse qu'elle occupait un emplacement privilégié dans la succession des colonnes du portique ou qu'elle pouvait provenir d'un édifice annexe.

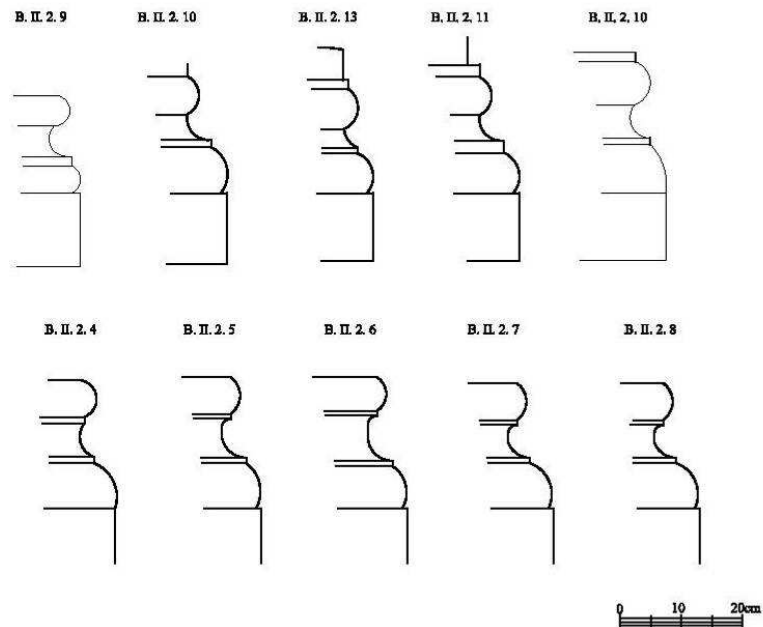
<sup>8</sup>Ferchiou (1989-1), vol. 1, p. 43.

## 2. Les bases à deux tores massifs avec plinthe

Leur profil est irrégulier. Le tore inférieur, qui occupe environ le tiers de la hauteur totale de la partie moulurée, est plus volumineux que le tore supérieur. La scotie ouverte, au profil parabolique, est plus étirée en hauteur qu'en largeur. Ce type est celui qui se rapproche le plus de la base attique ionique tout en restant nettement différent par le fait que le tore supérieur est proche de l'aplomb du tore inférieur. En se basant sur la forme et la hauteur des scoties, on distingue deux groupes :

- 1) La scotie est allongée et les tores inégaux. Elle est relativement haute et son profil concave est allongé : bases de la colonnade des portiques latéraux du temple d'Isis (B. II. 2.1 à 8) et base (B. II. 2. 9) engagée dans la maçonnerie du mur et du bassin situé au nord de l'esplanade du théâtre.
- 2) La scotie est parabolique et étirée vers l'extérieur. Elle est bordée en bas d'un filet relativement haut. Le passage vers le tore supérieur est brusque. La scotie est tassée : cas des trois bases engagées dans le mur devant le temple E (B. II. 2. 10 – 12).

La chronologie de ces bases est relativement basse. Une base similaire de *Musti*, provenant de l'arc de Gordien, aurait été réalisée sous Néron ou Vespasien. Celle de Garoma (en Lybie) est datée, au plus tard, de l'époque Flavienn<sup>9</sup>. A *Bulla Regia*, on trouve de telles bases dans le temple d'Apollon (datable de l'époque de Tibère) et dans les temples jumeaux. Elles sont fréquemment utilisées à la fin de l'époque républicaine et au début du premier siècle<sup>10</sup>.



<sup>9</sup> Ferchiou (1989-1), p. 407.

<sup>10</sup> Lézine (1955), p. 24.

### Bases à deux tores avec plinthe (en cm)

	Hauteur totale	Hauteur de la mouluration	Hauteur de la plinthe	Hauteur du tore supérieur	Hauteur du tore inférieur	Hauteur de la scotie	Dimensions de la plinthe	Largeur de la plinthe	Diamètre supérieur
<b>B.II.2.1</b>	-	21.5	-	4.4	6.8	5.2	-	58	47
<b>B.II.2.2</b>	-	21.5	-	6	7.5	8	-	53	43
<b>B.II.2.3</b>	-	20.5	-	5	7.5	8	-	53	44
<b>B.II.2.4</b>	-	21	-	6	7.5	7.5	-	57	45
<b>B.II.2.5</b>	-	21.5	-	6	7.5	8	-	54	44
<b>B.II.2.6</b>	-	21.5	-	5.5	7	9	-	55	45
<b>B.II.2.7</b>	-	20.5	-	6	7.5	7	-	>54	>42
<b>B.II.2.8</b>	-	>20	-	6	3.5	7	-	>54	>43
<b>B.II.2.9</b>	28	16	12	5	4.5	5	12	48	39.5
<b>B.II.2.10</b>	57	23	11	7	8	5.5	11	60	47
<b>B.II.2.11</b>	41	21	11	6.50	6.5	4.17	11	56	39
<b>B.II.2.12</b>	-	18	11.6	6.23	7.5	4.17	11.6	51.5	42

### Bases à deux tores dépourvues de plinthe (en cm)

	Hauteur totale	Hauteur du tore supérieur	Hauteur du tore inférieur	Hauteur de la scotie	Hauteur de la mouluration	Diamètre (inférieur)	Diamètre (supérieur)
<b>B. II. 1. 1. 1</b>	24	9	10	5	24	55	53
<b>B. II. 1. 2. 1</b>	24	8	7	6	24	52	49
<b>B. II. 1. 2. 2</b>	29	10	13	4	29	55	45
<b>B. II. 1. 2. 3</b>	34	11	11	7	34	55	45
<b>B. II. 1. 2. 4</b>	33	8.5	10	4.5	26	53	44
<b>B. II. 1. 2. 5</b>	28.5	7	10	6	24.5	55	48
<b>B. II. 1. 2. 6</b>	32	8.5	9.5	4.5	32	56	48
<b>B. II. 1. 2. 7</b>	40	8.5	9.5	4.5	26	52	42
<b>B. II. 1. 2. 8</b>	46	8	8.5	7	28	58	44
<b>B. II. 1. 2. 9</b>	27	7	8	7	27	58	50
<b>B. II. 1. 2. 10</b>	42	10	11	8	25	-	45
<b>B. II. 1. 2. 11</b>	17.5	7	-	-	-	-	45
<b>B. II. 1. 4. 1</b>	33	7.5	9	6	24	60	42
<b>B. II. 1. 4. 2</b>	33	7.5	9	7	24.5	67	41

### III. Les bases ioniques attiques

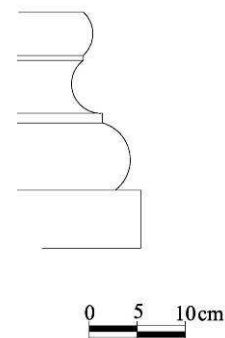
Leur profil est composé de deux tores (supérieur et inférieur) encadrant une scotie par l'intermédiaire de deux filets. On en distingue deux types :

#### 1. Les bases attiques de type oriental ou grec

Le tore et le filet sont au même aplomb et parfois la scotie peut être en saillie par rapport au tore supérieur<sup>11</sup>. Aucune des bases taillées dans le calcaire ne respecte les proportions indiquées par Vitruve qui selon lui auraient dû avoir les caractéristiques suivantes :

- hauteur totale égale à la moitié du diamètre,
- tore inférieur égale aux  $3/8^{\text{èmes}}$  de la hauteur de la moulure
- scotie et filets correspondant aux  $3/8^{\text{èmes}}$ .
- et tore supérieur aux  $2/8^{\text{èmes}}$ .
- largeur de la plinthe équivalente à une fois et demi le diamètre.

B. III. 2. 2



La base B.III.1.en marbre de Proconèse est celle qui se rapproche le plus de ces proportions idéales notamment en ce qui concerne les composantes de la moulure.

Les résultats sont récapitulés dans le tableau suivant :

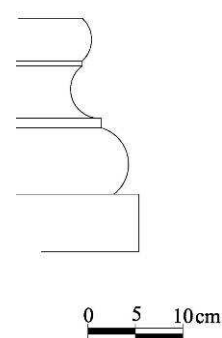
	Diamètre	L. plinthe		H. totale		Tore inf.		Scotie		Tore sup.	
		relevée	Vitruve	relevée	Vitruve	relevée	Vitruve	relevée	Vitruve	relevée	Vitruve
<b>B. III. 1. 1</b>	57	72	85.5	22	28.5	6	6	6	6	4	4
<b>B. III.1. 2</b>	45	61	67.5	27	22.5	5.5	6.37	4	6.37	5	4.25
<b>B. III. 1. 3</b>	53.5	56	80.25	29	26.75	7	9	5	9	4.5	6
<b>B. III. 1. 4</b>	44	58.5	66	29.5	22	7	7.68	8.5	7.68	5	5.12

<sup>11</sup> Ferchiou (1975), note 3 et Martin (1944), p. 95.

## 2. Les bases attiques de type occidental ou romain

le tore supérieur est en saillie par rapport au filet qui le sépare de la scotie<sup>12</sup>. Selon la mouluration de son profil, le type occidental a été divisé par Ferchiou en deux classes<sup>13</sup> : l'ionique attique dépourvue de plinthe et celui qui en possède. Nous avons, pour notre part, jugé que les bases dépourvues de plinthe constituaient un type particulier dans la mesure où, visuellement et chronologiquement, les deux types sont distincts. Et nous n'avons considéré comme appartenant à ce type que les bases proches du type classique. Les bases ioniques attiques de type occidental sont les plus couramment utilisées en Afrique Proconsulaire au Haut-Empire et au-delà. Elles apparaissent en général au cours des second et troisième siècles après J.-C.<sup>14</sup>

B. III. 1. 4



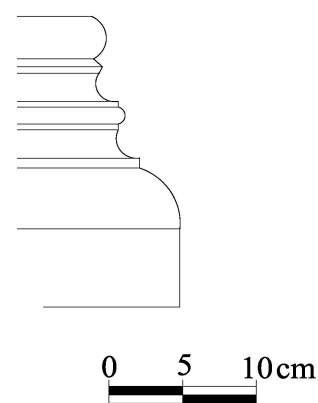
## IV. Les bases corinthiennes ou composites

Les composantes classiques de ce type de base se caractérisent par la superposition de bas en haut d'une plinthe, d'un tore inférieur, d'une scotie inférieure, d'un astragale (baguette ronde entre deux filets), d'une scotie supérieure et d'un tore supérieur. C'est un type courant dans l'architecture romaine des cités d'Afrique proconsulaire au Haut Empire<sup>15</sup>.

Deux des trois bases répertoriées, répondent aux critères des bases corinthiennes ou composites (B. IV. 1 et B. IV. 2). Elles ont des dimensions assez proches. Leur partie moulurée a 17 cm de hauteur et leur plinthe 7 et 7,5 cm. La troisième (B. IV. 3) n'en diffère que par sa plinthe qui est moins haute de 5 cm. Le profil corinthien ou composite est inexistant en Afrique proconsulaire à l'époque hellénistique et au début de l'époque impériale<sup>16</sup>.

Le profil fermé et ramassé est répandu au II<sup>ème</sup> siècle après J.-C., tandis que le profil étiré en hauteur apparaît au III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.<sup>17</sup>. Le lit d'attente est pourvu d'un canal de coulée et d'un trou de scellement. On peut dater ces bases de l'époque Antonino-Sévérienne.

B. IV. 4



<sup>12</sup> Shoe Merit (1969), p. 161.

<sup>13</sup> Ferchiou (1989-1), p. 42.

<sup>14</sup> Ferchiou (1995), p. 656.

<sup>15</sup> Ferchiou (1990), p. 659 et Ferchiou (1975), p. 28.

<sup>16</sup> Ferchiou (1989), p. 23.

<sup>17</sup> Ferchiou (1984), p. 118.

## Conclusion

Il faut regrouper les bases en pierre locale et les bases en marbre importé. Les bases en marbre importé sont de type ionique attique. (B. III. 2. 1 et B. III. 1. 1). Leurs différences de dimensions montrent qu'elles ne proviennent pas du même édifice. Toutefois, le style et la provenance orientale du marbre peuvent constituer un indice pour une même datation : la moitié du deuxième siècle après J.-C.

Le type largement majoritaire est celui dit « ionique attique à deux tores massifs » (voir le tableau ci-dessous). Les bases dépourvues de plinthe remonteraient à une époque plus haute et compteraient parmi les plus anciennes. Elles constitueraient un indice d'ancienneté des structures d'appartenance. Leur existence peut aussi s'expliquer par le fait qu'il s'agissait d'une production locale qui aurait perduré. La variation des dimensions ou de la mouluration et les composantes sont dues à une production non standardisée<sup>18</sup>. Les bases attiques sans plinthe qui supportent les colonnes de façade du « tombeau de la chrétienne », sont datées du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.<sup>19</sup>.

J. Cl. Golvin, en étudiant le temple n° 8 de Sabratha a donné une liste avec la bibliographie correspondante de monuments comportant ce type de bases et dont la datation est confirmée<sup>20</sup>. Le mausolée de Ghirza (IV<sup>ème</sup> siècle av. J. C), le mausolée de Qasr Um Ahmed (III<sup>ème</sup> siècle av. J. C), le mausolée libyco-punique de Dougga (daté au plus tard de la première moitié du II<sup>ème</sup> siècle av. J. C), le temple de Zama (seconde moitié du I<sup>er</sup> siècle av. J. C), le marché de Leptis Magna, le temple de Milk Ashtart Hercule bâti sur le vieux forum de cette ville (daté de l'époque augustéenne, le temple d'Apollon à Bulla Regia (dont le 1<sup>er</sup> état est daté de Tibère).

A Bulla Regia, les bases du portique du temple d'Apollon, dont la partie moulurée est plus haute, (33 à 36 cm) sont postérieures aux années 34 - 35. Une datation de l'époque de Tibère ou même du règne de Néron et jusqu'aux Flaviens n'est pas à écarter. Ces bases peuvent dater, au plus tard de la deuxième moitié du premier siècle après J.-C.<sup>21</sup>. Dans un premier temps, elles étaient dotées d'une plinthe puis la hauteur du tore supérieur a diminué pour se rapprocher du type ionique attique. Le tore supérieur s'est très nettement aplati au III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.<sup>22</sup>.

La base (B. II. 2. 10) engagée dans la maçonnerie du mur est du bassin situé au nord de l'esplanade a été mise en place entre deux bases plus anciennes (B. II. 1. 2. 9 et B. II. 1. 2. 10) et, à la même époque, a été aménagé le portique situé à l'arrière scène du théâtre.

---

<sup>18</sup> Ferchiou (1989-1), p. 38.

<sup>19</sup> Christofle (1951), p.16 et 21 ; Camps (1994), p.57.

<sup>20</sup> Golvin (2007), p. 235

<sup>21</sup> Ferchiou (1989-1), p. 43.

<sup>22</sup> Ferchiou (1989-1), p. 42.

## B. Les fûts

Les blocs de fûts retrouvés dans le secteur du théâtre ont été regroupés en différents points du site ; un premier groupe a été déposé le long du stylobate du portique qui entourait la place. Un deuxième et un troisième lot se trouvent aux angles, respectivement, à l'Est et à l'Ouest du mur de soutènement de l'esplanade. Le troisième groupe est constitué des fûts déposés dans l'enceinte du temple d'Isis. D'autres blocs, nombreux, se trouvent à l'Est de l'esplanade.

Bien qu'ils soient dans un état fragmentaire, nous avons préféré les décrire un par un plutôt que de les présenter de façon globale en fonction de leurs caractéristiques communes (tambours, fûts lisses, fûts cannelés, fûts en marbre, fûts en pierre). Nous avons précisé, chaque fois que ceci était possible, la position du fragment par rapport au fût initial (extrémité inférieure, milieu ou extrémité supérieure). Cette donnée constitue une information assez importante pour la restitution de la hauteur de l'ordre auquel le fragment appartenait.

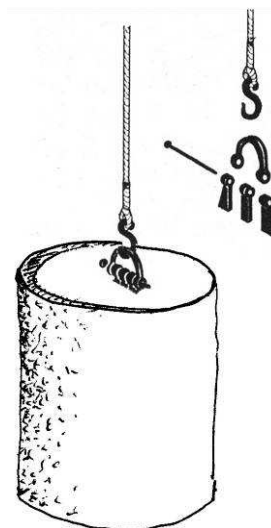
Selon les caractéristiques de leur décoration (forme des profils et moulures des extrémités), ces fragments peuvent être répartis en trois groupes majeurs :

- Fûts lisses à tambour ou en tronçons (sont considérés comme des tambours les blocs dont la hauteur ne dépasse pas 1,5 fois le diamètre),
- Fûts lisses monolithiques,
- Fûts cannelés.

### I. Fûts à tambour

Dans le cas courant, le diamètre des tambours varie dans le sens d'un rétrécissement en fonction de la hauteur<sup>23</sup>. Le nombre de tambours est susceptible de varier d'un fût à l'autre. Ceci rend incertaine l'identification de la provenance et le positionnement par rapport au fût d'origine. Certains tambours portent sur l'une de leurs faces un trou rectangulaire. Il s'agit probablement d'un trou de levage destiné à loger une louve.

Les traces de l'outil de taille du bloc d'origine ont été conservées (le poinçon pour les surfaces courbes, la gradine pour surfaces d'adhérence (lit d'attente et lit de pose) le ciseau pour les bords et les arêtes. Ceci peut s'expliquer par le fait que le fût d'origine était enduit (stucé). On peut supposer qu'il était parfois peint mais aucun bloc n'a conservé ce type de revêtement.



<sup>23</sup> Adam (1984), p.54.



On remarque que ces tambours sont taillés dans le même matériau (pierre calcaire de teinte grise ou blanchâtre). Selon le diamètre on peut les regrouper en quatre lots :

- 1) Deux blocs (F. II. 18, F. II. 19) qui mesurent 33cm de diamètre.
- 2) Treize blocs qui ont 37 à 42 cm.
- 3) Trois blocs qui ont de 44 à 46 cm (F. II. 3, F. II. 10 et F. II. 13)
- 4) Cinq tambours dont le diamètre varie 59 à 64 cm.

**Les résultats sont récapitulés dans les tableaux suivants**

Fût	Lieu de conservation	Matériau	Hauteur (cm)	Diamètre (cm)	Observations
F. I. 1	L'angle de retour du mur de soutènement au niveau de la basilique au sud de l'esplanade B	Calcaire gris clair	47	45	
F. I. 2		"	40	39	
F. I. 3		"	53	40	
F. I. 4		"			
F. I. 5		"	74	40	
F. I. 6		"	53	33	
F. I. 7		"	53	40	
F. I. 8		"	48	44	
F. I. 9		Angle sud-ouest du stylobate du portique de l'esplanade	"	101	42
F. I. 10	"		83	42	
F. I. 11	"		62	46	
F. I. 12	"		63	40	
F. I. 13	"		90	39	
F. I. 14	Engagé dans les remblais du podium du temple C	"	>72	42	La longueur mesurée est celle de la partie apparente
F. I. 15	Au nord-ouest du temple A	"	56	40	
F. I. 16	Au sud-est du mur de soutènement	"	50	42	Brisé en deux blocs
F. I. 17		"	42	33	Tambour grossièrement taillé
F. I. 18	Dans le bassin central	"	61	37	La partie inférieure du fût porte un trou de scellement grossièrement taillé ; au milieu de la face courbe le fût porte un trou de levage.
F. I. 19	Déposés à l'est de l'esplanade	"	28	41,5	
F. I. 20		"	57	59	
F. I. 21		"	44	61	
F. I. 22		"	50	61	
F. I. 23	Espace au nord est de l'esplanade	"	62	61	
F. I. 24	Sur la rue au nord du temple d'Isis	"	51	64	

## II. Fûts de colonnes lisses

Le grand lot des fragments de fûts lisses est déposé dans le secteur est de la grande esplanade derrière le théâtre. Un des ouvriers ayant participé aux travaux nous a rapporté qu'ils proviennent des remblais dégagés à l'occasion de la restauration de la mosaïque qui couvre la scène du théâtre. Selon la nature du matériau on peut les regrouper en trois catégories.

- Six blocs en marbre de **granit gris** dont deux présentent des moulures à leurs extrémités supérieures. Ils sont caractéristiques d'un fût corinthien. Leur diamètre de base étant de 55cm, la hauteur du fût d'origine serait d'environ 362cm.
- Six blocs en marbre de **cipolin** dont un (F. II. 12) correspondent à l'extrémité supérieure d'un fût et un à l'extrémité inférieure (F. II. 10). Les autres appartenaient aux zones intermédiaires. A partir des deux extrémités et d'après les dimensions du fût intact, la hauteur de l'ordre serait de 303cm pour un diamètre de base de 46cm et un diamètre supérieur de 42cm.
- Cinq blocs en **agrégat de pierre calcaire** lié par un mortier de chaux de teinte rouge. Un de ces blocs (F. II. 15) dont le lit d'attente mesure 39cm de diamètre appartient à la partie supérieure du fût. Les blocs F. II. 16 et F. II. 19 ont 46 cm de diamètre. Ils appartenaient à des extrémités inférieures. D'après les dimensions de ces extrémités, la hauteur serait de 303 cm environ. Ils correspondraient à la même colonnade que les blocs en cipolin.

La teinte rougeâtre et la texture assez particulière de ces fûts, montrent qu'ils étaient placés en des endroits privilégiés de la colonnade (aux angles ou dans la partie centrale du mur de scène). La technique de confection de blocs artificiels par l'usage d'un agrégat avec un liant à base de chaux ou de plâtre est d'un usage répandu à Thuburbo Majus et ses environs (Lézine, *Architecture romaine*, p. 140).

### 1. Profil des fûts

#### - Fûts à tambour

En raison de la différence des diamètres de leurs extrémités, certains tambours ont une forme tronconique. Les fûts d'origine avaient donc un diamètre qui diminuait en s'élevant en hauteur.

#### - Profil des fûts lisses monolithiques

Les fûts lisses appartenaient pour la plupart, à l'ordre corinthien ou composite. Leur profil comprend deux parties et présente un galbe en partie haute. La partie basse (ou départ du fût) ne s'élève généralement que sur le 1/3 de la hauteur totale et est reconnaissable par la forme cylindrique du bloc.

## 2. Extrémités des fûts

### ▪ Extrémités supérieures

- Extrémité de fûts à tambour : Les chapiteaux sont parfois solidaires du fût.
- Extrémités de fûts lisses monolithiques ou à tronçons. Elle est couronnée par un astragale (convexe ou plat) supporté par un filet. Ces fûts ont été associés à l'ordre corinthien ou composite.
- Extrémités de fûts cannelés : deux blocs de fûts cannelés ne présentent pas de moulures ou de décoration qui renseigne sur la terminaison supérieure ou inférieure du fût d'origine.

F.II. 31



F. II. 12



F. II. 7



F. II. 15



F. II. 10



### ▪ Extrémités inférieures

- Les fûts à tambour sont tronqués. Ils sont directement posés sur le lit d'attente de la base. Dans certains cas, la liaison avec la base est assurée par une partie solidaire.
- Les blocs de fûts lisses ayant conservé leurs extrémités basses se terminent, pour la plupart, par un listel plat surmonté d'un congé.

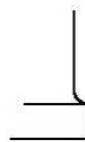
F. II. 31



F. II. 1



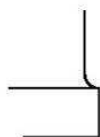
F. II. 16



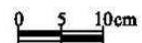
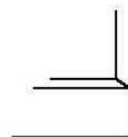
F. II. 21



F. II. 19



F. II. 23



### 3. Les matériaux

Selon la nature du matériau on peut regrouper en six catégories les fûts en pierre calcaire de teinte gris clair. Ce groupe se distingue également par un diamètre relativement plus petit.

- 1) Six blocs en marbre de **granit gris** ont été retrouvés dont deux présentent des moulures supérieures caractéristiques du corinthien. Leur diamètre de base étant de 55 cm, la hauteur du fût d'origine serait d'environ 362 cm.
- 2) Six blocs en marbre de **cipolin** ont été rassemblés dont un (F.II.12) correspond à l'extrémité supérieure d'un fût et un autre (F.II.10) à l'extrémité inférieure. Les autres appartenaient aux zones intermédiaires. A partir des deux extrémités et d'après les proportions du fût intact, la hauteur de l'ordre serait de 303 cm pour un diamètre de base de 46 cm et un diamètre supérieur de 42 cm.
- 3) Cinq blocs en **brèche** d'Afrique.
- 4) Cinq blocs en **agrégat de pierre calcaire** et mortier de chaux de teinte rouge. L'un de ces blocs (F.II.15) dont le lit d'attente a 39 cm de diamètre appartient à la partie supérieure du fût. Les blocs (F.II.16) et (F.II.19) ont chacun 46 cm de diamètre et correspondent à des extrémités inférieures. A partir des dimensions relevées sur ces extrémités, la hauteur serait de 303 cm environ. Ils correspondaient à la même colonnade que les blocs en cipolin.  
La teinte rougeâtre et la texture assez particulière de ces fûts (imitant les blocs en brèche d'Afrique) montrent qu'ils étaient placés en des endroits privilégiés de la colonnade, soit aux angles, soit dans la partie centrale du mur de scène. Ils étaient probablement mis en place lors de travaux de restauration dans une période où l'importation de marbres était onéreuse. La technique de restitution des blocs par l'usage d'un agrégat avec liant à base de chaux ou de plâtre est d'un usage répandu à Thuburbo Majus et dans ses environs<sup>24</sup>.
- 5) Fragment d'un fût de colonne en **schiste de vert** de 2,40 m de longueur. Il mesure 60 cm de diamètre à sa base qui est la partie la mieux conservée. Il est déposé dans le bassin situé au centre de l'esplanade située derrière le théâtre.

On remarque que la majorité des matériaux employés ont été importés, particulièrement des provinces orientales (Grèce et Asie Mineure).

#### I. Fûts cannelés

Sur la totalité des fragments de fût retrouvés dans le secteur étudié, les fûts cannelés ne représentent qu'une minorité. Deux blocs de fût à cannelures droites sont encore *in situ*. D'autres, en raison de la particularité de leur décor, ont été déposés dans les réserves. Les diamètres sont différents mais les caractéristiques identiques. Ils ne possèdent pas de moulures ou de décoration qui renseigne sur la terminaison supérieure ou inférieure du fût d'origine. Les cannelures de même largeur et de même forme sont séparées par des arêtes vives.

---

<sup>24</sup> Cf. Lézine (1964), p. 140.

Une photographie d'archive montre deux blocs de fûts cannelés. Ils sont posés sur la troisième marche des gradins. Leur provenance probable serait donc le théâtre. Dans le secteur étudié, nous n'avons relevé l'existence que deux fragments de fût à cannelures droites. Ils ont le même diamètre la même forme ainsi que des cannelures de mêmes dimensions.

## **C. Les chapiteaux**

En plus des chapiteaux déposés dans le secteur du théâtre et de l'esplanade attenante, nous avons considéré ceux qui ont été déplacés mais dont la provenance est attestée<sup>25</sup>. Tel est le cas, par exemple, du chapiteau avec signe de Tanit déposé dans le musée de site et du chapiteau à balustres déposé dans les réserves. En dehors des chapiteaux corinthiens et des chapiteaux ioniques, nous avons eu assez de difficulté à classer les autres chapiteaux selon un ordre typologique conventionnel. Nous avons retenu la forme des échine<sup>26</sup> (convexe, concave ou en forme de doucine) comme critère de classification.

### **I. Chapiteaux doriques et toscans**

La différenciation entre chapiteaux doriques et chapiteaux toscans posée par Ferchiou demeure problématique<sup>27</sup>. Ceux qui ont une échine en cavet, en doucine ou en tronc de cône appartiennent cependant à l'ordre toscan. La première catégorie concerne le quasi totalité des chapiteaux provenant du portique de l'esplanade du théâtre alors que les autres proviennent du temple d'Isis.

#### **1. Chapiteaux doriques ou toscans**

Ces derniers appartiennent au lot des chapiteaux composés d'un tailloir quadrangulaire et d'une échine quelquefois convexe, parabolique ou en quart de rond. Ferchiou classe dans la catégorie dorique les chapiteaux de l'esplanade du théâtre<sup>28</sup>. Elle suppose qu'il s'agit du produit d'« une architecture limitée dans ses moyens ».

Si l'on considère les proportions de l'abaque par rapport à l'échine, les chapiteaux (Ch. I. 1. 1 ; Ch. I. 2. 1) dont l'échine est nettement plus élevée que les autres (pour un abaque de même hauteur) se rapprochent plutôt de celui déposé à l'angle nord est de l'esplanade du complexe sévérien (Ch. I. 1. 9).

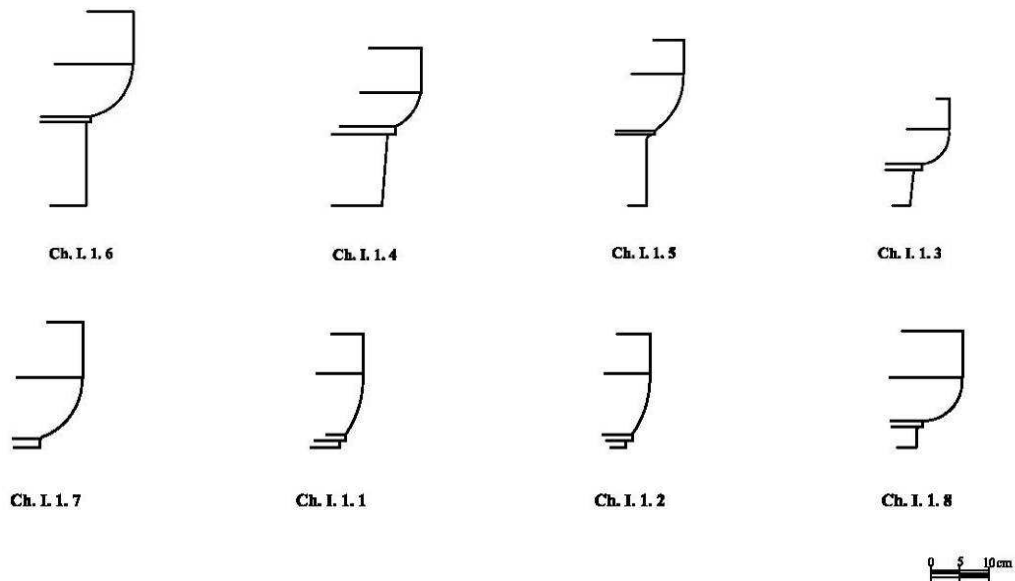
---

<sup>25</sup> Ce chapiteau est déposé à l'*antiquarium* du site et un chapiteau ionique en marbre est actuellement conservé dans les réserves du site. Celui-ci était déposé dans un premier temps dans la cour du temple d'Isis comme le montrent quelques photographies anciennes. Il a été étudié par N. Ferchiou et par N. Harrazi.

<sup>26</sup> Cette classification a été adoptée par Lézine dans son article consacré à l'étude de quelques chapiteaux toscans de Tunisie ;cf. Lézine (1955).

<sup>27</sup> Ferchiou (1989-1), p. 62-63.

<sup>28</sup> Ferchiou, (1989-1), N°III.V.5, p. 72, fig. 13 b.



Chapiteau	Diamètre (cm)	Largeur abaque	Hauteur abaque	Hauteur échine	remarques
Ch. I. 1. 1	49	60	9	14	des réservations sur les côtés latéraux
Ch. I. 2. 1	48	61	9	19	des réservations sur les côtés latéraux
Ch. I. 2. 2	42	60	7,5	9	Fut tronconique et réservation sur un seul côté
Ch. I. 1. 2	44	57	8,5	6,5	Départ de fut tronconique
Ch. I. 1. 3	44	63	14,5	8,5	des réservations sur les côtés latéraux (boudins)
Ch. I. 2. 3	42	60	10	10	
Ch. I. 2. 4	49	64	10,5	9,5	Porte les traces d'un fut de 45cm
Ch. I. 1. 8	42	58	8	7,5	
Ch. I. 1. 9	45	59,5	9	17,5	des réservations sur les côtés latérales

Le chapiteau mentionné par N. Ferchiou est différent des autres du fait que la transition avec le fût se fait par un seul filet<sup>29</sup>. Cette même caractéristique concerne aussi les chapiteaux (Ch. I. 1. 9).

Notons que la hauteur de l'abaque, pour les chapiteaux (Ch. I. 1. 3, Ch. I. 1. 4, Ch. I. 1. 5, Ch. I. 1. 6, Ch. I. 1. 7 et Ch. I. 1. 8) est plus ou moins égale à celle de l'échine, ce qui les éloigne d'avantage du type toscan classique, tel que décrit par Vitruve. Lézine<sup>30</sup> le retient ce critère esthétique fondamental. Ces chapiteaux sont à rattacher à l'ordre dorique.

<sup>29</sup> Ferchiou N. (1989-1), N° inv. III. V. 5) p. 72 fig. 13-b.

<sup>30</sup> Les chapiteaux, p. 20.

Bien qu'ils soient de dimensions plus réduites, notons la forte ressemblance de certains chapiteaux (Ch. I. 1. 6, Ch. I. 1. 8) avec ceux du temple des Victoires de Caracalla à Dougga dont l'édification remonte au premier quart du III<sup>ème</sup> siècle après J.C. (214 ap. J.C.)<sup>31</sup>. Ils ont été attribués à l'ordre toscan auquel appartenait les bases à un seul tore et les fûts de diamètre décroissant constitués par la superposition de tambours. Des chapiteaux de même type ont été également employés à Bulla Regia dans la colonnade du portique du temple d'Apollon<sup>32</sup> et à Utique dans le temple anonyme du *cardo*<sup>33</sup>.

Une classification établie d'après la dimension du diamètre du fût permet de les regrouper en 3 lots :

1) diamètre de 42 cm ;

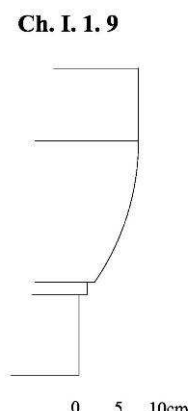
Ils constituent un premier groupe dont l'échine est haute de 7 à 7,5cm environ : (Ch. I. 1. 3 et Ch. I. 1. 6 et Ch. I. 1. 8).

2) diamètre de 44 cm (Ch. I. 1. 4 et Ch. I. 1. 5),

3) diamètre de 48 - 49 cm (Ch. I. 1. 1, Ch. I. 1. 2 et Ch. I. 1. 7).

## 2. Chapiteaux toscans

Le profil caractéristique du type toscan comprend, de haut en bas, un abaque surmontant une échine (souvent en doucine ou en cavet) au-dessous duquel se trouve un listel avec astragale ou une bague arrondie. Les chapiteaux inventoriés ci-dessous présentent ces composantes et obéissent, sans exception, à la division tripartite des chapiteaux toscans (abaque-échine-gorgerin) tels que décrits par Vitruve<sup>34</sup> avec une caractéristique distinctive qui réside en l'absence de mouluration au niveau du tailloir. En se basant sur la forme de l'échine, nous avons repris la classification établie par Lézine<sup>35</sup>. Il s'agit plutôt d'un ordre toscan auquel manque l'astragale qui aurait dû orner le listel plat assimilé dans ce cas à une partie solidaire de l'extrémité supérieure du fût. L'origine des chapiteaux toscans africains est italienne et le modèle aurait été importé à l'époque de la colonisation de *Africa Vetus*<sup>36</sup>.



<sup>31</sup> Khanoussi et Golvin (2005), p.43 fig. 22-24 ; Khannoussi et Maurin (2000), p. 114.

<sup>32</sup> Lézine (1955), p.24 ; 27.

<sup>33</sup> Lézine (1968), p.136.

<sup>34</sup> Vitruve, *De Architectura*, Livre IV.

<sup>35</sup> Nous reprenons le même critère de classification que celui adopté par Lézine à savoir la forme de l'échine. Il a distingué cinq catégories différentes : Chapiteaux à échine en forme de tore, chapiteau à échine profilée en cavet, chapiteau à échine en forme de talon, chapiteau à échine en quart de rond ou en arc de cercle et enfin formes diverses.

<sup>36</sup> Lézine (1955), pp.27ss.

Trois des chapiteaux retrouvés dans le secteur du théâtre peuvent être répertoriés et classés dans cette catégorie<sup>37</sup>.

- **Chapiteaux à échine profilée en doucine**

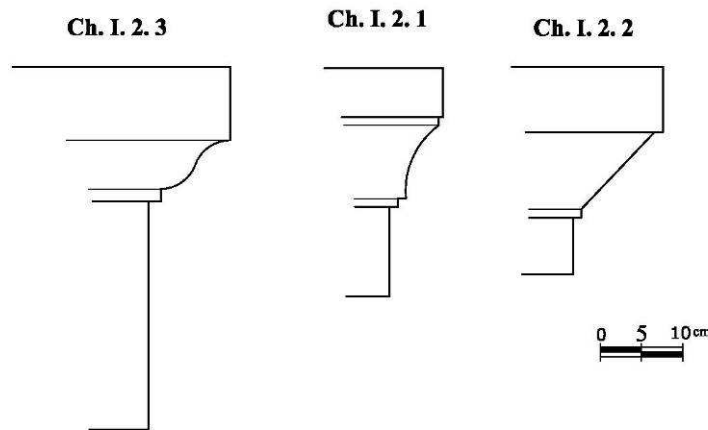
Le seul chapiteau de ce type est en pierre calcaire blanchâtre. Il a été retrouvé dans le temple d'Isis. (Ch. I. 2. 3).

- **Chapiteaux à échine concave ou en forme de cavet**

Il s'agit d'un chapiteau toscan à échine concave en calcaire ocre déposé sur le soubassement du temple A (Ch. I. 2. 1).

- **Chapiteau à échine de forme tronconique**

Le chapiteau engagé dans la maçonnerie du mur ouest du soubassement du temple d'Isis (Ch. I.2.2) peut être rangé dans cette catégorie. Il s'agit d'un chapiteau toscan à échine tronconique.



Ces trois chapiteaux, bien que de type et de matériaux différents, pourraient provenir du même monument, à savoir le temple d'Isis. Ils auraient été mis en place lors de restaurations ou de reprises de certaines parties de l'édifice, notamment pour l'aménagement des portiques latéraux qui ne semble pas être contemporains de la construction du temple proprement dit. Cette coexistence a été déjà remarquée dans d'autres monuments de la ville, notamment dans l'édifice dit en *opus reticulatum*<sup>38</sup> et dans le temple d'Apollon<sup>39</sup>, deux édifices de Bulla Regia qui ont été construits au plus tard au début du premier siècle de notre ère.

<sup>37</sup> Ces chapiteaux s'ajoutent aux trois autres de la même catégorie provenant du site de Bulla Regia publiés par Lézine. Deux proviennent du monument en *opus reticulatum* daté au plus tard du premier siècle de notre ère. Lézine (1955), p19 pl. III. 1 et 2.

<sup>38</sup> Il s'agit de deux chapiteaux dont l'échine est profilée en doucine et un chapiteau en cavet.

<sup>39</sup> Merlin (1908).



Si nous considérons la différence de nature des deux murs latéraux de l'enceinte du temple, la construction du portique oriental pourrait dater d'une époque plus tardive que ce portique occidental.

Chapiteau	diamètre	Largeur abaque	Hauteur abaque	Hauteur échine	Remarques
Ch. I. 2. 3	40,5	60,5	9	7,5	Le passage entre le fût et l'échine en doucine est assuré par un filet.
Ch. I. 2. 7	39	61	8	10,5	Le passage entre le fût et l'échine tronconique est assuré par un filet.
Ch. I. 2. 8	42	55	6	10	Le passage entre le fût et l'échine en cavet est assuré par un filet. Un listel entre l'abaque et l'échine

## II. Chapiteaux ioniques

Le nombre des chapiteaux ioniques n'est que de trois : il faut distinguer deux chapiteaux à volutes d'angle d'un seul chapiteau à balustres. Les deux premiers, taillés dans une pierre locale, couronnaient un fût dont le diamètre supérieur était assez important (environ 60cm). Ils proviendraient de la colonnade du temple B, (dans son premier état) qui s'élevait au fond et dans l'axe de la grande esplanade.

Le style de leur décoration (le type des palmettes, les oves et le signe de Tanit) permet de les dater d'une époque relativement haute : fin du premier siècle avant ou tout début du premier siècle après J.-C. Le chapiteau est décoré d'une *kyma* ionique avec une volute formée d'une spirale organique reliée par un canal comprenant une marge inférieure infléchie. Telles sont les caractéristiques des chapiteaux augustéens de type ionique et de tradition punique qui datent de l'époque augustéenne. C'est le cas des chapiteaux provenant de Sfax, Gabès et Aubuzza<sup>40</sup>.

Le chapiteau au signe de Tanit présente une grande similitude, avec ceux du petit temple du vieux forum de Leptis Magna. Ces chapiteaux se ressemblent par leur aspect général mais aussi par le canal décoré d'une grande palmette et par la *kyma* ionique gravée sous l'abaque. Notons qu'un autre exemplaire de ce type a été retrouvé à Nora (Sardaigne) ; il présente certains éléments du répertoire décoratif punique<sup>41</sup>. Les deux chapiteaux

<sup>40</sup> Bigi (2004), p. 2356 et Ferchiou (1989-1), p. 169-170.

<sup>41</sup> Mercklin (1962), fig. 334-335.

portent des palmettes sur trois faces et une représentation figurée sur l'autre (signe de Tanit pour le chapiteau de Bulla Regia et buste pour celui de Nora).

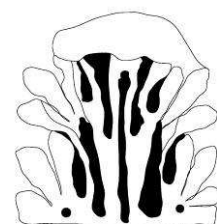
Notre chapiteau à balustres est taillé dans du marbre de Proconèse à partir d'un carton d'influence orientale. Il s'agit d'un autre type de chapiteau augustéen largement diffusé dans la péninsule italienne. Il a été retrouvé à Aquilée, Milan, Cassino, Ortona, Pompéi, et dans d'autres localités voisines<sup>42</sup>. Le chapiteau de Bulla Regia est similaire aux chapiteaux ioniques augustéens du kiosque occidental du marché de Leptis Magna<sup>43</sup>. Pensabene les date du début de l'époque impériale et pense qu'ils dérivent du modèle tardohellénique<sup>44</sup>. Notre exemple serait à dater d'une époque plus tardive. Il serait contemporain de la construction du temple sévérien. Il proviendrait de la colonnade qui ornait la façade du temple E situé à quelques mètres du lieu de découverte.

### III. Les chapiteaux corinthiens

Les trois fragments de chapiteaux (Ch. III. 1, Ch. III. 2, Ch. III. 3) déposés dans le bassin nord de l'esplanade sont taillés dans la même pierre. Ils proviennent de chapiteaux de type corinthien et présentent les mêmes caractéristiques décoratives.

S'ils n'appartiennent pas au même chapiteau ces fragments font, partie, d'une même série qui aurait appartenu à une même colonnade.

Aucun fragment n'est à même de nous renseigner sur la décoration de l'abaque. Ces chapiteaux se caractérisent par la même feuille faite d'une acanthe à digitation en feuilles d'olivier dont le limbe est découpé en cinq lobes l'un axial et quatre latéraux.



Le caractère typologique distinctif de la feuille est que la côte centrale est limitée de part et d'autre par une paire de sillons descendant à partir de la cime. Elle s'arrête au milieu de la feuille et laisse une autre paire de sillons prendre naissance à partir du milieu des lobes médians pour descendre jusqu'à la limite inférieure de la feuille<sup>45</sup>.

Cette distinction caractérise ce type de chapiteau par rapport à celui comportant une feuille souple dont les nervures et les plis sont disposés symétriquement par rapport à une cote centrale bordée de part et d'autre d'une paire de sillons descendant de sous la cime jusqu'à la base de la feuille.

Le centre du chapiteau présente une paire d'hélices qui s'enroulent en cornes de bélier au-dessous desquelles une gousse, faite de deux feuilles assez épaisses, donne naissance à la tige qui aurait supporté la fleur de l'abaque. Celle-ci n'a été conservée sur aucun des fragments et nous n'avons pas idée de son aspect ou de celui de l'abaque. Le caulicole légèrement incliné présente des rainures ou des sillons (Ch. III. 2 et Ch. III. 3). C'est le motif le plus fréquent en Afrique et il semble avoir duré assez longtemps. Ces chapiteaux dateraient d'une époque où le corinthien de tradition occidentale n'était pas encore

<sup>42</sup> Bibliographie dans Bigi (2004), p. 2362.

<sup>43</sup> Bigi (2004), fig. 8, p. 2362.

<sup>44</sup> Pensabene (1986), p 418 fig. 53c et p 419.

<sup>45</sup> Harrazi a distingué deux sous types de feuilles d'acanthe souple. Nous pouvons attribuer au type I la feuille des fragments du catalogue. Harrazi (1982), p.57-69.

simplifié (les chapiteaux corinthiens à feuilles lisses n'apparaissent en Afrique qu'à partir du III<sup>ème</sup> siècle après J. C.)<sup>46</sup>. D'un point de vue typologique, ils sont datables de la fin du deuxième ou du début du troisième siècle ap. J.C. Cette époque a correspondu à la romanisation profonde de l'Afrique. Selon Harrazi<sup>47</sup> ce type de feuille, bien qu'il ne présente pas d'indice de datation précis, est fréquent sur les chapiteaux d'époque Julio-claudienne<sup>48</sup>.

Un Chapiteau corinthien de type occidental, en calcaire blanc et présentant les mêmes caractéristiques a été relevé à Uchi Majus<sup>49</sup>. Il correspond à la typologie des chapiteaux corinthiens répandus dans les provinces africaines du II<sup>ème</sup> siècle après J.C., jusqu'à l'époque sévérienne<sup>50</sup>. Ils étaient réalisés sur la base de cartons élaborés à Rome sous les flaviens. Ces cartons servaient de modèles pour les ouvriers des ateliers d'Afrique<sup>51</sup>.

On peut dire en conclusion que les blocs étudiés appartiennent à cinq types différents. Cette différence peut être expliquée par le fait qu'il s'agit de chapiteaux provenant de monuments dont la datation va du premier siècle avant J. C. à la fin du deuxième siècle après J.-C.

Quatre types de chapiteaux répertoriés appartiennent aux types fondamentaux des chapiteaux « augustéens » à savoir, le toscan, l'ionique de tradition punique, l'ionique italien et le corinthien occidental.

La variation dans le temps ne respecte pas nécessairement une évolution chronologique précise. En effet, l'usage synchronique de certains types n'est pas à exclure. Ceci pourrait constituer des repères liés à des événements historiques majeurs.

Ces chapiteaux sont à dater d'une époque relativement haute par rapport à l'histoire du site qui a continué à fonctionner intensément jusqu'au IV<sup>ème</sup> siècle de notre ère. Ce fait peut être expliqué en fonction de deux hypothèses.majeures.

- 1- Aucun témoignage n'a été laissé *in situ*. L'étude qui intégrerait l'ensemble des chapiteaux provenant du secteur étudié, y compris ceux déposés dans les réserves, reste à faire.
- 2- Durant les troisième et quatrième siècles ne se produit ni la construction de nouveaux bâtiments ni la reconstruction totale d'édifices anciens. L'activité

---

<sup>46</sup>Pensabene(1989), p. 435 ss.

Pensabene(1986), pp.285-422.

<sup>47</sup> Harrazi (1982), p. 66.

<sup>48</sup> Des différences typologiques peuvent affecter les chapiteaux de deux monuments d'un même site et d'une même époque. Selon l'auteur, certains chapiteaux décorés différemment ont été parfois utilisés dans l'ornementation d'un même monument.

<sup>49</sup> Teatini (1997), p.p.366-367; (inv. S175).

<sup>50</sup> Pensabene (1972), p. 327.

Pensabene (1986), pp. 364-368.

<sup>51</sup> Cf. Heilmeyer (1970); Zevi F. et Pensabene P. (1970) p. 517, n. 70.

Pensabene (1986), pp. 377-378.

Zevi et Pensabene (1971), pp. 517-518.

Pensabene (1973), scavi di Ostie, p. 190.

Pensabene(1986), pp. 286-287.

Freyberger (1990), pp. 69-81.

Freyberger (1991), pp. 53-55.

édilitaire significative semble d'être arrêtée dans ce secteur au tout début du deuxième siècle.

## D. Les corniches

La corniche correspond à la partie supérieure de l'entablement de l'ordre situé au-dessus des colonnes. Elle est disposée en saillie pour protéger les parties inférieures du ruissellement des eaux pluviales<sup>52</sup>. Les blocs répertoriés dans notre catalogue appartenaient au couronnement d'un ordre (entablement ou fronton). Les autres corniches faisaient partie d'une décoration architectonique spécifique à un monument ou à un autre bloc identifiable en tant que tel (mouluration de podium, moulure de socle, moulure de sous base, etc.). Elles seront décrites respectivement lors de l'étude du monument proprement dit ou dans les fiches des blocs correspondants. La majorité des corniches relevées est de trois types. On a retrouvé un seul fragment de corniche plate. Les autres correspondent à des corniches lisses ou modillonaires.

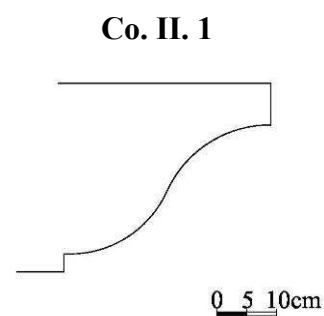
### I. Corniche plate

Il n'a été trouvé sur les lieux qu'un seul bloc appartenant à ce type. Il s'agit de la corniche Co. I. 1 qui proviendrait de la partie supérieure de la façade latérale du temple d'Isis dans son état tardif. Elle est dépourvue de motifs décoratifs. Sa forme est dictée par le souci de répondre uniquement à une contrainte fonctionnelle : protéger la façade des eaux pluviales.

### II. Les corniches lisses

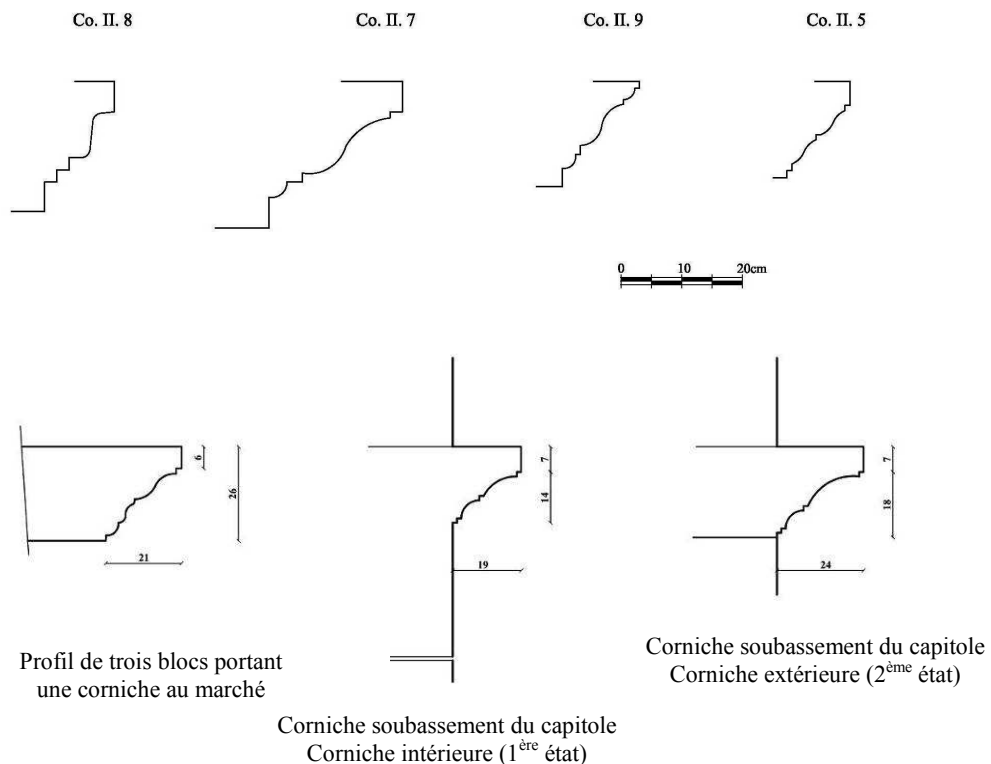
Les corniches à moulure lisse peuvent être reparties en deux groupes :

- Celles qui présentent une moulure simple correspondent à la façade extérieure du théâtre, leur profil est en doucine.
- Les corniches lisses composées d'une combinaison de moulures correspondent à des doucines bordées de filets simples ou doubles. Les plus décorées comprenant deux parties (Co. II. 5) et (Co. II. 9). La première, appartenant au couronnement du fronton du temple E, est composée d'une double doucine. La deuxième, déposée en face du temple C, est plus récente. Les autres corniches engagées dans les remblais du temple C (Co. II. 7, Co. II. 8) appartenaient probablement au premier état du temple B. Elles sont les plus anciennes.



<sup>52</sup> Ginouvès (1998), Vol. III, p. 119.

Nous constatons donc une tendance à l'enrichissement de la décoration, tendance qui est attestée d'ailleurs dans d'autres monuments de Bulla Regia tels que le capitole et le marché.



### III. Les corniches modillonnaires

Il s'agit des corniches corinthiennes de type canonique qui se caractérisent par la présence de modillons (sortes de consoles décorées soutenant le soffite du larmier)<sup>53</sup>. Selon la nature du matériau on peut classer les blocs inventoriés appartenant à ce type en trois groupes. Celui en pierre calcaire de teinte ocre (Co. III. 1), celui en pierre calcaire dure de teinte grise (les trois blocs inventoriés dans la même fiche (Co. III. 3), ce dernier ne concerne qu'une seule corniche en marbre de Proconèse (Co. III. 2).

En raison de la séquence constituée par succession de bas en haut de denticules, oves, modillons et cimaise, ils présentent des caractéristiques similaires à celle de la corniche modillonnaire du temple des *Patronii* de Thububo Majus considéré comme un modèle typiquement romain.

#### - Les denticules

De forme allongée et séparées par des espaces étroits, les denticules s'éloignent les caractéristiques décoratives des monuments de Haute et de la Basse époque romaine<sup>54</sup>.

<sup>53</sup> *Idem*, p. 124.

<sup>54</sup> Ferchiou (1982), p. 161-168.

Il s'agit d'un entablement daté du règne d'Antonin par son inscription. Toutefois, sa décoration révèle une influence locale préromaine persistante comme c'est le cas pour les blocs retrouvés dans le secteur du théâtre Bulla Regia.

Ce type est très répandu en Afrique proconsulaire au II<sup>ème</sup> siècle. On le trouve, à titre d'exemple, au capitole de *Thugga*<sup>55</sup>.

- **Les oves**

Les oves sont de forme ovale avec sommet arrondi et *apex* assez pointu. Ils sont encadrés de larges coquilles qui se rétrécissent vers le bas, coupées en passant sous l'*apex*. Ces motifs sont séparés par des pointes de flèches à tête triangulaire. Ce type d'oves s'est largement diffusé en Afrique proconsulaire au cours du II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. On peut citer comme exemple la corniche d'un des temples latéraux de Sufetula<sup>56</sup>.

- **Les modillons**

Les modillons, couronnés de feuilles allongées en rais-de-cœur, ont un profit en doucine bombée à l'arrière. Leur partie inférieure est décorée d'une feuille d'acanthé<sup>57</sup> souple (à digitations en feuille d'olivier) de même nature que les trois fragments de chapiteaux (Ch.III. 1, Ch. III. 2 et CH. III. 3) conservés dans le jardin nord de l'esplanade. Ils correspondent à des exemples connus en Afrique à l'époque impériale et plus particulièrement, dans la deuxième moitié du deuxième siècle après J.-C. : on peut citer les modillons d'une corniche du *forum* de Thuburbo Majus ou ceux du *Propylon* de Sbeitla<sup>58</sup>.

- **La cimaise**

Le talon est orné de rais-de-cœur « en ciseau », c'est-à-dire en forme de feuille simplifiée à contour semi-circulaire.

- **Les caissons**

Sur les trois fragments retrouvés, les motifs qui meublent les caissons sont des fleurons à 5 pétales. Un seul fragment (Co. III. 3) montre une alternance de fleurons et de cornes d'abondance. Les caissons de forme carrée sont sur-creusés et bordés par une moulure décorée de rais-de-cœur allongés pour les blocs (Co.III.1et Co.III.2) et en forme de ciseau pour le bloc (Co. III. 2). Cet indice permet de dater ces fragments du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

Le bloc (Co. III. 1) a conservé une partie de son caisson qui présente une plage unie sans baguette d'encadrement. Il s'apparente à ceux de Rougga étudié par P. Gros<sup>59</sup>, datés de 125-140 après J.-C. Sur l'ensemble des corniches modillonnaires les métopes ont été laissés lisses.

---

<sup>55</sup> Poinsot (1983), p. 35.

<sup>56</sup> Ferchiou (1989), fig. 11.

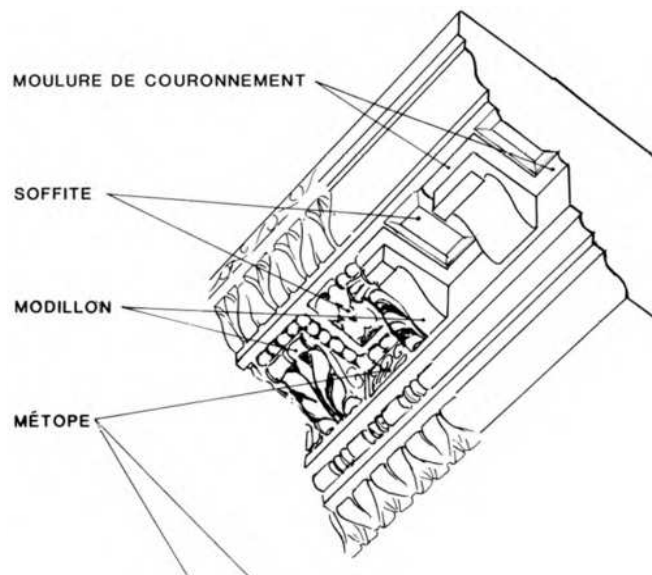
<sup>57</sup> Il caractérise le type IX de Pensabene (1982), a.

<sup>58</sup> Ferchiou (2001), p. 94, fig. 4.

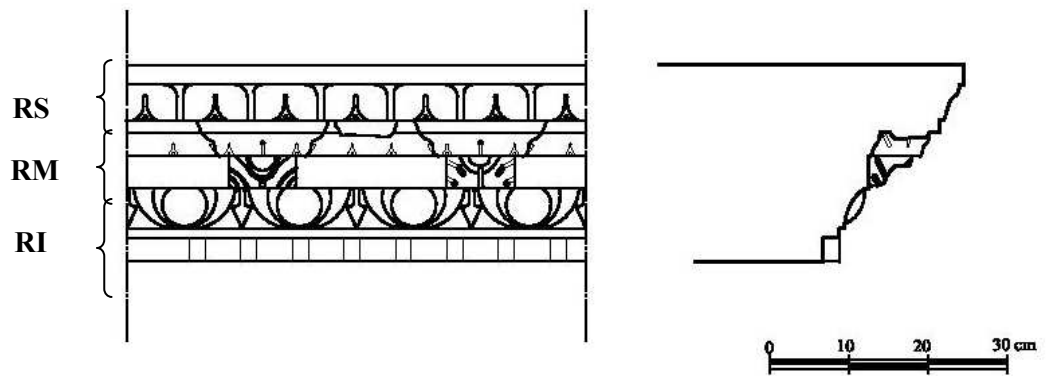
Ferchiou (1989), t. 25, fig. 18.

<sup>59</sup> Gros (1978), p.465.

Gros (1978), p. p 459- 476.



Dessin d'A. Olivier dans, corniches et couronnements Gallo-romains d' Alésia.



RS : Registre Supérieur ; RM : Registre Moyen ; RI : Registre Inférieur

Mode de superposition des moulures d'une corniche : denticules, rais-de-coeur, modillons et cimaise décorée de feuilles d'eau.

## **E. Les dés**

Il faut distinguer : les dés simples et les socles moulurés.

### **1. Les dés simples**

Les dés simples sont des sortes de socles cubiques (ou piédestaux) qui supportaient des colonnes et qui pourraient appartenir à un portique. Ces blocs se caractérisent par un encadrement mouluré décoratif sur certains de leurs faces et se distinguent du piédestal par l'absence de moulure de base et de corniche de couronnement.

Les façades des temples qui se dressaient sur l'esplanade avaient des largeurs relativement modestes, ce qui rend peu vraisemblable l'hypothèse que ces dés aient pu appartenir à la colonne de façade de l'un d'entre eux.

Toutefois, l'aménagement d'un bassin planté le long du portique postérieur du théâtre se trouvant en contre-bas, exigeait une protection. Ceci explique les rainures que comportent certains de ces blocs. Elles étaient destinées à loger des parapets de protection.

L'existence de deux types (avec ou sans rainures), est probablement dû au fait qu'on ne plaçait les parapets qu'entre les colonnes faisant face aux portes aménagées dans le bâtiment de scène. Le même traitement a été adopté pour soutenir la colonnade située en façade des thermes memmiens et la colonnade qui entoure l'esplanade B<sup>60</sup>. Un bloc est déposé au sud du monument à abside, trois devant le temple C et trois dans le bassin nord de l'esplanade.

### **2. Les socles moulurés**

Il s'agit de piédestaux, de bases ou de socles que surmontaient jadis des statues appartenant à une décoration intérieure (D. II. 1).

## **F. Les blocs divers**

### **1. Les seuils**

Les seuils étaient placés au franchissement de portes donnant l'accès à des espaces le plus souvent couverts. Monolithiques ou taillés dans deux blocs, ils ont souvent une profondeur inférieure ou égale à l'épaisseur du mur dans lequel s'ouvre la baie. Dans la plus part des cas, les feuillures intérieures des seuils sont au même niveau que le dallage de l'espace intérieur. La limite est marquée par la surélévation du pas de la porte sur lequel vient buter le battant de bois. Les entailles correspondent aux réservations habituelles taillés pour loger le chambranle, la crapaudine et le (ou les) tige(s) de fermeture. Ces réservations correspondent à celles aménagées dans le linteau correspondant. Les encoches latérales rectangulaires creusées sur les deux extrémités de la face supérieure du pas-de-porte sont destinées à l'encastrement du cadre de celle-ci. On distingue deux groupes de seuils selon leur longueur :

---

<sup>60</sup> Broise et Thébert(1993), p.20- 23, fig.28



### - Les seuils de porte à deux battants ouvrants

Ces seuils correspondent aux grandes ouvertures de plus de 2 m de largeur. C'est le cas des deux portes aménagées respectivement dans le mur nord et dans le mur est de l'*area transitoria* (S. 1 et S. 2), de la porte sud de la *basilica* ouest (S. 7) et de la porte de la *basilica* est (S. 8). Ils ne sont pas tous munis de la réservation centrale destinée à loger la tige de blocage de l'un des battants.

Certains seuils sont surélevés (S. 2 et S. 6) et certains à double battants dont un ouvrant, l'autre restant fixe. C'est le cas de ceux qui ont une réservation centrale destinée à loger l'axe de fixation (par exemple S. 3).

### - Seuils à un seul ouvrant : tel est le cas pour le seuil S 4.

Généralement, deux montants prenaient appui sur les extrémités du seuil.

Aucune des portes n'a conservé ses montants latéraux. Ceux-ci prenaient habituellement appui sur les extrémités du seuil surélevé avec une marche comprise dans l'embrasure. Ces seuils ont été vraisemblablement aménagés à une même époque.

## 2. Les linteaux

Le linteau est un élément horizontal qui couvre une baie en reposant à ses extrémités sur les montants ou en s'engageant dans la maçonnerie du mur. Taillé dans un seul bloc de pierre, il comporte des trous de la fermeture. La mouluration correspond à celle du seuil. Trois linteaux seulement se trouvant dans le secteur du théâtre. Deux sont déposés sur la plate forme à l'arrière de la scène et un troisième dans la placette qui se trouve au nord du temple A. Etant donné l'encombrement et la masse de ces blocs, on peut penser qu'ils sont restés proches de leur lieu de découverte et de provenance.

Le trou circulaire taillé sur un seul côté des linteaux L 1 et L 2, correspond à la crapaudine destinée à loger le pivot d'un panneau ouvrant. L'absence d'encoche de scellement laisse supposer que la baie était dépourvue d'encadrement. Il s'agit probablement de linteaux qui se trouvaient au-dessus des niches surmontant la *valva regia* et les *hospitalia* du mur de scène du théâtre. L'inscription que portait le bloc L 1 constitue un indice en faveur de cette hypothèse. Le linteau L 3 surmontait visiblement une porte à un seul ouvrant. Son ouverture ne correspond à aucun des seuils répertoriés. Les trois linteaux retrouvés correspondent à des portes à un seul battant puisque chaque linteau ne porte qu'une seule réservation. Du côté opposé se trouve un trou circulaire destiné à recevoir la tige de blocage de la porte. Les trous rectangulaires représentent les encoches de scellement de l'encadrement en bois. Leur position sur les extrémités (L3) ou à une certaine distance de celle-ci, montre qu'il s'agissait d'un linteau encastré (L1 et L2).

## Conclusion

Les blocs d'architecture inventoriés dans le présent catalogue peuvent être regroupés en quatre ordres distincts.

### 1) **Ordre ionique avec gorge égyptienne**

Le fût est à tambour, le chapiteau ionique, la corniche à gorge égyptienne. Les fûts à tambour dont le diamètre approche des 60 cm appartenaient à l'ordre des deux chapiteaux, les plus anciens, (les chapiteaux toscan et les chapiteaux de tradition punique). L'absence de base au diamètre peut, en outre, s'expliquer par le fait que le fût d'origine reposait directement sur l'assise de la colonne (stylobate ou podium)<sup>61</sup>. Toutefois, ils pouvaient être associés à des bases à deux tores massifs dépourvus de plinthe comme c'est le cas à Leptis Magna<sup>62</sup>. Il s'agit de l'ordre ionique de tradition locale (punique) qui appartenait aux anciennes constructions élevées sur les lieux. Les plus anciens des temples de Bulla Regia, qui se trouvent à l'ouest de l'esplanade. Ils remontent au plus tard, au premier siècle avant J. C<sup>63</sup>.

### 2) **L'ordre dorique ou toscan**

Il comprend une base à deux tores massifs dépourvue de plinthe, un fût à tronçons et un chapiteau dorique ou toscan à échine convexe. Il s'agit d'un des plus anciens ordres qui serait contemporain du précédent. Cet ordre était celui de la colonnade du portique quadrangulaire qui ornait l'esplanade.

### 3) **L'ordre ionique classique**

Il comprend une base attique, un fût monolithique lisse, un chapiteau ionique à balustre, une corniche modillonnaire, une cimaise lisse. Il s'agit d'un modèle caractérisé par un chapiteau archaïque d'influence grecque. Comme l'a déjà remarqué Ferchiou<sup>64</sup>, les formes attiques classiques sont rares et toujours liées à d'autres courants. En outre, il s'agit des éléments taillés dans une pierre en marbre importé provenant de la partie orientale de la méditerranée et particulièrement de Proconèse.

### 4) **L'ordre corinthien ou composite**

La base corinthienne est à double scotie, le fût lisse monolithique ou à deux tronçons, les chapiteaux corinthiens, les corniches modillonnaires. Les bases et les chapiteaux sont en pierre calcaire de teinte claire auxquels il faut associer les fûts lisses en schiste vert situés aux environs de Bordj Hellal ou en brèche d'Afrique (provenant de nord ouest de l'Algérie qui faisait alors partie de l'Afrique Proconsulaire).

---

<sup>61</sup> Le cas de Medracen en Algérie.

<sup>62</sup> Cf. Bigi (2006).

<sup>63</sup> Les chapiteaux ont été datés par Ferchiou (1989), p. 170.

<sup>64</sup> Ferchiou (1989), vol. 1, p. 171.

## **Fiches des éléments d'architecture**

Les blocs épars ont fait l'objet d'une fiche précisant leur matricule, leur type, leur dimensions, la nature du matériau, le lieu de découverte, le lieu de conservation et l'état. Chaque fiche évoque en outre la bibliographie (si elle existe) et comporte une brève description. Elle précise la provenance du bloc et en propose une datation. Cette mise en forme est destinée à faciliter les comparaisons et l'utilisation de cette documentation dans le texte.

# Les bases

## B. I. 1

**Type :** Base à disque cylindrique.

### Dimensions

Hauteur totale : 13 cm

Hauteur du tore : 7 cm

Diamètre supérieur : 43 cm

Diamètre inférieur : 47 cm

**Matériau :** Calcaire gris-clair

**Lieu de découverte :** Temple d'Isis

**Lieu de conservation :** Cette base est déposée à l'emplacement de la colonne latérale orientale de la galerie-est de la cour.

**Etat de conservation :** Le bloc a perdu près du quart de son volume

**Bibliographie :** Inédite

### Description

Cette base est dépourvue de plinthe. Elle est munie d'un disque cylindrique de 7 cm de hauteur et en saillie de 2 cm par rapport à la partie solidaire du fût qu'elle supportait. Elle est comparable aux bases retrouvées en place lors des travaux de dégagement de l'édifice en *opus reticulatum* menés par P. Quoniam (1952). Sa face courbe présente des traces d'outil inclinées (bloc taillé à la pointe). Lézine associe ce modèle de base à des chapiteaux toscans et considère qu'il s'agit d'un élément caractéristique de cet ordre décrit par Vitruve<sup>65</sup>.

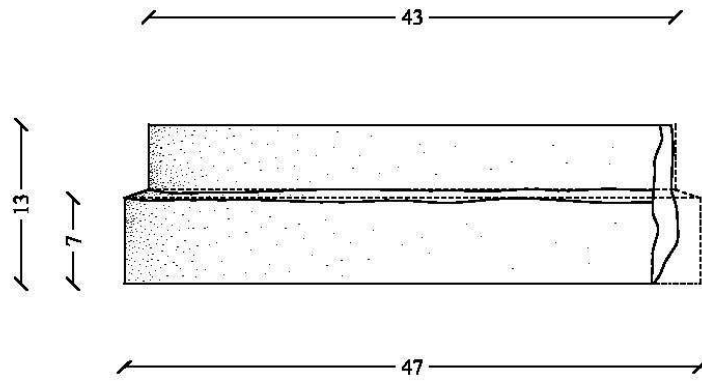
**Provenance :** Cour du temple d'Isis.

**Chronologie :** Cette base daterait de l'époque la plus ancienne du temple d'Isis, II<sup>e</sup> ou I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.

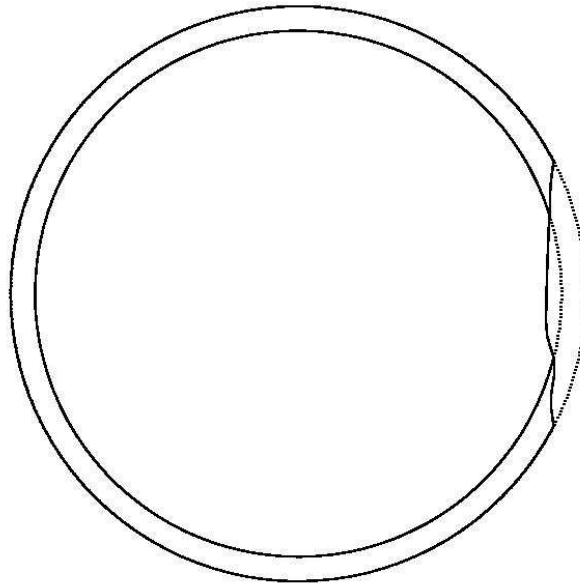


<sup>65</sup> Lézine (1955), p. 18- n. 34 et p. 19.

B. I. 1



Vue de face



Vue de dessus



## B. II. 1. 1. 1

**Type :** base à deux tores massifs et dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 24 cm  
Hauteur de la mouluration : 24 cm  
Diamètre supérieur : 53 cm.  
Diamètre inférieur : 55 cm environ

**Matériau :** Calcaire gris

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** Angle sud-ouest du portique de l'esplanade

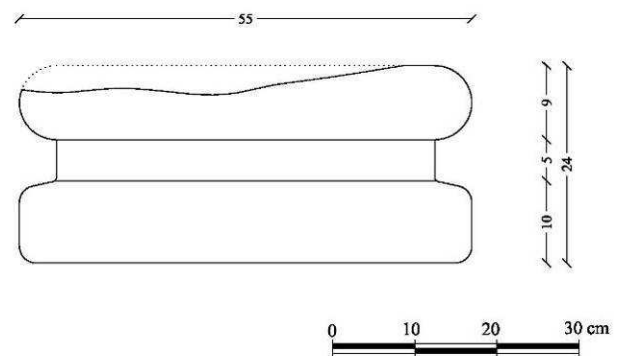
**Etat de conservation :** Cette base a perdu une bonne partie de son tore supérieur.

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p.38.



### Description

Il s'agit d'une base dépourvue de plinthe dont le profil présente deux tores massifs égaux. Elle comporte les traces d'un outil de taille dont la pointe était relativement grosse. Le tore supérieur, de 9 cm de hauteur, n'a gardé son profil arrondi que sur une partie qui se développe sur 10 cm environ. Le tore inférieur (de 10 cm de hauteur) a un profil droit. La scotie, de 4,5 cm de profondeur, est droite et ne possède pas de filets.



**Provenance :** Portique de l'esplanade située au sud du théâtre. Cette base posée sur le stylobate du portique, semble être restée à son emplacement initial.

**Chronologie :** Datation antérieure à la première moitié du premier siècle avant J.-C.

## B. II. 1. 2. 1

**Type :** Base à deux tores massifs et dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 24 cm  
Hauteur de la mouluration : 24 cm  
Diamètre supérieur: 49 cm  
Diamètre inférieur : 52 cm

**Matériau :** Calcaire blanchâtre

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** Au pied du décrochement marquant l'intersection du mur de soutènement de l'esplanade et de la basilique au sud de l'esplanade B.

**Etat de conservation :** Une fracture divise le bloc en deux et une partie du tore supérieur est brisée.

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p. 38.

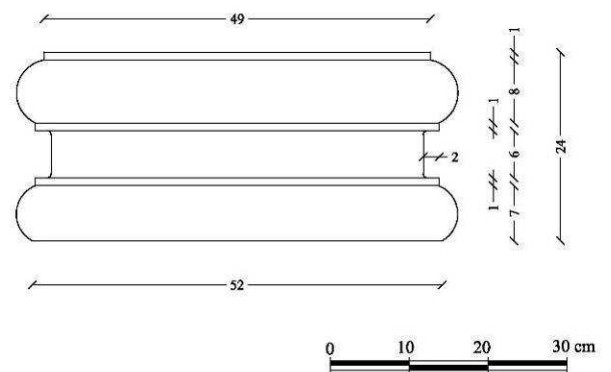


### Description

Cette base dépourvue de plinthe présente deux tores massifs d'une même hauteur et une scotie droite. Les deux tores semi-circulaires ont une hauteur de 8 cm. La scotie allongée vers le haut est bordée de deux filets de 1 cm de hauteur et de 2 cm de profondeur.

**Provenance :** Portique de la grande esplanade située au sud du théâtre.

**Chronologie :** Au plus tard, première moitié du premier siècle avant J.-C.





## B. II. 1. 2. 2

**Type :** base à deux tores massifs, dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 29 cm  
Hauteur de la mouluration : 29 cm  
Diamètre extérieur : 45 cm  
Diamètre inférieur : 55 cm

**Matériau :** Calcaire blanchâtre

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** A l'ouest, sur le stylobate de la galerie du portique sud de l'esplanade A.

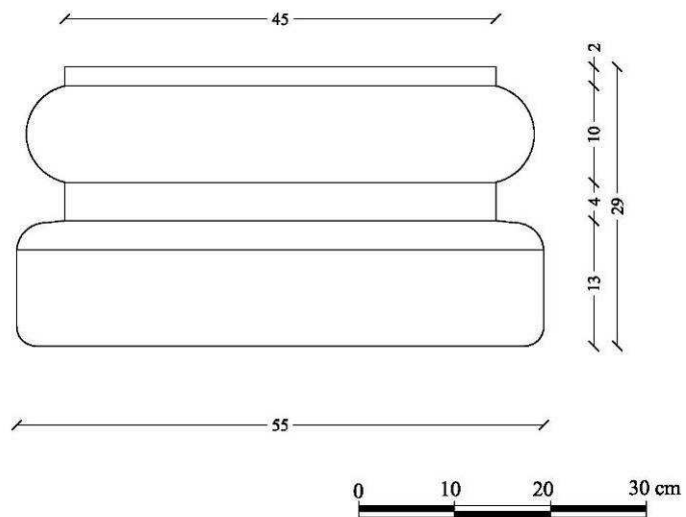
**Etat de conservation :** Une partie du tore supérieur est brisée.

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p. 38.



### Description

Il s'agit d'une base dépourvue de plinthe dont le profil se caractérise par deux tores massifs situés de part et d'autre d'une scotie droite. Elle présente les traces d'un outil de taille à pointe relativement épaisse. Les tores supérieurs (de 10 cm de hauteur) et inférieur (de 13 cm de hauteur) ont respectivement un profil semi-circulaire et un profil droit. La base se termine par une partie solidaire du fût. La scotie est haute de 4 cm et profonde d'autant.



**Provenance :** Portique de l'esplanade située au sud du théâtre.

**Chronologie :** Au plus tard, avant la première moitié du premier siècle avant J.-C.

## B. II. 1. 2. 3

**Type :** Base à deux tores massifs dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 34 cm  
Hauteur de la mouluration : 34 cm  
Diamètre extérieur : 45 cm  
Diamètre inférieur : 55 cm

**Matériau :** Calcaire blanchâtre

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** Angle sud-ouest du portique de l'esplanade au sud du théâtre.

**Etat de conservation :** Une partie du tore supérieur est brisée.

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p. 38

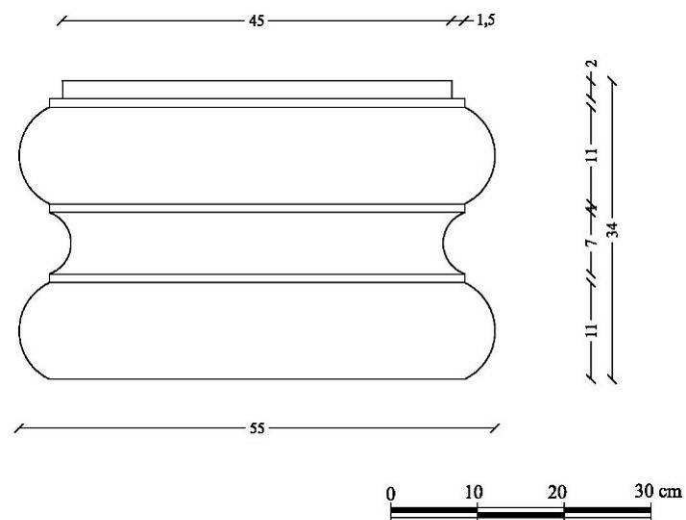


### Description

Cette base dépourvue de plinthe présente deux tores massifs égaux séparés par une scotie. Elle est soulignée par un filet au-dessus du tore supérieur (de 11 cm de hauteur). Le profil de ce dernier est semi-circulaire. Le tore inférieur a 11 cm de hauteur et un profil arrondi. Bordée de deux filets de 1 cm, la scotie mesure 7 cm de hauteur et 3 cm de profondeur.

**Provenance :** Portique de l'esplanade située au sud du théâtre.

**Chronologie :** Haute époque ou au plus tard, première moitié du premier siècle avant J.-C.



## B. II. 1. 2. 4.

**Type :** Base à deux tores massifs et dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 33 cm  
Hauteur de la mouluration : 26 cm  
Diamètre supérieur : 44 cm  
Diamètre inférieur : 53 cm

**Matériau :** Calcaire gris

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** Angle sud-ouest du portique de l'esplanade, au sud du théâtre.

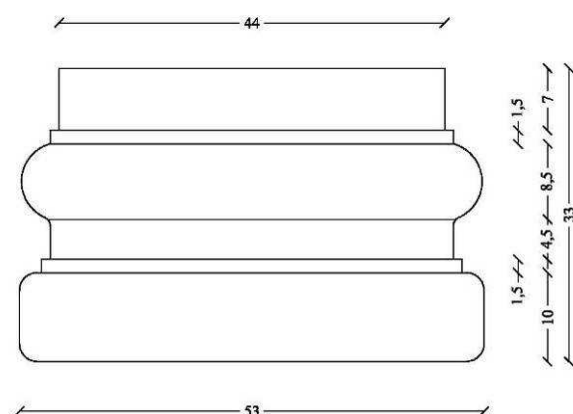
**Etat de conservation :** Une partie du tore inférieur est brisée

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p. 38



### Description

Cette base sans plinthe présente l'amorce d'un fût solidaire. Son profil présente deux tores massifs et une scotie. Il se compose, de haut en bas, d'un filet de 1,5 cm, d'un tore supérieur de 8,5 cm, d'une scotie de 4,5 cm et d'un filet de 1,5 cm. Le tore inférieur de 11 cm de hauteur, a un profil allongé. Le tore supérieur est arrondi et le tore inférieur à profil plat.



**Provenance :** Portique sud de l'esplanade attenante au théâtre.

**Chronologie :** Antérieurement à la première moitié du premier siècle avant J.-C.



## B. II. 1. 2. 5

**Type :** Base à deux tores massifs et dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 28,5 cm  
Hauteur de la mouluration : 24,5 cm  
Diamètre supérieur : 48 cm  
Diamètre inférieur : 55 cm

**Matériau :** Calcaire blanchâtre.

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** A l'est sur le stylobate du portique sud de l'esplanade.

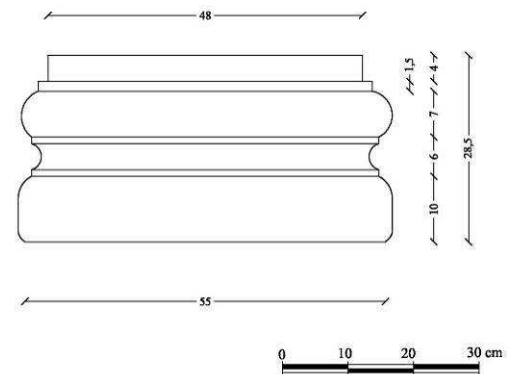
**Etat de la conservation :** Cette base a perdu une partie de son volume, mais ses composantes sont lisibles.

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p. 38



### Description

Base dépourvue de plinthe qui présente une partie supérieure de 4 cm de hauteur solidaire du fût de colonne correspondant. Le profil présente deux tores massifs et une scotie. La mouluration est caractérisée par un filet qui surmonte le tore supérieur. Elle se compose de haut en bas d'un filet de 1,5 cm, d'un tore supérieur de 7 cm, d'une scotie de 6 cm bordée de deux filets de 1cm chacun et un tore inférieur arrondi de 10 cm de hauteur.



**Provenance :** Le portique de l'esplanade au sud du théâtre.

**Chronologie :** Au plus tard avant la première moitié du premier siècle.

## B. II. 1. 2. 6

**Type :** Base à deux tores massifs dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 32 cm  
Hauteur de la mouluration : 32 cm  
Diamètre supérieur : 48 cm  
Diamètre inférieur : 56 cm

**Matériau :** Calcaire gris

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

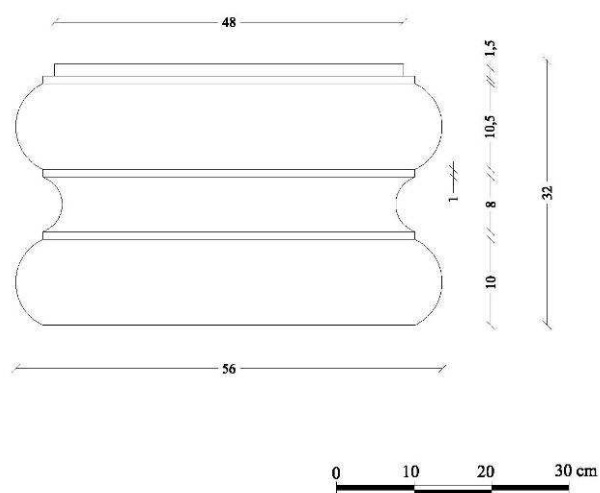
**Lieu de conservation :** Déposée sur le stylobate du portique sud de l'esplanade.

**Etat de la conservation :** Le tore inférieur est en partie brisé. Son profil est difficilement reconnaissable.

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p. 38

### Description

Cette base est dépourvue de plinthe. Le profil présente deux tores massifs et une scotie : il se compose, de haut en bas, d'un filet de 1,5 cm, d'un tore supérieur arrondi de 10,5 cm, d'une scotie allongée de 8 cm de hauteur et de 4,5 cm de profondeur, bordée de deux filets de 1 cm chacun. Le tore inférieur (de 10 cm de hauteur) est relativement droit dans sa partie inférieure et arrondi à sa partie supérieure. Le filet situé au-dessus du tore supérieur, en dépit de sa faible hauteur, est assimilable à un départ de fût en raison de l'absence de ciselure périphérique.



**Provenance :** Esplanade située au sud du théâtre.

**Chronologie :** antérieure à la première moitié du premier siècle avant J. -C.

## B. II. 1. 2. 7

**Type :** Base à deux tores massifs dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 40 cm  
Hauteur de la mouluration : 26 cm  
Diamètre supérieur : 42 cm  
Diamètre inférieur : 52 cm

**Matériau :** Calcaire gris

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** Elle est déposée sur le stylobate à l'est du portique sud de l'esplanade.

**Etat de conservation :** Bon.

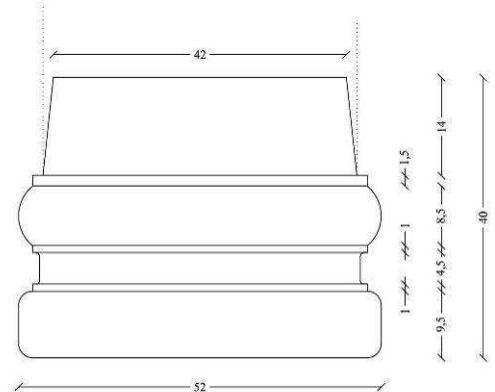
**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p. 38

### Description

Le profil de cette base à double tore massifs sans plinthe se compose, de haut en bas, d'un départ de fût tronconique de 14 cm solidaire de la colonne correspondante, d'un filet de 1,5 cm, d'un tore supérieur semi-circulaire de 8,5 cm, d'une scotie allongée de 5 cm de hauteur bordée de deux filets de 1 cm chacun et d'un tore inférieur droit de 9,5 cm de hauteur aux arêtes arrondies.

**Provenance :** Esplanade située au sud du théâtre.

**Chronologie :** Au plus tard avant la première moitié du premier siècle avant J.-C.



## B. II. 1. 2. 8

**Type :** Base à deux tores massifs et dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 46 cm  
Hauteur de la mouluration : 28 cm  
Diamètre supérieur : 44 cm  
Diamètre inférieur : 58 cm

**Matériau :** Calcaire gris

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** Cette base se trouve à l'angle sud-est du stylobate du portique de l'esplanade attenante au théâtre.

**Etat de la conservation :** Le profil de la moulure est bien conservé mais le bloc est endommagé sur un côté.

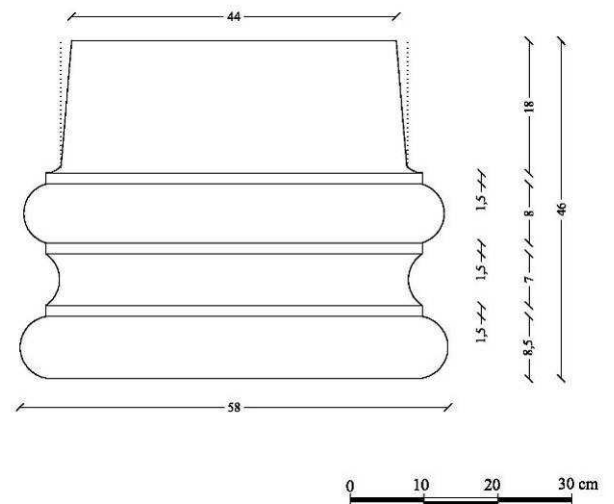
**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p. 38

### Description

Le profil de cette base à doubles tores massifs dépourvus de plinthe se compose, de haut en bas, d'un départ de fût de 11 cm tronconique, d'un tore supérieur de 8 cm, d'une scotie concave de 7 cm de hauteur bordée de deux filets de 1,5 cm chacun et d'un tore inférieur de 8,5 cm de hauteur. Elle est bordée en haut d'un filet de 1,5 cm qui correspond à l'apophyge.

**Provenance :** Esplanade attenante au théâtre.

**Chronologie :** Au plus tard avant la première moitié du premier siècle avant J.-C.



## B. II. 1. 2. 9

**Type :** Base à deux tores massifs et dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 27 cm  
Hauteur de la mouluration : 27 cm  
Diamètre supérieur : 50 cm  
Diamètre inférieur : 58 cm

**Matériau :** Calcaire gris

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** Cette base est engagée dans la maçonnerie du mur-est de l'enclos qui longe le portique postérieur du théâtre. Le bloc présente de nombreuses cassures et fractures.

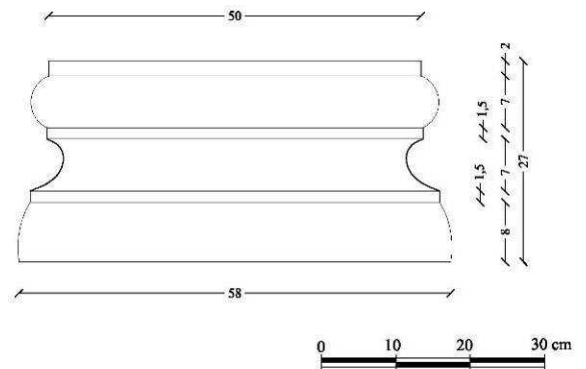
**Etat de conservation :** Le bloc a conservé toutes les composantes de son profil.

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p. 38



### Description

Cette base dépourvue de plinthe, possède deux tores massifs séparés par une scotie. Le tore inférieur a une combure très tendue. Il comprend de haut-en-bas un filet marqué par une ciselure de 2 cm qui borde le lit de pose, un tore supérieur de 7 cm, une scotie de 7 cm de hauteur bordée de deux filets de 1,5 cm et un tore inférieur de 8 cm de hauteur, légèrement en saillie par rapport au tore supérieur.



**Provenance :** La base est restée à son emplacement d'origine, au-dessus du stylobate de la galerie du portique entourant l'esplanade.

**Chronologie :** Au plus tard, avant la première moitié du premier siècle avant J.-C.



## B. II. 1. 2. 10

**Type :** Base à deux tores massifs et dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 42 cm

Hauteur de la mouluration : 25 cm

Diamètre supérieur : 45 cm

**Matériau :** Calcaire blanchâtre

**Lieu de découverte :** Elle est esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** Engagée à l'angle de la maçonnerie du mur-est de l'enclos longeant le portique postérieur du théâtre.

**Etat de conservation :** Le bloc présente des cassures dans sa partie visible. La partie inférieure et la face postérieure sont cachées par les escaliers de rattrapage de niveau du portique *post scaenam*.

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p. 38

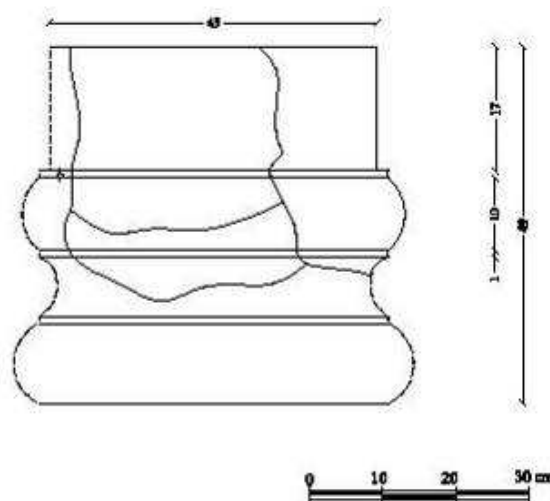


### Description

La partie visible du bloc montre qu'il s'agit d'une base à double tore massif sans plinthe avec une partie solidaire du fût, haute de 17 cm de hauteur. Son profil comporte un filet de 1,5 cm, un tore supérieur de 9 cm, une scotie concave de 7 cm de hauteur bordée de deux filets de 1 cm et un tore inférieur arrondi dont la hauteur dépasse 8 cm.

**Provenance :** La base est restée à son emplacement d'origine, au-dessus du stylobate de la galerie et du portique entourant l'esplanade.

**Chronologie :** Au plus tard, avant la première moitié du premier siècle avant J.-C.



## B. II. 1. 2. 11

**Type :** Base à deux tores massifs.

### **Dimensions**

Hauteur du fragment : 17,5 cm

Largeur : 10 cm environ

Diamètre supérieur : 45 cm (restitué)

**Matériau :** Calcaire de teinte claire

**Lieu de découverte :** Inconnu

**Lieu de conservation :** Dans la partie-est de l'esplanade avec les fûts provenant des remblais de la scène du théâtre.

**Etat de conservation :** Le bloc a conservé une partie de sa mouluration

**Bibliographie :** Inédite



### **Description**

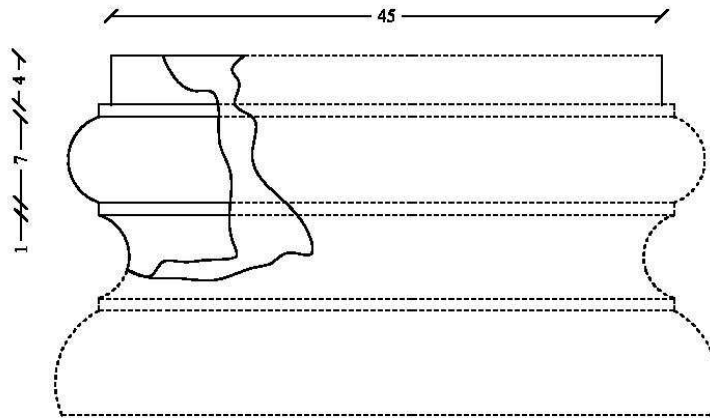
La moulure conservée sur le fragment fait apparaître, en partie, une scotie concave située au-dessous d'un tore de 7 cm de hauteur bordé de deux filets. Il s'agit du tore supérieur d'une base à deux tores massifs présentant sur 4 cm de hauteur une partie de fût solidaire.

Le profil serait comparable aux bases dépourvues de plinthe B. II. 1. 2. 3 et B. II. 1. 2. 5 et B. II. 1. 2. 9 et à la base B. II. 2. 10 avec plinthe. Toutefois, la partie solidaire du fût de cette dernière est nettement plus haute.

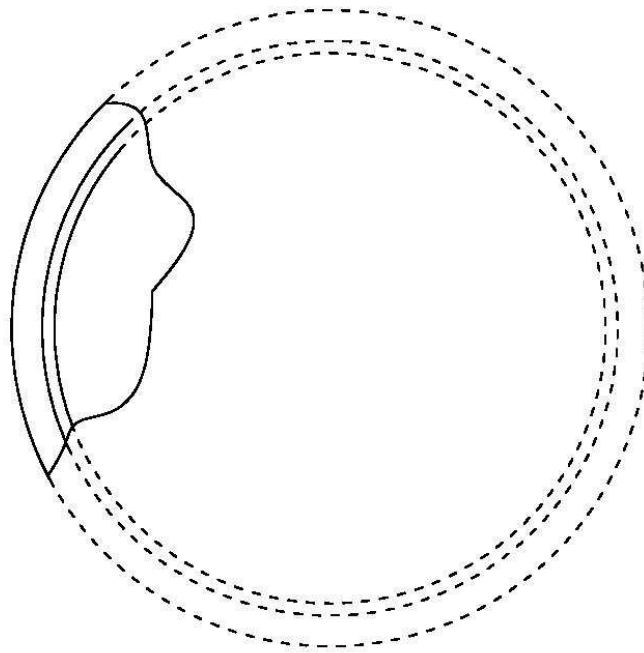
**Provenance :** Portique entourant la grande esplanade au sud du théâtre.

**Chronologie :** Le premier état d'aménagement de l'esplanade ou le II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C. et au plus tard, avant la première moitié du premier siècle avant J.-C.

B. II. 1. 2. 11



Vue de face



Vue de dessus



## B. II. 1. 4. 1

**Type** : Base à deux tores massifs dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 33 cm  
Hauteur de la mouluration : 24 cm  
Diamètre supérieur : 42 cm  
Diamètre inférieur : 60 cm

**Matériau** : Calcaire gris avec des poches de silice cristallisée.

**Lieu de découverte** : Esplanade du théâtre

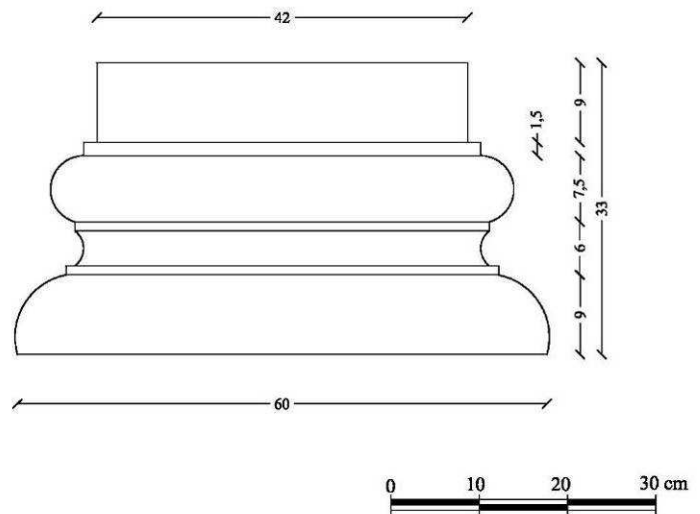
**Lieu de conservation** : Sur le stylobate du portique sud de l'esplanade attenante au théâtre.

**Etat de la conservation** : Base complète et en bon état.

**Bibliographie** : Ferchiou (1989-1), p. 38.

### Description

Base dépourvue de plinthe, qui possède une partie supérieure haute de 9 cm, solidaire du fût de la colonne qui la surmontait. Son profil présente deux tores massifs séparés par une scotie. Celui du haut est semi-circulaire celui du bas pratiquement en quart de rond. La mouluration se compose, de haut en bas, d'un filet de 1,5 cm marquant le départ du fût, d'un tore supérieur semi-circulaire de 8 cm, d'une scotie de 4,5 cm bordée de deux filets et d'un tore inférieur de 10 cm de hauteur dépassant de 2 cm le tore supérieur vers l'extérieur.



**Provenance** : Galerie du portique de l'esplanade situé au sud du théâtre.

**Chronologie** : Avant la première moitié du premier siècle avant J.-C.

## B. II. 1. 4. 2

**Type :** Base à deux tores massifs et dépourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 33 cm  
Hauteur de la mouluration : 24,5 cm  
Diamètre supérieur : 41 cm  
Diamètre inférieur : 67 cm

**Matériau :** Calcaire gris

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation :** Cette base est déposée sur le stylobate de la galerie sud de portique de l'esplanade A.

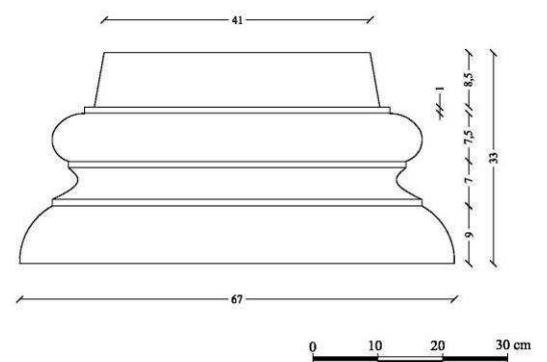
**Etat de conservation :** Le tiers du bloc a été cassé.

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), p.38-39.



### Description

Cette base dépourvue de plinthe présente une partie du fût de la colonne qu'elle supportait. Le départ du fût est de forme conique avec un rétrécissement de 1,5 cm pour une hauteur de 8,5 cm. Ceci indique qu'il était probablement enduit. Le profil présente deux tores massifs avec scotie au profil parabolique. Il se compose, de haut en bas, d'un filet de 1 cm, d'un tore supérieur semi-circulaire de 7,5 cm, d'une scotie de 6 cm bordée de deux filets et d'un tore inférieur en quart de rond de 9 cm de hauteur.



**Provenance :** Portique de l'esplanade au sud du théâtre.

**Chronologie :** au plus tard avant la première moitié du premier siècle avant J.C.

## B. II. 2. 1

**Type :** Base attique à deux tores massifs.

### Dimensions

Hauteur total : 41,5 cm sans la plinthe

Hauteur de la mouluration : 21.5 cm

Diamètre supérieur : 47 cm

Largeur de la plinthe : 58 cm

**Matériau :** Calcaire gris clair

**Lieu de découverte :** Temple d'Isis

**Lieu de conservation :** Au nord-ouest de la cour du temple d'Isis.

**Etat de la conservation :** Le tore supérieur est brisé par endroit. Le bloc est en assez bon état de conservation.

**Bibliographie :** Inédite



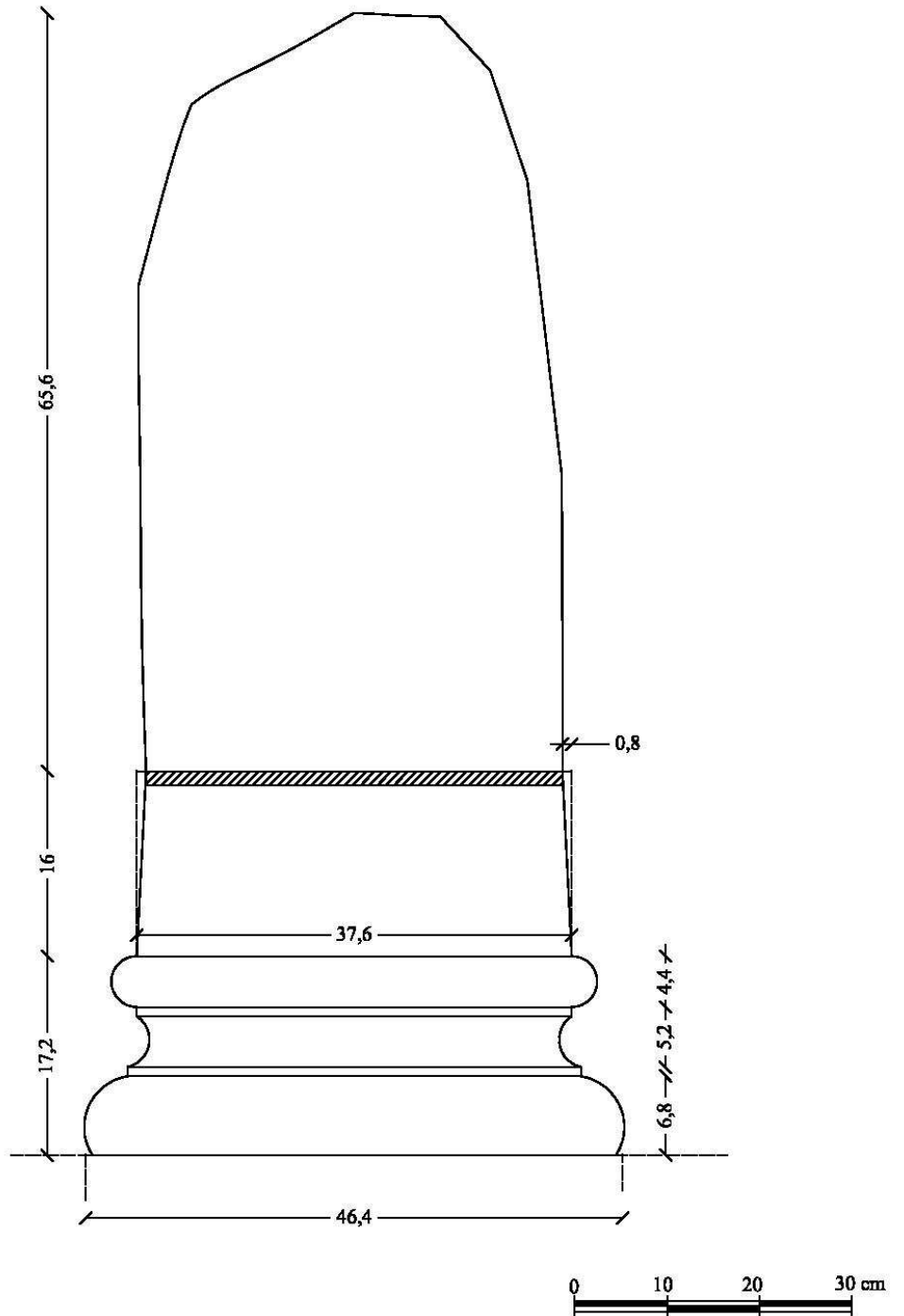
### Description

Le profil de cette base est identique à celles qui ont déjà été décrites, notamment celles du portique-ouest de la cour du temple : (B. T. I.2, B.T.I.3, B.T. I. 4 et B.T.I.5) ainsi que la base engagée dans la maçonnerie à l'Est de l'enclos qui longe le portique postérieur du théâtre. Toutefois, il se distingue par la hauteur de la partie solidaire du fût (20 cm). Il s'agit d'une base à deux tores massifs pourvue de plinthe. Le tore inférieur (en quart de rond) est surmonté d'une scotie concave et étiré vers l'extérieur. Il se trouve en saillie par rapport à l'aplomb du tore supérieur dont le profil est semi-circulaire. La plinthe est scellée dans le revêtement en *opus signinum* qui couvre le sol de la galerie et de la cour. Sa hauteur n'est pas mesurable. La bordure a été finement ciselée pour permettre une meilleure adhérence du tambour qui la surmontait tandis que la surface courbe a été ravalée à la pointe fine. Cette base était vraisemblablement recouverte d'un enduit. Le bloc du fût qui la surmonte semble être d'origine, il lui est lié par un mortier de chaux.

**Provenance :** Le scellement dans le béton laisse penser que l'emplacement est d'origine.

**Chronologie :** Cette base daterait d'une époque antérieure au revêtement en béton de tuileau du sol de la cour soit au plus tard le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

B. II. 2. 1



## B. II. 2. 2

**Type :** Base attique à deux tores massifs.

### Dimensions

Hauteur totale : Inconnue  
Hauteur de la mouluration : 21.5 cm  
Hauteur plinthe : Inconnue  
Diamètre supérieur : 43 cm  
Largeur de la plinthe : 53 cm

**Matériau :** Calcaire gris de teinte claire

**Lieu de découverte :** Temple d'Isis.

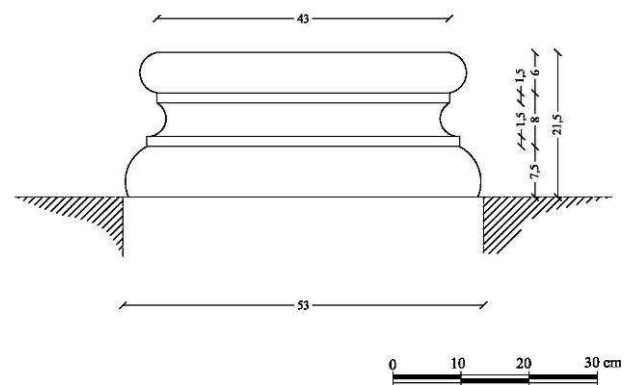
**Lieu de conservation :** La galerie-ouest de la cour du temple.

**Etat de conservation :** Le profil de la scotie a commencé à s'éroder. Le tore supérieur a été brisé sur une bonne partie de son contour. Toutefois, le profil est assez lisible pour déterminer ses caractéristiques.

**Bibliographie :** Inédite

### Description

Il s'agit d'une base attique à deux tores, munie d'une plinthe scellée dans le revêtement de sol de la cour du temple. Le tore supérieur, dont la génératrice est légèrement en retrait, est moins élevé que le tore inférieur. Le profil de la scotie, cernée par deux filets droits de 1,5 cm chacun, mesure 8 cm de hauteur. Celle-ci est plus haute que le tore inférieur et le tore supérieur. En effet, le premier a 7,5 cm de hauteur et le deuxième 8 cm. Le bloc présente le même profil que la base qui le précède. Cependant, les filets qui bordent la scotie sont plus prononcés.



**Provenance :** Elle se trouve à son emplacement d'origine, sous la deuxième colonne de la galerie-ouest de la cour du temple d'Isis.

**Chronologie :** La base daterait d'une époque antérieure au revêtement en béton de tuileau du sol de la cour soit au plus tard le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## B. II. 2. 3

**Type :** Base attique à deux tores massifs.

### Dimensions

Hauteur totale : inconnue

Hauteur de la mouluration : 20.5 cm

Hauteur de la plinthe : inconnue.

Largeur de la plinthe : 53 cm

Diamètre supérieur : 44 cm

**Matériau :** calcaire gris.

**Lieu de découverte :** temple d'Isis.

**Lieu de conservation :** Cour du temple d'Isis.

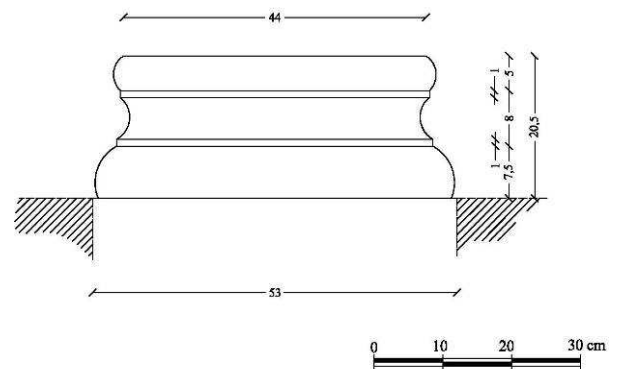
**Etat de la conservation :** Le tore supérieur a été brisé par endroit. Le profil de la scotie est érodé, il a en partie perdu ses deux filets.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Il s'agit d'une base attique à deux tores massifs pourvue d'une plinthe scellée dans le revêtement de sol de la cour. Le tore supérieur, haut de 5 cm, est légèrement en retrait par rapport à l'aplomb et moins élevé que le tore inférieur (6,5 cm). Son profil courbe et légèrement aplati se rapproche de la verticale. Le profil de la scotie, bordée de deux filets, est en parabole étirée vers l'extérieur.



**Provenance :** La base est à son emplacement d'origine : la galerie-ouest de la cour du temple d'Isis.

**Chronologie :** Elle daterait d'une époque antérieure au revêtement en béton de tuileau du sol de la cour. C'est-à-dire au plus tard le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## B. II. 2. 4

**Type :** Base attique à deux tores massifs.

### Dimensions

Diamètre supérieur (restitué): 45 cm  
Hauteur de la mouluration : 21 cm  
Hauteur totale : Indéterminée  
Hauteur de la plinthe : Indéterminée  
Largeur de la plinthe : 57 cm

**Matériau :** Calcaire gris clair.

**Lieu de découverte :** Temple d'Isis.

**Lieu de conservation :** Galerie-ouest de la cour du temple d'Isis

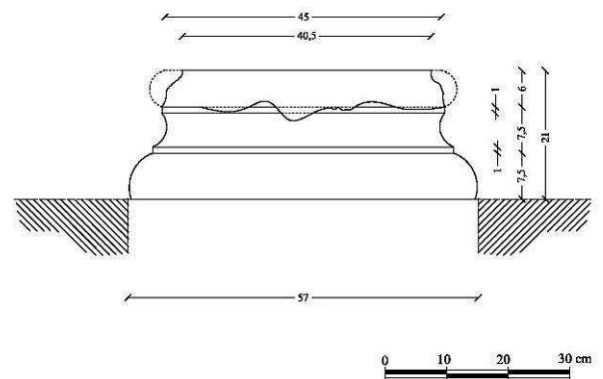
**Etat de la conservation :** Le tore supérieur brisé a perdu son profil d'origine.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Cette base, à deux tores massifs, est munie d'une plinthe scellée dans le revêtement de sol en béton de tuileau. Le tore supérieur a été brisé, ce qui rend difficile la lecture de son profil. Sa hauteur paraît moins élevée que celle du tore inférieur. La scotie, haute de 7,5 cm, est en parabole et légèrement étirée vers l'extérieur. Elle est bordée en bas d'un mince filet d'environ 1 cm. Le tore inférieur, en quart de rond, mesure 7,5 cm de hauteur.



**Provenance :** La base se trouve à son emplacement d'origine. Du côté sud, elle supportait la dernière colonne du portique latéral ouest de la cour du temple.

**Chronologie :** Cette base daterait d'une époque antérieure au revêtement en béton de tuileau du sol de la cour. C'est-à-dire au plus tard le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## B. II. 2. 5

**Type** : Base attique à deux tores massifs.

### Dimensions

Hauteur de la mouluration : 21.5 cm  
Hauteur de la plinthe : Inconnue  
Largeur de la plinthe : 54 cm  
Diamètre supérieur : 44 cm  
Hauteur total : Inconnue

**Matériau** : Calcaire blanc

**Lieu de découverte** : Temple d'Isis.

**Lieu de conservation** : La galerie-est de la cour du temple d'Isis.

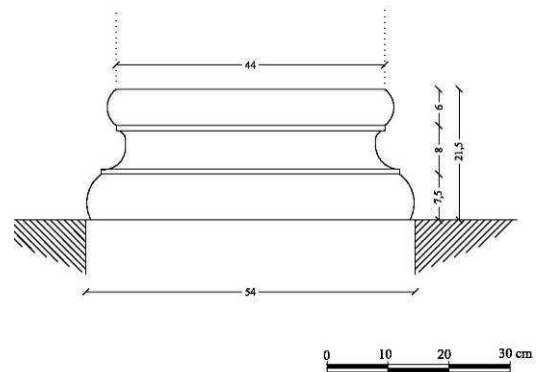
**Etat de conservation** : Le tore supérieur a été mutilé. Il a disparu à moitié.

**Bibliographie** : Inédite.



### Description

Cette base attique est à deux tores massifs. Le niveau du revêtement du sol qui l'entoure est le même que celui du départ du tore inférieur ce qui empêche de relever la hauteur de la plinthe. Le tore supérieur semi-circulaire est légèrement en retrait par rapport au tore inférieur. La scotie, plus haute que le tore, est cernée par deux filets de 1 cm de hauteur. Son profil est concave et étiré vers le haut.



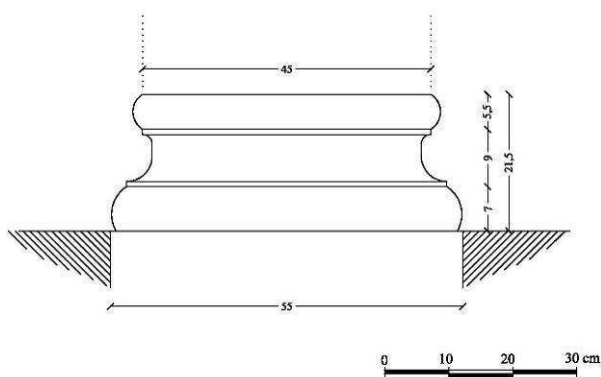
**Provenance** : Elle est restée à son emplacement d'origine. Elle supportait la colonne de l'extrémité nord du portique est de la cour du temple d'Isis.

**Chronologie** : Elle daterait d'une époque antérieure au revêtement en béton de tuileau du sol de la cour.

C'est-à-dire au plus tard le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## B. II. 2. 6

**Type :** Base attique à deux tores massifs.



### Dimensions

- Hauteur total : Inconnue
- Hauteur de la mouluration : 21.5 cm
- Diamètre supérieur : 45 cm
- Largeur de la plinthe : 55 cm

**Matériau :** Calcaire gris clair

**Lieu de découverte :** La cour du temple d'Isis.

**Lieu de conservation :** Elle est scellée à son emplacement d'origine dans le béton de tuileau couvant le sol de la cour.

**Etat de la conservation :** Elle est brisée à plusieurs endroits et présente des fractures.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Cette base avec plinthe est scellée dans le béton de revêtement du sol et ne laisse apparaître que les angles de sa plinthe. La hauteur de celle-ci ne peut être mesurée. Le profil présente deux tores massifs et une scotie allongée bordée de deux filets. Le type et le profil de cette base sont identiques à ceux des bases du portique oriental (B 5 et B 7) et des bases B2 et B4 du portique occidental.

**Provenance :** La base supportait la colonne qui se trouvait à l'extrémité du portique est de la cour.

**Chronologie :** Elle daterait d'une époque antérieure au revêtement en béton de tuileau du sol de la cour. Soit au plus tard le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## B. II. 2. 7

**Type :** Base attique à deux tores massifs.

### Dimensions

Hauteur de la mouluration : 20.5 cm

Hauteur de la plinthe : Inconnue

Largeur de la plinthe : Plus que 54 cm

Diamètre supérieur : Plus que 42 cm

**Matériau :** Calcaire blanc.

**Lieu de découverte :** Temple d'Isis.

**Lieu de conservation :** Galerie-est de la cour du temple.

**Etat de conservation :** Le tore supérieur et la scotie ont été mutilés. Ils sont à peine reconnaissables.

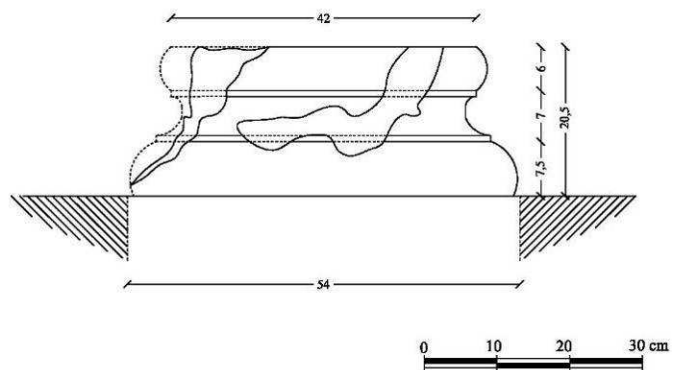
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Cette base attique à deux tores massifs possède une plinthe ancrée dans le béton de tuileau couvrant le sol de la cour du temple. Les cassures visibles notamment au niveau du tore supérieur rendent difficile la reconnaissance de ses caractéristiques.

**Provenance :** Elle est probablement à son emplacement d'origine, sous une colonne centrale de la galerie-est de la cour du temple d'Isis.

**Chronologie :** Elle daterait d'une époque antérieure au revêtement en béton de tuileau du sol de la cour. Soit au plus tard le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## B. II. 2. 8

**Type :** Base attique à deux tores massifs.

### Dimensions

Hauteur de la mouluration : Plus de 20 cm

Diamètre supérieur : Plus de 43 cm

Largeur de la plinthe : Plus de 54 cm

**Matériau :** Calcaire gris-clair.

**Lieu de découverte :** Temple d'Isis

**Lieu de conservation :** Deuxième colonne au sud de la galerie latérale et de la cour du temple d'Isis.

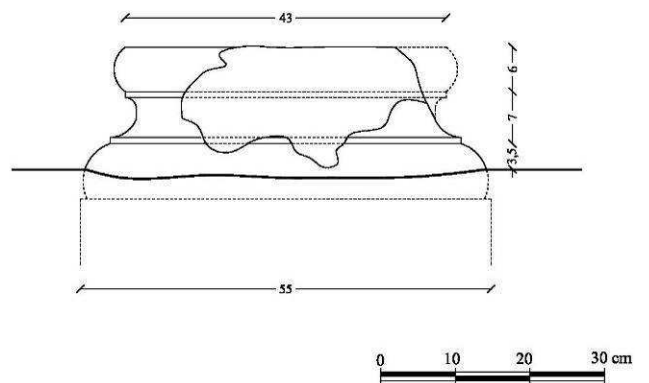
**Etat de la conservation :** La base a perdu une partie de son tore supérieur et elle présente de nombreuses fractures.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Le mauvais état de conservation de cette base rend difficile sa description. Dans son état actuel, ce fragment semble constitué d'un tore supérieur de 6 cm de hauteur d'une scotie allongée bordée de deux filets et d'un tore inférieur. La plinthe est scellée dans le béton de revêtement du sol.



**Provenance :** Elle est conservée à son emplacement d'origine. Elle supportait la deuxième colonne de la galerie latérale-ouest de la cour du temple.

**Chronologie :** Elle daterait d'une époque antérieure au revêtement en béton de tuileau du sol de la cour. Soit au plus tard le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## B. II. 2. 9

**Type :** Base à deux tores et pourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 28 cm  
Hauteur de la mouluration : 16 cm  
Hauteur plinthe : 12 cm  
Diamètre: 39,5 cm.  
La largeur de la plinthe : 48 cm

**Matériau :** Calcaire gris.

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre.

**Lieu de conservation :** Galerie sud du portique de l'esplanade située au sud du théâtre.

**Etat de conservation :** Les angles de la plinthe sont brisés.

**Bibliographie :** Inédite.



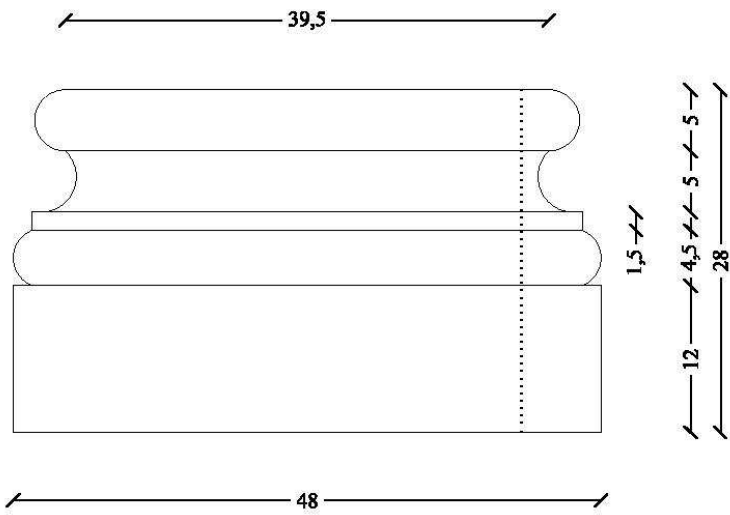
### Description

Cette base est pourvue d'une plinthe surmontée de deux tores séparés par une scotie de profil parabolique. Le tore supérieur a une section semi-circulaire. Il mesure 5 cm de hauteur et est en retrait de 4 cm par rapport au tore inférieur. Une réservation en creux de 11cm de largeur et de 6,5 cm de profondeur existe sur un des côtés. Elle servait à encastrer un parapet. Le lit d'attente présente un piquetage et des stries grossières destinées probablement à accrocher le mortier permettant la liaison avec le fût.

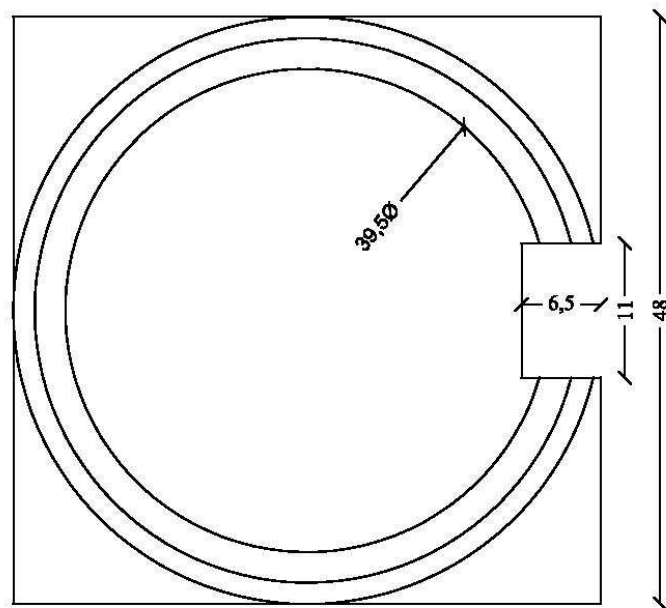
**Provenance :** Les dimensions relativement réduites et la présence de l'entaille latérale écartent la possibilité qu'elle puisse provenir du portique ou d'un des premiers temples de l'esplanade. Elle a du appartenir probablement à des aménagements extérieurs.

**Chronologie :** Le caractère du profil incite à la situer à une époque relativement basse et en tous cas certainement postérieur à l'époque flavienne.

B. II. 2. 9



Vue de face



Vue de dessus





## B. II. 2. 10

**Type :** Base comprenant une plinthe assez haute et deux tores massifs.

### Dimensions

Hauteur totale : 57 cm  
Hauteur de la mouluration : 23 cm  
Hauteur plinthe : 11 cm  
Diamètre supérieur : 47 cm  
Côté de la plinthe : 60 cm

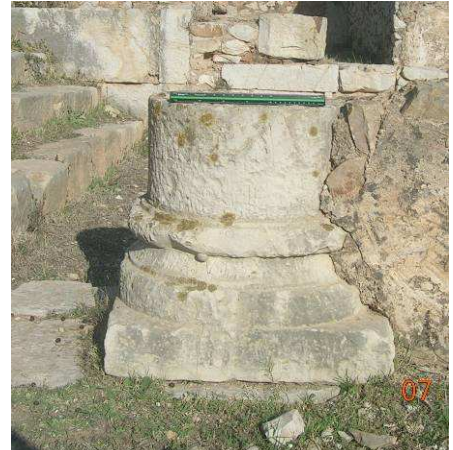
**Matériau :** Calcaire gris.

**Lieu de découverte :** Cette base est engagée dans la maçonnerie du mur est de l'enclos qui longe le portique postérieur du théâtre et correspond au jardin nord de l'esplanade.

**Lieu de conservation :** Elle est restée en place.

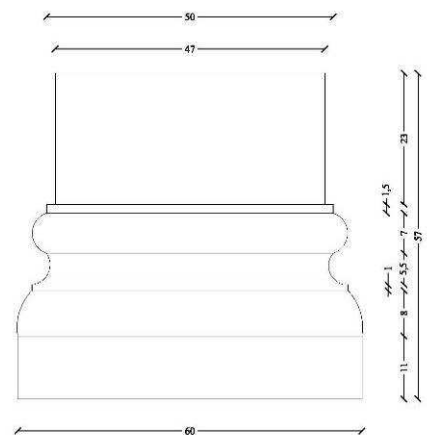
**Etat de conservation :** Le bloc est en bon état. Il a conservé toutes ses composantes.

**Bibliographie :** Inédite.



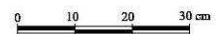
### Description

La base est pourvue d'une plinthe relativement haute. Elle comprend deux tores massifs et une scotie. Le bloc comprend, de haut en bas, une partie supérieure solidaire du fût, haute de 23 cm, un filet de 1,5 cm, un tore supérieur de 7 cm, une scotie de 5,5 cm de hauteur, un filet de 1,5 cm et un tore inférieur de 8 cm de hauteur légèrement arrondi. Le passage de la scotie au filet inférieur est assuré par une ciselure périphérique inclinée. Elle présente les mêmes caractéristiques que la base située au nord du portique-ouest du temple d'Isis.



**Provenance :** Le scellement dans le béton laisse penser que la base est restée à son emplacement d'origine.

**Chronologie :** La base est postérieure à celle de la construction du portique et antérieure ou contemporaine de l'aménagement du jardin nord de l'esplanade. Soit la fin du I<sup>er</sup> ou le début du II<sup>ème</sup> siècle après.



## B. II. 2. 11

**Type :** Base à deux tores massifs et pourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 41 cm  
Hauteur de la mouluration : 21 cm  
Hauteur plinthe : 11 cm  
Diamètre supérieur : 39 cm  
Largeur de la plinthe : 56 cm

**Matériau :** Calcaire avec une teinte ocre

**Lieu de découverte :** Devant le temple E

**Lieu de conservation :** Devant le temple E

**Etat de conservation :** Satisfaisant.

**Bibliographie :** Inédite.

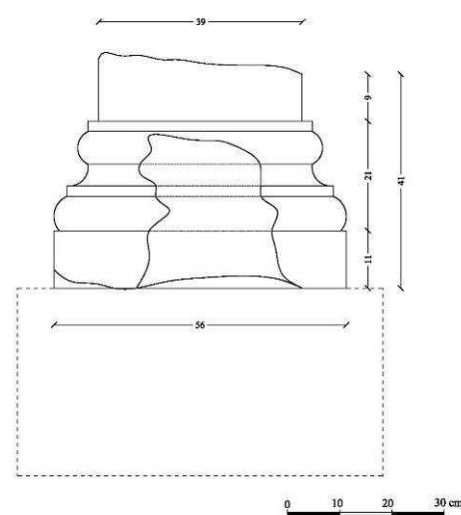


### Description

Cette base à deux tores massifs de même hauteur (environ 6 cm) est pourvue d'une plinthe. Sa partie supérieure était solidaire du fût qui la surmontait. Elle est bordée de deux filets relativement épais (2 X 2 cm environ). Le profil de la scotie est incliné plutôt que convexe et présente encore des traces d'outil. La base était-elle enduite à l'origine ? S'agit-il d'un indice plaidant pour un type de basse époque ? Elle est supportée par une sous-base en forme de dé de 70 x 62 cm et de 36 cm de hauteur.

**Provenance :** Elle semble être à son emplacement d'origine.

**Chronologie :** Elle est antérieure à l'aménagement de la cour de service des thermes au nord au nord et au détournement de la rue tangente à la *cavea* du théâtre. Soit la fin du II<sup>ème</sup> ou le début du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## B. II. 2. 12

**Type :** Base à deux tores massifs pourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : Inconnue.

Hauteur de la mouluration : 18 cm (hauteur restituée)

Hauteur de la plinthe : 11,6 cm

Diamètre supérieur : 42 cm

Largeur de la plinthe : 51,5 cm

**Matériau :** Calcaire gris

**Lieu de découverte :** Engagée dans le mur nord bordant la rue devant le temple E.

**Lieu de conservation :** La base est encore en place.

**Etat de conservation :** Le bloc a perdu son tore supérieur et une partie de la scotie est brisée.

**Bibliographie :** Inédite.

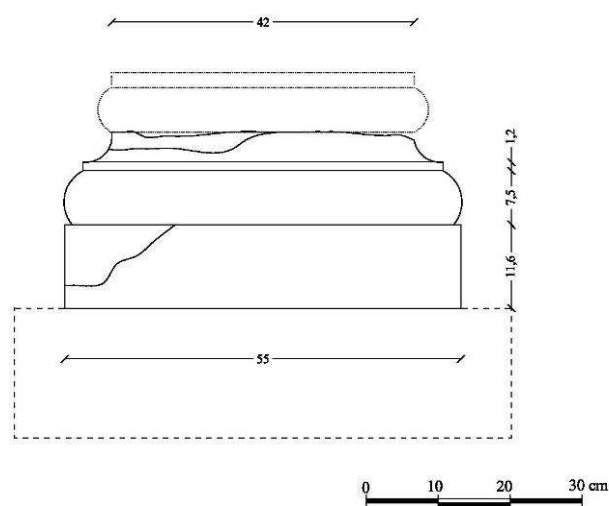


### Description

Elle est posée sur une sous-base de 69 cm de largeur et de 18 cm de hauteur. La plinthe est relativement haute, elle est plus élevée que le tore inférieur. Celui-ci est légèrement concave et surmontée d'un filet de 1,2 cm. La scotie, légèrement courbe, a perdu sa partie supérieure. Nous supposons qu'elle présentait les mêmes caractéristiques que les bases B. II. 2. 10 et B. II. 2. 11.

**Provenance :** Le bloc se trouve à son emplacement d'origine. Avec B. II. 2. 10 et B. II. 2. 11, il pourrait appartenir à un portique qui bordait, à une époque antérieure, la rue qui passait au nord du temple d'Isis.

**Chronologie :** Avant l'aménagement de la cour de service des thermes au Nord et le détournement de la rue tangente à la *cavea* de théâtre. Soit la fin du II<sup>ème</sup> ou le début du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## B. II. 2. 13

**Type :** Base à deux tores massifs et pourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 34,5 cm  
Hauteur de la mouluration : 18,5 cm  
Hauteur de la plinthe : 11 cm  
Diamètre supérieur : 41 cm  
Largeur de la plinthe : 51 cm

**Matériau :** Calcaire gris.

**Lieu de découverte :** Au nord du temple E

**Lieu de conservation :** Elle est posée sur une sous-base se trouvant dans le même alignement. Cette base est engagée dans le mur qui borde le côté nord de la rue reliant le théâtre aux thermes mémmiens.

**Etat de conservation :** Le bloc a conservé intacte l'ensemble des parties qui le composent.

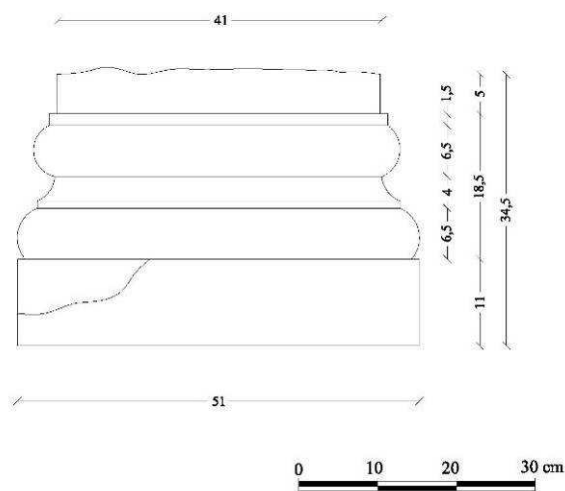
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

La base est posée sur une sous-base en forme de dé de 66x70 cm et de 28 cm de hauteur. Elle est munie d'une plinthe relativement haute dépassant nettement la moitié de la hauteur de la mouluration. Celle-ci se caractérise par deux tores massifs égaux surmontés chacun d'un filet relativement épais (1.5 cm de hauteur). La partie inférieure de la scotie convexe est légèrement inclinée plutôt que courbe. La base présente une partie de fût solidaire haute de 5 cm environ.

**Provenance :** La galerie qui bordait la rue au nord du temple E.

**Chronologie :** Précédant l'aménagement de la cour de service des thermes au Nord et le détournement de la rue tangente à la *cavea* de théâtre.



## B. III. 1. 1

**Type :** Base ionique attique.

### Dimensions

Hauteur totale : 22 cm  
Hauteur de la mouluration : 16 cm  
Hauteur plinthe : 6 cm  
Diamètre supérieur : 57 cm  
Largeur de la plinthe : 72 cm

**Matériau :** Marbre blanc.

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre.

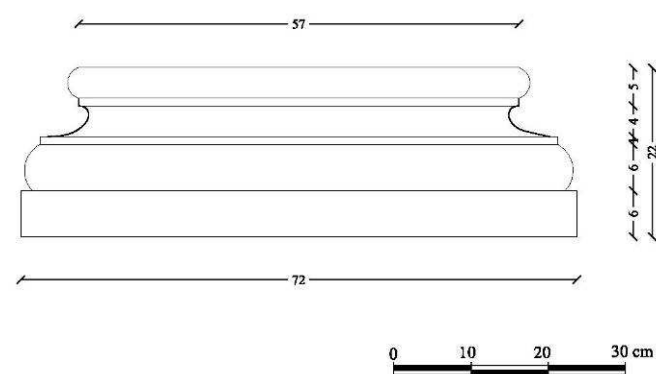
**Lieu de conservation :** Cette base est déposée à l'Est de l'esplanade derrière le temple D.

**Etat de conservation :** Elle est cassée sur l'un de ses côtés et présente des brisures au niveau du tore supérieur. Ses dimensions et son profil seront parfaitement identifiables.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Le profil est constitué, de bas en haut, d'une plinthe, d'un tore inférieur, d'une scotie située entre deux filets et d'un tore supérieur. Le lit d'attente est pourvu d'un trou de scellement. Le tore inférieur, plus haut que le tore supérieur, a un profil en quart de rond. Sa hauteur mesure 6 cm, soit presque le tiers de la hauteur de sa mouluration. La scotie de 3,5 cm de hauteur est taillée, entre deux filets de 1 cm chacune, dans un profil parabolique plus étiré en largeur qu'en hauteur.



**Provenance :** La largeur de la plinthe est légèrement inférieure au mur de soubassement du temple D.

**Chronologie :** Elle pouvait provenir de la colonnade de la façade de ce temple et daterait par hypothèse de la première moitié du II<sup>ème</sup> siècle.

## B. III. 1. 2

**Type :** Base attique pourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 27 cm  
Hauteur de la mouluration : 17 cm  
Diamètre supérieur: 45 cm  
Hauteur de la plinthe : 10 cm  
Largeur de la plinthe : 61 cm

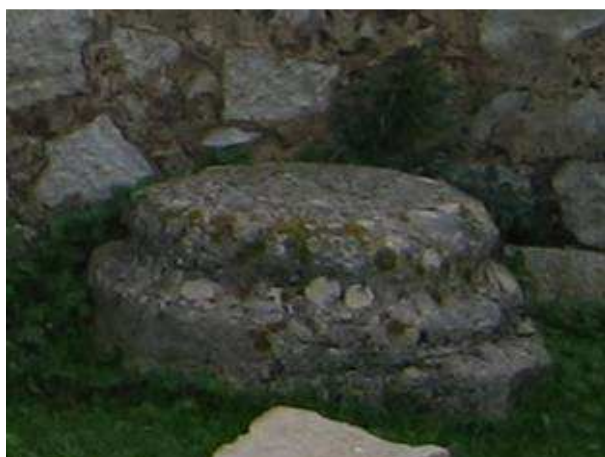
**Matériau :** Calcaire gris.

**Lieu de découverte :** Place située au nord du temple A

**Lieu de conservation :** Elle est déposée à l'angle sud-ouest de la petite place située au nord du temple.

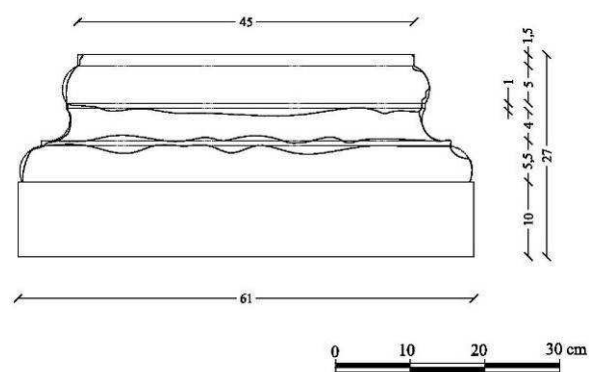
**Etat de conservation :** Les angles de la plinthe portent de nombreuses cassures. Sous l'effet de l'érosion la silhouette de son profil s'est érodée et n'est lisible que grossièrement.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Elle a les caractéristiques d'une base attique classique. La base est composée, de bas en haut, d'une plinthe de 10 cm, d'un premier tore en quart de rond surmonté d'une scotie parabolique nettement étirée vers l'extérieur bordée de deux filets et d'un tore supérieur moins arrondi se rapportant de l'aplomb du filet. La mouluration de son profil, haute de 17 cm comporte un filet, un tore supérieur, une scotie concave et un tore inférieur au profil pratiquement en quart-de-rond. Cette base présente des caractéristiques communes avec celles qui sont déposées à l'entrée de l'*area transitoria* et présente les caractéristiques d'une base attique de type grec.



**Provenance :** Avec la base (B. III. 1. 4), elle ornait la façade d'entrée de l'*area transitoria*.

**Chronologie :** Elle daterait de l'époque d'aménagement de l'*area transitoria* qui serait probablement contemporaine à la date de construction du temple dit « de culte sévérien ».

### B. III. 1. 3

**Type :** Base ionique attique engagée.

**Dimensions**

Largeur : 56 cm  
Profondeur : 53,5 cm  
Hauteur : 29 cm  
Largeur de la plinthe : 56 cm

**Matériau :** Pierre calcaire grise.

**Lieu de découverte :** Inconnu.

**Lieu de conservation :** Elle se trouve à l'angle sud-ouest du mur d'enceinte des thermes situés au nord du théâtre.

**Etat de conservation :** Satisfaisant.

**Bibliographie :** Inédite.



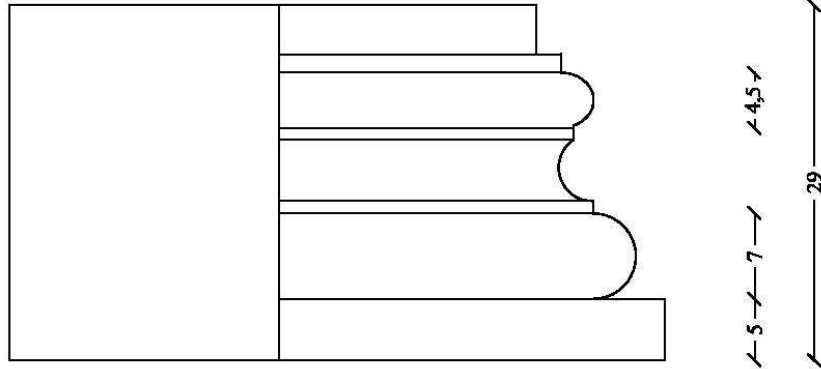
**Description :**

Cette base attique appartenait à une colonne engagée de type romano-italique. Le profil de la mouluration est composé de deux tores bordés de filets et séparés par une scotie semi-circulaire. Le tore supérieur, de 4,5 cm de hauteur, est moins élevé que le tore inférieur (7 cm) et présente un profil elliptique. Le diamètre du lit d'attente est de 42 cm. La hauteur de la plinthe est de 4 cm.

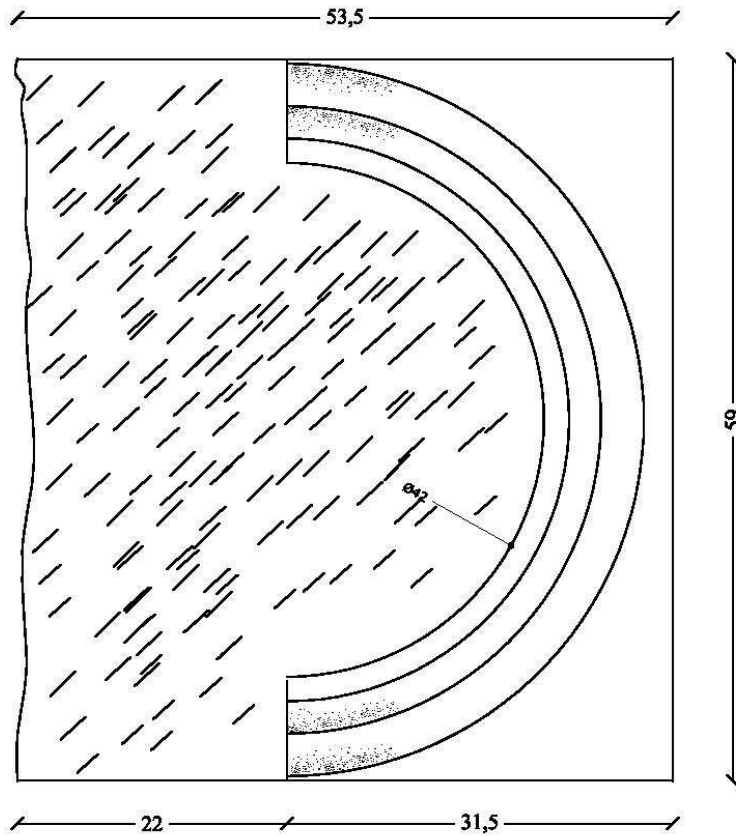
**Provenance :** Niveau supérieur de la façade du théâtre (arcade du deuxième niveau).

**Chronologie :** Cette base daterait de l'époque du deuxième état du théâtre, époque de l'agrandissement de la *cavea* et réaménagement du mur de scène. Soit la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

B. III. 1. 3



Vue de face



Vue de dessus





### B. III. 1. 4

**Type :** Base ionique attique.

#### Dimensions

Hauteur totale : 29,5 cm  
Hauteur de la mouluration : 20,5 cm  
Diamètre supérieur : 44 cm  
Hauteur de la plinthe : 9 cm  
Largeur de la plinthe : 58,5 cm

**Matériau :** Calcaire gris.

**Lieu de découverte :** Aux environs de l'*area transitoria*

**Lieu de conservation :** Elle est déposée à droite de la porte d'entrée de l'*area transitoria*.

**Etat de la conservation :** Le profil est érodé et porte de nombreuses cassures sur son tore supérieur.

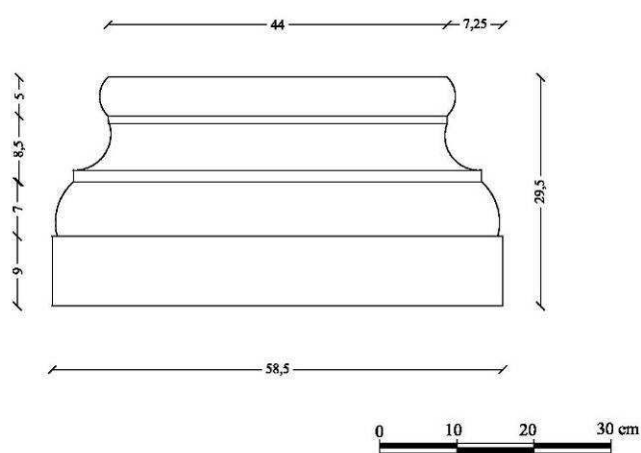
**Bibliographie :** Inédite.

#### Description

Il s'agit d'une base ionique attique pourvue de plinthe, haute de 20,5 cm. La mouluration de son profil comporte un tore supérieur semi-circulaire de 5 cm de hauteur, une scotie parabolique bordée en bas d'un filet de 1,5 cm et un tore inférieur en quart-de-rond de 7 cm de hauteur.

**Provenance :** Avec la base B. III. 1. 2 elle ornait la façade d'entrée de l'*area transitoria*.

**Chronologie :** Cette base daterait de l'époque d'aménagement de l'*area transitoria* qui serait, probablement, contemporaine de la construction du temple dit « de culte sévérien ».



## B. III. 2. 1

**Type :** Base ionique attique de type oriental.

### Dimensions

Hauteur totale : 19 cm

Hauteur de la mouluration : 13 cm

Hauteur de la plinthe : 6 cm

Diamètre supérieur : Dépasse légèrement les 32 cm (3 cm après restitution graphique)

Côté de la plinthe : 44 cm



**Matériau :** Marbre blanc à veines grises bleutées (de Proconèse ?).

**Lieu de découverte :** Remblais du soubassement du temple E.

**Lieu de conservation :** Elle est entreposée dans le creux du soubassement déblayé du temple E.

**Etat de la conservation :** Elle ne présente que la moitié de la base d'origine.

**Bibliographie :** Inédit.

### Description

Ce fragment appartenait à une base ionique de type attique. Son profil est constitué, de bas en haut, d'une plinthe, d'un tore inférieur, d'une scotie entre deux filets et d'un tore supérieur situé en retrait par rapport à la première. Le lit de pose et le lit d'attente sont respectivement pourvus d'un trou de scellement et d'un canal de coulée avec un trou de scellement de 4 cm de côté et de 6 cm de profondeur. Le profil du tore inférieur est en quart de rond. Sa hauteur, de 4 cm, correspond au tiers de la mouluration. Le tore supérieur, nettement en retrait par rapport au tore inférieur, a un profil semi-circulaire. Le filet supérieur est à l'aplomb du tore qui le surmonte ce qui permet de classer cette base dans la catégorie de type grec<sup>66</sup>. La scotie, taillée entre deux filets de 1 cm chacune, a 3,5 cm de hauteur. Elle possède un profil parabolique plus étiré en largeur qu'en hauteur.

**Provenance :** Les dimensions de la base restituée et le matériau laissent penser qu'il s'agit d'une base qui appartenait à une colonnade de décoration intérieure.

**Chronologie :** Date de construction du temple E. Soit le III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

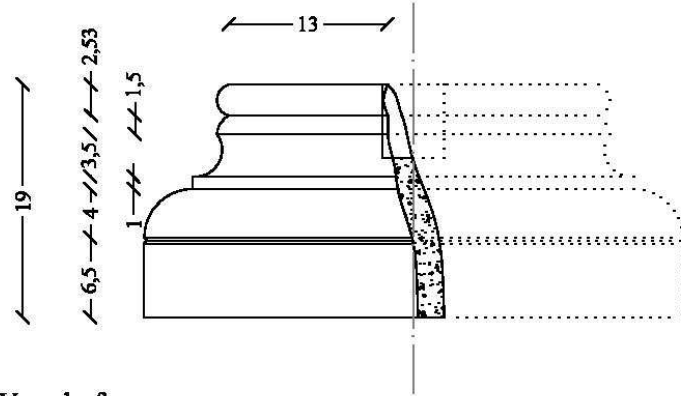
---

<sup>66</sup> Lezine (1961), p. 93.

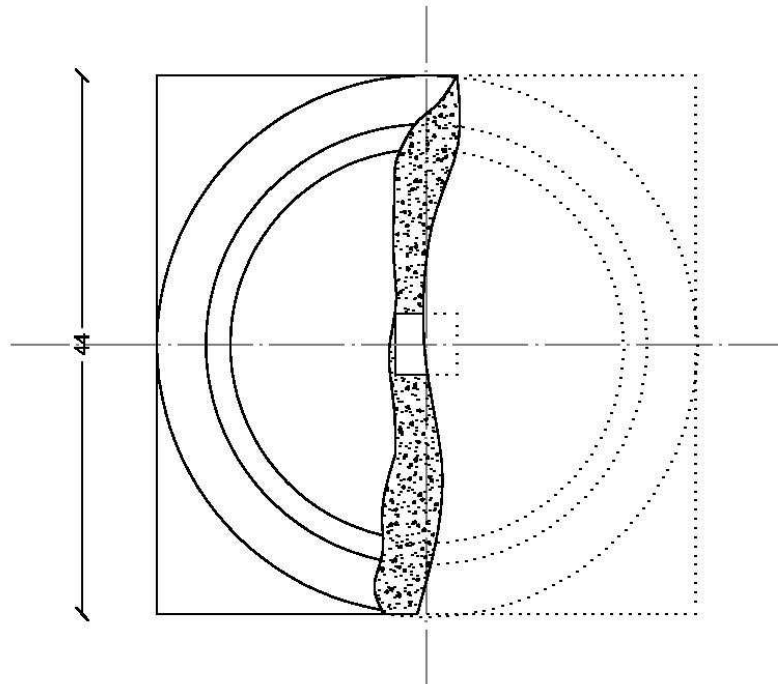
Ferchiou (1975), note 3.

Martin (1944), pp. 350-351.

B. III. 2. 1



Vue de face



Vue de dessus



## B. III. 2. 2

**Type :** Base ionique attique.

### Dimensions

Hauteur totale : 24.5 cm  
Hauteur de la mouluration : 19 cm  
Diamètre supérieur : 55 cm  
Hauteur de la plinthe : 6 cm  
Largeur de la plinthe : 67 cm

**Matériau :** Calcaire gris.

**Lieu de découverte :** Impasse devant l'*area transitoria*.

**Lieu de conservation :** Déposée à droite de la porte d'accès à l'*area transitoria*.

**Etat de la conservation :** Elle est complète mais cassée en quatre fragments inégaux.

**Bibliographie :** Inédite.



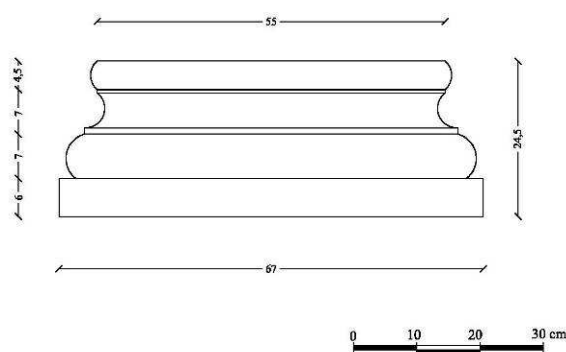
### Description

Il s'agit d'une base ionique attique dont le profil et les dimensions présentent des similitudes avec la base B. III. 1. La partie moulurée surmonte une plinthe relativement basse de 6 cm de hauteur. Son profil comporte, de bas en haut, un tore inférieur en quart de rond de 7 cm de hauteur, une scotie parabolique nettement étirée vers l'extérieur de 7,5 cm bordée de deux filets et un tore supérieur semi-circulaire de 4,5 cm de hauteur. Le tore inférieur est plus haut que le tore supérieur.

La hauteur de la mouluration correspond presque à la moitié du diamètre du tore supérieur. Le profil et les proportions correspondent au modèle canonique de la base ionique. Le filet supérieur de la scotie est très proche de l'aplomb du tore supérieur et légèrement aplati. Ceci permet de classer cette base parmi les exemples de type oriental.

**Provenance :** La largeur de la plinthe correspond aux dimensions de la sous-base sur laquelle elle est posée. Elle provient probablement d'un aménagement qui décorait la porte d'accès à l'*area transitoria*, situé au fond de l'impasse qui lui donnait accès.

**Chronologie :** Elle serait contemporaine à l'aménagement de l'*area transitoria*. Soit le tout début du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## B. IV. 1

**Type :** Base à deux scoties pourvue de plinthe.

### Dimensions

Hauteur totale : 24 cm

Hauteur de la mouluration : 17 cm

Hauteur de la plinthe : 7 cm

Diamètre supérieur : 57 cm

Largeur de la plinthe : Plus que 60 cm

**Matériau :** Calcaire blanc.

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre.

**Lieu de conservation :** Galerie sud du portique de l'esplanade, au sud du théâtre.

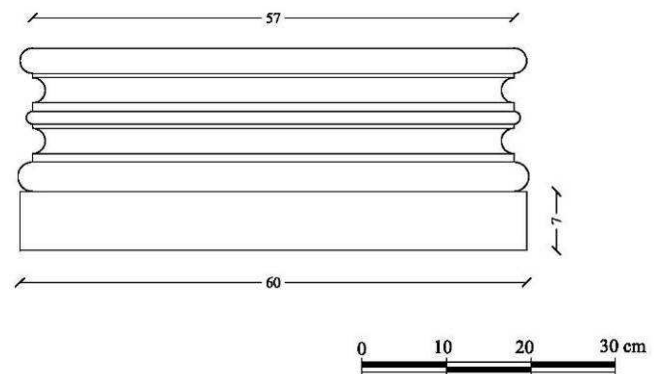
**Etat de conservation :** La plinthe est mutilée. Le tore supérieur est brisé à plusieurs endroits. Les angles de la plinthe ont été cassés.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Le profil comprend, de bas en haut, une plinthe quadrangulaire dont la largeur dépassait légèrement les 60 cm, un tore semi-circulaire, une première scotie encadrée de deux filets, un tore inférieur, une deuxième scotie légèrement en retrait et identique à la première, enfin un tore supérieur dont l'aplomb est en retrait de 1.5 cm par rapport au premier.

Le lit d'attente est pourvu d'une réservation en creux de 7x8 cm et une profondeur de 4 cm.



**Provenance :** Le diamètre du fût qu'elle supportait est inférieur à 60 cm. Elle pourrait, donc, provenir soit de la colonnade du niveau supérieur du mur de scène du théâtre ou d'un des temples tardifs de l'esplanade.

**Chronologie :** On doit situer cette base à partir du deuxième siècle après J.-C.

## B. IV. 2

**Type :** Base à deux scoties et pourvue de plinthe (corinthienne ou composite).

**Dimensions :**

- Hauteur totale : 24,5 cm
- Hauteur de la mouluration : 17 cm
- Hauteur de la plinthe : 7,5 cm
- Diamètre supérieur : 53 cm
- Largeur inférieur : plus que 59 cm

**Matériau :** Calcaire blanc.

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre.

**Lieu de conservation :** Elle est déposée sur le stylobate de la galerie du portique sud de l'esplanade.

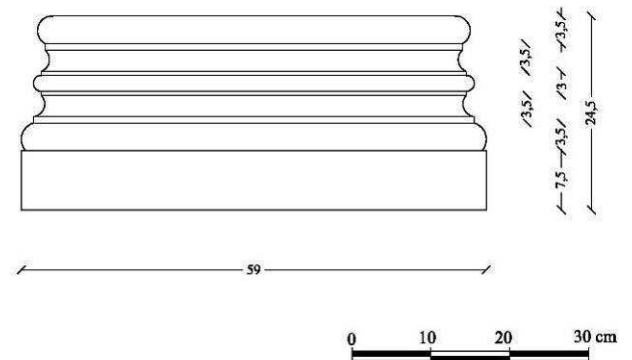
**Etat de la conservation :** Trois des angles de la plinthe sont cassés. Le tore supérieur est brisé en partie.

**Bibliographie :** Inédite.



**Description**

Le profil se compose, de bas en haut, d'une plinthe carrée de 59 cm de côté, d'un tore inférieur en quart-de-rond, d'une première scotie encadrée de deux filets, d'un astragale semi-circulaire bordé de deux filets, d'une deuxième scotie identique à la première et d'un tore supérieur à 3 cm en retrait par rapport à l'aplomb du tore supérieur.



**Provenance :** Il s'agit de la base de l'un des temples tardifs de l'esplanade. Etant donné le diamètre du fût qu'elle supportait, approchant des 60 cm, et qu'il s'agit probablement de la base figurant dans les photos d'archive (photo A11et A12), elle pourrait également provenir de la première colonnade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** On peut la situer à partir du deuxième siècle après J.-C.

### B. IV. 3

**Type :** Base à deux scoties et pourvue de plinthe.

#### Dimensions

Hauteur totale : 27 cm

Hauteur de la mouluration : 22 cm

Hauteur de la plinthe : 5 cm

Diamètre supérieur : 59 cm (valeur restituée)

Largeur de la plinthe : supérieure à 60 cm (valeur restituée : 64 cm)



**Matériau :** Calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre.

**Lieu de conservation :** Galerie sud du portique de l'esplanade située au sud du théâtre.

**Etat de conservation :** La base a perdu presque le tiers de son volume. La partie supérieure est cassée rendant illisible le profil du tore supérieur.

**Bibliographie :** Inédite.

#### Description

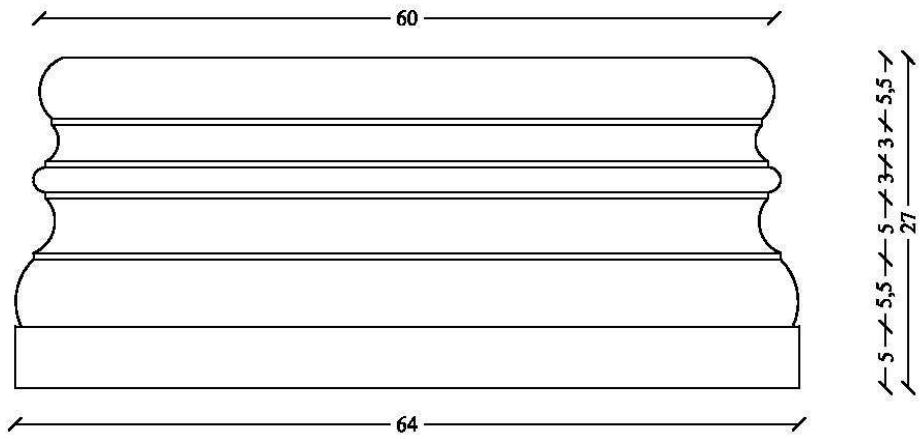
Il s'agit d'un fragment de base en calcaire ocre pourvue d'une plinthe dont n'est conservée qu'une petite partie et qui se développait sur environ 6 cm de hauteur. Bien que son tore supérieur ait été mutilé, le profil peut-être facilement restitué. Il se composait, de bas en haut, d'une plinthe quadrangulaire de 64 cm de largeur, d'un tore, d'une première scotie haute de 5 cm, d'un tore inférieur, d'une deuxième scotie de 3 cm et d'un tore supérieur légèrement en retrait par rapport au premier.

Le lit d'attente comprend un trou de scellement de 7,5 x 8 cm, d'une profondeur de 5 cm avec un canal de coulée.

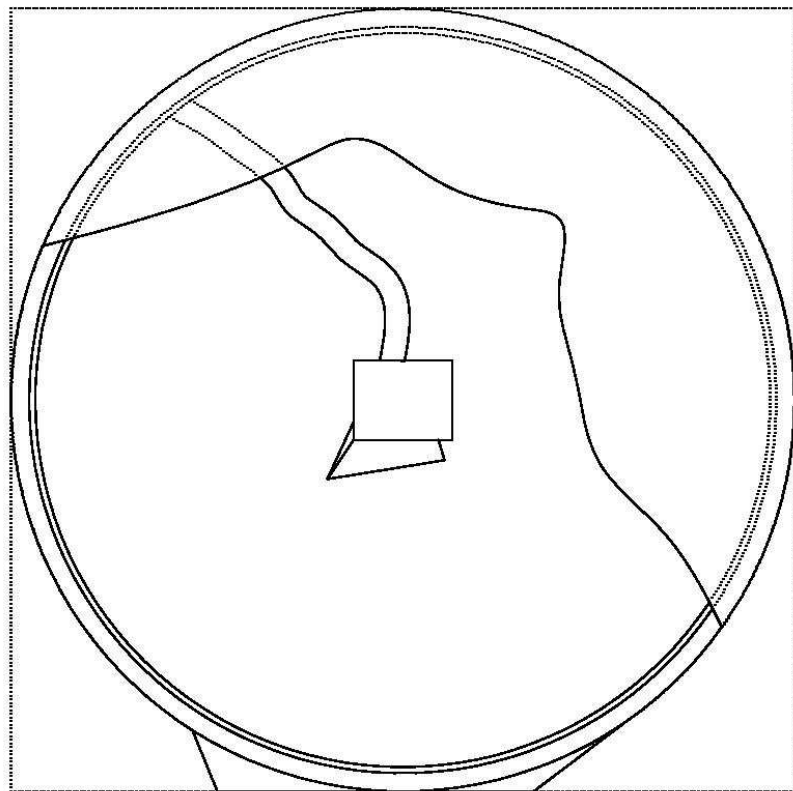
**Provenance :** Il s'agit d'une base provenant d'un des temples tardifs de l'esplanade. Etant donné le diamètre du fût qu'elle supportait proche des 60 cm, elle pourrait provenir de la colonnade inférieure de la galerie *post scaenam* ou de celle du premier niveau de la colonnade de décoration du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** Cette base est datable à partir du deuxième siècle après J.-C.

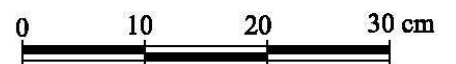
B. IV. 3



Vue de face



Vue de dessus





## B. IV. 4

**Type :** Base corinthienne ou composite.

### Dimensions

Hauteur totale : 20,5 cm

Hauteur de la mouluration : 15 cm

Hauteur de la plinthe : 5,5 cm

Diamètre supérieur (restitué) : 46 cm

Largeur de la plinthe (restituée) : 58 cm

**Matériau :** Calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Le bloc a été retrouvé dans les remblais lors de la restauration du revêtement de la scène en mosaïque.

**Lieu de conservation :** Espace situé à l'arrière de l'abside centrale du mur de scène, côté est.

**Etat de conservation :** Ce fragment de base a perdu plus que sa moitié de son volume. Cependant, il a conservé l'ensemble des éléments constituant le profil de sa mouluration d'origine.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Il s'agit de l'unique bloc de ce type retrouvé sur la scène et déposé sur le lieu de sa découverte. Son matériau est de provenance locale (pierre calcaire de teinte ocre). Le profil rappelle celui des bases du bâtiment de scène du théâtre de Dougga. Il se compose, de bas en haut, d'une plinthe quadrangulaire de 5,5 cm de hauteur dont la largeur restituée est de 58 cm, d'un tore en quart-de-rond de 5 cm de hauteur, d'une première scotie de 2 cm de hauteur étirée vers l'extérieur, d'un astragale de 2 cm formé d'une baguette bordée de deux filets, d'une deuxième scotie de 2 cm de hauteur et d'un tore supérieur de section semi-circulaire de 4 cm de hauteur légèrement en retrait par rapport à l'astragale.

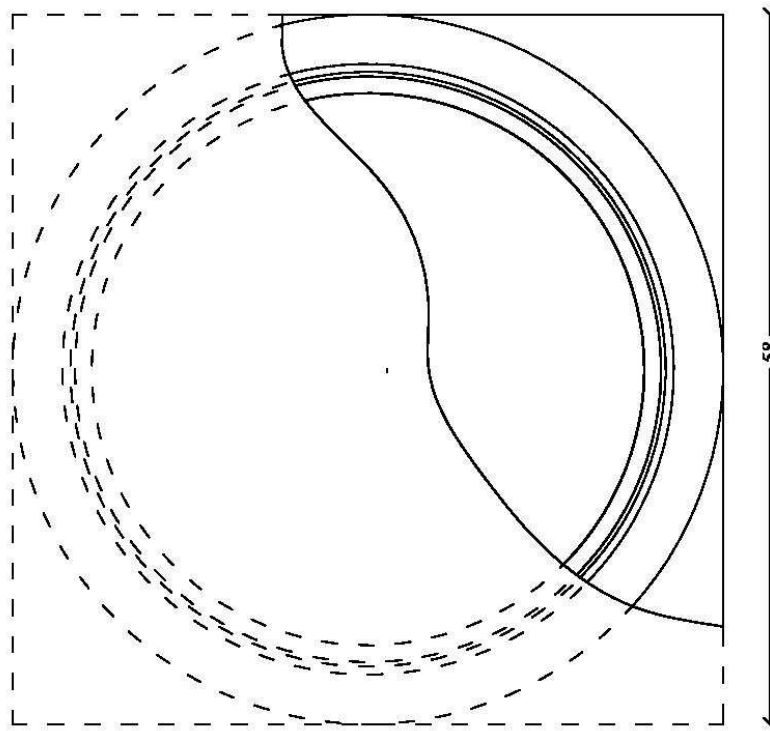
**Provenance :** Colonnade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** Cette base date de l'époque de réaménagement du mur de scène avec trois exèdres, soit la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

B. IV. 4



Vue de face



Vue de dessus



## B. IV. 5

**Type :** Base corinthienne ou composite.

**Dimensions :**

- Hauteur totale : 88 cm
- Hauteur de la mouluration : 10 cm
- Diamètre supérieur : 29 cm
- Largeur de la plinthe : 41 cm

**Matériau :** Calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Secteur au nord du théâtre.

**Lieu de conservation :** Cette base est entreposée dans les espaces de service des thermes situés au nord du théâtre.

**Etat de conservation :** Satisfaisant.

**Bibliographie :** Inédite.



**Description**

Il s'agit d'une base de colonne de type corinthien ou composite qui supportait un fût de 29 cm de diamètre. Elle présente un socle ou une plinthe solidaire haute de 78 cm. La base est munie d'une rainure sur les deux côtés latéraux pour loger des chancels ou des parapets de 13 cm d'épaisseur et d'environ 75 cm de hauteur.

La mouluration haute de 10 cm est composée, de bas en haut, d'un premier tore de 2,5 cm en quart de rond, d'une première scotie de 2 cm, d'une baguette bordée de deux filets de 1,75 cm, d'une deuxième scotie et d'un tore supérieur de 1,5 cm en retrait de 6 cm par rapport au premier. La finesse de ses éléments rappelle ceux de la base corinthienne retrouvée dans les remblais de la scène (B. IV. 4).

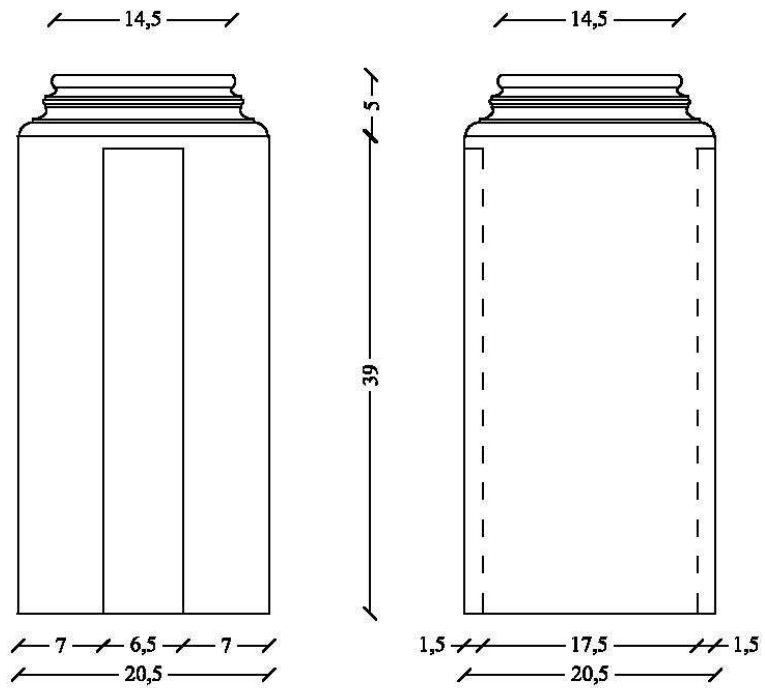
**Provenance :** D'après ses caractéristiques et ses dimensions cette base rassemble à celles du portique de la *summa cavea* du théâtre de Madaure<sup>67</sup>. Celle-ci mesure 80 cm de hauteur et elle est caractérisée par un socle très élevé présentant sur deux de ses faces de longues feuillures hautes de 60 cm et larges de 13 cm qui servaient à insérer « des dalles dressées, formant parapet » délimitant le portique où « le populaire s'entassait ».

**Chronologie :** Epoque de l'agrandissement de la *cavea* du théâtre. Soit la deuxième moitié du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

---

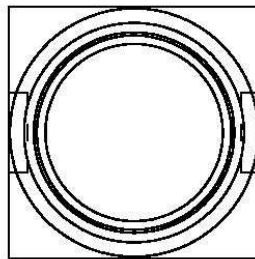
<sup>67</sup> Gsell (1914), p. 84.

B. IV. 5



Vue latérale

Vue de face



Vue de dessus



# Les fûts

## F. II. 1

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Hauteur : conservée : 42 cm.

Diamètre à la base : 51 cm

Diamètre supérieur : 47 cm

**Matériau :** Marbre blanc avec des veines grises.

**Lieu de découverte :** impasse devant l'*area transitoria*.

**Lieu de conservation :** Devant la porte d'accès à l'*area transitoria*.

**Etat de conservation :** Le bloc a conservé intact le profil de son extrémité.

**Bibliographie :** Inédit.

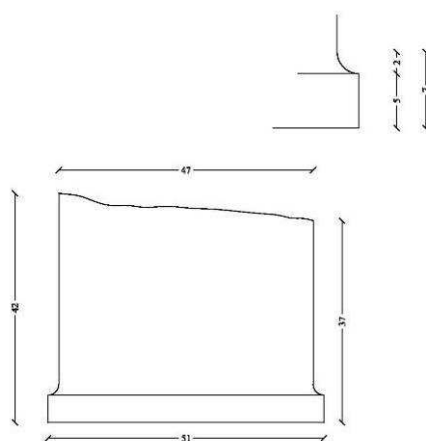


### Description

Il s'agit de la partie inférieure d'un fût de colonne en marbre. L'une de ses extrémités est constituée d'un listel plat de 5 cm de hauteur surmonté d'un congé. Le diamètre du fût est constant de bas en haut. Le bloc appartenait au tiers inférieur de la colonne puisqu'il ne porte pas le départ de la courbe de l'*entasis* ou du galbe. Il s'agit de la partie inférieure d'un fût de colonne.

**Provenance :** Etant donné son lieu de découverte et de conservation, le bloc aurait appartenu à la décoration intérieure de l'édifice situé à l'ouest de l'*area transitoria*.

**Chronologie :** Le III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 2

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Hauteur : 21 x 7,5 x 14,5 cm

Hauteur de la moulure : 6 cm

**Matériau :** Marbre de Chemtou (*Marmor Numidicum*)

**Lieu de découverte :** Derrière le théâtre.

**Lieu de conservation :** Déposé dans le bassin situé au nord de l'esplanade A longeant le portique à l'arrière-scène du théâtre.

**Etat de conservation :** Malgré les dimensions réduites du fragment, il est possible de reconnaître les caractéristiques du profil.

**Bibliographie :** Inédit.



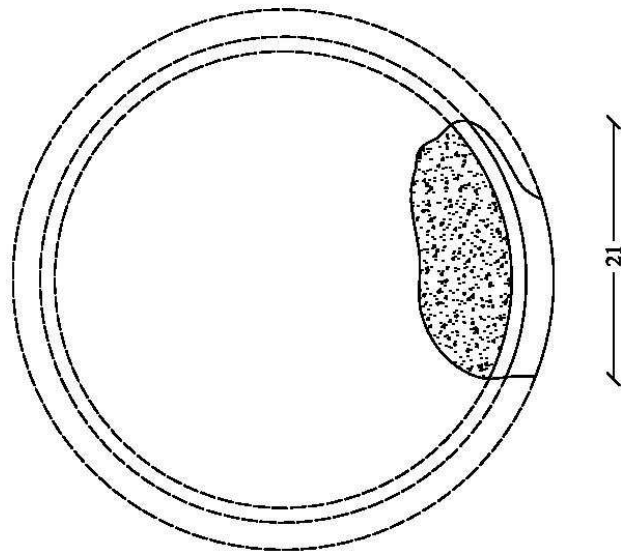
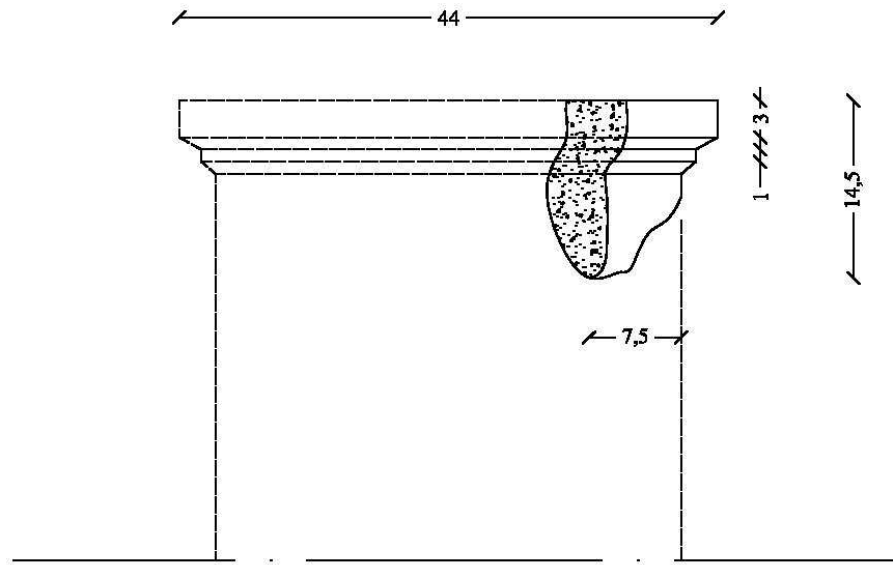
### Description

Il s'agit d'un fragment de fût de colonne lisse en marbre de Chemtou. Il porte une moulure constituée de bas en haut d'un filet de 1 cm et d'un listel droit de 3 cm. La nature de la pierre n'a pas permis de sculpter un astragale courbe sur une telle épaisseur. Il semble que les tailleurs se soient contentés d'une mouluration droite avec congé incliné. En dépit des dimensions réduites du fragment, le profil de sa surface courbe et la restitution des diamètres de ses extrémités attestent d'un rétrécissement. Il s'agit de l'extrémité supérieure d'un fût de colonne dont le diamètre d'attente est d'environ 44 cm.

**Provenance :** Le lieu de sa découverte laisse penser que cet élément provient de la colonnade du portique postérieur de la scène du théâtre.

**Chronologie :** Epoque de construction du portique situé en arrière scène lors de la première extension du théâtre. Soit au courant du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

F. II. 2



## F. II. 3

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 1.52 m

Diamètre inférieur : 55 cm

Diamètre supérieur : 51 cm

**Matériau :** Granit Gris.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** Est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** L'état de la moulure de son extrémité supérieure rend difficile la lecture de son profil.

**Bibliographie :** Inédit.

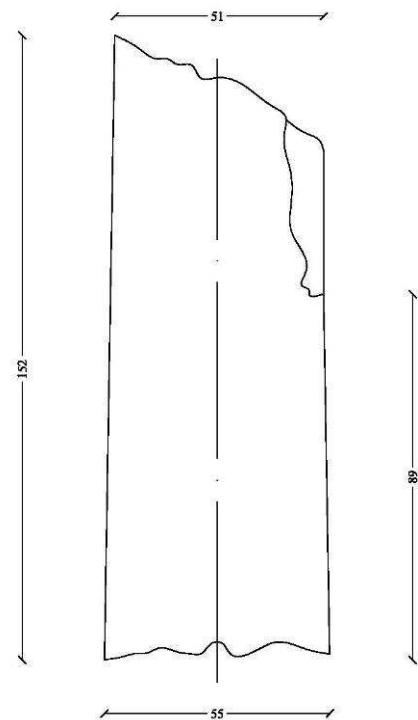


### Description

Bloc de fût de colonne en granit gris. Les diamètres mesurés aux extrémités ne sont pas égaux. La cassure inférieure tend vers l'horizontale. Il s'agit d'un bloc qui appartenait à un fût constitué de deux tronçons au minimum. Il correspondrait à la limite du tiers inférieur et au départ du galbe du fût.

**Provenance :** Colonnade du mur de scène.

**Chronologie :** Le fût daterait au plus tôt du deuxième état du théâtre.





## F. II. 4

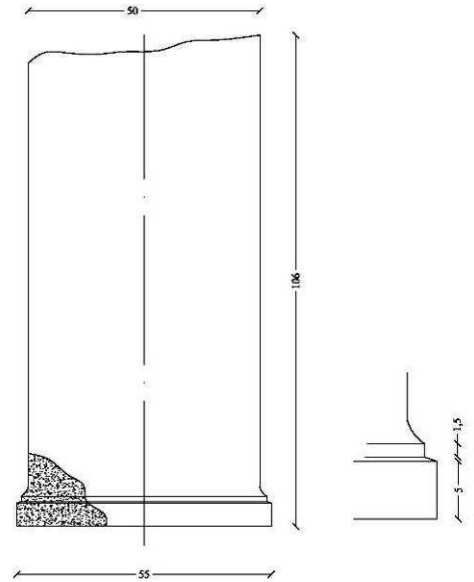
**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 1,06 m

Diamètre du lit d'attente : 55 cm

Diamètre inférieur : 51 cm



**Matériau :** Granit Gris.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** à l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Une partie de son extrémité supérieure est cassée.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Ce bloc de fût de colonne en granit gris comporte à l'une de ses extrémités une moulure haute de 8,5 cm constituée d'un listel plat de 5 cm surmonté d'un filet de 1,5 cm et d'un congé au profil courbe. La saillie de cette moulure, de forme tronconique, par rapport au corps du fût est de 2 cm. Aux extrémités les diamètres mesurent 55 cm et 51 cm. Il s'agit de l'extrémité supérieure du fût d'origine. Il semble, d'après la cassure de son extrémité, qu'il était solidaire du bloc (F. II. 5) et que ces deux blocs constituent, ensemble, près des deux-tiers de la hauteur initiale du fût.

**Provenance :** Colonnade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## F. II. 5

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 89 cm

Diamètre inférieur : 54,5 cm

Diamètre supérieur : 50 cm

**Matériau :** Granit gris.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** Est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Cassé à son extrémité supérieure, le bloc a perdu un éclat de 27 cm de hauteur à son extrémité inférieure.

**Bibliographie :** Inédite.

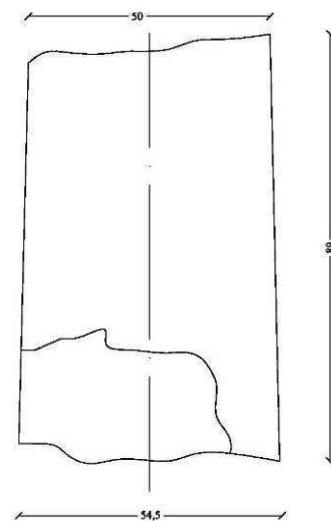


### Description

Bloc de fût de colonne lisse en granit gris. Les diamètres mesurés aux extrémités sont de 54,5 cm et 50 cm. L'extrémité la plus large est assez bien arasée à l'horizontale. Le profil de l'autre extrémité correspond à celui de l'extrémité inférieure du bloc (F. II. 4). L'aspect tronconique incite à attribuer le fragment à la zone galbée du fût d'origine. Avec le bloc (F. II. 4) ce dernier correspondrait au moins aux deux tiers du fût d'origine.

**Provenance :** Colonnade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre, soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 6

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 97 cm

Diamètre inférieur : 54,5 cm

Diamètre supérieur : 54 cm

**Matériau :** Granit gris.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** Est de l'esplanade du théâtre.

**Etat de conservation :** Bloc cassé aux deux extrémités.

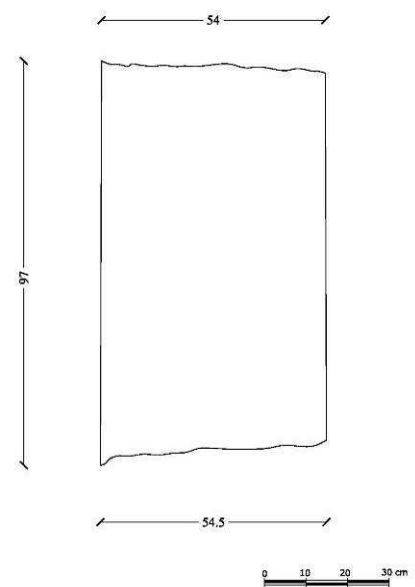
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Bloc de fût de colonne lisse en granit gris. Le diamètre mesure 54 cm environ. La forme cylindrique correspond au tiers inférieur du fût d'origine qui aurait une hauteur supérieure à 3,00 m.

**Provenance :** Colonnade du front de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 7

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 1.40 m

Diamètre inférieur : 50 cm

Diamètre du lit d'attente (restitué) : 55,5 cm



**Matériau :** Granit gris.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade du théâtre.

**Etat de conservation :** Le bloc a perdu un éclat à son extrémité supérieure.

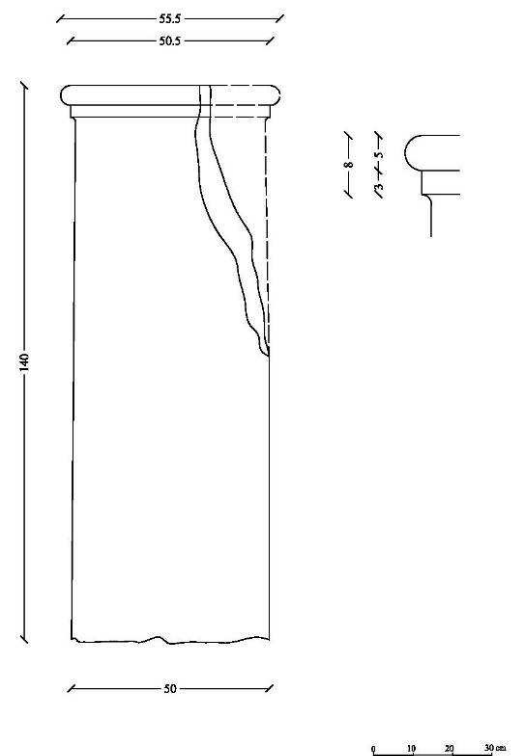
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Il s'agit d'un bloc appartenant à un fût de colonne lisse en granit gris. Malgré la cassure qu'il comporte, ce dernier a conservé la moulure de son extrémité supérieure. Celle-ci, haute de 8 cm, est constituée d'un astragale semi-circulaire de 5 cm de hauteur bordé vers le bas d'un filet de 3 cm. Son diamètre supérieur correspond à un chapiteau d'environ 50 cm de diamètre à la base. Le diamètre, mesuré à l'extrémité inférieure, est de 50 cm environ.

**Provenance :** Colonnade décorative du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** Le deuxième état du théâtre. Période de réaménagement de la scène.



## F. II. 8

**Type** : Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 123 cm

Diamètre inférieur : 55 cm

Diamètre supérieur : 53,5 cm



**Matériau** : Granit gris.

**Lieu de découverte** : Remblais de la scène.

**Lieu de conservation** : A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation** : Les surfaces des deux extrémités sont cassées.

**Bibliographie** : Inédite.

### Description

Bloc de fût de colonne lisse en granit gris. Les diamètres d'extrémité mesurent 55 et 53,5 cm. Cette différence est due au fait que ce fragment appartenait à la zone galbée du fût.

**Provenance** : Colonnade de la façade du mur de scène.

**Chronologie** : Le fragment date, au plus tard, du deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

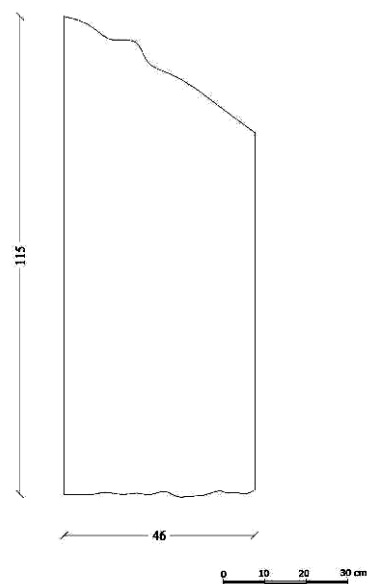
## F. II. 9

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 115 cm.

Diamètre: 46 cm



**Matériau :** Marbre cipolin.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade du théâtre.

**Etat de conservation :** Satisfaisant.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Bloc de fût de colonne lisse en marbre cipolin de forme cylindrique. Les diamètres d'extrémité mesurent 46 cm environ. L'une des extrémités taillée présente un trou de scellement.

**Provenance :** Colonnade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## F. II. 10

**Type :** Fût lisse.

**Dimensions :**

Longueur : 1,16 m

Diamètre inférieur : 42,5 cm

Diamètre du lit d'attente : 46 cm



**Matériau :** Marbre cipolin.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** Est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Le fragment présente des cassures à son extrémité moulurée.

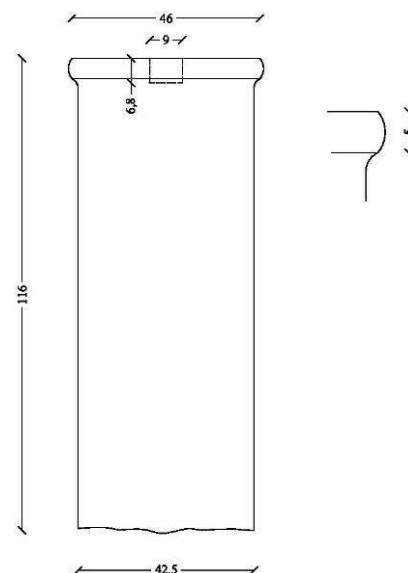
**Bibliographie :** Inédite.

**Description**

Bloc de fût de colonne lisse en marbre de cipolin bordé par un listel légèrement courbe de 5 cm au dessus d'un congé. Son extrémité horizontale, de 46 cm de diamètre, présente un trou de scellement. La moulure de son extrémité et son profil, montrent qu'il s'agit de la partie basse du fût d'origine.

**Provenance :** Colonnade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** Ce fragment est à dater de l'époque du réaménagement du théâtre et de la construction du mur de scène lorsqu'il fut doté de trois niches semi-circulaires.



## F. II. 11

**Type** : Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 70 cm

Diamètre inférieur : 43cm

Diamètre supérieur : 42 cm



**Matériau** : Marbre cipolin.

**Lieu de découverte** : Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation** : Est de l'esplanade A.

**Etat de conservation** : Brisé sur les deux côtés.

**Bibliographie** : Inédite.

### Description

Bloc de fût de colonne en marbre de cipolin. De forme tronconique presque plate, le diamètre de sa base est de 43 cm. L'autre extrémité résulte de la cassure du fût d'origine. La base horizontale pouvait correspondre au départ du galbage du fût qui était constitué, à l'origine, d'au moins deux blocs.

**Provenance** : Colonnade de façade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie** : Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 12

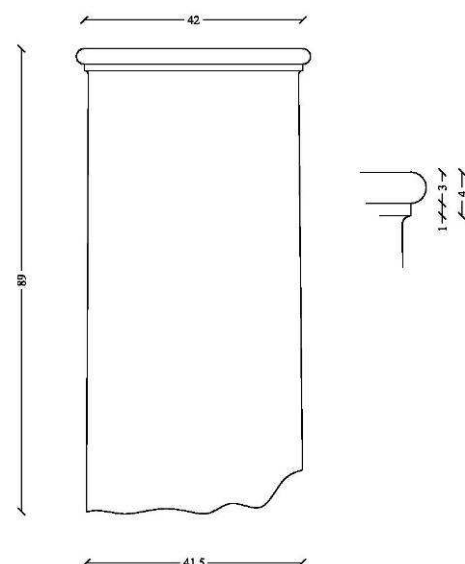
**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 89 cm

Diamètre du lit d'attente : 45 cm

Diamètre supérieur : 39 cm



**Matériau :** Marbre cipolin.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Le fragment a conservé en bon état les composantes de la mouluration de son extrémité supérieure.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Le fût de colonne lisse est en marbre cipolin. Il s'agit de l'extrémité supérieure du fût d'origine avec astragale de 3 cm supporté par un filet de 1,2 cm. Le diamètre du lit d'attente mesure 45 cm et celui de l'extrémité cassée 39 cm environ.

**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

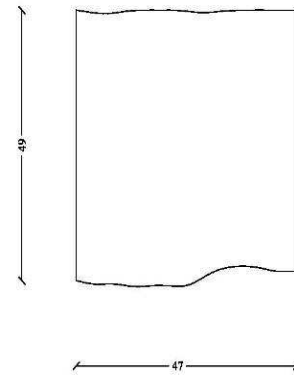
## F. II. 13

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 49 cm

Diamètre des extrémités : 47cm



**Matériau :** Marbre cipolin.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** La surface lisse du fragment est bien conservée.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Bloc de fût de colonne en marbre cipolin. Ses deux extrémités ont un diamètre identique de 47 cm environ. Il s'agit d'un fragment du tiers inférieur du fût d'origine.

**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## F. II. 14

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 66 cm

Diamètre inférieur : 43 cm

Diamètre supérieur : 43 cm

**Matériau :** Marbre cipolin.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Satisfaisant.

**Bibliographie :** Inédite.

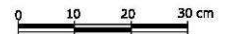
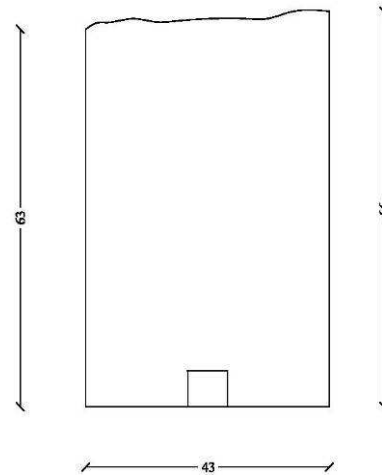


### Description

Ce fragment de fût de colonne lisse est en marbre cipolin. Ses deux extrémités ont un diamètre d'environ 43 cm. L'une d'elle est plate et comporte un trou de scellement de 7 x 7 x 6 cm. Le fragment qui proviendrait du tiers inférieur du fût d'origine.

**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 15

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 110 cm

Diamètre inférieur : 35 cm

Diamètre du lit d'attente : 39 cm



**Matériau :** Composite : fragments de pierre et mortier.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Le bloc a perdu une partie de son extrémité supérieure. Sous l'effet du ruissellement des eaux de pluies, il s'est érodé en surface.

**Bibliographie :** Inédite.

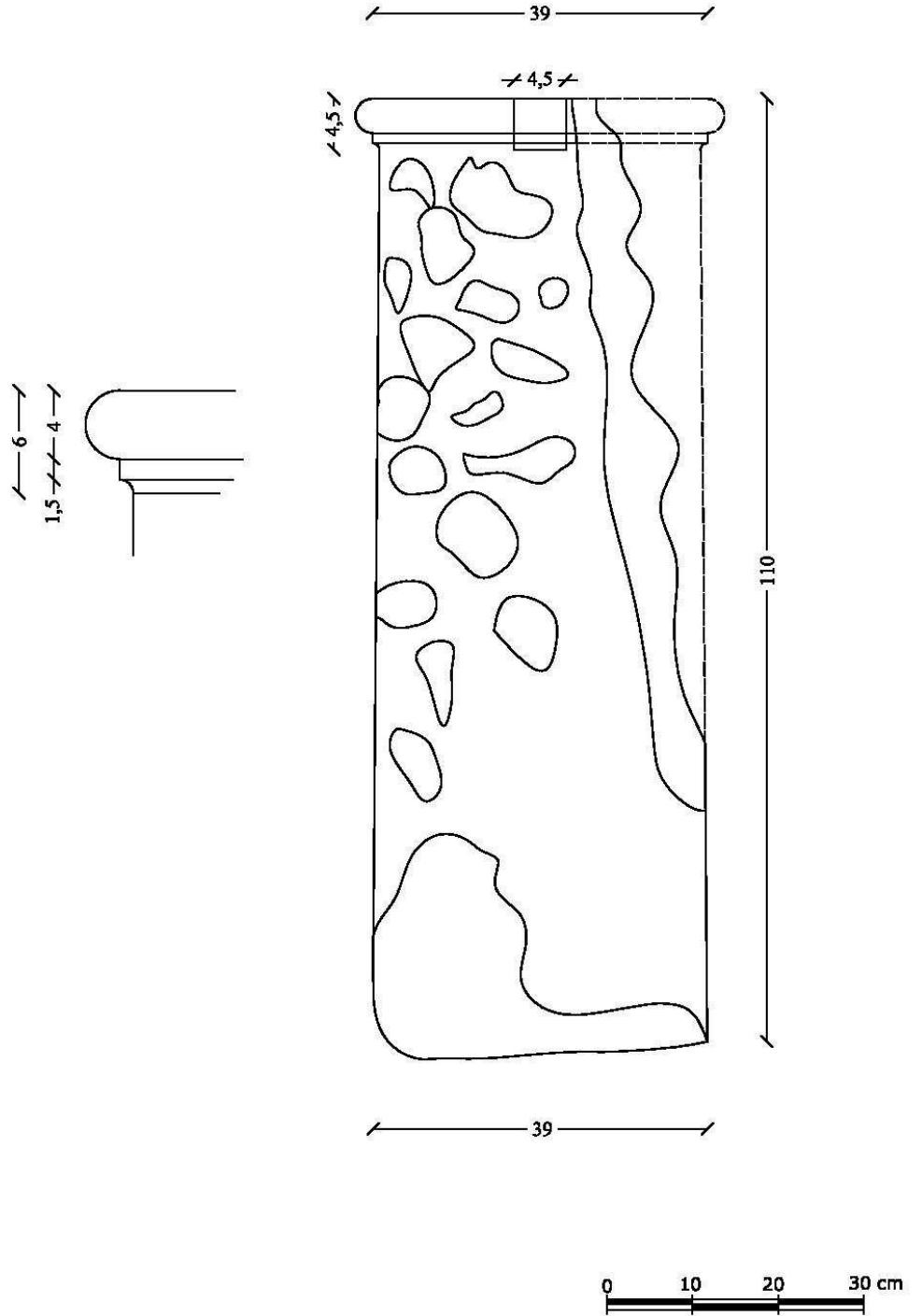
### Description

Ce fragment de fût de colonne est en agrégat de pierres calcaires liées par au mortier de chaux rougeâtre. En dépit de l'impact de l'érosion et des cassures qu'il comporte, est reconnaissable le profil de sa moulure (hauteur 6 cm) marquant l'une de ses extrémités. Celle-ci est constituée d'un astragale de 4 cm au-dessus un filet droit de 1, 2 cm et se termine par un congé courbe. Il s'agit de l'extrémité supérieure du fût d'origine. Le diamètre du chapiteau serait légèrement inférieur à 39 cm. Pour une meilleure adhérence des deux éléments, un trou de scellement de 6x6 cm et de 4 cm de profondeur a été taillé dans le lit d'attente.

**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

F. II. 15



## F. II. 16

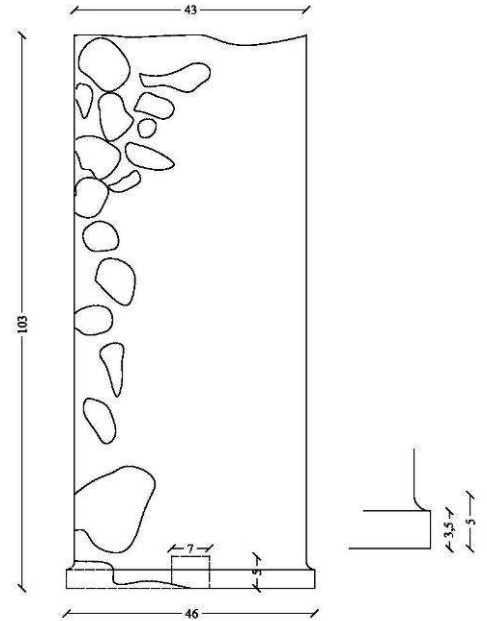
**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 1,03 m

Diamètre de pose : 46 cm

Diamètre de fût : 43 cm



**Matériau :** Composite.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** La moulure de sa base n'est conservée qu'en partie.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Fragment artificiel en aggloméré de pierre calcaire et mortier de chaux de teinte rougeâtre. Le profil de la mouluration d'une de ses extrémités est lisible. Celle-ci est constituée d'un listel plat de 4 cm et d'un congé de 1,5 cm. Son diamètre de base est de 46 cm et porte un trou de scellement 7x7x5 cm. Il s'agit d'un fragment qui proviendrait de l'extrémité inférieure d'un fût ayant 43 cm de diamètre.

**Provenance :** Colonnade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## F. II. 17

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 70 cm

Diamètres : 38 cm et 38,5 cm

**Matériau :** Aggloméré de pierre calcaire.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Exposé à l'air libre, le bloc est entrain de s'éroder.

**Bibliographie :** Inédite.

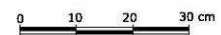
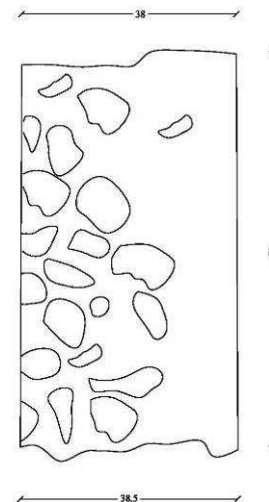


### Description

Fragment artificiel en aggloméré de pierre calcaire avec mortier de chaux de teinte rougeâtre. De forme tronconique, il mesure 70 cm de longueur et 42 cm et 42,5 cm de diamètre sur ses deux extrémités. Il s'agit d'un fragment qui proviendrait de la partie centrale du fût d'origine.

**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 18

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 61 cm

Diamètres : 39 cm et 39,5 cm



**Matériau :** Aggloméré de pierre calcaire.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

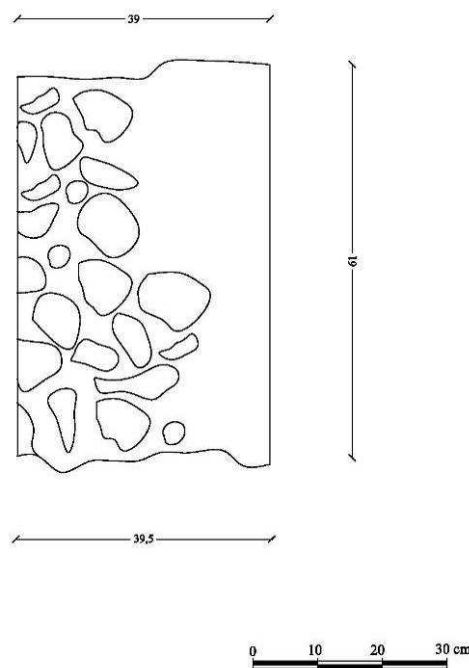
**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Le mortier rougeâtre se dégrade sous l'effet de l'érosion due à l'exposition aux intempéries.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Bloc de fût de colonne en aggloméré de pierre calcaire et mortier de chaux de teinte rougeâtre. Il s'agit d'un fragment de 61 cm de longueur pour 39 cm et 39,5 cm de diamètre à ses deux extrémités. Sa forme tronconique, laisse penser qu'il provient de la partie supérieure du fût d'origine. Il porte sur sa face courbe une réservation carrée de 10 cm de côté, profonde de 5 cm environ qui est probablement l'indice d'un réemploi.



**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 19

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 98 cm.

Diamètres inférieur: 38 cm

Diamètre du lit d'attente : 41 cm

**Matériau :** Aggloméré de pierre.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Sous l'effet de l'érosion la surface courbe devient irrégulière.

**Bibliographie :** Inédite.

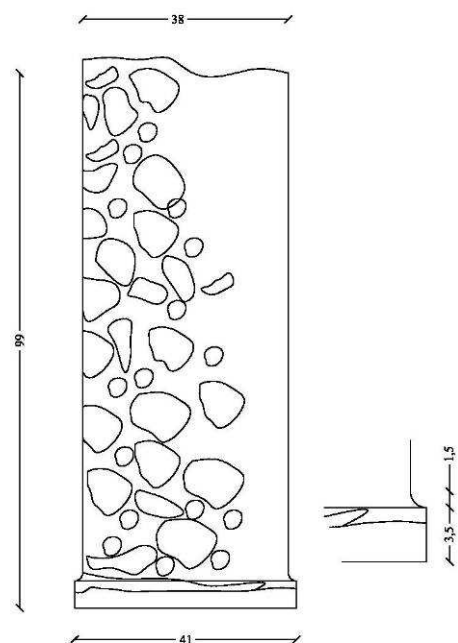


### Description

Fragment de forme cylindrique appartenant à l'extrémité inférieure d'un fût de colonne lisse en aggloméré de pierre calcaire et mortier de chaux de teinte rougeâtre. L'une de ses extrémités, de 41 cm de diamètre, comporte un listel plat de 3,5 cm et un congé de 1,5 cm.

**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 20

**Type** : Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 1,12 m

Diamètres des extrémités : 45 et 44 cm

**Matériau** : Marbre, brèche d'Afrique.

**Lieu de découverte** : Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation** : A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation** : L'extrémité moulurée est partiellement cassée.

**Bibliographie** : Inédite.

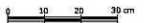
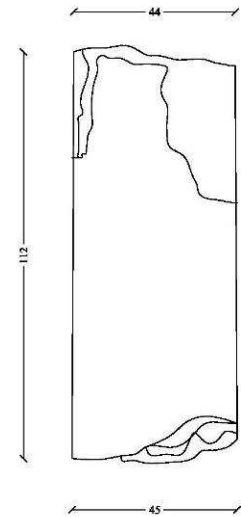


### Description

Fragment d'un fût de colonne lisse en brèche. Les deux extrémités ont un diamètre de 45 et 44 cm environ. Le profil montre qu'il s'agit d'un fragment de la partie supérieure du fût d'origine.

**Provenance** : Colonnade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie** : Epoque de réaménagement du mur de scène avec trois niches semi-circulaires Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 21

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 92 cm

Diamètres : 43 et 48 cm

**Matériau :** Marbre, brèche d'Afrique.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** La moulure inférieure est partiellement brisée.

**Bibliographie :** Inédite.

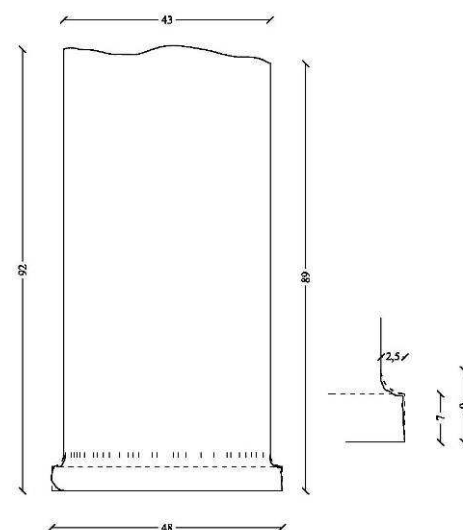


### Description

Le bloc appartenait à un fût de colonne en marbre rassemblant à du porphyre rose. Le profil de son extrémité inférieure a été mutilé. Il mesure 48 cm de diamètre et se termine par un listel plat de 5 cm de hauteur et un congé de 3 cm. Le diamètre de l'autre extrémité est d'environ 43 cm.

**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène.

**Chronologie :** Il date au plutôt de l'époque de réaménagement de la façade du mur de scène. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 22

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 122 cm

Diamètres d'extrémité : 45 et 46 cm environ



**Matériau :** Marbre, brèche d'Afrique.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** L'une des extrémités est plate

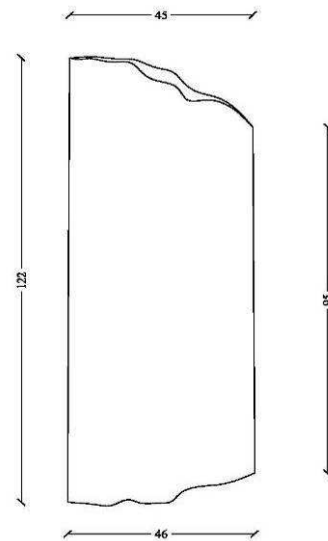
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Fragment d'un fût lisse en marbre (brèche d'Afrique). Les diamètres des extrémités mesurent 45 et 46 cm. Le profil tronconique du fragment montre qu'il appartenait à la zone galbée du fût d'origine.

**Provenance :** Colonnade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 23

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 91cm

Diamètres d'extrémité : 43 et 43,5 cm.

**Matériau :** Marbre, brèche d'Afrique.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Extrémité supérieure cassée et face inférieure aplatie brisée au milieu.

**Bibliographie :** Inédite.

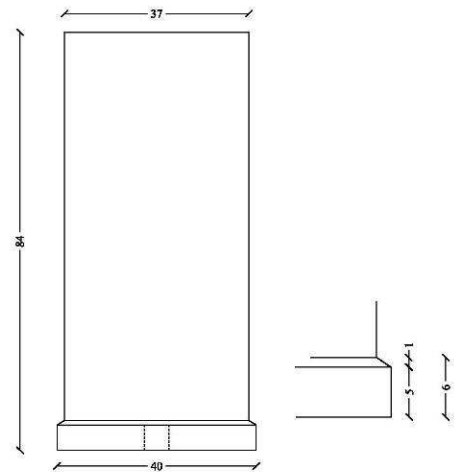


### Description

Aux extrémités des diamètres mesurent 43 et 43,5 cm. Le fragment appartenait à la zone galbée du fût d'origine, mais la partie inférieure à un profil cylindrique sur une hauteur de 80 cm environ. Le fragment correspondait donc au secteur de transition entre le tiers inférieur cylindrique et la partie galbée du fût.

**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 24

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 84 cm

Diamètre inférieur : 40 cm  
environ

Diamètre supérieur : 37 cm

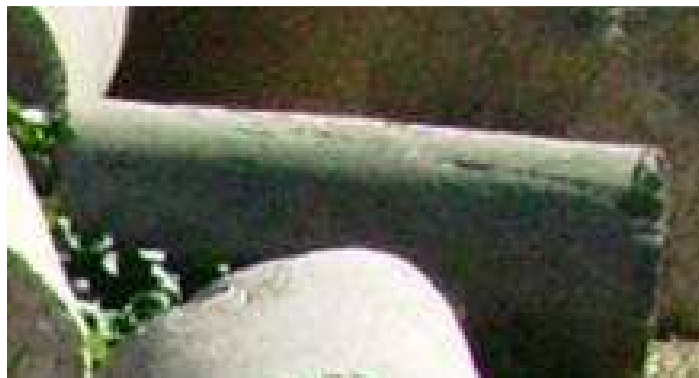
**Matériau :** Schiste vert.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** La moulure de l'une de ses extrémités porte des cassures.

**Bibliographie :** Inédite.

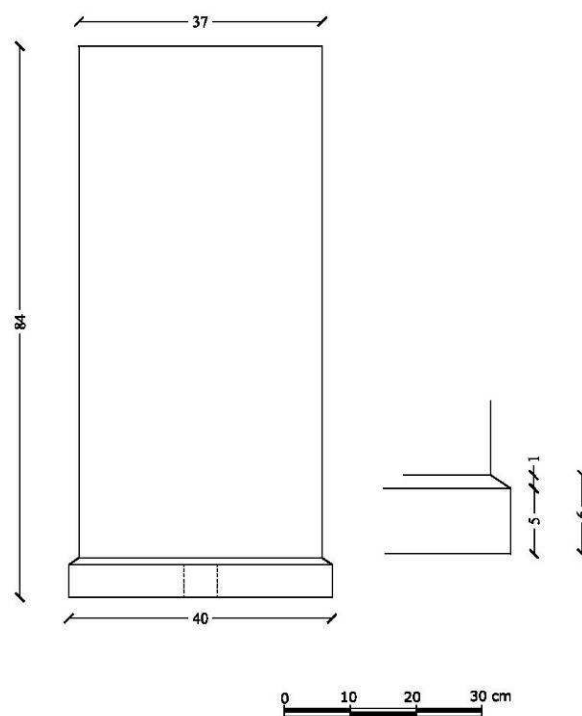


### Description

Le bloc a deux extrémités plates dont l'une, dotée d'un trou de scellement de 5x5x4 cm. Elle comporte une moulure constituée d'un listel plat surmonté d'un champ incliné de 1,5 cm. Le départ du fût proprement dit, de forme cylindrique, mesure 37 cm de diamètre appartenait au tiers inférieur d'un fût lisse qui aurait eu une hauteur de plus que 2.50 m.

**Provenance :** Colonnade de la façade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 25

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 64 cm

Fleche : 15,2 cm

Corde : 38,5 cm

Diamètre restituée : plus que 40 cm

**Matériau :** Schiste vert.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène.

**Lieu de conservation :** Déposé dans le bassin planté au nord de l'esplanade.

**Etat de conservation :** Le fragment correspond à la moitié d'un tronçon de fût.

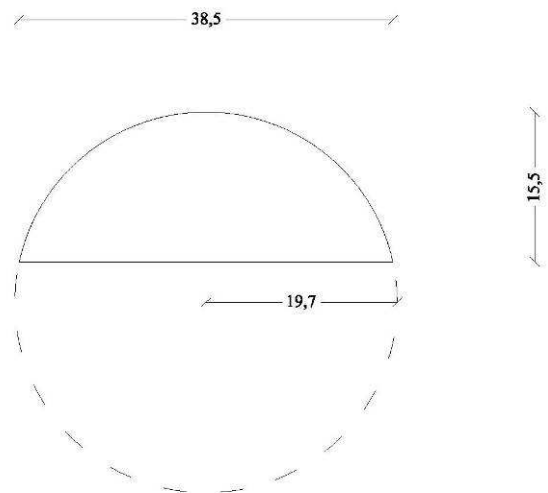
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Il s'agit d'un fragment de fût de colonne lisse en marbre cipolin. Le diamètre restitué du fût d'origine est nettement supérieur à 40 cm. Il s'agit de la partie inférieure du fût.

**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 26

**Type :** Fût lisse.

### **Dimensions**

Longueur : 2,42 m

Diamètre : 60 cm environ

**Matériau :** Schiste vert.

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre.

**Lieu de conservation :** Déposé dans le bassin central de l'esplanade du théâtre.

**Etat de conservation :** Le bloc a perdu ses deux extrémités. Son profil présente de nombreuses cassures.

**Bibliographie :** Inédite.



### **Description**

Ce fragment de fût de colonne monolithique a perdu ses deux extrémités. Le diamètre de son extrémité inférieure devait être supérieur à 60 cm (cette valeur a été mesurée sur le diamètre le plus large).

Le profil présente une partie droite de 65 cm environ et une partie galbée. Le départ de la partie galbée est à situer près de l'extrémité du tiers inférieur du fût d'origine qui aurait une hauteur supérieure à 2.70 m.

**Provenance :** Compte tenu de ses dimensions ce fragment proviendrait d'un monument proche. Le temple D est son lieu de provenance le plus probable.

**Chronologie :** Epoque de construction du temple D. Soit le début du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 27

**Type** : Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 72,5 m

Diamètre inférieur : 44 cm

Diamètre supérieur : 43 cm

**Matériau** : Calcaire de teinte gris-claire.

**Lieu de découverte** : Incertain.

**Lieu de conservation** : A l'est de l'esplanade située derrière le théâtre.

**Etat de conservation** : Bon état.

**Bibliographie** : Inédite.



### Description

Le bloc d'un fût de colonne lisse n'était pas un tambour comme l'indique sa hauteur relativement importante et sa forme tronconique. L'absence de moulure de couronnement montre qu'il s'agit d'un tronçon qui appartenait à la moitié supérieure d'un fût enduit.

**Provenance** : Colonnade du portique de l'esplanade.

**Chronologie** : Premier état de l'esplanade avec portique. Soit le premier siècle avant ou le tout début du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

## F. II. 28

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 1,17 m

Diamètre inférieur : 33 cm

Diamètre supérieur : 32 cm



**Matériau :** Calcaire de teinte gris-clair.

**Lieu de découverte :** Incertain.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade située derrière le théâtre.

**Etat de conservation :** Son extrémité supérieure est cassée.

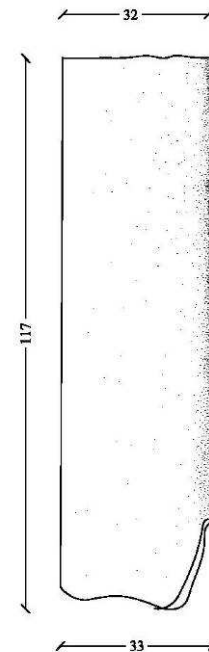
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Il s'agit d'un tronçon de fût.

**Provenance :** Élément de décoration ou d'aménagement extérieur.

**Chronologie :** Etat tardif de l'esplanade. Pas avant le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 29

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 61 cm

Diamètre inférieur : 40 cm

Diamètre supérieur : 36,5 cm

**Matériau :** Calcaire de teinte gris-clair.

**Lieu de découverte :** Incertain.

**Lieu de conservation :** A l'est de l'esplanade, derrière le théâtre.

**Etat de conservation :** Taillé dans le même sens que les couches de formation géologiques de la pierre d'origine, le bloc s'est desquamé et il a perdu une partie de sa surface courbe.

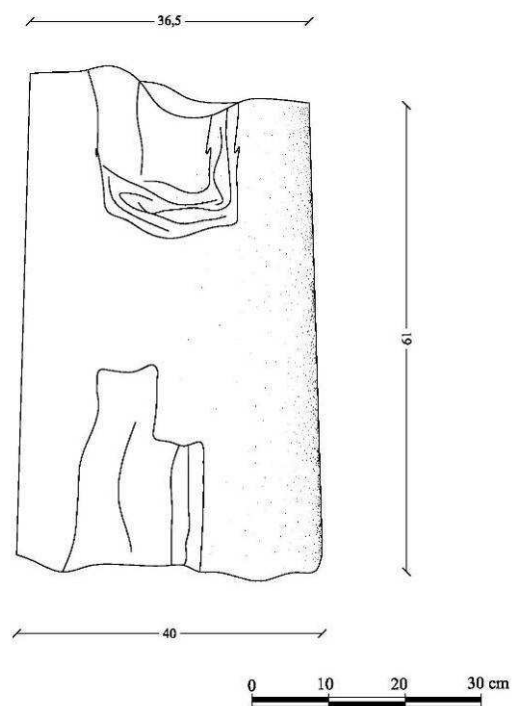
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Il s'agit d'un fragment de fût de colonne lisse qui était constitué de plusieurs tronçons. Son extrémité supérieure relativement droite et sa forme tronconique, laissent supposer qu'il s'agit de la partie supérieure du fût d'origine.

**Provenance :** Le diamètre de l'extrémité supérieure, relativement réduit, laisse supposer qu'il provient d'un élément de décoration ou d'un aménagement extérieur à l'esplanade.

**Chronologie :** Derniers aménagements de l'esplanade. Probablement vers le II-III<sup>ème</sup> avant ou après J.-C.



## F. II. 31

**Type** : Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 1,92 m.

Diamètre du lit d'attente : 25 cm

Diamètre du lit de pose : 29 cm



**Matériau** : Schiste de teinte gris-marron.

**Lieu de découverte** : Les remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation** : A l'est de l'esplanade derrière le théâtre.

**Etat de conservation** : En bon état de conservation.

**Bibliographie** : Inédite.

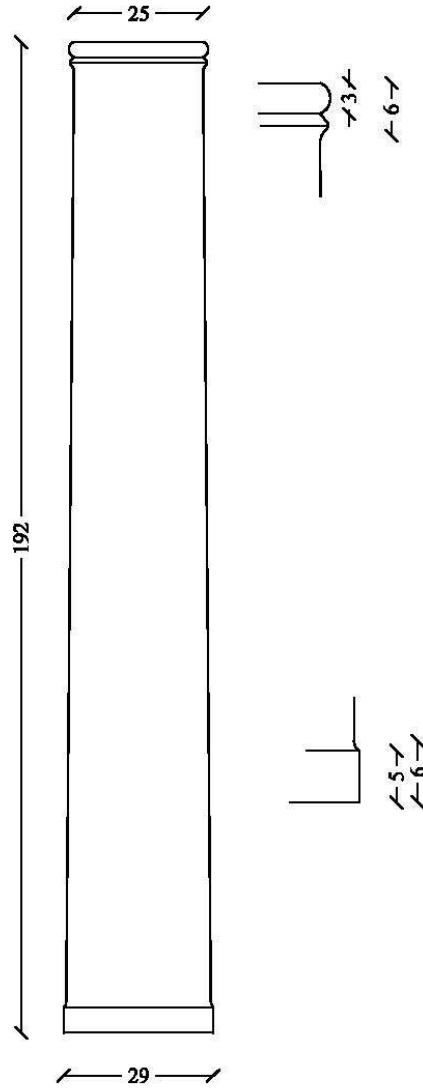
### Description

Il s'agit d'un fût complet qui a gardé ses moulures d'extrémité. Son extrémité supérieure d'un diamètre de 25 cm, est ornée d'une moulure de 6 cm constituée de bas en haut d'un congé, d'un filet et d'un listel légèrement courbes. La moulure de l'extrémité inférieure se compose d'un listel plat de 5 cm surmonté d'un congé. Le diamètre inférieur correspond à celui du lit d'attente de la base (B. IV. 5).

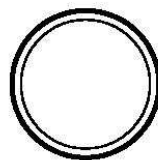
**Provenance** : Il s'agit d'un élément de décoration de l'une des niches située de façade du mur de scène du théâtre (B. IV. 5) ou il appartiendrait à la colonnade du portique de la *summa cavea* correspondant au niveau de colonnade supérieur de façade du mur de scène.

**Chronologie** : Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

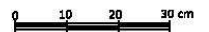
F. II. 31



Vue de face



Vue de dessus



## F. II. 32

**Type :** fût lisse.

### **Dimensions**

Longueur : 1,03 m.

Diamètre inférieur : 41 cm

Diamètre supérieur: 40 cm

**Matériau :** Calcaire de teinte gris claire.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** Déposé à l'Est de l'esplanade, derrière le théâtre.

**Etat de conservation :** L'une des extrémités a été brisée et le profil n'est plus lisible.

**Bibliographie :** Inédite.



### **Description**

Il s'agit d'un fragment qui appartenait à la partie supérieure d'un fût de colonne monolithique. Son extrémité inférieure comporte une cassure relativement droite. L'extrémité supérieure, brisée, a perdu ses moulures.

**Provenance :** Colonnade de façade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## F. II. 33

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Corde : 44cm

Flèche : 14cm

Le diamètre restitué est d'environ 48.5 cm

**Matériau :** Marbre cipolin.

**Lieu de découverte :** Sur la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** Engagé dans les remblais situés à l'Est de la scène.

**Etat de conservation :** Le fragment correspond pratiquement à la moitié d'un tronçon de fût.

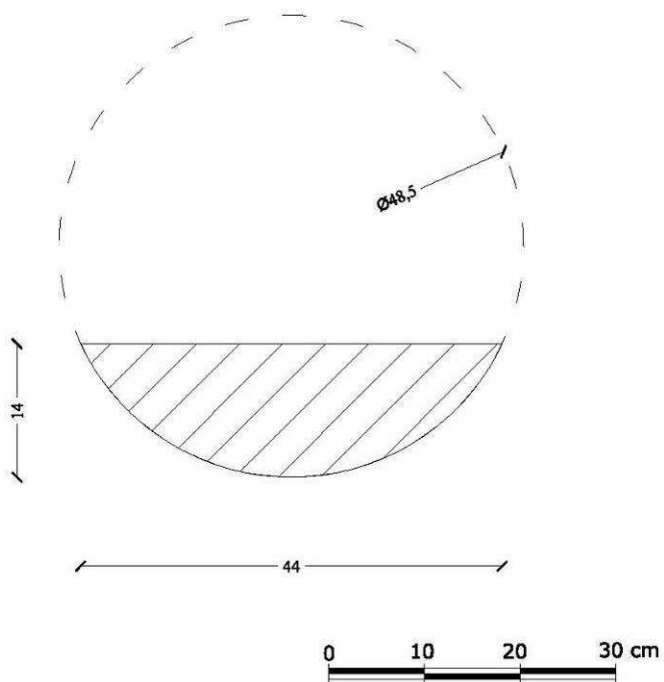
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Ce fragment de fût de colonne lisse est en marbre cipolin. Le diamètre restitué du fût d'origine est supérieur à 48 cm. Ce fragment correspondait à la deuxième moitié du bloc F. II. 25

**Provenance :** Colonnade du mur de scène.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## F. II. 34

**Type :** Fût lisse.

### Dimensions

Longueur : 62 cm

Diamètre inférieur : 35 cm

Diamètre supérieur : 31 cm

**Matériau :** Marbre blanc avec vernis gris bleuté (marbre de Proconèse).

**Lieu de découverte :** Imprécis.

**Lieu de conservation :** Angle sud-est du mur de soutènement de l'esplanade.

**Etat de conservation :** Le bloc a conservé intacte la moulure de son extrémité inférieure.

**Bibliographie :** Inédite.

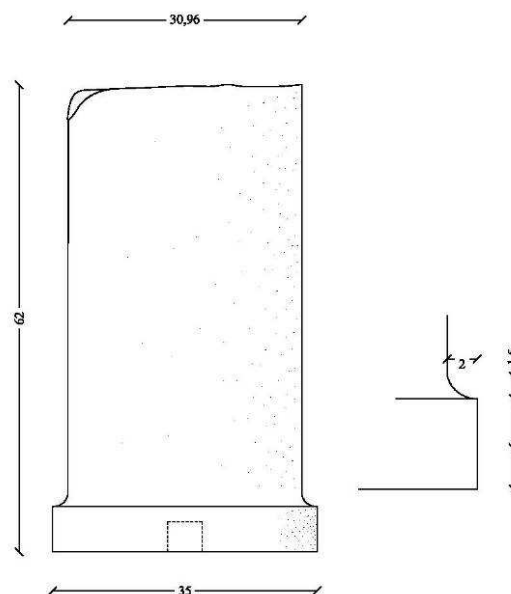


### Description

Il s'agit d'un fragment appartenant à l'extrémité inférieure d'un fût lisse en marbre de Proconèse. Le profil de la moulure de son extrémité inférieure est constitué d'un listel plat de 6 cm surmonté d'un congé courbe de 1,5 cm. Le lit de pose comporte un trou de scellement. Sa forme est presque cylindrique et son extrémité supérieure aplatie. On peut considérer qu'il s'agit du tiers inférieur du fût d'origine.

**Provenance :** Le diamètre est relativement petit pour que l'on pense qu'il puisse provenir d'une colonnade extérieure. Il appartiendrait plutôt à la décoration intérieure d'un des temples, de l'esplanade ou alors il aurait constitué d'un élément d'ornementation d'une des niches de façade du mur de scène du théâtre.

**Chronologie :** Cet élément n'est pas antérieur au II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.





### F. III. 1

**Type** : Fût cannelé.

#### **Dimensions**

Longueur : 68,5 cm

Diamètre inférieur : 31,5 cm

Diamètre supérieur : 31 cm



**Matériau** : Pierre calcaire locale de teinte grise.

**Lieu de découverte** : Une photographie d'archive montre que ce fragment aurait été trouvé dans les remblais de l'*orchestra*.

**Lieu de conservation** : A l'est de l'esplanade A.

**Etat de conservation** : Ses cannelures sont parfois érodées jusqu'à leur fond de forme aplatie.

**Bibliographie** : Inédite.

#### **Description**

Il s'agit d'un fût évasé et cannelé taillé dans un bloc en pierre calcaire de teinte grise. Les cannelures, larges de 3,5 cm environ, sont séparées par des arêtes vives qui se sont arrondies sous l'effet de l'érosion. Elles présentent, à une profondeur de 1,5 cm, un fond plat de 2 cm. Le diamètre mesure entre 31 et 31,5 cm. Il pourrait provenir donc à la partie supérieure du fût d'origine.

**Provenance** : Élément de façade du mur de scène.

**Chronologie** : Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## F. III. 2

**Type** : Fût cannelé.

### Dimensions

Longueur : 68 cm

Diamètre inférieur : 31 cm

Diamètre supérieur : 30,5 cm



**Matériau** : Pierre calcaire locale de teinte grise.

**Lieu de découverte** : Remblais de *l'orchestra* comme le montrent les photographies anciennes du site.

**Lieu de conservation** : Angle est, du mur de soutènement de l'esplanade du théâtre et en contre bas.

**Etat de conservation** : Les cannelures sont érodées et parfois, cassées. Le fragment est arasé sur une partie de sa longueur.

**Bibliographie** : Inédite.

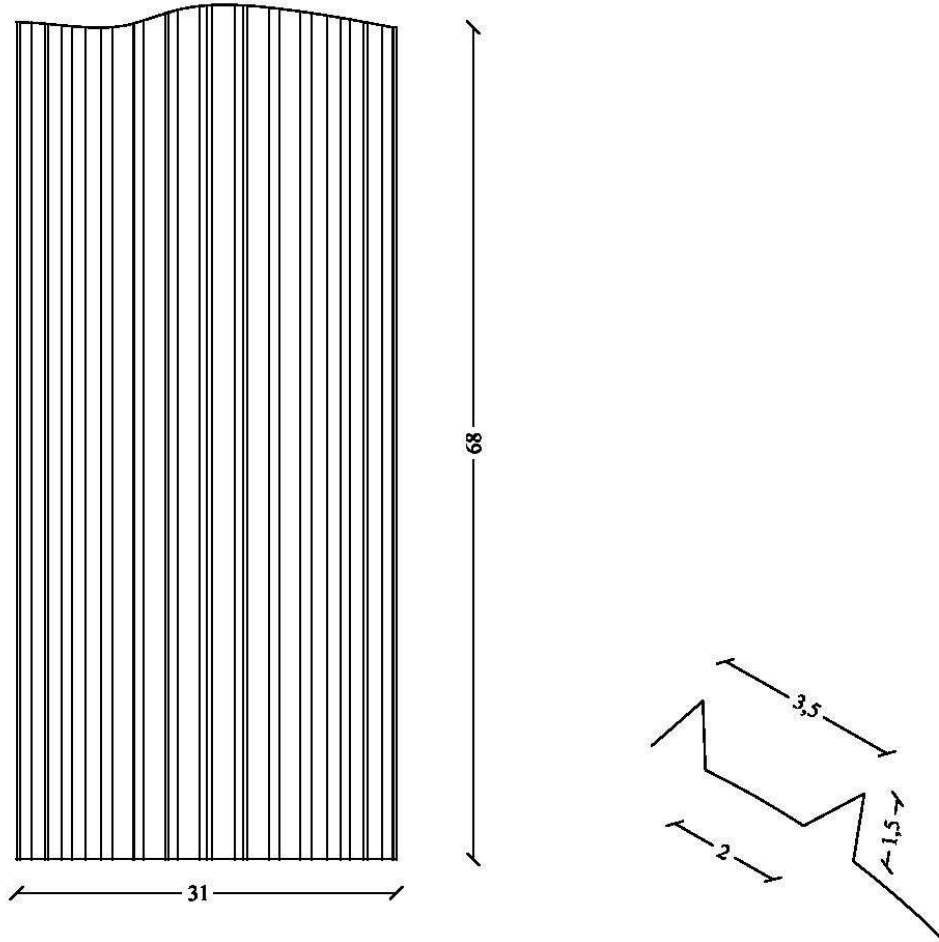
### Description

La différence de longueur entre les diamètres relevés aux deux extrémités montre qu'il s'agit de la partie supérieure d'un fût cannelé. Les cannelures, à fond plat, sont larges de 3 cm environ. L'une des extrémités est taillée à l'horizontale. Elle correspond, probablement, à l'extrémité supérieure du fût d'origine qui aurait perdu son couronnement.

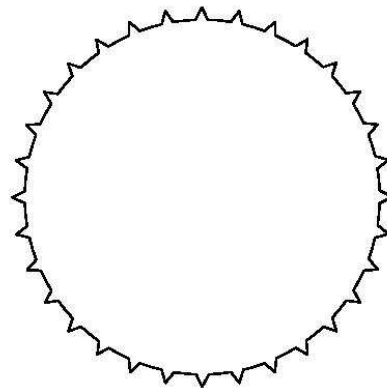
**Provenance** : Colonnade du mur de scène.

**Chronologie** : Deuxième état du théâtre. Soit la II<sup>ème</sup> moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

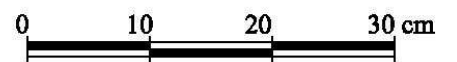
F. III. 2



Vue de face



Vue de dessus



## Les fûts du temple d'Isis

### ▪ Les tambours

Ces éléments ont été déposés sur leur lieu de leur découverte lors des travaux de dégagement du temple.

Fût	Diamètre	Hauteur	Matériau
F. I. 23	40	57	Calcaire gris.
F. I. 24	44	77	Un trou de levage sur la surface supérieure.
F. I. 25	44	72	Trou de levage.
F. I. 26	38	43	
F. I. 27	45	75	Trou de levage sur les deux extrémités aplaties.
F. I. 28	42	48	

**Lieu de conservation :** Temple d'Isis.

**Provenance :** Ces tambours proviennent de la partie supérieure du fût d'origine.

**Chronologie :** Ils datent de l'époque d'aménagement des galeries latérales de la cour du temple. Soit le 2<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## ▪ Les tronçons de fût

Ils seraient au nombre de trois au minimum si l'on considère les parties solidaires de la base ou du chapiteau. Les blocs de fût dont la hauteur est relativement petite par rapport au diamètre appartiennent vraisemblablement à la partie supérieure du fût. Les blocs plus hauts concerneraient plutôt la base.

Fût	Diamètre inférieure	Diamètre supérieure	Longueur	Matériau
F. II. 34				
F. II. 35	40		106	Calcaire gris.
F. II. 36	42		86	Calcaire gris clair, extrémité cassée.
F. II. 37	43		91	Gris clair, extrémité cassée.
F. II. 38	41		90	Extrémité cassée.
F. II. 39	39	36	100	Calcaire gris, cassé à son extrémité supérieur.

**Type :** Tronçons de fût lisses.

**Lieu de découverte :** Temple d'Isis.

**Lieu de conservation :** A l'angle nord-ouest de la cour du temple.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Ce fragment est posé avec un enduit de chaux sur la base B. II. 2. 1 à l'extrémité nord de la galerie ouest de la cour du temple d'Isis. Il semble être à son emplacement d'origine. La cassure inclinée que l'on voit à son extrémité supérieure incite à croire que le bloc d'origine était plus haut. Le fût était probablement enduit. Il était constitué d'au moins trois tronçons et se rétrécissait progressivement en hauteur.

**Provenance :** Portiques latéraux de la cour du temple d'Isis.

**Chronologie :** Ces éléments sont à dater d'une époque plus ancienne que celle du revêtement en béton de tuileau de la cour et donc antérieurement à la fin du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

# Les chapiteaux

## Ch. I. 1. 1

**Type :** Chapiteau toscan à échine convexe.

### Dimensions

Hauteur totale : 26 cm

Hauteur du tailloir : 9 cm

Largeur du tailloir : 60 cm

Hauteur de l'échine : 14 cm

Diamètre de la base de l'échine : 49 cm

**Matériau :** Pierre calcaire grise.

**Lieu de découverte :** L'esplanade située derrière le théâtre.

**Lieu de conservation :** L'élément est posé à l'envers, sur le stylobate de la galerie sud du portique de l'esplanade du théâtre.

**Etat de conservation :** Il est fracturé en deux parties. Un des angles du tailloir est brisé.

**Bibliographie :** Inédite.



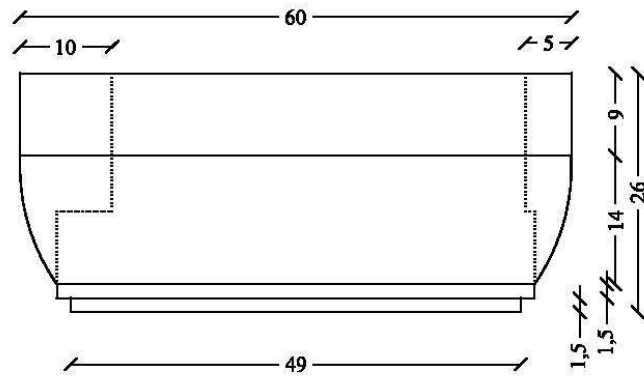
### Description

Ce chapiteau comprend un tailloir quadrangulaire de 9 cm de hauteur et de 60 cm de côté. L'échine lisse présente un profil convexe de forme parabolique étirée vers le haut. Elle est bordée en bas d'un filet de 1,5 cm et est présente sur deux côtés. Celle-ci a 5 cm de profondeur d'un côté et 10 cm de l'autre.

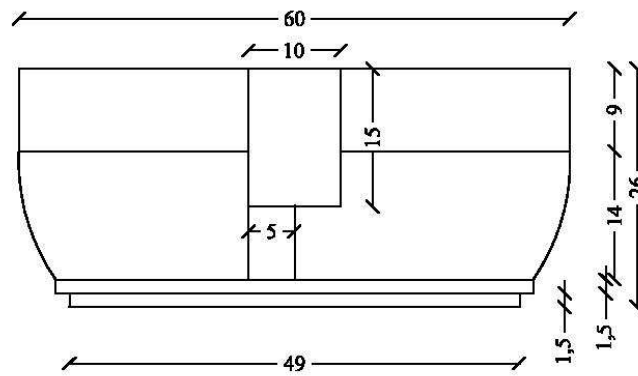
**Provenance :** Le chapiteau appartenait à la colonnade du portique entourant l'esplanade.

**Chronologie :** Epoque d'aménagement du premier état de l'esplanade.

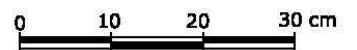
### Ch. I. 1. 1



Vue de face



Vue de profil



## Ch. I. 1. 2

**Type :** Chapiteau toscan ou dorique à échine.

### Dimensions

Hauteur totale : 29,5 cm

Hauteur du tailloir : 9 cm

Largeur du tailloir : 61 cm

Hauteur de l'échine : 19 cm

Diamètre de la base de l'échine : 48 cm

**Matériau :** Pierre calcaire grise.

**Lieu de découverte :** Esplanade située derrière le théâtre.

**Lieu de conservation :** Ce chapiteau est déposé à l'envers sur le stylobate de la galerie sud du portique de l'esplanade du théâtre.

**Etat de conservation :** Les angles du tailloir sont brisés.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

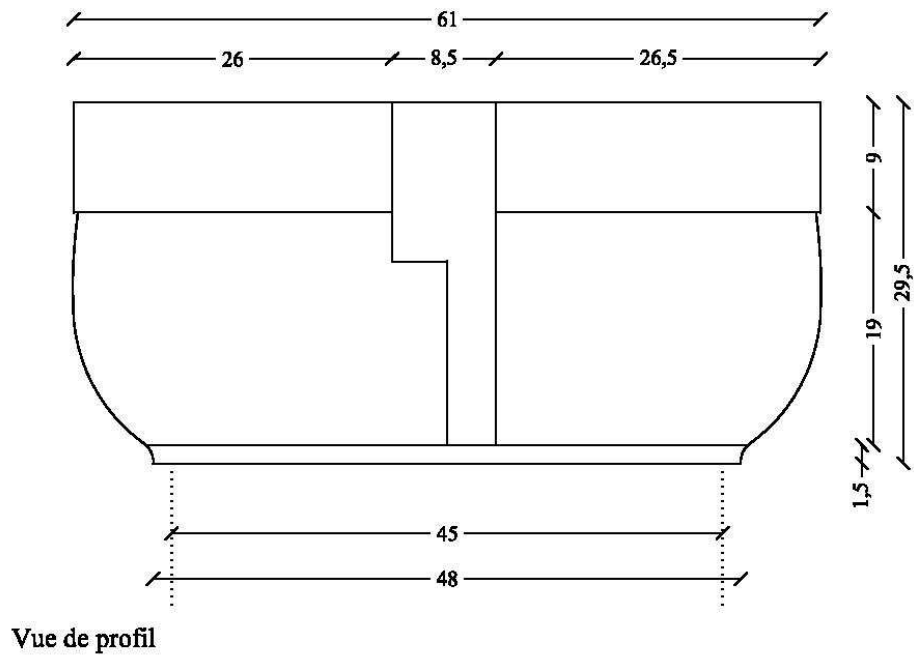
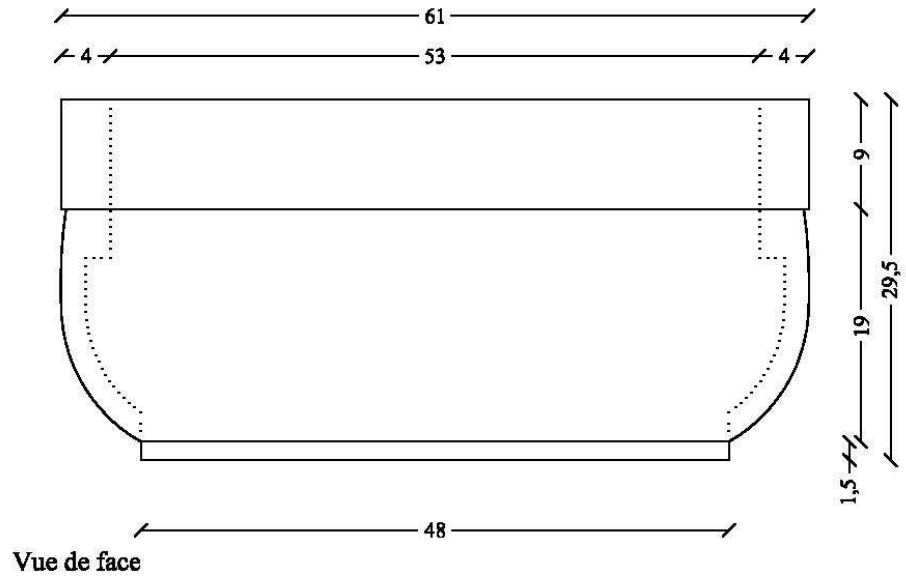
Ce chapiteau avec tailloir quadrangulaire a de 9 cm de hauteur et 61 cm de côté. L'échine lisse présente un profil convexe qui se rapproche d'une doucine. Le lit de pose présente une bordure ciselée de 1,5 cm correspondant au retrait du fût de la colonne dont le diamètre est de 45 cm. Sur deux de ses côtés ont été taillées, de part et d'autre, deux réservations de (13 x 8,5 x 4 cm de profondeur chacune) avec un guide de 4 cm de largeur et de 2 cm de profondeur.

**Provenance :** cet élément provient de la colonnade du portique ou d'un des anciens édifices de l'esplanade du théâtre.

**Chronologie :** Premier état d'aménagement du portique de l'esplanade. Soit le premier siècle avant et au plus tard le tout début du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.



Ch. I. 1. 2



### Ch. I. 1. 3

**Type :** Chapiteau toscan ou dorique à échine convexe.

#### Dimensions

Hauteur totale : 27 cm  
Hauteur du tailloir : 7,5 cm  
Largeur du tailloir : 60 cm  
Hauteur de l'échine : 9 cm  
Diamètre de la base de l'échine : 44 cm



**Matériau :** Pierre calcaire grise.

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre.

**Lieu de conservation :** Le chapiteau est posé à l'envers sur le stylobate de la galerie sud du portique de l'esplanade.

**Etat de conservation :** Les trois des angles du tailloir sont brisés.

#### Bibliographie

Ferchiou (1989-1), Vol. 1, p. 71 et Vol. 2, Pl. XI-a

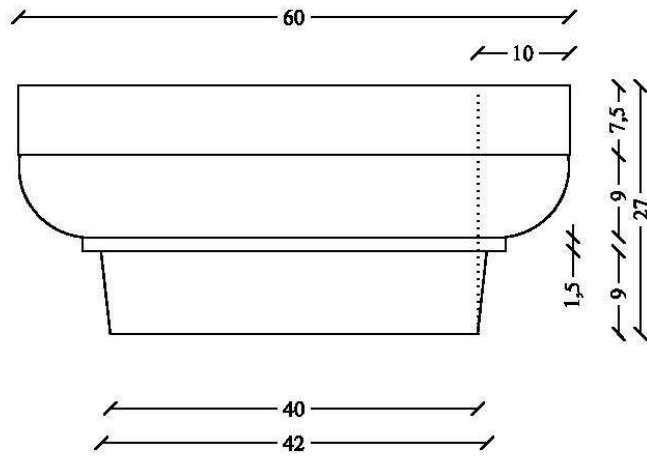
#### Description

Ce chapiteau avec tailloir quadrangulaire mesure 7,5 cm de hauteur et de 60 cm de côté. L'échine lisse présente un profil convexe en quart de rond de 9 cm de hauteur. Elle est bordée en bas d'un filet de 1,5 cm de hauteur en retrait de 2 cm par rapport au fût dont la partie supérieure est solidaire du chapiteau. La partie correspondant au fût est de forme tronconique et présente un retrait de 1 cm sur une hauteur de 9 cm. Ce retrait est probablement dû au fait que le fût était enduit. Le chapiteau présente une réservation sur l'un de ses côtés. Elle a 7 cm de largeur et de 10 cm de profondeur (mesurée au niveau du tailloir).

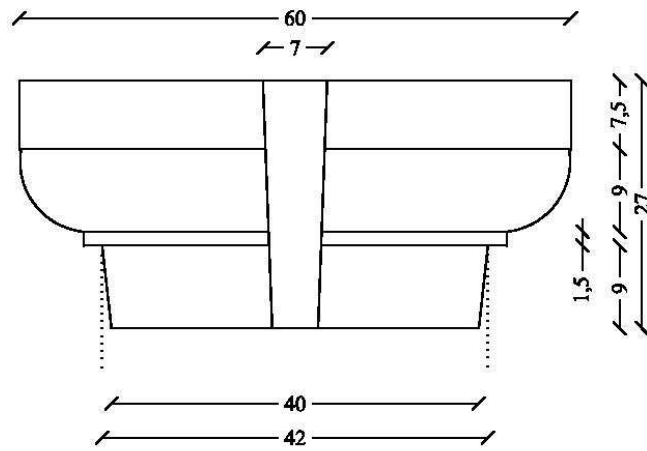
**Provenance :** Ce chapiteau se trouvait probablement à l'angle ou à l'extrémité d'un des portiques entourant l'esplanade.

**Chronologie :** Premier état de l'esplanade. Soit le premier siècle avant et au plus tard le tout début du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Ch. I. 1. 3



Vue de face



Vue de profil



## Ch. I. 1. 4

**Type :** Chapiteau dorique ou toscan à échine convexe.

### Dimensions

Hauteur totale : 30 cm

Hauteur du tailloir : 8,5 cm

Largeur du tailloir : 57 cm

Hauteur de l'échine : 6,5 cm

Diamètre de la base de l'échine : 45 cm

**Matériau :** Pierre calcaire grise.

**Lieu de découverte :** Esplanade située au sud du théâtre.

**Lieu de conservation :** Le chapiteau est posé à l'envers sur le stylobate de la galerie sud du portique de l'esplanade.

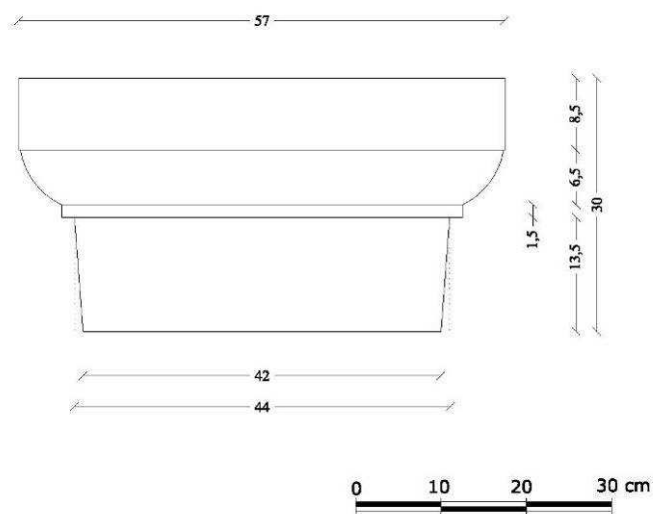
**Etat de conservation :** Les deux angles du tailloir quadrangulaire sont brisés.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Ce chapiteau avec tailloir quadrangulaire a 8,5 cm de hauteur et de 57 cm de côté. L'échine lisse présente un profil convexe en quart de rond de 6,5 cm de hauteur au-dessus d'un filet circulaire de 1,5 x 1,5 cm. La partie supérieure du fût, haute de 13,5 cm, est solidaire du chapiteau. Elle est de forme légèrement tronconique et présente un retrait de 1 cm qui est probablement dû au fait que le fût était enduit. Ce chapiteau se distingue par la hauteur relativement basse de son échine. Celle-ci est moins élevée que le tailloir.



On peut considérer qu'il partage avec les chapiteaux (Ch. I. 2. 2, Ch. I. 2. 4 et Ch. I. 2. 3) la caractéristique d'avoir des dimensions proche de l'abaque et de l'échine.

**Provenance :** Colonnade du portique de l'esplanade.

**Chronologie :** Premier état d'aménagement de l'esplanade. Soit le premier siècle avant et au plus tard le tout début du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.

## Ch. I. 1. 5

**Type :** Chapiteau dorique ou toscan à échine convexe.

### Dimensions

Hauteur totale : 42 cm

Hauteur du tailloir : 8,5 cm

Largeur du tailloir : 63 cm

Hauteur de l'échine : 15,5 cm

Diamètre de la base de l'échine : 48 cm

**Matériau :** Pierre calcaire grise.

**Lieu de découverte :** Esplanade au sud du théâtre.

**Lieu de conservation :** Ce chapiteau est posé à l'envers à l'angle est du stylobate de la galerie sud du portique de l'esplanade, au sud du théâtre.

**Etat de conservation :** Ce bloc a conservé l'ensemble des éléments qui le caractérisent.

### Bibliographie

Ferchiou (1989-1), Vol. 1, p. 72 et Vol. 2, p. 15, fig. 13b



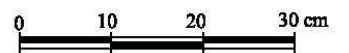
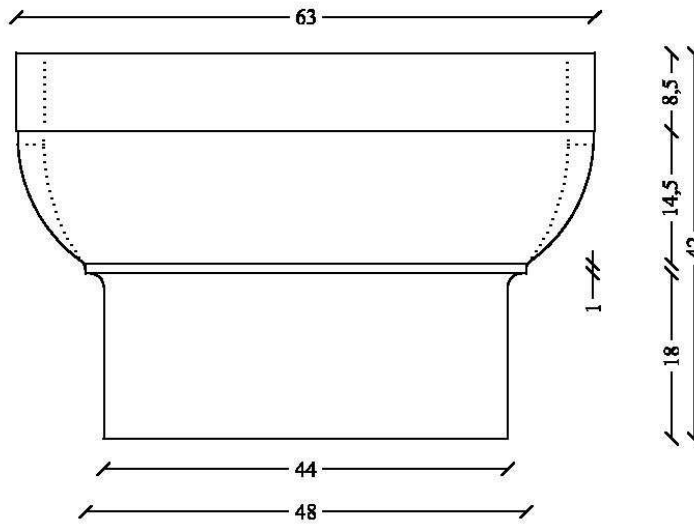
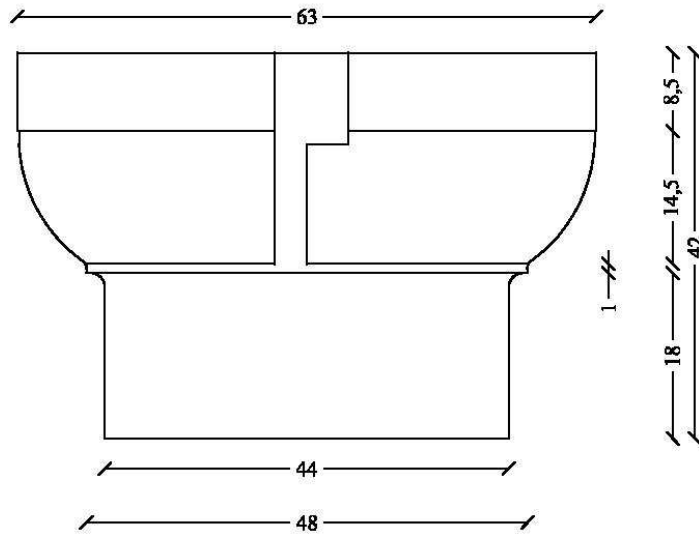
### Description

Ce chapiteau avec tailloir quadrangulaire mesure de 8,5 cm de hauteur et de 63 cm de côté. L'échine lisse présente un profil convexe parabolique étiré vers le haut de 15,5 cm de hauteur, au-dessus d'un filet présentant un retrait de 2 cm par rapport à la partie solidaire du fût de la colonne. Celle-ci a 18 cm de hauteur et 48 cm de diamètre. Le bloc est pourvu d'une réservation de 10 x 8 cm profonde de 3 cm qui se termine par un guide de 3 cm de largeur taillé le long de l'échine. Le profil et les proportions de l'échine (qui est nettement plus haute que le tailloir), se rapprochent de ceux des chapiteaux (Ch. I. 1. 1, Ch. I. 1. 2 et Ch. I. 1. 9).

**Provenance :** Ce chapiteau appartenait à la colonnade du portique ou à l'un des édifices situé sur l'esplanade du théâtre.

**Chronologie :** Il daterait du premier état d'aménagement de l'esplanade. Soit le premier siècle avant et au plus tard le tout début du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.

Ch. I. 1. 5



## Ch. I. 1. 6

**Type :** Chapiteau toscan ou dorique à échine convexe.

### Dimensions

Hauteur totale : 37 cm  
Hauteur du tailloir : 10 cm  
Largeur du tailloir : 60 cm  
Hauteur de l'échine : 10 cm  
Diamètre de la base de l'échine : 44 cm

**Matériau :** Pierre calcaire grise.

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre.

**Lieu de conservation :** Ce chapiteau est posé à l'envers sur le stylobate de la galerie est du portique de l'esplanade.

**Etat de conservation :** Satisfaisant, l'élément est complet.

**Bibliographie :** Inédite.

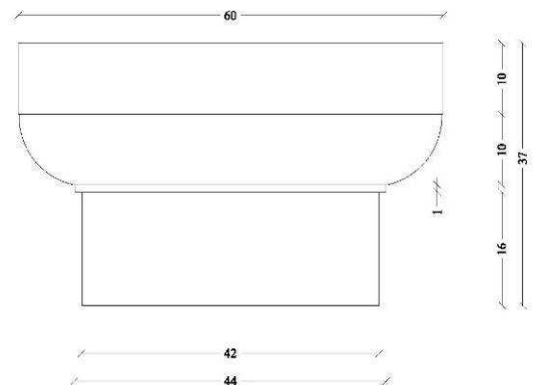


### Description

Ce chapiteau avec tailloir quadrangulaire mesure 10 cm de hauteur et de 60 cm de côté. L'échine lisse présente un profil convexe en quart de rond de 10 cm de hauteur, au-dessus d'un filet de 1 cm. Le bloc présente une partie solidaire de 48 cm de diamètre et de 16 cm de hauteur qui appartenait au fût de la colonne qui le supportait.

**Provenance :** Portique qui entourait l'esplanade située derrière le théâtre.

**Chronologie :** Premier état de l'esplanade. Soit le premier siècle avant et au plus tard le tout début du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.



## Ch. I. 1. 7

**Type :** Chapiteau toscan ou dorique à échine convexe.

### Dimensions

Hauteur totale : 21,5 cm  
Hauteur du tailloir : 9,5 cm  
Largeur du tailloir : 62 cm  
Hauteur de l'échine : 10,5 cm  
Diamètre de la base de l'échine : 49 cm

**Matériau :** Pierre calcaire grise.

**Lieu de découverte :** Esplanade derrière le théâtre.

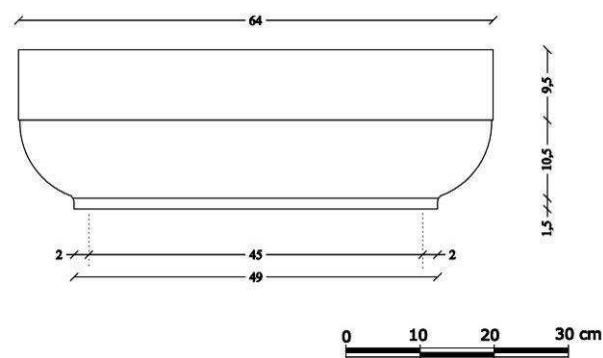
**Lieu de conservation :** Ce chapiteau est déposé à l'envers sur de stylobate de la galerie est du portique de l'esplanade du théâtre.

**Etat de conservation :** Le bloc est cassé en deux.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Ce chapiteau avec tailloir quadrangulaire a 9,5 cm de hauteur et 62 cm de côté. L'échine lisse présente un profil convexe en quart-de-rond de 10,5 cm de hauteur bordé à la base par un filet circulaire de 49 cm de diamètre. Le lit de pose est encadré par une ciselure de 2 cm de largeur. Cette ciselure correspond au retrait du fût de la colonne par rapport à la base du chapiteau.



**Provenance :** Esplanade du théâtre.

**Chronologie :** Premier état de l'esplanade. Soit le premier siècle avant et au plus tard le tout début du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.



## Ch. I. 1. 8

**Type :** Chapiteau de type toscan.

### Dimensions

Hauteur totale : 20 cm  
Hauteur du tailloir : 8 cm  
Largeur du tailloir : 58 cm  
Hauteur de l'échine : 7,5 cm  
Diamètre de la base de l'échine : 42 cm

**Matériau :** Calcaire.

**Lieu de découverte :** Incertain.

**Lieu de conservation :** *Parascaenia* est du théâtre.

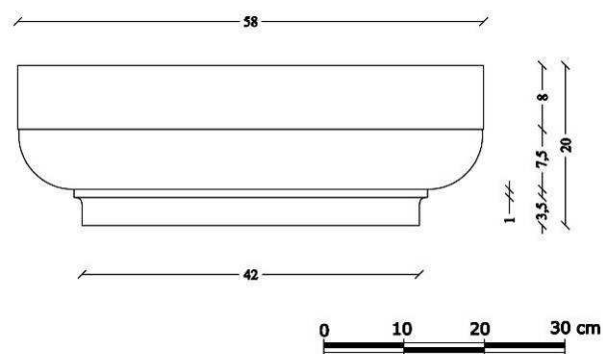
**Etat de conservation :** Le chapiteau est cassé sur un de ses côtés. Le manque correspond presque au tiers du bloc initial. L'un des angles de l'abaque est brisé.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Ce chapiteau de type dorique ou toscan avec tailloir quadrangulaire a 8 cm de hauteur et 58 cm de côté. L'échine lisse présente un profil convexe, en quart-de-rond et relativement bas. Elle est de même hauteur (7,5 cm) que le tailloir (8 cm), et est bordée à la base par un filet circulaire de 1 cm couronnant la partie solidaire du fût d'origine haute de 3,5 cm.



**Provenance :** Cet élément peut être associé aux chapiteaux (ch. I.1.3) et (ch. I.1.6) qui présente les mêmes caractéristiques : fût de même diamètre (42 cm), abaque de mêmes proportions et échine relativement basse.

**Chronologie :** Premier état de l'esplanade Soit le premier siècle avant et au plus tard le tout début du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.

## Ch. I. 1. 9

**Type :** Chapiteau toscan.

### Dimensions

Hauteur totale : 38 cm  
Hauteur de tailloir : 9 cm  
Largeur du tailloir : 59.5 cm  
Hauteur de l'échine : 17.5 cm  
Diamètre de la base de l'échine : 45 cm  
Diamètre du lit de pose : 45 cm

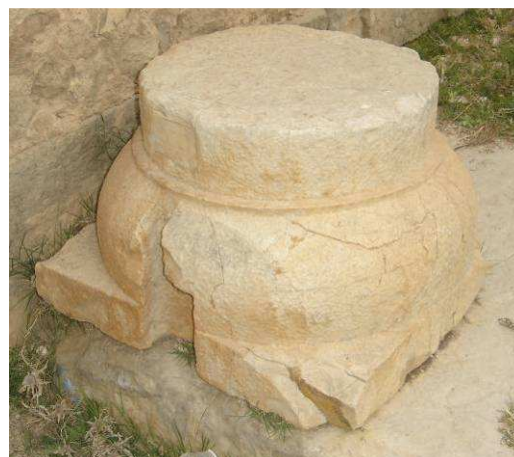
**Matériau :** Pierre calcaire de teinte claire.

**Lieu de découverte :** Incertain.

**Lieu de conservation :** Ce chapiteau est posé à l'envers sur l'escalier situé à l'angle nord-est de la galerie du portique de l'esplanade B, devant la *cella* nord du temple dit du « culte sévérien ».

**Etat de conservation :** Bien que l'abaque présente des cassures au niveau de la partie solidaire du fût, l'état de conservation est assez satisfaisant.

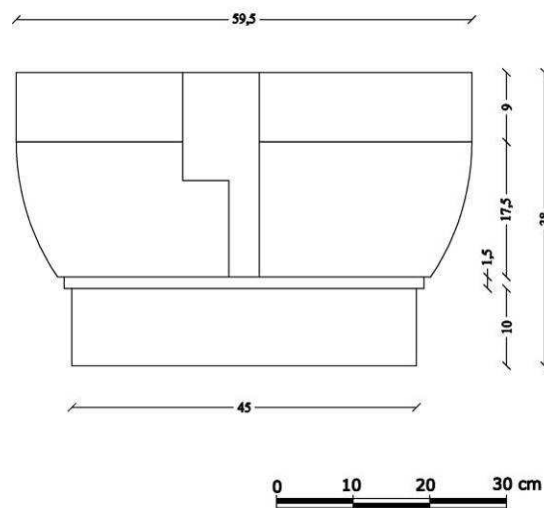
**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Ce chapiteau de type toscan, avec tailloir quadrangulaire, a 9 cm de hauteur et 59,5 cm de côté. Il présente une partie solidaire du fût. L'échine lisse a un profil convexe. Elle est bordée en bas d'un filet de 1,5 cm et présente sur deux côtés une réservation d'une profondeur de 5 cm d'un côté et de 10 cm de l'autre. L'échine est bordée par deux boudins.

Ses dimensions se rapprochent de celles du chapiteau (Ch. I. 1. 2), notamment en ce qui concerne les côtés du tailloir et le diamètre de base de l'échine. Il présente les mêmes réservations latérales.



**Provenance :** Il est déposé sur l'esplanade du temple dit du « culte sévérien » et pourrait provenir de la grande esplanade-est.

**Chronologie :** Il date d'une époque relativement haute, probablement de la période d'aménagement du portique qui entourait la grande esplanade du théâtre, Soit le premier siècle avant et au plus tard le tout début du 1<sup>er</sup> siècle après J.-C.

## Ch. I. 2. 1

**Type** : Chapiteau toscan à échine concave.

### Dimensions

Hauteur totale : 28 cm  
Hauteur du tailloir : 6 cm  
Largeur du tailloir : 55 cm  
Hauteur de l'échine : 10 cm  
Diamètre de base: 42 cm

**Matériau** : Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte** : Esplanade du théâtre.

**Lieu de conservation** : Déposé sur le podium du temple A.

**Etat de conservation** : Satisfaisant.

**Bibliographie** : Inédite.



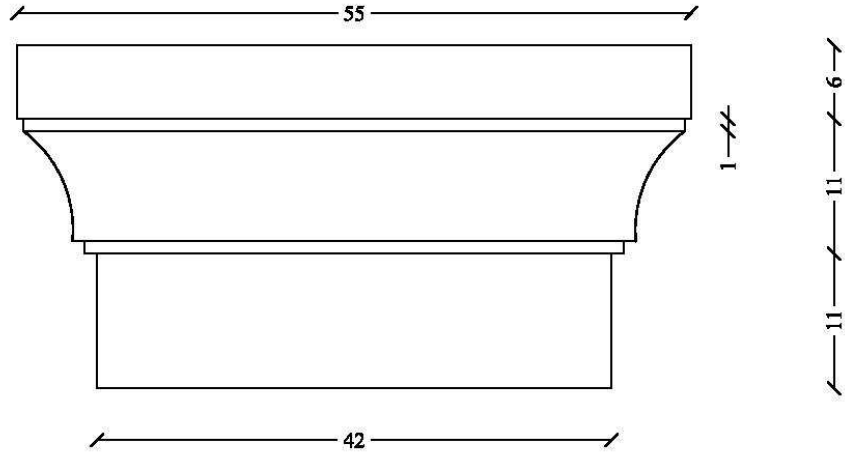
### Description

Les caractéristiques de ce chapiteau rappellent celles des deux chapiteaux déposés à l'intérieur du temple d'Isis. Il est de type classique avec tailloir quadrangulaire de 6 cm de hauteur et de 55 cm de côté. Il présente une partie solidaire du fût de 11 cm de hauteur. Son échine est lisse, le profil concave et allongé vers le haut mesure 10 cm de hauteur et rappelle le profil d'une gorge égyptienne qui est bordée par un filet mince de 1 cm. Le bloc conserve d'assez nettes traces d'outils. Celles-ci étaient probablement masquées par un enduit.

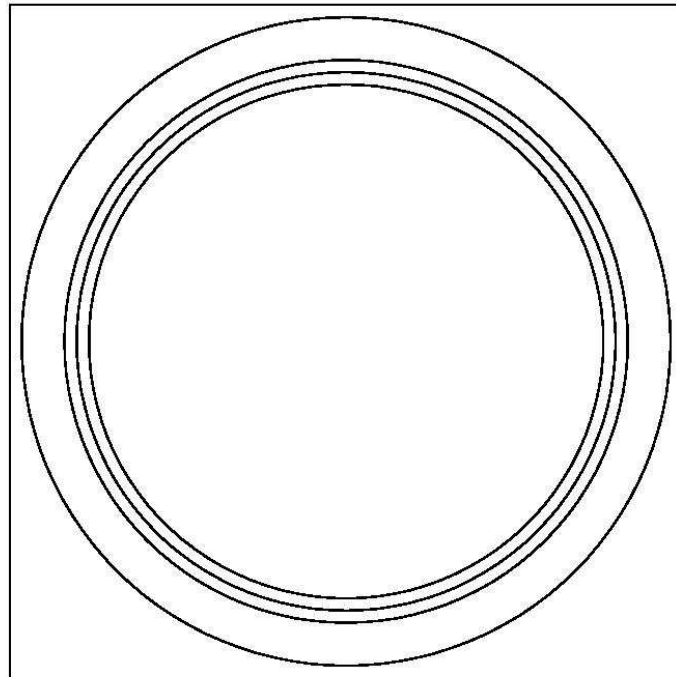
**Provenance** : Le rapprochement des dimensions de cet élément avec les chapiteaux du temple d'Isis laisse penser qu'ils proviendraient tous du même moment, mais il pourrait s'agir aussi d'un élément de restauration tardive de la galerie du portique qui entourait l'esplanade du théâtre.

**Chronologie** : Date postérieure à la construction du dernier temple de l'esplanade, pas avant le premier siècle après J.-C.

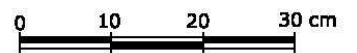
Ch. I. 2. 1



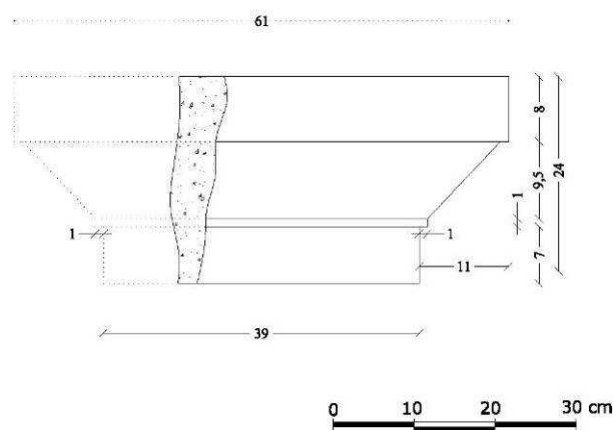
Vue de face



Vue de dessus



## Ch. I. 2. 2



**Type :** Chapiteau toscan à échine tronconique.

### Dimensions

Abaque : 8x61x61 cm

Diamètre du lit de pose : 39 cm environ

Hauteur totale : 24 cm

**Matériau :** Pierre en calcaire gris.

**Lieu de découverte :** Le temple d'Isis.

**Lieu de conservation :** L'élément est scellé dans la maçonnerie du mur ouest du podium du temple d'Isis.

**Etat de conservation :** Ce chapiteau a perdu le tiers de son volume. L'abaque de la partie conservée est cassé par endroit.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Il s'agit d'un fragment de chapiteau avec fût solidaire, composé d'un abaque quadrangulaire haut de 8 cm, d'une échine tronconique assez évasée bordée en bas d'un filet de 1,2 cm et d'une partie de fût solidaire de 38 cm de diamètre environ. Les dimensions de l'abaque sont similaires à celle du chapiteau déposé à l'angle sud-ouest de la cour du temple.

**Provenance :** L'état et le lieu de conservation prouvent qu'il s'agit d'un chapiteau qui faisait partie de l'ordre de la galerie latérale de la cour du temple d'Isis et qui appartenait probablement à son angle nord.

**Chronologie :** Il daterait de l'aménagement des deux portiques latéraux de la cour du temple d'Isis. Soit avant la fin du II<sup>e</sup> siècle après J.-C.

### Ch. I. 2. 3

**Type :** Chapiteau toscan à échine avec profil en forme de doucine.

#### Dimensions

Abaque : 9x 60,5x 60,5 cm

Diamètre du fût : 40,5 cm environ

Hauteur totale : 44.5 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte claire.

**Lieu de découverte :** Temple d'Isis.

**Lieu de conservation :** Angle sud-ouest de la cour du temple d'Isis.

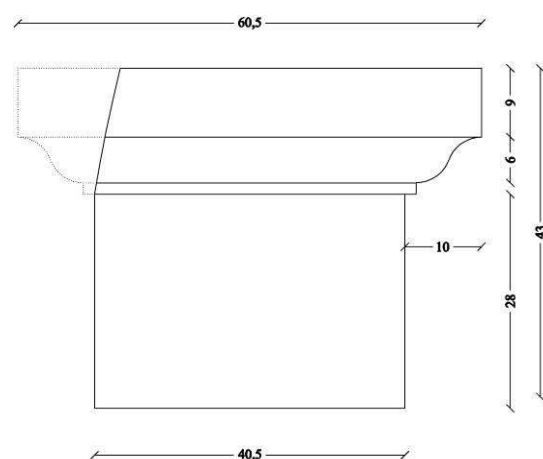
**Etat de conservation :** Un côté de l'échine est brisé.

**Bibliographie :** Lezine (1955) = Lezine A., *Les chapiteaux toscans trouvés en Tunisie*, Karthago VI, 1955, pp. 11-29.



#### Description

Le chapiteau est solidaire du fût qui le supportait. Il comprend une échine et un abaque quadrangulaire de 9 cm de haut. L'échine, en forme de doucine, est bordée de part et d'autre par un filet de 1,5 cm. La hauteur de la partie solidaire du fût est relativement importante (44,5 cm) par rapport à la hauteur totale et comparativement aux autres chapiteaux qui présentent cette caractéristique. Les dimensions de l'abaque se rapprochent de celles relevées sur le fragment de chapiteau scellé dans le mur ouest du soubassement du temple Ch. I. 2. 2.



**Provenance :** Le lieu de découverte et celui où il subsiste, correspondent à l'une des colonnes des portiques latéraux de la cour du temple d'Isis.

**Chronologie :** Ce chapiteau daterait de la période de réaménagement du temple d'Isis. Soit avant la fin du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## Ch. I. 2. 4

**Type :** Chapiteau à échine tronconique (sorte de toscan très grossier ?).

### Dimensions

Diamètre du lit de pose : 23 cm

Hauteur totale : 25.5 cm

Hauteur de l'échine : 15.8 cm

Hauteur de l'abaque : 9.7 cm

Largeur de l'abaque : 43 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte grise.

**Lieu de découverte :** Secteur du théâtre.

**Lieu de conservation :** Il est déposé dans l'exèdre est du mur de scène.

**Etat de conservation :** Satisfaisant.

**Bibliographie :** Inédite.



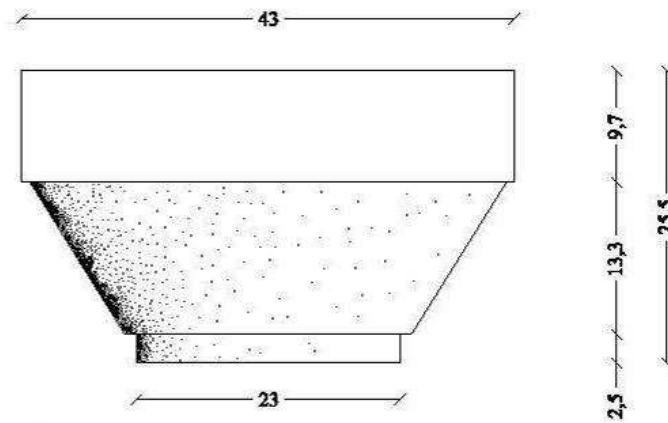
### Description

L'abaque quadrangulaire a 9,5 cm de hauteur et 43 cm de côté. L'échine au profil conique est liée directement à l'abaque. Elle présente à sa base un filet de 3 cm de hauteur avec un retrait d'environ un centimètre qui correspond probablement à l'épaisseur d'un enduit comme l'indique la surface grossièrement piquetée. Il en reste d'ailleurs de faibles traces.

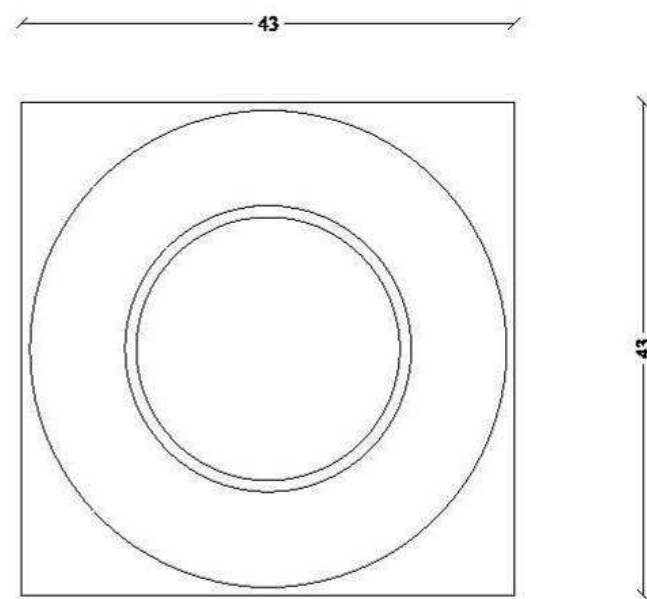
**Provenance :** Il s'agit d'un chapiteau qui appartenait à une colonne décorant l'une des niches qui surmontaient les portes situées au fond des exèdres du mur de scène.

**Chronologie :** Epoque de l'aménagement du mur de scène à trois exèdres soit la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

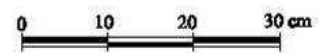
Ch. I. 2. 4



Vue de face



Vue de dessus





## Ch. II. 1. 1

**Type :** Chapiteau ionique à volutes d'angle.



### Dimensions

Hauteur totale : 40 cm

Largeur du tailloir : 76 cm

Hauteur de l'échine : 30 cm

Diamètre du lit de pose : 45 cm (retaillé)

Diamètre du lit de pose d'origine : Plus de 60 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte grisâtre.

**Lieu de découverte :** Ce chapiteau a été trouvé près des trois temples situés à l'ouest de la grande esplanade, au sud du théâtre.

**Lieu de conservation :** Il est déposé sur le mur d'échiffre sud du Temple A.

**Etat de conservation :** Ce chapiteau a perdu environ les deux tiers de son volume d'origine et ne possède plus que deux de ses quatre volutes d'angle. La partie inférieure de l'échine a été retaillée probablement pour adapter le diamètre du lit de pose à un fût plus petit que celui d'origine. Le bloc n'a conservé la totalité des éléments de décoration initiale que sur une seule face.

### Bibliographie

Ferchiou (1989-1), vol. 1, p. 169-170, vol. 2 pl. X L IV- b.

Bigi (2004) = pp. 2351-2375.

## Description

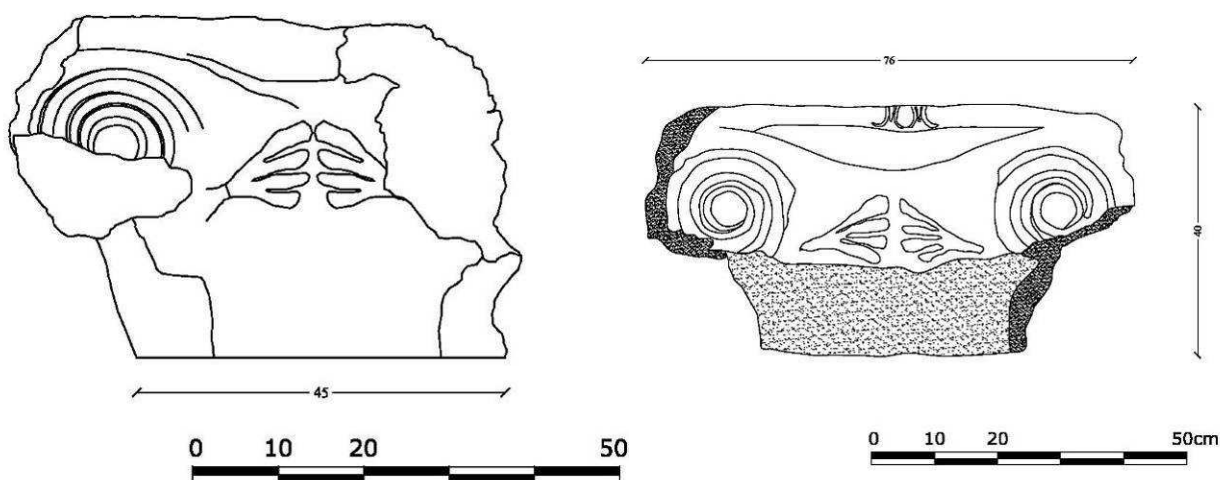
Ce chapiteau à volutes d'angle est d'influence ionique. L'échine a été retaillée à sa partie inférieure pour s'adapter à un fût de colonne de 45 cm de diamètre lors d'un réemploi tardif.

Les trois faces conservées ont la même ornementation. L'abaque est orné d'une couronne constituée d'une alternance d'oves et de flèches orientées vers le bas. Les volutes, orientées selon la diagonale, sont constitués d'une spirale en relief (filet plat) dont l'épaisseur semble diminuer pour cerner un canal convexe d'une épaisseur irrégulière et finit par un œillet plat, de forme elliptique. Les deux volutes sont reliées par un canal dessiné en relief et présentant un léger fléchissement au centre.

L'échine est décorée sur chaque face de deux palmettes formées chacune de quatre pétales cernés d'un rebord en relief et supportés par une tige enserrée par trois liens.

**Provenance :** L'élément provient d'un des plus anciens édifices de l'esplanade située au sud du théâtre.

**Chronologie :** A l'instar du chapiteau (Ch. II. 1. 2), on peut le dater de l'époque augustéenne<sup>68</sup>. La forme des oves archaïsants en U trapus et larges, les fait remonter ce type de chapiteau à une période allant de l'époque hellénistique à l'époque Julio-claudienne au plus tard<sup>69</sup>.



<sup>68</sup> Bigi (2004), pp. 2351-2375.

<sup>69</sup> Ferchiou (1989-1), p. 426.

## Ch. II. 1. 2

**Type :** Chapiteau ionique à volutes d'angle.



### Dimensions

Hauteur : 40,5 cm

Diamètre du lit de pose : Plus de à 58 cm

Dimensions de l'abaque : 74x74 cm

**Matériau :** Calcaire gris avec des veines foncées.

**Lieu de découverte :** Il a été retrouvé devant les trois temples situés à l'ouest de l'esplanade.

**Lieu de conservation :** Ce chapiteau est exposé au musée de site de Bulla Regia.

**Etat de conservation :** La partie inférieure a été retaillée. Ce bloc a conservé l'ensemble de ses éléments de décoration.

### Bibliographie

Bechaouch et *alii* (1977), p. 107 fig.104.

Ferchiou N., (1989-1), vol 1, p. 169-170, pl. XLVI-a.

Bigi (2004), p. 2356-2357, fig. 3.

### Description

Il s'agit d'un chapiteau ionique à volutes d'angle. Sa partie inférieure a été retaillée pour être supportée par un fût de 52 cm de diamètre supérieur. L'abaque, taillé dans un bloc carré, présente des angles chanfreinés et des côtés curvilignes. Le lit d'attente comporte une rainure sur toute sa largeur qui servait de repère pour la pose de l'architrave qu'il supportait.

Les faces latérales de l'abaque sont décorées d'une *kyma* ionique constituée par une succession d'oves trapus et larges en forme de U. Ferchiou les classe parmi les motifs archaïsants et considère qu'ils « sont dérivés des modèles remontant au IV<sup>ème</sup> siècle » qui « ont persisté jusqu'au début de l'Empire »<sup>70</sup>. La couronne se différencie de celle du bloc (Ch. II. 1.1) par l'absence des flèches entre les oves.

Les volutes d'angle sont formées d'une spirale en relief reliée par un canal présentant un fléchissement. L'œil des volutes est soit en creux (dans la volute droite visible sur la photo) précédent ou alors plat et entouré par une simple incision.

Sur l'une de ses faces et dans la partie centrale de l'échine est gravé, en relief, le signe de Tanit flanqué de part et d'autre d'un serpent. Le corps du signe est de forme triangulaire. Il est caractérisé par la multiplication concentrique de son contour. La barre horizontale est coudée et se termine par une fourche. Notons que la présence des serpents associés au signe de Tanit est attestée par ailleurs dans les stèles dites de la Ghorfa<sup>71</sup> attribuées au dieu Baal Hammon-Saturne exposées aujourd'hui au Musée du Bardo<sup>72</sup>. Sur les trois autres faces figure à chaque fois, un motif végétal qui s'apparente à des palmes.

La marque gravée sur le lit d'attente et le signe de Tanit sur une seule face, indiquent que celle-ci était disposée sur la façade principale du monument d'origine. A leur naissance, les deux volutes ne sont pas identiques. La partie basse de l'*echinos* manquante est ornée d'une bande de perles et de pirouettes caractéristique des chapiteaux ioniques classiques.

Tel sont les caractéristiques que ces chapiteaux partagent avec ceux datant de l'époque augustéenne provenant de Sfax, Gabes, Aubuzza, ceux du petit Temple du vieux Forum de Leptis Magna<sup>73</sup> et celui de Nora en Sardaigne<sup>74</sup>. Ces chapiteaux se ressemblent non seulement par leur aspect général mais aussi par le canal décoré d'une grande palmette et par la *Kyma* ionique gravée sous l'abaque.

**Provenance :** Le signe de Tanit symbolisant une divinité associée à des serpents pourrait renvoyer au culte d'Isis. Le lieu de découverte tout près des trois temples, à l'ouest de l'esplanade, laisse penser qu'il appartenait au plus ancien de ces temples, à savoir le temple B.

**Chronologie :** Les deux chapiteaux appartenant à l'ordre ionique portent des oves archaïsants en forme de U trapu et large d'orientation normale<sup>75</sup>. Cette caractéristique incite à faire remonter le chapiteau à l'époque hellénistique au plus tôt et à l'époque Julio-claudienne au plus tard et en tous cas aux « premiers temps de l'empire »<sup>76</sup>. Il a été daté par Ferchiou du premier siècle av. J.-C ou du début du premier siècle ap. J.-C<sup>77</sup>.

---

<sup>70</sup> Ferchiou (1989-1), vol 2, pl. XLVI, a-b-c.

<sup>71</sup> Poinot (1905), pp.395-405.

Picard (1954), p.111.

<sup>72</sup> Le Glay (1957), pp. 349-350.

<sup>73</sup> Bigi (2004), p2355 ; fig. 2.

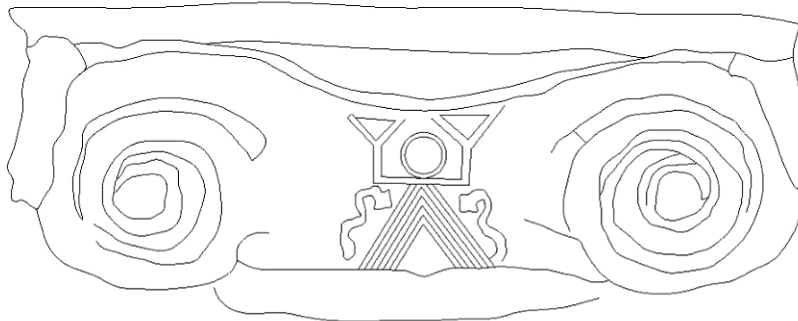
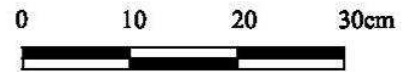
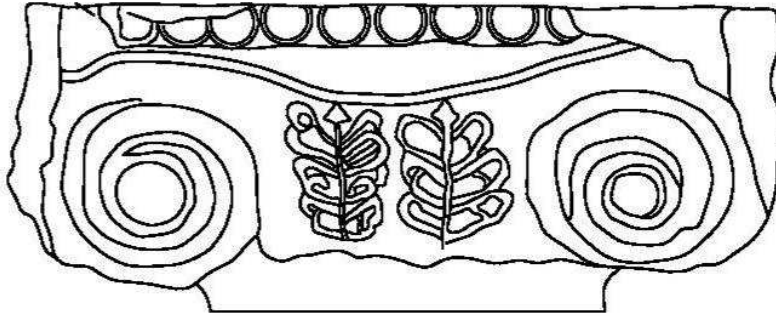
<sup>74</sup> Mercklen (1962), fig. 334-335.

<sup>75</sup> Ferchiou (1989-1), vol.1, p. 426.

<sup>76</sup> Bigi (2004), pp. 2351-2375.

<sup>77</sup> Ferchiou (1989-1), p. 170 et p. 406.

### Face latérale



## Ch. II. 2

**Type :** Chapiteau ionique romain à balustres.



### Dimensions

Hauteur totale : 23 cm

Hauteur de l'échine : 16 cm

Diamètre du lit de pose : 45 cm

Largeur d'abaque : 50 cm

Largeur à l'extrémité des volutes : 65 cm

**Matériau :** Marbre blanc bleuté à gros cristaux de Proconèse.

**Lieu de découverte :** Secteur du théâtre.

**Lieu de conservation :** Il est déposé sur le site dans une citerne aménagée en réserve archéologique.

**Etat de conservation :** La décoration de l'échine est bien conservée mais le balustre droit est cassé. Une volute manque sur une face et la moitié de la deuxième sur l'autre face. Le balustre gauche est brisé à sa partie supérieure.

### Bibliographie

Harrazi (1982), Vol 1, note 34, Vol II, confronts, fig. 23 et note 34.

Pensabene (1986), p 418 - 419, fig. 53 c.

Ferchiou (1989-1), vol. 1, pp. 135-136 et vol 2 pl.xxx.

Bigi (2004), Fig. 8, p. 2362.

## Description

Ce chapiteau a été déposé, jusqu'à la fin des années 1980, dans la cour du temple d'Isis<sup>78</sup>. Il s'agit d'un chapiteau ionique dont les côtés sont identiques deux à deux. Deux des faces opposées sont à volutes et deux autres sont à *pulvini*<sup>79</sup>. Il se distingue des chapiteaux ioniques classiques par l'absence d'astragale souvent accompagnée de perles et de pirouettes<sup>80</sup>.

Sa partie supérieure est constituée d'un abaque quadrangulaire profilé en quart de rond et positionné à l'aplomb des yeux des volutes. Il s'agit d'une simple table profilée en *ovolo* et laissée sans décor. Les volutes descendent au-dessous du lit de pose. Leur tracé a été reproduit à l'identique sur les deux faces qui se composent d'un large canal au profil concave bordé d'un filet se terminant par un œil plat. Des deux volutes naissent deux demi palmettes en relief, formées de quatre lobes chacune. Cet élément est identique à un chapiteau d'Ostie<sup>81</sup>. L'échine présente des oves de forme classique cachés en partie par les palmettes. Le style des oves est à dater du premier et du second siècle après J. - C<sup>82</sup>.

Sur les côtés, les balustres, assez dissymétriques, mesurent 45,5 cm de longueur. Décorés de spirales, ils comportent au milieu un étranglement marqué par une ceinture. D'autres chapiteaux du même type ont été retrouvés à Douar Souk Ettnine dans la région de Mateur<sup>83</sup>. Ce type de chapiteau est très répandu à travers la péninsule italienne ; plusieurs ont été retrouvés à Aquila, Milan, Cassino, Ortona, Pompéi et dans d'autres localités vésuviennes<sup>84</sup>.

**Provenance** : Harrazi a supposé sans plus ample démonstration qu'il proviendrait du complexe sévérien<sup>85</sup>. Le lieu de dépôt dans des premières années de sa découverte laisse supposer que son lieu d'origine n'en serait pas éloigné. Si l'on considère sa datation relativement basse et l'aspect d'autres blocs taillés dans le même matériau importé, sa provenance probable serait plutôt, à notre sens, le temple E.

## Chronologie

Selon Ferchiou il s'agirait d'un chapiteau d'importation introduit à la période antonine<sup>86</sup>. Selon Harrazi il daterait de la deuxième moitié du troisième ou du quatrième siècle de notre ère<sup>87</sup>.

---

<sup>78</sup> Bechaouch et *alii* (1977), fig.106, p.106

<sup>79</sup> Harrazi, (1982), Vol. 1, p 36.

<sup>80</sup> Ginouès (1992), vol II, pl. 44.

<sup>81</sup> Pensabene(1973), n° 166, p. 47.

<sup>82</sup> Cet ornement se compose de trois parties : un élément central, l'ove proprement dit, une enveloppe appelée coquille ou côtes, des éléments intercalaires pointus - dards, pointe de flèche ou fers de lance dont la pointe est tournée vers le bas. Ferchiou (1989), Vol.1, p.425.

<sup>83</sup> Ferchiou (1989), pl. XLI- a Cat. N° V. VII.1, p 135.

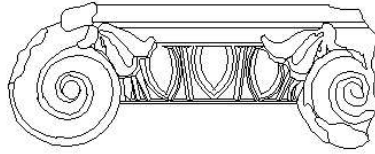
<sup>84</sup> Bigi (2004), voir la bibliographie et note de bas de page 2362.

<sup>85</sup> n. 34 vol.2 Fig. 23 des planches. N. Ferchiou pense qu' « il semblerait qu'il y ait interpolation dans les planches de cet ouvrage et que le commentaire (époque sévérienne) ne concerne pas cet élément » Ferchiou (1989), n.102, p.135.

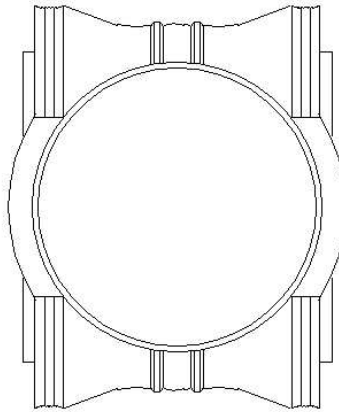
<sup>86</sup> Vol. 1, p. 135-136

<sup>87</sup> Harrazi (1982) note 34.

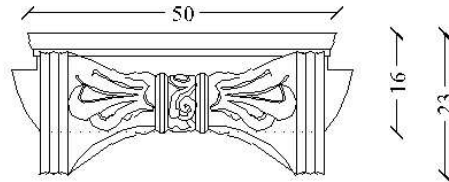
**Chapiteau Ch. II. 2.**



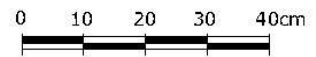
Vue de face



Vue de dessus



Vue de côté





## Ch. III. 1

**Type :** Chapiteau corinthien.

### Dimensions

Hauteur du bloc : 30,5 cm

Diamètre du lit de pose : 40 cm

Hauteur de l'*ima folia* : 16 cm (environ)

Hauteur de la *summa folia* : Plus de 17 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Esplanade du théâtre.

**Lieu de conservation :** Le bassin attenant à la galerie *post scaenam* du théâtre.

**Etat de conservation :** Ce chapiteau a conservé la corbeille de ses feuilles. La deuxième rangée d'acanthes est à moitié cassée, les retombées des feuilles monquent.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

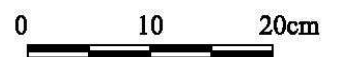
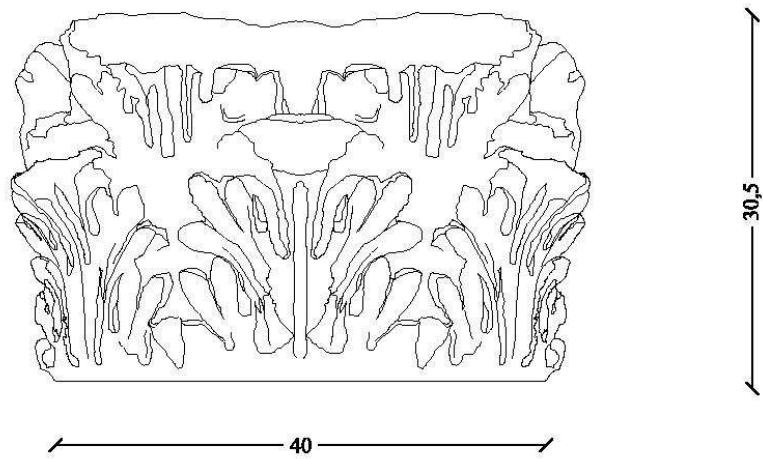
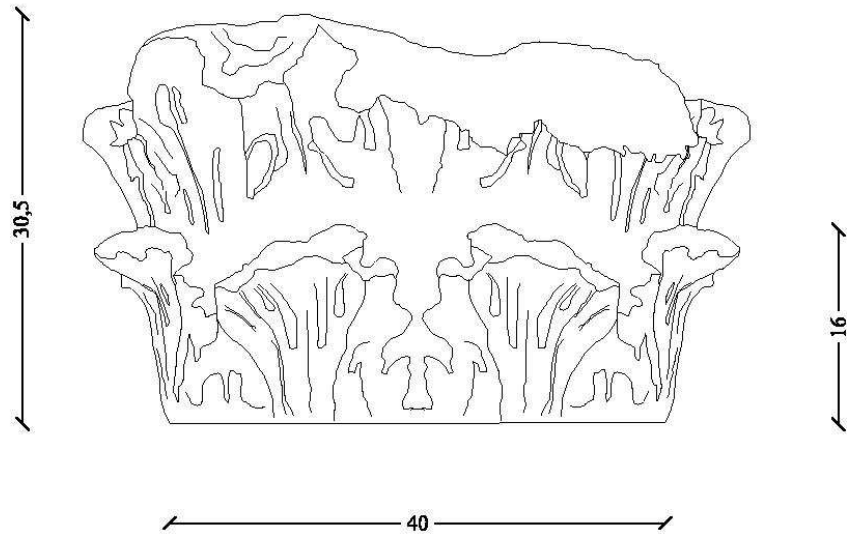
Il s'agit d'un fragment de chapiteau de type corinthien classique constitué de deux rangées de feuilles : l'*ima folia* est intacte et la *summa folia*, à moitié conservée.

La partie inférieure du *calathos* est constituée de deux rangées de feuilles à digitations souples en feuilles d'olivier. On dénombre sur la première rangée, mieux conservée que celle qui la surmonte, huit feuilles de 14 cm de hauteur. La feuille d'acanthé est constituée, de bas en haut, d'une paire de lobes extrêmes, d'une paire de lobes médians et d'une cime. Celle-ci avait une retombée nettement en saillie qui est détruite pour toutes les feuilles. Chaque lobe est formé d'une partie centrale concave. La côte centrale est marquée par une nervure en creux axiale délimitée par deux sillons qui prennent naissance sous la cime et s'arrêtent au milieu de la feuille. Les feuilles du deuxième rang ont 1,5 cm de hauteur. Elles sont plus élancées et prennent naissance en retrait et entre les feuilles de la première rangée. Entre les deux feuilles les mieux conservées, apparaît un caulicole à tronc en forme de cornet marqué de trois nervures se terminées par un ourlet à la naissance du calice.

**Provenance :** Galerie *post scaenam* du théâtre.

**Chronologie :** Epoque d'agrandissement du théâtre et de construction du portique postérieur au mur de scène. Soit la deuxième moitié du second siècle après J.-C.

Ch. III. 1



## Ch. III. 2

**Type :** Chapiteau corinthien.

### Dimensions du bloc

Diamètre inférieur : 52cm

Diamètre supérieur : 67cm

Hauteur : 32 cm



**Matériau :** Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Secteur nord de l'esplanade.

**Lieu de conservation :** Bassin-nord de l'esplanade du théâtre.

**Etat de conservation :** Le fragment a conservé, en très bon état, les éléments de sa décoration. Les extrémités des feuilles de la *summa folia* sont cassées.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Le chapiteau est taillé dans un bloc en pierre locale. Il correspond à la partie centrale d'un chapiteau de type corinthien classique. Il laisse apparaître, sur un côté, la deuxième rangée de feuilles (*summa folia*) dont l'extrémité présentait un retour pendant qu'il a été cassé. Sur l'autre côté, le départ de deux caulicoles en forme de cornet est légèrement incliné. Chaque caulicole est surmonté d'un bourrelet en saillie supportant un calice fait de la même acanthe<sup>88</sup> bipartite et fermée. Les deux rameaux sont très proches l'un de l'autre et jaillissent presque verticalement. Ce type daterait de la fin du règne d'Auguste ou du courant du I<sup>er</sup> siècle après J.-C.<sup>89</sup>

Entre les deux godets et se distinguant de celle du bloc Ch. IV. 2 par la profondeur des trois rainures verticales, se trouve une gousse divisée en deux feuilles assez épaisses d'où part une tige droite en droite en relief qui supportait le fleuron de l'abaque.

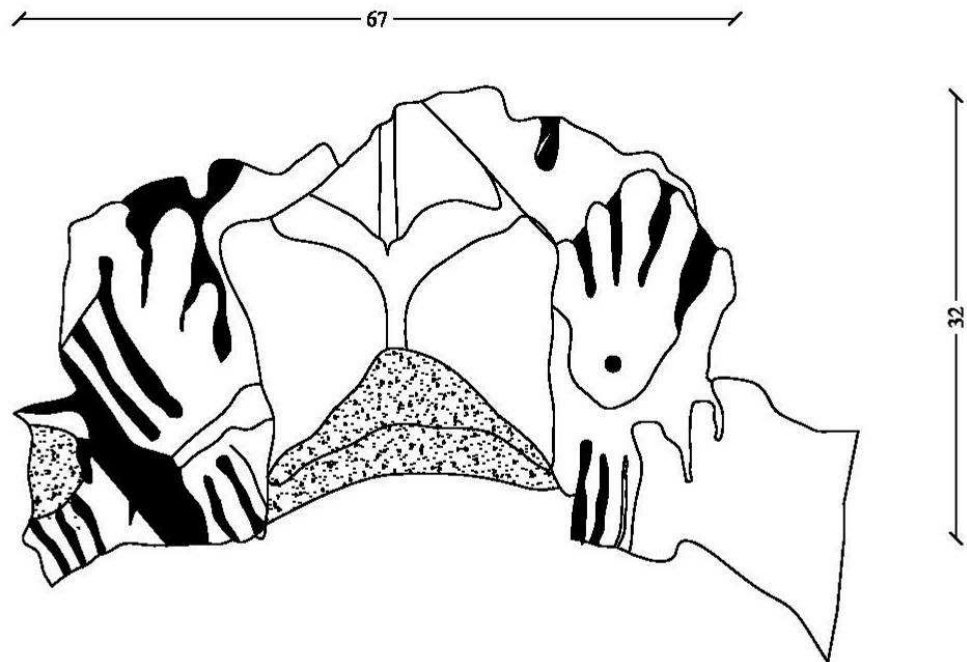
<sup>88</sup> En proconsulaire, ce dessin apparaît vers la fin des deux premiers tiers du premier siècle av. J.-C. sur un chapiteau provenant de Musti (Ferchiou (1989-1), vol.1, p. 407

<sup>89</sup> Ferchiou (1989-1), p. 408- 409, vol 1

Bien situé sur une corbeille moins élancée, ce décor rappelle celui des chapiteaux en marbre déposés dans la *cella* centrale de l'espace dit de « culte sévérien » (photos précédentes).

**Provenance :** Il pourrait provenir de l'ordre de la galerie du portique *post scaenam* du théâtre ou de la façade du temple D qui se trouve à quelques mètres à peine, au sud.

**Chronologie :** Epoque d'agrandissement du théâtre et de construction du portique postérieur au mur de scène.



### Ch. III. 3

**Type :** Chapiteau corinthien.

**Dimensions**

22 x 31 x 36 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** L'esplanade située derrière le théâtre.

**Lieu de conservation :** Bassin nord de l'esplanade du théâtre.

**Etat de conservation :** Le mortier moderne collé sur sa face décorée perturbe la lecture des motifs de sa décoration.

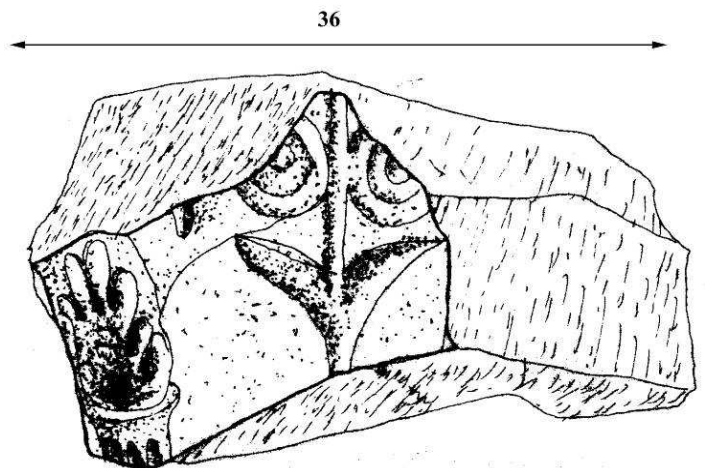
**Bibliographie :** Inédite.



**Description**

Ce fragment appartenait à la partie supérieure du *calathos* d'un chapiteau corinthien classique. Il correspond aux éléments de décoration de sa partie centrale.

Un caulicole en forme de godet légèrement incliné et marqué par des rainures peu profondes (comparées à ceux du bloc Ch. III. 1) supportait les calices végétaux. Entre la demi-feuille de l'intérieur et celle de l'extérieur, le lobe intermédiaire constitué de cinq feuilles, est quasi-complet. Vers le centre, une paire d'hélices s'enroule en corne de bélier.



Le petit calice en forme de gousse divisée en deux feuilles assez épaisses donne naissance à une tige droite qui devait se prolonger pour supporter le fleuron du chapiteau.

Les feuilles souples, les rainures du caulicole et la décoration centrale, laissent penser que ce chapiteau était similaire à ceux des fragments (Ch. III. 1) et (Ch. III. 2).

**Provenance :** Galerie du portique postérieur au mur de scène.

**Chronologie :** Epoque d'agrandissement du théâtre et de construction du portique postérieur. Soit la deuxième moitié du deuxième siècle après J.-C.

## Ch. IV. 1

**Type :** Chapiteau avec gorge égyptienne.

### Dimensions

Largeur du tailloir : 65cm

Profondeur : 50.5cm

Hauteur : 51cm

**Matériau :** Calcaire de teinte grise

**Lieu de découverte :** Sur l'esplanade au sud du théâtre devant les temples B et C

**Lieu de conservation :** Déposé sur le podium du temple B

**Etat de conservation :** Le bloc présente une fracture

**Bibliographie :** Ferchiou (1989-1), Vol. I, p. 267 et vol. II, fig.53 d



### Description

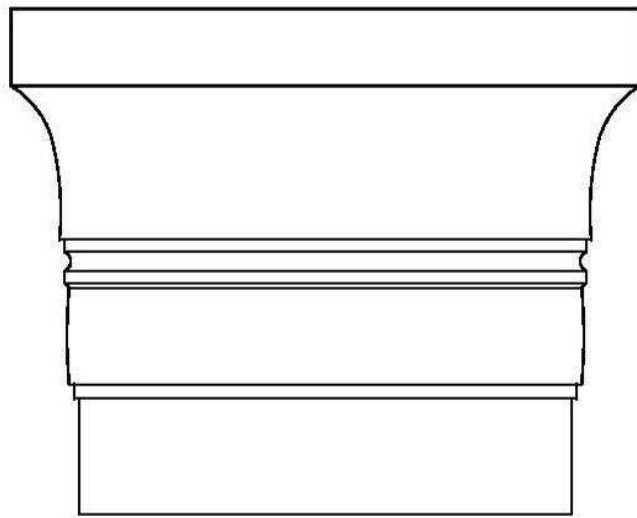
C'est un bloc de forme parallélépipédique caractérisé par la moulure qui court sur trois de ses faces. Ferchiou N. l'a classé parmi les chapiteaux à profil complexe. Celui-ci est composé d'un bandeau assez large (12cm), un filet de 1,5cm, une moulure légèrement arrondie de 9,5cm, un deuxième filet avec une rainure arrondie, dissymétrique et peu profonde. Le tout est couronné par un cavet allongé de 15cm de hauteur surmonté d'un bandeau plat de 7cm. Il s'agit probablement de la même moulure qui se développait à l'horizontale couronnant les trois façades de l'un des temples situés à l'ouest de l'esplanade.

**Provenance :** Le bloc appartenait probablement à un élément vertical engagé ressemblant à un pilastre mais suffisamment en saillie pour en être différent. Il s'agirait d'un chapiteau de pilastre engagé, ou d'un bloc qui couronnait un pilier appartenant à un traitement d'angle en sailli. Il aurait été placé « *in antes* » à l'extrémité d'un mur recevant une décoration de colonnade.

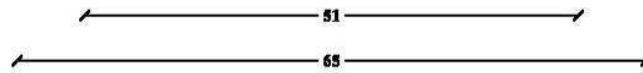
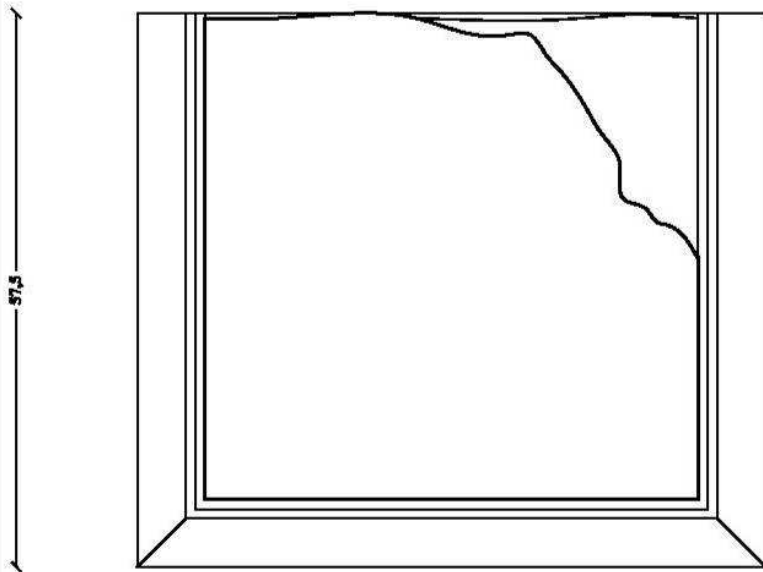
Il aurait surmonté la pile d'angle située au fond et à l'extrémité de la colonnade du portique périptère du temple B. Ce traitement aurait constitué une solution architecturale permettant de raccorder le portique à la façade arrière de ce temple rappelant ainsi les piles d'extrémité du portique du sanctuaire de Caelestis à Dougga<sup>90</sup>.

**Chronologie :** Par le cavet allongé, cette décoration, bien qu'assez différente, évoque le profil d'une gorge égyptienne caractérisant la décoration de certains monuments d'époque préromaine (Mausolée de Dougga, Medracen, ...). Ce qui placerait sa datation à une époque assez haute et pourrait appartenir aux premiers états du temple B.

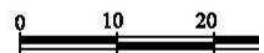
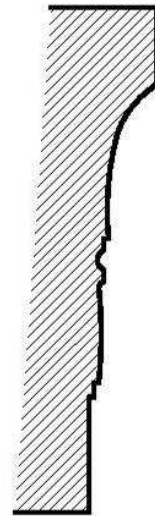
<sup>90</sup> Khannoussi et Golvin (2005), p.147 à 149



**Vue de face**



**Vue de dessous**



## Les corniches

### Co. II. 1. 1 à 7

Plusieurs éléments de corniche ont été retrouvés.

**Type** : corniche lisse droite.



#### Dimensions

Hauteur : 32 cm environ  
Largeur : Varie entre 93.5 et 46 cm  
Profondeur : Entre 74 et 92.2 cm

**Matériau** : Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte** : Secteur situé au Nord du théâtre.

**Lieu de conservation** : Deux blocs se trouvent à l'Est et au pied des piliers de l'ambulacre périphérique et cinq le long du mur nord du théâtre.

**Etat de conservation** : Bon état de conservation.

**Bibliographie** : Inédite.

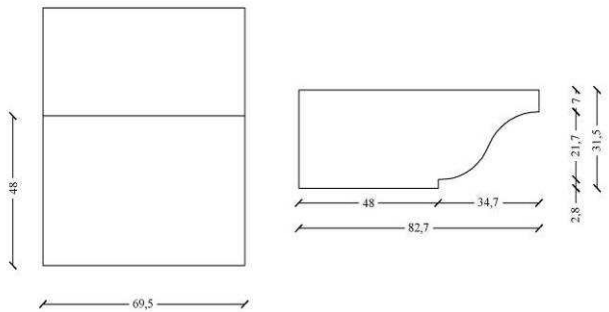
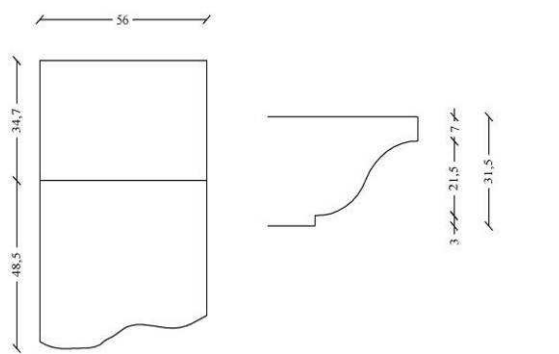
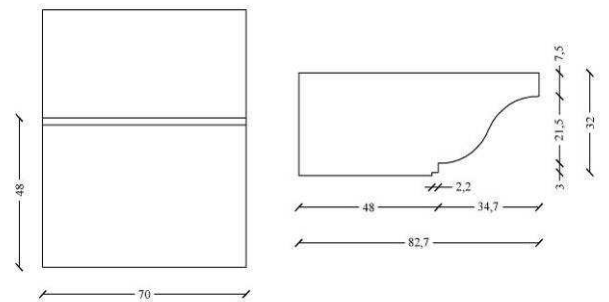
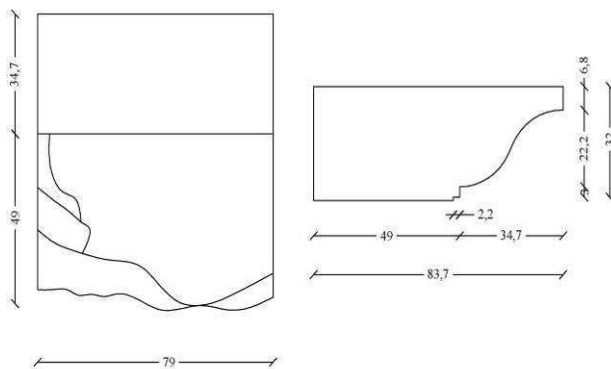
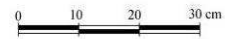
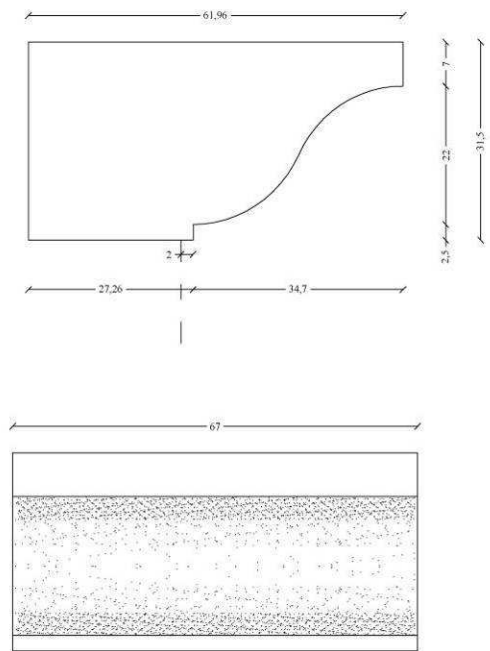
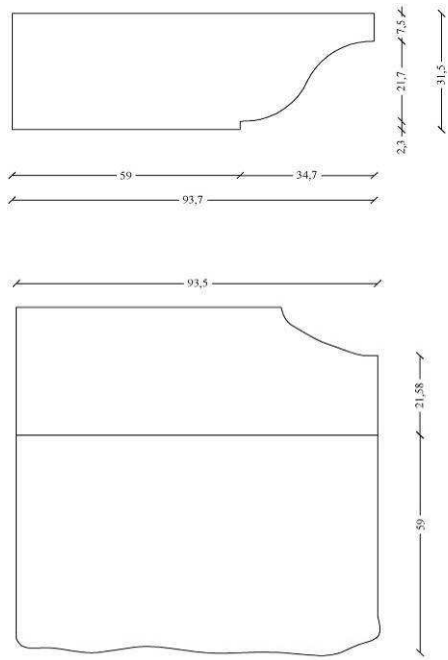
#### Description

Ces blocs correspondent une corniche lisse. La moulure est constituée d'un listel plat de 3 cm et d'une doucine de 22 cm de hauteur et de 34.7 cm de profondeur surmontée d'un bandeau plat de 7 cm. La face supérieure située au-dessus de la doucine présente une légère inclinaison destinée à permettre l'évacuation vers l'extérieur des eaux pluviales.

**Provenance** : Corniche horizontale qui marque le premier niveau de façade du théâtre.

**Chronologie** : Epoque d'agrandissement du théâtre (ou deuxième état de celui-ci). Soit la deuxième moitié du second siècle après J.-C.





## Co. II. 2. 1 à 11

**Type :** Corniche lisse à décrochement.



### Dimensions

Hauteur : En moyenne 32 cm  
Largeur : entre 65 et 80 cm  
Profondeur : entre 82 et 99 cm

**Matériau :** Pierre calcaire.

**Lieu de découverte :** Au Nord du théâtre.

**Lieu de conservation :** Eléments retrouvés au pied des piliers de la façade courbe du théâtre.

**Etat de conservation :** La majorité des blocs est en bon état, mais certains ont été brisés au niveau du bandeau supérieur.

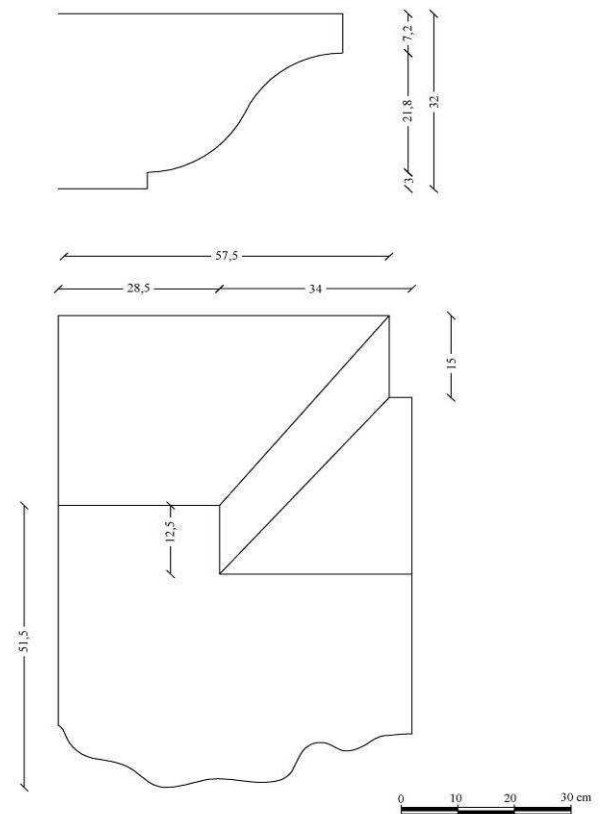
**Bibliographie :** Inédite.

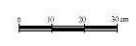
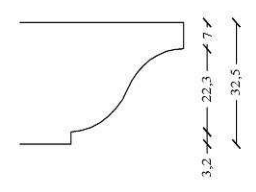
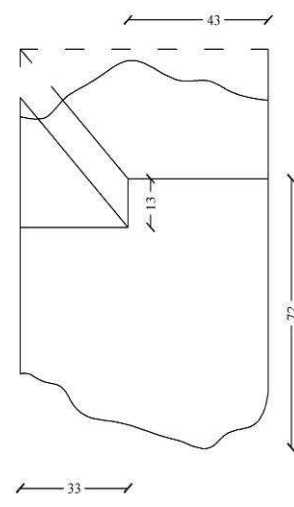
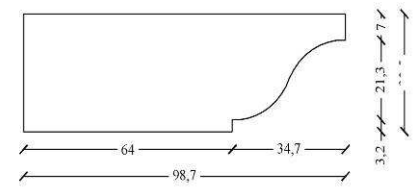
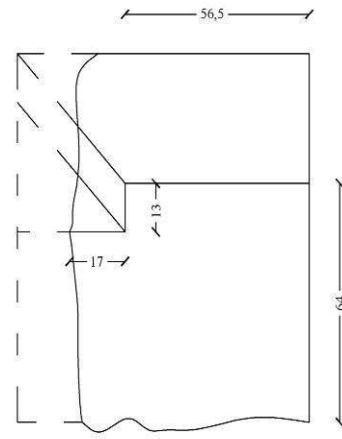
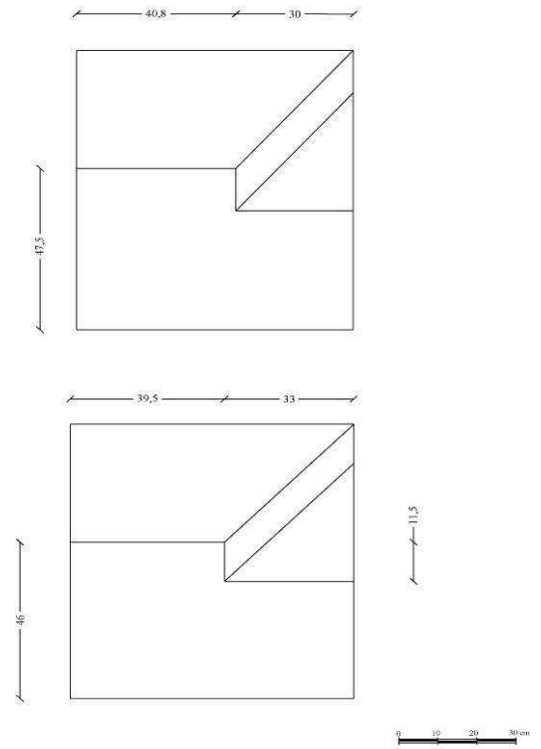
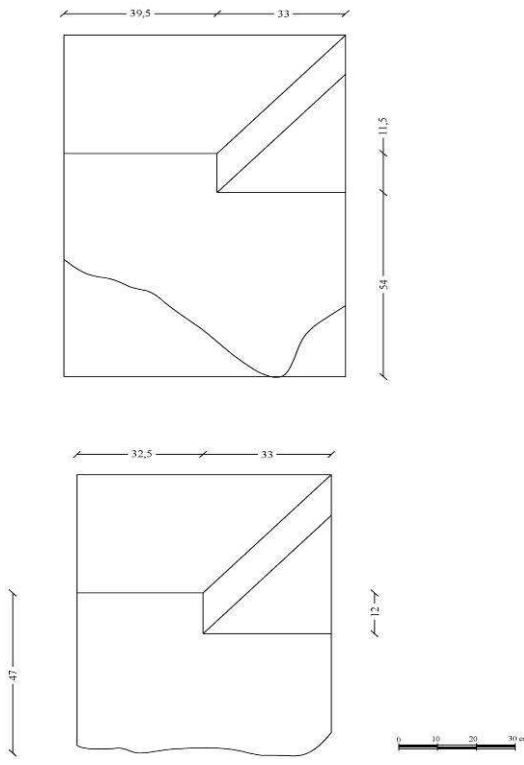
### Description

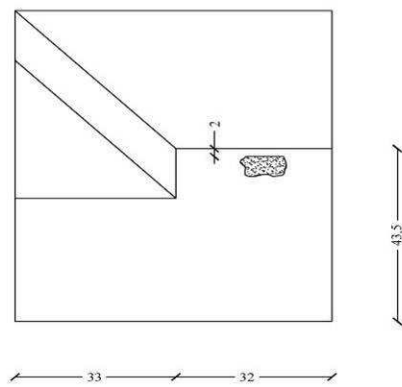
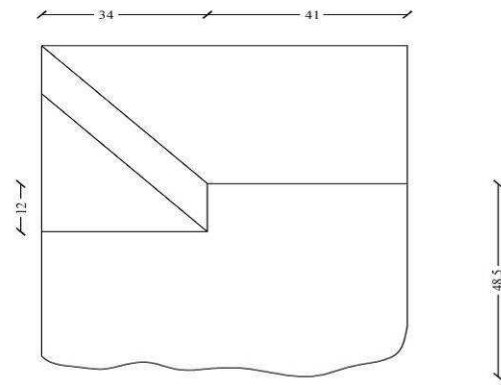
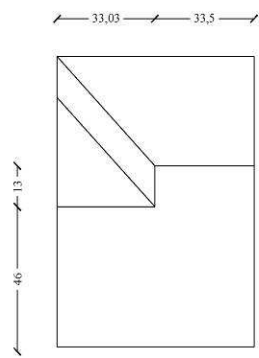
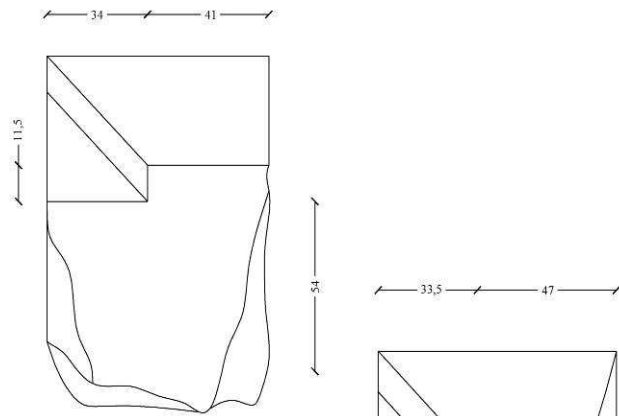
Les 12 blocs de ce type retrouvés comportent une corniche à décrochement marquant un retour d'angle vers la gauche ou vers la droite. La moulure est constituée d'une doucine relativement allongée vers l'avant d'une profondeur de 35 cm surmontant un listel plat de 3 cm environ couronnées par un bandeau plat de 7 cm. Le lit de pose, nivelé à l'horizontale, porte les traces d'un outil de taille à grosse pointe. La doucine a été taillée par un outil ayant une extrémité plate (gradine). La corniche était probablement enduite à l'origine.

**Provenance :** Ces blocs appartenaient à la corniche horizontale du premier niveau de la façade courbe du théâtre. Ils étaient placés au-dessus de l'angle en retour des pilastres décoratifs de la façade.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la deuxième moitié du second siècle après J.-C.







## Co. I. 1

**Type:** Corniche plate.

### Dimensions

Longueur : 66 cm

Largeur : 42.5 - 56 cm

Épaisseur : 16 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte grise.

**Lieu de découverte :** Cour du temple d'Isis.

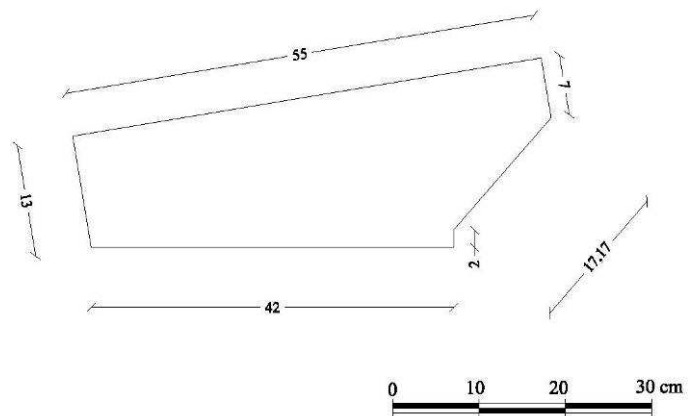
**Lieu de conservation :** Bloc déposé sur la dernière marche conservée des escaliers du temple d'Isis.

**Etat de conservation :** Le bloc est cassé sur les bords.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Il s'agit d'un élément plat de 16 cm d'épaisseur. Le lit d'attente présente sur 19 cm de profondeur un biais (*glacis*) servant de buttoir pour une couverture inclinée. Sa face apparente présente une corniche plate en biseau couronnée d'un bandeau plat de 6 cm. Les traces de l'outil de finition à grave pointe contrastent avec fissure de la ciselure des arêtes d'angles. La corniche était probablement enduite à l'origine.



**Provenance :** Il s'agit d'un fragment de corniche provenant de la façade latérale du temple d'Isis.

**Chronologie :** Dernier état du temple d'Isis. Soit le deuxième siècle après J.-C.

## Co. II. 3

**Type :** Corniche lisse.

### Dimensions

Longueur : 47 cm

Largeur : 39 cm

Épaisseur : 27 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte claire.

**Lieu de découverte :** Le bloc a été retrouvé dans l'enclos jardin nord de l'esplanade A.

**Lieu de conservation :** Dans le bassin nord de l'esplanade.

**État de conservation :** Bien que fragmentaire, le bloc permet de reconnaître les caractéristiques de sa mouluration.

**Bibliographie :** Inédite.

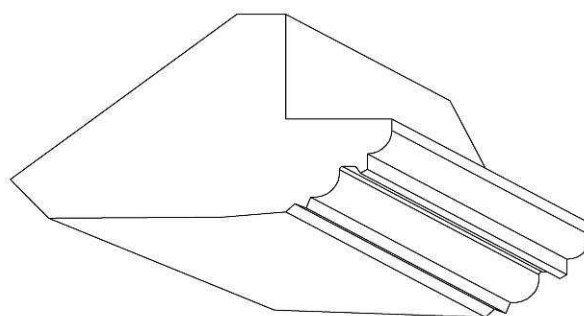
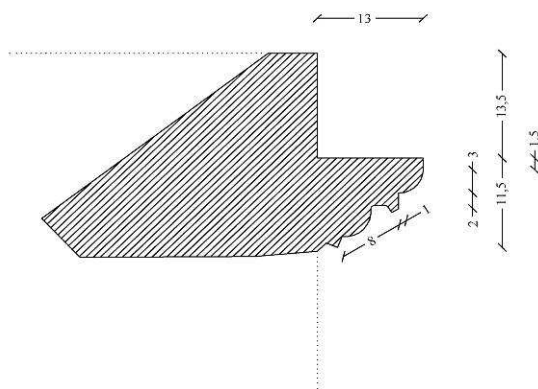


### Description

Il s'agit du fragment d'un encadrement de porte de la *cella* d'un des temples ou d'une des portes du mur de scène du théâtre. Le profil de 11,5 cm de hauteur est caractérisé par l'alternance de deux moulures convexes (proche du quart de rond) et de deux filets. Le filet supérieur constitue une sorte de gouttière légèrement en saillie qui laisse supposer qu'il s'agit d'un fragment de corniche.

**Provenance :** Ce bloc appartenait à une corniche couronnant de la façade postérieure du bâtiment de scène du théâtre.

**Chronologie :** Dernier état de théâtre. Soit la deuxième moitié du second siècle après J.-C.



## Co. II. 5

**Type :** corniche lisse.

### Dimensions

Longueur : 88 cm

Largeur : 64 cm

Epaisseur : 28 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte claire.

**Lieu de découverte :** Dans les remblais qui recouvraient la rue située au nord du temple E.

**Lieu de conservation :** Au pied du mur situé en face de l'ambulacre du théâtre.

**Etat de conservation :** Les moulures de sa décoration sont nettes.

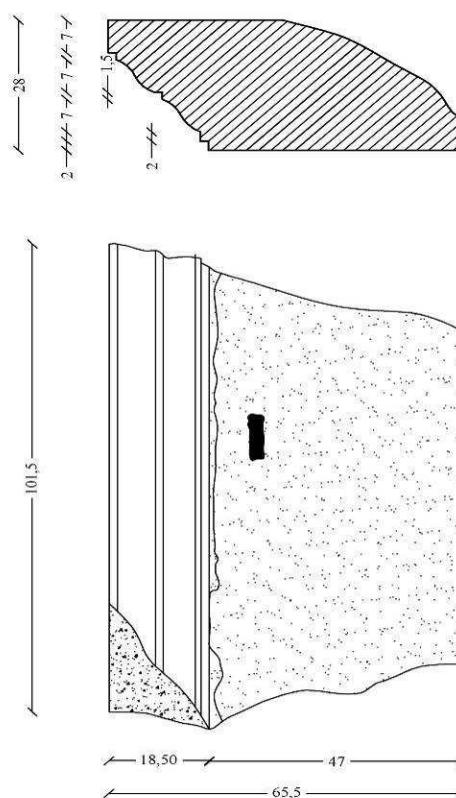
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Le lit de pose, piqueté à la pointe, comporte un trou de 12 x 4 cm destiné à loger la louve qui sert à élever le bloc à une hauteur relativement importante. La moulure est constituée de bas en haut d'un talon, d'un filet droit surmonté d'une première doucine, d'un autre filet, d'une deuxième doucine avec filet. Il est couronné d'un simple bandeau. En dépit de son mauvais état de conservation, la face supérieure du bloc présente une légère inclinaison vers les moulures (glacis). La corniche rampante est plus simple que la corniche horizontale. Il s'agit probablement d'un fragment appartenant à la corniche du fronton du temple E.

**Provenance :** Probablement le fronton du temple E.

**Chronologie :** Période de construction du temple E (postérieure à la date d'existence du théâtre et de l'agrandissement de sa *cavea*). Soit la fin du II<sup>ème</sup> ou le début du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## Co. II. 6

**Type:** Corniche lisse.

### Dimensions

Longueur : Inconnue

Largeur : 10 cm

Épaisseur : 8 cm

**Matériau :** Marbre blanc

**Lieu de découverte et de conservation :**

Blocs scellés dans le parement du mur est de l'*area transitoria*.

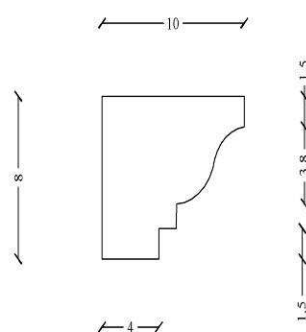
**Etat de conservation :** Malgré leur état fragmentaire, certains blocs ont gardé lisible leur profil.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Quinze fragments en marbre importé appartenant à une corniche lisse en saillie de 6 cm se développent à l'horizontale. Il s'agit d'une corniche lisse en marbre blanc de Proconèse dont la décoration est constituée de bas en haut d'un listel plat de 1.5 cm, d'un filet droit de 1.2 cm, d'une doucine de 3.8 cm. Le tout est surmonté d'un petit bandeau de 1.5 cm d'épaisseur.



**Provenance :** Il s'agit d'éléments d'une décoration intérieure constituée entre autre, de dalles de marbre. (Il s'agit probablement des espaces nobles des thermes situés au nord de l'esplanade du temple dit de « culte sévérien » réemployés lors de travaux de réfection et de réaménagement.

**Chronologie :** Blocs antérieurs à l'aménagement de l'*area transitoria*. Soit avant la fin du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.





## Co. II. 7

**Type :** Corniche lisse.

### Dimensions

Largeur : 49 cm

Epaisseur : 24 cm

**Matériau :** Calcaire de teinte ocre claire.

**Lieu de découverte :** Remblais de remplissage du creux du podium du temple C.

**Lieu de conservation :** Identique.

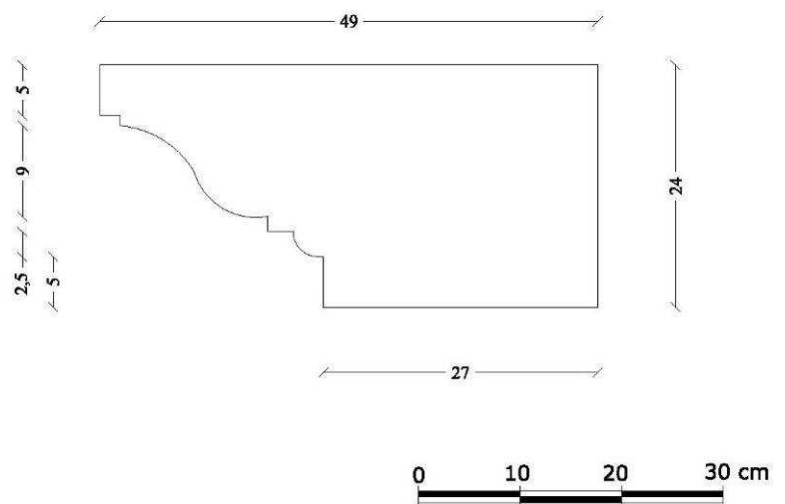
**Etat de conservation :** Satisfaisant.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Ce bloc à moulures lisses était enfoui dans les remblais du podium du temple C. La face visible correspond au profil d'une corniche, constitué d'un listel plat de 5 cm surmonté d'un quart de rond de 2,5 cm, d'un filet (ou un larmier ?) droit de 1.5 cm, d'une doucine et d'un bandeau droit de 6 cm.



**Provenance :** Il est certain que ce bloc appartenait à un monument construit avant le temple C. Compte tenu du fait que ce temple a été construit avant le temple A et après le temple B nous pouvons déduire qu'il appartenait aux éléments architectoniques (corniche de couronnement) des parties hautes du temple B dans un premier état.

**Chronologie :** Premier état du temple B. Soit le premier siècle avant J.-C.

## Co. II. 8

**Type :** Corniche lisse.

### Dimensions

Hauteur : 25.5 cm  
Largeur : 33 cm environ  
Longueur : 62 cm

**Matériau :** Calcaire de teinte gris clair.

**Lieu de découverte :** Le bloc apparaît du côté sud du podium du temple C.

**Lieu de conservation :** Identique.

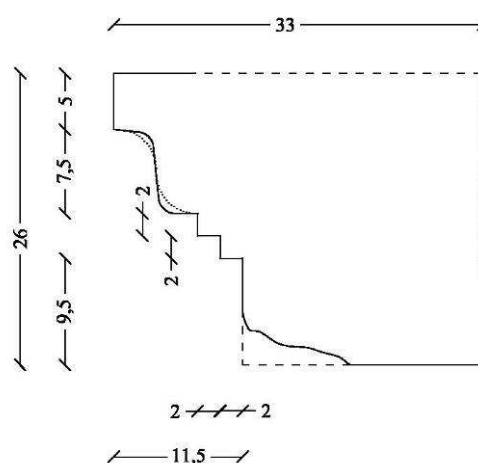
**Etat de conservation :** Le bloc est brisé au niveau de l'arête du lit de pose.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Il nous a été difficile d'identifier ce bloc. S'il s'agit d'une corniche, celle-ci serait constituée de bas-en-haut d'un listel plat relativement élevé (plus que 9 cm de hauteur) surmonté de deux filets droits de 2 cm chacun et couronné d'un bandeau de 5 cm surmontant un grand filet dont l'arête et l'angle de liaison avec le bandeau serait légèrement arrondi pour épouser la génératrice d'une doucine.



**Provenance :** Avec la corniche Co.

II. 7. Ce bloc provient peut être des parties hautes du temple B dans son premier état.

**Chronologie :** Époque antérieure à la construction du temple C. Soit le premier siècle après J.-C.

## Co. II. 9

**Type :** Corniche lisse.



### Dimensions

Largeur : 75 cm

Profondeur : 77 cm

Épaisseur : 20,5 cm

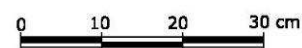
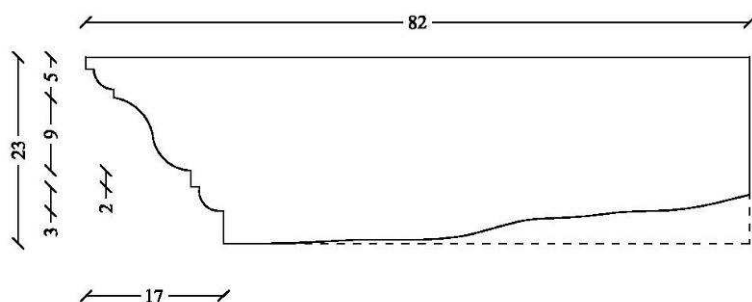
**Matériau :** Calcaire gris de teinte clair.

**Lieu de découverte :** Partie ouest de l'esplanade A.

**Lieu de conservation :** Déposé devant le temple C.

**Etat de conservation :** Brisé en partie, le bloc a gardé net le profil de sa partie moulurée.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Déposé devant le temple C sur l'alignement d'une incision marquant le départ de l'escalier de façade du temple C'' (voir *supra* pour la description et édification de ce temple), ce bloc mesure 20,5 cm d'épaisseur dans sa partie moulurée et 15 cm dans sa partie postérieure. Sa moulure lisse en saillie de 20 cm est constituée de bas-en-haut d'un listel plat de 1,5 cm, d'un quart de rond de 3 cm, d'un filet droit de 2 cm, d'une doucine de 10 cm surmontée d'un quart de rond de 1,5 cm et d'un bandeau de 1,5 cm. La moulure présente les mêmes éléments que le bloc Co. I. 7. Toutefois, il s'en différencie par le bandeau de couronnement et par un profil assez ramassé.

**Provenance :** Il s'agit d'une corniche de couronnement du soubassement ou de l'entablement du temple C.

**Chronologie :** Période de construction du temple C. Soit le premier siècle après J.-C.

## Co. II. 11

**Type :** Corniche lisse.

### Dimensions

Longueur : 88 cm

Largeur : 44 cm

Épaisseur : 31,5 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte grise.

**Lieu de découverte :** L'esplanade située derrière le théâtre.

**Lieu de conservation :** Déposé sur le podium du temple A.

**Etat de conservation :** Le bloc a été cassé des deux côtés.

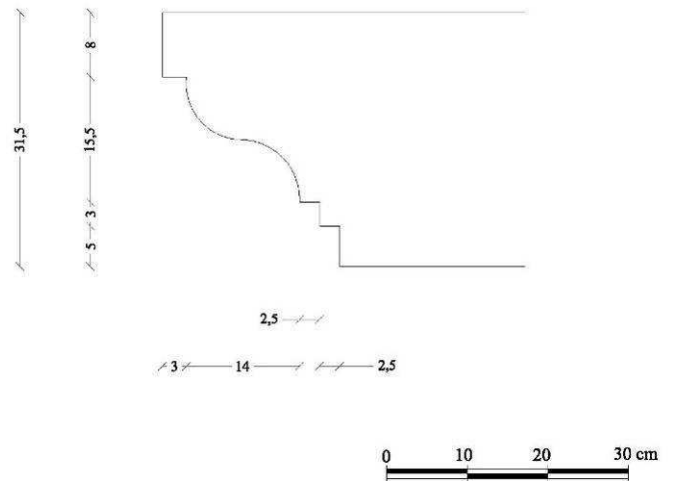
**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Il s'agit d'un bloc de corniche qui a conservé ses moulures sur une longueur de 58 cm environ. Il est placé dans l'alignement de la corniche de soubassement du temple A dont la décoration est nettement différente. La mouluration est constituée de bas en haut d'un listel plat de 5 cm, de deux filets droits de 3 cm et d'une doucine assez ramassée surmontée d'un couronnement droit de 8 cm.

**Provenance :** Le profil rappelle celui des blocs Co. II. 7 et Co. II. 8. Il pourrait provenir lui aussi des parties hautes du temple B.

**Chronologie :** Le deuxième état du temple B. Soit le I<sup>er</sup> siècle après J.-C.



## Co. III. 1

**Type :** Corniche modillonnaire.

### Dimensions

Hauteur : 24 cm

Largeur : 40 cm

Profondeur : 58 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Esplanade au sud du théâtre.

**Lieu de conservation :** Déposé dans le bassin nord de l'esplanade.

**Etat de conservation :** Le bloc n'a conservé qu'une petite partie de sa décoration.

**Bibliographie :** Inédite.

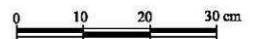
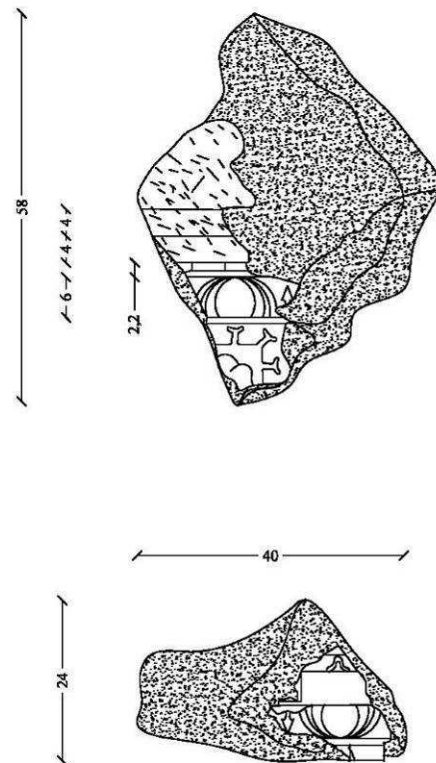
### Description

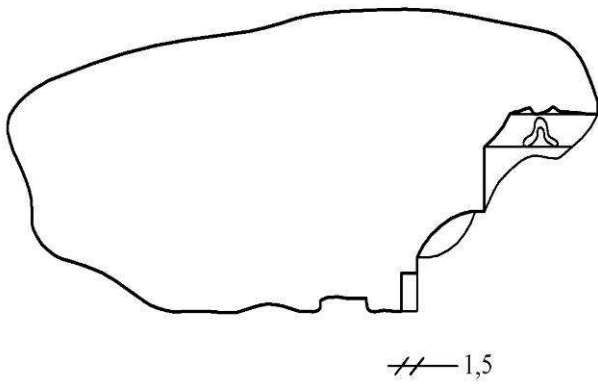
Il s'agit d'un fragment de corniche n'ayant conservé de sa mouluration qu'une partie qui se développe sur une hauteur de 11.7 cm. Elle comprend de bas en haut un denticule plutôt aplati (hauteur : 3 cm, largeur : 5.2 cm et profondeur : 2 cm) et un ove en forme d'amande entouré de coquilles (de 7 cm de hauteur avec une largeur au centre de 5.7 cm). Il semble qu'entre les coquilles se trouvait une flèche orientée vers le bas. A l'extrémité du bloc apparaît la moitié du caisson d'un larmier décoré d'une rosace dont ne subsistent que deux pétales et un couronnement en rais de cœur.

Le lit de pose comprenait une rainure de 4 cm environ au départ des denticules. Elle recevait le mortier qui permettait une meilleure liaison de la frise située au dessous.

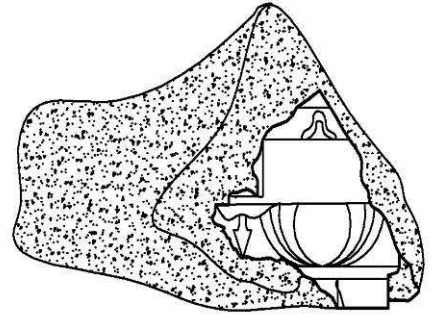
**Provenance :** Ce bloc est taillé dans la même pierre que les fragments de chapiteaux corinthiens. Il appartenait probablement à l'entablement qui surmontait la colonnade du portique postérieur du théâtre.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

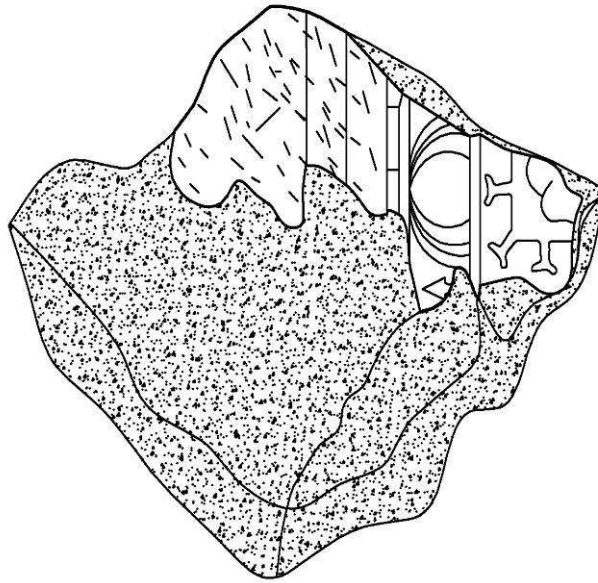




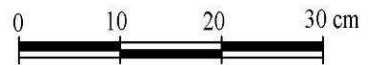
40



444—8,2



58



## Co. III. 2

**Type :** Corniche modillonnaire.

**Dimensions**

Hauteur : 19.5 cm

Largeur : 36.5 cm

Profondeur : 43.5 cm

**Matériau :** Marbre blanc.

**Lieu de découverte :** A l'ouest du théâtre devant le temple E.

**Lieu de conservation :** Sur la dernière marche conservée des escaliers du temple E.

**Etat de conservation :** Le bloc est brisé sur ses quatre côtés. Un modillon est encore à peine reconnaissable.

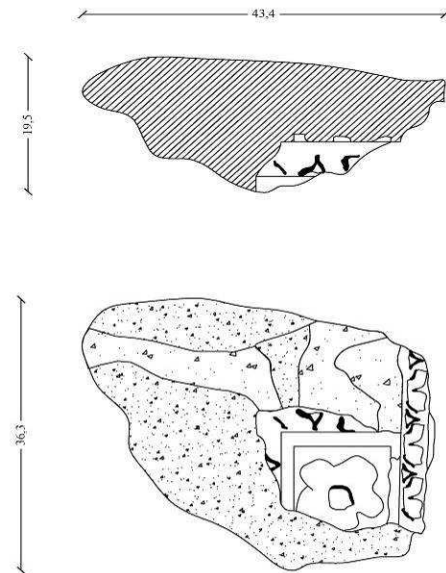
**Bibliographie :** Inédite.

**Description**

Il s'agit d'un fragment de corniche modillonnaire en marbre de Proconèse. En dépit de son état de dégradation armée, le bloc laisse apparaître la décoration de son larmier. Il présente un caisson doté d'une rosace à cinq pétales et un couronnement en rais-de-cœur dont n'est conservé que le départ d'un des angles. La cimaise profilée en doucine est également ornée de rais-de-cœur et de feuilles allongées à la verticale, divisées par un sillon. Ceci peut constituer un indice de distinction typologique et un indice de datation. En effet, ce fragment est comparable à ceux de la basilique de Byrsa<sup>91</sup> et à un fragment de corniche des thermes d'Antonin<sup>92</sup>. Toutefois, le très mauvais état du modillon et l'absence de cimaise ne permettent pas de préciser les cloues<sup>93</sup>.

**Provenance :** Façade du temple E.

**Chronologie :** Période de construction du temple E durant le troisième siècle après J.-C.



<sup>91</sup> Gros (1985), *Byrsa III*, fig. 106 et 107, p. 87.

<sup>92</sup> Ferchiou (1989-2), p. 123 ; Lezine (1969), p. 41- 42.

<sup>93</sup> Sur les types de corniches modillonnaires voir Ginouvès (1985), p. 124, pl. 65.

### Co. III. 3

**Type :** Trois fragments de corniche modillonaires.



#### Dimensions

Profondeur : 70 cm environ

Largeur : Le bloc le plus large mesure 61,50 cm

Hauteur : 25 cm environ

**Matériau :** Pierre locale en calcaire fine gris.

**Lieu de découverte :** Remblais de la scène du théâtre.

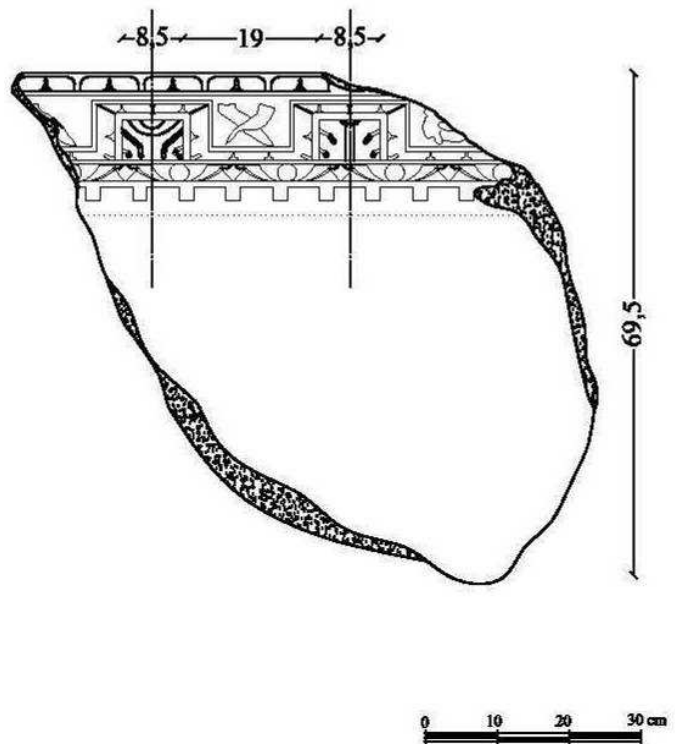
**Lieu de conservation :** Déposés dans l'un des espaces au sud-est du théâtre.

**Etat de conservation :** un seul des trois fragments a conservé la totalité de son profil.

**Bibliographie :** Inédite.

#### Description

Il s'agit de corniches en saillie de 18 cm dont la séquence se compose (de bas en haut) de denticules, d'oves, de modillons et caissons, de consoles ornées de feuillage, d'un larmier décoré de rais-de-cœur. Les denticules relativement trapus mesurent 4,5 cm de largeur et 3 cm de hauteur avec un intervalle de 2,5 cm. Les oves ont une forme ovale dissymétrique entourée de deux coquilles assez écartées. Ces coquilles sont larges à leur partie supérieure et se terminent vers le bas en pointe. Elles sont intercalées entre des pointes de flèche. Elles sont comparables par ces flèches (bien que plus fines) à trois corniches de Thugga<sup>94</sup> datant du II ou du III<sup>ème</sup> siècle après J. C<sup>95</sup>.



<sup>94</sup> N. Ferchiou (1989-1), vol.1, p.341, vol 2, pl. XCb-d.

<sup>95</sup> N. Ferchiou, (1989-1), T1, p.315-316, T2, pl. LXXIX-a.



Les exemples les plus proches sont des fragments en marbre de Thysdrus<sup>96</sup>, de Carthage<sup>97</sup> et de Thuburbo Majus<sup>98</sup>. D'après Ferchiou ce genre d'ove « paraît être post claudien et se généralise au II<sup>ème</sup> siècle après J.C. ». Les modillons ont 5.5 cm et de hauteur 7 cm d'épaisseur. Entre les modillons se trouvent des caissons carrés 12 x 12 cm dont le motif varie.

Le bloc de droite a conservé trois caissons comportant des motifs différents. Celui du milieu, plus complet, est décoré de deux cornes (*cornupiae*) croisées sur les côtés et de rosaces à cinq feuilles.

La corne d'abondance est l'un des attributs majeurs des divinités gréco-romaines dispensatrices de bienfaits et de richesses. Elle est souvent associée à Cérès, Junon, Bacchus ou aux représentations allégoriques de la Paix de la Victoire, de la Félicité, de la Concorde, aux Saisons et aux Fleuves<sup>99</sup>. Elle se généralise aux époques flavienne et antonine. Sur certaines pièces de monnaies elle est figurée surmontée de portraits de la famille impériale<sup>100</sup>.

Le larmier comporte une moulure lisse constituée d'une file de rais-de-cœur composée de feuilles étirées en largeur. Les deux lobes sont séparés par un sillon. Ces rais-de-cœur rappellent ceux de l'architrave et de la corniche de la palestre des *Pretronii* à Thuburbo Majus (225 ap.)<sup>101</sup>.

**Provenance** : Les corniches ioniques ou modillonaires sont souvent associées à des chapiteaux corinthiens. Elles proviennent certainement de la décoration du mur de scène du théâtre.

**Chronologie** : Les oves à coquilles larges<sup>102</sup> sont d'inspiration tardo-hellénistique, mais exécutés encore au cours du II<sup>ème</sup> siècle ap. J.C. La forme habituelle de cette époque, est l'ove dissymétrique avec coquille large dont la surface est plate ou parcourue d'un sillon et de pointes de flèche au lieu de dards. C'est un type très répandu dans la décoration architecturale de l'Afrique romaine pendant la période qui s'étale d'Antonin à l'époque sévérienne. Cette fourchette chronologique ne peut être précisée en ce basant sur le type ou le modèle<sup>103</sup>. Les modillons, constitués par une console sur laquelle est plaquée une feuille d'acanthé, sont de type courant à l'époque impériale (II-III<sup>ème</sup> siècle). La diffusion de ce type dans la province d'Afrique est attestée par sa large diffusion au deuxième siècle et durant la période sévérienne avec peu de variations ou de simplifications.

---

<sup>96</sup> N. Ferchiou, (1989-1), T1, p. 373 T2, pl. CIII-d.

<sup>97</sup> N. Ferchiou, (1989-1), T1, p. 373 T2, pl. CV-c et fig. 74-b.

<sup>98</sup> Portique des Patronii.

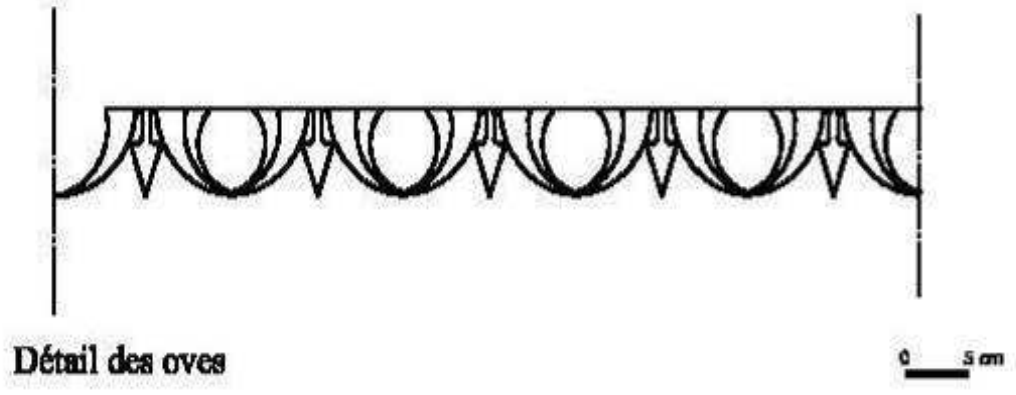
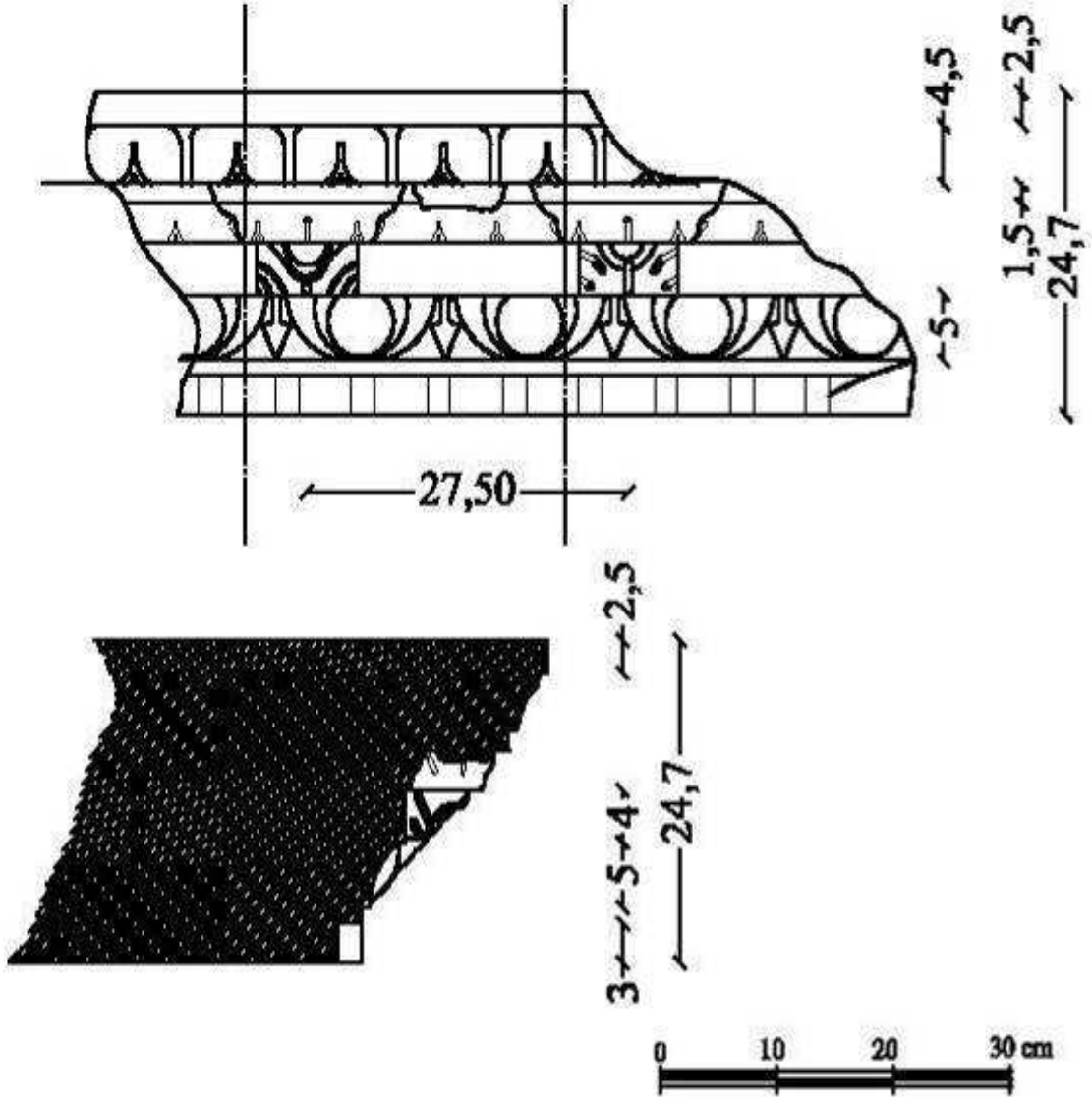
<sup>99</sup> D. A. G. R., p. 1515.

<sup>100</sup> *Idem*, p. 1520, fig. 1966.

<sup>101</sup> N. Ferchiou (1995), p. 693.

<sup>102</sup> N. Ferchiou (1989), Vol.1, p.427.

<sup>103</sup> A. Teatini (2000) pp.1761-1778.



# Les dés

## D. I. 1

**Type :** Sous-base ou dés.



### Dimensions

Hauteur : 60 cm  
Largeur : supérieur à 59 cm  
Profondeur : 60 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Esplanade sud du théâtre.

**Lieu de conservation :** Partie est du jardin situé au nord de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Une des faces latérales est cassée.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

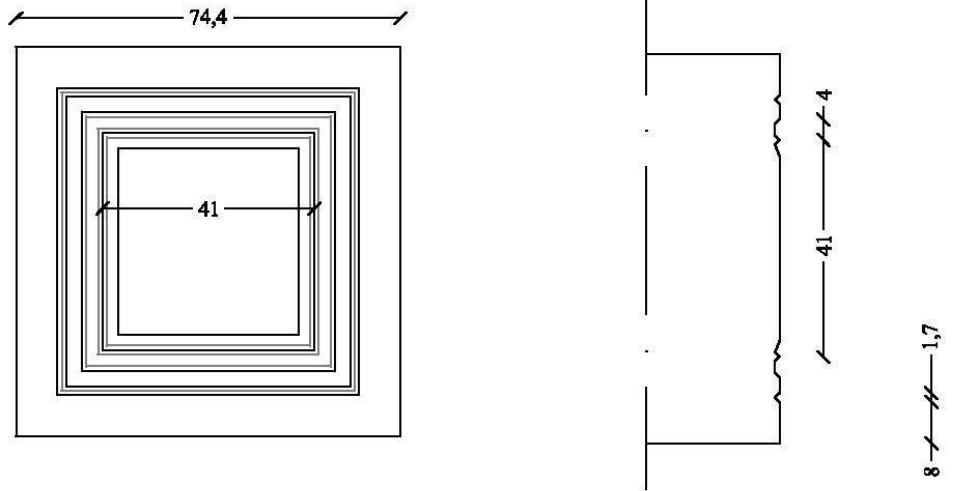
Le bloc de pierre, de forme cubique, a 60 cm de côté. Deux des faces opposées portent une moulure encadrant un champ plat de forme quadrangulaire de 36 x 41 cm. Il s'agit d'une moulure pleine à profil curviligne constituant un encadrement avec moulure en creux profilée en doucine. Celle-ci comporte un cavet située au-dessous d'un quart de rond. Le tout encadre un champ plat qui se trouve au même nu que le bandeau d'encadrement.

Les deux autres faces comportent une rainure verticale située à 9 cm du bord, taillée à 5 cm de profondeur, sur toute la hauteur, avec une largeur de 9 cm. La rainure est taillée dans le bloc pour l'encastrement d'une dalle de pierre appartenant à un parapet de protection (ou garde corps). Une de ses faces a été cassée, comportait la même rainure.

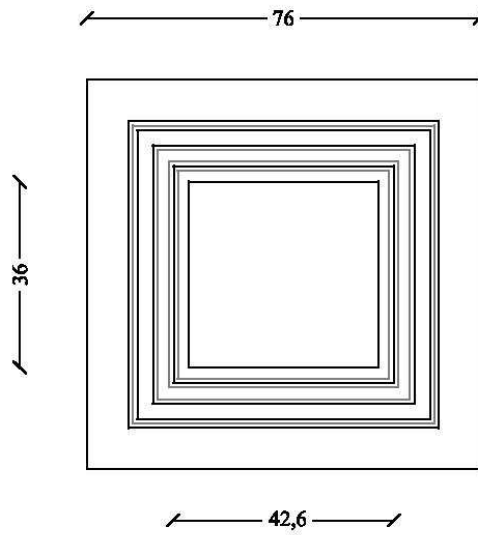
**Provenance :** Il s'agit d'une sous-base qui soutenait une des colonnes du portique postérieur du théâtre.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

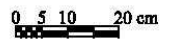
D. I. 1



Face postérieure



Face antérieure



## D. I. 2

**Type :** Sous base ou dé.

### Dimensions

Hauteur : 58 cm

Largeur : 66 cm

Profondeur : 59 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Esplanade située au sud du théâtre.

**Lieu de conservation :** Derrière l'exèdre du bassin nord de l'esplanade.

**Etat de conservation :** Le bloc comporte des cassures sur toutes ses faces et notamment au niveau des arêtes. Une seule face donne une idée complète de l'ornementation d'origine.

**Bibliographie :** Inédite.



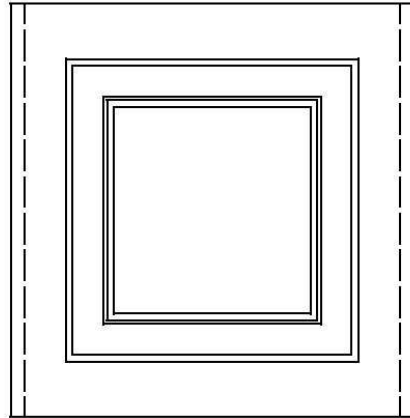
### Description

Le bloc est de forme parallélépipédique. Quatre de ses faces comportent un encadrement mouluré délimitant un champ plat de forme carrée. Avec le bloc D. I. 1, ils se distinguent des autres dés par la présence sur ses deux côtés latéraux d'une rainure d'encastrement de parapet.

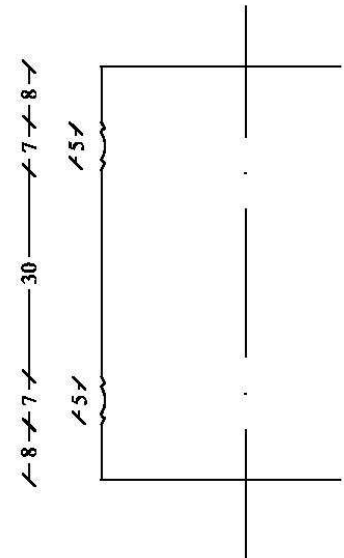
**Provenance :** Son lieu de découverte et de conservation dans le bassin longeant l'esplanade en arrière scène, laisse supposer qu'il s'agit d'une sous base qui appartenait à la colonnade du portique postérieur du théâtre.

**Chronologie :** Nous supposons qu'il date de l'époque d'aménagement de ce portique (le deuxième état du théâtre).

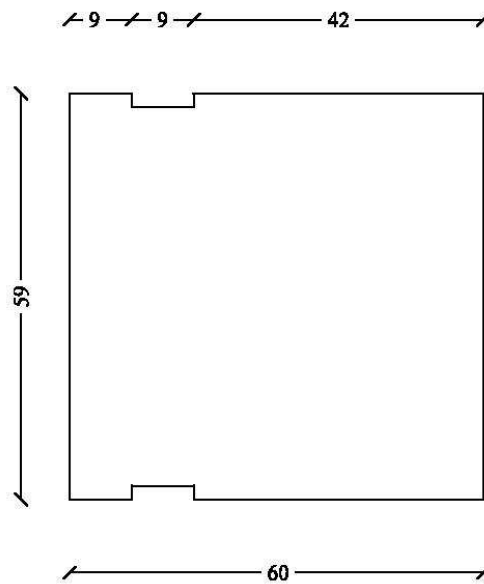
D. I. 2



Vue de face



Coupe



Vue de dessus



### D. I. 3

**Type :** Sous base ou dé.

#### Dimensions

La hauteur conservée : 39 cm environ

Largeur : 62 cm

Profondeur : 56 cm

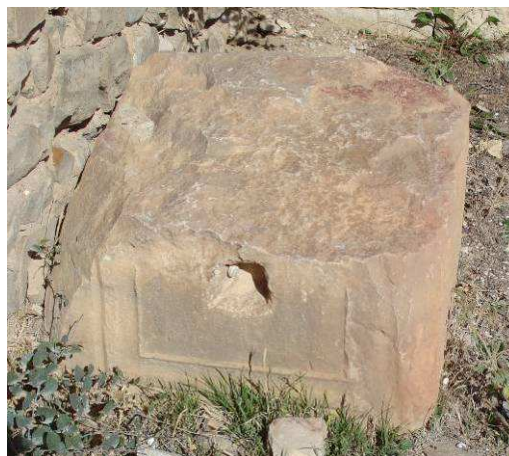
**Matériau :** Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Esplanade sud du théâtre.

**Lieu de conservation :** Déposé à l'est de l'esplanade.

**Etat de conservation :** le bloc a perdu environ la moitié de son volume.

**Bibliographie :** Inédite.

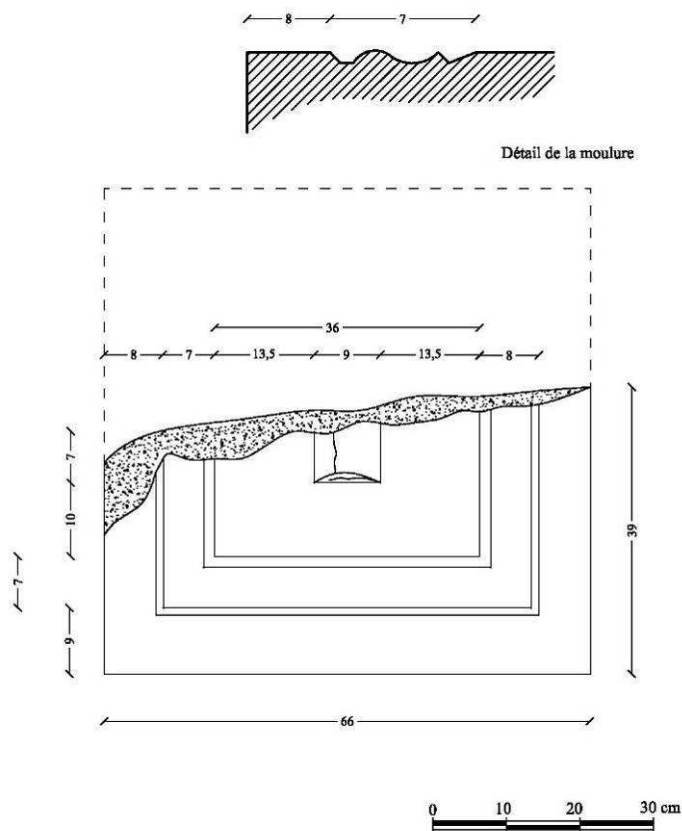


#### Description

Il s'agit de la moitié d'un dé. Deux de ses faces opposées comportent un encadrement mouluré dont le profil est le même que celui des autres dés (D. I. 1 et D. I. 2). L'une de ses faces montre un trou de levage creusé à une époque tardive.

**Provenance :** Il s'agit d'une sous base qui appartenait au portique postérieur du théâtre.

**Chronologie :** Elle date du deuxième état du théâtre correspondant à la période de son agrandissement et de l'aménagement au mur de scène en trois exèdres semi-circulaires Soit la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## D. I. 4 à 6

**Type :** Sous-bases ou dés.



### Dimensions

D. I. 4 : 74 / 74	hauteur : 72 cm
D. I. 5 : 72 / 73	hauteur : 66 cm
D. I. 6 : 71 / 72	hauteur : 63 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Esplanade au sud du théâtre.

**Lieu de conservation :** Devant le soubassement du temple C.

**Etat de conservation :** Les blocs portent des cassures au niveau des arêtes, notamment le bloc D. I. 4 (à droite de la photo).

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Ces trois blocs, qui semblent s'être déplacés, se trouvent devant le soubassement du temple C. Ils sont de forme cubique et décorés d'un motif latéral en forme de panneau. Ces éléments ont-ils appartenu à ce temple où ils auraient constitué le dé de colonnes de façade ?

Deux des faces de chaque bloc comportent un encadrement mouluré. Le bloc situé au Sud est plus haut que les deux autres. Il comporte sur sa face apparente supérieure un trou de levage qui semble être d'origine, destiné à loger une louve.

**Provenance :** Les blocs ont les mêmes dimensions et comportent la même décoration que les blocs D. I. 1, D. I. 2 et D. I. 3. Il s'agit de dés qui appartenaient très probablement à la colonnade du portique postérieur du théâtre.

**Chronologie :** Ils dateraient au plus tard de l'époque du deuxième état du théâtre. Soit la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## D. II. 1

**Type :** Cipse avec base moulurée.

### Dimensions

Hauteur totale : 75,3 cm

Largeur : 44 x 44 cm au sommet et 60 x 60 cm à la base

Hauteur de la plinthe 14 cm et hauteur de la moulure 12,3 cm.

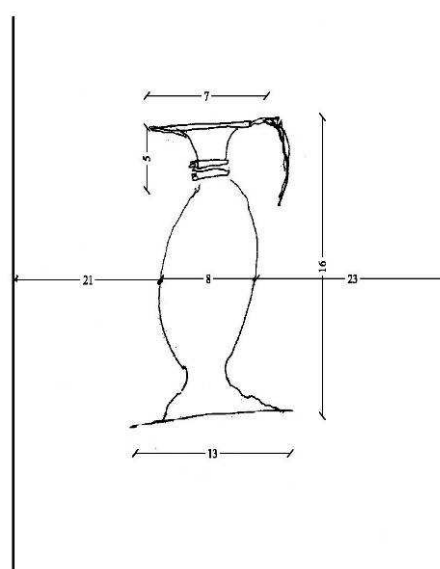
**Lieu de découverte :** La rue nord qui passe devant le temple E.

**Lieu de conservation :** Au nord du temple E.

**Etat de conservation :** Satisfaisant.

### Description

Il s'agit d'un élément monolithique en pierre calcaire de teinte ocre, comprenant dans son état actuel un corps et une base. Le cippe proprement dit est haut de 49cm et présente une section carrée de 44 x 44cm qui repose sur une base moulurée de 26,3 cm. La base est constituée d'une plinthe de 14 cm de hauteur, surmontée d'une moulure en cavet renversé de 12,3 cm. Bien que dans sa forme actuelle il semble en assez bon état de conservation, il a perdu son couronnement d'origine, (probablement une tablette ornée d'une corniche à moulure lisse). Sur l'une des faces latérales est sculpté un bas-relief représentant un vase à anses ("urceus") tandis que les trois autres faces sont lisses<sup>104</sup>. Il s'agit probablement d'un autel de sacrifice rappelant ceux découverts dans les sites de Djemila (*Cuicul*) en Algérie<sup>105</sup> et de *Musti*<sup>106</sup>. Toutefois ce bloc se distingue des deux autres précités par l'absence de toute inscription.



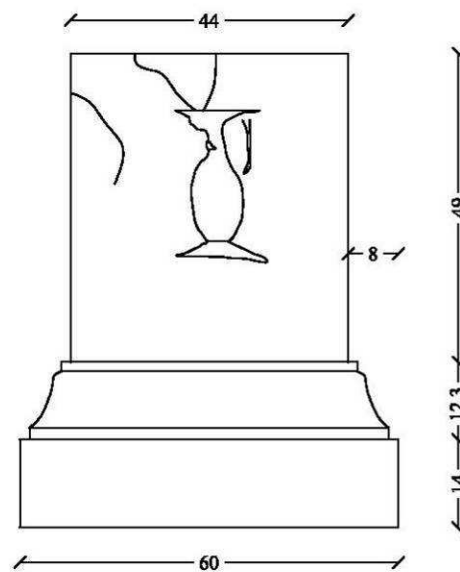
<sup>104</sup> Sur les autels portant la même représentation, l'*urceus* figure sur la face gauche. A droite une *patera* et sur la face antérieure une inscription. (cf. Leschi (1923) n. 632  
Leschi (1923) = L. Leschi, Correction à *Ephemeris Epigraphica*, VIII, *Mélanges d'archéologie et d'histoire*, Année 1923, Volume 40, Numéro 40, pp. 207-217.

<sup>105</sup> Février, *Djemila*, Edit. Ministère de l'Information et de la Culture – Alger, 1971, Jacques Huré, *Africa*, - Ségurier, Paris, 2000.

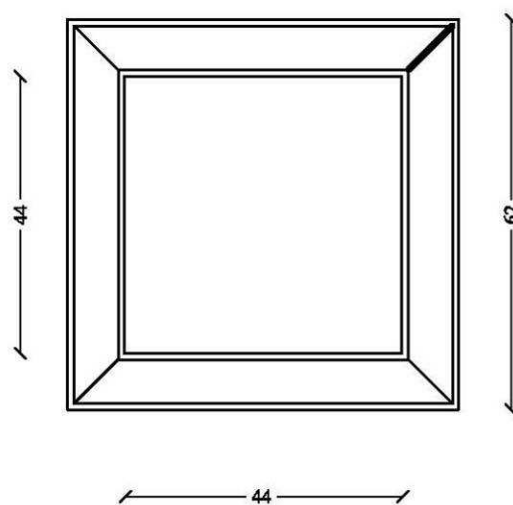
<sup>106</sup> L'autel de Musti a été découvert et publié par A. Beschaouch, qui rapporte que « de part et d'autre de sa face inscrite d'un vase (*urceus*) suspendu à un thyrsé stylisé et d'une patère : »<sup>106</sup> Cf. Beschaouch (1990) = Beschaouch A., *Qu'est-ce qu'un "idurio" ? Spiritualité punique et culture latine en Afrique romaine*, M E F R A, 102, Numéro 102-2, 1990, pp. 639-646.

**Provenance :** Le lieu de découverte laisse supposer que ce bloc proviendrait de l'un des temples proches voir même des espaces situés au nord de la rue qui passe sous la *cavea* du théâtre. Toutefois, le thème de l'*urceus* figuré peut avoir un rapport avec le culte d'*Isis*. Il figurait un vase d'eau instrument courant de célébration des cérémonies isiaques. Etant donné que le temple consacré à cette divinité est très proche et que la moulure de sa base est presque identique à celle du cippe inscrit découvert dans ce temple, le rapprochement semble s'imposer.

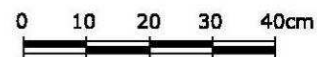
**Chronologie :** Cet élément serait contemporain de l'installation du cippe du temple d'*Isis*. Soit vers la fin du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



Vue de face



Vue de dessus



## D. II. 2

**Type :** Sous base.

### Dimensions

Hauteur totale : 73,5 cm

Largeur : 57 cm.

Diamètre supérieur : 48 cm.

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte ocre.

**Lieu de découverte :** Inconnu.

**Lieu de conservation :** En face du temple E.

**Etat de conservation :** Satisfaisante.

**Bibliographie :** Inédite.



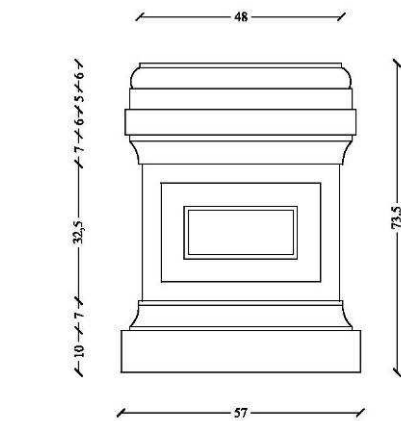
### Description

Il s'agit d'un piédestal mouluré de 73,5 cm de hauteur qui consiste en la superposition d'une base moulurée, d'un socle et d'une corniche. Le tout est surmonté d'une base solidaire de 10 cm de hauteur taillée dans le même bloc. Celle-ci est pourvue d'une plinthe de 5 cm et d'un tore en quart-de-rond surmonté d'un filet de 1 cm. Le lit d'attente comprend une réservation de 8 x 8 cm servant à l'adhérence du fût ou de la statue qui le surmontait. Le socle parallélépipédique, de 32,5 cm de hauteur, est doté de quatre champs dont trois sont ornés d'un cadre mouluré contournant un champ anépigraphie.

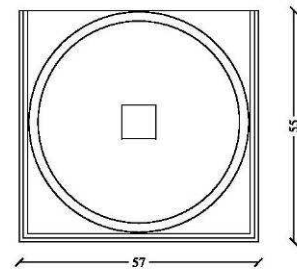
La moulure de la base, le couronnement et l'absence d'encadrement sur une face, montrent que le bloc était adossé à un mur. Il devait supporter une colonne qui aurait appartenu à une colonnade de décoration intérieure. Cependant, le bon état de conservation et la moulure de base pourvue d'un seul tore, laissent supposer qu'il s'agirait plutôt d'une base de statue.

**Provenance :** Cet élément servait à la décoration d'un espace intérieur. Il s'agit probablement d'un socle destiné à recevoir la statue d'une divinité du temple E.

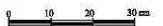
**Chronologie :** L'élément daterait de la période de construction du temple E. Soit le III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



Vue de face



Vue de dessus



## Palmette flammée

### Dimensions

10 x 12 cm

Épaisseur : 8 cm

**Matériau :** Calcaire de teinte grise.

**Lieu de découverte :** Zone ouest de l'esplanade du théâtre.

**Lieu de conservation :** Elle repose sur le podium du temple A.

**Etat de conservation :** Le bloc est cassé de tous côtés.

**Bibliographie :** Inédite.

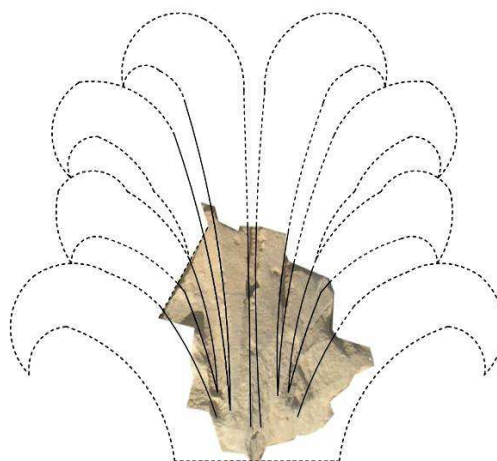


### Description

Le fragment montre un décor constitué de cinq tiges plates rayonnantes de 1,5 à 3 cm d'épaisseur. Le décor de ce fragment laisse penser qu'il correspondait à une palmette flammée ouverte ou fermée.

**Provenance :** Elle appartenait probablement à la décoration de l'acrotère ou à l'un des angles du fronton d'un des temples (A, B ou C).

**Chronologie :** Ce fragment date au plus tard l'époque de construction du temple A, le plus tardif des trois temples du fond de l'esplanade A.



## Appui de fenêtre

**Type :** Appui de fenêtre.

### Dimensions

Largeur : 1.42 cm.  
Profondeur : 53 cm  
Epaisseur : 26 cm.  
Pas : 20 cm

**Matériau :** Calcaire gris.

### Lieu de découverte et de conservation :

Bloc resté à son emplacement d'origine, à l'angle nord-ouest du temple d'Isis.

**Etat de conservation :** Satisfaisant.

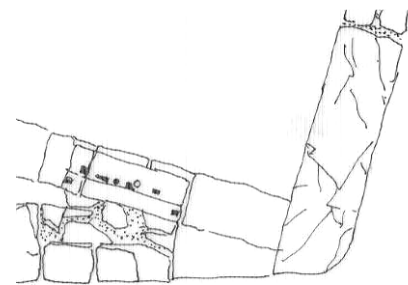
**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Il s'agit d'un appui de fenêtre constitué de trois blocs de pierre, aménagé au milieu de la partie ouest du mur nord du péribole du temple d'Isis. La baie donne à partir de la galerie latérale ouest du temple sur la rue située au nord. Elle se trouve à 1,35 m du niveau intérieur du temple.

La feuillure intérieure, en creux de 5 cm, comprend plusieurs entailles différentes. Les réservations rectangulaires situées aux extrémités et dans un même alignement étaient probablement destinées à loger les crapaudines d'un ouvrant à double battants. Les réservations carrées, légèrement en retrait vers l'intérieur, correspondent au système de blocage des tiges de fermeture. Il s'agit vraisemblablement d'une fenêtre en bois qui était munie d'un volet fixe et de deux ouvrants volets vers l'intérieur. Les deux réservations extérieures, taillées sur les côtés, servaient à la fixation de l'encadrement de bois.



Le seuil est constitué de deux blocs. Celui de droite est taillé dans une pierre de teinte gris-verdâtre qui ressemble à une pierre schisteuse. Il a été mis en place à une époque plus tardive. Il s'agit vraisemblablement du réemploi d'un ancien seuil.

**Chronologie :** Epoque du temple d'Isis. Soit le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

# Les blocs divers

## Les seuils :

S 1

**Type :** Seuil de porte

### Dimensions

Largeur : 2,92 m  
Profondeur : 0,54 m

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte gris-claire.

**Lieu de découverte et état de conservation :** Ce seuil est aménagé dans le mur nord de l'*area transitoria*.

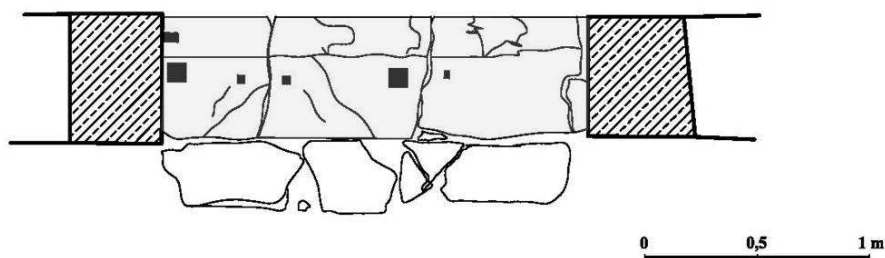
**Etat de conservation :** Il est érodé dans sa partie centrale.

**Bibliographie :** Inédit.

### Description

Il s'agit du seuil de la porte principale aménagée dans le mur nord qui donnait accès aux deux esplanades (A et B) au fond de l'impasse qui prolonge la rue venant du forum. Il est taillé dans quatre blocs juxtaposés et enfoncés entre deux grands blocs formant la partie basse des pieds droits. Le seuil est encastré au même niveau que le dallage de revêtement du dernier palier de l'impasse et légèrement surélevé par rapport au revêtement du sol à l'intérieur de l'*area transitoria*. On relève une différence de niveau d'environ 10 cm entre l'extérieur et l'intérieur, marquée par une marche intermédiaire peu profonde (18 cm environ) placée tout au long de l'ouverture de la baie. La partie surhaussée se trouve vers l'extérieur. Le pas de la porte comprend un ressaut de 4 cm environ contre lequel venait buter le battant de la porte. Le seuil comprend à ses extrémités une entaille rectangulaire de 12 x 5 cm destinée au logement du chambranle. La feuillure de 2 à 3 cm de profondeur dans sa partie la mieux conservée montre plusieurs entailles dans le même alignement mais de tailles différentes. Elle correspond à une porte à trois battants : les deux situés à droite s'articulaient.

**Chronologie :** Epoque d'aménagement de l'*area transitoria*. Soit le tout début du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## S 2

**Type :** Seuil d'une porte à double battant.

### **Dimensions**

Largeur : 2.60 m

Profondeur : 0.67 m

**Matériau :** Calcaire de teinte gris clair.

### **Lieu de découverte et de conservation :**

Bloc resté en place au niveau de la porte est de l'*area transitorea*

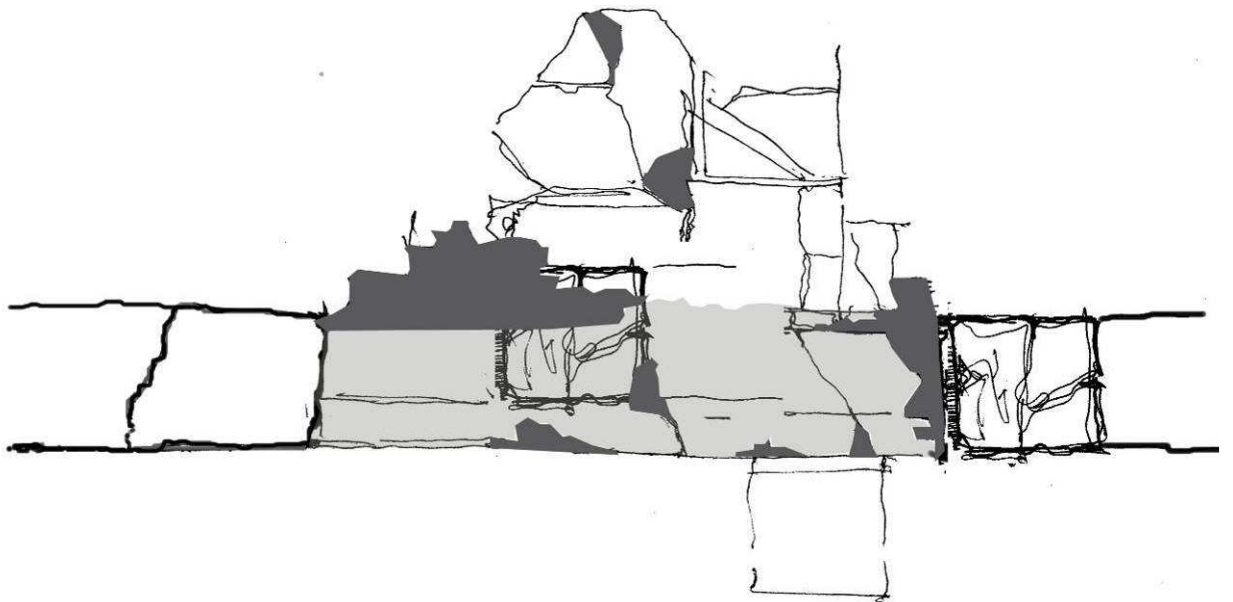
**Etat de conservation :** Il est brisé en trois blocs. Les extrémités sont cassées. Le pas-de-porte a perdu par endroit son ressaut.

**Bibliographie :** Inédite.

### **Description**

Il s'agit du seuil d'une porte à double battants aménagée dans le mur est de l'*area transitoria*. Il est situé à 54 cm par rapport au niveau de la placette au nord du temple A et au même niveau que le dallage de l'*area*. Il semble constitué à l'origine d'un bloc monolithique qui a été brisé en trois parties. La deuxième esplanade monumentale à l'ouest ou esplanade du temple de « culte sévérien » est accessible directement une fois franchie la première porte au nord. Toutefois, le sens de fermeture vers l'intérieur de l'*area* montre que la porte servait à contrôler l'accès vers l'esplanade du théâtre. Le seuil comporte à chacune de ses extrémités, deux réservations. L'une, de forme carrée et de 11 cm de côté située au bout de la feuillure intérieure, servait à loger la crapaudine de fixation de la tige de rotation. L'autre de 4,5 x 13 cm, taillée à l'extrémité du pas de porte, était destinée à sceller l'encadrement de la porte.

**Chronologie :** Epoque d'aménagement de l'*area transitoria*. Soit le début du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.





**Type :** Seuil de porte à double battants.

**Dimensions**

Largeur : 1.95 m

Épaisseur : 1.03 m

**Matériau :** Calcaire gris clair.

**Lieu de découverte et de conservation:** Seuil resté à son emplacement d'origine, devant le mur d'échiffre nord du temple A.

**Etat de conservation :** Il est fracturé en plusieurs blocs, le seuil a perdu ses extrémités latérales.

**Bibliographie :** Inédite.

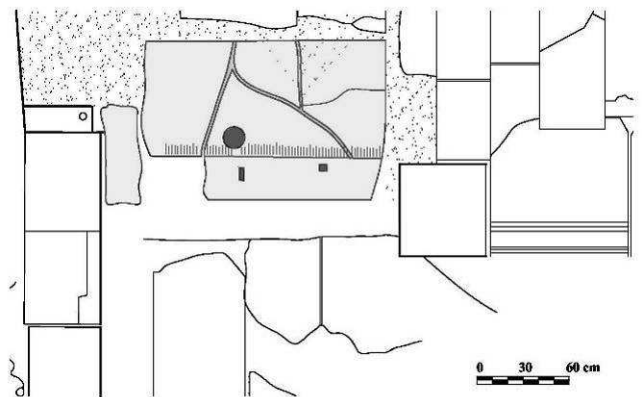


**Description**

Ce seuil est posé au même niveau que le dallage en pierre des espaces antérieurs et postérieurs. Le niveau bas (feuillure intérieure) se tourne vers l'esplanade et le pas-de-porte du côté de la placette située au nord du temple A.

Au milieu apparaît un trou circulaire destiné à loger la tige de fermeture ou de blocage d'un des battants de la porte. Les extrémités latérales sont cassées et le seuil a perdu ses réservations latérales.

On ne peut donc confirmer ni la présence d'une grille de protection ni d'un encadrement. Il devrait s'agir d'une porte à double battants et à encadrement en bois. La porte proprement dite était large d'au moins d'un mètre. Elle était précédée d'un encadrement porté par deux montants latéraux.



**Chronologie :** Il s'agit d'une porte aménagée à une époque tardive par rapport à la construction du temple A et du bassin planté située nord de l'esplanade. L'époque est celle où l'esplanade a cessé de fonctionner comme espace urbain ouvert au public. La séparation entre l'arrière scène du théâtre et l'esplanade était alors nette : le passage libre entre ces deux espaces n'était plus possible.

## S 4

**Type :** Seuil de porte à un seul battant.

**Dimensions**

Longueur : 93 cm

Largeur : 49,5 cm

**Matériau :** pierre calcaire de teinte grise.

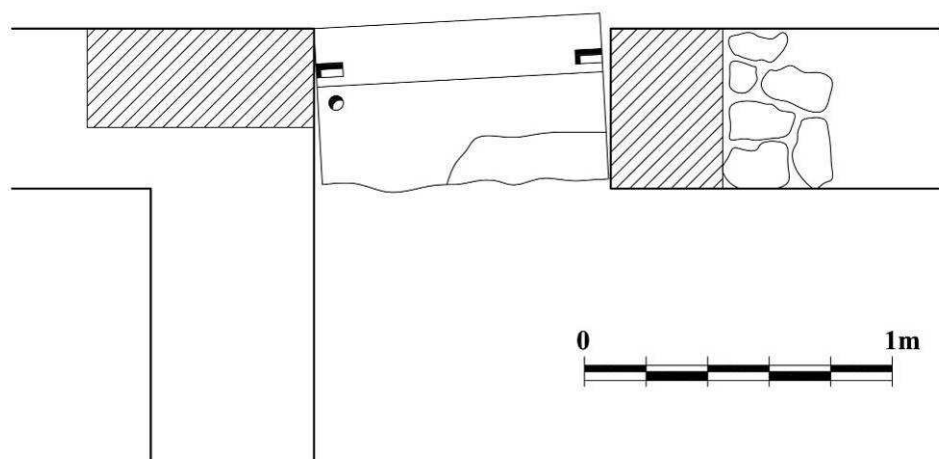
**Lieu de découverte et de conservation**

**Etat de conservation :** La feuillure porte une fissure.

**Bibliographie :** Inédite.

**Description**

Seuil engagé entre le retour de l'angle de la maçonnerie et un pied-droit. Son niveau est élevé par rapport aux dalles de revêtement de pierre conservées au sud du temple C. Le pas-de-porte mesure 19 cm et comporte sur ses deux extrémités et à 12 cm de sa limite extérieure un trou rectangulaire de scellement de l'encadrement. La feuillure intérieure est surbaissée de 3 cm et elle montre une réservation circulaire permettant de loger l'axe du pivot de la porte qui se rabattait sur le mur. Il s'agit du seuil de porte d'un espace de service aménagé à une époque postérieure à la *cella* centrale du temple dit de « culte sévérien ». Soit la fin du II<sup>ème</sup> - début du III<sup>ème</sup> après J.-C.



## S 5

**Type :** seuil de porte à double battants.

### Dimensions

Largeur : 1 ,83 m

Profondeur : 0,80 m

**Matériau :** pierre calcaire gris clair.

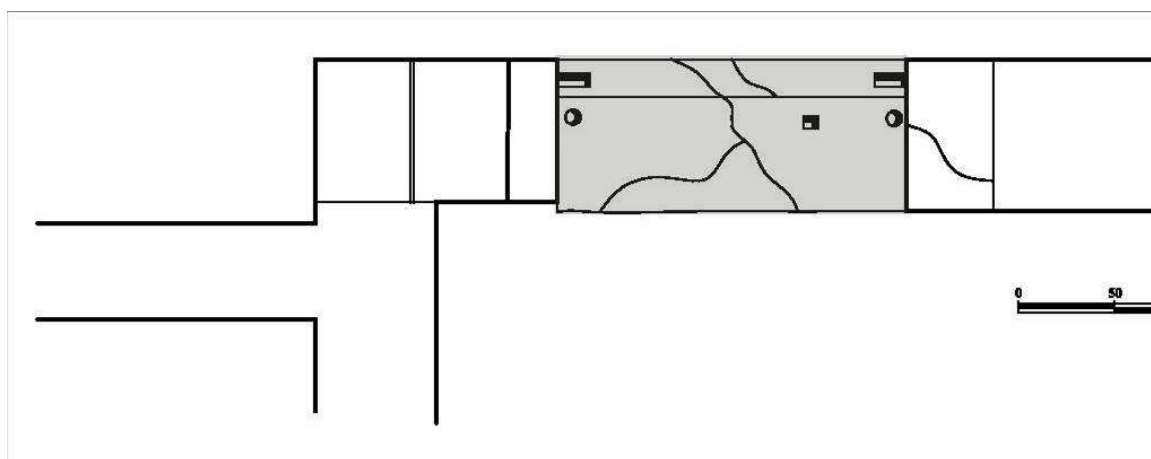
**Etat de conservation :** *in situ*

**Bibliographie :** inédite.

### Description

Il s'agit d'un seuil surélevé par rapport à l'ancien dallage de l'esplanade A. correspondant à la porte sud de l'espace de communication entre les deux esplanades A et B. Celui-ci se trouvant au sud du temple dit de « culte sévérien » constituait avec l'*area transitorea* le deuxième espace de communication entre les deux esplanades monumentales contigües. Le pas de porte, de 20 cm d'épaisseur, est surélevé par rapport à la feuillure intérieure, de 4 cm environ. Il est doté aux deux extrémités d'une réservation rectangulaire permettant l'ancrage de l'encadrement de la porte. La feuillure présente trois réservations : deux circulaires sur les bords pour loger les crapaudines de battants de la porte et une carrée pour fixer la tige de blocage du battant droit.

**Chronologie :** Ce seuil est contemporain de la construction de la *cella* sud du temple dit de culte sévérien.



## S 6

**Type :** Seuil de porte à deux battants.

### Dimensions

Longueur : 1,27 m

Largeur : 0.54 m

**Matériau :** pierre calcaire de teinte grise.

**Lieu de découverte et de conservation :** Resté à sa place d'origine, le seuil est engagé dans la partie est du mur arasé au niveau de plate-forme qui borde la rue et passe devant le temple E, ainsi qu'au nord du temple d'Isis.

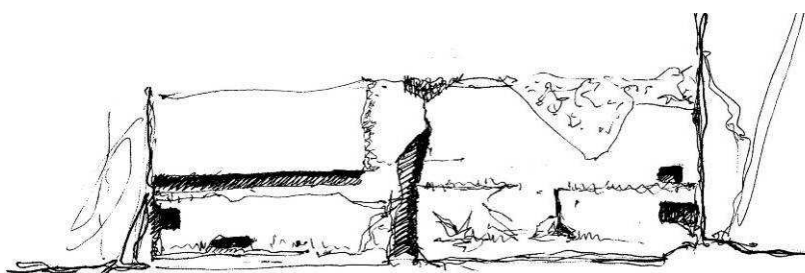
**Etat de conservation :** Satisfaisant.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Le seuil est taillé dans un bloc monolithique et logé entre deux blocs quadrangulaires de 55cm de côté qui constituaient le socle des deux pieds droits de la porte d'origine. Celle-ci comprenait deux battants dont seule la partie droite,



de 74 cm environ correspondait à la partie ouvrante. Le pas de porte situé à 30 cm à partir du niveau de la rue comporte trois réservations. Deux latérales, destinées à loger l'encadrement de la porte et une troisième ayant la forme d'une rainure relativement profonde, située au niveau du quart gauche de la baie. La feuillure intérieure est divisée en deux parties. Celle de droite surbaissée de 3 cm environ, indique l'existence d'un volet ouvrant. La partie gauche est marquée par une encoche de 6 cm de largeur et de 4 cm de profondeur qui correspond à une rainure de pose.

**Chronologie :** La position de ce seuil dans le plongement du mur de péribole oriental du temple d'Isis, ainsi que le changement du dallage en pierre (entre l'espace situé devant le temple E et l'espace nord du temple d'Isis) laissent supposer que le seuil appartenait au premier état du temple d'Isis. Il serait antérieur à la construction du temple E et à l'aménagement de l'espace surélevé qui longe la rue. Ce qui correspond au 1<sup>er</sup> et au plus tard au début du II<sup>ème</sup> siècle après.

## S7

**Type** : seuil de porte à double battants.

### Dimensions

Longueur : 2,59 m

Largeur : 0,68 m

**Matériau** : calcaire gris clair.

**Etat de conservation** : Il est fracturé en quatre fragments.

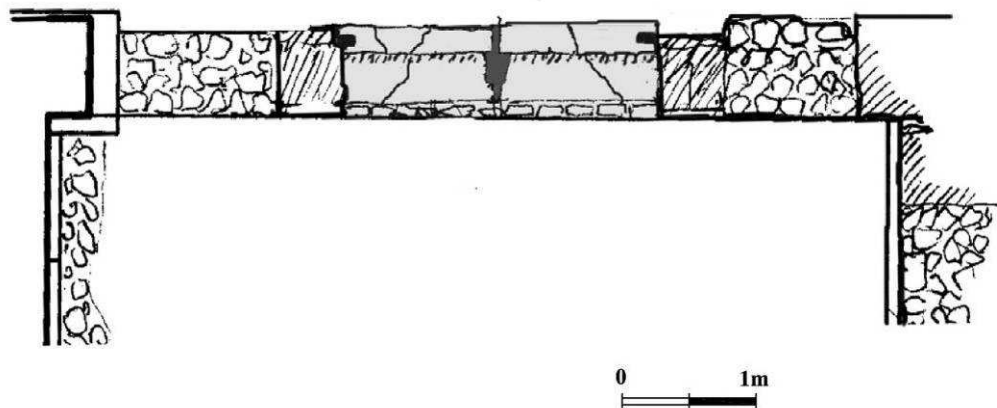
**Bibliographie** : Inédite.

### Description

Ce seuil est celui de la porte sud de la *basilica* ouest du théâtre. Sa longueur, relativement importante, s'explique par le fait qu'il s'agit d'un espace à usage public. Le seuil est taillé dans deux blocs de pierre. Le pas de porte mesure 20,5 cm de profondeur et présente une surélévation de 4 cm environ par rapport à la feuillure intérieure. Il montre aux deux extrémités, deux réservations rectangulaires et se trouve au même niveau que le dallage extérieur. Ce dernier constitue un palier intermédiaire entre le niveau de la galerie postérieure du théâtre et le niveau de la placette qui s'étend au nord du temple A. Les deux premières assises des piédroits sont encore en place. Elles sont taillées dans des blocs de pierre quadrangulaires de plus de 60 cm de côté.



**Chronologie** : Epoque d'aménagement des deux *basilicae* du théâtre (le troisième état). Soit la fin du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## S 8

**Type :** Seuil de porte à deux battants.

### Dimensions

Longueur : 1,73 m

Largeur : 0,46 m

**Matériau :** pierre calcaire de teinte grise-claire.

**Lieu de découverte et de conservation :** Il s'agit du seuil de la porte de la *basilica* ouvrant sur le portique postérieur du théâtre.

**Etat de conservation:** Satisfaisant.

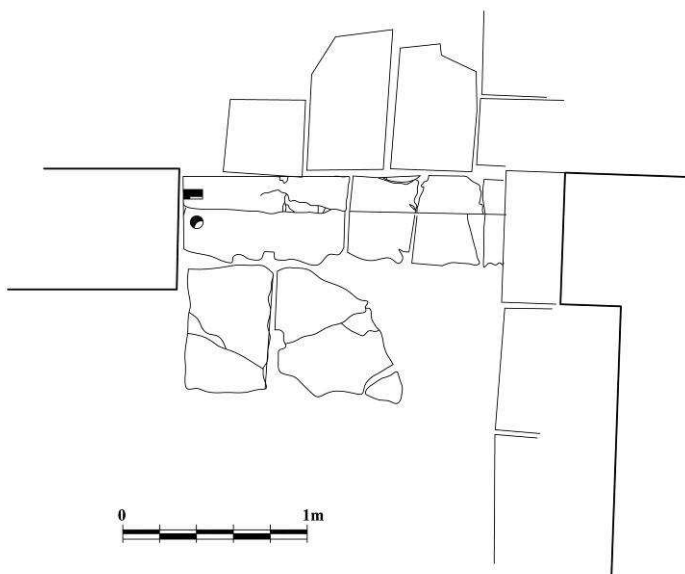
**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Il s'agit d'un seuil taillé dans deux blocs qui comporte un pas de porte de 20 cm et une feuillure intérieure de 30cm environ. Le pas-de-porte, légèrement surhaussé, comporte une entaille rectangulaire à son extrémité droite uniquement. Une maçonnerie, qui semble tardive, empiète sur son extrémité gauche. En dépit de sa largeur relativement importante, le seuil ne montre aucune réservation centrale.

**Chronologie :** Il daterait du deuxième état du théâtre (époque de construction des *basilicae* latérales). Soit la fin du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## S 9

**Type :** Seuil de porte.

### Dimensions

Largeur : 1,43 m

Profondeur: 51 cm

Épaisseur : 17 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte grise.

**Lieu de conservation :** Il correspond à la porte d'accès à l'espace avec niche axiale situé au Sud-Est du théâtre.

**Etat de conservation:** Satisfaisant.

**Bibliographie :** Inédite.

### Description

Le seuil constitue une marche d'accès à un espace intérieur et il se trouve au même niveau que le stylobate du portique entourant l'esplanade. Il est constitué de deux blocs différents engagé entre deux piédroits en pierre de taille. Il ne comporte pas de feuillure, ni de pas-de-porte. Toutefois, dans sa partie antérieure, ont été taillées deux réservations allongées, destinées à loger un encadrement dont la trace de pose est encore visible sur l'arête extérieure du piédroit gauche. La porte ne comprenait pas de système de fermeture, elle laissait visible la niche semi-circulaire qui était aménagée dans le mur du fond de la pièce.

**Chronologie :** Ce seuil daterait de l'époque de réaménagement des espaces situés à l'est de l'esplanade. Ceux-ci seraient contemporains de la construction des *basilicae*. Il daterait du deuxième état du théâtre avant la construction de l'espace de service situé à l'Est. Soit le II<sup>e</sup> siècle après J.-C.



# Les linteaux

## L1

**Type :** Linteau.

### Dimensions

Longueur : 206 m

Profondeur : 72 cm

Epaisseur : 33 cm

**Matériau :** calcaire gris.

**Lieu de découverte :** Derrière la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** Il est déposé devant la porte centrale de la scène.

**Etat de conservation :** Satisfaisant.

**Bibliographie :** Inédite.

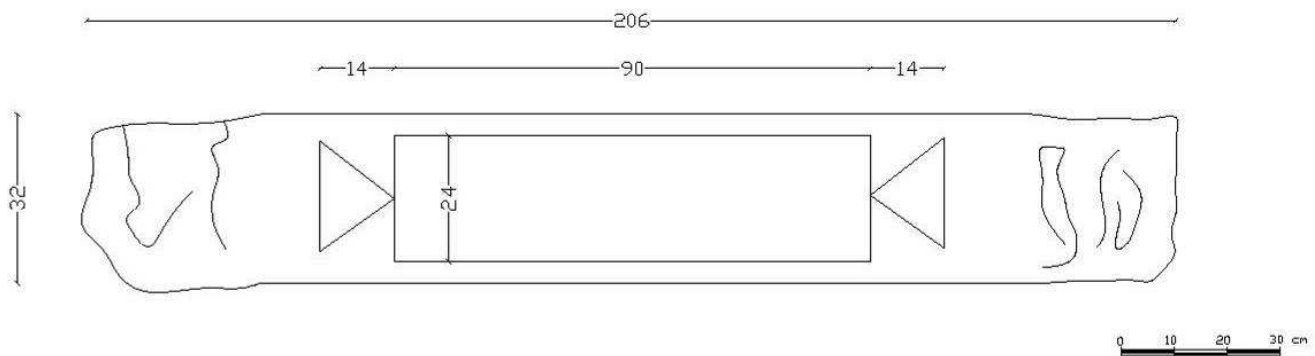


### Description

Il semble que le bloc portait sur sa face antérieure apparente une inscription qui a été arasée à une époque tardive. Le texte était gravé sur un champ de 90 x 24 cm encadré d'une moulure et orné de part et d'autre d'un motif en forme de queue d'aronde de 15 x 24 cm. La face postérieure du bloc a été grossièrement traitée pour être scellée à un mur dont l'épaisseur est nettement supérieure à la profondeur du bloc. La baie de 90 cm d'ouverture au maximum était vraisemblablement aménagée dans un mur de plus de 75 cm d'épaisseur.

**Provenance :** La provenance la plus probable du bloc serait une des portes d'accès aux espaces de service situés à l'arrière de la scène.

**Chronologie :** Il daterait du deuxième état du théâtre soit la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle.





## L 2

**Type :** Linteau de porte à un seul ouvrant.

### Dimensions

Longueur : 192 cm

Largeur : 52 cm

Epaisseur : 43 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte grise.

**Lieu de découverte :** Arrière de la scène du théâtre.

**Lieu de conservation :** Ce linteau est déposé sur la plate forme située derrière la scène, en face de la porte ouest.

**Etat de conservation :** Satisfaisant.

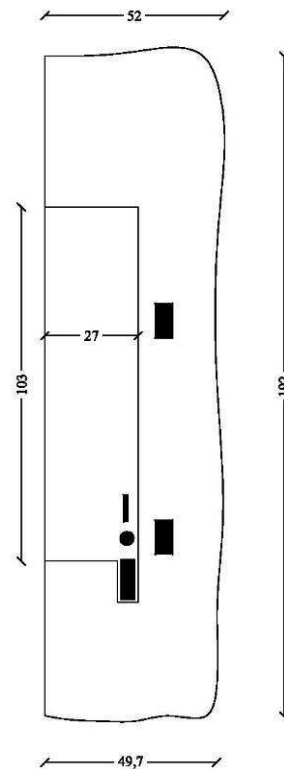
**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Il s'agit d'un bloc monolithique en pierre calcaire grise et de forme parallélépipédique, grossièrement taillée. Sur une de ses faces a été taillé en creux, sur 5 cm environ, un rectangle de 103 x 27cm. Sur un des angles se trouve une encoche de 6 x 12 cm destinée à la fixation d'un encadrement et un trou circulaire correspondant à l'axe de rotation d'un ouvrant en bois. Le linteau surmontait une porte de 98 cm d'ouverture ne comprenant qu'un seul battant.

Dans sa partie antérieure, sont taillés deux réservations rectangulaires de 10 x 4 cm chacune, qui destinées à la fixation d'une grille de protection. Le bloc était probablement encastré de part et d'autre dans la maçonnerie du mur.



**Provenance :** Ce linteau provient d'une des portes d'accès aux espaces de service situées à l'arrière de la scène du théâtre.

**Chronologie :** Deuxième état du théâtre. Soit la deuxième moitié du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## L3

**Type :** Linteau de porte à un seul ouvrant.

### Dimensions

Longueur : 118 cm

Largeur : 51 cm

Épaisseur : 18 cm

**Matériau :** Calcaire gris-verdâtre.

**Lieu de découverte :** Esplanade située au sud du théâtre.

**Lieu de conservation :** Le bloc est déposé au nord du soubassement du temple A.

**État de conservation :** Bon.

**Bibliographie :** Inédite.

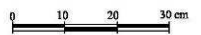
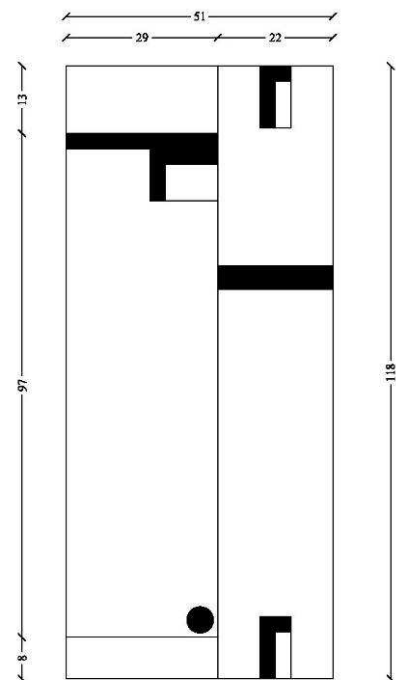


### Description

Dans la face inférieure est taillée en creux sur 5 cm environ, une forme rectangulaire de 94 x 29 cm. Il comporte aux angles deux réservations correspondant aux axes de rotation de la porte initiale ouvrant vers l'intérieur. Un trou rectangulaire de 13 x 13 cm est destiné à la fixation du montant butoir. Les deux trous rectangulaires de (6 x 12 cm) taillés aux extrémités servaient à la fixation de l'encadrement extérieur. Le linteau reposait sur deux pieds droits.

**Provenance :** Il se trouvait au-dessus de la porte aménagée entre le mur d'échiffre nord du Temple A et le mur délimitant l'un des espaces situé à l'Est. Les dimensions correspondent à celles du seuil qui est encore en place.

**Chronologie :** Il est contemporain des murs situés à l'ouest du bassin planté de l'esplanade nord. Il correspond à l'époque où le temple A a cessé de fonctionner en tant qu'édifice de culte. Soit la fin du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.



## Piédroit de porte

**Type** : Piédroit de porte.

### Dimensions

106 x 30 x 30 cm.

**Matériau** : Pierre calcaire de teinte rougeâtre.

**Lieu de découverte** : Esplanade du théâtre

**Lieu de conservation** : Fragment déposé au-dessus du soubassement du temple B.

**Etat de conservation** : Satisfaisant.

**Bibliographie** : Inédit.

### Description

Ce bloc parallélépipédique assez allongé mesure 106 cm de longueur et 30 x 30 cm à sa base. Il comporte sur l'une de ses faces un trou de 13cm de diamètre garni de plomb. Cette réservation se trouve à une distance de 33cm (mesurée à partir de l'extrémité). Il s'agit de l'un des blocs constituant le pied droit d'une porte qui a conservé le trou de scellement de la paumelle basse. En l'absence de toute information précisant le contexte de sa découverte, rien ne permet de préciser son lieu de provenance ou sa datation.



## Fragments de parapet

**Type** : Dalles servant de parapet.

### Dimensions

L'épaisseur varie de 14 à 17 cm

La longueur de 32 à 64 cm

Hauteur : de 95 à 1.05 m

**Matériau** : Pierre calcaire de teinte grise.

**Lieu de découverte** : A l'intérieur du théâtre.

**Lieu de conservation** : Ils sont déposés sur les remblais situés à l'est de la scène du théâtre.

**Etat de conservation** : Fragmentaire.

**Bibliographie** : Inédite.



### Description

En raison de la difficulté de les déplacer pour les mesurer ou pour les décrire un à un, nous nous contenterons d'une description d'ensemble de ces fragments. Ils ont été déposés sur les remblais qui se trouvent à l'est de la scène. Ce sont tous des fragments de parapet : aucun n'est complet. Leur épaisseur est de 14 cm et ils devaient mesurer un mètre environ de hauteur en moyenne.

Le sommet des parapets était arrondi avec un retrait de 1 cm environ. Certains blocs étaient probablement scellés dans des dalles de pierre le long d'un escalier. Les traces de cet ancrage sont encore visibles sur une des dalles conservée au dessus de l'*aditus maximus* ouest du théâtre.

**Provenance** : Ces parapets servaient à délimiter les différents secteurs de la *cavea*. Nous supposons qu'il en existait aussi le long du portique périphérique de la *summa cavea* (voir le bloc B. IV. 5).

**Chronologie** : Dernier état de fonctionnement du théâtre.

## Bloc comportant un signe de Tanit

### Dimensions

Longueur : 84 cm

Largeur : 41 cm

Profondeur : 45 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte jaune ocre.

**Lieu de découverte:** Secteur du théâtre.

**Lieu de conservation :** Le bloc est déposé au pied du mur nord du théâtre.

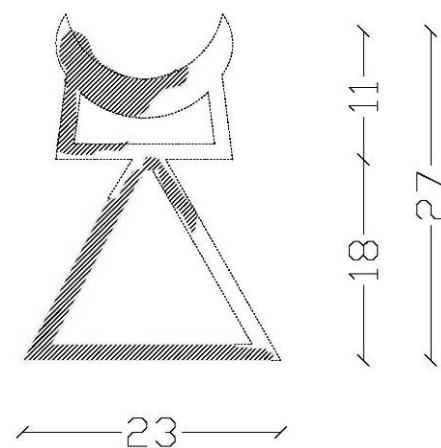
**Etat de conservation :** La figure a perdu sa moitié gauche.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Le décor sculpté en méplat représente un signe dit du Tanit, surmonté d'un croissant. Les autres faces comportent des marques de taille grossières, ce qui indique que le bloc était probablement scellé dans une maçonnerie. La figure de Tanit mesure 27 cm de hauteur totale pour une largeur de 23 cm mesurée à la base. On distingue à la partie supérieure un croissant dressé dont seule la partie gauche est conservée. Le signe de Tanit à base trapézoïdale, se termine par deux appendices verticaux. La tête du signe, en forme de demi-cercle est accolée à la barre horizontale. Ceci rappelle le décor des stèles néo-puniques de Bulla Regia provenant d'un Tophet installé sur une aire qui s'étendait des alentours du théâtre jusqu'aux temples jumelés<sup>107</sup>. Mais il peut s'agir aussi d'un élément de décoration de l'espace intérieur d'un édifice sacré qui pourrait être le temple B dans sa configuration d'origine.

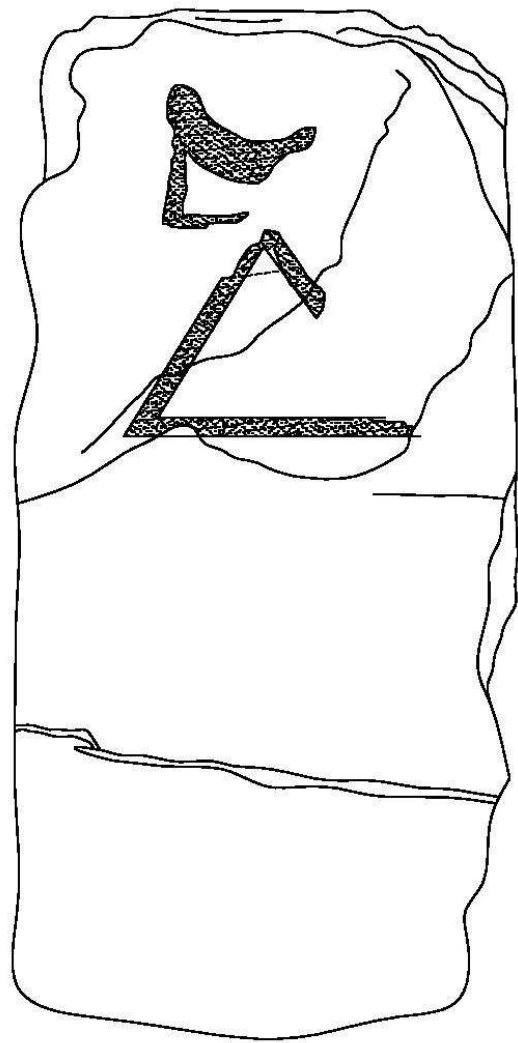


<sup>107</sup> L'hypothèse de l'existence d'un Tophet à Bulla Regia comparable à celui de Carthage, d'Hadrumetum ou de Cirta a été confirmée par **Alia Ben Younes (1985)**, p. 19.

Dans cet article l'auteur a étudié un lot de stèles exhumées par le Dr Carton dans l'un des secteurs de la nécropole de Bulla Regia (Publiés par C. Picard (1955), pp.256-258). Les blocs ont été trouvés dans le secteur de l'édifice à salle octogonale dit « Edifice de Diane », dans les deux temples jumelés et dans le couloir de service des thermes dits de Iulia Memmia. Comme en rapporte le découvreur (*Rapport sur les fouilles faites par Dr Carton à Bulla Regia en 1890*, BAC., 1965-1966, pp. 223-229).

Bloc avec signe de Tanit

41



84

0 10 20 30 cm

## Les statues

## Les statues

Les travaux de dégagement menés sur le secteur du théâtre de Bulla Regia ont permis la découverte d'un ensemble de statues. Elles ont été mentionnées dans quelques publications<sup>108</sup> mais l'emplacement exact de leur découverte est imprécis. Selon C. Poinssot<sup>109</sup>, elles se trouvaient « dans les locaux annexes au théâtre » et, selon N. Ouertani<sup>110</sup>, dans « *les constructions à l'Est* ».

Si nous n'avons pu consulter l'inventaire des objets découverts nous avons pu, toutefois, examiner les photos prises peu de temps après le dégagement et archivées dans la photothèque de l'INP. Le carton de certaines photos porte l'indication du « théâtre » comme lieu de découverte il ne permet pas d'identifier d'autres statues que celles qui ont été publiées. Pour cette raison nous nous contenterons de dresser la liste des statues à partir de la documentation que nous avons pu réunir<sup>111</sup>. Mise à part la statue à tauge inédite déposée à l'entrée Ouest du monument, les autres statues se trouvent pour la plupart, exposées dans la salle dédiée à Bulla Regia au musée du Bardo. Les autres sont dans les réserves du site. Le problème qui demeure posé, en raison du manque de connaissance sur le lieu exact est de ne pouvoir distinguer celles qui ornaient le théâtre de celles qui proviennent d'autres monuments.

Les statues découvertes dans le secteur du théâtre peuvent être réparties en deux groupes : le premier correspond cinq statues en marbre blanc<sup>112</sup> découvertes dans ou aux environs immédiats du théâtre, et le deuxième un groupe de statues retrouvées au temple d'Isis.

Parmi le **premier groupe** deux premières statues (**St-1** et **St-2**) ont la même hauteur (1,70 m, environ) et présentent plusieurs caractéristiques communes. Elles ne présentent dans la même position, les *divi fratres* : les deux empereurs Marc-Aurèle et Lucius Verus (161-180 après J.-C.). En effet, les deux souverains, assis, sont couronnés de lauriers et représentés dans la nudité héroïque. Elles sont remarquables en raison du traitement des visages et de la chevelure<sup>113</sup>. F. Baratte considère que l'œuvre s'éloigne de façon décisive du prototype en dégagant un caractère provincial, indépendamment de ses qualités techniques<sup>114</sup>. Ces exemplaires « traités à l'africaine »<sup>115</sup> ont une caractéristique commune : ils n'illustrent pas le goût proprement romain pour d'un travail de rendu très brillant des surfaces.

Les deux empereurs sont représentés avec leurs épouses (St-3 et St-4). Deux figures voilées du type de Cérés, la déesse de la fécondité. Leurs visages évoquent sans doute ceux des impératrices de la fin du deuxième siècle de notre ère : Faustine la jeune et

---

<sup>108</sup> Notamment Ouertani (1977,1984 et 1993).

<sup>109</sup> Poinssot (1963), p. 50.

<sup>110</sup> Ouertani (1984).

<sup>111</sup> Principales à partir de la thèse, inédite, de N. Ouertani, soutenue à la Sorbonne en 1984.

<sup>112</sup> Un togatus acéphale St-5 et quatre autres statues entièrement conservées.

<sup>113</sup> Slim et Fauqué, op. cit., p. 210.

<sup>114</sup> Baratte (1983), p794.

<sup>115</sup> Ouertani (1995-1), p. 93.



Lucille<sup>116</sup>. Selon N. Ouertani, ce groupe de statues daterait de la fin du II<sup>ème</sup>-début du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.<sup>117</sup>. C'est l'époque où la tendance au baroque était assez répandue. On la reconnaît par le foisonnement des drapés avec une attention particulière portée au traitement de la chevelure.

Notons que le même couple a été également retrouvé à la basilique judiciaire de Carthage<sup>118</sup> et au temple de Sabratha<sup>119</sup> et que d'autres statues appartenant à la même dynastie ont été également trouvées dans d'autres théâtres de l'Afrique Proconsulaire. Il faut citer celles découvertes au théâtre de Leptis Magna<sup>120</sup> et au théâtre romain de Carthage<sup>121</sup>. Dans son étude consacrée à l'architecture théâtrale africaine, G. Caputo a montré qu'il existe souvent une relation entre les théâtres et le culte de Cérès<sup>122</sup>.

En Afrique, la Cérès romaine qui appartenait à la religion impériale est restée attachée aux impératrices. Selon S. Saint-Amans cette mise en scène serait destinée à intimider les hommes autant que les statues des dieux et la sacralité des représentations était accrue par l'ajout d'attributs divinisant. En effet, Le front de Lucille s'ornait d'un diadème à bouton sommital qui caractérise généralement Junon et il est probable qu'il correspond ici à l'identification de l'impératrice à l'épouse de Jupiter<sup>123</sup>.

Nous savons que le secteur d'implantation du théâtre de Bulla Regia, notamment l'esplanade au sud, renferme de nombreux petits temples. La question qui se pose, donc, est la suivante : Y avait-il un temple dédié à Cérès ? Ou encore cette dernière avait-elle été associée à une autre divinité comme c'est le cas pour la statue trouvée dans le temple d'Apollon<sup>124</sup> ?

En ce qui concerne Sabratha et Thugga, G. Caputo<sup>125</sup> et J.A. Hanson<sup>126</sup> considèrent qu'il y avait bien un sanctuaire situé dans l'axe de la *summa cavea*. Dr. Carton a placé le temple de cette divinité près du théâtre de Thugga sans pouvoir le localiser d'une manière précise<sup>127</sup>. C. Poinssot émet l'hypothèse de l'existence devant le théâtre même d'un sanctuaire dédié à Cérès précédé des xystes mentionnés dans la dédicace<sup>128</sup>.

---

<sup>116</sup> Baschaouch *et alii* (1977), pp. 131-132.

<sup>117</sup> Ouertani (1977), p. 123.

<sup>118</sup> Cf. Gros (1985) et Gros (1995), pp. 45-56.

<sup>119</sup> cf. Heintz (1982), p. 171, n° 9.

<sup>120</sup> Il s'agit d'une statue de Livie en Cérès cf. Caputo (1976), fig. 95, pp. 76-81.

<sup>121</sup> Cf. catalogue du musée du Bardo et Ross K. E. (1994 ; 1996).

<sup>122</sup> Caputo (1959), p.54-55.

<sup>123</sup> S.S. Aman (2004), note 137, p. 138.

<sup>124</sup> La statue de Bulla Regia a été trouvée dans la *cella* du temple d'Apollon. La déesse tient sans doute un sceptre dans sa main gauche comme c'est le cas de la statue de Henchir Kasbat (Thuburbo Majus). La statue de femme en Perséphone trouvée dans les constructions à l'Est, attenants au théâtre, est conservée au musée du Bardo. Selon A. Drine « Cérès ne possède pas un temple en propre. Elle siégeait à côté d'Apollon considéré comme le génie de la colonie de Bulla Regia ». (cf. Drine (1986), n°4, p.174, vol. I.).

<sup>125</sup> Caputo (1959), p. 54-55.

<sup>126</sup> Hanson (1959), p. 61-62.

<sup>127</sup> Dr Carton (1902), p. 48.

<sup>128</sup> Poinssot (1963), p. 52.

Si on admet que le théâtre est le lieu de provenance de ces statues et que celles-ci ornaient le *frons scanae*, l'aménagement du mur de scène doté de trois absides daterait de la fin du deuxième siècle.

**Le deuxième groupe** est constitué de deux sculptures qui ont été mises au jour lors des travaux de dégagement de la zone du théâtre effectués par l'INAA en 1959-1962. Il s'agit de deux fragments retrouvés dans une « cache » à l'intérieur du périmètre du temple dédié à la divinité égyptienne Isis, situé au sud-ouest du théâtre. La statue féminine (**St-6**) présente le haut du corps d'une statue d'Isis datée du milieu du II<sup>ème</sup> siècle ap. J. C. Elle est parée du nœud isiaque et de longues boules torsadées. La deuxième représente une petite tête d'enfant avec une coiffure complexe (**St-7**). Elle porte la mèche d'un petit myste d'Isis. Elle a été datée du début du III<sup>ème</sup> siècle. Elles témoignent de l'importance du développement des croyances aux divinités égyptiennes qui se sont propagées dans toutes les provinces romaines, notamment dans la Proconsulaire. En effet, elles sont attestées à Carthage<sup>129</sup>, El Jem<sup>130</sup>, Gightis<sup>131</sup>, Lambèse<sup>132</sup>, Membressa et Dougga.

---

<sup>129</sup> Il s'agit du même prototype d'Isis en marbre provenant de Carthage et daté du II<sup>ème</sup> siècle après (cf. *CMA*, supp. 1, p. 52. C982, pl. 32, 1).

<sup>130</sup> Statue acéphale exposée au musée du Bardo sous le N° 3328.

<sup>131</sup> *CMA*, Supp. 1, p. 59, N° 1032.

<sup>132</sup> Le Glay (1956), p 34.

Leschi (1952), p. 100.

# St - 1

## Statue de Marc-Aurèle

### Dimensions

Hauteur : 1,70 m

Largeur à la base : 0,64 m

Epaisseur : 0,36 m

Dimensions de la tête : H. totale 0,55 m. H. visage : 0,37 m

**Matériau :** Marbre blanc avec des veines noirâtres à peine apparentes. La roche est constituée de cristaux très fins du type pentélique.

**Lieu de découverte :** Selon N. Ourtani, cette statue a été trouvée « dans la salle latérale A, adossée au *parascaenium*, en même temps qu'une statue de Lucius Vérus ». Cette salle n'est autre que la *basilica* ouest du théâtre.

**Date de découverte :** Lors des travaux de dégagement du théâtre au tout début des années 1960.

**Lieu de conservation :** Musée National du Bardo, Salle de Bulla Regia, (Inv. 3564).

**Etat de conservation :** Bon. La partie du nez est brisée, le bras gauche et la majeure partie inférieure du bras droit ont disparus. Le drapé est cassé à plusieurs endroits.

**Bibliographie :** La statue est souvent citée dans les ouvrages traitant de la sculpture impériale depuis sa publication par

**Ouertani (1984)**, p. 161-168, pl. 4.

Archives photographiques de l'INP, Bulla Regia, 1959-1960.

**Boulouednine (1957)**, p. 285.

**Yacoub (1996)**, p. 47, fig. 40 a.



### Description

Il s'agit d'une statue de grande taille qui était fixée sur un socle. Elle représente l'empereur assis, vu de face dans la nudité héroïque, la tête ceinte d'une couronne de 10 cm laurier de hauteur. L'avant bras porte des trous de tenons ce qui laisse penser que les membres supérieurs étaient rapportés. Le plan d'attente des cuisses étaient travaillé à la gradine. L'épaule gauche est légèrement relevée. Le visage est émacié et les yeux légèrement exorbités. Le regard est dirigé vers le haut inquiet. La bouche est fine et le menton se cache sous la barbe longue et bifide. Le dos, le dessus de la tête et l'arrière de la couronne sont très peu travaillés. La statue était donc placée contre un mur, probablement dans une niche.

**Chronologie :** Les traits du visage et les caractéristiques du portrait se rapprochent de ceux représentés sur les monnaies postérieures à 161 ap. J.-C. Il peut être approché du type de 176<sup>133</sup>.

---

<sup>133</sup> Ourtani (1984), p. 164.

## St - 2

### Statue de Lucius-Verus

#### Dimensions

Hauteur : 1,70 m

Largeur à la base : 0,64 m

Epaisseur : 0,36m

Dimensions de la tête : H.O, 49 m ; H. du visage 0,35 m ;

H.de la couronne 0,95 m

**Matériau :** Marbre blanc à veines noirâtres et à cristaux très fins du type Pentélique.

**Lieu de découverte :** Salle latérale située à l'ouest au *parascaenium*. Concomitante à la statue de Marc-Aurèle.

**Lieu de conservation :** Salle de Bulla Regia au musée du Bardo (inv. 3563)

**Etat de conservation :** Nez et bas de la barbe mutilés.

#### Bibliographie

Archives photographiques de l'INP, Bulla Regia, 1959-60.

**Boulouednine (1957)**, p. 285, n° 4386.

**Ourtani (1977)**, p.123, fig. 125.

**Ouertani (1984)**, p. 171-178, pl. 7.

**Yacoub (1996)**, p. 47, fig. 40 b.



#### Description

Il s'agit d'une statue posée sur un socle. Elle représente un homme assis, figuré dans une nudité héroïque. Elle est surmontée d'une tête d'homme barbu avec une chevelure frisée couronnée de laurier. Le visage est tendu et sans rides. La chevelure est rendue en grosses coques. Le portrait est assez réaliste. Elle représente les traits de l'empereur Lucius Verus. Ce portrait a été diffusé dans le monde romain entre 161 et 169 après J.-C. dans une représentation officielle stéréotypée sans modification. C'est la période où l'image de cet empereur, le plus souvent associée à celle de Marc Aurèle, a été largement diffusée en Afrique romaine<sup>134</sup>. Les co-souverains sont représentés tous deux assis et dans la nudité héroïque. Parmi les autres statues découvertes en proconsulaire nous pouvons mentionner essentiellement celles de Dougga<sup>135</sup>, Carthage<sup>136</sup>, Thuburbo Majus<sup>137</sup> et Ammaedara<sup>138</sup>. La statue de Bulla Regia se distingue des autres par un visage de forme triangulaire plus allongé et plus mince. Les cheveux sont moins frisés et le barbe

<sup>134</sup> Voir Hurlet (2000), pp. 297-364.

Gros (1995), pp. 45-56. Les épouses sont représentées comme c'est le cas dans la basilique judiciaire de Carthage.

<sup>135</sup> CMA, *supp*, I, C. 1045, p. 60.

<sup>136</sup> Statue conservée au musée du Bardo (Inv. C. 952) découverte lors des fouilles de P. Gauckler en 1904-1905. Gauckler (1904), p. 399 ; Gauckler (1905), p. LXVII, p. 5.

<sup>137</sup> CMA, *supp*, II, C. 1387, p.63.

<sup>138</sup> Baratte et Duval (1974), p. 71, fig. 30.

moins dense. Selon M. Wegner<sup>139</sup> et G. Ch. Picard<sup>140</sup> elle pourrait être probablement l'œuvre d'un atelier local.

**Provenance** : Elle était probablement placée dans une des niches de décoration du mur de scène du théâtre de Bulla Regia.

**Chronologie** : Selon N. Ouertani, la statue représente un type iconographique de 166 ap. J.-C.<sup>141</sup>.

---

<sup>139</sup> Wegner (1939), p. 64.

<sup>140</sup> Picard et Baillon (1992), p. 26.

<sup>141</sup> Ouertani (1984), p. 174.

## St - 3

### Statue de Faustina Minor

#### Dimensions

Hauteur : 1,78 m

Largeur à la base : 0,60 m

Epaisseur : 0,20 m

Dimensions de la tête : H.0, 25 m ; H. de visage 0,20 m

Dimensions de la plinthe : L. 0, 63m ; 0,28 m ; h. 0,09 m

**Matériau** : Marbre blanc du type Cyclades à gros cristaux.

**Lieu de découverte** : Retrouvée dans la salle attenante à la *basilica est*<sup>142</sup>.

**Lieu de conservation** : Musée National du Bardo dans la salle de Bulla Regia, Inv. 3656

**Etat de conservation** : La statue porte une fêlure à hauteur de la taille sur le côté gauche.

#### Bibliographie

Archives photographiques de Bulla Regia (1959-61).

**Ourtani (1977)**, p. 123.

**Ourtani (1983)**, p. 122.

**Ourtani (1984)**, pp.195-198, pl.14.

**Yacoub (1996)**, pp. 47-48.

#### Description

Il s'agit d'une statue-portrait ayant été probablement fixée à un socle de 0,63 x 0,28 m de dimensions minimales. Elle figure une femme voilée tenant en main gauche une torche de 1,65 m d'un travail remarquablement fin essentiellement dans la taille du visage et de l'ondulation des cheveux. Elle se distingue par les épis de blé et les capsules de pavots tenus de sa main gauche et par le serpent enroulé autour de torche tenue de la main droite.

Le dessus de la tête et de la plinthe sont martelés. Le dos, moins travaillé, est plat et lisse. Il s'agit donc d'une statue qui était placée contre un mur, probablement dans une niche. On admet que cette statue appartenait à la parure du mur de scène. Elle devait être engagée dans une niche de 30 cm environ de profondeur minimale.

**Provenance** : Décoration du mur de scène du théâtre de Bulla Regia.



<sup>142</sup> Statue conservée dans la salle C attenante à la salle A, accompagnée d'une autre statue de Cérès : Ourtani (1984), p. 195, pl. 14.

## St - 4

### Statue de Lucilla

#### Dimensions

Hauteur : 1,75 m

Largeur à la base : 0,60 m

Epaisseur : 0,20m

H. de la tête 0,30 m; H. du visage 0,23 m; dimensions de la plinthe: H. 0,10 m ; L.O, 48 m ; l. 0,31 m.

**Matériau :** Marbre blanc à cristaux moyens de type Cycladique.

**Lieu de découverte :** Secteur du théâtre<sup>143</sup> dans la salle d'attente à la *basilica*-est.

**Lieu de conservation :** Musée du Bardo<sup>144</sup> (inv. n° 3655).

**Etat de conservation :** Main droite et sommet de la torche restaurés.

#### Bibliographie

Drine (1986), p.174, n°4, vol. I.

Massimo (1997) = Massimo M., *Lucila Augusta, retrouvé à Bulla Regia exposé au musée du bardo*, dans *Uchi Maius 1 Scavi e ricerche epigrafiche dans Tunisia a cura di Mustapha Khanoussi e Attilio Mastino*, p.p.366-367, Sassari, 1997, p.123, fig. 5.

Ouertani (1984), p. 181, pl.10.

Ouertani (1983), p. 121.

Yacoub (1996), pp. 47-48, fig. 41.



#### Description

Il s'agit d'une statue fixée à un socle représentant une femme debout appuyant son corps sur sa jambe droite. La jambe gauche est légèrement fléchie. Elle est vêtue d'une tunique ample qui couvre tout son corps et d'un *himation*. Celui-ci lui sert de voile, traverse sa poitrine et retombe sur son épaule gauche. Le bras gauche baissé, est légèrement fléchi au coude. La main gauche relevant un pan du drapé tient deux épis de blé et une capsule de pavot. La main droite tient un long flambeau formé de cornets emboîtés autour des quels s'enroule un serpent, la chevelure frisée est séparée par une raie médiane. Cette statue représente une femme figurée en « Perséphone ». Les traits individualisés de cette divinité ainsi que la coiffure permettent de la rapprocher de certains portraits de Lucilla épouse de Lucius Verus (149-182 après J.-C.).

L'impératrice est représentée en déesse. La sculpture représente une femme sur laquelle on reconnaît les attributs de Cérès tels que le voile, la longue torche de 1,68 m de

<sup>143</sup> Cette provenance a été indiquée à N. Ouertani (1984), p. 181 par les ouvriers qui ont participé à la fouille conduite par M. Boulouednine. Toutefois, ce dernier ne l'a pas mentionnée dans son article (Boulouednine (1959)).

<sup>144</sup> Drine (1986), p. 174, n°4, Vol. I. Attia Ouertani (1984), p.185, pl. 10.

hauteur tenue de la main droite, le serpent enroulé autour du flambeau et le bouquet de pavot dans la main gauche. Le visage présente des traits fortement personnalisés. La chevelure, coiffée en bandeau épais, rehausse un diadème en demi-lune. Selon Drine A., il s'agit d'une statue représentant une femme figurée en Perséphone.

**Chronologie :** Le type de coiffure et l'arrangement du drapé ce type de statue se rencontre surtout à partir du II<sup>ème</sup> siècle apr. J.C. à Carthage, Timgad, Guelma, Madaure, à Cherchel et Benghazi. Selon N. Ourtanani<sup>145</sup> la coiffure est datable de la naissance de la première fille de Lucilla en 165 ap. J.-C.

---

<sup>145</sup> *Idem*, p.186.



## St - 5 Statue acéphale

**Type :** Tagatus.

### Dimensions

Hauteur : 1,65 m.

Largeur à la base : 93 cm.

**Matériau :** Marbre blanc importé.

**Lieu de découverte :** *Basilica*-ouest.

**Lieu de conservation :** Entrée latérale-ouest du théâtre.

**Etat de conservation :** Bien que l'épaule droite soit facturée, la sculpture est en assez bon état. Toutefois, son exposition sur le site la laisse exposée aux rainures des visiteurs. La photo d'archive montre que sa partie inférieure a été également cassée.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

Il s'agit d'une sculpture à toge dépourvue de la tête et des membres supérieurs. Elle représente le corps d'un homme vêtu de la toge romaine traditionnelle. Le personnage est en appui sur la jambe gauche. Le genou droit est légèrement plié. Le drapé de la toge comprend la *lacinia* dont l'excédant est ramassé à la taille où elle forme un tampon de pli au-dessus duquel passe l'*umbo*. La tunique et la posture de la statue présentent des similitudes avec la série des statues retrouvées lors des fouilles du temple d'Apollon<sup>146</sup>. Elle se caractérise par le fléchissement de la jambe droite. Le trou de scellement sur l'avant bas gauche montre que les bras étaient scellés par des tiges métalliques. Ils étaient probablement taillés dans un marbre de couleur. Le bras gauche était plié au coude et la main droite était pendante. Compté tenu des travaux de réaménagement de la pièce où elle a été retrouvée et en se basant sur le type de tenu, elle peut être datée du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.<sup>147</sup>

Elle présente une cavité pour l'encastrement de la tête. La main droite manque. Le traitement du vêtement est dominé par la netteté des plis s'élevant par rapport à la surface. Les plis ayant un tombant naturel sont diversifiés sur la poitrine, les bras et les plis des genoux. Ceci donne à l'étoffe un mouvement oblique étiré.

**Provenance :** Théâtre de Bulla Regia.

<sup>146</sup> Cf. notamment la fig. 2 pl. V, et la description dans : *CRAI* (1906), p 221, N° 3, *B. A. C.* (1906), p. CCLVI, n° 3 - 4.

Catalogue du musée Alaoui, suppl. p. 57, n° 1019.

Voir aussi : Ferchiou (1978), pp. 15-29.

<sup>147</sup> Merlin (1908), p. 8.

## St- 6

### Statue (buste) d'Isis

#### Dimensions

Hauteur : 57 cm

Largeur à la base : 27 cm

Hauteur du tenon de gauche : 4 cm

Hauteur du tenon de droite : 1 cm

**Matériau :** Marbre blanc veiné bleu, à gros cristaux brillants type Proconèse.

**Lieu de découverte :** Quartier situé au sud du théâtre (l'esplanade A ?)

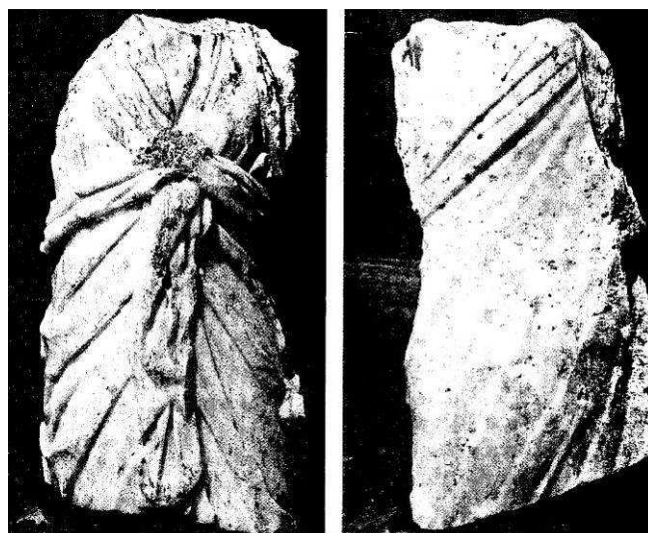
**Lieu de conservation :** Réserves du site (citerne n°4).

**Etat de conservation :** Partie supérieure du corps d'une statue.

#### Bibliographie

**Ouertani (1984)**, pp. 77-82, pl. XIII.

**Ouertani (1995-2)**, pp. 394-404, pl. 1, fig. 1-4.



#### Description

Il s'agit d'une statue féminine fixée à un socle représentant le buste d'un personnage féminin conservé jusqu'au niveau des cuisses. Des deux manches n'a été conservé que le bras gauche jusqu'au coude. La tête et le bras droit ont disparu. La face présente un léger déhanchement sur la gauche ce qui montre que la posture de la statue présentait un léger fléchissement de la jambe droite. Deux boucles de cheveux en tire bouchon descendent sur les épaules. Le bras droit était plié au coude. La déesse est vêtue d'un manteau jeté sur le dos qui descend de l'épaule droite, passe sous le bras droit et remonte pour constituer avec l'autre pan libre un nœud à hauteur des seins. Le dos est également travaillé et figure les plis épais et obliques<sup>148</sup> du manteau. La statue était donc placée sur un socle. Elle n'était probablement pas adossée à un mur. L'aspect est très proche de la description que donne Apulée de la divinité d'Isis<sup>149</sup>. Grâce au nœud du manteau, aux plis frangés et aux boucles des cheveux on reconnaît sous équivoque possible la déesse. Elle portait probablement de la main droite un sistre et de la gauche pendante un situle<sup>150</sup>. Selon N. Ouertani l'usage du trépan dans les plis permettrait de dater la statue de la seconde moitié du second siècle après J.-C.

<sup>148</sup> En les comparant à une statue exposée au musée du capitole à Rome et provenant de la Villa Hadriana, Ouertani constate que les plis sont presque horizontaux.

<sup>149</sup> Apulée, *Les métamorphoses*, livre XI, pp. 140-141.

<sup>150</sup> Ouertani (1995-1), p. 396.

## St-7 Tête d'enfant

### Dimensions

15 cm de hauteur

**Matériau :** marbre blanc à cristaux fins du type de Carrare.

**Lieu de découverte :** Le temple d'Isis

**Lieu de conservation :** Les réserves du site

**Etat de conservation :** Il s'agit d'un fragment d'une statue d'enfant

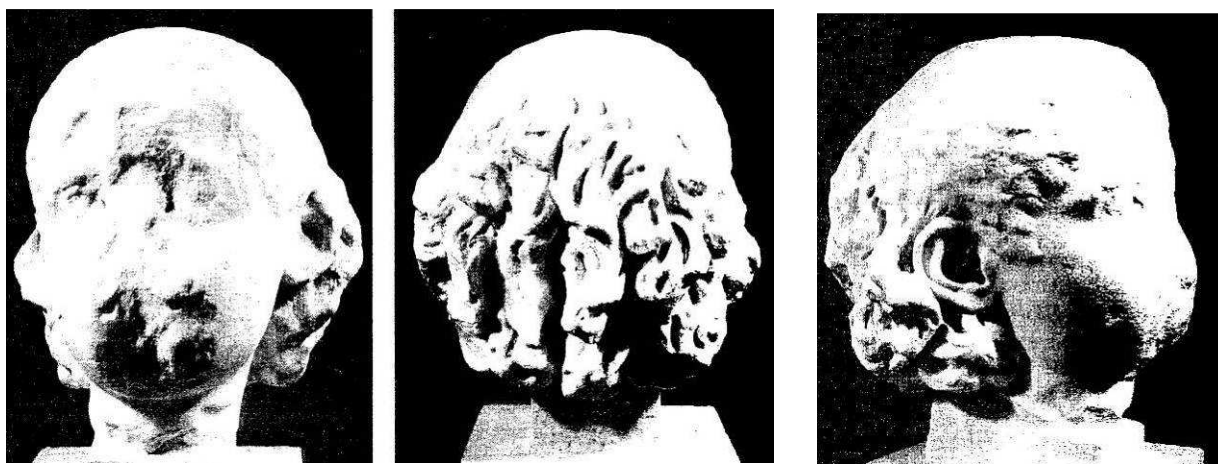
### Bibliographie :

**Ouertani (1995-1),** pl.2 fig. 1-4

### Description

Cette petite tête d'enfant avec un regard dirigé en haut et vers la gauche est sculptée dans du marbre blanc. D'une coiffure assez complexe elle porte la mèche d'Horus. Selon N. Ouertani Il s'agit de la tête d'un enfant consacré au culte d'Isis, déesse de la maternité et protectrice de l'enfance, datant du premier quart du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C<sup>151</sup>.

F. Baratte n'a signalé que deux statues d'enfants voués à la déesse conservés dans les musées en Tunisie et en Algérie. L'une qui daterait de 150 après J.-C. a été découverte à Jébébina (Musée du Bardo inv. 2228) et la seconde provenant de Sétif<sup>152</sup> daterait de 230 après J.-C.



<sup>151</sup> Ouertani (1995-1), p 401.

<sup>152</sup> Baratte (1993), pp. 101-111.

# Les inscriptions

## Les inscriptions

Cinq fragments inscrits ont été relevés aux environs immédiats du théâtre. Ils ont été mis au jour lors des travaux de dégagement du secteur entre 1959 et 1962. Dans l'ensemble des cas, il s'agit d'inscriptions inédites se trouvant, si ce n'est pas à l'emplacement même de leur découverte, à une distance relativement proche. Leurs appartenances aux monuments décrits ou étudiés ne portent qu'une faible probabilité d'erreur. A défaut d'une étude épigraphique précise, nous nous contenterons de présenter le texte tel qu'il est.

- Les blocs (I-1, I-3, I-4, I-5 et I-7) appartenaient à des bases, le bloc I-2 est un cippe ou un autel.
- I-6 est un fragment de frise.

Tous les fragments portant des inscriptions présentés ci après sont conservés in situ. Ils ont été trouvés lors des travaux de dégagement de la fin des années 1950 et des campagnes qui ont suivi.

Ils sont tous taillés dans une pierre calcaire locale à l'exception du fragment retrouvé sur le soubassement du temple A<sup>153</sup>. Toutefois, la teinte et la couleur diffèrent. Elles vont de l'ocre pour les blocs (I-1 et I-2) au gris clair pour les blocs (I-3, I-4, I-5, I-6 et I-7). Ces blocs appartenaient à des bases (ou socles) qui étaient placés selon toute vraisemblance dans les espaces ouverts (l'esplanade située derrière le théâtre ou encore, sur la rue nord sur laquelle donnent les accès).

Ils sont à dater d'une période allant de la deuxième moitié du deuxième siècle au début du quatrième siècle après J. –C.

Ces fragments sont peu éloquents. Ils ne donnent pas ou peu d'indications sur les personnages, la divinité ou la date de la dédicace. En effet, ni les critères externes ni les critères paléographiques, ne permettent de préciser leur datation et leur provenance.

---

<sup>153</sup> Le bloc en marbre a été retrouvé dans les remblais du temple A lors d'une visite de travail avec Mr J. –Cl. Golvin et M. Chaouali. Il a été transporté et déposé dans les réserves archéologiques du site.

I-1



PRINCIPIS IVVENTVTIS  
FLAVIO VALERIO  
CONSTANTINO  
BILISSIMO CAES.  
OL. AEL. HADR. NA.  
!G. BVLL. REG. DEVO  
! NVMINI. MAIES



#### Dimensions

Hauteur : 87,5 cm

Largeur : 38 cm

Largeur de la corniche moulurée 47,5cm avec une hauteur de 15,5 cm

**Matériau** : Pierre calcaire de teinte ocre clair.

**Lieu de découverte** : Secteur du théâtre.

**Lieu de conservation** : Fragment entreposé en face du temple E et au Sud des thermes dits « au Nord du Théâtre ».

**Etat de conservation** : Bloc incomplet, ayant perdu sa base et sa moulure gauche.

**Bibliographie** : Inédite.

#### Description

Il s'agit d'un fragment de base parallélépipédique surmontée d'une corniche moulurée. Une seule face est épigraphe. L'inscription est gravée en huit lignes. Le champ, en creux de 0,5 cm, est entouré d'un encadrement droit de 3cm de largeur. La hauteur des lettres est de 6,5 cm.

### Transcription

Principi iuven-  
tutis  
Flavio Valerio  
Constantio No-  
bilissimo Caes(ari)  
[c]ol(onia) Ael(ia) Hadriana  
[au]g(usta) Bull(ensium) Reg(iorum) devo-  
[ta]numini maies-  
[tatique eius]

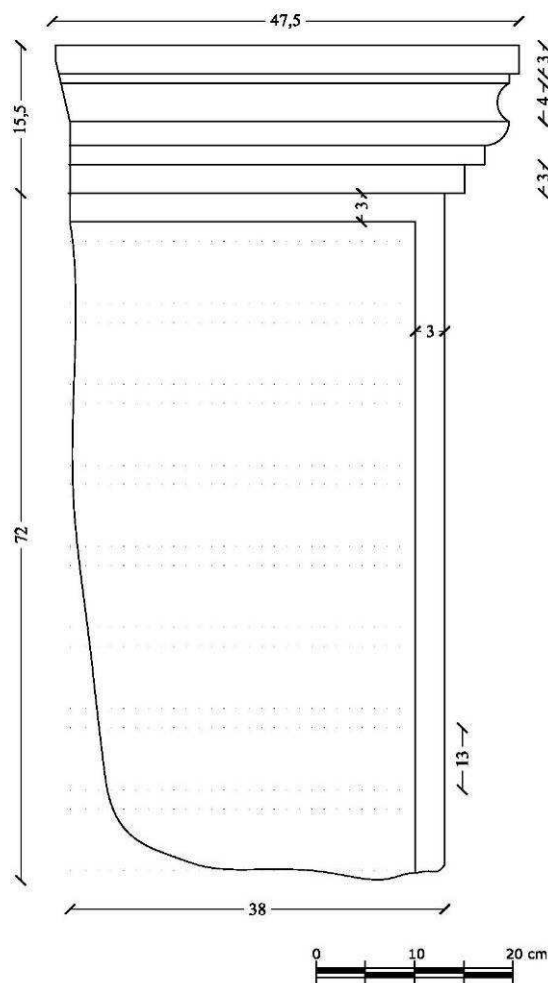
### Traduction

Au prince de la jeunesse Flavius Valerius Constant, très noble César, la colonie Aelia Hadriana Auguste des gens de Bulla Regia, dévouée à son essence divine et à sa majesté.

### Interprétation

Il s'agit d'une dédicace officielle et publique. Le bloc semble avoir supporté une statue.

Les trous de scellement portés sur sa face supérieure laissent penser qu'il s'agit d'un bloc déplacé depuis le forum. Mais on ne peut pas écarter l'hypothèse que cet élément se serait trouvé tout près du théâtre, lieu public qui servait (entre autres) à la propagande politique de l'Empire. La mention : [c]ol (onia) Ael (lia) Hadriana<sup>154</sup> rappelle que la cité de Bulla Regia a été promue colonie par l'empereur Hadrien (117-138 après J.-C.)<sup>155</sup>.



**Chronologie :** La dédicace honore Constance Chlore (*Flavius Valerius Constantius*) nommé César (*Nobilissimus Caesar*) le 1<sup>er</sup> mars 293. Comme il fut élevé à l'augustat le 1<sup>er</sup> mai 305 (*Imp. Flavius Valerius constantius Aug.*), notre texte de Bulla Regia doit être daté de la période 293-305, sous la Tétrarchie.

<sup>154</sup> Voir par exemple *C. I. L., VIII*, 25 552.

<sup>155</sup> *C.I.L.* 15451-ILS 690.

## I – 2

### Dimensions

Hauteur : 1,20 cm.

Largeur : 53 cm.

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte claire.

**Lieu de découverte :** Temple d'Isis.

**Lieu de conservation :** Cour du temple d'Isis.

**Etat de conservation :** Partie supérieure mutilée rendant illisible sa décoration.

### Bibliographie

**Thébert (1973)**, p. 254-272 et 303.

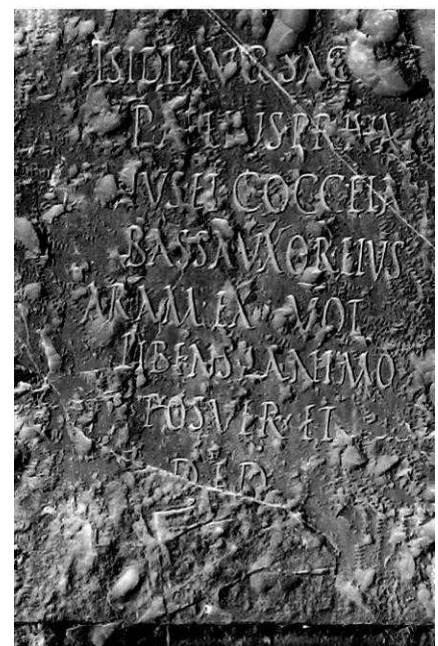
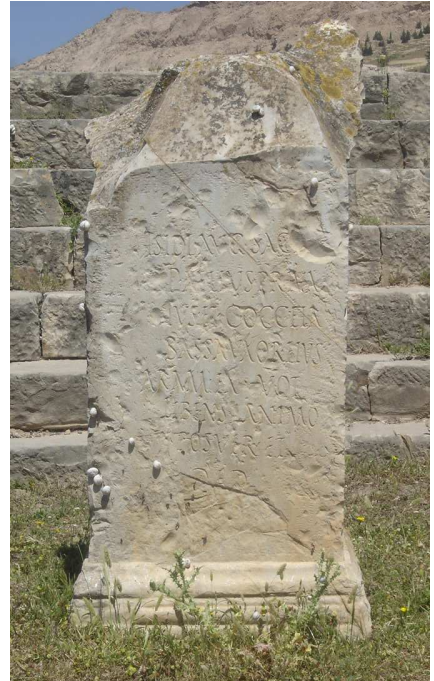
**Loisel (1966)**, pp. 26-28.

L'inscription est mentionnée dans de nombreuses études, sans avoir fait l'objet d'une publication appropriée.

**Bricault (2005) = Bricault L., RICIS, Recueil des Inscriptions concernant les Cultes Isiaques**, p. 762 (RICIS 703/0401), le texte et la photo ont été communiqués par A. Bechaouach. Ils sont publiés dans *Mémoires de l'Académie des Inscriptions et Belles lettres*, Paris, 2005.

### Description

Le champ épigraphique de 46 x 68 cm ne porte ni moulure ni encadrement. L'inscription est gravée sur un corps quadrangulaire à taille lisse supporté par un socle mouluré (avec une plinthe de 13 cm et une moulure de 10,5 cm) surmonté d'une corniche de 14,5 cm de hauteur. Le tout est constitué d'un bloc monolithique couronné d'un fronton flanqué de deux balustres. La tranche qui subsiste à gauche sur la face arrière montre que celui-ci est décoré de deux rosaces de 14 cm de diamètre et d'un fronton cintré au sommet. On ne peut affirmer à coup sûr qu'il s'agit d'un autel, puisqu'il lui manque la partie essentielle à savoir la table horizontale sur laquelle était célébré le sacrifice.





### **Transcription de l'inscription**

ISIDI AVG(ustae) SAC(rum)  
P(ublius) AELIUS PRIVA-  
TVS ET COCCEIA  
BASSA VXORI EIVS  
ARAM EX VOT(o)  
LIBENS ANIMO  
POSUER(unt) ET  
DED(icauerunt).

### **Traduction**

Consacré à Isis Auguste, Publius Aelius Privatus et son épouse Cocceia Bassa ont dédié et érigé de bon gré cet autel en accomplissement d'un vœu.

### **Interprétation**

Selon Thébert (1973), les dédicants portent un *cognomen* d'origine grecque « il convient de ranger P. Aelius Privatus et sa femme, Cocceia Bassa, qui dédient cet autel à Isis. Leur nomenclature dérivant des empereurs Nerva et Hadrien, la teinte orientale du *cognomen* Bassus et leur prédilection pour Isis permettent de penser qu'il s'agit de descendants d'affranchis qui sont d'origine orientale, au moins en ce qui concerne Cocceia Bassa<sup>156</sup> ».

L'interprétation de ces *cognomina* reste délicate : ils ne signifient pas toujours que le porteur est d'origine orientale. L'apport de la moitié orientale de l'Empire au peuplement de Bulla Regia constituait 8 % du total.

L'élément oriental semble minoritaire à Bulla Regia. Un certain nombre d'Orientaux doivent leur présence dans la ville au commerce des esclaves.

Bassa est un *cognomen* grec mais ceci ne signifie pas automatiquement l'origine grecque de l'individu<sup>157</sup>.

Privatus est un nom romain ou romanisé<sup>158</sup>.

**Provenance** : Le temple d'Isis.

**Chronologie** : fin du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

---

<sup>156</sup> Thebert (1973), p. 272.

<sup>157</sup> Selon cf. Thebert (1973), p. 272.

<sup>158</sup> Cf. Thebert (1973), p. 267.

## I – 3

### Dimensions

Hauteur : 40 cm  
Largeur : 30 cm  
Épaisseur : 19 cm  
Hauteur des lettres : 5 cm

**Matériau :** Pierre en calcaire gris clair veiné.

**Lieu de découverte :** Esplanade située derrière le théâtre.

**Lieu de conservation :** Déposé sur le soubassement du temple A.

**Etat de conservation :** Fragment d'un bloc portant une inscription qui n'a conservé que trois lettres de sa première ligne. La partie supérieure du bloc est légèrement dégrossie.

**Bibliographie :** Inédite.



### Description

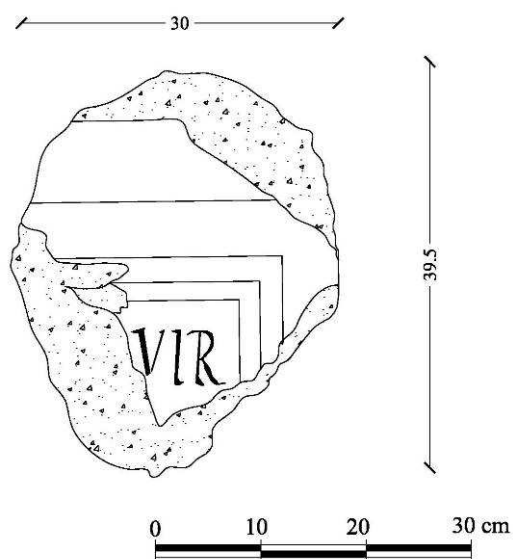
Il s'agit de l'angle supérieur droit d'une base ou d'un socle tel que suggéré par le retour d'angle lisse du bloc. Le champ épigraphique est entouré d'un encadrement mouluré de 8 cm. La moulure en doucine de 3,5 cm est entourée d'une bordure plate de 4,5 cm.

### Transcription

---VIR

### Interprétation

Le fragment inscrit appartenait à la partie supérieure d'une base honorifique portant une inscription publique. (Vir) fait connaître soit la fonction municipale du dédicant soit plutôt celle du personnage honoré. Rappelons que le *duumvir* était l'un des deux présidents du Conseil municipal (*ordo*).



**Provenance :** Un des trois temples à l'ouest de l'esplanade derrière le théâtre et plus probablement le temple A.

**Chronologie :** En se basant sur le style de l'écriture<sup>159</sup> (fioritures et caractère allongé des lettres), on peut dater cette inscription de la fin du II<sup>ème</sup> ou du début du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

<sup>159</sup> V. Bouard, N. De maison, L. Maurin, « *CIL, VIII, 26580, et l'écriture africaine* », dans *Dougga*, (Khannoussi et Maurin (1997), pp.209-267).

I-4



iu LIAE·CEREAL!  
MATRI·OPTIMAE  
CV·CVMORDOSTA  
TVAM·PVBLICE·PO  
Nen Dam CENSVISSET  
P·MARCIVS FELIX·HO  
NORE·CONT<sup>entu</sup> S·D·D  
D·D

4

8



#### Dimensions

Hauteur : 107 cm.

Largeur : 53 cm.

Profondeur : 54 cm.

Champ épigraphique de 73 x 43 cm.

La hauteur des lettres varie en descendant les lignes de 8 cm à 5 cm.

**Matériau :** Calcaire gris

**Lieu de découverte :** Esplanade située derrière le théâtre.

**Lieu de conservation :** Entreposé dans le jardin sud de l'esplanade A.

**Etat de conservation :** Le bloc a perdu un angle en haut à gauche, mutilant ainsi l'inscription d'une partie de la première ligne. Les trois dernières lignes sont presque illisibles.

#### Bibliographie

**Thébert (1973)**, p. 250 et 285.

**Loisel (1966) = Loisel J.**, *La société de Bulla Regia*, mémoire présenté en vue de l'obtention du Diplôme d'Etudes Supérieures, Faculté des Lettres et Sciences Humaines de Paris, octobre 1966, p. 30.

#### Description

Les trois faces comportent un encadrement mouluré de 3 cm situé à 7 cm des faces latérales et à 5 cm du haut et du bas. Une seule face est inscrite. Elle porte une inscription de huit lignes. La face postérieure comporte les traces d'un mortier de chaux : le bloc était donc plaqué contre un mur. La partie inférieure du bloc, haute de 22 cm, est grossièrement taillée. Elle était probablement scellée dans un socle maçonné.

## Transcription

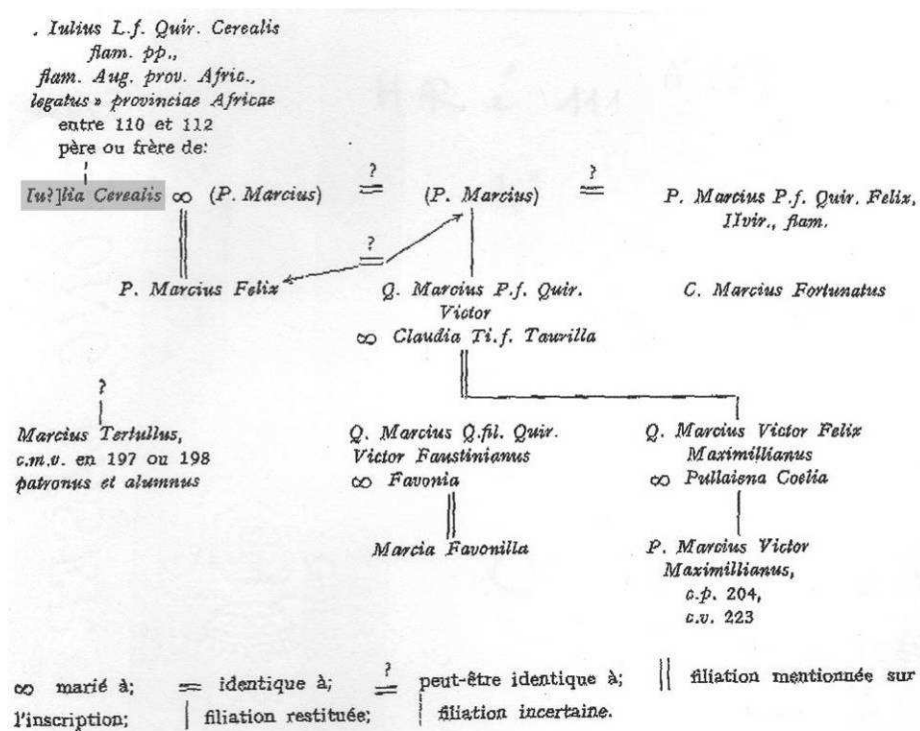
[Lu]liae Cereali/ matri optimae/ cui cum ordo sta/tuam publice po/n[en] d[am] censuisset/ P(ublius) Marciu[s Fe]lix f(ilius) ho/nore cont[entu]s d(edit) d(edicavitque)/ D(ecreto) d(ecurionum)

**Interprétation :** Il s'agit d'un des trois blocs entreposés dans le temple C''. Il porte une dédicace pour honorer publiquement une grande dame de Bulla Regia. Il s'agit d'un piédestal destiné à la statue d'une dame (Julia Cerealis). Une statue lui a été décrétée par le conseil municipal en reconnaissance de ses bienfaits envers la cité. Son fils satisfait de l'honneur, assume la dépense (statue et base de statue).

Sur la base du graphisme et du formulaire on peut avancer que l'inscription date de la fin du II<sup>ème</sup> ou du début du III<sup>ème</sup> siècle.

Peut-on considérer que cette grande dame de l'aristocratie de la cité faisait partie de la famille des *Iulii* considérée comme l'une des familles indigènes les plus puissantes de la cité qui s'étaient approprié la culture romaine depuis le premier siècle.

Selon Thébert<sup>160</sup>, l'inscription associe les noms de [Lu]lia Cerealis et P. Marcius Felix, en établissant le lien entre deux grandes familles de Bulla Regia, celle de L. Iulius Cerealis d'une part et celle de Marcii<sup>161</sup>.



Arbre généalogique de la famille des Marcii de Bulla Regia selon Corbier (1982), p. 689.

<sup>160</sup> Thébert (1973), p.255.

<sup>161</sup> Sur l'inscription de Lulia Cerealis, cf. Loisel J. (1966), Mémoire, hors-texte. Sur les lignées de notables, cf. Quoniam (1961-62), p. 8, notes 32 et 36.

## I - 5

### Dimensions

Hauteur partielle (conservée) : 43 cm.

Largeur : 54 cm.

Profondeur (conservée) : 31 cm.

**Matériau** : Calcaire de teinte claire.

**Lieu de découverte** : Secteur du théâtre.

**Lieu de conservation** : Jardin situé au sud de l'esplanade derrière le théâtre.

**Etat de conservation** : Le bloc est tronqué.

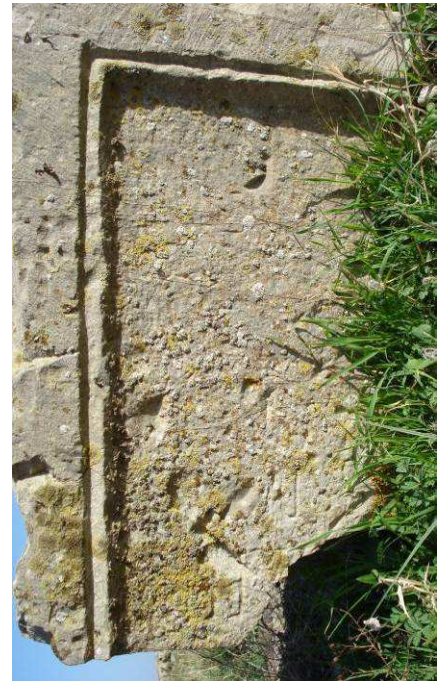
**Bibliographie** : Inédite.

### Description

La surface épigraphe située à 1 cm de profondeur a été piquetée laissant apparaître quelques lettres difficilement lisibles. On reconnaît en bas les lettres J et I qui appartenaient aux deux dernières lignes (voir photo).

Il s'agit de la partie supérieure d'un bloc quadrangulaire. Ce bloc, qui a perdu sa moitié inférieure, présente sur deux de ses faces un encadrement en doucine de 2 cm entouré d'un cadre plat de 6 cm environ. Sa face supérieure est grossièrement piquetée. Elle devait probablement recevoir une corniche.

**Provenance** : Esplanade A.



## I – 6

**Type :** Inscription

**Dimensions**

Largeur : 59 cm.

Hauteur : 26 et 40 cm.

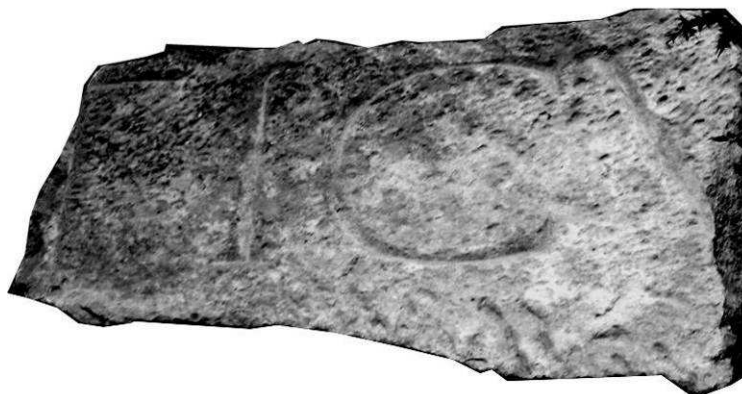
Hauteur des lettres : 20 cm

**Matériau :** Calcaire gris de teinte claire.

**Lieu de découverte :** Secteur du théâtre.

**Lieu de conservation :** Podium évidé du temple D.

**Etat de conservation :** Fragment ayant perdu ses faces latérales.



**Description**

Il s'agit d'un fragment de frise épigraphe. Sa face supérieure comporte une large rainure creuse qui servait à encastrer la corniche le surmontant. Au-dessus du champ épigraphe apparaît une moulure qui appartenait probablement à la décoration d'un soffite. Nous proposons de lire *porticus*. Vu la hauteur importante des lettres (20 cm), suggère que ce bloc aurait pu appartenir à l'esplanade.



Comme il devait faire partie d'une frise reposant sur la colonnade d'un portique, nous sommes donc amenés à le placer au-dessus de la colonnade du portique de l'esplanade ou de celle du portique *post scaenam* du théâtre.

**Transcription**

... TICV ...

[Por]ticu[s]

**Dimensions**

Hauteur : 43cm  
 Largeur : 60cm  
 Profondeur : 52cm  
 Hauteur des lettres : 7,2 cm

**Matériau :** Pierre calcaire de teinte grise.

**Lieu de découverte :** Aux environs immédiats du théâtre.

**Lieu de conservation :** Au niveau de l'abside-est du mur de scène du théâtre.

**Etat de conservation :** Le bloc présente une cassure à son angle droit et en plusieurs endroits de son encadrement. Des moisissures rendent les lettres peu lisibles. En effet, la lecture n'a été possible qu'à partir d'un estampage réalisé sur papier calque.

**Bibliographie**

**Corbier (1982)**, p. 714

**Thébert(1973)**, p.288

**Corbier (1982) = CORBIER, M.**, *Les familles clarissimes d'Afrique Proconsulaire I<sup>er</sup> -III<sup>e</sup>*, dans Actes du colloque *Epigrafia del ordine senatorio*, Tituli, 5, Rome, 1982, pp. 685-754.

**Description**

Il s'agit de la partie supérieure d'un bloc quadrangulaire qui comporte une inscription de trois lignes. Trois de ses faces sont encadrées d'un bandeau de 5,5 cm de largeur (sur les faces latérales) et de 7,5 cm du côté supérieur. Le champ épigraphique est en creux de 1 cm de profondeur. La face supérieure est taillée à l'horizontale et la face postérieure légèrement dégrossie. C'est probablement la face par laquelle le bloc était scellé à une maçonnerie. Ce fragment appartenait probablement au socle d'une statue.

**Transcription**

Q(uintus) MARCIUS Q(uinti) fil(ius) Quir(ina)  
 VICTOR, [F]AV[STINIANUS]  
 Quaest(ori) pro. praet(ore) pro(vinciae) ---]

**Traduction**

À Quintus Marcius Victor, fils de Quintus, inscrit dans la tribu Quirina..., questeur propréteur de la province...

**Interprétation**

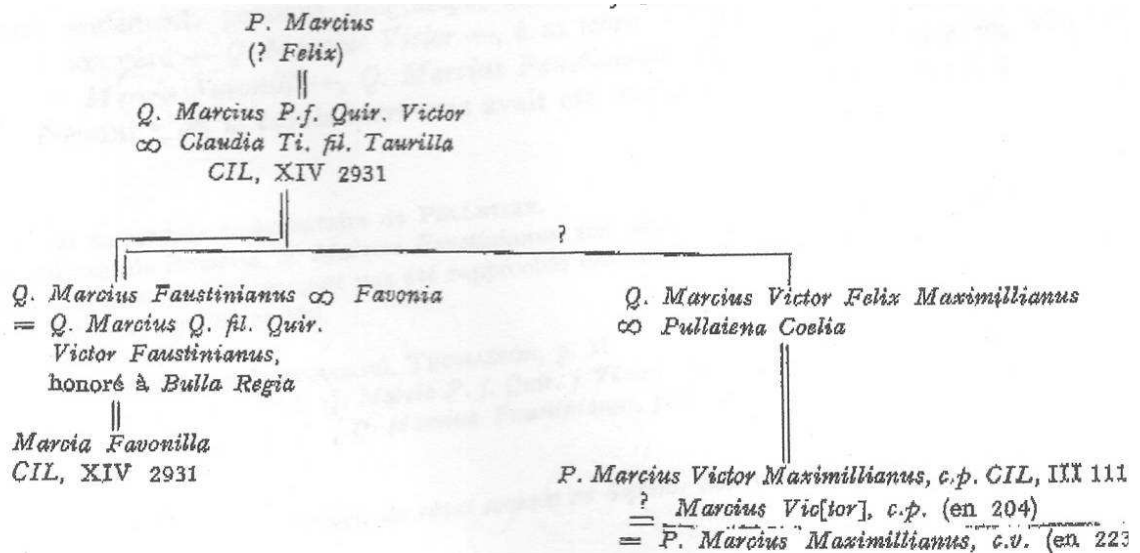
L'inscription commémore un acte d'évergétisme dû à un personnage qui était un citoyen romain, inscrit dans la tribu *Quirina*. *Quintus Marcius Victor* est un nom qui, tout comme

la majorité de ceux de la population de la cité de Bulla Regia<sup>162</sup>, témoigne de la romanisation d'une famille de notables.

L'inscription honore un sénateur originaire de Bulla Regia que M. Corbier suggère d'identifier à *Q. Marcius Faustinianus*<sup>163</sup>. J. Gascou doute de son appartenance à la Ville et n'exclut pas qu'il soit honoré à Bulla Regia par le fait qu'il représente plutôt le pouvoir impérial<sup>164</sup>. Ce personnage a atteint la fonction de questeur propréteur de la province (probablement de la Numidie proconsulaire).

**Provenance :** Ce socle de statue aurait été déplacé du forum lors d'une opération de récupération pour un programme de construction tardif tel que la fortification du théâtre à l'époque byzantine. Toutefois, il est à comparer avec les socles inscrits se trouvant à l'intérieur du théâtre de Dougga. Sa provenance de l'intérieur du théâtre est possible.

**Chronologie :** L'inscription daterait de la période de Marc-Aurèle. Selon A. Pelletier, *Q. Marcius Faustinianus* peut avoir vécu jusqu'à l'époque de Gallien et avant 250 après J.-C.<sup>165</sup>.



Arbre généalogique de la famille des Marcii de Bulla Regia selon Corbier (1982), p. 714.

<sup>162</sup> Thébert (1973), p. 288, note 2.

<sup>163</sup> Corbier(1982), p.714.

<sup>164</sup> Thébert(1973), p.288.

<sup>165</sup> Pelletier (1964), p. 520, n° 103 et note 1.

Pelletier (1964).



I – 8



**Dimensions**

Hauteur : 16 cm  
Largeur : 11 cm  
Épaisseur : 1,5 cm  
Hauteur des lettres : 8 cm

**Matériau** : Marbre blanc.

**Lieu de découverte** : Les remblais du podium du temple A.

**Lieu de conservation** : Les réserves du site.

**Etat de conservation** : L'inscription d'origine continuait à gauche, à droite et en bas.

**Bibliographie** : Inédite.

**Description**

Un fragment inscrit sur une plaque de marbre blanc de 1,5 cm d'épaisseur ; le bord supérieur du fragment étant droit. Il s'agit donc de la partie supérieure d'une inscription qui comprenait au moins deux lignes. Le fragment est incomplet à gauche, à droite et en bas. Nous lisons sur la première ligne les lettres P et A, suivies d'un signe de ponctuation et sur la deuxième ligne, en bas, apparaît la partie supérieure des lettres T et I ou L.

**Transcription**

...PA...

...T.I...

**Provenance** : Cette inscription pouvait provenir du lieu de sa découverte, à savoir le temple A ou probablement le temple dit du culte impérial d'époque sévérienne attenant du côté ouest. La décoration de ce dernier est très riche en marbre d'importation. Le revêtement du sol est en *opus sictile* et les parois sont probablement revêtues de marbre comme en témoignent les fragments scellés dans la maçonnerie des niches aménagées dans le mur.

**Chronologie** : Début du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

## **ANNEXE II : Catalogue des théâtres sélectionnés**

## Catalogue des exemples sélectionnés

# Sommaire

<b>Introduction</b> .....	236
---------------------------	-----

### **Théâtres antiques d'Afrique : spécificités architecturales et constructives**

<b>Caractéristiques et classification typologique</b> .....	237
---	-----

1) La fonction du théâtre.....	239
2) Un programme urbain par excellence .....	240
3) Historique des recherches .....	241
4) Annexes et activités connexes .....	244
5) Le tracé .....	245
6) La <i>cavea</i> .....	245
7) Le bâtiment de scène .....	247
7-1 Le <i>pulpitum</i> .....	247
7-2 L' <i>hyposcaenium</i> .....	247
7-3 Le <i>frons scaenae</i> .....	248
8) Déclin et abandon .....	250

<b>Conclusion</b> .....	250
-------------------------	-----

### **Catalogue des théâtres sélectionnés**

1) <i>Les théâtres de Tunisie</i> .....	252
2) <i>Les théâtres de Libye</i> .....	328
3) <i>Les théâtres d'Algérie</i> .....	333

## Introduction

Le catalogue des exemples sélectionnés vise à situer le théâtre de Bulla Regia en fonction de critères fonctionnels, constructifs et symboliques parmi les édifices de même type appartenant la même aire géographique (l'Afrique proconsulaire) et construits à la même période.

Le nombre de théâtres romains étant extrêmement élevé, il n'est guère possible ni utile de les considérer tous. Nous avons sélectionné les exemples les plus utiles à nos comparaisons. Il s'agit essentiellement de théâtres africains que nous avons retenu dans la mesure où leurs caractéristiques architecturales étaient bien connues<sup>166</sup>. Ont été exclus certains théâtres mal conservés ou seulement mentionnés par l'épigraphie. Certains monuments, considérés comme des exemples majeurs, ont fait l'objet d'un développement particulier.

Il convenait d'ajouter à notre inventaire les théâtres bien conservés d'Algérie et de Libye. Pour l'Algérie, ceux de Timgad, Khémissa et M'daourouch (Madaure), pour la Libye, ceux de Leptis Magna et de Sabratha en Tripolitaine. Ceux de Cyrène en Cyrénaïque ont été évoqués à propos de l'interprétation de l'origine et de l'évolution du secteur d'implantation du théâtre de Bulla Regia. En ce qui concerne le reste du monde romain, nous n'avons sélectionné que quelques exemples majeurs ou certains théâtres qui comptent parmi les mieux étudiés, (pour lesquels nous n'avons pas consacré de fiche particulière) et ceux qui ont fait l'objet d'une monographie ancienne ou récente. Nous avons retenu ainsi ceux d'Arles, d'Orange et de Mérida. Celui de Lyon mériterait d'être considéré également en raison de certains détails bien étudiés de son architecture et en particulier la machinerie du rideau de scène. Les fiches visent à faciliter les comparaisons en évitant de redonner à chaque fois la bibliographie de l'édifice. Seul le matricule<sup>167</sup> sera mentionné entre parenthèse par la suite dans le texte.

Chaque fiche a été faite à partir de la bibliographie la plus récente disponible. Nous avons précisé la situation et l'implantation de l'édifice par rapport aux autres édifices majeurs de la cité et cherché à cerner sa datation.

---

<sup>166</sup> La référence aux exemples est composée des initiales Th désignant théâtre, la première lettre (Tunisie) et le nom du pays dans lequel se trouve le monument ainsi que le numéro d'ordre de l'exemple.

<sup>167</sup> A cette occasion nous avons pu rassembler une documentation permettant de compléter les informations essentiellement graphiques du corpus établi par Lachaux (1978).

## **Théâtres antiques d'Afrique: spécificités architecturales et constructives : Caractéristiques et classification typologique.**

Le théâtre est un élément majeur de la parure urbaine de la cité romaine. Il était aussi un instrument de diffusion de la culture et de la civilisation romaine dans les provinces, tant par les spectacles qui s'y déroulaient que par l'iconographie mise en jeu par les statues ou les inscriptions dédicatoires ou honorifiques qu'il comportait.

La question se pose de savoir si l'activité théâtrale d'origine grecque, ne fut introduite en Afrique qu'à l'époque romaine. L'importance des monuments de spectacle (amphithéâtre, odéon, cirque) attestent du rôle essentiel que tenaient les spectacles dans le monde romain en général et dans les cités africaines en particulier. Cependant, la construction des théâtres ne se développe qu'assez tard en Afrique romaine (au deuxième siècle de notre ère). Selon Hugoniot « Il est possible que la vitalité incontestable du théâtre romain en Afrique s'explique par une influence du théâtre hellénistique en Afrique »<sup>168</sup>.

L'épigraphie et l'étude du décor architectural permettent de dater les théâtres africains à partir de la première moitié du II<sup>ème</sup> siècle. Cependant les dates précises de leur dédicace et les premiers temps de leur histoire demeurent mal connus. On connaît parfois les inscriptions qui commémorent une restauration ou une reconstruction mais il est rare de retrouver la date de construction initiale. C'est le cas cependant à *Thugga*. Où l'épigraphie permet de préciser la date de construction (166-167 ap. J.-C.). La plupart des inscriptions retrouvées ne concernent que les dernières années de fonctionnement de ces théâtres. Dans le cas où l'on connaît la date de construction, on ne peut avoir la certitude qu'il ne s'agit pas en réalité d'une réfection du monument<sup>169</sup>. De fait, l'archéologie n'a pas encore permis de préciser les étapes successives de l'évolution de ces monuments.

A. Lézine a émis l'hypothèse de l'existence à *Utica* (Utique) d'un théâtre d'époque républicaine comme il aurait existé dans cette ville un amphithéâtre et un cirque républicains<sup>170</sup>. La reconstruction d'un deuxième théâtre dans la première capitale de la province romaine d'Afrique ne peut être considérée comme une exception. En effet, à *Assuras* (Henchir Zanfour) ou à *Sicca Veneria* (Le Kef), l'existence de deux théâtres ne peut être exclue. P. Gros, indique que le théâtre était une des composantes essentielles de l'urbanisme augustéen. Il cite Virgile<sup>171</sup> pour rappeler que la construction du théâtre était une des tâches les plus urgentes de la fondation de la colonie Julienne de Carthage, en 29 avant J.-C.<sup>172</sup>.

---

<sup>168</sup> Hugoniot (2000), p. 23 et 24.

<sup>169</sup> Environ une quinzaine d'inscriptions mentionnent les travaux de construction ou de réfection-restauration de théâtres en Afrique proconsulaire Cf. Lachaux (1978), tableau 2, p. 18.

<sup>170</sup> Lézine (1970), p. 66 et plan p. 18-19; Id., (1961), p. 149.

<sup>171</sup> *Enéide*, I, 427-429

<sup>172</sup> Gros (1996), p. 291.

Le théâtre romain se distingue du théâtre grec et hellénistique par des caractéristiques constructives et architecturales spécifiques. Il possède une *cavea* (partie semi circulaire comprenant les gradins) organisée le plus souvent en trois *maeniana* séparés horizontalement par des circulations annulaires (*praecinctiones*). Des escaliers rayonnants (*scalaria*) délimitent des portions de gradins en forme de coins (*cunei*). La *cavea* est couronnée par un portique. Le principe est de répartir les spectateurs tout en leur garantissant des conditions optimales pour assister au spectacle se déroulant sur la scène une plate forme surélevée d'un mètre environ, en avant de l'*orchestra*. Face à la *cavea*, en arrière de la scène (*proscenium*) s'élève une façade (*frons scaenae*) décorée de colonnades étagées. Derrière le mur de scène, trois portes (*valvae*) permettent de rejoindre les espaces de service. Le portique *post scaenam* donnait sur une cour entourée d'un quadriportique aménagé en jardin.

La structure artificielle de la *cavea* pouvait être réalisée sur terrain plat, les spécificités de l'édifice théâtral romain se résument essentiellement dans le fait qu'il s'agit désormais d'un bâtiment entièrement renfermé sur lui-même. Telles sont les caractéristiques communes de ces édifices malgré une grande variété de traitement architectural. Il n'existe pas deux théâtres rigoureusement identiques.

A la suite de l'adoption définitive du théâtre construit en pierre (*theatrum lapideum*)<sup>173</sup> deux types majeurs ont servi de modèle. Le premier s'inspire du théâtre de Pompée doté au sommet de la *cavea* d'un *sacellum*, le deuxième du théâtre de Marcellus<sup>174</sup>. Le théâtre de Pompée, daté de 55 avant J. C au plus tard, montre l'association d'un temple au théâtre. Dans ce cas précis, le temple servit de prétexte à la réalisation de la *cavea* assimilée à l'escalier qui lui donnait accès. Par cette astuce Pompée osa défier l'interdit du Sénat qui bannissait jusqu'ici la construction de tout théâtre en pierre à Rome. Le théâtre était considéré comme un lieu de réunion dangereux. On voulait éviter ainsi toute agitation politique et lutter contre l'influence de l'hellénisme sensée pervertir les mœurs. Les deux modèles ont été adoptés moyennant des variations sans, toutefois, influencer les caractéristiques majeures. Certaines provinces ont conçu leur propre architecture comme l'Asie Mineure où l'influence de l'hellénisme a perduré<sup>175</sup>.

Aux modèles construits à Rome, succèdent de nombreuses réalisations illustrant la capacité créatrice et d'adaptation de l'architecture théâtrale aux conditions locales. « L'époque des Antonins voit s'intensifier les communications et se créer une relative homogénéité entre l'Italie et les provinces »<sup>176</sup>, mais les édifices réalisés ont tous un caractère original. Nous nous sommes posés la question de savoir si les théâtres africains et particulièrement ceux qui se trouvent en Tunisie actuelle, avaient une réelle spécificité.

---

<sup>173</sup> Avant la construction du premier théâtre romain en matériaux durables, des gradins amovibles en bois étaient installés sur les places publiques. Dans les textes de l'époque républicaine le mot *theatrum* ne désigne pas l'ensemble de l'édifice mais seulement la *cavea*.

<sup>174</sup> La construction de ce monument fut envisagée par César réalisée(en 44) et par Auguste, entre 13 et 11 avant J. C.

<sup>175</sup> Gros (1996), pp. 272-307.

<sup>176</sup> Frézouls (1982), p. 385.

Notre délimitation géographique correspondant aux diverses provinces de l'Empire romain est dictée par un souci de cohérence et fondée sur l'existence d'un savoir-faire local. Sans prétendre établir un état exhaustif de la question, notre contribution vise à faire le point des recherches concernant les principaux théâtres antiques de Tunisie. Elle est dictée par la conviction que toute production architecturale et urbanistique est la manifestation d'une interaction entre un programme, des moyens, un savoir-faire et un contexte particulier.

## 1) La fonction du théâtre

Comme l'a souligné H. Slim « Les cités importantes possédaient un théâtre ; quelle que soit leur nature, les jeux étaient une nécessité impérieuse pour les foules urbaines »<sup>177</sup>.

D'après Apulée: « *ce n'est pas davantage le fait qu'à d'autres jours on voit à cette place même jouer des rôles burlesques, un comédien dialoguer, un tragédien déclamer, un danseur de corde risquer sa vie, un escamoteur exécuter des tours de passe-passe, un histrion gesticuler, bref tous les genres d'acteurs se produire en public, chacun selon son art.* » (Florides XVIII).

La nature des spectacles du théâtre était variée. Le théâtre romain, avait aussi une fonction sacrée. Ceci était attesté à *Bulla Regia*, *Carthage* et *Thugga*, par la découverte de statues figurant certaines divinités dont Cérès ou Apollon. Les images qui ornaient les *frons scaenae* avaient un rapport direct avec le culte impérial. Les statues de l'empereur et des membres de sa famille figuraient au côté de celles des dieux. Dans certains cas comme à Dougga ou Leptis Magna un *sacellum* fut aménagé en haut de la *cavea*. L'existence de chapelles situées de part et d'autre du grand axe de l'arène de l'amphithéâtre de *Thysdrus* montre également le lien entre les édifices de spectacles et certaines divinités<sup>178</sup>.

En ce qui concerne la relation théâtre-temple, C. Courtois<sup>179</sup> a distingué quatre catégories:

- 1- Le temple se trouve derrière le bâtiment de scène. C'est la disposition la plus ancienne : théâtre augustéen d'Ostie, théâtre de Thorikos et théâtre de Dionysos à Athènes dans sa première phase.
- 2- La *cavea* est dominée par un temple au théâtre de Vienne. C'est le cas de plusieurs théâtres impériaux d'Afrique tels que *Thugga* (Th-T-26), *Leptis Magna* (Th-L-1), *Sabratha*(Th-L-2), *Caesarea* (Th-A-1), *Calama*(Th-A-2), *Rusicade* (Th-A-6), et *Thamugadi* (Th-A-7).
- 3- Le théâtre fait partie d'un sanctuaire. C'est le cas à Delphes, Bovianum Vetus, Syracuse, Epidaure, Pergame (Asclépeion), Cyrène (sanctuaire d'Apollon), etc. Typologiquement et architecturalement, ces édifices ne diffèrent aucunement des théâtres hellénistiques n'ayant aucune relation avec un temple.

---

<sup>177</sup> Slim et *alii* (2003), p. 245.

<sup>178</sup> Slim (1984), pp. 129-165.

<sup>179</sup> Courtois (1989), p. 66.

- 4- Les théâtres ont un rapport étroit avec un temple. Ces édifices de dimensions réduites sont pourvus seulement d'une *orchestra* et d'une petite *cavea*. Ils ont d'une manière directe ou indirecte subit l'influence de sanctuaires orientaux. C'est le cas par exemple du théâtre de Gabies, de Samothrace (II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.), de Thèbes et de Délos. En occident le sanctuaire de Cagliari, de Gabies (milieu du II<sup>ème</sup> siècle avant J.-C.) et de Tibur (daté du premier quart du I<sup>er</sup> siècle avant J.-C.) et de Praeneste (Palestrina).

Malgré le fait qu'en Orient, comme en Occident, il s'agisse toujours de gradins en relation directe avec un temple, il convient de distinguer deux cas<sup>180</sup>.

- A Délos, Samothrace et Doura la *cavea* dépasse le demi-cercle respectant le modèle hellénistique et les gradins qui font face à l'aire religieuse ne sont pas surmontés du temple.
- En Occident la *cavea*, entourée à sa partie supérieure d'un portique, dessine un demi-cercle. Elle est parfois dominée par un temple. (Bovianum Vetus, Praeneste, Tibur et Délos).

## 2) Le théâtre : un programme urbain par excellence

La différence fondamentale entre la conception grecque et la conception romaine du théâtre est que dans la première l'espace s'organise, de manière centrifuge, autour de l'*orchestra* alors que dans la seconde la relation *cavea*/bâtiment de scène prédomine. Le théâtre romain possède des caractéristiques propres et « tend à devenir un espace autonome et fermé sur lui même, en même temps qu'articulé à la ville »<sup>181</sup>. « L'existence du théâtre, considéré à l'époque républicaine comme lieu d'expression politique et lieu de rassemblement du peuple »<sup>182</sup>, apparaissait comme un critère de l'indépendance d'une cité, mais sous l'empire cet édifice n'était plus qu'un lieu propice au divertissement de la foule. Ses spectacles, au même titre que ceux de l'amphithéâtre et du cirque, constituaient un puissant moyen de romanisation des mœurs ce qui explique, plus que toute autre raison, la pérennité de ce type d'édifice.

Vitruve considère qu'il s'agit d'un des plus importants édifices de la ville romaine dont l'emplacement est à définir tout de suite après celui du forum. La réalisation d'un tel édifice métamorphose le paysage urbain. Dès les premiers temps de la présence romaine en Afrique et jusqu'à l'Antiquité tardive<sup>183</sup>, le théâtre a gardé la même disposition et les mêmes composantes fonctionnelles.

On a distingué, en fonction de leur structure, deux types majeurs d'édifices. Le premier consistait à adosser la *cavea* au terrain ou à des remblais. On peut le qualifier de « plein », c'est la plus ancienne, celle qui caractérise les théâtres grecs et hellénistiques. La seconde consistait à réaliser une structure de support de la *cavea* faite de murs rayonnants et de voûtes permettant de placer des circulations dans les vides intérieurs : on peut la qualifier de « creuse ». Mais parfois comme à Orange, la *cavea* du théâtre romain est adossée dans sa partie centrale et réalisée en structure creuse à ses extrémités. On pouvait

---

<sup>180</sup> Ginouvès (1972), p. 75, n. 1.

<sup>181</sup> Frézouls (1982), p. 365.

<sup>182</sup> Frézouls (1983).

<sup>183</sup> Hugoniot (2000).



adosser la *cavea* par souci d'économie mais ceci n'évitait pas des aménagements spécifiques pour permettre une meilleure intégration de l'édifice au tissu urbain et à la topographie du site. A *Bulla Regia*, la situation engendrée par la présence d'une rue, a imposé d'empiéter sur celle-ci pour agrandir le théâtre. Dans certaines villes, où la distance entre les différents monuments publics était assez grande, on les reliait par une voie importante. Il en est ainsi à Carthage où le *cardo* reliant les thermes d'Antonin au monument circulaire longe la partie postérieure du théâtre. De l'autre côté, une sorte de place publique permettait, l'accès du théâtre par le haut.

### 3) Historique des recherches

Les renseignements fournis par des auteurs anciens et les voyageurs arabes, notamment Al-Bekri, à propos du théâtre ou de l'amphithéâtre de Carthage ou du théâtre d'*Hadrumetum*, ont été très peu exploités. Ils constituent pourtant une source précieuse d'information pour avoir une idée de l'état des édifices au Moyen-âge. Les explorateurs de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, peu avertis, ont été motivés par le souci de retrouver les traces d'installations renseignant sur les richesses économiques du pays et les moyens de leur exploitation. L'intérêt pour l'archéologie romaine, au cours des premières années du Protectorat et durant les décennies précédentes, émanait essentiellement des militaires et des administrateurs coloniaux. Outre les monuments, ils ont relevé les installations hydrauliques, les ouvrages défensifs et les traces de voies de communication. C'est ainsi que la fonction exacte de certains monuments, dont les vestiges s'apparentaient à des théâtres, n'a pas été clairement reconnue. Tel est le cas du grand bloc de maçonnerie de blocage communément nommé « *El hajra El maklouba* », encore visible de nos jours » au sein du paysage urbanisé des environs de Sousse : « la forme curviligne du tracé des restes observés ne peut permettre de trancher en faveur d'un théâtre »<sup>184</sup>.

Il faut rappeler à ce propos que le temple de Dougga attribué à *Caelestis* avait été pris, dans un premier temps, pour un deuxième théâtre de la cité<sup>185</sup>. De même le théâtre de *Thignica* (Ain Tounga) fut pris, par R. Cagnat et P. Gauckler, pour un temple entouré d'un péribole semi-circulaire<sup>186</sup>.

Le Dr Carton reconnaît, lui-même, que le temps consacré aux travaux de fouille du théâtre de *Thugga* qualifiés de « bien dirigés »<sup>187</sup> et de « dégagements méthodiques » par les archéologues de l'époque, était très limité<sup>188</sup>. Quelques années auparavant J. Toutain, en décrivant l'état des vestiges des théâtres de Tunisie rapporte qu'« on ne peut qu'en affirmer l'existence et en indiquer la forme générale ». Ils sont « trop ruinés ou encore trop enterrés pour qu'on en parle en détail »<sup>189</sup>.

---

<sup>184</sup> BSAS (1904), pp. 19-20.

<sup>185</sup> Khanoussi et Golvin (2005), p.104.

<sup>186</sup> Ben Hassen (2006), n° 297, p. 143.

<sup>187</sup> Boissier (1896), p.5.

<sup>188</sup> Il ne disposait que de trois mois pour mener, au même temps, les travaux de fouille de quatre monuments importants de la cité antique ; Dar-Lachhab, le capitole, le temple de Baal-Saturne et le théâtre. cf. Dr Carton (1902), p.83.

<sup>189</sup> Toutain (1896), pp. 99-100.

Les études menées alors affirmaient l'idée fondamentale<sup>190</sup> d'une continuité absolue entre les théâtres hellénistiques et romains. On écrivait à ce sujet que « Les développements ultérieurs (par rapport au théâtre grec) de ce monument en Italie et dans les provinces, ne pouvaient avoir ni grande originalité ni grand intérêt car ils ne constituaient qu'un prolongement, déjà contenu en quelque sorte dans les premières réalisations »<sup>191</sup>. C'est ainsi que les caractéristiques des théâtres d'Afrique romaine ont été évoquées avant même que l'exploration du terrain par les premiers voyageurs soit menée. Le schéma préétabli à partir de modèles se trouvant en Europe a marqué les esprits et orienté les interprétations. Dans la mesure où on ne cherchait pas à trouver de variantes ou de spécificités, ces idées préconçues ont empêché de les remarquer. En orientant les prétendants à l'exploration archéologique de la Tunisie, H. Saladin<sup>192</sup>, architecte de la mission scientifique française de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, avait déjà esquissé les principes d'une étude du théâtre romain. Il écrivait : « Les détails sur lesquels l'attention des explorateurs doit se porter de préférence sont les suivants :

- La disposition générale du plan (escaliers, vomitoires, gradins, sièges particuliers, inscriptions des *cunei*, entrées latérales),
- La disposition de la scène et de ses annexes,
- Les restes des dispositions architecturales extérieures. Le mode de couverture. Les mâts ou charpentes portant le *velum*.
- L'existence de gradins supérieurs en charpente (comme à *Althiburos*).

Saladin affirmait que « Les fouilles sur l'emplacement des scènes permettront de faire des découvertes intéressantes (statues isolées ou groupées, bas-reliefs) ».

Peu d'études monographiques ont été consacrées aux théâtres romains de Tunisie. Citons celles, de J. Toutain (1892) et de L. Carton (1902) consacrées, respectivement, aux théâtres de *Simitthus*<sup>193</sup> et de *Thugga*<sup>194</sup>. Depuis les travaux de dégagement dirigés par P. Gauckler au début du vingtième siècle, le théâtre de Carthage n'a été de nouveau fouillé qu'en 1967 sous la direction de G. Ch. Picard. Cette fouille a essentiellement pris la forme d'une tranchée dans l'axe de la *cavea*. Elle a été réalisée dans le cadre d'une mission archéologique précédant la reconstruction de gradins destinés à l'organisation du festival international de Carthage qui se déroulait jusqu'à lors aux thermes d'Antonin. Publiée en 1969, l'étude relative au théâtre de *Cillium* n'est autre que la publication des résultats des fouilles menées depuis 1946<sup>195</sup>. Il a fallu attendre jusqu'à 1975 pour qu'une publication traite de l'origine des théâtres d'Afrique et de leurs spécificités<sup>196</sup>.

Généralement, les théâtres ont toujours été rattachés aux monuments de spectacle en général. On a répertorié les monuments retrouvés et ceux mentionnés seulement par une inscription ou un texte littéraire et dénombré ainsi une trentaine de théâtres en Tunisie<sup>197</sup>. Pour ce qui est des amphithéâtres, J.-Cl. Golvin en a dénombré 29 mais le

---

<sup>190</sup> Doerpfeld (1896), Bethe (1896), Pochstein (1901), Navarre (1925) et Libertini (1933).

<sup>191</sup> Libertini (1933), p. 346.

<sup>192</sup> Saladin (1890), p. 119.

<sup>193</sup> Toutain (1892), pp. 359-377.

<sup>194</sup> Dr Carton (1902), p. 79 sq.

<sup>195</sup> Desparmet (1969-70), pp. 14-64.

<sup>196</sup> Picard (1975).

<sup>197</sup> Selon Forni (1962), pp. 727-758.

chiffre pourrait être étendu à 38 si on tient compte des cas probables<sup>198</sup>. On ne connaît que 10 cirques en Afrique romaine dont cinq au moins se trouvent en Tunisie (*Thysdrus, Thugga, Carthago, Uthica, Thaenae*).

Le nombre des théâtres africains est loin d'être définitif. On se base toujours essentiellement sur la liste établie par J. Cl. Lachaux dans le cadre d'un mémoire de maîtrise soutenu en 1969<sup>199</sup>. Cette étude s'est contentée du recensement des théâtres et des amphithéâtres d'Afrique proconsulaire assorti de notices parfois très sommaires orientées ou limitées par le contenu des références bibliographiques. Le manque d'illustrations et l'insuffisance des notes ont rendu opportun la réalisation d'un travail de terrain complémentaire. L'étude de ce type de monument est intéressante si l'on s'attache aux détails et principes constructifs, à la typologie et à la conception du point de vue technique et plastique. Contrairement aux publications relatives à d'autres théâtres du monde romain, les publications portant sur les théâtres de Dougga ou de *Cillium* ne constituent pas de véritables monographies. Les campagnes de travaux suivantes ont permis d'identifier certains théâtres. Le travail de Peyras<sup>200</sup> sur la région du Tell septentrional, a levé certains doutes mais depuis, peu de travaux ont été consacrés au sujet, hormis ceux récemment consacrés aux théâtres de Carthage<sup>201</sup> et de Dougga<sup>202</sup>. La structure, la forme et la fonction doivent être pris en considération pour une meilleure caractérisation des théâtres de l'Afrique romaine.

On n'a jamais pu établir de corrélation entre l'importance d'un édifice de spectacle et celle de la populatio de la ville correspondante. La question a toujours été traitée par rapport à la démographie. Rares sont les études qui ont accordé intérêt au mode d'implantation d'un édifice et aux problèmes techniques posés. La courbure de l'édifice impliquait un effort d'intégration à une trame urbaine qui est le plus souvent orthogonale. Certains ont pensé que les données relatives à la capacité des édifices de spectacle renseigneraient sur l'importance de la population à l'époque impériale. Le nombre de places disponibles était supposé tributaire du nombre d'habitants de la ville<sup>203</sup>, mais cette hypothèse a suscité critiques et objections. J.-Cl. Golvin<sup>204</sup> a souligné que les amphithéâtres sont souvent le résultat d'un agrandissement et que certains spectacles drainaient une population venant parfois de plus loin. P. Salmon<sup>205</sup> constate, toutefois, que la capacité d'accueil des théâtres et des amphithéâtres témoigne surtout de la richesse de la cité et non de l'importance de sa population. R P. Duncan<sup>206</sup> pense qu'il est difficile de déceler une logique démographique du fait que, dans une même ville, les places disponibles dans un amphithéâtre peuvent dépasser largement celles du théâtre et il est de même pour le cirque.

---

<sup>198</sup> Golvin (1988), p. 275.

<sup>199</sup> Lachaux (1978).

<sup>200</sup> Peyras (1991).

<sup>201</sup> Ross (1990).

Ksouri (2003).

<sup>202</sup> Etude réalisée dans le cadre du projet de Mise en valeur du site de Dougga (2002-2007).

<sup>203</sup> Lézine(1969), pp. 69-82.

<sup>204</sup> Golvin (1988), p. 349.

<sup>205</sup> Salmon (1974), p. 9.

<sup>206</sup> Duncan –Jones (1963), p. 85.

De son côté, J. Kolendo<sup>207</sup> pense qu'« à une telle recherche ne se prêtent pas du tout les théâtres, bâtiments qui, pour des raisons techniques, ne pouvaient pas être très importants »<sup>208</sup>. L'accroissement du nombre d'habitants pouvait imposer l'agrandissement d'un bâtiment de spectacle. L'extension des amphithéâtres consiste en l'adjonction d'un nouvel anneau périphérique, comme on l'a souligné à propos de Carthage, *Thuburbo Majus* et *Acholla*.

Le théâtre s'agrandit à mesure que la cité prend de l'importance. Elle se dote d'une parure monumentale ostentatoire témoignant de sa richesse économique. On ne doit pas considérer l'édifice de manière statique mais plutôt en fonction de son évolution recensant des améliorations, des corrections et des changements.

#### 4) Annexes et activités connexes

Toute étude doit prendre en considération l'ensemble des composantes annexes et connexes. Le théâtre doit être considéré comme un complexe qui regroupe un certain nombre de fonctions. La dédicace du théâtre de Dougga nous renseigne sur les composantes fonctionnelles de son programme. Ces composantes sont les basiliques, le portique, les xystes, la scène avec ses « tentures et toute son ornementation ». <sup>209</sup> La présence d'un temple en haut de la *summa cavea* ou rattaché à la scène, comme ceci semble bien être le cas pour *Bulla Regia*<sup>210</sup> est à vérifier. L'aménagement d'une cour à l'arrière de la scène semble une caractéristique commune. Si les cas d'*Hadrumentum* (Sousse) et de *Carthago* restent à vérifier<sup>211</sup>, un *porticus post scaenam* a été identifié au nord-ouest du théâtre de Rougga<sup>212</sup>.

Les théâtres se trouvent souvent dans un secteur urbain assez particulier. Certains sont implantés au centre et d'autres vers la périphérie de la cité. La proximité du *forum* et le fait d'être rattaché à une esplanade monumentale crée des situations assez particulières d'intégration urbaine. Parmi les cas où les théâtres sont parfaitement intégrés au tracé urbain il faut citer *Carthage* et *Thamugadi* les théâtres y sont inclus dans un nombre entier d'*insulae*. Le théâtre de Carthage a été prévu dans le tracé de la colonie dès la fondation augustéenne. L'intégration du théâtre et de l'amphithéâtre dans le tracé de cette ville est parfaite mais d'autres édifices de spectacle (le cirque et l'odéon) ne respectent pas toujours ce tracé primitif.

---

<sup>207</sup> Kolendo (1990), p. 30.

<sup>208</sup> La limite technique absolue de l'extension d'un théâtre a été démontrée par Canac (1967).

<sup>209</sup> Poinssot (1983), p. 30.

Khanoussi (1998), pp. 19-22.

Aounallah (2006), pp. 50-54.

<sup>210</sup> Poinssot (1963), pp. 49-53.

<sup>211</sup> S'il existait, le portique quadrangulaire supposé du théâtre de Sousse, aurait 75 m de large et 72 m de profondeur. Il serait relié à un portique de 60x80 m. cf. Lachaux (1978), p. 68.

Pour Carthage, cf. Ksouri (2006), pp. 54-63.

<sup>212</sup> Troussset (1994), p. 607.

## 5) Le tracé

Si le tracé respecte les exigences d'implantation des composantes majeures du théâtre. L'implantation de l'édifice serait, en général, tributaire du contexte urbain. Pour comprendre les contraintes et les exigences d'une telle situation, il importe de considérer les fonctions connexes. Elles sont indissociables du monument dans le cadre d'un complexe intégrant l'ensemble des installations annexes aux composantes propres. L'ensemble pris en considération avec le contexte urbain nous confronte à une question fondamentale : Comment arrêter la limite d'un secteur qui présente une cohérence par rapport à la fonction majeure du monument, à savoir le déroulement de spectacles scéniques ?

Certains théâtres montrent un retrait de leur bâtiment de scène par rapport aux limites latérales du tracé en demi-cercle de la *cavea*. Dans les cas de *Thugga* et de *Carthago*, ceci est dû à l'absence des *basilicae* et peut être expliqué par le choix d'adosser l'édifice à une pente naturelle. Toutefois, par exigence fonctionnelle ou en raison de l'évolution stylistique, ces espaces latéraux permettent au bâtiment de scène d'atteindre l'extrémité de la *cavea* et parfois même, de la dépasser comme à *Bulla Regia* et *Cillium* (Kasserine).

## 6) La cavea

La conception de la *cavea* répond à la volonté d'aménager, pour un maximum de spectateurs, des places d'où ils pouvaient percevoir dans les meilleures conditions possibles les spectacles donnés sur la scène. Pour atteindre cet objectif, les architectes romains ont adopté la forme semi-circulaire. Les gradins se développaient sur un plan incliné devant une scène rectangulaire sur laquelle jouaient les acteurs. Entre les deux, subsistait un espace semi-circulaire (*l'orchestra*) qui, à la différence de ce qui se passait dans le théâtre grec, ne fut jamais utilisé pour des représentations. L'ensemble formait un édifice clos doté d'un véritable espace intérieur bordé sur la partie haute par une galerie périphérique et, à l'arrière de la scène, par une façade élevée sur toute la hauteur de l'édifice.

L'aménagement de la *cavea* correspondait certes à une volonté de répartition des catégories de spectateurs en fonction de la hiérarchie sociale. Qu'en est-il de la présence féminine dans les lieux offrant des spectacles scéniques ?

Nous savons que la présence féminine était régie par certaines restrictions. L'empereur Auguste ne permit aux femmes de se placer que sur les gradins supérieurs et toutes seules. Cette restriction ne semble pas avoir été partout respectée puisqu'Ovide<sup>213</sup> évoque les occasions de rencontres galantes que l'on pouvait faire sur les gradins du cirque. Avant l'établissement des règles imposées par Auguste, pendant les jeux de gladiateurs, les femmes étaient assises pêle-mêle avec les hommes (d'après Suétone, *Div. Aug.* 44,4).

---

<sup>213</sup> *Ars am.*, (I, pp.89-162) et (III, p.394sq. ,p. 633)

Malgré la similitude de leur conception architecturale, exprimée par l'adoption exclusive du tracé semi-circulaire de la *cavea*, ces théâtres sont, en majorité, appuyés à flanc de colline. Ils sont pour la plupart orientés au Sud (la *cavea* devant être tournée au nord selon les prescriptions de Vitruve). Leur diamètre varie de 22 m, pour le théâtre de *Seressi*, à plus de 100 m pour ceux de Carthage et d'Utique. Malgré la grande diversité des solutions architecturales adoptées, nous constatons l'existence de principes constants qui caractérisent leur conception.

La technique de construction répandue en Afrique est-elle spécifique ?

Pour répondre à cette question il faut considérer les édifices construits à une même période. A titre d'exemple le théâtre de *Bulla Regia* est à comparer avec ceux de *Simitthus* et de Thugga. Ces théâtres sont construits dans des régions où la pierre de qualité abonde et pouvait être déplacée sur de faibles distances.

La nature du programme, l'échelle du bâtiment et l'application d'un modèle théorique défini dans ses grandes composantes impliquent le recours à des techniques adaptées. La technique retenue dépend de la disponibilité des matériaux, de la qualité de la main d'œuvre et de son encadrement. Il est possible qu'on ait fait appel à la même équipe pour la réalisation de plusieurs théâtres à la même période. Une sorte d'atelier qui devait se déplacer à la demande et même assez loin, pour la réalisation d'un tel programme. Ceci pourrait expliquer certaines ressemblances typologiques concernant des monuments éloignés (*Ammaedara*, *Bulla Regia*, etc.).

Adossés à une pente naturelle ou construits sur une structure artificielle, tels sont les cas pour la classification systématique que nous proposons d'établir pour identifier la technique constructive des théâtres. La structure est dite « pleine » dans le premier cas et « creuse » dans le second. Toutefois, elle est parfois mixte. Même pour des théâtres réputés de type adossé, il n'est pas exclu que les parties supérieures n'aient pas été construites selon le principe de la structure creuse. A titre d'exemple, bien qu'il s'agisse d'un théâtre construit, le théâtre d'*Uthina* est implanté sur un terrain à faible déclivité. Sa partie inférieure est adossée au terrain alors que sa partie périphérique est faite de murs rayonnants et de voûte.

L'usage de l'*opus quadratum* dépend de l'existence de carrières proches livrant de la pierre de qualité. La pierre de taille est employée pour le renforcement des angles et dans les premières assises mais les murs de structure sont souvent en petit appareil (*opus incertum*). Ils supportent les voûtes en blocage dont la construction est faite sur coffrage en bois.

Même pour les théâtres adossés, on ne manquait pas de renforcer les fondations par une structure maçonnerie. Sous la contrainte de l'orientation du temple de Saturne, le théâtre de *Thugga*, adossé à une roche dure, a nécessité la construction d'une substruction importante, à l'extrémité orientale de sa *cavea*. Elle est constituée d'un mur de 8 mètres de hauteur soutenu par des contre-forts<sup>214</sup>.

---

<sup>214</sup> Dr. Carton (1902), p. 95.

## 7) Le bâtiment de scène

Comparativement à la *cavea*, le bâtiment de scène constitue la partie la plus mal conservée. En dehors de *Thugga*, *Bulla regia* et *Cillium*, peu de monuments ont gardé lisibles les structures caractérisant le plan de leur dispositif scénique.

### - Le *pulpitum*

La scène proprement dite (*scaenae*) est une plate forme allongée, le plus souvent élevée à environ 1,20 m par rapport à l'*orchestra* au dessus d'une structure évidée (*hyposcaenium*). Elle est limitée du côté de l'*orchestra* par un ressaut et un mur (*pulpitum*) le plus souvent décoré d'une alternance de niches semi-circulaires et rectangulaires<sup>215</sup>. De l'autre coté s'élève la grande façade décorée de colonnades (*frons scaenae*) s'élevant jusqu'à la hauteur du portique de la galerie de la *summa cavea*. Sur les côtés sont aménagés des espaces de service.

### - L'*hyposcaenium*

L'état actuel des scènes ne permet pas de dégager l'existence de vestiges significatifs renseignant sur la nature des éléments qui caractérisent l'*hyposcaenium* (canal, gaines, chambres destinées à la machinerie du rideau de scène). Les scènes des théâtres de *Bulla Regia*, de *Sufetula* et de *Thugga* possédaient un revêtement de mosaïque blanche dont la restauration ne permet plus de dégager les caractéristiques propres. Il semble que ce type de revêtement ait été courant. Toutefois, à *Bararus* (Rougga) le sol de la scène était probablement en bois<sup>216</sup>.

Les vestiges de la structure supportant le *pulpitum* du théâtre de Lyon ont permis de restituer le fonctionnement et le dispositif de levage du rideau de scène. Celui-ci, contrairement au rideau des théâtres modernes, descendait à l'ouverture du spectacle de haut en bas dans une fosse aménagée e arrière du *pulpitum*. En Afrique nous remarquons une nette différence entre les structures construites des théâtres de *Thamugadi* et de *Tipasa* par rapport à celui de *Cillium*. Selon C. Courtois<sup>217</sup>, une des particularités des théâtres d'Afrique romaine, réside dans le fait que l'*hyposcaenium* n'est pas, à l'instar des théâtres romains d'Italie, totalement libre ; « Le plus souvent, il comprend des murets perpendiculaires à la façade du *pulpitum*<sup>218</sup>, ou encore deux ou trois rangées de pilastres sur toute la longueur<sup>219</sup>. Parfois, il s'agit de rangées de piliers supportant des voûtes »<sup>220</sup>.

Ce n'est certainement pas dans les théâtres africains qu'Apulée a pu puiser les renseignements relatifs au décor qu'il décrit puisque celui-ci correspondait à un *hyposcaenium* totalement libre. Il s'est peut être inspiré des théâtres de Grèce et d'Italie, ou il passa une partie de sa vie<sup>221</sup>.

---

<sup>215</sup> Ils ne dépassent souvent pas les sept niches, sauf pour le cas de Tipasa qui en compte quinze et ressemble aux théâtres de l'Orient romain.

<sup>216</sup> Guéry et alii (1982), p. 116.

<sup>217</sup> Courtois (1989), p. 288 n° 390.

<sup>218</sup> *Cillium, Thubursicum Numidarum, Madaure, Sabratha, Bulla Regia*.

<sup>219</sup> *Cuicul, Tipasa, Thamugadi*.

<sup>220</sup> *Thugga, Bulla regia (?) Sufetula, Assuras*.

<sup>221</sup> Catherine (1989), n. 390, p. 288.

Sur la scène du théâtre de Dougga L. Carton a trouvé sept trous situés au dessus d'un puits de deux mètres de profondeur. L'absence de fosse longitudinale le long du mur de *pulpitum* l'a conduit à considérer qu'ils devaient servir non un *auloem*, mais des *siparia* et il a tenté de restituer leur fonctionnement. Les structures de la scène du théâtre de Carthage, visibles sur le plan de Gauckler ont montré l'existence de citernes dont l'usage n'a pas été défini d'une façon précise. Certains blocs taillés dans une pierre calcaire blanche et déposés à l'emplacement de la scène du théâtre d'*Ammaedara* pouvaient appartenir, au dispositif de levage du rideau de scène.

#### - **Le *frons scaenae***

Dans l'un de ses discours prononcés sur la scène, l'Africain Apulée décrit le théâtre de Carthage : « *Du reste, dans un auditoire comme celui-ci, ce qu'il faut considérer ce n'est pas le marbre des pavements, l'architecture du proscaenium, la colonnade de la scène, ce ne sont pas les combles surélevés, les caissons aux brillantes couleurs, les gradins en demi cercle.* » (*Florides XVIII*).

L'évolution de la *frons scaenae* relevait plus de la volonté d'augmenter l'effet monumental que d'exigences fonctionnelles<sup>222</sup>. C'est ainsi que les scènes des théâtres ont été ornées d'une colonnade s'élevant devant un mur de scène. Celui-ci a commencé à être droit dans un premier temps (au cours du premier siècle ap. J.-C.) puis s'est caractérisé par un plan marqué par l'aménagement d'exèdres et par l'introduction de formes courbes.

Le plan au sol du mur de scène prévoyait l'aménagement des deux *hospitalia* au fond de niches rectangulaires encadrant une *valva regia* au fond d'une exèdre semi-circulaire comme c'est le cas par exemple pour les théâtres de *Thugga* (Dougga)<sup>223</sup>, *Cillium* et *Cuicul*<sup>224</sup>). Une exception constituant l'une des particularités du théâtre d'*Uthina* est que le plan de son mur de scène présente une organisation inversée par rapport à la formule ancienne du théâtre de Pompée<sup>225</sup>. Souvent, les trois portes permettant le passage vers l'arrière scène s'élèvent au fond d'exèdres en demi-cercle de dimensions égales (*Calama*, *Thubrsicum Numidarum*<sup>226</sup> et *Leptis Magna*), ou inégales (*Sabratha*<sup>227</sup> et *Carthago*<sup>228</sup>).

Le plus souvent la longueur du bâtiment de scène est égale au diamètre de la *cavea* mais dans certains cas, on constate un retrait et parfois même un dépassement. Le retrait est engendré par l'absence de *basilicae* comme à *Thugga* et à Carthage. À *Bulla Regia* le dépassement de la *basilica* orientale peut être expliqué par l'extension du bâtiment de scène.

---

<sup>222</sup> Frézouls (1982), p. 382.

<sup>223</sup> Poinssot (1958), p. 28, fig. 1.

<sup>224</sup> Gsell (1901), p. 187, fig. 61.

<sup>225</sup> Marqué par l'aménagement de trois exèdres semi-circulaires. Cf. Gros (1996), p. 281, fig. 238.

<sup>226</sup> Gsell (1901), pp. 191 et 195, fig. 62 et 64.

<sup>227</sup> Caputo (1959), pp. 60 et 90.

<sup>228</sup> Ksouri (2006), pp. 59 et 62.



## 8) Déclin et abandon

L'adoption du christianisme comme religion officielle de Rome a amorcé le déclin de la fonction du théâtre. St Augustin nous apprend que le théâtre de *Simitthus* (Chemtou) était déjà abandonné au IV<sup>ème</sup> siècle avant J.-C quand celui de Bulla Regia était encore en activité<sup>229</sup>.

Il est vrai que le jugement très négatif de l'Église sur les spectacles du théâtre, jugés immoraux, frivoles et dégradants, est probablement l'une des causes de l'abandon de ces monuments<sup>230</sup>. Mais au V<sup>ème</sup> siècle, on trouve encore des théâtres florissants comme celui de *Bulla Regia*, dans une ville devenue largement chrétienne<sup>231</sup>.

Les théâtres ont continué à fonctionner. « *Ne voit en pas les théâtres remplis de ceux qui remplissent nos églises* » tels sont les termes de St Augustin. L'auteur de « *la vie quotidienne en Afrique du nord au temps de St Augustin* »<sup>232</sup> conclut que les spectacles ont continué jusqu'à l'invasion vandale.

L'usage du théâtre a nettement régressé à l'époque byzantine avant de disparaître après la conquête musulmane. A *Uthina*, le mauvais état du *pulpitum* au VI<sup>ème</sup> siècle révèle que le théâtre était incontestablement réduit à l'état de carrière<sup>233</sup>. Aux V<sup>ème</sup> – VI<sup>ème</sup> siècles, l'édifice était déjà en ruine, et peut-être depuis longtemps<sup>234</sup>. Certains de ses espaces ont servi d'habitation à l'époque byzantine. A Carthage l'odéon et le théâtre ont été détruits et incendiés par les Vandales. Les Byzantins ont récupéré les matériaux de construction pour les fortifications de la colline de Byrsa<sup>235</sup>. A la même époque la fortification du théâtre de *Bulla Regia* est attestée<sup>236</sup>.

---

<sup>229</sup> St Augustin, *Sermo Denis*, 7-9.

<sup>230</sup> Duval (2006), p. 141.

<sup>231</sup> Lepelley (1979), p. 378.

<sup>232</sup> Hamman (1986), p. 150.

<sup>233</sup> Landes et Ben Hassen (2007), pp. 11-20.

<sup>234</sup> Un élément de corniche décoré d'une tête de masque tragique, couverte de stuc et polychrome, ainsi qu'une autre tête en calcaire d'un acteur masqué, tous les deux trouvés réemployés dans l'amphithéâtre d'Oudhna et qu'on imagine mal avoir appartenu à la décoration d'un monument funéraire, pourraient bien venir du théâtre. Cette remarque n'est pour l'instant qu'une hypothèse de travail qui sera à vérifier lors d'investigations futures.

<sup>235</sup> Wells (1996), pp. 157 sq.

<sup>236</sup> Cf. Beschaouch et alii (1977), p. 100.

## Conclusion

Cette étude n'est que l'amorce d'une réflexion relative aux caractéristiques architecturales et constructives des théâtres antiques en Afrique romaine et particulièrement en Tunisie ainsi que leur rapport avec le secteur de la ville où ils furent implantés. De nouvelles perspectives sont offertes à une éventuelle investigation archéologique. Grâce aux nouvelles technologies, elles peuvent être développées sans le recours aux méthodes conventionnelles consistant à détruire les couches archéologiques les plus élevées au profit de la connaissance des plus anciennes. Ces moyens innovants pourraient contribuer à la réhabilitation de ces monuments en vue d'un usage contemporain permettant, dans des conditions appropriées, leur animation et leur mise en valeur.

En comparant les théâtres antiques à celui de Bulla Regia, nous pouvons retenir que tous se partagent les caractéristiques majeures suivantes :

- Un bâtiment de scène doté d'un *frons scaenae* à trois exèdres.
- Une entrée axiale aménagée sous la *cavea*. Cette disposition pouvait être approchée avec les théâtres dotés d'un escalier axial.
- Un lieu d'implantation comportant de nombreux petits temples et l'existence d'un temple au niveau de la *summa cavea*.
- Une influence des théâtres d'Orient hellénistique sur les édifices de spectacle scénique construits en Afrique à l'époque romaine.

## **Fiches des Exemples sélectionnés**

# Les théâtres de Tunisie

## Th-T-1 *Aggar* (Sidi Amara)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : ?

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : ?

**Orientation** : ?

**Date de construction** : Epoque impériale.

.....

Adossé à une colline, ce monument n'a pas été signalé dans les descriptions des premiers voyageurs en Tunisie. Les gradins de pierre qui émergent au-dessus du sol actuel révèlent l'existence de deux *maeniana*. La première rangée de gradins qui correspond à l'*ima cavea* est dégagée sur une profondeur de quatre mètres environ et se trouve dans un assez bon état de conservation.

### Bibliographie

**Ladjimi-Sebaï L.**, *Un site de la Tunisie centrale: Aggar?*, dans AR IV, t. 2, pl. VI-VII, 1986, pp.415-432.

**Ladjimi-Sebaï L.**, *Bulletin des Travaux de l'INAA*, compte rendu, Tunis 1988, pp. 59 – 77.



Théâtre d'Aggar : Première rangées de gradins de la *cavea*

## Th-T-2 *Althiburos* (El M'deina)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 56,78<sup>237</sup> m

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : 35,5 m x 9.9<sup>238</sup> m

**Orientation** Nord-ouest / sud-est

**Date de construction** : Epoque impériale, 184-187 après J.-C.

.....

Le théâtre s'élève sur le versant ouest de la colline qui se trouve à l'extrémité sud de la cité, non loin du complexe du forum. Le mur périphérique, construit en *opus quadratum* de calcaire local, est partiellement conservé dans la partie est. Il donne une idée de l'aspect extérieur de l'édifice. La façade comprenait trois niveaux d'arcades surmontés d'un étage attique<sup>239</sup>. Il ne subsiste que 12 travées au niveau inférieur et 5 travées au niveau supérieur. La plupart des parties conservées de la façade appartiennent au second niveau. Les deux niveaux actuellement visibles constituent les 1<sup>er</sup> et 2<sup>ème</sup> niveaux d'origine. Les entailles visibles à mi-hauteur au deuxième niveau de la façade, côté intérieur, servaient à l'encastrement d'une charpente qui supportait des gradins de bois. Les vestiges d'un ambulacre intérieur et de l'*orchestra* demeurent enfouis. Ces parties sont probablement en bon état de conservation, sous l'amas de blocs de pierres accumulés à l'intérieur de l'édifice. La partie inférieure de *cavea* repose sur une structure de murs rayonnants et de voûtes inclinées entourées par deux couloirs annulaires. La galerie de circulation périphérique est couverte d'une voûte annulaire. Elle est délimitée par le mur de la façade, courbe du côté extérieur et par une rangée de piliers supportant des arcs du côté intérieur. L'ambulacre extérieur est large de 2,75 m environ. La distance entre les deux murs concentriques varie de 2,75 à 2,77 m<sup>240</sup>.

Constitué d'arcs et de piliers, le second mur situé en arrière de la façade a une épaisseur de 80 cm environ. Du côté ouest (non fouillé) on remarque le départ d'une voûte rampante. Elle couvrait probablement le départ des escaliers permettant d'atteindre les niveaux supérieurs de la *cavea*. Les gradins conservés ont une hauteur de 41-42 cm et une profondeur de 63-67 cm. Ils présentent un profil simple<sup>241</sup>. La *cavea* était supportée par deux murs concentriques couverts par des voûtes annulaires à la périphérie et par des murs rayonnants supportant des voûtes rampantes à l'intérieur.

Les vestiges de tribunes aménagées au-dessus des *parascaenia* ont été repérés du côté est de la *cavea*. Le mur de scène a 35,5 m de longueur et il possède de trois exèdres. L'exèdre centrale de forme semi-circulaire est dotée d'une porte (*valvea regia*) flanquée de deux importants massifs (de 2 m de longueur) sur lesquels reposent deux grandes

<sup>237</sup> Soit 96 pieds romains de 29,574. C.f. Di Vita et *alii* (2007), p. 199.

<sup>238</sup> C.f. Ennaifer (1976), p. 52, les dimensions de la scène sont de 33,6 x 9,9.

<sup>239</sup> Di Vita et *alii* (2007), fig. 5, p. 198.

<sup>240</sup> Di Vita et *alii* (2007), p. 201

<sup>241</sup> Di Vita et *alii* (2007), p. 201

colonnes, de chaque côté. Les exèdres latérales sont de plan rectangulaire. La limite extérieure du monument peut être définie à l'Ouest, du côté de la *cavea*, par les restes du mur de façade courbe et à l'Est, par l'angle encore en place, du bâtiment de scène. Celui-ci est en retrait par rapport aux extrémités de la *cavea* ce qui laisse supposer l'existence de *basilicae*<sup>242</sup>. A cause de la forte dénivellation du terrain, il est probable que le théâtre d'Althiburos n'était pas doté d'un quadriportique mais il pouvait posséder un portique postérieur comme c'est le cas à Dougga.

Le monument a été daté d'après une inscription découverte devant la scène. Elle est dédiée à Commode, ce qui laisse supposer que la construction du théâtre a été réalisée sous ce règne (184-187 après J.-C)<sup>243</sup>. Le monument a subi de nombreux remaniements et il a servi de bastion à l'époque byzantine.

Certains blocs comportent des trous traversant de 21 x 22,5 cm qui servaient à encastrier les mâts en bois du *velum*<sup>244</sup>. Le mur de la façade était comprenait une alternance de 26 piliers et de 25 arcs. Il atteint plus de 16,5 m (environ 56 pieds romains) de hauteur sur quatre niveaux. Son épaisseur varie d'un niveau à autre en se rétrécissement. La hauteur des rez-de-chaussée est estimée à 3,96 m. Il possède une arcade supportée par des piliers. Le premier niveau a une épaisseur de 1,56 m et une hauteur de 3,96 m (soit 13,5 pieds romains).

Le deuxième niveau, en retrait de 13 cm, a 1,30 m d'épaisseur et 4,50 m de hauteur. Les baies ont une hauteur de 2,98 m et une largeur qui varie de 1,90 à 2 m.

Le troisième niveau, d'une épaisseur variant de 1 à 1,03 m est doté de baies de 1,86 à 1,91 m d'ouverture pour 3,40 m de hauteur. Sa hauteur totale est de 3,96 m (13,5 pieds). La hauteur restituée de l'étage d'attique est de 3,35 m. Les différents niveaux étaient séparés par une corniche de 29,5 cm dont le profil se compose, de bas en haut, d'un listel inférieur, d'une doucine et d'un bandeau droit.

---

<sup>242</sup> Dans le plan publié dans Ennaifer (1976), pl. 22, la niche centrale du *frons scaenea* a été représentée par une abside en saillie vers le côté arrière du bâtiment de scène flanqué de deux *basilicae*.

<sup>243</sup> Gauckler (1897), p. 422.

<sup>244</sup> Di Vita et alii (2007), p.200.

## Les différents niveaux du mur de la façade

	Niveau I	Niveau II	Niveau III	Attique
<b>Epaisseur (m)</b>	1,56	1,30	1 à 1,03	
<b>Hauteur (m)</b>	3,96 (13,5 pieds)	3,96 (13,5 pieds)	4,5 (15 pieds)	3,35 (11 pieds)
<b>Largeur des baies (m)</b>				
extérieur		2	1,56 – 1,58	
intérieur		1,90	1,45 à 1,52	
<b>Largeur des piliers</b>				
extérieur		1,50 – 1,75	1,86 à 1,91	
intérieur		1,45 à 1,50		
<b>Hauteur des arcs</b>		3,40	2,98	
		7 conservés à l'Est. 5 conservés dans la partie centrale	5 piliers conservés et 4 arcs débutent à 1 m à partir de la corniche	

### Bibliographie

**Cagnat et Saladin (1887)**, p. 242.

**De Bisson (1881)**, p. 88.

**Di Vita A., Kallala N., Montali G., Rossi M. et Giuliodori M.**, *Il Teatro di Althiburos : indagini e ricerche 2007*, dans Q. A. L., n° 20, L'ERMA, Roma, 2007, pp. 193-211.

**Espérandieu (1883)**, pp. 83-84.

**Ennaifer M.**, *La Cité d'Althiburos et l'édifice des Asclepieia*, INAA, Tunis, 1976, pl. 22, pp. 51-52.

**Forni (1973)**, p. 785.

**Gauckler (1896)**, p. 279.

**Gauckler (1897)**, p. 422.

**Guérin (1862)**, pp. 83-84.

**Jouffroy (1986)**, p. 231.

**Lachaux (1978)**, pp. 33-34.

**Merlin (1913) = Merlin A.**, *Forum et maisons d'Althiburos, Notes et documents 5*, Paris, 1913, p. 48.

**Morcelli (1892)**, p. 121.

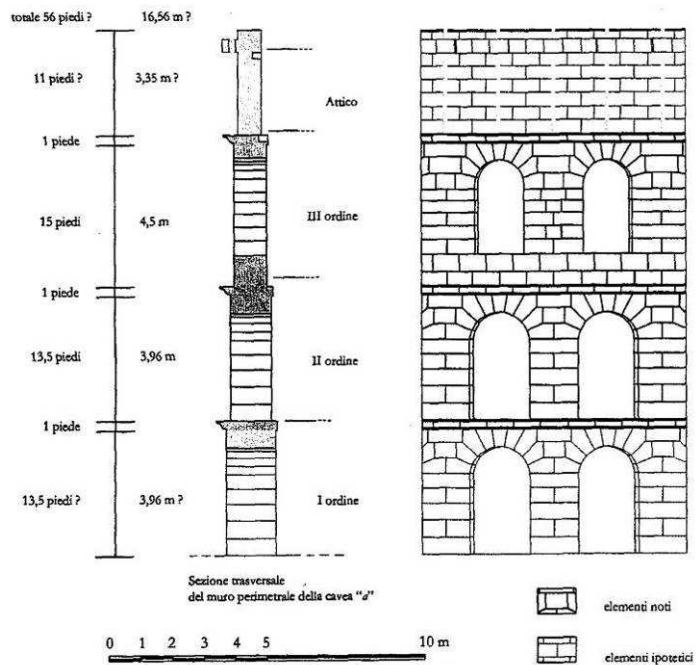
**Rossetto et alii (1994)**, p. 326.

**Saladin (1886-1)**, fig. 336 et fig. 337-338, pp. 194-195.

**Saladin (1887)**, fig. 336-338, pp. 193-195.

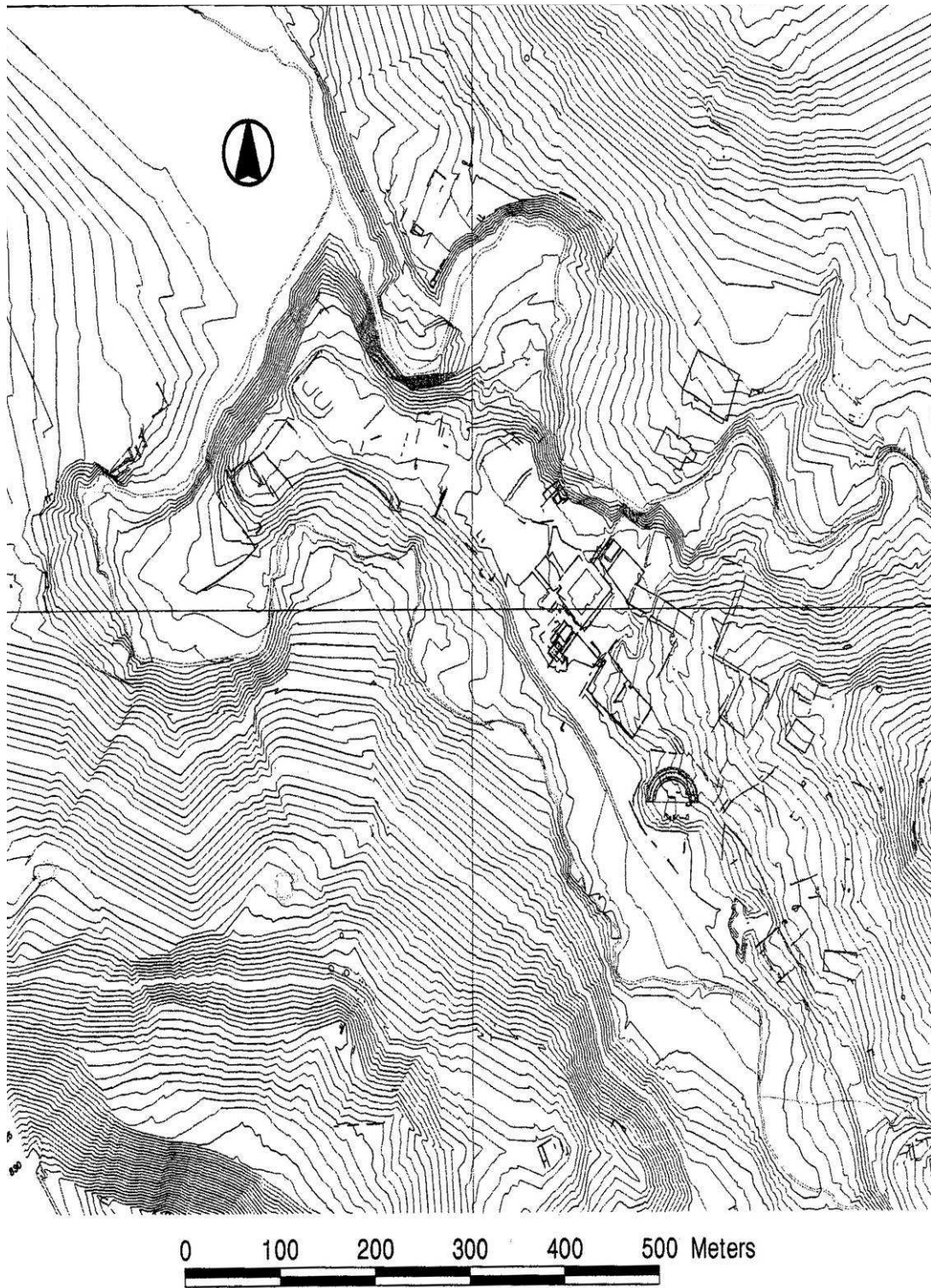
**Sear (2006)**, plan 247, p. 275.

**Tissot (1888)**, p. 458.

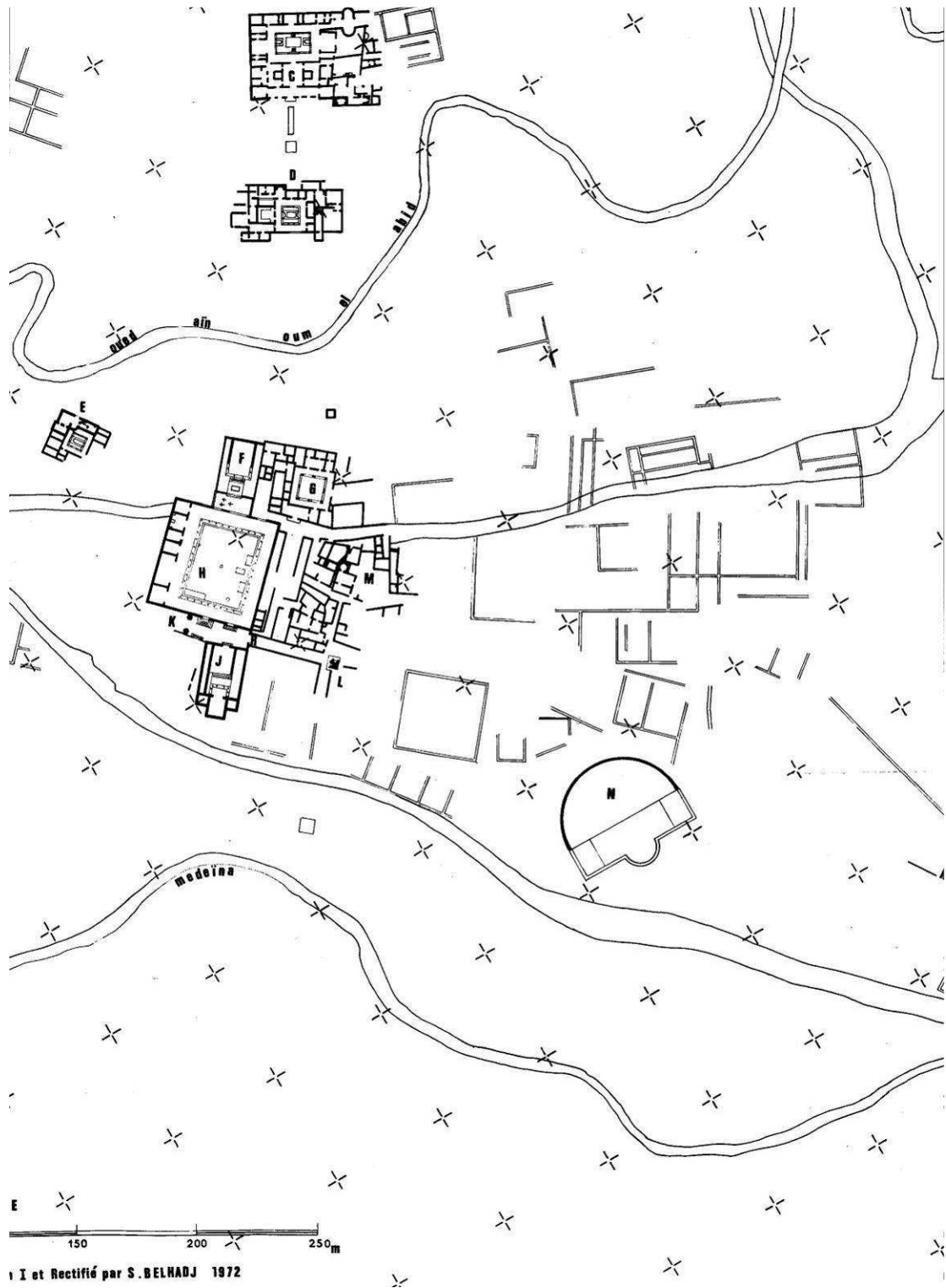


Restitution hypothétique du mur d'enceinte extérieure de la *cavea*, (d'après Montali G. dans Divita et alii (2007), fig. 5, p. 198.

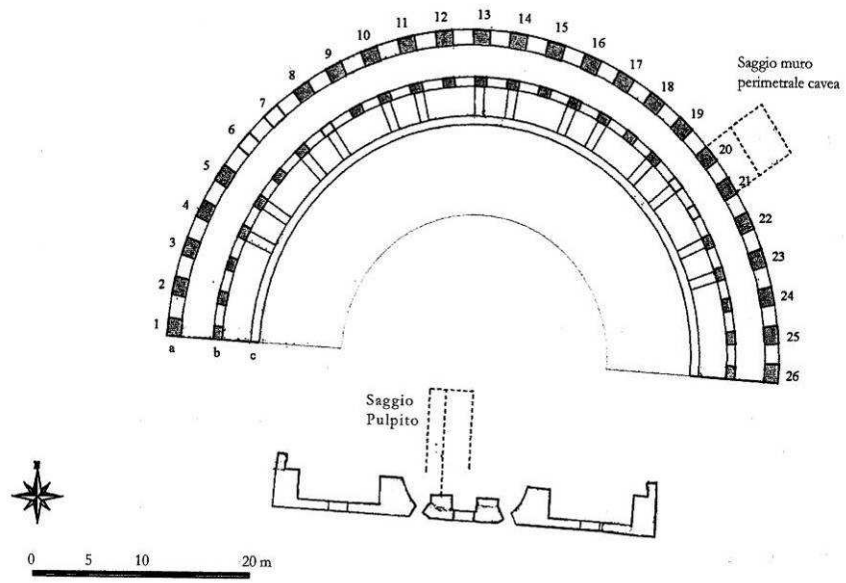




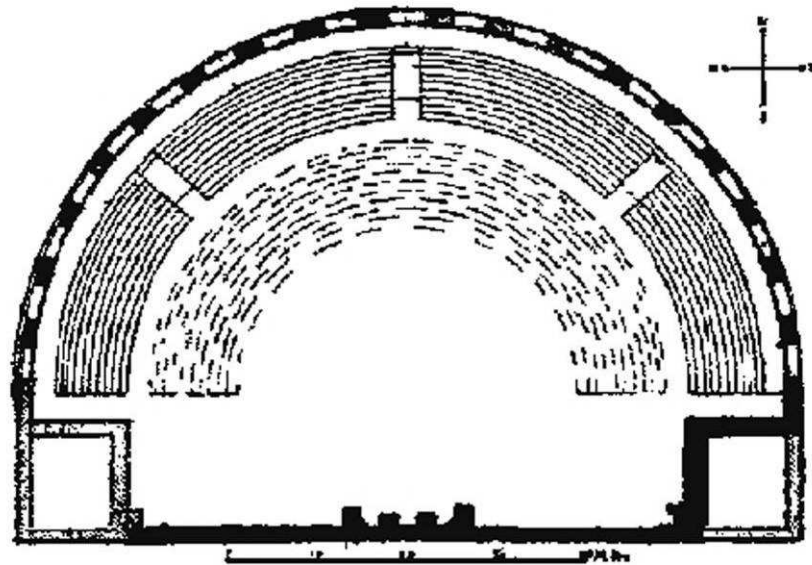
Plan du site d'Althiburos d'après J. M. Puche (dans Di Vita et *alii* (2007), fig. 2, p. 196).



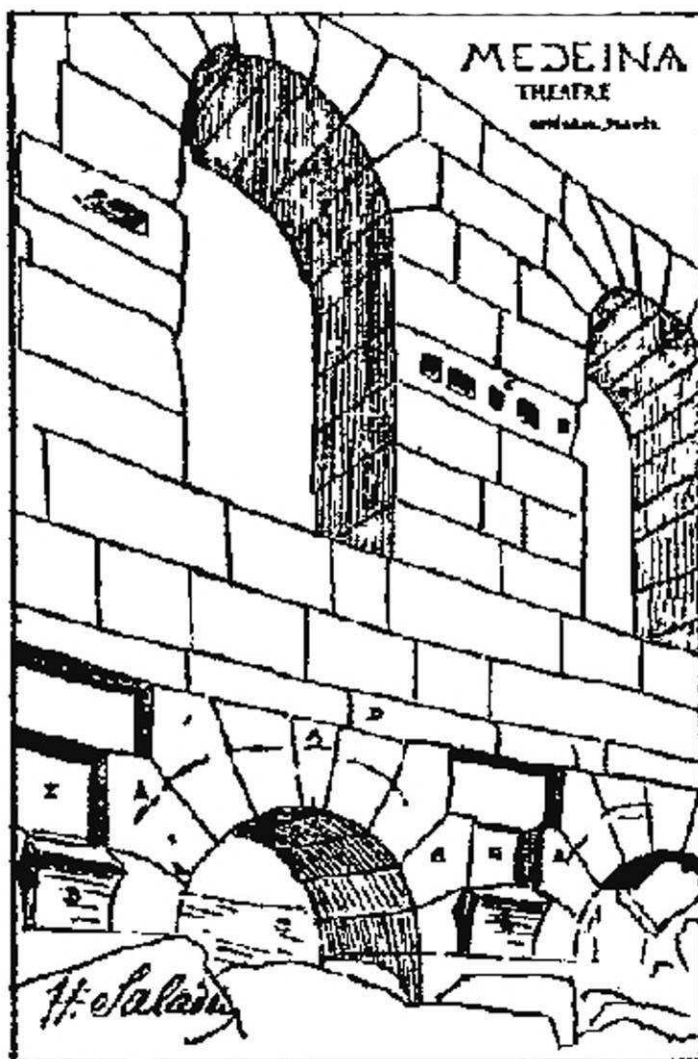
Plan de la partie centrale du site d'Althiburos d'après M. Ennaifer.



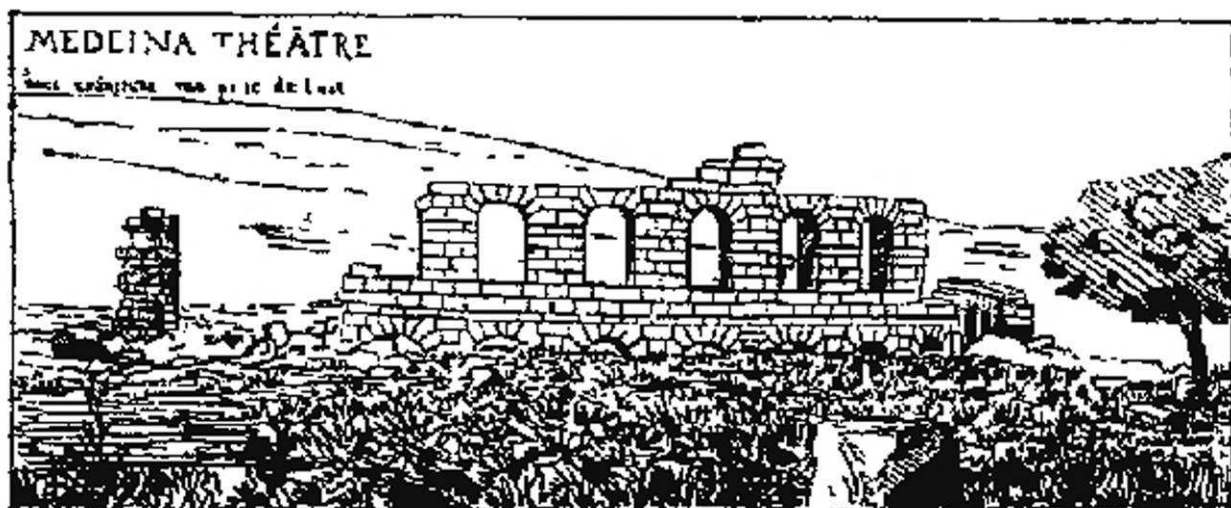
Plan du théâtre d'Althiburos (d'après Montali dans Di vita et *alii* (2007) fig. 3, p. 197).



Plan du théâtre d'après H.Saladin



Dessin de la façade d'après Saladin.



Vue du théâtre d'après Saladin.

## Th-T-3 *Ammaedara* (Haïdra)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 57,70 m

Diamètre *Orchestra* : 17,6 m

Scène : 23,6 x 7,5 m.

**Orientation** : Nord-Ouest / Sud-Est.

**Date de construction** : Fin II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

.....

*Ammaedara*, camp romain de première importance avant le transfert de la III<sup>e</sup> légion Augusta à Lambèse, est une ville qui se développait sur le versant sud de l'oued Haïdra. Célèbre par sa grande citadelle byzantine, la cité a conservé aussi de nombreux édifices du haut empire parmi lesquels son théâtre.

### Caractéristiques architecturales et constructives :

L'essentiel de la structure constituée de murs rayonnants a été dégagé.

### Orchestra :

L'*orchestra* comprend deux gradins de 2,20 m où se trouvent des encoches réservées à l'encastrement de dalles (0,15 x 0,25 m). Une grille devait séparer l'*orchestra* des gradins de la *cavea*. Il s'agit probablement d'un aménagement destiné à rendre l'édifice utilisable pour des *venationes*. La première précinctio est large : 1,20 m. Le premier *maenianum* comprenait 5 ou 6 gradins. Le théâtre se situe sur une éminence qui domine la ville antique au nord de l'arc de Septime Sévère.

Partiellement fouillé, ce théâtre à structure creuse s'apparente à celui de Bulla Regia par sa taille et ses dimensions ainsi que par l'accès axial aménagé sous la *cavea*. Il ne reste de la scène qu'un massif en maçonnerie de pierre de taille. Il constitue le soubassement sur lequel s'élevait le mur de scène.

Des blocs d'architecture épars (corniches, bases et fûts de colonnes) témoignent de sa riche décoration d'origine. Les blocs déposés à l'Est de l'*orchestra* pourraient provenir d'un dispositif servant à la manipulation du rideau de scène.

Une des inscriptions découverte sur le site mentionne que des travaux de restauration ont été effectués en 299 après J.-C. grâce à un don des habitants de la Cité<sup>245</sup>. Des inscriptions retrouvées dans les ruines de la cité témoignent également de travaux de restauration et d'embellissement du monument<sup>246</sup>. Une autre inscription fait mention

---

<sup>245</sup> Bien que Z. Ben Abdallah ait révisé dans sa thèse de Doctorat la lecture de cette inscription en interprétant « *opus* » comme les travaux de construction et non d'entretien, l'auteur (Hugoniot) en se basant sur la faiblesse de la somme 5000 *sesterces* estime que cette hypothèse est « hasardeuse » ; Ben Abdallah (1994), p. 49.

<sup>246</sup> *Cil VIII*, 11532 = ILTun 461 : Texte relatif à la restauration en 299 des *porticus theatri sumptu publico coloniae Ammaedarensium*. Il s'agit de travaux réalisés au temps de la tétrarchie.

d'un portique dont la construction a été réalisée grâce à un don d'un habitant de la cité<sup>247</sup>. S'agirait-il d'une galerie *postérieure* similaire à celle du théâtre de Thugga ou plutôt de l'aménagement d'un quadriportique ?

La hauteur des contremarches est de 15 cm et celle de la première marche de 3 cm à partir du niveau de dallage de *l'aditus maximus*. Les gradins de *l'orchestra* sont hauts de 10 cm. A partir de *l'aditus maximus* on accède à un déambulatoire de 2,60 m de large par 4 marches de 34 cm de large chacune. Le sol du déambulatoire est en blocage de pierre.

On peut observer le départ d'escaliers (deux ou trois marches) sur un bloc en maçonnerie de blocage. Ce bloc de maçonnerie mesure 1,58 x 2,70 m avec une hauteur de 1,50 m à son extrémité. On peut mesurer l'épaisseur des murs radiaux qui supportaient la *cavea*.

**Fondation** : Les murs annulaires reposent sur des blocs grossièrement taillés dont la face supérieure est plate (horizontale). La position des murs en pierre de taille a été indiquée au départ par un tracé incisé situé à 20 cm environ de la paroi du mur.

**Façade** : L'épaisseur du mur périphérique est de 1,60 m. Un pilastre est visible tout près de l'axe de *l'orchestra*. Il présente une base moulurée. Une corniche présentant des retours d'angle le surmontait. Les baies d'accès étaient larges de 3,00 m. Sur la paroi du mur opposé est figuré un *phallus* et un petit animal (probablement un chien). Ce sont des signes prophylactiques que l'on rencontre souvent sur les édifices publics romains.

La *cavea* repose sur une structure constituée des murs rayonnants délimitant en grand appareil délimitant des espaces de 6 m de longueur. Seule la moitié est de la *cavea* a été dégagée. La galerie périphérique était couverte d'une voûte annulaire. Les murs étaient construits en *opus quadratum*.

Deux rangées de gradins (destinés aux *subsellia*) peu élevés (d'environ 10 cm de hauteur) et relativement larges (2,20 m) étaient aménagées autour de *l'orchestra*. Celle-ci était pavée de dalles de pierre et avait un diamètre de 17,60 m. Seul le massif de fondation et quelques éléments d'architecture épars du bâtiment de scène (fragments de colonnes et de chapiteaux corinthiens) subsistent.

L'ambulacre semi-circulaire interne à 2,60 m de largeur<sup>248</sup>. Il est accessible par ses extrémités qui se trouvent à 75 cm au dessus du niveau des *parascaenia*. Il est relié à *l'orchestra* par un passage central de 1,56 m. Deux escaliers aménagés de part et d'autre permettaient de rejoindre la première précinction séparant *l'ima cavea* et de la *media cavea*. Les réservations aménagées autour de *l'orchestra* témoignent de travaux de réfection effectués sous Dioclétien pour permettre d'organiser des *venationes*.

La façade construite en *opus quadratum* comprenait des piles décorées d'un pilastre engagé. Le monument a été partiellement dégagé restauré dès 1919.

---

*ILTun* 462. Ce texte concerne les mêmes travaux que ceux qui sont mentionnés dans l'inscription précédente (entre 293 et 305).

<sup>247</sup> *ILT* 460 = Année épigraphique, 1927, n° 30.

<sup>248</sup> Lachaux (1978), donne une mesure de 3,10 m, p.35.

Les *parascaenia* de 2,40 m de large étaient couvertes d'une voûte en blocage. Les niveaux supérieurs de la *cavea* étaient accessibles par des escaliers aménagés dans les espaces rayonnants. Le premier *maenianum* comprenait 5 ou 6 marches de gradins. La première précinctio mesure 1,20 m de largeur.

### **Bibliographie**

**Comité des Travaux historiques et scientifiques (BCTHS)**, 1928.

**Baratte F. et Duval N.**, *Haidra. Les ruines d'Ammaedara*, Tunis, 1974, p. 36-38

**Béjaoui (2010)**, p. 26.

**Ben Abdallah Ben-Zina Z.**, *A propos d'une abside construite dans les thermes d'hiver d'Ammaedara en 336*, dans *BCTHS*, nouv. Sér., Afrique du Nord, fasc.22, Paris, 1992, pp. 135- 140

**Ben Abdallah (1994)**, p. 301.

**Duval N.**, *Topographie et urbanisme d'Ammaedara*, dans *ANRW*, II, 10, 2, 1982, pp. 633-671 (p.648 pl. 2-3.)

**Forni (1970)**, p. 785.

**Jouffroy (1986)**, p. 277

**Lachaux (1978)**, pp. 35-37.

**Poinssot L.**, *Inscription d'Haidra*, *BAC*, 1927, pp. 60-62 et 199-208.

**Poinssot L.**, dans *BAC*, 1934-35, pp. 69-81.

**Rochetti L.**, dans *EAA*, p. 320-321

**Tissot (1888)**, p. 461

**Waldherr G.**, *Quelques remarques sur la répartition géographique des inscriptions d'édifices indiquant une activité de construction à l'intérieur de l'Afrique romaine et datant de l'époque dioclétienne*, dans *B. C. T. H. S.*, nouv. Sér., Afrique du Nord, fasc.22, Paris, 1992, pp.115-133.

**Hugoniot (2002)**, p. 49.

**Saladin (1886-1)**, p. 181.

**Sear (2006)**, p. 275, plan 248.



Photo aérienne du site.

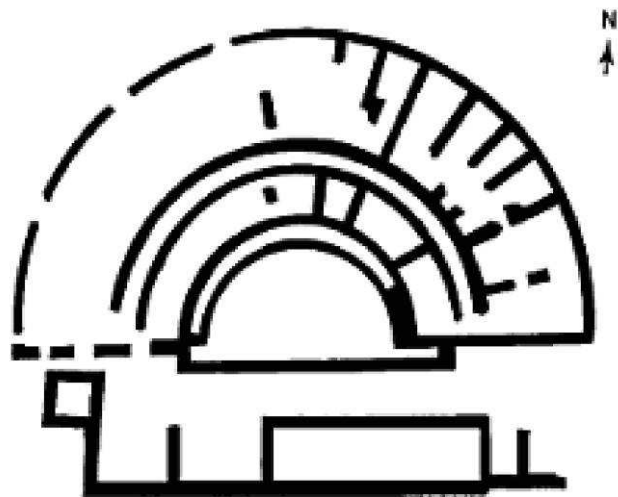


Fragments d'architecture (photo de H. Ksouri)

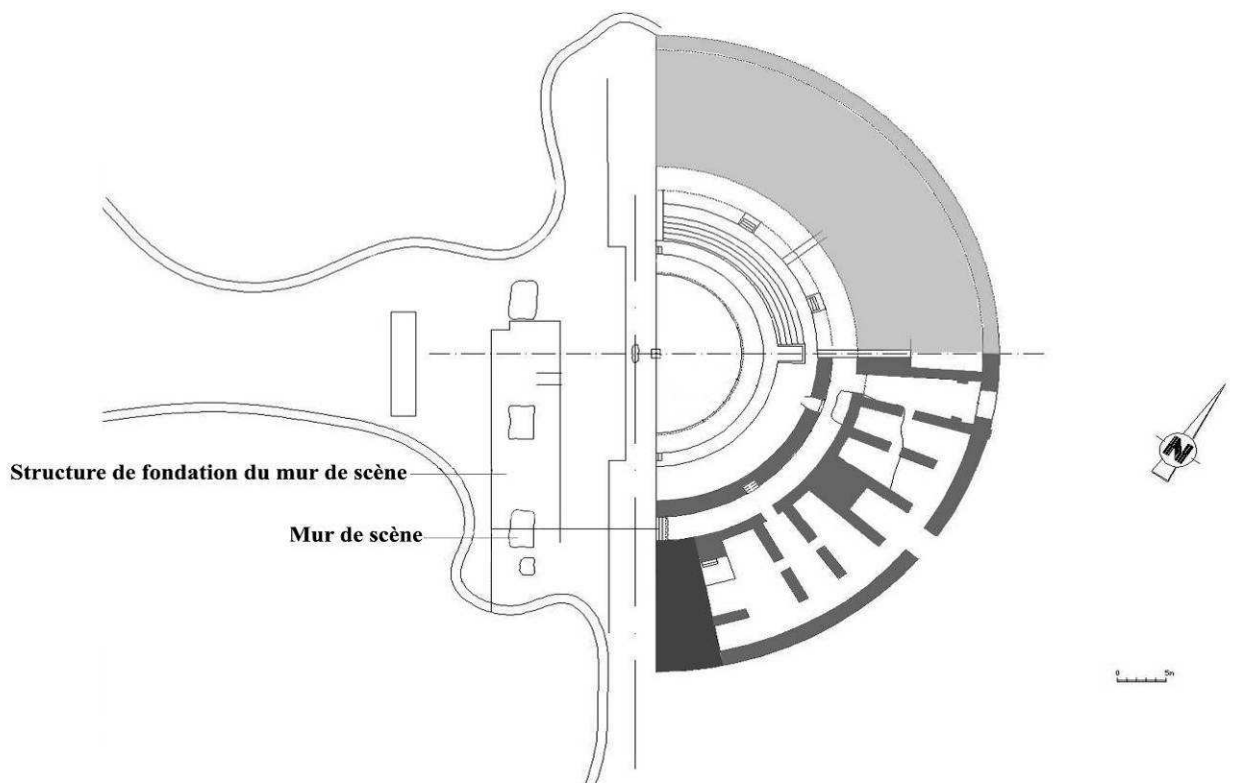


L'orchestra (photo de H. Ksouri)





Plan d'après Sear (2006), p. 275, plan 248 : Le théâtre d' *Ammaedara*



**Théâtre romain d'Ammaedara (Haïdra)**

Plan

H. KSOURI Architecte

- Restauration de 1909
- Partie non fouillée

## Th-T-4 *Assuras* (Zanfour)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 80 m<sup>249</sup>.

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : 30 m.

**Orientation** : Nord-Est / Sud-Ouest.

**Date de construction** : Epoque impériale.

.....

*Assuras* était à l'époque impériale une ville importante<sup>250</sup>. Deux théâtres figurent sur les plans de Guérin (1862), d'Espérandieu (1883) et de Poinssot (1884). Toutefois et bien qu'il s'agisse d'une reprise de celui d'Espérandieu, un seul a été figuré sur le plan de Ferchiou (1987)<sup>251</sup>.



Photo de Cl. Philippe

Le théâtre dont les vestiges sont encore visibles était construit en grand appareil aux blocs parallélépipédiques. Il était adossé à une pente rocheuse. Seules les rangées supérieures des gradins reposaient sur une structure de murs rayonnants et de voûtes. Le diamètre de la *cavea* mesurait 50 pas selon Guérin (1862), 80 m d'après J. Poinssot (1884). Il s'agissait donc d'un des grands théâtres d'Afrique Proconsulaire. Le mur de scène avait une trentaine de mètres de largeur. Il possédait trois portes aménagées dans des exèdres semi-circulaires qui donnaient sur un large espace *post scaenam*. A la fin du XIX<sup>e</sup> siècle, une partie des gradins subsistait et un *aditus maximus* était encore visible. Aucune donnée ne permet toutefois de dater la construction, mais on suppose que le monument a été construit à l'époque impériale.

D'après Guérin « la forme en est indiquée par les voûtes, qui existent encore, il mesure cinquante pas de diamètre ». Deux galeries intérieures concentriques ont été repérées. Quelques parties du *proscenium* sont assez bien conservées. En pénétrant dans cet édifice, relate Guérin, « j'y ai trouvé plusieurs terriers de chacals et vu fuir deux de ces animaux »<sup>252</sup> et plus loin « Le théâtre était adossé au mur d'enceinte de la ville et les voûtes qui donnaient accès aux spectateurs se trouvaient toutes dans l'intérieur de cette enceinte comme il est facile de le constater encore. J'ai cru remarquer des ruines vers le sud et, sur les bords de l'oued, un deuxième théâtre beaucoup plus petit et dont il ne reste plus que de bien faibles traces »<sup>253</sup>.

<sup>249</sup> Selon Rossetto et *alii* (1994), p. 343.

<sup>250</sup> Colonia Julia Assuras a été mentionné par Pline l'ancien, V. 29.

<sup>251</sup> Ferchiou (1987), p. 769.

<sup>252</sup> Guérin (1862), p. 93.

<sup>253</sup> Espérandieu (1883), p. 11.

Formigé l'avait cité avec celui de Bulla Regia pour illustrer le déploiement des escaliers intérieurs dans les théâtres romains<sup>254</sup>. Quelques gradins sont encore visibles. Construit sur terrain plat, la *cavea* reposait sur une structure de murs rayonnants et de voûtes au sein de laquelle étaient logés les escaliers d'accès aux niveaux supérieurs.

### Bibliographie

De Bisson (1881), p. 88.

Espérandieu (1883), p. 11.

Espérandieu (1888), p.10.

Ferchiou N., *Les mausolées Augustiens d'Assuras*, dans *M. E. F. R. A.*, 99, 1987, t. 2, pp. 767-821.

Formigé (1914), p. 9.

Guerin (1862), p. 93.

Lachaux (1978), pp. 37 – 38.

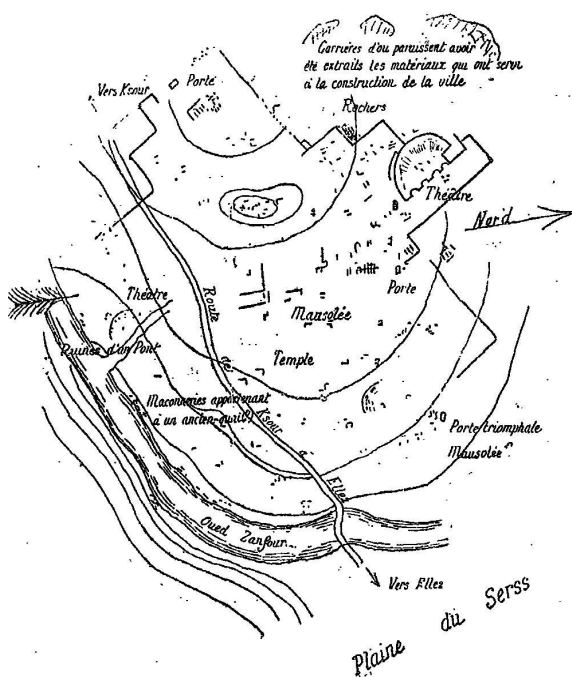
Morcelli (1892), p. 121

Poinsot (1884), p. 252.

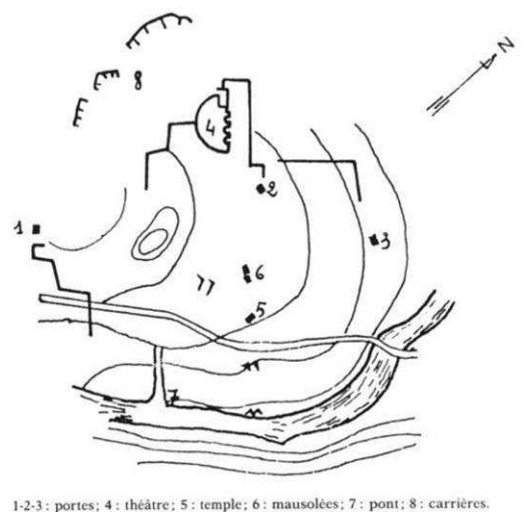
Rossetto et *alii* (1994), p. 343.

Sear (2006), p. 276.

Tissot (1888), p. 570.



Plan des ruines de Zanfour par E. Espérandieu



Plan des ruines de Zanfour selon N. Ferchiou, d'après un croquis de M. Espérandieu.

<sup>254</sup> Formigé (1914), p. 9.

## Th-T-5 *Carthago (Carthage)*

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : plus de 105 m<sup>255</sup>

Diamètre *Orchestra* : 22 m

Scène : 43,5 x 8,50 m

**Orientation** : Nord-Est / Sud-Ouest

**Date de construction** : II<sup>ème</sup> siècle après J.-C

.....

Edifié sur le site d'une nécropole punique<sup>256</sup>, le théâtre de Carthage est après celui d'Utique, un des plus grands d'Afrique proconsulaire. Découvert en 1901, il a été pris tout d'abord pour l'Odéon qui sera identifié par la suite dans son voisinage immédiat. Les amphores encastrées dans la partie Ouest des gradins témoignent, de par leur typologie, de l'existence d'un théâtre plus ancien réalisé dès les premiers temps de la Carthage romaine. Ce premier théâtre aurait été construit à l'époque augustéenne. En effet, Virgile a mentionné l'existence d'un théâtre à Carthage<sup>257</sup> et considère sa création comme une urgence de la fondation coloniale de 29 av. J.-C. De la phase augustéenne ne subsiste que l'emprise générale de la *cavea*<sup>258</sup> et un tracé conçu selon les recommandations de Vitruve<sup>259</sup>.

Les gradins et les nombreux fragments d'architecture en marbre retrouvés (chapiteaux, frises, corniches, fûts de colonnes, etc.) témoignent de la décoration luxueuse du mur de scène décrite par Apulée dans « *Les Métamorphoses* ». Ce dernier a prononcé ici un discours et il en donne une description. La partie supérieure de la *cavea* reposant directement sur la nécropole punique et le mur de scène possède trois exèdres semi-circulaires qui datent d'une époque plus tardive, probablement le II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

L'édifice a été détruit en 439 après J.-C. par les Vandales. Certains éléments remarquables ont été recueillis au musée du Bardo lors des travaux de fouille, dont la célèbre statue colossale d'Apollon couronné de lauriers, un Hermès portant Dionysos, un Hercule, un groupe de Vénus, une Cérés, un Eros et des effigies impériales.

Depuis le début du XX<sup>ème</sup> siècle quelques aménagements, dont la reconstruction partielle du mur de scène, ont permis l'organisation de spectacles et le déroulement du festival de Carthage<sup>260</sup>.

---

<sup>255</sup> Nous estimons qu'il peut dépasser les 107 m (Ksouri (2003), p. 51).

<sup>256</sup> Le site d'implantation du théâtre a été occupé auparavant par une nécropole punique puis romaine avant d'être urbanisé. Les fouilles de Gauckler réalisées avant 1902 ont révélé des vestiges d'habitations remontant à une première phase d'urbanisation.

<sup>257</sup> A en, I, 427-429 (voir Gros (1996), p. 291).

<sup>258</sup> Ros (1994), pp. 904-910.

Ros (1996), pp. 482-484.

<sup>259</sup> Vitruve V, VI, I-III.

<sup>260</sup> Le 27 mai 1906 une première représentation dramatique et musicale fut donnée sur la scène du théâtre sommairement restaurée.

### **L'orchestra :**

Le diamètre est de 36,60 m mesuré à la limite du *balteus*. Le sol était revêtu de dalles de marbre blanc. L'*orchestra* comprenait deux larges gradins surélevés destinés aux notables. Elle était séparée des gradins de la *cavea* par un *balteus* de 1,20 m de hauteur.

### **La cavea :**

La *cavea* était supportée à sa partie supérieure par une substruction maçonnée qui n'a été conservée qu'au centre de l'édifice. Elle était desservie par deux ambulacres superposés. Le plus haut était couvert d'une voûte parabolique et le plus bas par une voûte annulaire. Des escaliers radiaux permettaient de rejoindre la partie centrale des gradins à partir de trois accès aménagés dans le mur périphérique. Les gradins étaient répartis en six *cunei* et répartis sur trois *maeniana*. L'accès du public se faisait donc par la partie haute de la *cavea*. Les entrées latérales (*aditi maximi*) permettaient d'accéder à l'*orchestra* et au premier niveau des gradins (*l'ima cavea*).

La *cavea* était entourée d'une colonnade large de 6,30 m<sup>261</sup> couverte d'une charpente en bois qui dût être totalement incendiée lors de l'invasion des Vandales. Cette galerie était couronnée d'un acrotère décoré de sculptures figurant des masques. Elle était d'acteurs exclusivement réservée à la circulation et donnait accès aux escaliers de la *media cavea*. Ces escaliers desservaient sept vomitoires situés au niveau de la précincton séparant *l'ima* et la *summa cavea*. Les premières rangées de gradins taillées dans un marbre importé mesurent 0,32 à 0,35 m de hauteur et 0,57 à 0,69 m de profondeur. La structure conservée dans la partie centrale des gradins indique encore la position de deux précinctons dont la largeur était proche de 80 cm. Un troisième ambulacre devait exister pour desservir *l'ima cavea*. La *cavea* devait être dotée d'un *velum*.

### **Le bâtiment de scène :**

Seule la structure de fondation du bâtiment de scène a subsisté. Ce bâtiment était en retrait par rapport aux extrémités de la *cavea*. La scène était construite sur une structure creuse comportant des citernes et la fosse du système de lavage du rideau. Celui-ci a été abandonné à la suite des travaux de restauration de l'édifice à l'époque Antonine<sup>262</sup>.

Le mur du *pulpitum* devait avoir plus de 1,05 m de hauteur. Il était orné d'une alternance de sept niches rectangulaires et semi-circulaires.

Le mur de scène à trois exèdres respecte le schéma fréquent des théâtres africains, visible à Sabratha, Leptis Magna, Khamissa et Bulla Regia. S'élevant à environ 25 m de hauteur, le mur de scène était décoré de trois niveaux de colonnes superposés d'ordre corinthien ou composite. Les éléments d'architecture épars sur le site notamment les chapiteaux et les fragments de fût en marbre de diverses natures et les belles statues retrouvées témoignent de la richesse de l'ornementation de cette partie de l'édifice<sup>263</sup>.

---

<sup>261</sup> Ksouri (2003), p. 52.

<sup>262</sup> Courtois (1989), pp. 293-294.

<sup>263</sup> Sur la répartition des ordres et la restitution du mur de scène voir Ros K. (1994), p. 29 et Ksouri H. (2003), pp. 91-109.

## Bibliographie

**Bullo (2002)**, pp.79-80.

**Guérin (1862)**, p.37.

**Ksouri H.**, *Essai de restitution du théâtre romain de Carthage - Tunisie*, Bordeaux, 2003, Mémoire de DEA, sous la direction de M<sup>r</sup> Jean Claude Golvin.

**Ksouri H.**, *Essai de restitution des limites extérieures et de l'environnement urbain du théâtre romain de Carthage*, CEDAC, Carthage Bulletin, 2006, p. 59 et 62.

**Lachaux (1978)**, pp. 51-54.

**Picard G. CH.**, *Fouille à Carthage (Juillet 1967)*, dans RA, 1969, pp. 178-183.

**Picard G. CH. Et Baillon M.**, *Le théâtre romain de Carthage*, dans histoire et archéologie de l'Afrique du Nord, Actes du 115<sup>ème</sup> congrès national des sociétés savantes, Paris, 1992, pp. 11-27.

**Ros K. E.**, *The Carthage Theater, reconstruction and dating*, CEDAC 14, Juin 1994, pp. 26-32.

**Ros K. E.**, *The roman theater at Carthage*, AJA 100, 1996-1, pp. 440-489.

**Ros K. E.**, *Roman Theater at Carthage*, CEDAC 11, 1996-2, pp. 19-23.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 291.

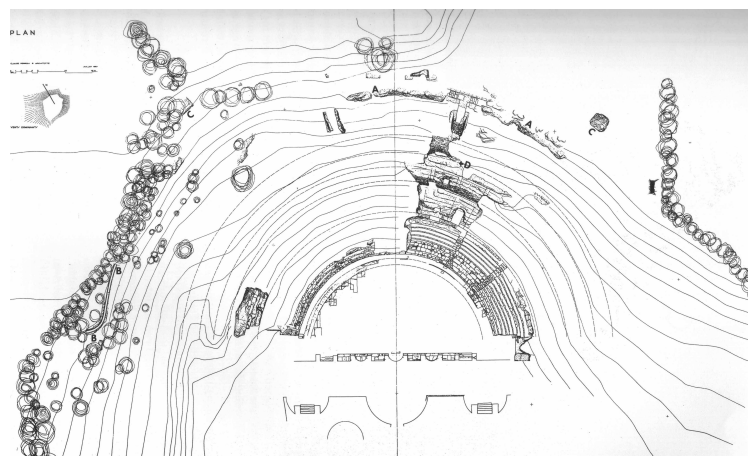
**Sear (2006)**, pp. 277-278.



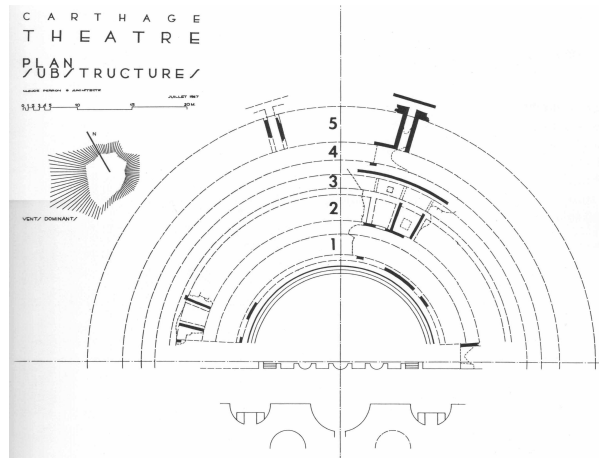
Théâtre de Carthage au début du XX<sup>ème</sup> siècle



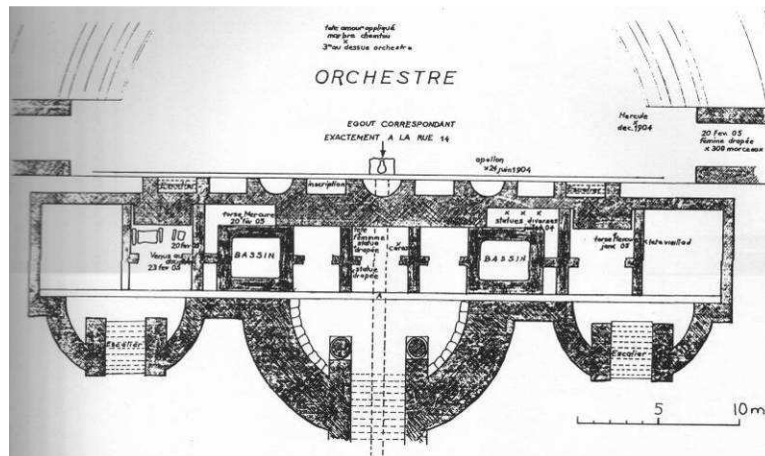
Théâtre de Carthage au début du XX<sup>ème</sup> siècle



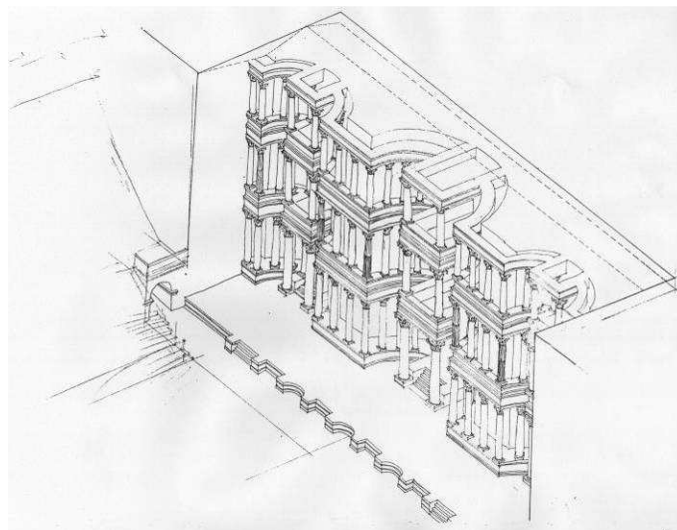
Plan des vestiges du théâtre romain de Carthage en 1967 d'après Cl. Perron.



Plan des vestiges de la structure de la cavea d'après Cl. Perron



Plan des vestiges de la scène et du mur de scène d'après P. Gauckler.



Restitution de la colonnade de décoration du mur de scène, H. Ksouri

## Th-T-6 L'Odéon de Carthage (Carthage)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 96 m  
Diamètre *Orchestra* : 22 m  
Scène : 12 m de profondeur

**Orientation** : Sud-Ouest/Nord-Est

**Date de construction** : III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

.....

A Carthage comme dans d'autres villes romaines (Pompéi ou Lyon, par exemple) deux édifices de spectacle juxtaposés ont été découverts. Le premier, à ciel ouvert, était destiné aux représentations scéniques, l'autre probablement couvert, était réservé à la déclamation de poésies et aux représentations musicales.

Découvert en 1900, l'Odéon de Carthage est de forme semi-circulaire. Il a été construit au sommet de la colline qui porte aujourd'hui son nom. Il est limité au sud par le théâtre et au nord (du côté de la scène) par une cour quadrangulaire. Le plan des vestiges relevé par Lézine<sup>264</sup> permet de reconnaître la disposition et l'étendue de toutes les parties du monument. Les maçonneries, apparentes reposant sur un massif en maçonnerie, appartenaient à la fondation de la structure de la *cavea*. Celle-ci est constituée par deux massifs de maçonnerie de blocage de 7 m de largeur chacun. Entre celles-ci selon Sear (2006)<sup>265</sup>, les structures s'apparentent à des massifs maçonnés plutôt qu'à des murs rayonnants. La façade périphérique était construite en gros blocs de pierre calcaire ocre dure de type *keddel*. Construit pour célébrer les jeux pythiques au début du troisième siècle ap. J.-C. selon Tertullien<sup>266</sup>, l'odéon fût incendié en 439 lors de la prise de Carthage par les Vandales. Les byzantins ont utilisé ses gros blocs pour édifier les remparts de la colline de Byrsa.

Les murs étaient revêtus de marbre d'importation. Les statues découvertes dans les citernes aménagées sous la scène témoignent de la richesse de sa décoration d'origine. La plus importante est celle de Jupiter assis, de taille colossale, la tête couronnée de lauriers. Ont été retrouvées aussi la statue d'une femme drapée et voilée (Junon Reine), celle d'une Vénus pudique accostée d'un dauphin, un Sérapis, une impératrice en Cérès (qui était entièrement dorée) et un beau torse de l'empereur Hadrien en costume Héroïque et portant le casque.

### Bibliographie

**Lezine A.**, *Architecture romaine d'Afrique*, Paris, 1961, fig. 17, pp. 56-59.

**Rossetto et alii (1994)**, pp. 292-294.

**Sear (2006)**, pp. 278-279.

---

<sup>264</sup> Lézine (1961), fig. 17.

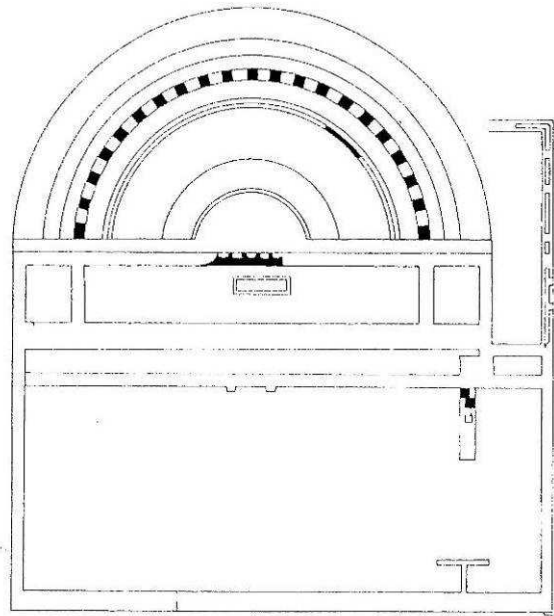
<sup>265</sup> Sear (2006), p. 278.

<sup>266</sup> Tertullien, *Scorpiace*, 6.

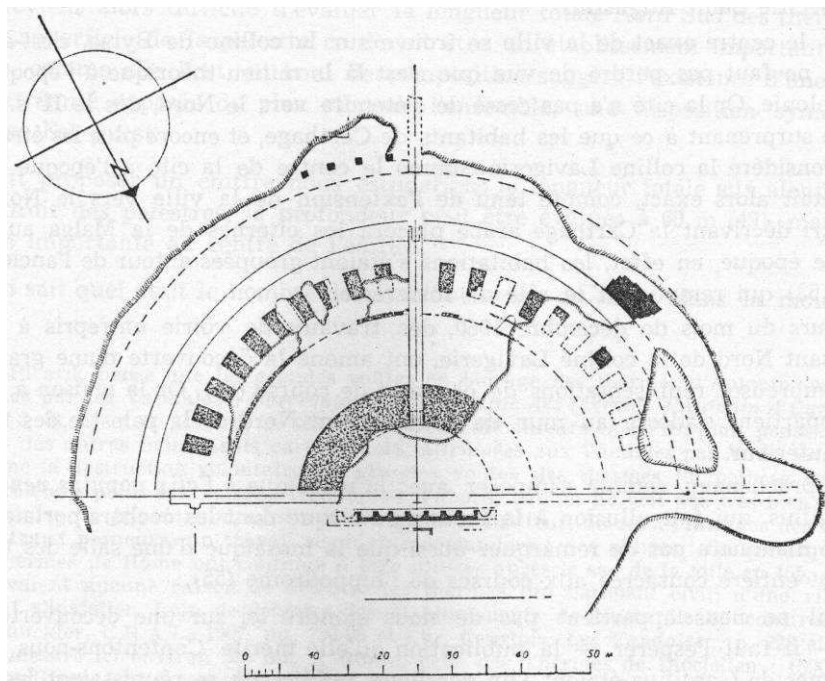


**Wells C.**, *Paul Gauckler et la colline de l'odéon à Carthage*, dans *KTEMA*, n°21, Strasbourg, 1996, pp. 157- 182.

**Wells C.**, *The roman Odeon at Carthage, new discoveries*, dans *The 96th Annual Meeting of the Archaeological Institute of America, AJA*, 99, 1995, p. 352.



Odéon de Carthage, plan de A. Lézine



Odéon de Carthage, plan de A. Lézine

## **Th-T-7** ***Cillium*** (Kasserine)

### **Dimensions**

Diamètre *Cavea* : 53 m  
Diamètre *Orchestra* : 10.70 m  
Scène : 28.70 x 4 m

**Orientation** : Nord-Est / Sud-Ouest / Nord-Est

**Date de construction** : Avant 192 après J.-C.

.....

Cet édifice date probablement de l'époque flavienne (première moitié du I<sup>er</sup> siècle ap. J.-C) celle au cours de laquelle la cité a accédé au rang de municipale. Les blocs d'architecture et les enduits peints qui témoignent de la richesse et de la finesse de la décoration inciteraient à dater la construction, ou du moins, la restauration d'une époque plus récente. La *cavea* repose en partie sur la pente naturelle et en partie sur des murs rayonnants.

L'*orchestra*, en assez bon état de conservation, est revêtu d'un dallage en pierre calcaire. Il comporte deux gradins aménagés pour les sièges de notables. La *cavea*, adossée à une pente creusée dans la roche naturelle, est conservée sur une hauteur de 26m. il s'agit d'un des rares théâtres dont la *cavea* est desservie par un seul escalier. Le premier niveau de *maeniana* comporte onze gradins. Le deuxième niveau qui comprenant six rangées de gradins était divisé probablement en quatre *cunei*.

Le *pulpitum*, orné d'une alternance de niches rectangulaires et semi-circulaires, comporte les traces d'une canalisation logée dans la moulure supérieure. Celle-ci aurait servi à alimenter en eau les fontaines qui y étaient aménagées. Le mur de scène est rectiligne et flanqué de part et d'autre de *basilicae*.

### **Bibliographie**

**Bejaoui (2010)**, p. 51.

**Despormets H.**, *Le théâtre de Cillium*, dans *Karthago 15*, 1969-70, pl. 1-9, pp. 13-69.

**Ennabli (1976)**, p. 224.

**Forni(1973)**, p.785.

**Jouffroy (1986)**, p. 231.

**Lachaux (1978)**, pp. 58-62.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 318.

**Saladin (1886-1)**, fig. 277 (plan du site).

**Saladin (1887)**, p. 155, plan 277.

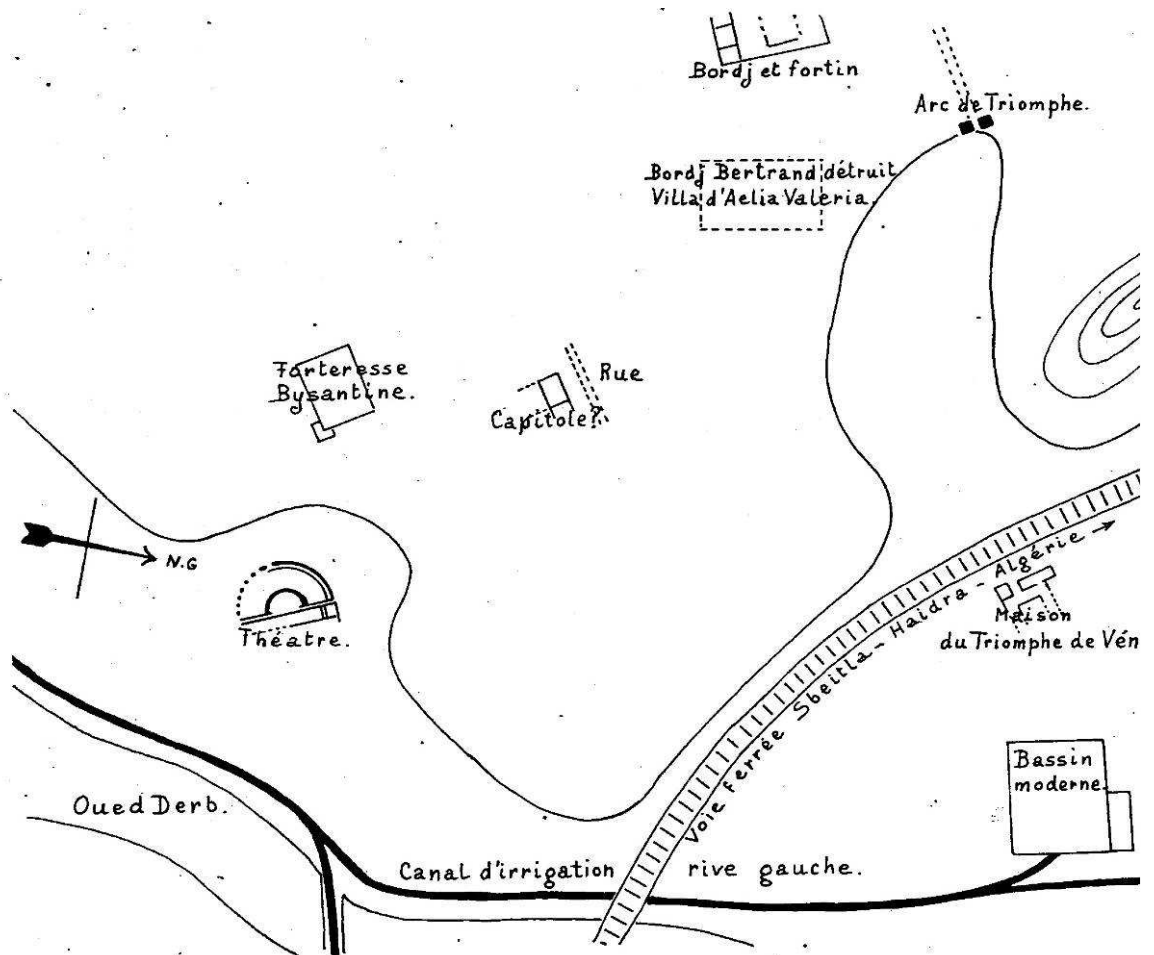
**Sear (2006)**, pl. 253, p. 279.



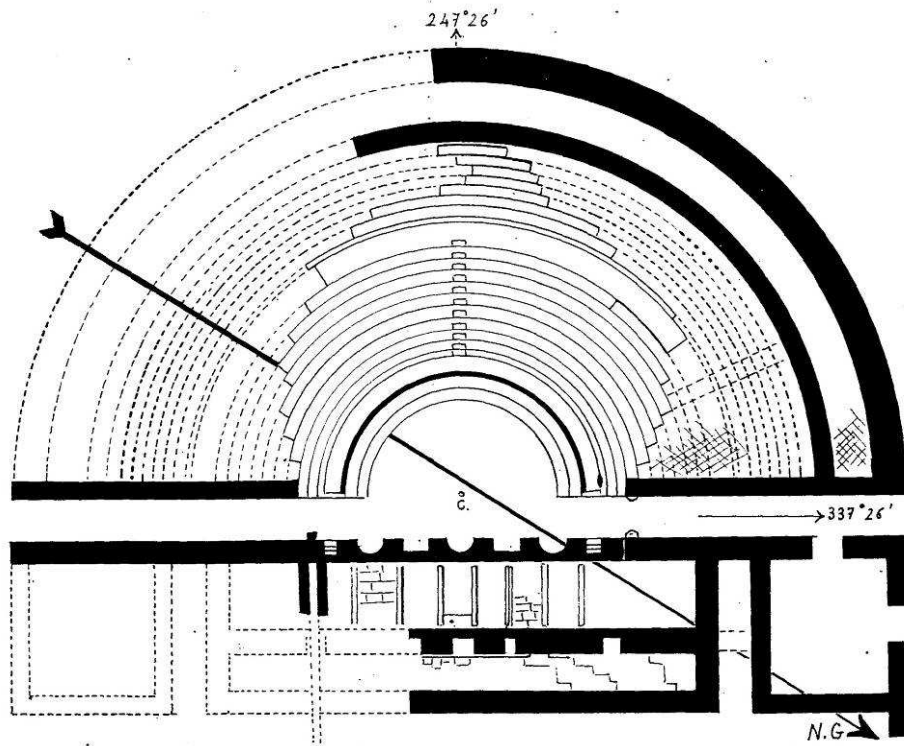
Théâtre de *Cillium* (orchestra et mur de pulpitum).



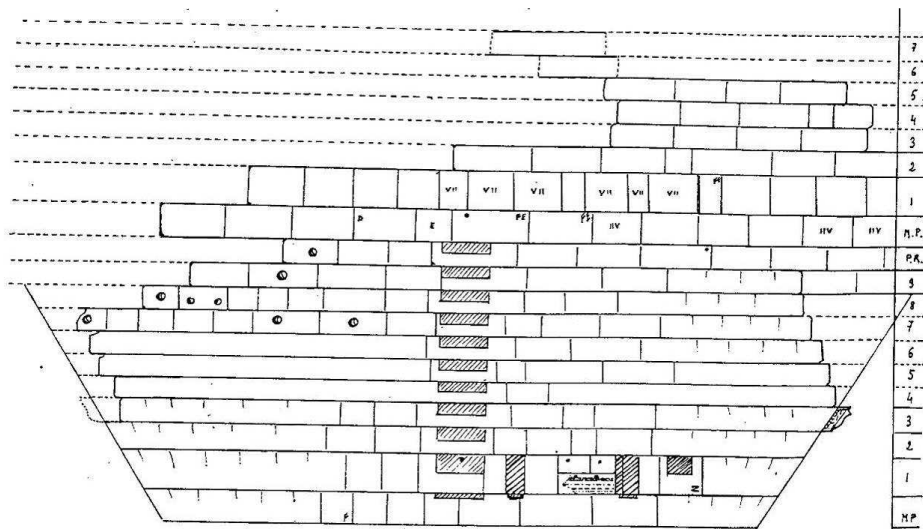
Théâtre de *Cillium* (vue d'ensemble).



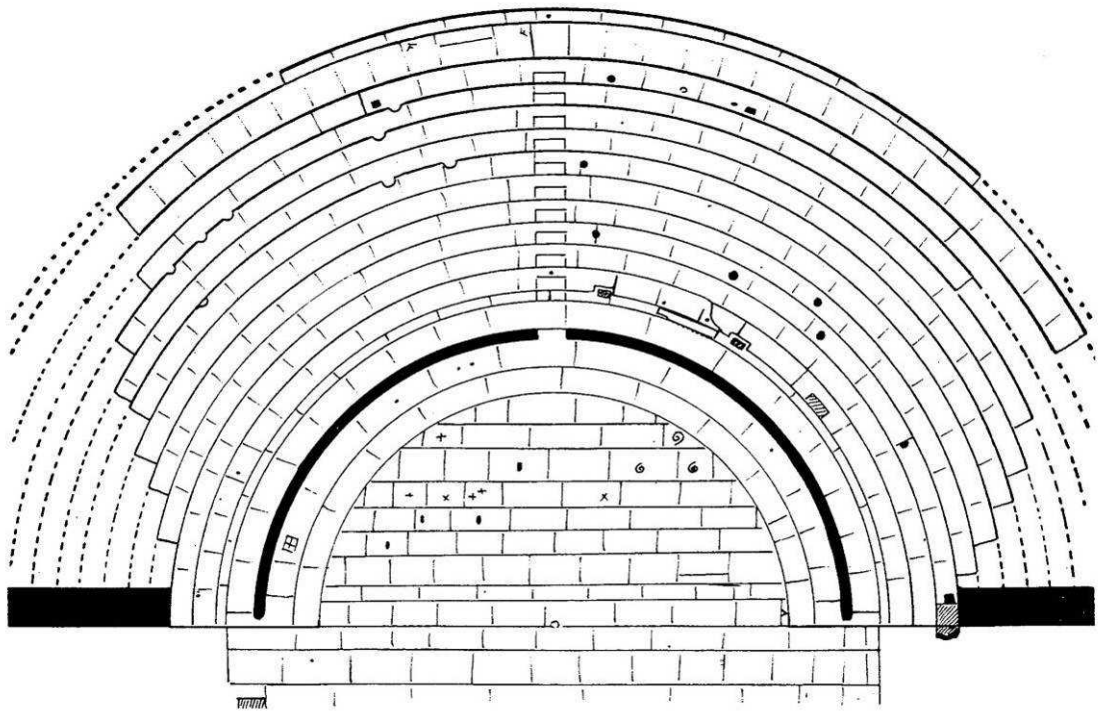
Site des ruines de Cillium. Plan schématique d'après une photographie aérienne (Desparmet).



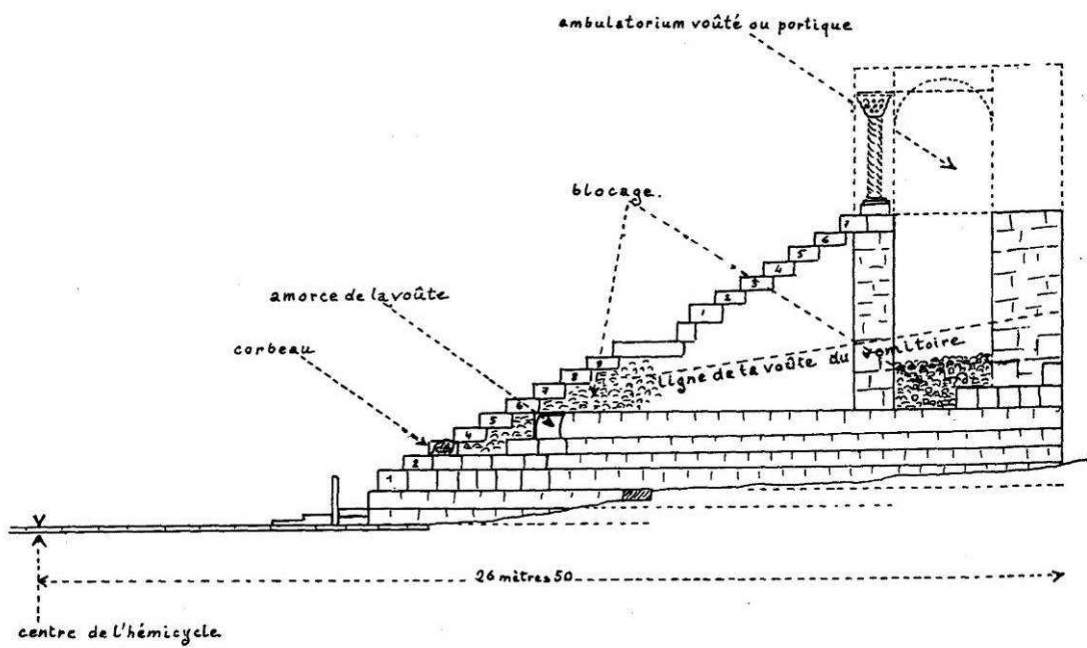
Plan du théâtre de *Cillium* (d'après Desparmet)



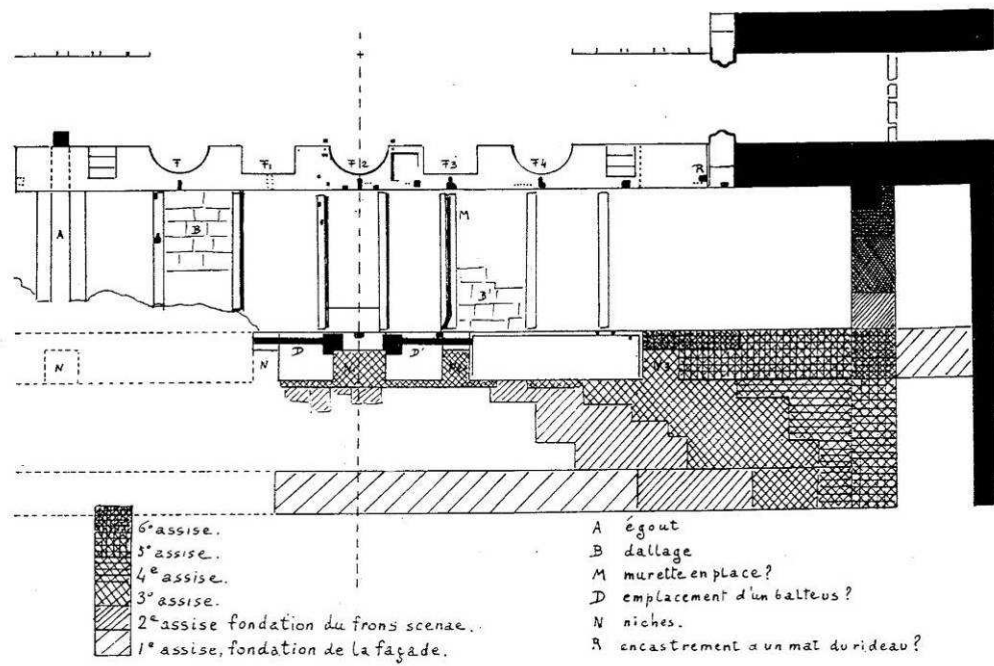
Façade de la *cavea* (d'après Desparmet).



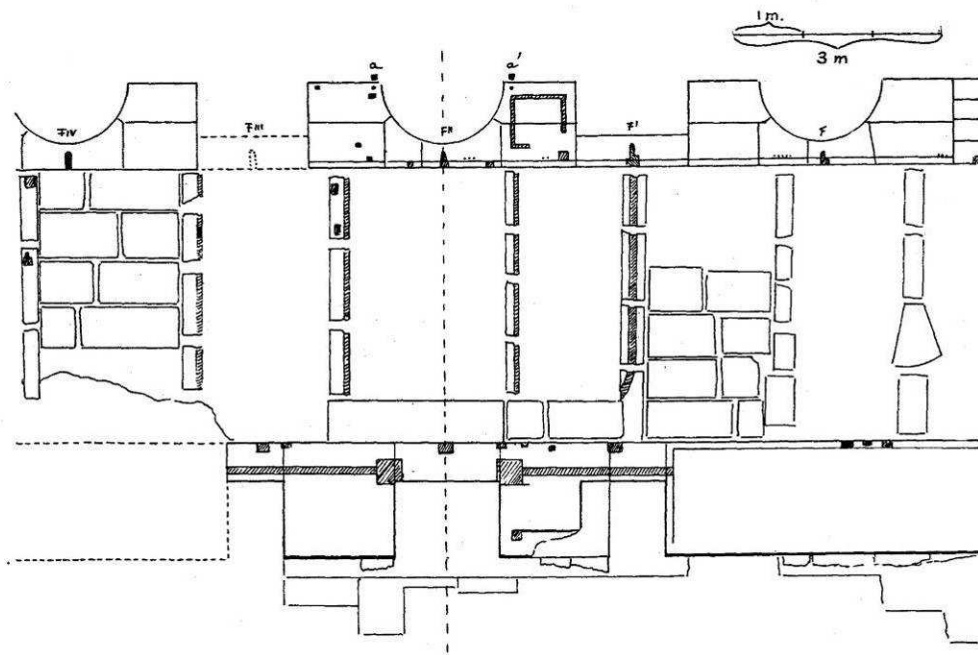
Plan de l'ima cavea du théâtre de Cillium (d'après Desparmet).



Coupe et restitution de la cavea à la hauteur du vomitoire (d'après Desparmet).

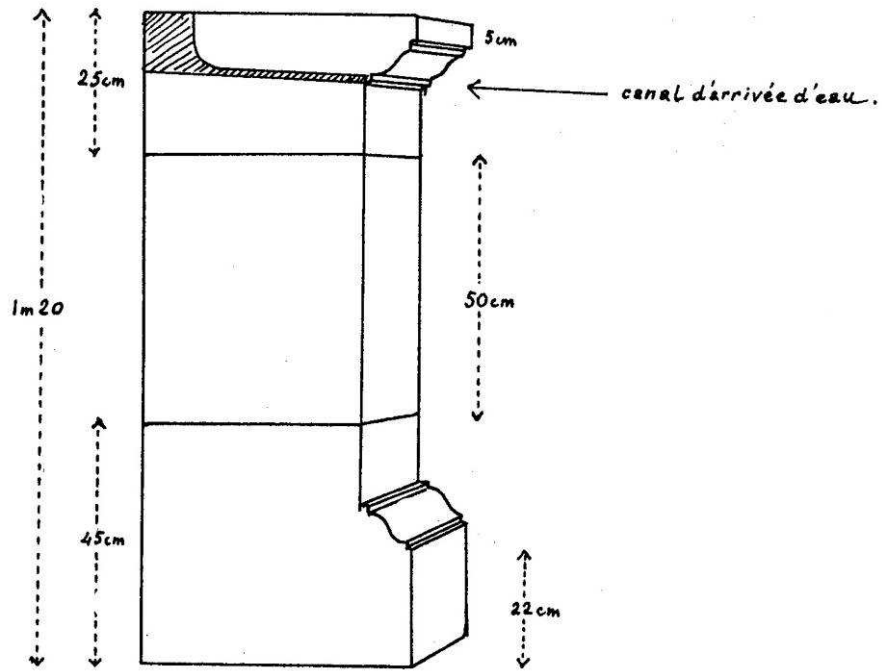


Essai de restitution de la *frons scaenae* (par Desparmet).



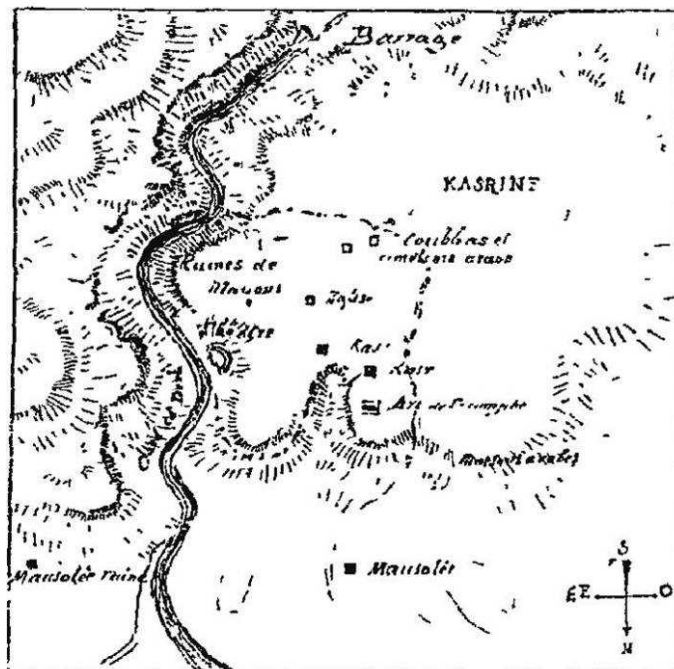
(Échelle 1/50<sup>e</sup>)

Détail du *proscenium* (d'après Desparmet).



(Échelle 1/10<sup>e</sup>)

Coupe du *pulpitum* (par Desparmet).



Plan de *Cillium* d'après H. Saladin.

## Th-T-8 *Cincari* (Henchir Tengar)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 40 m

Diamètre *Orchestra* : ?

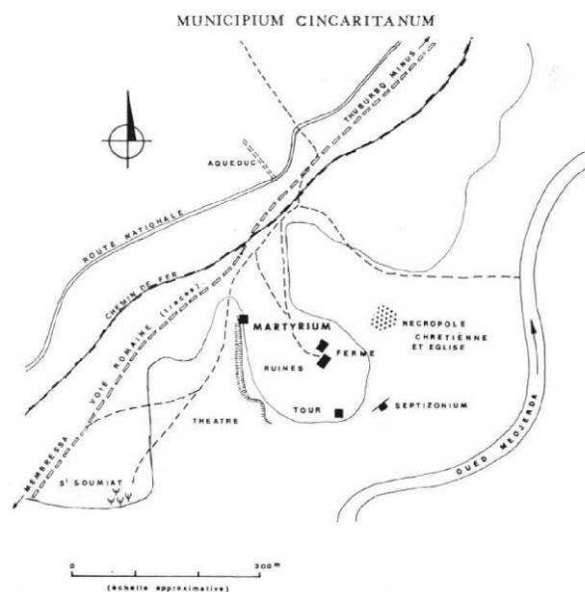
Scène : ?

### Orientation : ?

**Date de construction** : Epoque impériale.

.....

Les vestiges d'un théâtre étaient encore visibles à l'époque du passage de Pellissier dans la région en 1853<sup>267</sup>. Guérin rapporte que la modestie des vestiges ne permet pas de confirmer s'il s'agit des restes d'un théâtre ou d'un amphithéâtre. Tissot, qui avait visité le site au mois de mars 1885, en compagnie de M. Cagnat, a remarqué les vestiges d'un théâtre de 40 m de diamètre<sup>268</sup>. Lachaux confirme et adopte la position de Peyras<sup>269</sup> en considérant qu'il s'agit plutôt des restes d'un amphithéâtre. Cependant, le plan publié par Cintas et Duval (1976) figure un théâtre.



Plan schématique du site de Cincari, d'après J. Cintas, dans Cintas et Duval (1976).

### Bibliographie

**Cintas J. et Duval N.**, *Le martyrium de Cincari et les martyria triconques et tétraconques en Afrique*, dans : *MEFRA*, t. 88, n°2, 1976, pp. 853-927.

**Guérin (1862)**, p. 188.

**Lachaux (1978)**, p. 62.

**Pellissier (1853)**, p. 224.

**Peyras**, *La région de Tébourba à l'époque romaine*, t. 9, 1968, p. 273.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 315.

**Sear (2006)**, p. 290.

**Tissot (1884)**, p. 290.

<sup>267</sup> Pellissier (1853), p. 224.

<sup>268</sup> Tissot (1884), p. 290.

<sup>269</sup> Peyras (1968), p. 273.



**Th-T-9**  
**Gurza** (Kalaa Kebira)

**Dimensions**

Diamètre *Cavea* : Supérieur à 50 m

**Orientation** : Sud-Ouest/Nord-Est

**Date de construction** : ?

.....

Les ruines de la partie la plus ancienne de la cité de *Gurza* s'étendent sur un plateau. Sur les escarpements situés au nord-ouest ont été repérés des vestiges d'un théâtre au début de XX<sup>ème</sup> siècle<sup>270</sup> les vestiges de ce théâtre. Dr. Carton rapporte qu'il s'agit d'un « amoncellement » de gros blocs de maçonnerie de 6 à 10 m de longueur. La *cavea*, était adossée à une colline. Ont été observées une trentaine d'arcades de la façade ouvrant à l'extérieur sur le plateau.

La baie axiale était plus large et que les autres et donnait accès à la *summa cavea*. Les deux voûtes inclinées qui couvraient les entrées latérales étaient revêtues de fresques. Les restes d'une colonne en marbre de teinte rougeâtre témoignent de l'ornementation luxueuse de l'édifice à l'origine. Les gradins étaient taillés dans le même calcaire importé que ceux de l'hippodrome de Sousse et du théâtre de Kénissia.

**Bibliographie**

**Dr Carton**, *Gurza*, dans *BSAS*, n° 6, 1906, pp. 49-61, fig. 1-2.

**Dr Carton**, *Gurza*, dans, *BSAS*, n° 7, 1906, pp. 156-175, fig. 3 et 14.

**Lachaux (1978)**, pp. 67-68.

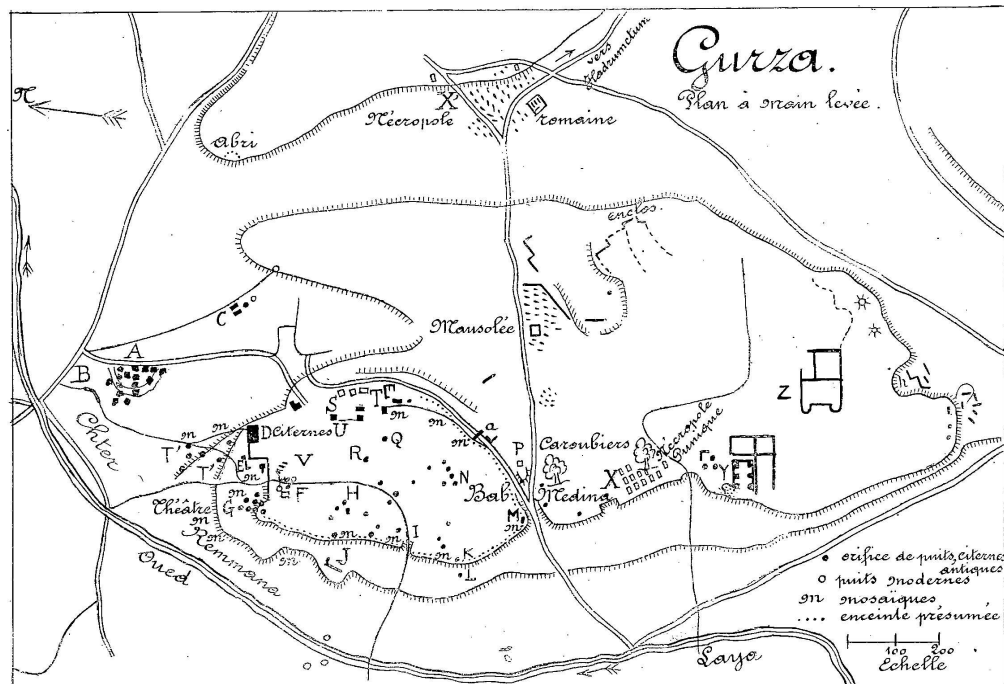
**Rossetto et alii (1994)**, p. 317.



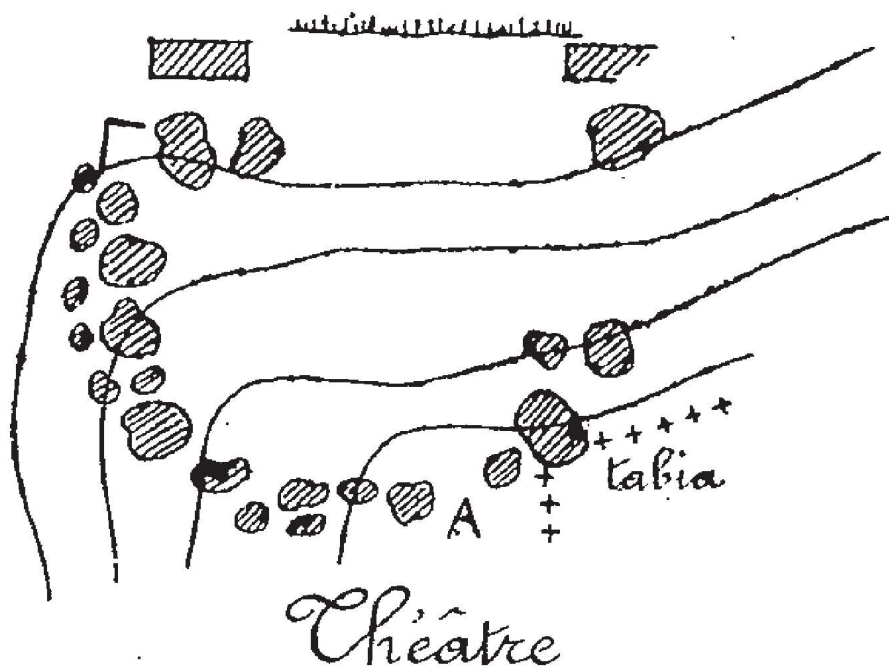
Ruines du théâtre d'après Dr Carton (1906, n° 7, fig. 14, p. 167).

---

<sup>270</sup> Carton (1905), p. 55.



Plan schématique du site de Gurza d'après Dr Carton.



Plan schématique du théâtre de Gurza d'après Carton (1906), n° 7, fig. 3?, p. 156.

## Th-T-10 *Hadrumetum* (Sousse)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 75 m<sup>271</sup>

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : ?

**Orientation** : Nord-Ouest / Sud- Est

**Date de construction** : Epoque impériale.

.....

El Bekri, qui vit les ruines de l'édifice à l'époque médiévale, en fait la description suivante : " *El Melab* " est un vaste édifice, de construction antique, qui est posé sur des voûtes très larges et hautes « dont les cintres sont en pierre ponce ; il a quatre escaliers dont « chacun conduit jusqu'au sommet, il est si large que la porte d'entrée est à une grande distance de celle où l'on sort. Autour du « *Melab* », se trouvent un grand nombre de voûtes communiquant les unes avec les autres »<sup>272</sup>. Le plan schématique du site établi par Faucher indiquant la situation des vestiges antiques ne fait pas figurer l'emplacement du théâtre<sup>273</sup>. Le monument n'a pas été localisé d'une façon précise. Il a été repéré à 300 m de citernes. L. Foucher, d'après un hémicycle apparent sur les photos aériennes, pense qu'il se trouvait dans la partie sud du cimetière musulman<sup>274</sup>. Dr Carton a repéré au même emplacement quelques traces qui n'existaient déjà plus dans les années 1960. Le théâtre était lié à une cour quadrangulaire de 80 x 60 m. deux énormes massifs de maçonnerie le reliaient à un portique qui était encore visible à son époque. Tissot est supposé l'avoir visité : on y a trouvé un bloc de pierre ayant appartenu à un gradin. Sur ce dernier on lisait : T (iti) LVNI SAPI/DI. La lettre M était gravée sur la face antérieure. Il a observé un massif de fondation et les substructions comprenaient des voûtes en blocage de « pierre ponce » et de chaux. Quelques vestiges de murs construits en brique décorés à l'extérieur par des colonnes engagées devaient appartenir à la façade. Selon le C<sup>t</sup> Hannez, le théâtre devait y avoir 75 mètres de largeur et 72 mètres de profondeur.

### Bibliographie

**Dr Carton L.**, *Notes hadrumetines*, dans *BSAS*, 1908, pp. 23-47.

**Foucher L.**, *Hadrumetum*, Publications de la faculté des lettres, Tunis, 1964, p. 166.

**Hannez (1905)**, pp. 153-167.

**Kolendo J.**, *Le théâtre-amphithéâtre d'Hadrumète d'après A. Daux (chargé de mission de Napoléon III)*, dans *Archéologia*, 1990, p. 41.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 336.

**Tissot (1888)**, p. 157.

---

<sup>271</sup> Foucher (1964), pp. 161-162.

<sup>272</sup> El Bekri (1869), p. 83.

<sup>273</sup> Foucher (1964), p. 21.

<sup>274</sup> « On édifia un théâtre dans l'un des nouveaux quartiers récemment assainis et aménagés, au sud et aménagé au sud et en périphérie de la ville ».

**Th-T-11**  
***Civitas Pophensis*** (Ksiba, Kenissia)

**Dimensions**

Diamètre *Cavea* : 36m environ.

Diamètre *Orchestra* : ?.

Scène : 5,5m.

**Orientation** : nord-ouest / sud-est

**Date de construction** : Epoque impériale.

.....

L'édifice se trouvait à un emplacement situé au sud de la gare ferroviaire de la Ksibet. Seule la partie sud du monument était dégagée. Des fouilles pourraient encore libérer les structures qui renseigneraient sur les caractéristiques de l'édifice. En arrière de la scène, L. Carton avait dégagé "une vaste salle de plan trapézoïdal" avec des plaques moulurées de 45 x 16 x 32 m. elle était ornée de statues logées dans une série de niches et d'exèdres et dont la fonction n'en a pas été déterminée.

L'une des hypothèses avancées est qu'il pourrait s'agir d'un gymnase. Le monument ayant été classé monument historique par décret du 1<sup>er</sup> mars 1905 après l'exécution de travaux de dégagement.

**Bibliographie**

**Dr. Carton L.**, *Les fouilles d'El Kenissia*, dans *CRAI*, 47e année, n° 4, 1903, pp. 283-287.

**Dr. Carton L.**, *Les fouilles d'El Kenissia*, dans *PAHAN*, n°5, 1906, pp. 26-33

**Dr. Carton L.**, *Notice sur les ruines d'El Kenissia*, dans *BSAS*, 1907, n°9, pp.68-93

**Lachaux (1978)**, pp. 63-65

**Rossetto et alii (1994)**, p. 323.

**Sear (2006)**, p. 279.



Photo de Cl. Philippe

Photos des ruines du théâtre dans B. S. A. S., 1929-1930, N°20, p. 37



Le mur aux exèdres du théâtre d'El Kénissia, d'après L. Carton



Un vomitorium du théâtre d'El Kénissia, d'après L. Carton

## Th-T-12 *Leptis Minor* (Lemta)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 30 – 35 m<sup>275</sup>.

Diamètre *Orchestra* : 12 m<sup>276</sup>.

Scène : ?

Orientation : ?

Date de construction : ?

.....

Depuis le passage de L. Carton sur le site, il ne restait que le tracé semi-circulaire de la limite extérieure de la *cavea*. Ce dernier a rapporté que les gradins étaient en partie taillés dans la roche naturelle sur un versant de colline, face à la mer.

### Bibliographie

**Ben Lazreg N. et Mattingly D. J.**, *Leptis minor (Lemta), A Roman Port City in Tunisia*, Report n° 1, dans *JRA*, Suppl. 4, Ann. Arbor, 1992, pp. 48-49.

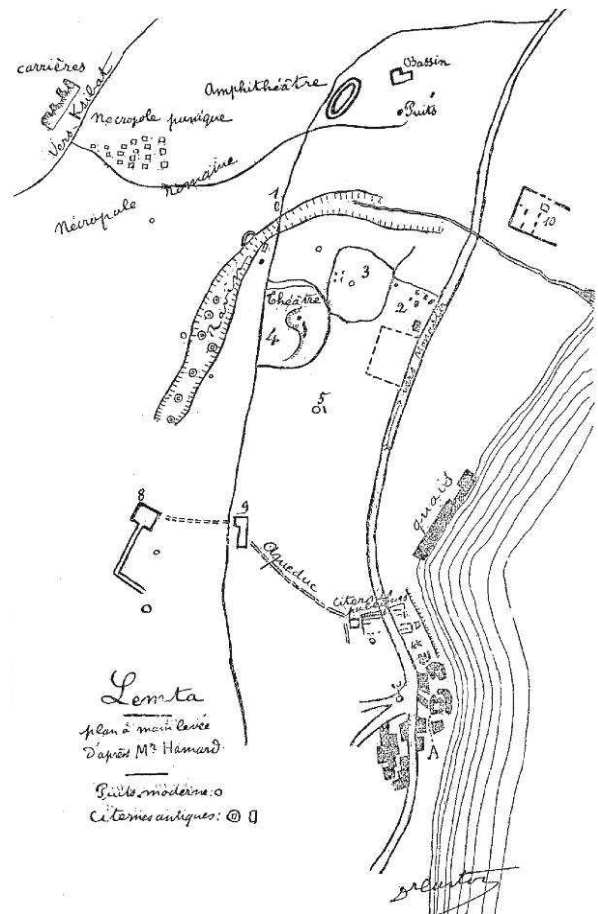
**Dr. Carton L.**, *Excursion à Lemta*, dans *BSAS*, 1905, pp. 27-28.

**Hannezo et alii**, *BAC.*, 1887, p. 291.

**Lachaux (1978)**, pp. 83 sq.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 324.

**Sear (2006)**, p. 281.



Plan fait à main levée d'après Hamard, dans Carton (1905).

<sup>275</sup> Selon Lachaux (1979), p.83.

<sup>276</sup> Selon Hannezo.

## Th-T-13 *Limisa* (Ksar Lemsá)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 75 m

Diamètre *Orchestra* : 17,35 m

**Orientation** : Sud-Est / Nord-Ouest

**Date de construction** : Époque impériale.

.....

Orienté vers le sud-est, le théâtre de *Limisa* (Ksar Lemsá) se trouve à environ 500 m à l'Est de la citadelle byzantine. Sont en assez bon état de conservation les six premières rangées des gradins. L'état des vestiges ne montre plus trace du bâtiment scénique. Ne sont visibles que le niveau inférieur de la *cavea* et quelques parties de l'*orchestra* d'un diamètre de 17,35 m de diamètre. Le revêtement de son sol a disparu. Il semble qu'il ait été entouré par un muret (*balteus*) délimitant un couloir de précinct. L'*ima cavea*, adossée au terrain naturel, est divisée en trois *cunei*. Les gradins mesurent 72 x 42 cm. Les niveaux plus élevés de la *cavea* étaient vraisemblablement supportés par des substructions composées de murs rayonnants et de voûtes en blocage.

### Bibliographie

**Belkhoja K.**, *Ksar Lemsá*, dans *Africa II*, Tunis, 1967-68, pp. 313-340.

**Belkhoja (1970)**, pp. 55-65.

**Benzina Ben Abdallah Z.**, *Une cité sufétale d'Afrique proconsulaire : Limisa*. dans *MEFR*, Antiquité, t. 102, n°2. 1990, pp. 509-515.

**Diehl (1894)**, pp. 105-113.

**Lachaux (1978)**, pp. 85-86.

**Poinssot (1884)**, p. 80.

**Diehl (1894)**, pp. 105-113.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 322.

**Sear (2006)**, p. 282.

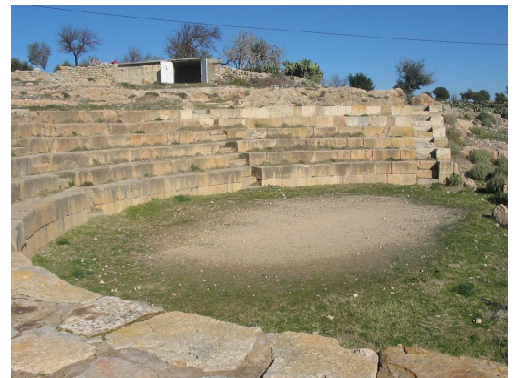


Photo de R. Zammel

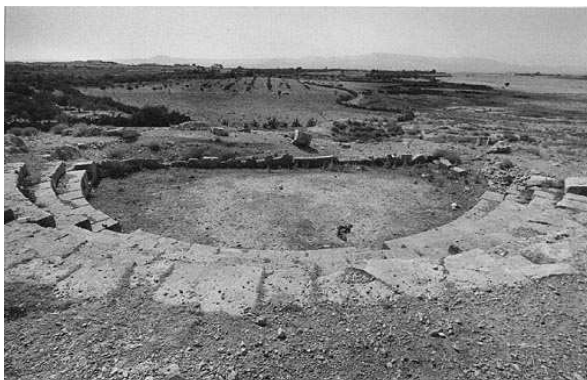


Photo de Cl. Philippe

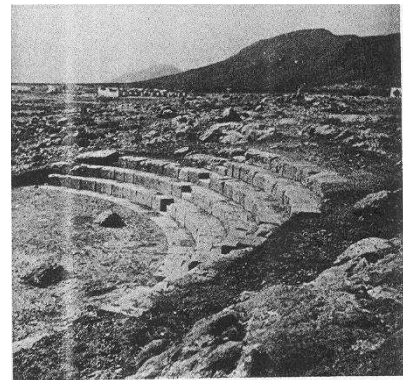


Photo de K. Belkhoja

## Th-T-14 *Missua* (Sidi Daoued)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : ?

Diamètre *Orchestra* : ?

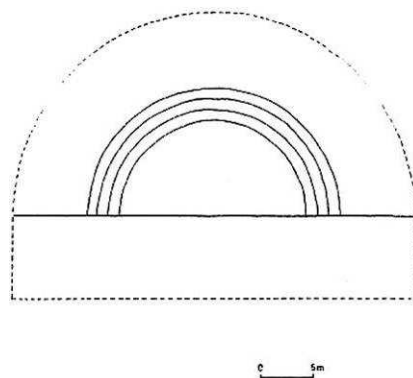
Scène : 17,50 x 7,50 m<sup>277</sup>

Orientation : ?

Date de construction : ?

.....

Le plan publié dans la carte archéologique de la Tunisie (feuille 008) figure trois gradins, sur une longueur d'environ 10 m. Au voisinage du théâtre se trouve, une vaste place à portiques, bordée de petites pièces. Elles devaient correspondre aux bureaux des différentes compagnies de navigation représentées dans la ville »<sup>278</sup>. Il s'agit, semble-t-il, de la *scuola* d'une corporation<sup>279</sup>.



Plan schématique dans Ben Bouaziz (2003).

### Bibliographie

Aounallah (2001), pp. 133-134.

Ben Bouaziz S., *Carte archéologique feuille Sidi Daoued (008)*, Tunis, 2003, p. 33.

Picard G. Ch., *La civilisation de l'Afrique romaine*, 1990, p. 79.



Plan et photo des vestiges du théâtre de *Missua*, dans Ben Bouaziz (2003), p. 33

<sup>277</sup> Ben Bouaziz (2003), p. 34.

<sup>278</sup> Picard (1990), p. 79.

<sup>279</sup> Revue archéologique (1913), p. 468.



## **Th-T-15** **Bararus (Rougga)**

### **Dimensions**

Diamètre *Cavea* : ?

Diamètre *Orchestra* : 29,5 m (19,20 m selon Sear).

Scène : 30 x 8,50 m.

**Orientation** : Nord / Sud.

**Date de construction** : ?

.....

De l'édifice ne subsistent que quelques vestiges de la structure de support de la *cavea*. La partie inférieure était adossée à une colline. L'implantation des ensembles monumentaux les uns par rapport aux autres et le tracé encore perceptible de certaines voies sur le site indiquent que le monument faisait partie intégrante d'un projet consistant en une réorganisation urbaine de l'établissement libyco-punique préexistant.

Les *vomitoria* ont une largeur de 3,60 m. La scène était probablement recouverte d'un plancher. Des citernes situées en contrebas de l'*hyposcaenium* servaient à collecter les eaux pluviales grâce à une canalisation maçonnée. L'*orchestra* était dallée. Les fragments de frise et de fûts de colonnes torsadés en marbre témoignent de la décoration luxueuse du mur de scène.

Le monument se trouvait à la proximité du forum. Le plan du site montre que le théâtre était né sur le forum en une composition monumentale. A 13 m se trouve un vaste espace rectangulaire dont quelques murs sont encore visibles. Le plan d'ensemble du site publié par R. Guéry et *alii* (1982) figure trois rangées de gradins avec un couloir d'accès central.

### **Bibliographie**

**Clavel-Lévêque et *alii* (1995) = Clavel-Lévêque M., Debaine F., Ouni K. et Peyras J.,**

*Dialogues d'histoire ancienne*, 1995, Vol. 21, n° 2, pp. 370 – 379.

**Dugast (2007)**, pp. 11-20.

**Gauckler (1901)**, pp. 14-39.

**Guérin (1862)**, p. 164.

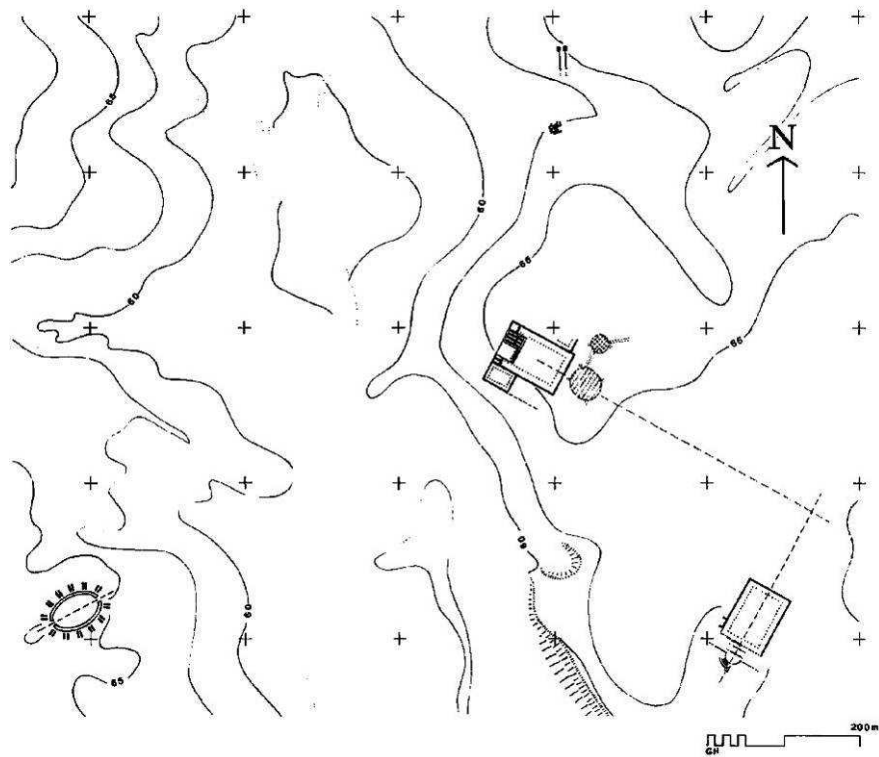
**Guéry R., Morrisson C. et Slim H.,** *Recherches archéologiques franco-tunisiennes à Rougga. III. Le trésor de monnaies d'or byzantines.* Avant-propos par Maurice Euzennat et Hédi Slim. Rome, dans *EFR*. 60, 1982, p. 116.

**Lachaux (1978)**, pp. 40-41.

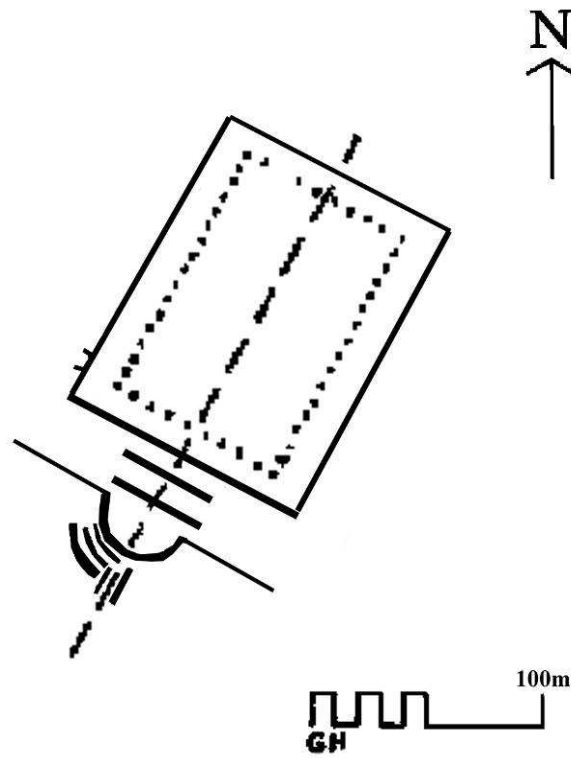
**Rossetto et *alii* (1994)**, p. 329.

**Sear (2006)**, p. 276.

**Tissot (1884)**, p. 187.



Plan d'ensemble de la partie centrale du site de Rougga avec, au nord, l'arc, au centre, le forum, et les citernes, au sud est, le théâtre et, à l'ouest de l'oued, l'amphithéâtre, relevé de G. Hallier.



Le théâtre de Rougga, relevé de G. Hallier.

## Th-T-16 *Seressi* (Oum El Aboueb)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 41 m.

Diamètre *Orchestra* : 22 m.

Scène : 22 x 12 m.

**Orientation** : Nord-Est / Sud-Ouest.

**Date de construction** : Epoque impériale.

.....

Ce monument, considéré le plus petit des théâtres d'Afrique proconsulaire et situé entre les deux portes de la cité antique<sup>280</sup>, est reconnaissable par la forme en creux du terrain. Trois rangées de gradins, sont visibles sur le site, adossées à la pente naturelle. Ils appartenaient aux niveaux inférieurs de la *cavea*. Il semble que la *summa cavea*, complètement détruite, était supportée par des murs rayonnants. Du bâtiment de scène, il ne subsiste que deux blocs délimitant son emprise extérieure et quelques fragments de colonnes en marbre Chemtou.

Trois rangées de gradins de 0,55 m de profondeur sur 0,30 m de hauteur subsistaient encore dans les années 1960<sup>281</sup>. Les gradins supérieurs étaient supportés par une structure maçonnée en blocage dont ne subsiste qu'une plate-forme de 1,80 m de largeur. Selon Lantier, l'*orchestra* était dallée. Des fûts de colonnes de 0,45 m de diamètre ont été repérés par Lachaux. Ce dernier estime qu'il s'agit de restes des colonnes du mur de scène signalées par Lantier. La scène avait mesurait 22 x 12 m.

### Bibliographie

**De Belenet (1886)**, pp. 196-214.

**Guérin (1862)**, p. 356.

**Lachaux (1978)**, pp. 100-101.

**Lantier (1944)**, pp. 183-184.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 328.

**Sear (2006)**, p. 284.

**Tissot (1888)**, p. 606.



Photo de Cl. Philinne



Photo de R. Zammel

<sup>280</sup> Les ruines de la cité antique « *municipium seressitonum* » font apparaître, en plus du théâtre, quatre portes monumentales, un amphithéâtre et une citadelle. Tissot (1888), p. 606.

<sup>281</sup> Lachaux (1978), p. 101. R. Lantier en signale quatre (cf. Lantier (1944), pp. 183-184).

**Th-T-17**  
***Sicca Veneria*** (El Kef)

**Dimensions** : Inconnues.

**Orientation** : ?

**Date de construction** : Fin du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

.....

Le théâtre de *Sicca Veneria* dont on ignore les dimensions précises, serait à situer à l'Est de l'enceinte de la médina, non loin du cimetière. Découvert en 1884, il n'en restait au début du XX<sup>ème</sup> siècle que le tracé de forme semi-circulaire, quelques traces des fondations, des tronçons de fûts de colonnes et deux chapiteaux ioniques datables de la fin du III<sup>ème</sup> siècle ap. J.-C. La ville antique aurait été dotée d'un second théâtre situé dans la partie Sud - Ouest de la médina dont on ne connaît rien.

**Bibliographie**

**Boeswillwald (1886)**, p. 142.

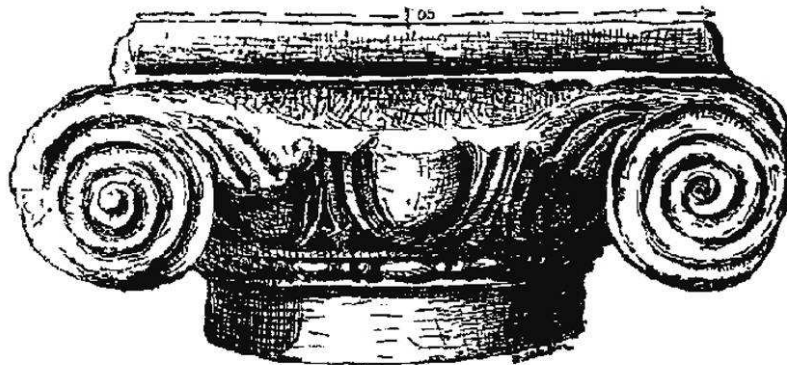
**Esperandieu E.**, *Etude sur le Kef*, Paris 1888, pp.137-141.

**Lachaux (1978)**, p. 102.

**Rossetto et alii (1994)**, pp. 319-320.

**Saladin (1887)**, p. 203.

**Sear (2006)**, p. 284.



Chapiteau ionique du théâtre antique du Kef (d'après Saladin)

## Th-T-18 *Vicus Augusti* (Sidi el Heni)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 58 m<sup>282</sup>.

Diamètre *Orchestra* : 22 m.

Scène : 35 m de longueur

**Orientation** : Sud-Ouest / Nord-Est.

**Date de construction** : III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

.....

Le théâtre de Sidi El Heni était implanté sur une nécropole romaine<sup>283</sup>. Il est construit en petit appareil de moellons. Comme les autres édifices de la cité antique il a probablement servi de carrière pour la construction des monuments de la capitale aghlabide, Kairouan. La structure périphérique de la *cavea* était constituée de murs rayonnants délimitant vingt-sept travées. Les deux accès latéraux sont marqués au niveau du sol par les alignements de dalles de pierre. L'*orchestra* est entièrement recouverte de terre. La forme et les dimensions des structures renversées ont permis de déduire que la *cavea* devait comprendre de deux *maeniana* séparés par une précincton.

### Bibliographie

**C<sup>t</sup> De Bray**, *Notice sur deux vases céramistes romains provenant de l'Afrique du Nord (Tunisie)*, dans *BSAS*, n°19, 1928, pp. 55-70.

**Gridel H.**, *Les nécropoles de SIDI-EL-HANI ; La nécropole punico-romaine du Camp*, dans *BSAS*, n° 19, 1928, pp. 36-48.

**Hamrouni R., Fareh H. et Abdellaoui F.**, *A propos du théâtre de Sidi El Heni (Vicus Augusti)*, dans *Kairouan et sa région, Nouvelles découvertes Nouvelles approches*, Kairouan, 2009, pp. 127-139.

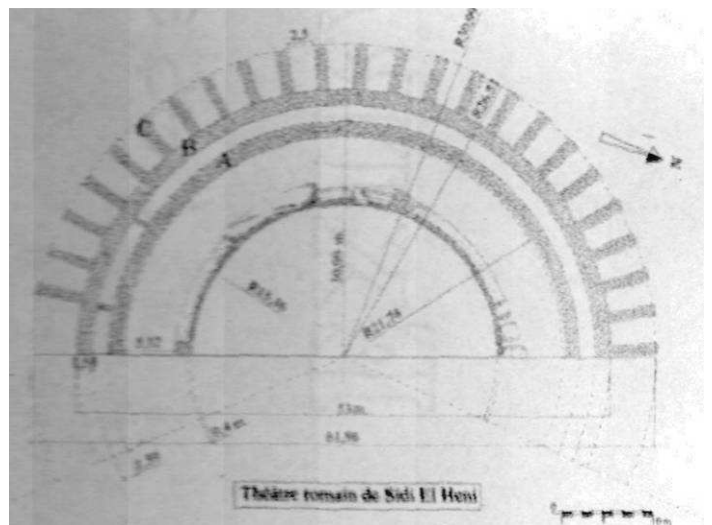
**Lachaux (1978)**, pp. 154-155.

**Pelissier (1853)**, p. 279.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 333.

**Saladin (1886-1)**, fig. 351, p. 203.

**Sear (2006)**, p. 289.



Relevé des vestiges de la cavea du théâtre romain de Sidi El Heni par Hamrouni et alii (2009).

<sup>282</sup> Plutôt que la dimension de 20 m de largeur, donnée par Lieutenant-colonel DE Bray (1928), pp. 55-70.

<sup>283</sup> Gridel (1928), pp.36-48.

## Th-T-19 *Simitthu* (Chemtou)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 65 m.  
Diamètre *Orchestra* : 24 m.  
Scène : 29 x 12 m

**Orientation** : Nord-Est /Sud-Ouest.

**Date de construction** : Autour du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

.....

La date de construction de ce monument n'a pas été déterminée avec précision. Le Sermon de Saint-Augustin prononcé à Bulla Regia permet de déduire qu'il ne fonctionnait plus en 399<sup>284</sup> bien qu'il ait été restauré peu avant, en 375-376<sup>285</sup>. Situé au Nord-Ouest du complexe du forum, l'édifice était enterré à mi-hauteur par rapport à l'espace urbain environnant. En effet, de la rue qui passait à l'Ouest on accédait directement au niveau de la *media cavea*. La scène et l'*orchestra* actuellement enfouies sous terre ont fait l'objet de travaux de fouille en 1892. Ils ont montré qu'un revêtement de mosaïque couvrait l'*orchestra*.

<b>Cavea</b>	
1 <sup>ère</sup> <i>maenianum</i>	7 m avec 6 gradins.
Couloir de précinction	0,90 m.
Les vomitoires	4 vomitoires dans le premier niveau.
2 <sup>ème</sup> <i>maenianum</i>	10 gradins.

Le monument a été étudié depuis la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle par H. Saladin, architecte de la mission scientifique, qui en fait la restitution. La scène et l'*orchestra* enfouies dans les remblais ont été fouillées par J. Toutain en 1892. La particularité de ce théâtre réside dans le fait qu'il n'est « ni proprement adossé à une colline ni construit sur un terrain isolé »<sup>286</sup>. Il s'adosse en partie à la déclivité naturelle. Les vestiges visibles sur le site correspondent aux structures de la *cavea* dont seule la partie supérieure émerge au dessus du sol. La *cavea* repose sur une structure constituée de murs en petits moellons avec renforcement en *opus quadratum* aux angles. La façade était construite en pierres de taille. Les voûtes de la structure étaient en maçonnerie de blocage, mise en œuvre sur un coffrage en planches. L'extrados comporte les traces lisibles des gradins, des précinctions et des escaliers qui ont permis à H. Saladin de restituer le plan et les coupes<sup>287</sup> avec assez de précision.

<sup>284</sup> Augustin, *Sermo* 17. 7-9. Cf. Van Der Meer (1959), pp. 104-105.

<sup>285</sup> Hugoniot (2000), p. 273.

<sup>286</sup> Lachaux (1978), p. 105.

<sup>287</sup> Saladin (1893), fig. 36, p. 422, Nous estimons que les restitutions de la scène et de l'*orchestra* qui figurent sur les dessins de l'architecte sont hypothétiques puisque les sondages effectués par J. Toutain n'ont été réalisés qu'en 1892.

Les restes du bâtiment de scène (structure des fondation et niveaux bas), l'*orchestra* ainsi que les accès latéraux sont encore actuellement sous terre. Les dimensions de la scène données par J. Toutain (29 m de long et 12 m de largeur) restent hypothétiques puisque le diamètre de la *cavea* est nettement supérieur à 40 m.

Les arcades et les piles de la galerie périphérique sont construites en *opus quadratum*. Le plan restitué du théâtre établi, par Saladin,<sup>288</sup> figure le plan du rez-de-chaussée sur la moitié gauche et le plan du niveau supérieur montrant l'ensemble des gradins sur la moitié droite. La *cavea* comprenait trois *maeniana*. Le troisième était, d'après Saladin, construit en bois. L'*orchestra* comportait huit gradins. Le bâtiment de scène se développait sur toute la largeur de la *cavea*. Le mur de scène était orné d'une seule niche centrale semi-circulaire. La façade courbe comprenait trois parties de hauteurs inégales. (Celle du rez-de-chaussée était moins élevée que celle du premier étage. Saladin estime que le portique supérieur de la *cavea* était couvert d'une terrasse reposant sur des solives en bois. Le dégagement complet des remblais de l'*orchestra* pourrait nous renseigner davantage sur l'aspect d'origine du bâtiment de scène et ses caractéristiques architecturales.

#### Bibliographie

Lachaux (1978), pp. 105-108.

Rossetto et *alii* (1994), p. 295.

Saladin (1888), p. 104.

Saladin (1893), pp. 420-424.

Sear (2006), plan 258, p. 285.

Toutain J., *Le théâtre romain de Simitthu* (Schemtoui), dans *MAH*, t. 12, 1892, pp. 359-377.



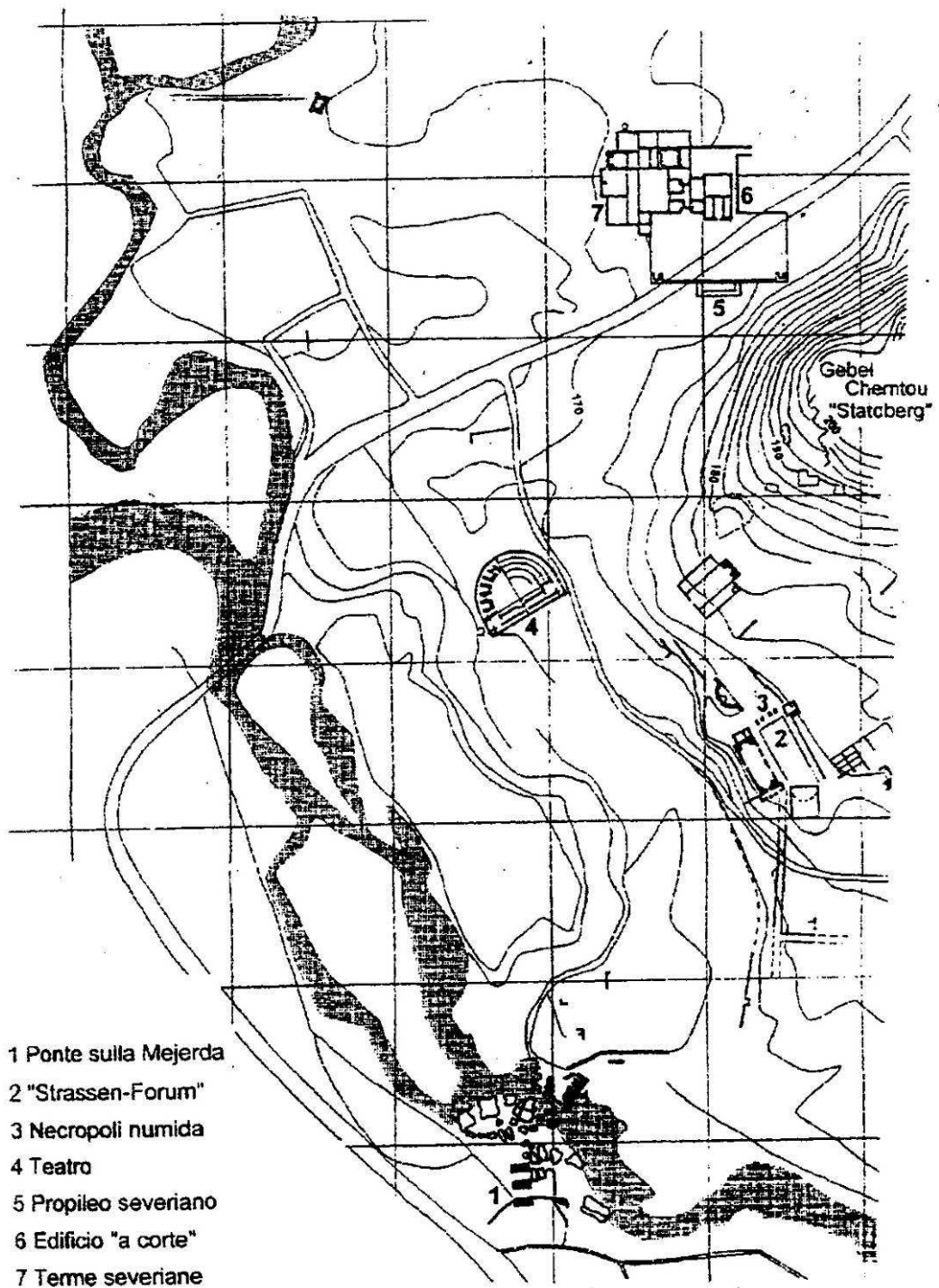
Théâtre de Simitthu (Photo de R. Zammel)



Structure de la *cavea* (Photo de R. Zammel)

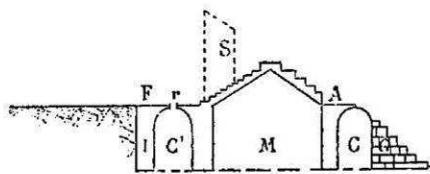
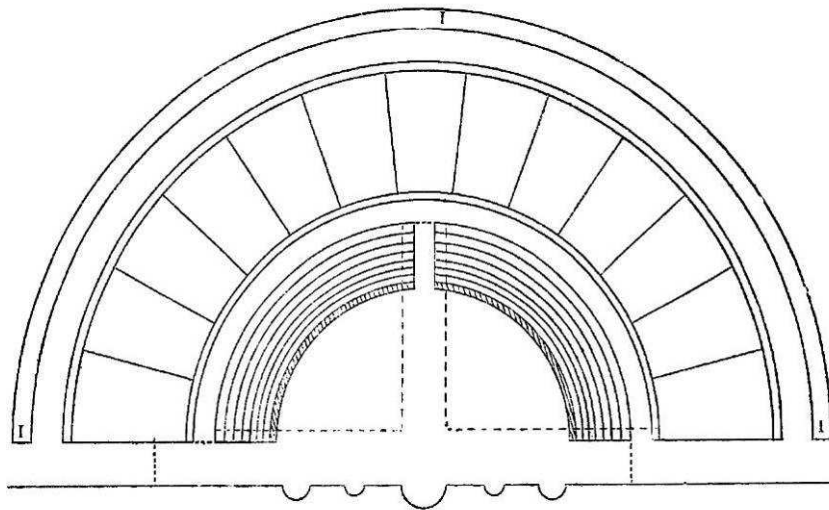
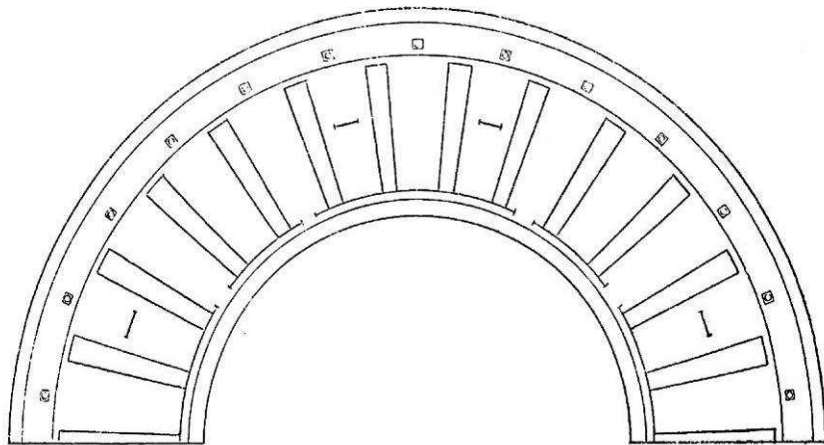
---

<sup>288</sup> Saladin (1893), fig. 35, p. 421.

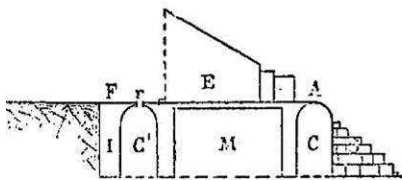


Plan de la ville de *Simitthu*, d'après H. Saladin.

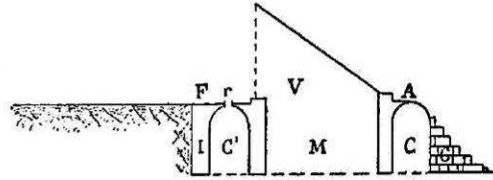




Coupe suivant un escalier montant.

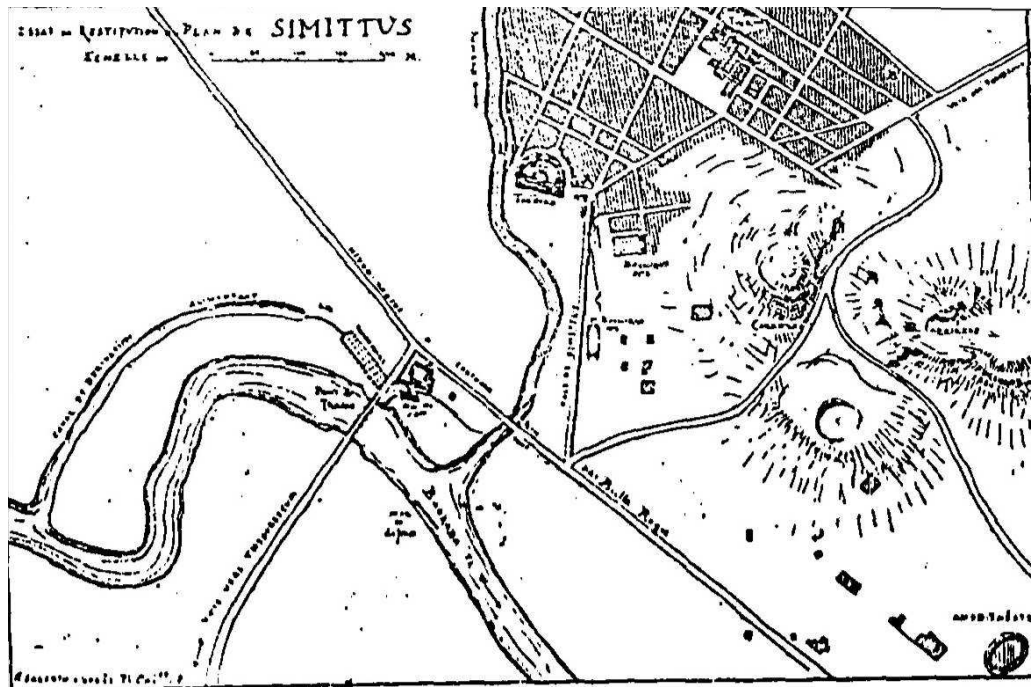


Coupe suivant un passage de plain pied.

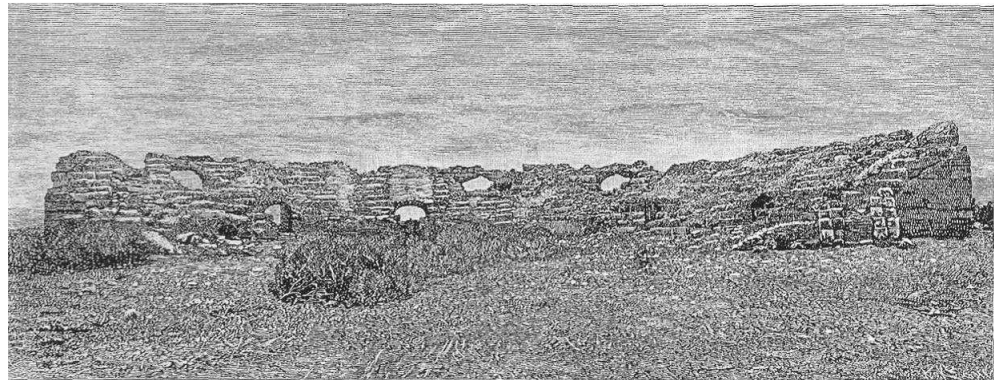


Coupe suivant une voûte comme la voûte centrale.

Plans du théâtre de *Simitthu* (étage inférieur et étage supérieur d'après *Saladin*)



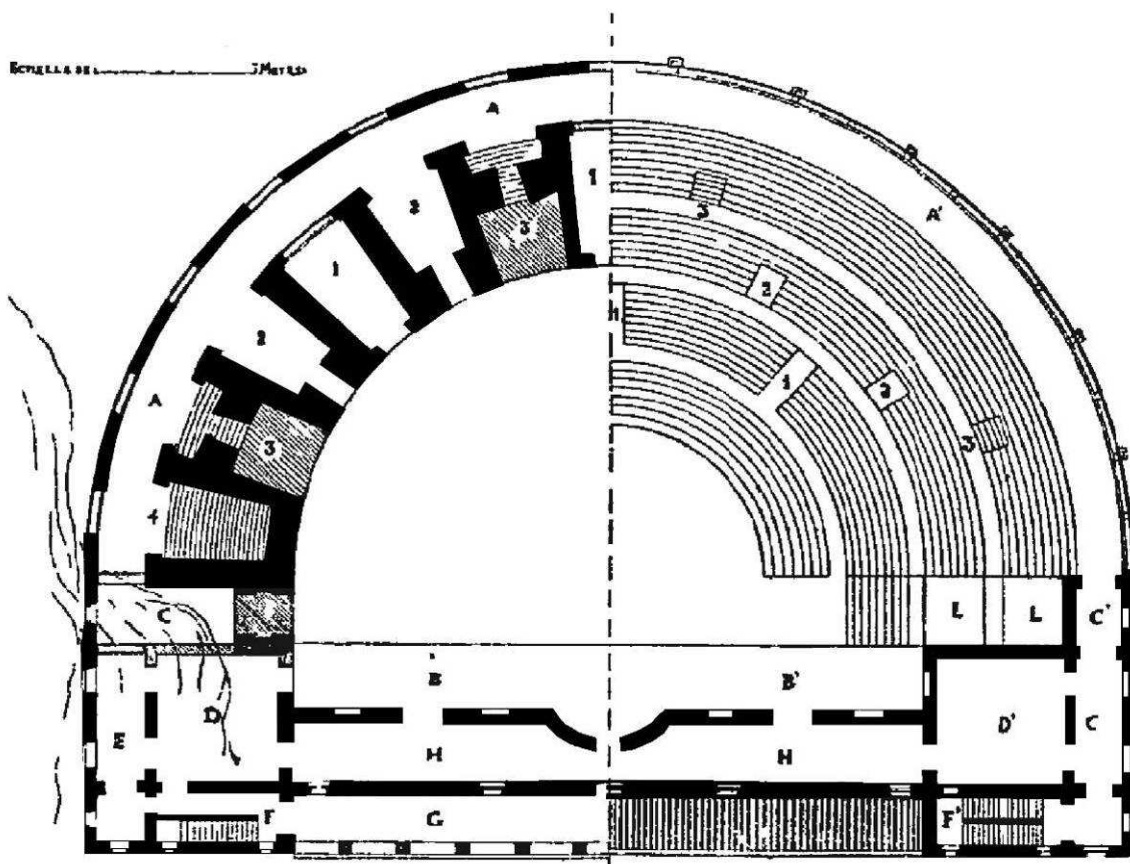
Essai de restitution du plan général de *Simitthu* d'après H. Saladin



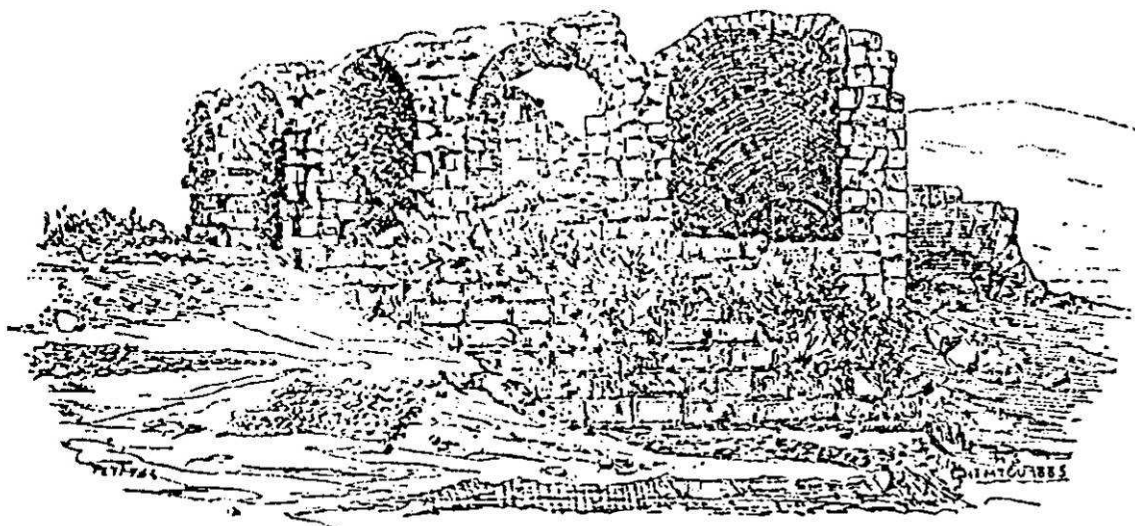
Théâtre à *Simitthu*, gravure de Kohl, d'après une photographie de H. Saladin



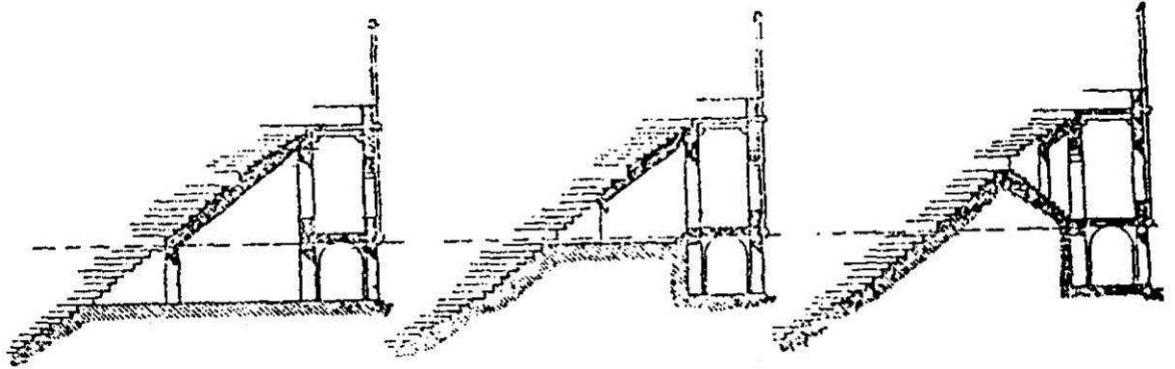
Vue générale du théâtre de *Simitthu*, intérieur d'après H. Saladin



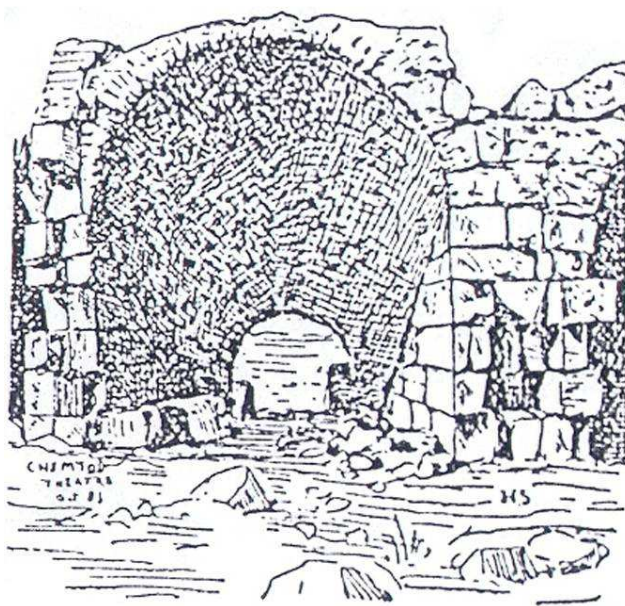
Plan du théâtre de *Simitthu*, restitution d'après H. Saladin.



Vue latérale du théâtre de *Simitthu* d'après H. Saladin.



Théâtre de *Simitthu*, coupe sur les trois vomitoires 1, 2 et 3.



Vomitoire 2.



Vomitoire 3.

Dessins de H. Saladin.

## Th-T-20

### *Sufetula* (Sbeitla)

#### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 59 m.  
Diamètre *Orchestra* : 23.7 m.  
Scène : 25 x 6 m.

**Orientation** : Ouest / Est.

**Date de construction** : Fin du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

.....

Situé au Sud-Ouest de la place du forum, le théâtre de *Sufetula* est limité à l'est par l'oued Sbeitla. Son existence fut brève. Il n'a été construit qu'après 295 ap. J.-C., peu de temps avant l'adoption officielle du christianisme<sup>289</sup>. Situé en contrebas des thermes, il est accessible à partir d'une rue dallée. Les deux *aditi maximi*, de 2,58 m de largeur, sont délimités par des murs latéraux construits en grand appareil. L'*orchestra* est entourée de deux rangées de gradins destinées aux notables. Le *pulpitum* s'élève à 1,30 m de hauteur. Il est doté d'escaliers latéraux comprenant quatre marches et de 0,97 m de largeur disposés en équerre. Les cinq niches qui le décorent sont pavées de mosaïques et recouvertes de peintures simulant du marbre. La scène, supportée par une structure évidée, était revêtue d'une mosaïque blanche et flanquée de deux *basilicae*. On y a découvert une statue en marbre de Dionysos monté sur une panthère qui servait de fontaine. Elle était logée dans la niche centrale du mur du *pulpitum*. L'*orchestra* était entièrement dallée. Cinq *scalaria* divisaient l'*ima cavea* en quatre *cunei* avec un escalier central qui liait directement la *suma cavea* à l'*orchestra*. A l'instar du théâtre de Thugga, le mur de scène comprenait trois exèdres. Celle du centre était semi-circulaire et les deux latérales rectangulaires. La partie ouest du mur de scène a conservé quelques colonnes du premier niveau des colonnes dressé au dessus d'un soubassement avec moulure basse et corniche en doucine<sup>290</sup>.

#### Bibliographie

**Bejaoui F.**, *L'antique Sufetula*, ANEP, Tunis, 1994, pp. 31-34.

**Bejaoui (2010)**, pp. 66-67.

**Duval N.**, *Sufetula*, dans *EAA*, 1967, pp. 549-551.

**Duval N. et Baratte F.**, *Les ruines de sufetula*, Tunis, 1973, pp. 87-89.

**Ennabli A.**, *The princeton Encyclopedia of classical sites*, Princeton university press, 1976, pp. 865-866.

**Lachaux (1978)**, pp. 110-112.

**Picard G. CH.**, *Fouille de Sbétla*, dans *BCTH*, 1941-42, p. 297.

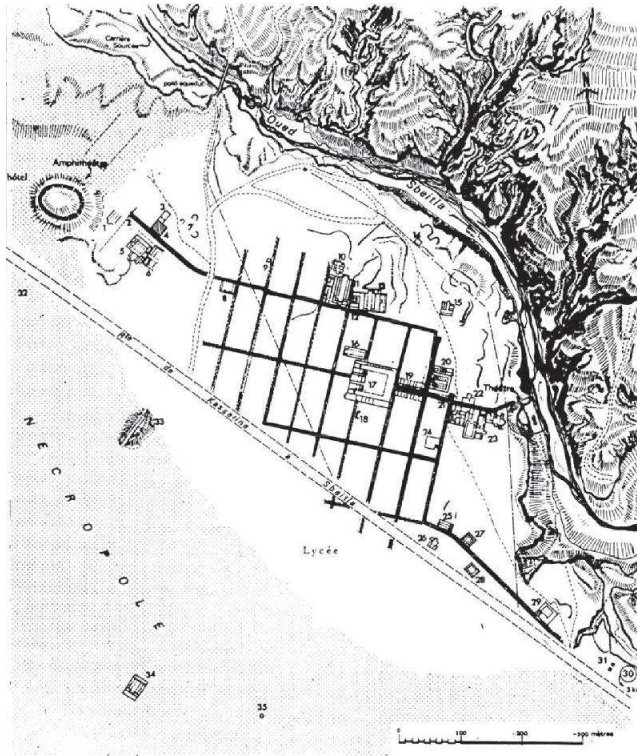
**Rossetto et alii (1994)**, p. 331.

**Saladin (1886-1)**, fig. 146-147, pp. 83-85.

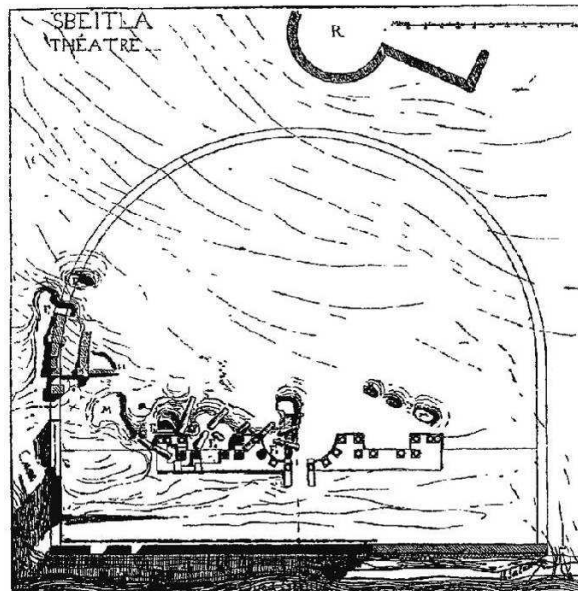
**Sear (2006)**, p. 286, plan 259.

<sup>289</sup> D'après Duval N, *Sufetula : l'histoire d'une ville romaine de la haute steppe à la lumière des recherches récentes*, EFR, Rome, 1990, pp. 512-513 « Un gouverneur de Byzacène a joué un rôle pour la construction ou la rénovation du théâtre dans une époque postérieure à Constantin.

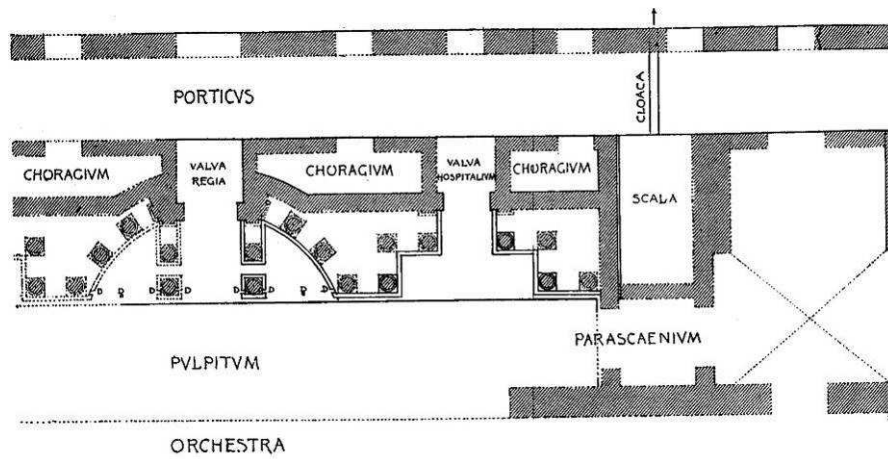
<sup>290</sup> Cf. plan de Formigé (1914), fig. 4, p. 36.



Plan de *Sufetula* (état en 1970) d'après J. Lenne.



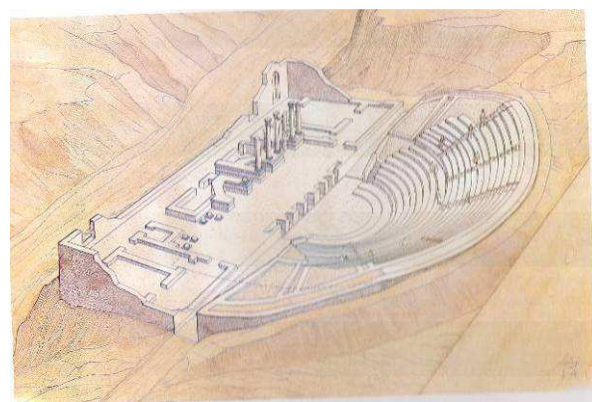
Plan du théâtre de *Sufetula*, d'après H. Saladin.



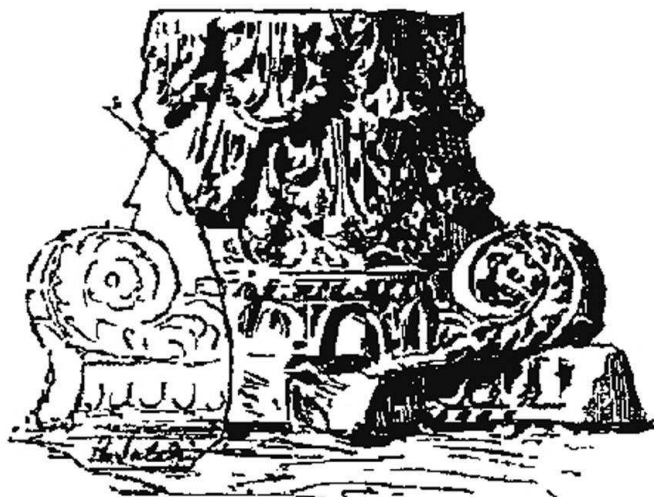
Plan de la scène d'après J. Formigé.



Vue aérienne du quartier et des thermes et du théâtre.



Perspective du théâtre de *Sufetula* d'après J. Cl. Golvin



Chapiteau composite retrouvé au théâtre (H. Saladin).

## Th-T-21 *Thelepte* (Thelepte)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 60 m

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : ?

**Orientation** : Nord/Sud

**Date de construction** : ?

.....

Le théâtre de Thelepte dont les vestiges se présentent sous une forme semi-elliptique apparente est situé dans le secteur Sud-ouest de l'actuel site archéologique. Il se trouve à proximité des carrières antiques et des ruines de deux basiliques et de thermes. Tissot rapporte qu' « Entre le Koudiat Bou-Safra et l'Oued Bou-Haya, on remarque les vestiges d'un théâtre dont il subsiste quelques gradins ».

L'*ima cavea* était adossée à une pente naturelle. La partie supérieure reposait sur une structure de murs rayonnants et de voûtes. Quelques tracés attestent de l'existence de gradins autour de l'*orchestra*. Du bâtiment de scène ne sont conservés que les structures de fondation.

La *cavea* était divisée en six *cunei*. Les gradins avaient 40 cm de hauteur. La scène était construite en petits moellons avec des parements en grand appareil.

### Bibliographie

Lachaux (1978), p. 116.

Lavoignat et De Pouydraguin (1888), p. 92.

Rossetto et *alii* (1994), p. 338.

Sear (2006), p. 286.

Sebaut A., *Dictionnaire de la législation Tunisienne*, Tunis, 1896, p. 426.

Tissot (1888), p. 676.



Photo de Cl. Philippe



## Th-T-22 *Thibari* (Hr Hammamet)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 58 pas

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : ?

**Orientation** : Nord-Est / Sud-Ouest

**Date de construction** : Epoque romaine impériale.

.....

L'édifice a été découvert par les Pères Blancs. La *cavea* était supporté par une structure artificielle de murs rayonnants et de voûtes. Elle comptait au moins deux *maeniana* et trois escaliers construits en pierre de taille locale.

V. Guérin a donné une description des ruines. Il mentionne quelques quelques arcades en pierre de taille qui appartenaient à la façade de l'édifice. D'après les dimensions de la *cavea* relevées par cet auteur, on peut considérer qu'il s'agit d'un théâtre de taille moyenne et proche de celle de *Thugga*, de *Bulla Regia* et de *Haidra*. Bien qu'une confusion avec l'amphithéâtre découvert lors des fouilles de 1935 ait été faite, J.-Cl. Lachaux dit en avoir reconnu la position.

### Bibliographie

Forni (1973), p. 384.

Guérin (1862), p. 83.

Lachaux (1978), pp. 121-122.

Lapeyre R.P., *Thibari*, *Revue africaine*, 81, 1937, t. 2, pp. 395-396.

Poinsot (1885), p. 27

Rossetto et *alii* (1994), p. 309

Sear (2006), p. 286.



Structure de la *cavea* (photo de R. Zammel)

## Th-T-23

### *Thignica* (Ain Tounga)

#### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 52 m<sup>291</sup>

Diamètre *Orchestra* : 13,8 m<sup>292</sup>

Scène : 5 m de profondeur.

**Orientation** : nord-Est / Sud-Ouest

**Date de construction** : II<sup>ème</sup> siècle après J.-C

.....

D'un aspect inhabituel en raison du déblaiement complet dont il fut l'objet, l'édifice est délimité par un haut mur semi-circulaire de petits moellons revêtus d'enduit. Ce mur de soutènement n'est percé d'aucune ouverture. Les deux *parascaenia* ont une largeur de 2,90 m et d'une longueur de 13 m étaient couverts par une voûte en blocage.

La bande plate de six mètres de largeur qui court au pied du mur périphérique correspondrait à un corridor intérieur ou à un évidement de la structure supportant la *cavea*. Celle-ci devait comprendre deux *maeniana*. L'*ima cavea* de 7 m de largeur, a conservé les traces de quatre rangées de gradins. L'amorce de la *media cavea* a une largeur de 6 m.

L'*orchestra* a perdu son dallage d'origine dont n'apparaît plus que le radier fait d'un agglomérat grossier de petites pierres. Il comprenait des gradins de 1,50 m de largeur. L'édifice présente les traces d'une restauration ou plutôt un remaniement complet qui a concerné essentiellement les *aditi maximi* et le bâtiment de scène a été reconstruit avec soin en *opus quadratum*. Il reste quelques vestiges du mur de scène.

La scène avait une largeur de 5 m. Des fûts monolithiques de pierre grise gisent devant l'*orchestra*. A l'arrière scène, se trouve un espace rectangulaire de 8 m de profondeur.

Le niveau inférieur de la *cavea* était adossé à la colline. Les niveaux les plus élevés étaient probablement supportés par des structures maçonnées reposant sur le mur périphérique qui jouait, au même temps le rôle d'un mur de soutènement.

Les dimensions données par J.C.Lachaux ont été rectifiées par H. Ben Hassen. Ce dernier compte cinq rangées de gradins plutôt que de quatre. La largeur des *aditi maximi* est de 2,70 m tandis que leurs longueurs respectives seraient à l'ouest de 10,20 m et au sud de 7,60 m. La scène était supportée par une structure évidée. Elle comprend une fosse rectangulaire de 8,3 m et de 5 m de profondeur.

---

<sup>291</sup> Selon Lachaux (1978), p. 125, il mesurait 48,30 m, ce qui correspond au diamètre donné par H. Ben Hassen.

<sup>292</sup> Lachaux (1978), p. 124.

## Bibliographie

**Ben Hassen (2006) = Ben Hassen H.,** *Thignica (Ain Tounga) son histoire et ses monuments*, Ortacesus, 2006, pp. 143-146.

**Lachaux (1978)**, pp. 123-126.

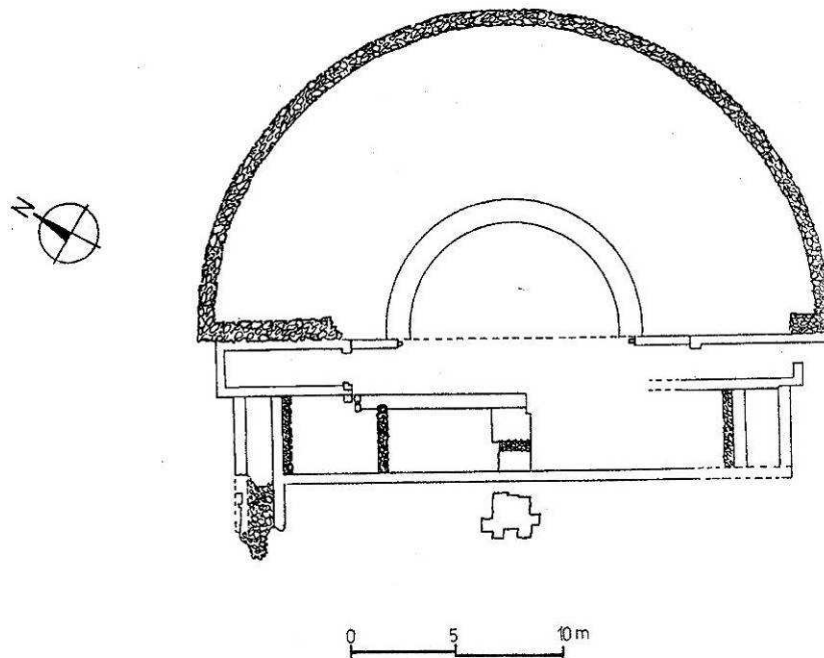
**Rossetto et alii (1994)**, p. 289.

**Sear (2006)**, p. 286.

**Tissot (1884)**, p. 336.



Structures de l'*orchestra* et de la scène, photo H. Ksouri.



Plan du théâtre de Thignica d'après H. Ben Hassen.

## Th-T-24 *Thubba* (Henchir Chouigui)

Dimensions : ?

Orientation : ?

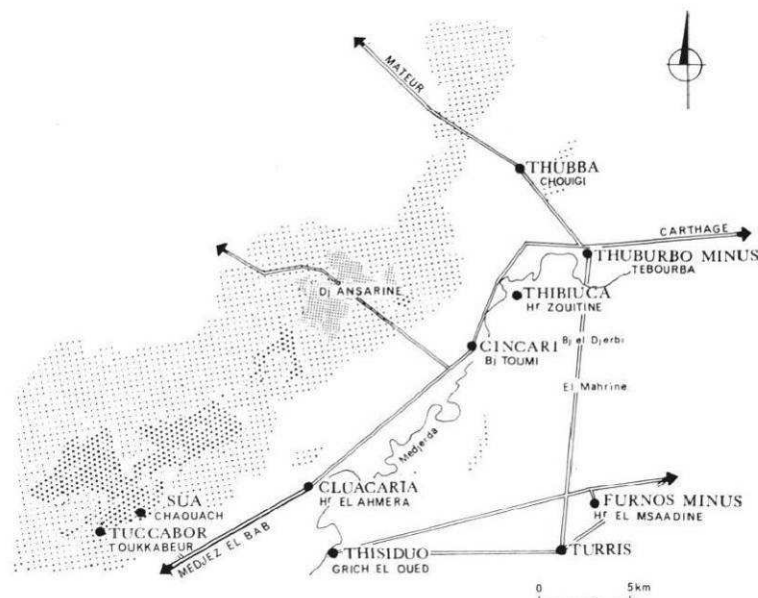
Date de construction : ?

.....

Les ruines de la *Civitas thubbensis* ont été visitées dès le début du vingtième siècle par Gagnat et Reinach<sup>293</sup>. L'identification d'un théâtre à l'Est des ruines n'a été confirmée qu'à la suite du passage de L. Carton sur le site. Pour ce dernier, l'état de destruction, avancé du monument serait dû à la proximité de la mer. Des marches d'escalier en marbre ont été conservées à une hauteur de deux mètres environ. Ces escaliers permettaient de relier le portique de la *summa cavea* à la précincton séparant les niveaux de *maeniana*. La *cavea* était supportée par une substruction constituée de murs rayonnants. Les gradins étaient constitués par des blocs de marbre blanc sur lesquels étaient gravés des inscriptions. La profondeur approximative des gradins comportant des inscriptions est de 70 cm et leur hauteur de 35 à 40 cm. Certains blocs comportent des traits incisés marquant la séparation des places. D'autres blocs inscrits ayant des dimensions plus réduites n'auraient pas appartenu aux gradins.

### Bibliographie

D<sup>r</sup> Carton, *Annotations à l'Atlas Archéologique de Tunisie*, dans *BSAS*, 1907-2, n° 1, pp. 27-38.



Les sites antiques de la région de Tébourba.

<sup>293</sup> *CIL VIII*. 14295.

**Th-T-25**  
***Thurbo Minus*** (Tebourba)

**Dimensions : ?**

**Orientation : ?**

**Date de construction : ?**

.....

L'existence d'un théâtre peut-être supposée d'après Contencin : « *Plus au sud, des blocs effondrés disposés en section de cercle ont peut-être appartenu à un théâtre. Mais les vestiges sont si effacés qu'on ne peut être que très réservé sur la destination de ces édifices.* »<sup>294</sup>.

Les ruines de la cité antique laissée à l'abandon ont été en grande partie effacées par l'urbanisation dans la deuxième moitié du XX<sup>ème</sup> siècle.

**Bibliographie**

**Contencin A.**, *L'amphithéâtre de Thurbo Minus*, dans *BSAS*, 1928, pp. 49-54.

**Peyras J.**, *La région de Tébourba à l'époque romaine*, 1968.

---

<sup>294</sup> Contencin (1928), p. 54.

## Th-T-26 *Thugga* (Dougga)

### Dimensions

Diamètre *cavea* : 63.5 m.

Diamètre *orchestra* : 12 m<sup>295</sup>.

Scène : 30,5 x 6,4m<sup>296</sup> ou 36,75 x 5,5m<sup>297</sup>.

La hauteur totale au dessus du sol à partir de l'*orchestra* culmine le 15 m.

**Orientation** : Nord – sud.

**Date de construction** : 166-169 après J.-C.

.....

Situé à l'Est de la ville antique, le théâtre de *Thugga* est en grande partie adossé à flanc de collin mais les extrémités de la *cavea* ont été construites ce qui a permis l'aménagement de citernes dont l'usage n'a pas été déterminé. Son orientation, contraire aux préceptes de Vitruve, peut s'expliquer par les fortes contraintes topographiques de ce site escarpé.

L'orientation de l'axe du théâtre vers le mausolée libyco-punique a compliqué la réalisation de l'édifice du point de vue constructif et imposé par la création d'une structure creuse partielle. On peut se demander si ceci ne traduit pas la volonté d'instaurer un dialogue entre cet ancien monument emblématique de Thugga le monument romain. La nature rocheuse du site, visible du côté de l'*aditus maximus* ouest (dont les parois sont taillées dans la roche naturelle) serait plus contraignante que la construction d'une structure complémentaire. Bien que l'édifice ait un plan symétrique, son implantation par rapport au tissu urbain environnant a nécessité l'aménagement spécifique de l'entrée latérale ouest.

L'état de conservation exceptionnel de l'édifice résulte des restaurations et des anastyloses successives réalisées depuis sa découverte à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle<sup>298</sup>. La date de sa construction (166-169 après J. C) est déductible de l'inscription de la frise du portique qui couronnait la *cavea*.

---

<sup>295</sup> Seule une aire de 8 m de diamètre est libre. Le reste de l'espace périphérique est occupé par 5 gradins réservés aux notables.

<sup>296</sup> Rossetto et alii (1994), p. 298.

<sup>297</sup> Lachaux (1978), p. 134.

<sup>298</sup> Les premiers sondages en deux tranchés perpendiculaires ont été réalisés en 1891. Les travaux de dégagement ont été entamés en 1892 et poursuivis dans une deuxième campagne en 1898 qui a permis l'exploration des sous sols de la scène. La troisième campagne conduite par L. Carton a été réalisée en 1899. En 1908, la remise en place des gradins et le redressement de quelques colonnes de la scène ont été conduites par L. Poinssot. Le monument a bénéficié depuis son dégagement complet de nombreuses restaurations : mur de soutènement oriental, angle occidental de la scène, réfection de la mosaïque de la scène et du *post scaenium*, et dernièrement remontage partiel de la galerie périphérique en *summa cavea* avec reconstruction de quelques arcs à l'Ouest de celle-ci). La restauration récente fait partie des recommandations du Dr Carton : « On se bornerait... à porter sur la *summa cavea* les tronçons de la série de cintres, ornés d'une grande inscription, qui couronnait les gradins..... », (Carton (1902), note p. 91 et 92).

La *cavea* comprenait 19 gradins repartis sur trois *maeniana*. La hauteur des gradins est toujours de 41 cm, seule leur profondeur change. Un escalier situé dans l'axe de la *cavea* permettait de gagner directement l'*orchestra* à partir de la *summa cavea*. Les deux *tribunalia* situées au dessus des accès latéraux subsistent encore. La scène était revêtue d'une mosaïque blanche simulant un dallage. Elle était supportée par une structure évidée. L. Carton y a trouvé sept trous situés au dessus de puits de deux mètres de profondeur correspondant à des *siparia*. L'absence de fosse longitudinale à l'arrière du mur de *pulpitum* semble écarter la possibilité d'existence d'un *auloium*, cependant l'existence de celui-ci est attestée par une inscription mentionnée ci-après.

Les colonnades corinthiennes du front de scène se répartissent sur deux niveaux et le haut du mur de scène correspond à celui du portique supérieur de la *cavea*. La première colonnade repose sur un soubassement de 1,30 m de hauteur. Les fûts du premier et du deuxième niveau s'élèvent respectivement à 4,90 m (pour un diamètre de 55 cm) et 4,30 m (pour un diamètre de 48 cm). L'entrecolonnement est de 1,18 m.

En partie haute du *frons scaenae* se trouvaient « En des points symétriques de l'édifice » deux statues colossales dont des fragments ont été retrouvés dans les couches superficielles des remblais. Lors des travaux de fouilles ont été retrouvées aussi une dédicace à Cérès (dans l'*aditus maximus* est), une tête de statue de Lucius Verus et une vasque richement sculptée.

La *summa cavea* était couronnée par un portique composé de 33 arcades. Les piles étaient en grand appareil ainsi que les arcs cintrés qui portaient une grande inscription. Ce portique avait 4 m de hauteur totale. Deux escaliers plaqués contre la façade donnaient accès au petit sanctuaire axial qui couronnait la *cavea*. Dans le mur périphérique étaient aménagées cinq portes. Celle du centre était la plus grande (3.10 x 1.55 m). Le mur de scène comprenait un total de 32 colonnes. La scène était dotée d'un rideau mentionné par une inscription<sup>299</sup>.

A la suite d'un contrôle pratiqué à l'extrémité est du mur délimitant l'hémicycle de la *cavea*<sup>300</sup>, G. Picard a montré que la façade extérieure était enduite. Le portique situé à l'arrière du bâtiment de scène donnait sur une sorte de plate forme semi-circulaire. Il s'agit peut-être des xystes mentionnés par l'une des inscriptions du monument.

### **Bibliographie**

**Boissier M. G.**, *Promenades archéologiques*, dans *Revue des deux mondes*, 1896, Vol. CXXXVII, pp. 5-30.

**Dr Carton (1901)**, pp. 269-272.

**Dr Carton (1902)**, pp. 79-191.

**Khannoussi M.**, *Dougga*, A. N. E. P., Tunis, 1998, pp. 19-20.

**Khannoussi M. et Maurin L.**, *Dougga fragments d'histoire*, choix d'inscriptions latines éditées, traduites et commentées (I-IV<sup>ème</sup> siècles), Tunis, 2000, p. 154.

**Ounallah (2006)**, pp. 50-54.

**Pfeiffer Homer F.**, *The ancient roman theater at Dougga*, M. A. A. R. 9, 1931, pp. 145-156.

---

<sup>299</sup> Carton (1901), p. 92.

<sup>300</sup> Carton (1901), p. 95.

**Poinsot Cl.**, *Y eut-il un temple de Cérès attendant au théâtre de Thugga*, dans *Revue Archéologique*, 1963.

**Poinsot Cl.**, *Les ruines de Dougga*, 1983, pp. 27-31.

**Saladin (1886)**, pp. 515-516

**www.dougga.rnrt.tn**

**Lachaux (1978)**, pp. 133-136.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 299.

**Sear (2006)**, planche 261, pp. 287-288.



Colonnade de la scène (photo H. Ksouri).



Structure de la façade postérieure de la *cavea* (photo H. Ksouri).

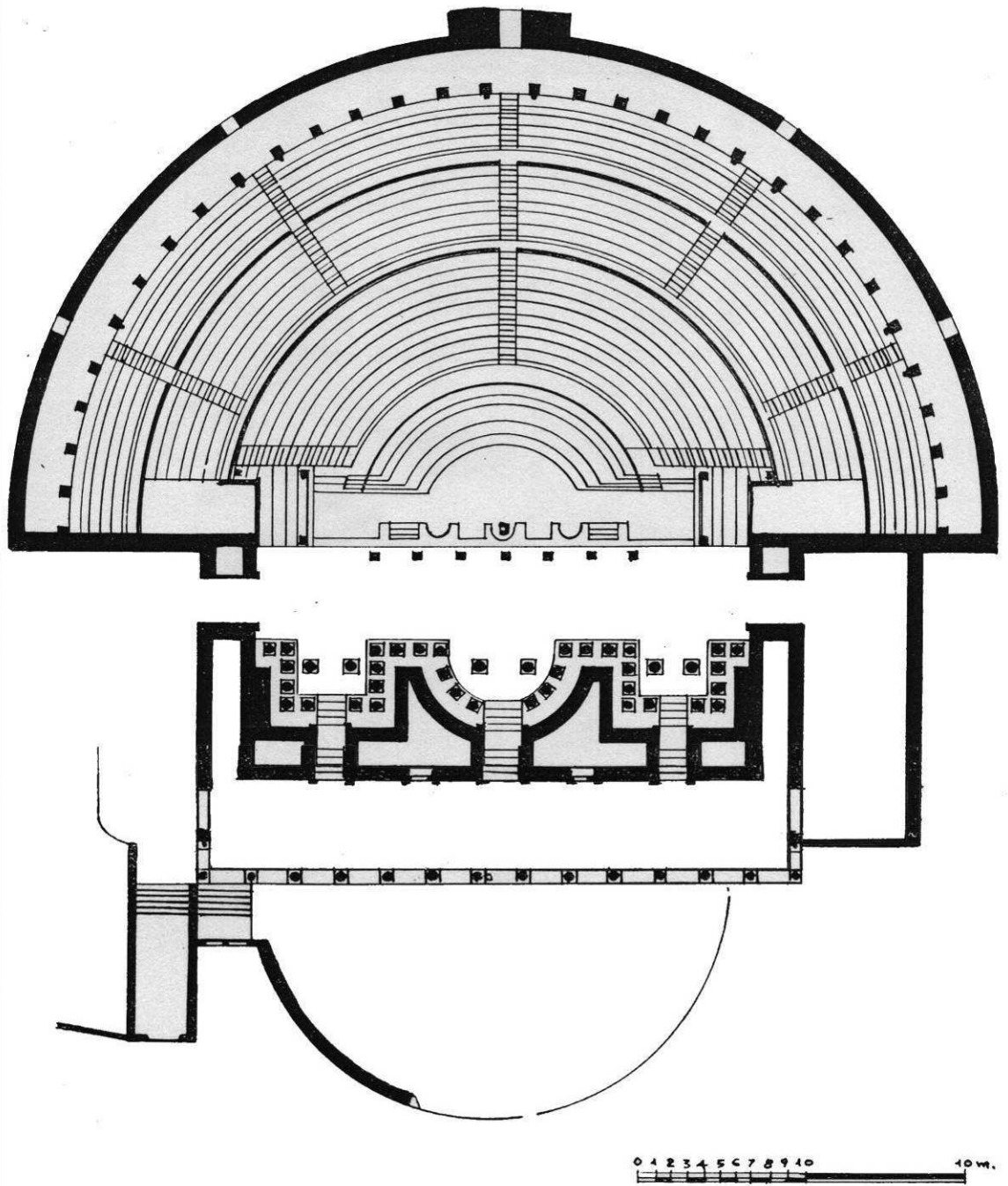


Vomitoire de l'*additus maximus* ouest (photo H. Ksouri).

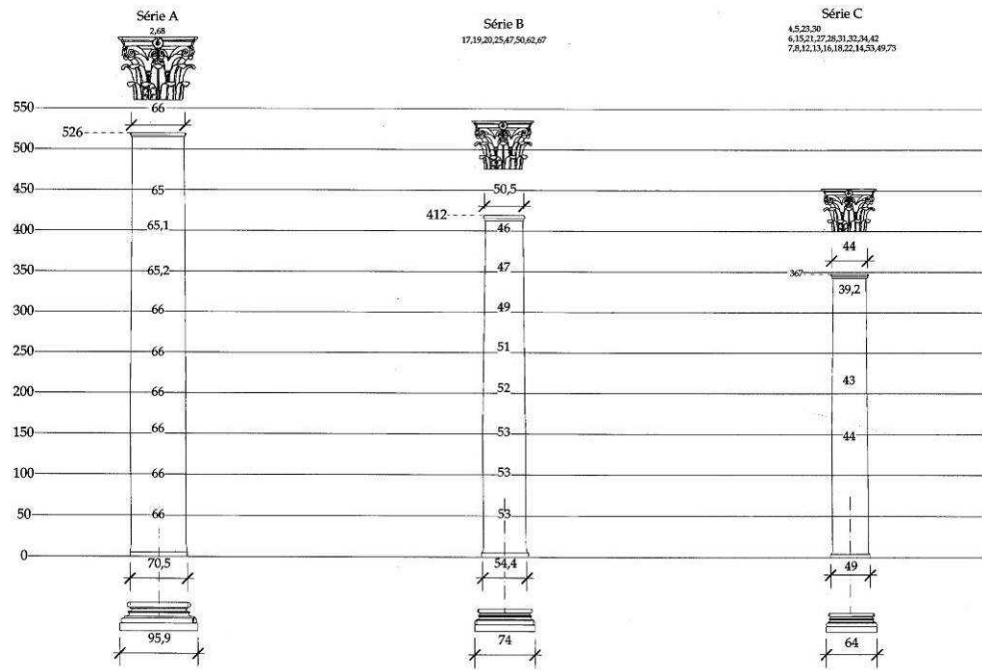


Couloir de précinction (photo H. Ksouri).

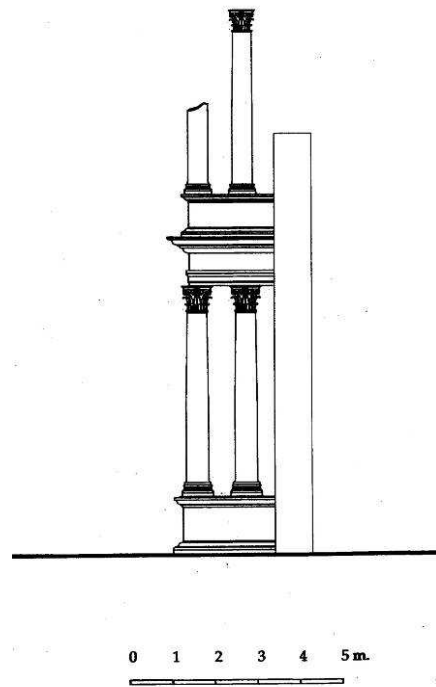




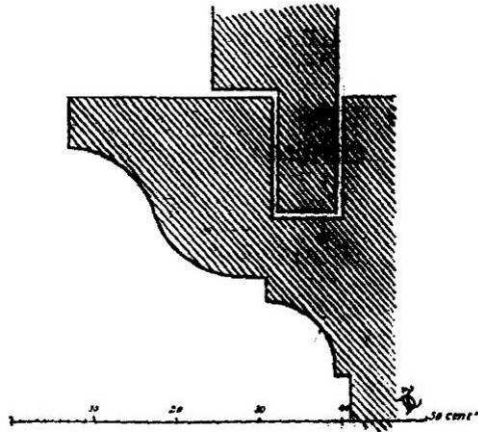
Plan du théâtre de Dougga d'après Cl. Poinssot.



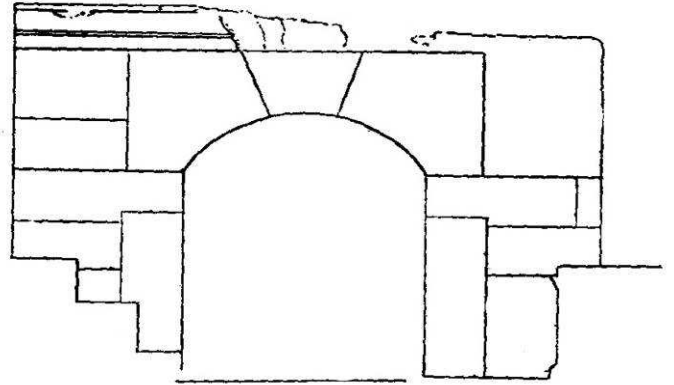
Les trois types de colonnes de la *frons scaenae*, d'après J. F. Bernard



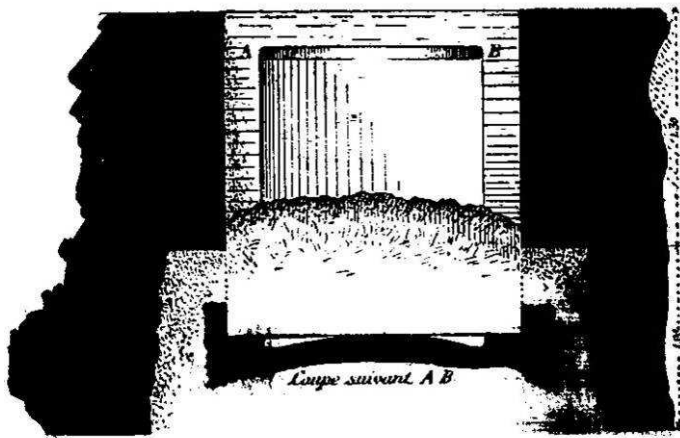
Les ordres de mur de scène, d'après J. F. Bernard



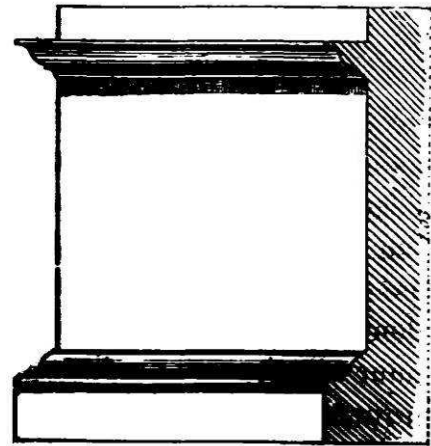
Corniche et encastrement du parapet situé au-dessus de la porte du « vomitoire » oriental.



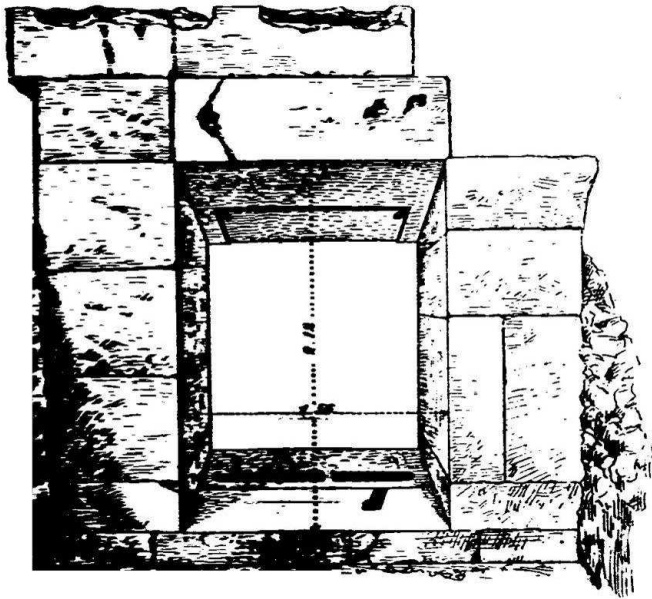
Porte de l'accès oriental à l'*orchestra* ou « vomitoire oriental ».



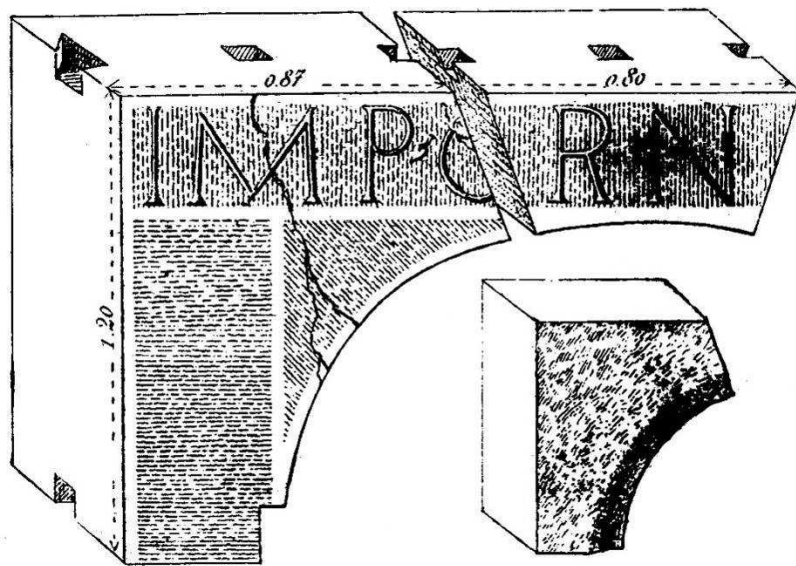
Seuil de la porte principale de la *cavea* d'après L. Carton



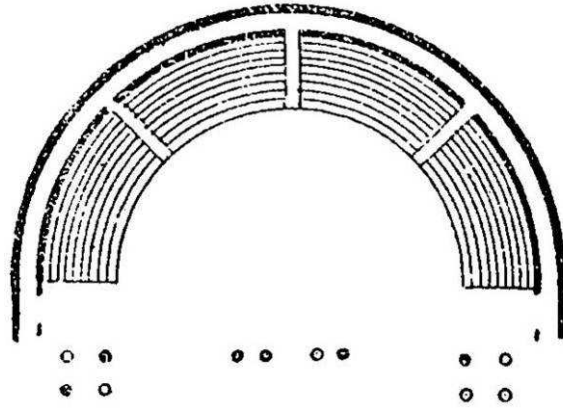
Coupe du podium du soubassement de scène d'après L. Carton



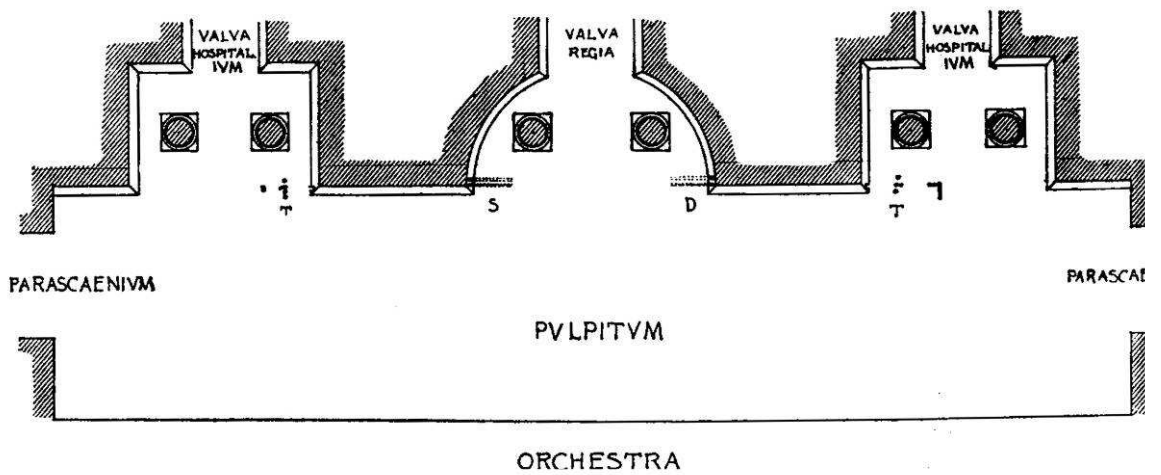
La porte de la loge orientale, d'après Dr Carton.



Blocs appareillés des arcs de la galerie de la *summa cavea*, d'après Dr Carton.



Plan schématique du théâtre de Dougga d'après, H. Saladin, fig. 122, p. 516.



Plan du mur de scène avec empreinte des décors, d'après J. Formigé.

## Th-T-27 "Le petit théâtre" de *Thugga* (Dougga)

### Dimensions :

Le plan du monument s'inscrit dans un trapèze de 24,6 m de profondeur. Sa grande largeur est de 20,8 m.

**Orientation :** Nord-Ouest /Sud-est.

**Date de construction :** La première moitié du deuxième siècle ap. J.-C.

.....

Il s'agit d'un petit théâtre de culte, qui constitue une dépendance du temple B<sup>301</sup>. L'une des huit inscriptions retrouvées à l'intérieur évoque des xystes. La *cavea* a été aménagée sur un site urbanisé dès l'époque numide comme le montre les vestiges de maisons retrouvées sous la *cavea*<sup>302</sup>.

L'*orchestra*, couverte d'un dallage de pierre, devait être destinée à la célébration de mystères liée au culte de Liber Pater. Du côté sud-ouest et au niveau de l'*orchestra*, une porte permettait de communiquer avec un petit sanctuaire qui aurait été construit vers le tout début du III<sup>ème</sup> siècle (211-217 après J. C.) en même temps que la construction des thermes de Caracalla.

Les gradins s'inscrivent dans un quadrilatère dont la largeur équivaut à celle du temple B. ce dernier comprend un alignement de cinq *cellae*. L'ensemble est dédié aux divinités à la Fortune, Liber Pater, Vénus, la Concorde et Mercure. Il a été construit entre 117 et 138 après J.-C.

La présence du petit théâtre dans un complexe religieux avait laissé supposer l'existence d'un cryptoportique le reliant au temple B<sup>303</sup>. Le plan de ce dernier est proche des sanctuaires dits africains, comprenant plusieurs *cellae* sans podium. Sa relation avec un édifice de spectacle le rapproche d'autres sanctuaires<sup>304</sup> et essentiellement le petit théâtre culturel du temple de Déméter à Cyrène qui lui rassemble beaucoup<sup>305</sup>. Un seul escalier axial donne accès aux gradins. La porte axiale donnait accès directement à la cour du temple B. La *cavea* a conservé seize gradins légèrement curvilignes.

L'*orchestra* a la forme d'un espace allongé qui constitue en même temps la scène. Elle communique avec un petit temple à cour (temple C) par une porte aménagée dans le mur latéral ouest, de l'autre côté se trouvent des salles annexes.

La *frons scaenae* de 14,9 m de largeur était décorée sur deux niveaux par un ordre corinthien en saillie. La forme particulière de l'espace scénique, la circulation axiale et l'étroitesse des gradins montre que le monument avait une fonction très différente de

---

<sup>301</sup> Poinssot (1983), p. 53.

<sup>302</sup> Khanoussi (1998), p. 41.

<sup>303</sup> Khanoussi et Maurin (1997), p. 199. Cependant, la restitution du monument en 2009 a montré qu'au contraire il était accessible de plain-pied depuis la cour du temple et par des escaliers depuis les ruelles latérales.

<sup>304</sup> Khanoussi et Maurin (1997), p. 187.

<sup>305</sup> Luni (2006), p. 150-151.

celle du grand théâtre de Dougga. Il devait servir au déroulement de cérémonies religieuses avec processions et en rapport étroit avec les temples auxquels il était lié.

#### Bibliographie

**Aounallah (2006)**, pp. 38-39.

**Khannoussi (1998)**, p. 41.

**Khannoussi M. et Maurin L.**, *Dougga (Thugga) études épigraphiques*, De Boccard, Paris, 1997, p. 187.

**M. Khanoussi –V.M. Strocka**, *Thugga*, 1, Mayence, 2002, p.96

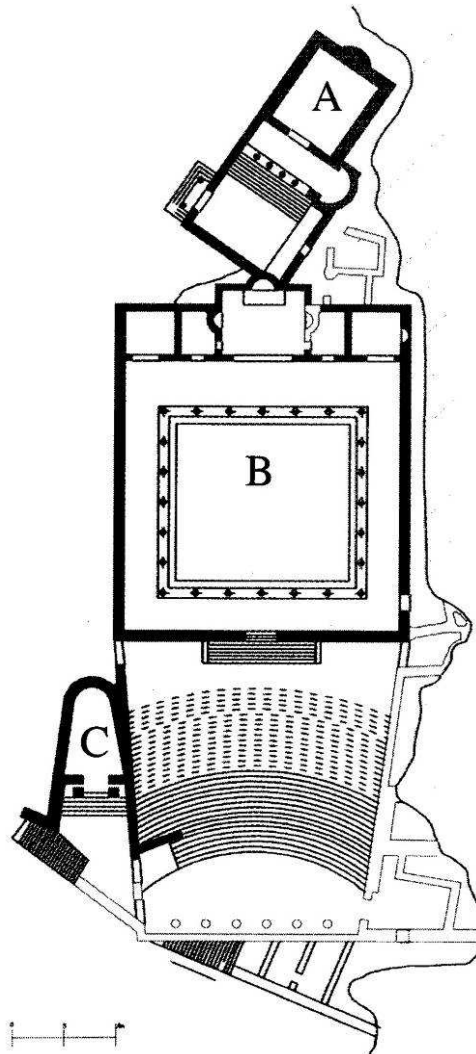
**Lachaux (1978)**, pp. 136 -137.

**Poinsot L.**, *Les fouilles de Dougga et le quartier du forum*, Nouvelles archives des missions, 22, t. 2, 1921, pp. 48-49.

**Poinsot Cl.**, *Les ruines de Dougga*, Tunis, 1983, pp. 53-54.

**Picard G. Ch.**, *Les religions de l'Afrique antique*, 1954, p. 160.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 299.



Plan des temples de la Concorde, Frugifer et de Liber Pater liés au petit théâtre culturel (Cl. Poinsot)

## Th-T-28 *Thysdrus* (El-Jem)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : supérieur à 60 m

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : ?

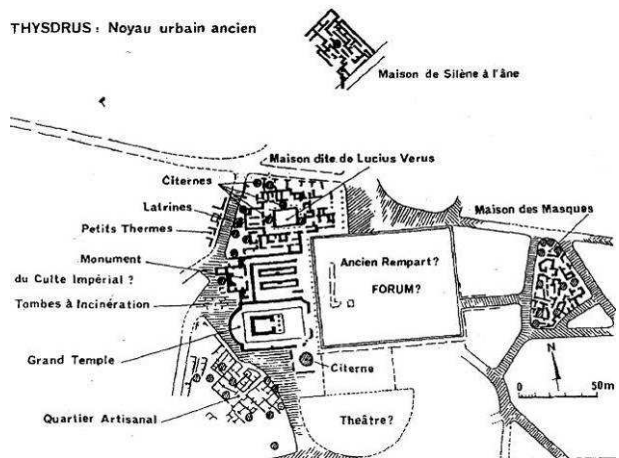
**Orientation** : Sud / Nord

**Date de construction** : ?

.....  
Le plan de H. Saladin figure de façon hypothétique un théâtre intégré au complexe du forum de *Thysdrus*<sup>306</sup>. L'emplacement probable de ce théâtre serait le secteur délimité au Nord par la maison dite de *Lucius Verus*, le quartier artisanal au sud et la maison des masques à l'Est. Le bâtiment de scène avait jouxter le portique du *forum*. Le diamètre de *cavea* (orientée au Nord) dépasserait nettement les soixante mètres.

L'existence du théâtre est toujours suggérée par un monticule artificiel comportant des murs rayonnants. Ce dernier témoigne de l'existence d'un important édifice de forme semi-circulaire à la limite sud de la place publique. L'axe de cet édifice recoupe celui du monument du culte impérial au voisinage duquel se trouve le grand temple.

Ce théâtre a fait partie d'un vaste programme de réaménagement du centre ancien de la cité au tracé relativement irrégulier. La place, le monument de culte impérial et les temples s'inscrivent dans une trame urbaine orientée Est-Ouest. Ce monument n'était pas un théâtre cultuel car il n'est directement relié à aucun temple. Il devait s'agir d'un véritable théâtre scénique. Ses vestiges sont trop pauvres pour permettre d'en comprendre toutes les caractéristiques mais le plan d'ensemble permet d'imaginer le bel aspect qu'il devait avoir dans la scénographie urbaine.



Plan de l'ancien *forum*, d'après H. Slim(1996), p. 52.

### Bibliographie

**Slim H.**, *EL JEM- l'antique Thysdrus*, édition Alif-ANEP, Tunis, 1996, plan p. 52 et p. 81.

<sup>306</sup> Slim (1996), p. 52.



## Th-T-29

### *Ucubi* (Henchir Qaoussat-Khanguet el-Kdim)

**Dimensions :** ?

**Orientation :** Nord / Sud.

**Date de construction :** ?

.....

Selon J. Cl. Lachaux, les vestiges de ce théâtre, encore visible au XIX<sup>ème</sup> siècle, étaient à peine reconnaissables. « A emplacement indiqué par le plan d'Espérandieu (à l'Est des ruines et sur le bord de l'Oued El Hamri) nous avons pu suivre un mur semi-circulaire pouvant appartenir à la structure intermédiaire qui supportait la *cavea*. Des murs en petit moellon délimitant un espace quadrangulaire lui font face ». Ces caractéristiques sont celles d'un théâtre qui aurait été orienté vers le sud. L'édifice était de petites dimensions.

#### **Bibliographie**

**Espérandieu (1888)**, planche XVIII.

**Lachaux (1978)**, p. 71.

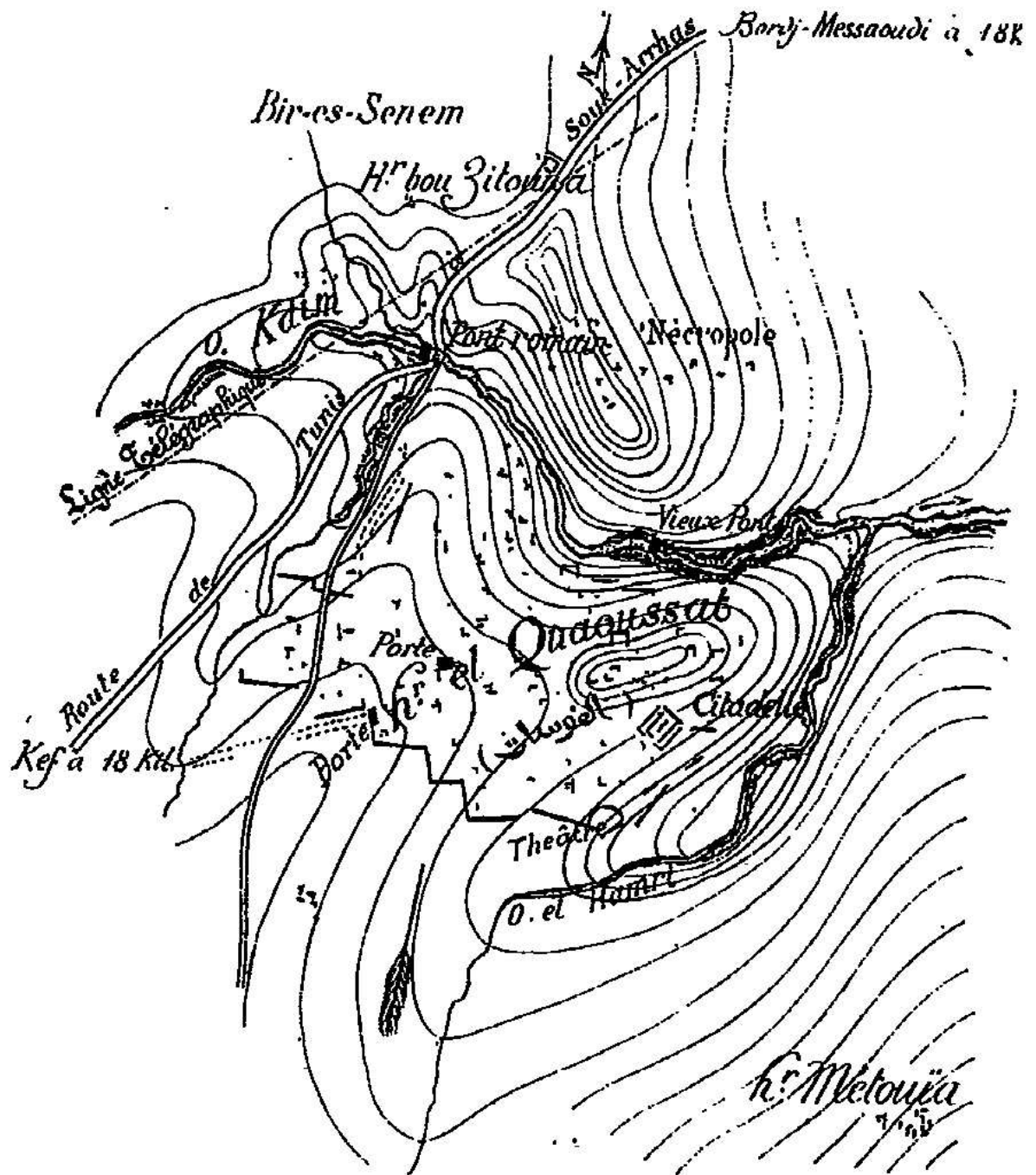
**Poinssot (1885)**, p.178.

**Rossetto et *alii* (1994)**, p. 311.

**Sear (2006)**, p. 280.



Vestige du théâtre d'*Ucubi* (photo de H. Ksouri).



Plan des ruines romaines de *Khanguet-El-Kdim*, d'après E. Espérandieu.

**Th-T-30**  
***Ulissipira*** (Henchir Zembra)

**Dimensions**

Diamètre *Cavea* : ?

Diamètre *Orchestra* : 19 m<sup>307</sup>

Scène : 6,10 m de profondeur.

**Orientation : ?**

**Date de construction : Vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.**

.....

Pelissier avait remarqué les vestiges d'un monument demi-circulaire qui fut identifié en tant que théâtre par Gresse.

Les fouilles réalisés par Chevy ont permis de dégager des structures délimitées par un espace trapézoïdal de 33,4 x 31 x 24,3 x 10 m. Le mur de scène était bordé de deux *basilicae* de 3,70 m et 4,40m de largeur. Deux murs courbes mesurant respectivement 48,38 m de logueur pour 1,30 m d'épaisseur et 29,85 m pour une épaisseur de 1,10 m, appartenaient à la structure porteuse de la *cavea*.

**Bibliographie**

**Chevy P.**, *Excursions et promenades - Henchir Zembra (Ulizippira ?)*, dans *BSAS.*, 1903.  
pp. 23-26.

**Lachaux (1978)**, pp. 146 - 147.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 316.

**Sear (2006)**, p. 288.

**Tissot (1884)**, p. 562.

---

<sup>307</sup> Selon Chevy l'orchestra est de 9,5 m de rayon.

## Th-T-31 *Uthina* (Oudhna)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 81,2 m

Diamètre *Orchestra* : 8 m

Scène : 42 x 9 m

**Orientation** : Sud-Ouest / Nord-Est.

**Date de construction** : Début du II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

.....

Identifié depuis le milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle par Guérin<sup>308</sup> et Tissot<sup>309</sup>. Ce théâtre se trouvait à 200 m au nord des grands thermes. Il date de l'époque impériale. Il est constitué d'une structure creuse reposant sur la partie haute d'une légère pente naturelle régularisée dans le sens nord-sud. Une partie de la *summa cavea* existait encore au temps de la visite de Guérin<sup>310</sup>. La structure de la *cavea* était constituée de murs rayonnants en *opus quadratum*, de pierre locale. Les gradins de l'*ima cavea* reposaient sur un massif en *opus caementicium*. Le matériel découvert lors des fouilles récentes a permis de situer la construction du monument dans la première moitié du second siècle après J.-C. Il dut être modifié au IV<sup>ème</sup> siècle et abandonné au VI<sup>ème</sup> siècle.

Le mur de scène, récemment dégagé, comportait une grande exèdre centrale rectangulaire et deux exèdres semi-circulaires de part et d'autre.

Les dernières prospections ont permis d'évaluer la longueur totale du bâtiment de scène (à 66,20 m), le diamètre de l'*orchestra* est de 8 m et la largeur du *pulpitum* de 9 m. La largeur des *parodoi* est de 3 m. Le diamètre atteignait au total 81, 2 m<sup>311</sup>.

Un massif, horizontal visible derrière le mur de scène indique peut-être l'emplacement du portique postérieur

### Bibliographie

**Guérin (1862)**, pp. 282-285

Catalogue de l'exposition *Oudhna-Uthina redécouverte d'une cité de l'Afrique romaine*, Musée archéologique Henri Prades, Lattes, 2008.

Sous la direction de **Maurin L. et Ben Hassen H.**, *Oudhna (Uthina), colonie de vétérans de la XIIIe légion*, 2004, Bordeaux-Paris-Tunis.

**Ben Hassen H.**, *Oudhna*, AMVPPC, Tunis, 2009, p. 16.

**Lachaux (1978)**, pp. 147-148.

---

<sup>308</sup> Victor Guérin, *Voyages archéologique dans La Régence de Tunis* exécuté et publié sous les auspices et aux frais de M. H. d'Albert, duc de Luynes, membre de l'institut, 2 tomes, 1862. « Excursion à Oudena », tome 2, pp. 282-285 ; théâtre, p. 285.

<sup>309</sup> Charles Tissot, *Géographie comparée de la province romaine d'Afrique*, t. 2 (ouvrage publié d'après le manuscrit de l'auteur avec les notes, des additions et un atlas par Salomon Reinach), Paris, 1888, p. 566.

<sup>310</sup> Guérin (1862), p. 285 « une troisième colline offre les débris d'un théâtre dont le diamètre mesurait cinquante sept pas : une partie de la *summa cavea* existe encore ».

<sup>311</sup> Sur la notice de l'*Atlas archéologique de la Tunisie*, il était évalué à 40 m par le capitaine Driant.

Landes Ch, *Le théâtre d'Oudna-Uthina (Tunisie) : diagnostic et état dans l'Antiquité tardive*, dans *Antiquité Tardive*, t. 15, Jeux et spectacles dans l'Antiquité tardive, 2007, pp.145-158.

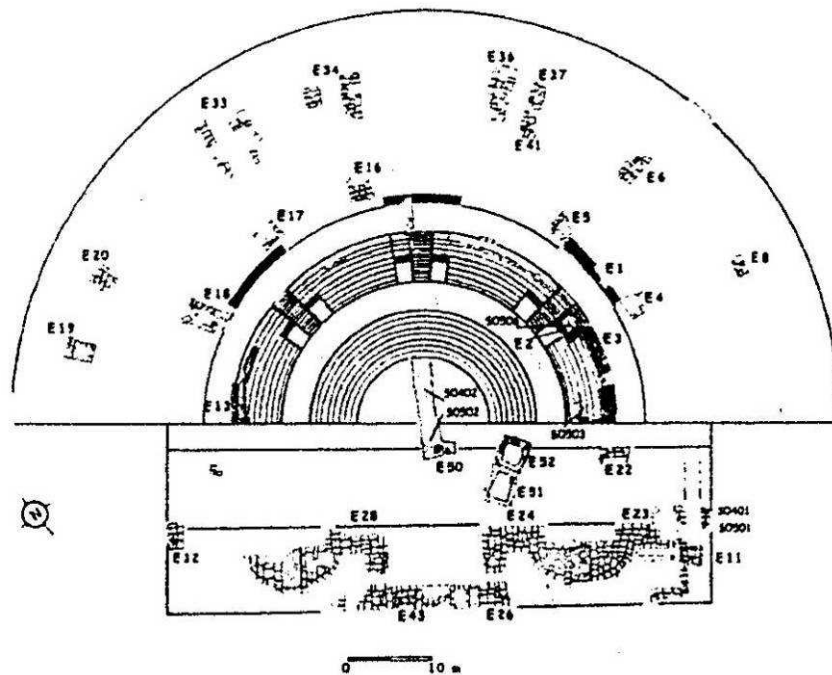
Maurin (2003), p.49.

Sear (2006), p. 289.

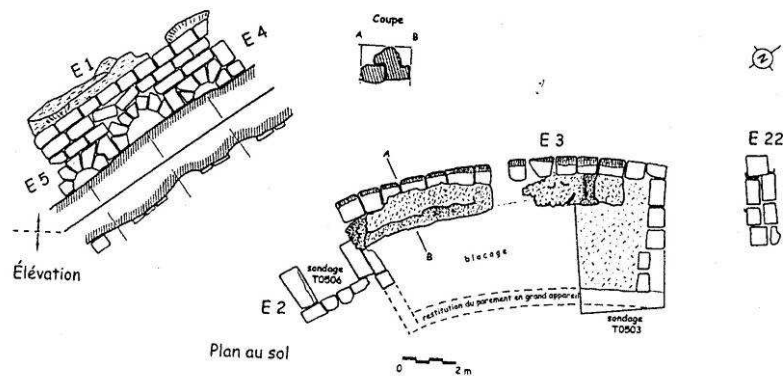
Rossetto et *alii* (1994), p. 327.

Tissot (1888), p. 566.

Zammel M., *L'apport des outils numériques dans l'étude du théâtre antique d'Oudhna*, mémoire de DEA en Archéologie des périodes historiques sous la direction de Mr Alain Schnapp, Université de Paris 1-panthéon Sorbonne, septembre 2005, pp. 25-47.



Plan général du théâtre d'Oudhna, relevé de C. Landes.



Quelques structures de la *cavea* d'après C. Landes

## Th-T-32 *Utica* (Utique)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 110 m

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : ?

**Orientation** : Nord-Ouest /Sud-Est

**Date de construction** : Le premier théâtre date de l'époque républicaine, le deuxième de l'ère impériale et qui aurait été construit au II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

.....

Les recherches archéologiques de P. Cintas et A. Lézine ont révélé que la cité d'Utique dut posséder deux théâtres. L'emplacement du premier (en « A » sur le plan) est indiqué par la vaste dépression semi-circulaire qui se trouve à côté du musée de site. Cette dépression permet de supposer que la *cavea* y était adossée. La mention de l'édifice par Jules-César dans « *Les guerres civiles* »<sup>312</sup> indique que sa construction remonte à l'époque républicaine. D'après la position du camp de Varus, A. Lézine pense que ce théâtre était hors les murs<sup>313</sup>.

P. Cintas est le premier à avoir identifié un deuxième théâtre (orienté vers l'Est) au Sud-Ouest de l'Amphithéâtre, d'un diamètre de 110 m. Les vestiges d'une forme en blocage destinée à maintenir le terrain naturel pour adosser la *cavea* ont été observés. Par sa structure, l'édifice se rattacherait aux théâtres grecs ou hellénistiques. Il a été désaffecté à l'époque impériale sans doute pour permettre de construire avec les mêmes matériaux un nouveau théâtre, celui qui se trouve près de l'entrée du site archéologique (en « K » sur le plan). Ce théâtre, entièrement bâti sur terrain plat, s'élevait en dehors de l'enceinte de la cité près du bord de mer et à 260 m de la porte qui donnait accès au port marchand. Vers la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, d'après le témoignage de Tissot<sup>314</sup>, ses ruines se présentent « sous forme d'un grand tumulus en forme de fer à cheval ». Subsistaient aussi les débris d'un vaste portique. La *cavea* mesurait 95 m de diamètre et le bâtiment de scène avait 60 m de longueur. Le deuxième théâtre a été repéré par P. Cintas grâce à des photographies aériennes. Cet édifice serait le plus grand théâtre romain d'Afrique proconsulaire.

Des éléments de colonnes en porphyre rouge et des Chapiteaux de marbre blanc y ont été repérés par certains voyageurs<sup>315</sup>. Ils ne peuvent pas être antérieurs à l'époque impériale. Le plan de la *cavea* qui ne semble pas être en arc de cercle outrepassé et la présence d'un *proscenium* rectiligne constituent, selon Lézine, un argument suffisant pour en faire un monument d'époque républicaine typiquement romain.

---

<sup>312</sup> César, *Bellum Civile*, livre II, chap. XXV.

<sup>313</sup> Lézine (*Karthago VII*), p. 133-134.

<sup>314</sup> Tissot (1888), p. 77.

<sup>315</sup> Daux (1869), p. 226.

La construction de ce théâtre est nettement antérieure à celle de l'aqueduc daté d'Hadrien qui le contourne et dont le tracé passe près de la partie supérieure de la *cavea*. La chronologie de ces deux théâtres n'a pas été archéologiquement confirmée. Cependant, Lézine pense que la construction du second s'est située cours du II<sup>ème</sup> siècle, à l'époque où la cité s'est dotée d'une nouvelle parure monumentale. L'autre qui existait avant 49 ap. J.-C. pouvait remonter à l'époque hellénistique. Ces datations assez floues restent hypothétiques faute d'indices archéologiques précis.

### Bibliographie

**Chelbi F.**, *Utique la Splendide*, ANEP, Tunis, 1996, p. 39.

**Cintas P.**, *Deux compagnes de fouilles à Utique, Karthago II*, 1951, pp. 5-88.

**Kolendo J.**, *Le cirque, l'amphithéâtre et le théâtre d'Utique d'après la description d A. Daux, AR, t. 6*, 1988, pp. 249-265.

**Lachaux (1978)**, pp. 149-151.

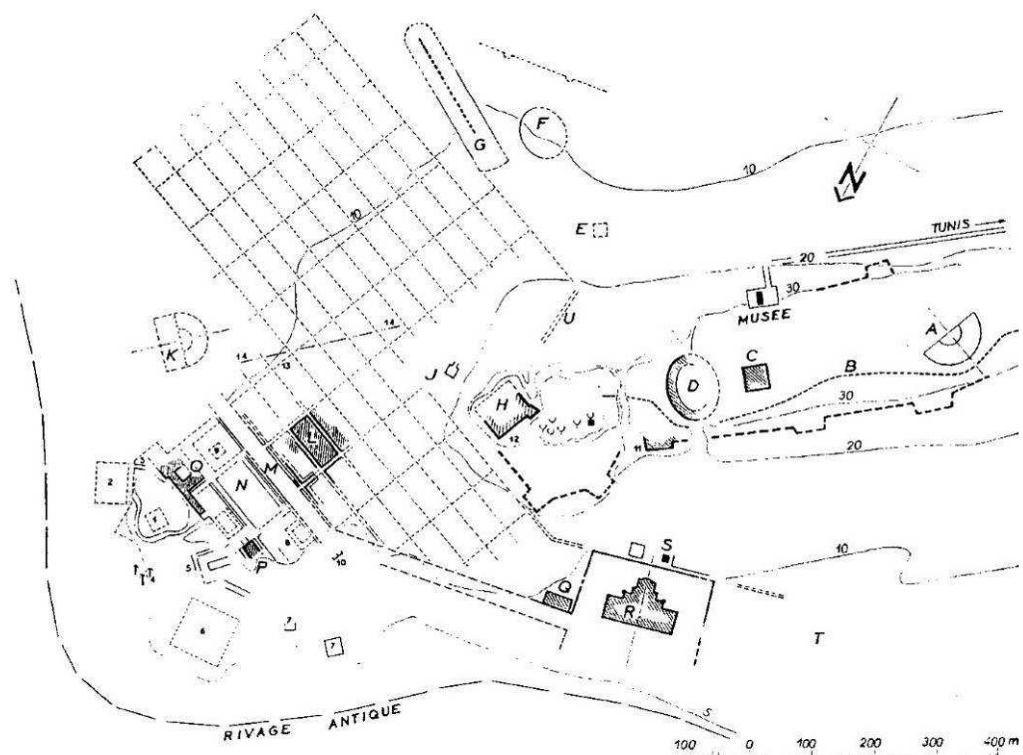
**Lézine A.**, *Utique. Note d'archéologie punique, AA, n° 5*, 1971, pp. 87-94.

**Lezine A.**, *Précision topographique sur un épisode de la guerre civile, Karthago VII*, Paris, 1956, pp.128-138.

**Rossetto et alii (1994)**, pp. 340-341

**Sear (2006)**, p. 289.

**Tissot (1888)**, p. 77.



Plan d'ensemble d'Utique d'après A. Lézine

# Les théâtres de Libye (Tripolitaine)

## Th-L-1 Leptis Magna

### Dimensions

Diamètre *Cavea*: 87,6m

Diamètre *Orchestra* : 22,9m

Scène : ?

**Orientation** : Nord-Est / Sud – Ouest

**Date de construction** : I-II<sup>ème</sup> après J.-C

.....

Ce théâtre est un des mieux conservés d'Afrique. Il a été bâti en grès local, sur terrain plat à l'emplacement d'une nécropole pré-augustéenne<sup>316</sup>. Orienté au Nord-Ouest, il a été construit en 1-2 après J.-C. Le temple qui se trouve en haut de la *summa cavea*, dédié à Cérès, a été réalisé en 35-36 après J.-C. Des travaux de restauration et de reconstruction sous Antonin Le Pieux sont attestés par des documents épigraphiques. Ils ont concerné le mur de scène et ses colonnades<sup>317</sup>.

L'aménagement du quadriportique à l'arrière du théâtre ainsi que la construction du temple dédié aux *Divi Augusti* implanté en son centre remontent à l'époque de Tibère. Cependant, la place trapézoïdale elle-même est antérieure. La façade du théâtre comprend trois niveaux d'arcades superposés dont les piles sont décorées de colonnes engagées.

L'*orchestra*, revêtue de grandes dalles de marbre blanc de 1,50 m x 0,95 m, était entourée de six gradins destinés aux sièges mobiles réservés aux personnalités. Elle mesure près de 23 m de diamètre (soit 75 pieds romains). Elle est séparée du précincton par un *balteus* sur lequel figurait l'inscription dédicatoire datée de 91 après J.-C. Ce *balteus* est persé de trois passages.

La *cavea* divisée en six *cunei*, compte de plus de trente rangées de gradins. Elle est accessible par des escaliers aménagés entre les murs rayonnants de la structure à partir d'un corridor intérieur accessible de la rue. Une précincton sépare l'*ima cavea* de la *media cavea*. L'*ima cavea* comprend quinze gradins et six *cunei* adossés du terrain naturel. La *media cavea* de seize gradins repose sur un socle artificiel constitué d'un mélange de terre et de pierres. La *summa cavea* est supportée par une structure creuse. Le mur du *pulpitum* est décoré de 8 niches semi-circulaires. La largeur de la scène atteint 150 pieds soit deux fois le diamètre de l'*orchestra*.

---

<sup>316</sup> Lachaux (1978), pp. 79-80.

<sup>317</sup> Di Vita (1990), p. 138.



Le mur de scène était décoré de colonnades sur trois niveaux. N'est plus que celle du premier niveau. Les travaux de restauration de cette colonnade (réalisés à l'origine sous Antonin le-Pieux) ont conduit à remplacer certaines colonnes de calcaire initiales par d'autres en marbre blanc.

### **Bibliographie**

**Amucano M. A.**, *Il complesso teatro-porticus di Leptis Magna : elementi per una decifrazione modulare dei criteri di pianificazione progettuale*, dans *A. R.*, Vol. II, 1994, pp. 689-702.

**Caputo G.**, *Architetture del teatro di Leptis Magna*, dans *Dionisio* 13, 1950, pp. 164-178.

**Caputo G.**, *Bibliographie exhaustive sur le théâtre de Leptis Magna*, *Dioniso*, XVIII, 1955, pp.76-77.

**Caputo G.**, *Il teatro augusteo di Leptis Magna, scavo e restauro (1937-1951)*, Rome, 1987. **Caputo (1976)**.

**Di Vita A.**, *Il teatro di Leptis Magna : una rilettura*, dans *JRA*, t. 3, 1990, pp. 133-146.

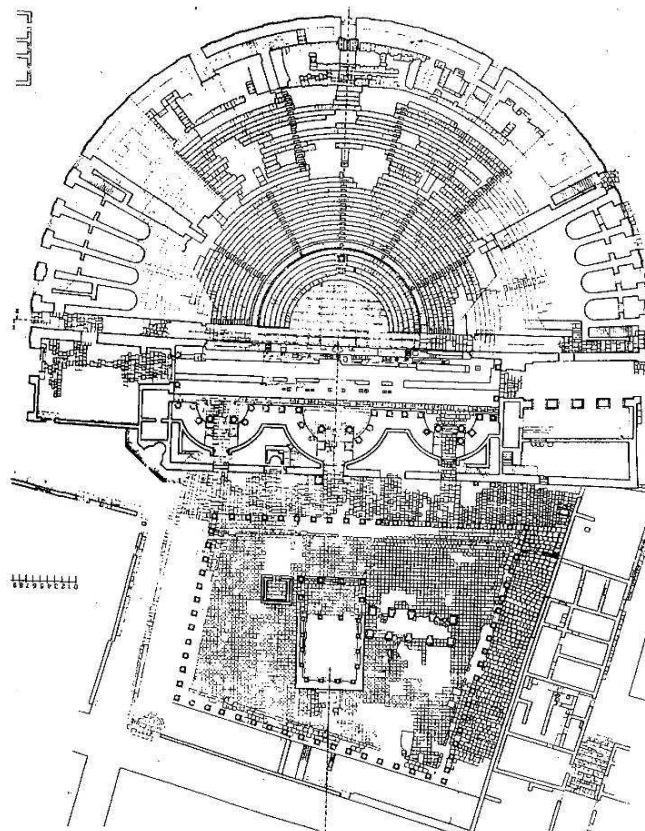
**Garzya A.**, *Bibliografia*, *Dionisio* XVII, 1954, pp. 187-189, p. 189.

**Lachaux (1978)**, pp. 77-81.

**Rossetto et alii (1994)**, pp. 148-150.

**Sear F.**, *The theatre at Leptis Magna and the development of Roman theatre design*, dans *JRA*, 3, 1990, pp. 376-382.

**Sear (2006)**, pp. 281-282.



Plan du théâtre de *Leptis Magna* (d'après G.Caputo).

## Th-L-2 *Sabratha* (Sabratha)

### Dimensions

Diamètre *Cavea*: 92,6 m

Diamètre Orchestra: 22,4 m

Scène : 42,7 x 8,55 m

**Orientation** : Sud / Nord

**Date de construction** : Epoque des Sévères.

.....

À l'origine, ce théâtre situé en dehors de la cité s'est trouvé, plus tard englobé dans un quartier résidentiel. Il est construit sur terrain plat et fondé sur un sol rocheux. Les murs sont en grès local et leurs parois étaient recouvertes de stuc.

Le bon état de conservation du monument est dû au fait que le site est longtemps couvert par les sables qui le protégeaient ainsi. D'importants travaux de restaurations ont été conduits par G. Caputo vers la fin des années 1950.

La façade courbe comprenait trois niveaux de 25 arcades. Le premier compte 36 arches aux piles décorées de pilastres toscans engagés. Les pilastres du second sont d'ordre corinthien. L'attique est couronné par un large entablement et doté d'une rangée de consoles creuses destinées à ancrer les mâts de fixation du *velum*. La structure de la *cavea* est composée de murs rayonnants et de voûtes. La galerie périphérique se raccorde aux *parascaenia* à ses extrémités. Six des arcades de façade permettent se trouvaient en face des escaliers à deux volées conduisant à la galerie du premier étage.

La *cavea* comprend trois *maeniana* séparés par deux précincts de 1,7 m environ de largeur. Le premier *maenianum*, divisé en six *cunei*, compte douze rangées de gradins. Le deuxième possède sept rangées et cinq *vomitoria*. Le troisième comporte quinze rangées de gradins et six *vomitoria*. La *suma cavea* était couronnée d'un portique périphérique corinthien comme en témoigne les éléments d'architecture retrouvés.

L'*orchestra*, séparé des gradins par un *balteus* de 1,50 m de hauteur environ, possède de quatre gradins bas destinés aux notables.

Le mur du *pulpitum* haut de 1,38 m, présente une alternance de niches rectangulaires et semi-circulaires. Il est décoré d'un placage de marbre et comprend des colonnettes ioniques et des bas-reliefs figuratifs. La scène, couverte d'un plancher, était supportée par une structure creuse. Elle comprenait une fosse aménagée en arrière *pulpitum* destinée à loger le rideau de scène dont les toiles s'enroulaient autour d'un tambour de bois.

La *frons scaenae* possédait trois exèdres semi-circulaires. Elle avait 22,75 m de hauteur et était décorée de colonnes sur trois niveaux dont la hauteur diminuait à chaque fois. Il existait au total 96 colonnes en marbre d'ordre corinthien et fûts lisses, cannelés ou

torsadés, de différents matériaux (granit et cipolin). A l'arrière de la scène se trouve une cour entourée d'un portique sur trois côtés.

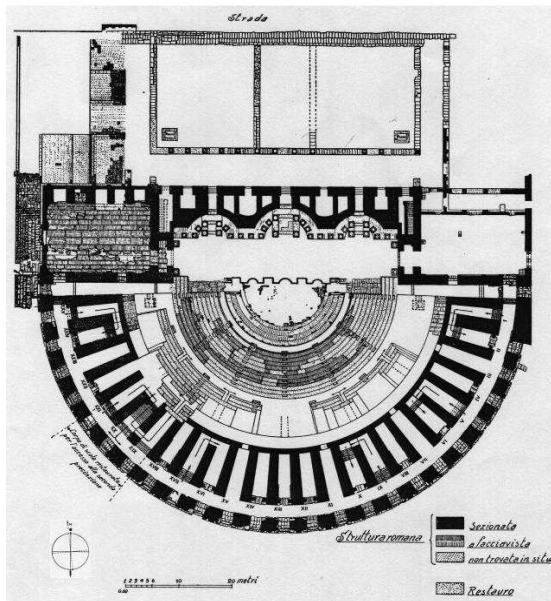
### Bibliographie

Caputo G., *Il teatro romano di Sabratha*, Tivoli, 1939.

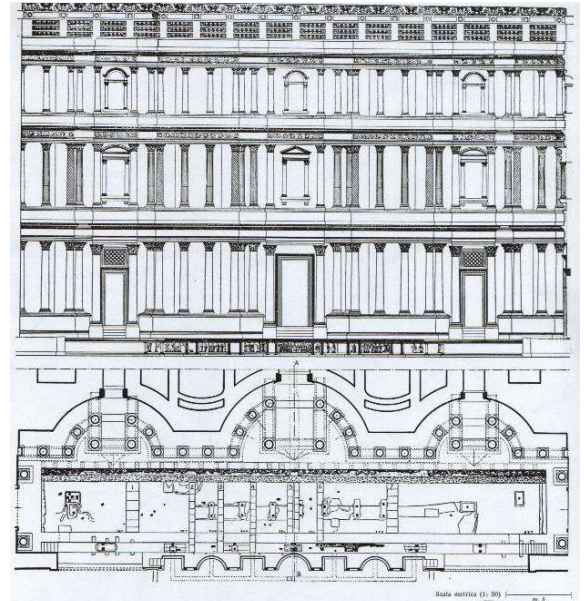
Caputo G., *Il teatro di Sabratha e l'architettura teatrale Africana*, Rome, 1959, pp. 1-50.

Rossetto et alii (1994), pp. 135-136.

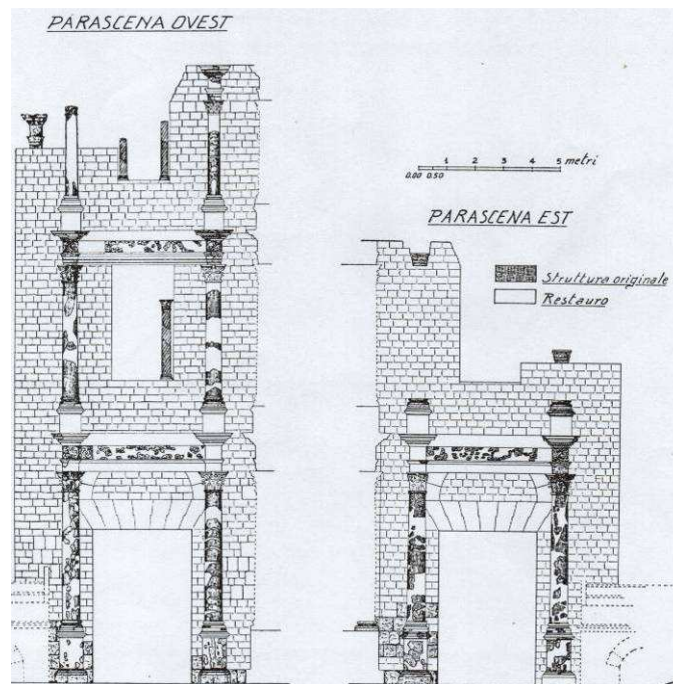
Sear (2006), p. 283.



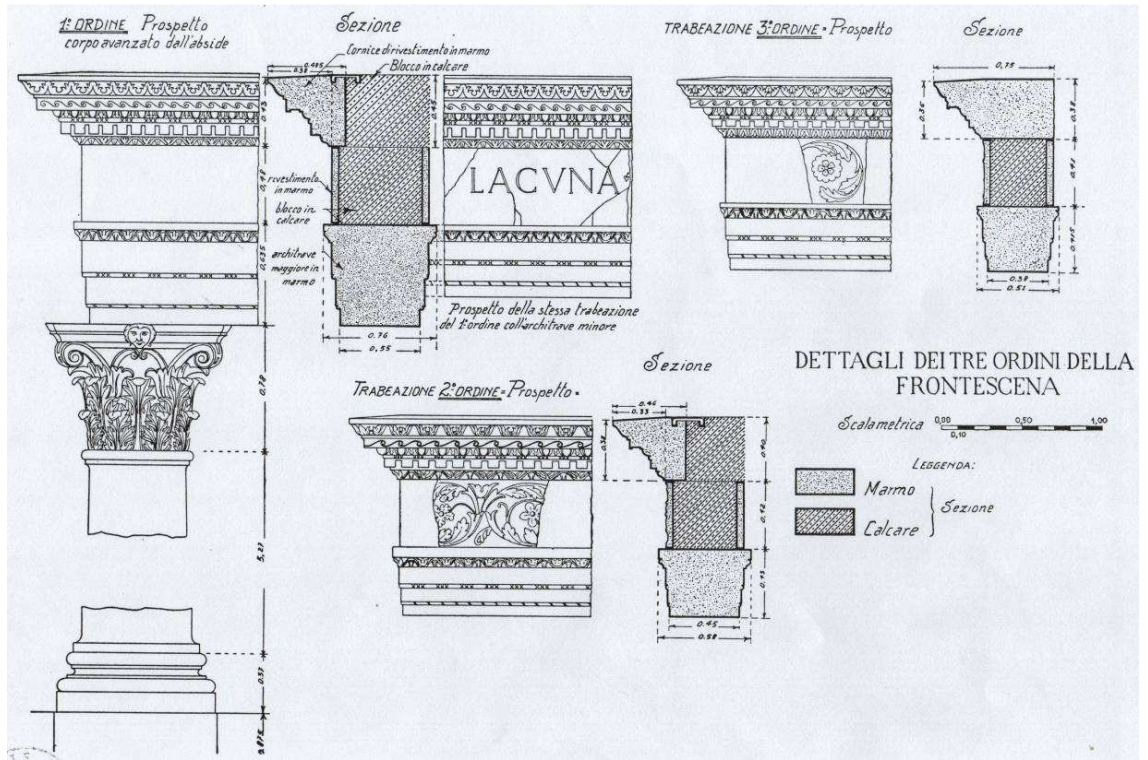
Plan général du théâtre 1937 (d'après G. Caputo).



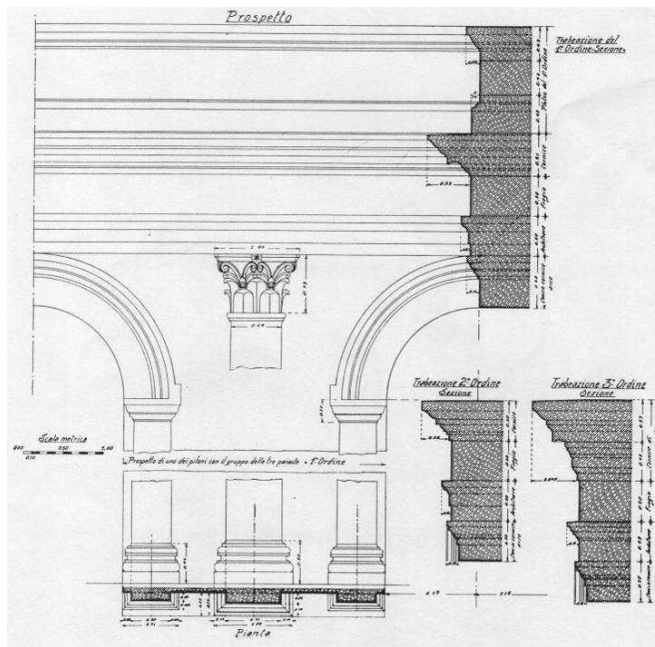
Plan et façade du mur de la scène.



Élévation des murs des versurae, d'après Caputo.



Détails des trois ordres de la frons scaenae.



Décoration de la façade courbe d'après Caputo.

# Les théâtres d'Algérie

## Th-A-1 *Caesarea* (Cherchel)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 45 m

Diamètre *Orchestra* : 22 m

Scène : 42 x 10 m

**Orientation** : Sud-Est /Nord-Ouest

**Date de construction** :

.....

Le théâtre de *Caesarea* est un des premiers apparus en Afrique du Nord. Il fût construit par *Juba II* entre 25 et 15 av. J.-C.<sup>318</sup> puis transformé en amphithéâtre<sup>319</sup> au II<sup>ème</sup> ou au III<sup>ème</sup> siècle après J. C., et l'*orchestra* fut alors aménagée en arène.

L'édifice occupe une position centrale dans la cité à proximité immédiate du forum. L'hémicycle de la *cavea* est orienté au nord, et adossé à flanc de colline. Il était entouré d'un portique supérieur. Dans l'axe de la *summa cavea* se trouvait un petit temple (*sacellum*).

Le mur de scène, dont il ne reste que quelques assises, était entièrement revêtu de marbre. Il était décoré de colonnes d'ordre corinthien sur trois niveaux et orné de statues placées dans des niches.

### Bibliographie

**Gsell (1901)**, pp. 199-200.

**Leveau P.**, *Caesarea de Maurétanie, une ville romaine et ses campagnes*, EFR, 1984, pp. 33-36.

**Leveau P. et Golvin J.-Cl.**, *L'amphithéâtre et le théâtre-amphithéâtre de Cherchel : Monuments à spectacles et histoire urbaine à Caesarea de Maurétanie*, Mélanges de l'école française de Rome, 1979, Vol. 91, n° 2, pp. 817 - 843.

**Picard G. CH.**, *La date du théâtre de Cherchel et les débuts de l'architecture théâtrale dans les provinces romaines d'occident*, dans CRAI, 1975, pp. 386-397.

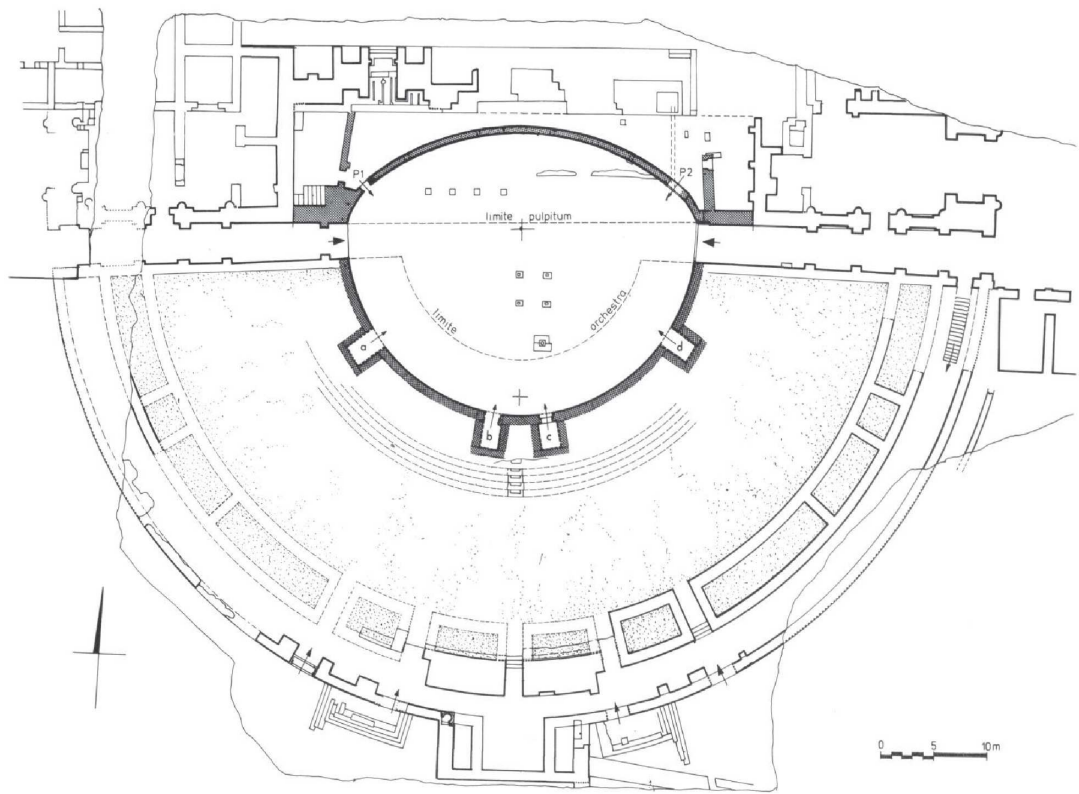
**Sear (2006)**, p. 277.

**Vérité J.**, *Le théâtre de cherchel*, dans *Algérie antique*, catalogue de l'exposition, sous la direction de Sintès Cl. et Rebehi Y., Arles, 2003, pp. 273-282.

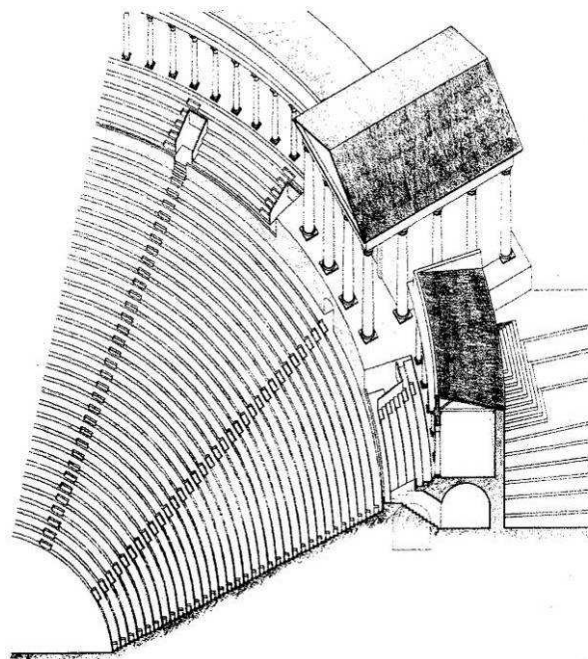
---

<sup>318</sup> Datation donnée par Gsell et confirmée par Picard Ch. (1975).

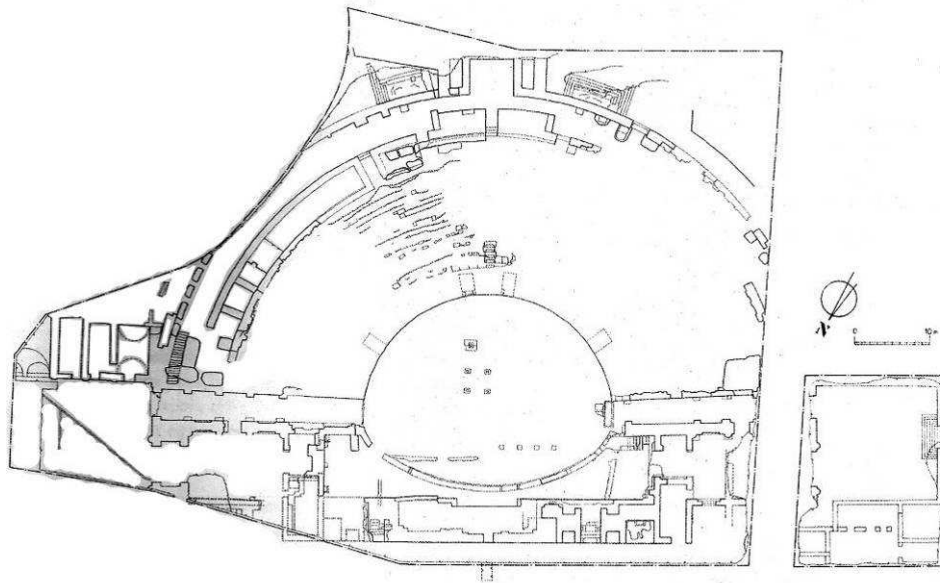
<sup>319</sup> Cette transformation a été décrite par Leveau et Golvin (1979).



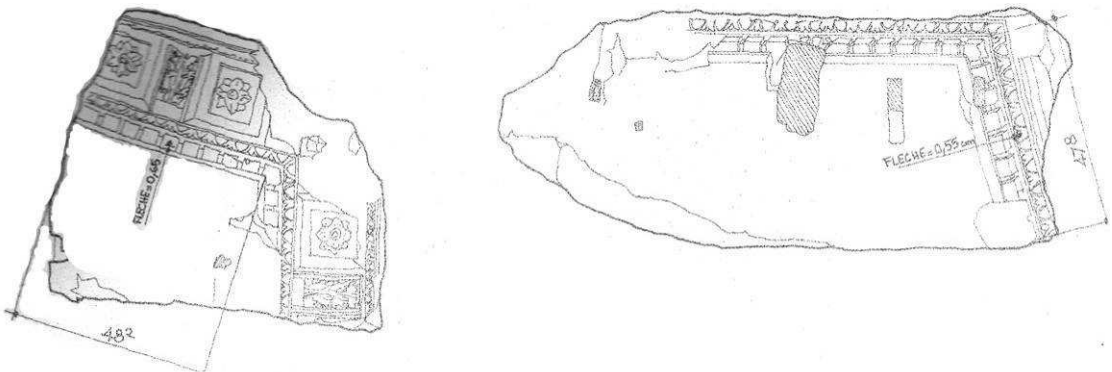
Plan du théâtre de *Caesarea* à partir du plan de Pietri (1932) d'après J.-Cl. Golvin.



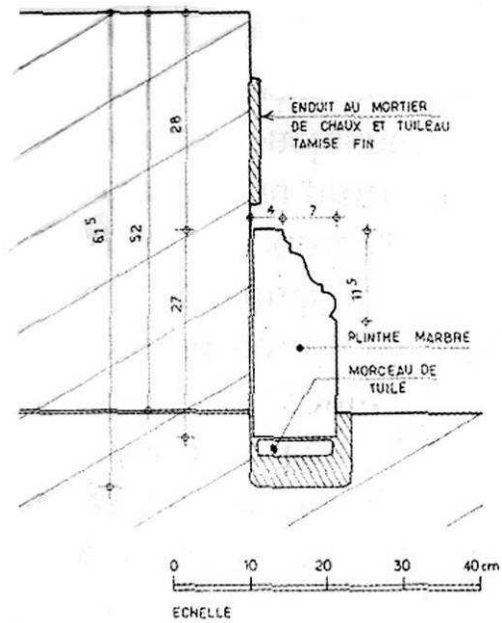
Le temple et les gradins, restitution de J. Vérité.



Plan du théâtre de Cherchel d'après J. Vérité.

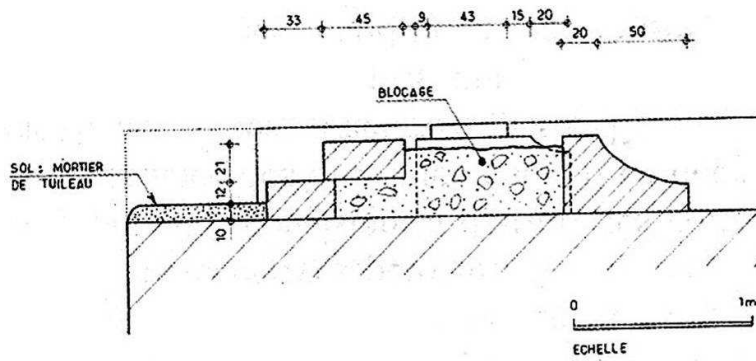


Détails de fragments de corniche du mur de scène, d'après J. Vérité.

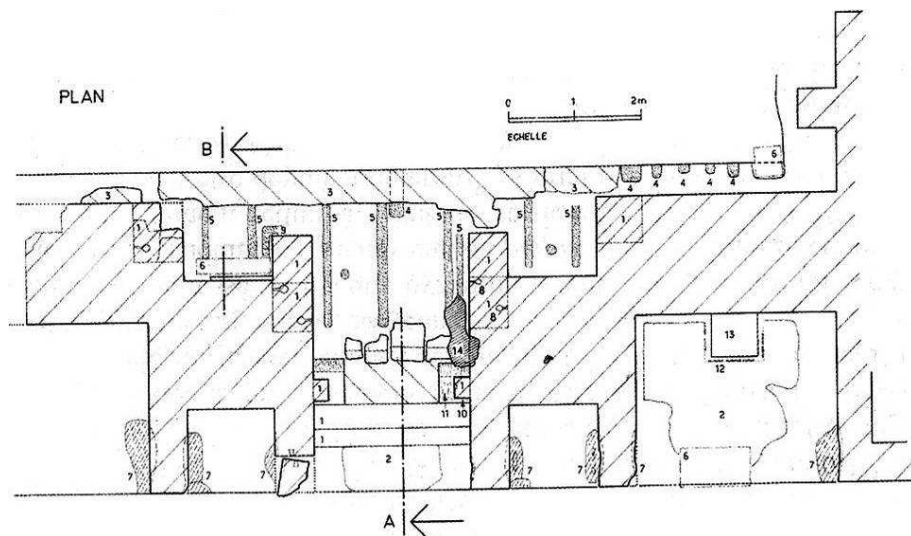


COUPE B

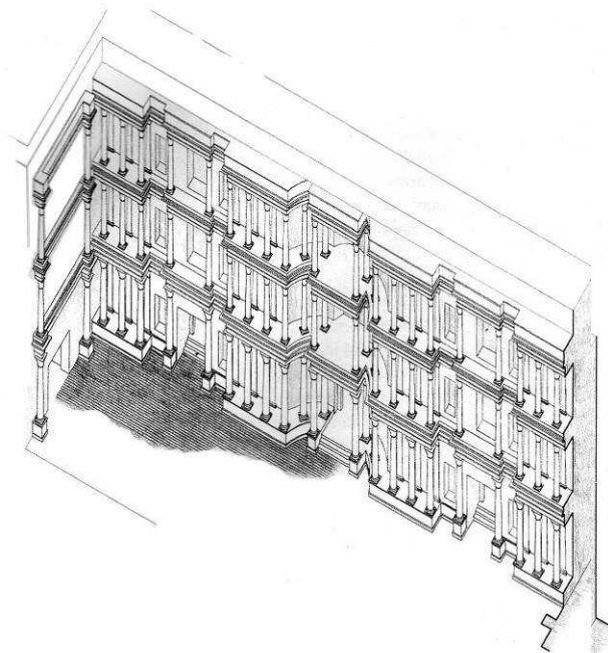
Détail en coupe du mur de podium, d'après J. Vérité.



Coupe sur le bâtiment de scène, J. Vérité.



Plan du bâtiment de scène partie est, J. Vérité.



Le mur de scène : restitution d'ensemble, par J. Vérité.



## Th-A-2 *Calama* (Guelma)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 58,05 m

Diamètre *Orchestra* : Environ 20 m

Scène : 37 x 7,15 m

**Orientation** : Nord-Ouest / Sud-Est

**Date de construction** : Au plus tard sous Septime Sévère (208-211)

.....

Adossé à une colline, le théâtre de Calama était construit pour l'essentiel en petit appareil. Seuls les angles et les pieds droits des baies étaient en pierre de taille. La *cavea*, divisée en quatre *cunei*, comprenait deux *maeniana* séparés par un muret de 1,10 m de hauteur. Le mur périphérique comportait quatre ouvertures donnant accès à la *cavea* par son sommet. Deux de ces portes flanquent le soubassement d'une salle à abside semi-circulaire qui correspond à l'évidence, à un *sacellum*. Les deux autres portes ouvrent vers des *scalaria* qui descendent jusqu'à l'*orchestra*. Celle-ci était pavée d'un dallage de marbre provenant de carrières qui se trouvent au voisinage de la cité. Le mur de scène comprenait trois exèdres. Les deux exèdres latérales, sans ouvertures, étaient plutôt curvilignes et celle du centre rectangulaire. La porte centrale était flanquée de deux grandes colonnes. De part et d'autre de la scène les *basilicae* étaient ornées de statues placées dans des niches. A l'arrière du bâtiment de scène était aménagé un portique.

Ce théâtre daterait de l'époque antonine ou, au plus tard, de l'époque sévérienne. Il aurait été édifié, selon Sear, vers la fin du second - début troisième siècles après J.-C.<sup>320</sup> et, selon Isler plus tôt<sup>321</sup>, à l'époque de Marc-Aurèle et de Lucius Verus, entre 161 et 168 après J.-C.

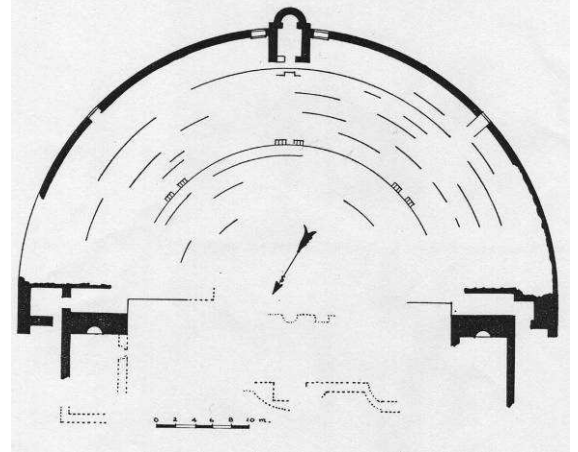
### Bibliographie

**Gsell (1901)**, pp. 194-196, fig. 64.

**Lachaux (1978)**, p. 47-48.

**Rossetto et alii (1994)**, pp. 243-244.

**Sear (2006)**, p. 277, plan 250.



Plan du théâtre de Calama, d'après Gsell

<sup>320</sup> Sear (2006), p. 277.

<sup>321</sup> Dans Rossetto et alii (1994), p. 243.

## Th-A-3 *Cuicul* (Djemila)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 62 m

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : 34,3 x 7,15 m

**Orientation** : Nord – Est

**Date de construction** : Epoque antonine (achevé sous le règne d'Antonin Le Pieux)

.....  
Fondée par l'empereur Nerva en 96 - 97 après J.-C., la cité romaine occupait un carrefour où la grande voie Est-ouest (*Cirta-Sitifis*), recoupait la voie Nord-sud (*Igilgili – Lambèse*) allant vers le sud de la Numidie. *Cuicul* serait le nom de la localité numide qui existait avant l'arrivée des Romains.

La construction du théâtre, à 150 m en dehors de la première enceinte, correspond à la période de prospérité de la ville. Ce monument adossé à la pente du ravin, avait une capacité d'accueil de 3500 places. La *cavea*, dépourvue de portique périphérique, comptait neuf gradins pour le premier *maenianum* et quinze pour le second.

La restauration du mur périphérique a permis de remettre en place une corniche moulurée. Ce mur était percé de quatre portes permettant l'accès du public par le haut des gradins. Il existait des tribunes au-dessus de la sortie des *parascaenia*.

Le mur de scène est très semblable par sa disposition générale à celui du théâtre de Dougga. Il est doté d'une abside semi-circulaire centrale d'une largeur de 8.45m comprenant la *Valva regia*.

Ce mur, qui s'élevait encore jusqu'à 6 m de hauteur au début du vingtième siècle<sup>322</sup>, a été entièrement reconstruit pour permettre en 1908 de donner des spectacles à l'intérieur du monument.

Le soubassement supportant la colonnade corinthienne du mur de scène s'élève à 2,2 m. Le portique *post scaenam* large de 4,10 m se trouve à 2,2 m au-dessus du niveau de la scène.

### Bibliographie

Albertini E., *Djemila*, dans *l'Afrique du Nord Illustrée*, n° 154, 12 avril 1924, pp. 12-17.

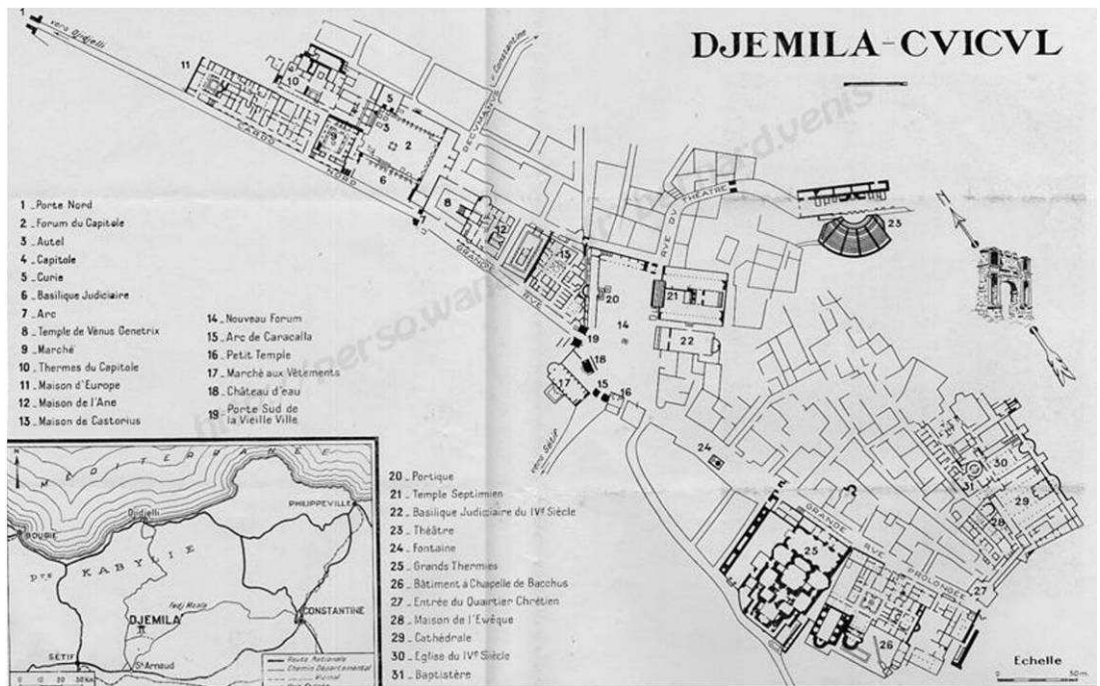
Gsell (1901), pp. 186-189.

Leschi L., *Djemila antique Cuicul*, Alger, 1953, pp. 35-38.

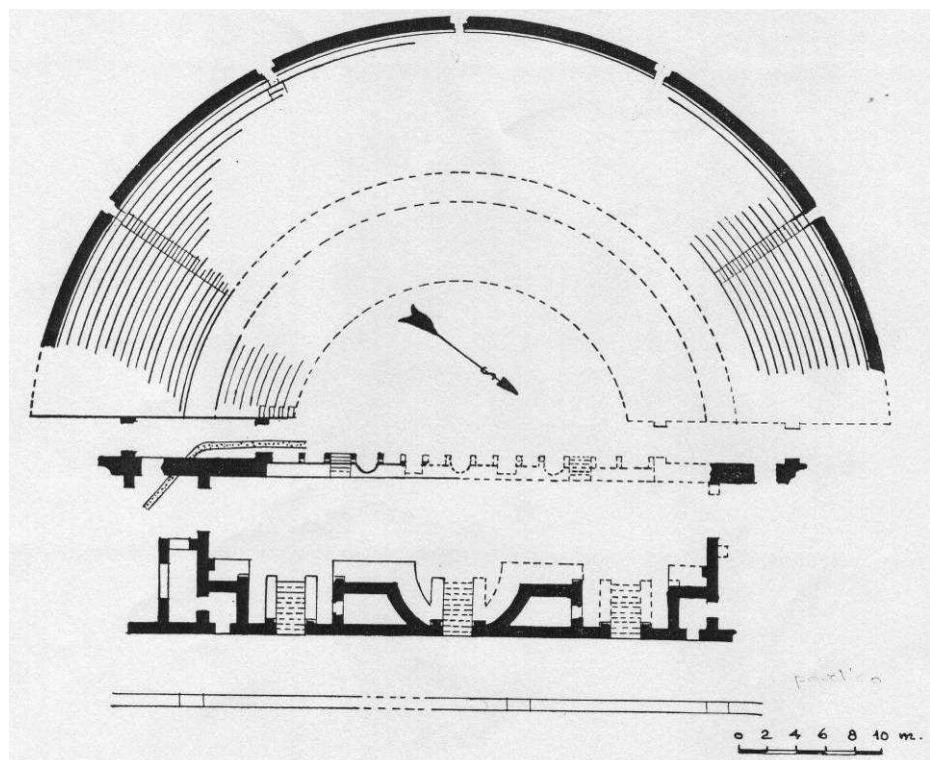
Sear (2006), p. 273, plan 244.

---

<sup>322</sup> Gsell (1901), p. 190.



Plan de *Cuicul* indiquant la position du théâtre.



Plan du théâtre de Cuicul (Gsell 1901).

## Th-A-4

### ***Hippo Regius*** (Annaba ; Hippone)

#### **Dimensions**

Diamètre *Cavea* : Indéterminé<sup>323</sup>

Diamètre Orchestra : 24 m

Scène : 40 m x 14 m

**Orientation** : Nord - Ouest / Sud - Est.

**Date de construction** : De haute époque (I<sup>er</sup> siècle après J.-C) avec influence hellénistique

.....

Situé à une cinquantaine de mètres à l'ouest du forum, le théâtre d'Hippone se trouve au pied de la colline de la basilique de St Augustin. Il devait avoir un rapport avec le *forum*. J. Cl. Lachaux pense que cette liaison avait été imposée par les caractéristiques de la trame urbaine punique. L'édifice dont la limite extérieure n'a pas été retrouvée est associé à un monument à abside. Celui-ci constitue certainement une dépendance du théâtre. Il mesure treize mètres de largeur avec des absides assez plates de dix mètres de largeur à chaque extrémité. L'*aditus maximus* sud, aménagé en rampe, permettait de rattraper la différence de niveau de 1,20 m permettant de gagner la salle à abside. Il a 3.60 m de largeur au niveau du vomitoire et 2,80 m du côté de l'entrée.

Adossé au flanc de la colline, le premier *maenianum* comportait onze gradins, mais il s'agit d'une supposition puisque seules les cinq premières rangées ont été conservées. Les gradins étaient taillés dans une pierre calcaire locale de type cipolin. Ils mesurent 0,76 m de profondeur pour 0,40 m de hauteur. Leur profil rappelle celui du théâtre de Dionysos à Athènes. Leur face est oblique et leur bord arrondi. L'emplacement des pieds correspond à une partie en léger décaissé. La *cavea* est subdivisée en cinq *cunei* par quatre escaliers (*scalaria*) de 70 cm de largeur. Les marches ont 38 cm de profondeur et 17 cm de hauteur. Les *tribunalia* mesuraient 5 m x 4,60 m. On y accédait par la première précinctio.

L'*orchestra* était séparée des gradins par un *balteus* de 15 cm d'épaisseur et une circulation de 1,5 m de largeur. Les gradins réservés aux notables avaient de 0,10 m de hauteur et de 0,90 m de profondeur. Le revêtement de l'*orchestra* et des escaliers était en marbre. La hauteur totale du *pulpitum* devait être de 1,50 m au maximum. Ce dernier était revêtu d'un parement en marbre finement sculpté et doté d'escaliers de cinq marches reliant la scène à l'*orchestra*. Il présente également des panneaux sculptés de bas-relief dont deux représentants des motifs géométriques et un, les attributs symboliques de la *Fortune*.

---

<sup>323</sup> Si on considère que le diamètre de la *cavea* correspondait aux limites de l'édifice à abside contigu le théâtre aurait atteint 96 m de largeur. Lachaux rapporte que le diamètre des vestiges de la *cavea* serait de 55 m, (Lachaux (1978), p. 74). Cette valeur a été reprise par Sear F. (2006). Celui-ci considère que l'édifice aurait été inachevé et que ce diamètre avait atteint que 80 m environ.

## Bibliographie

**Belorgey Ch.**, *Trouvailles récentes à Hippone*, dans Deuxième congrès de la fédération des sociétés savantes de l'Afrique du Nord, Tlemcen 14-17 avril 1936, t. 2 (géographie-sciences –archéologie) Alger, 1936, pp. 371-373

**Belorgey Ch.**, *Le théâtre romain d'Hippone*, dans le III<sup>ème</sup> congrès de l'Académie d'Hippone, 1937, *Actes du Troisième congrès de la fédération des sociétés savantes de l'Afrique du Nord*, Constantine 30 mars-1 avril 1937, t. 2 (archéologie préislamique et musulmane géographie- sciences –préhistoire, Histoire,) Alger, 1938, pp. 405-416.

**Caputo G.**, *Dionisio*, 10, 1947, p. 14.

**Caputo G.**, *Il teatro di Sabratha e l'architettura teatrale Africana*, Rome, 1959, p. 53.

**Frézouls** (1952), p. 96.

**Gsell** (1901), p. 200.

**Lachaux** (1978), p. 73-76.

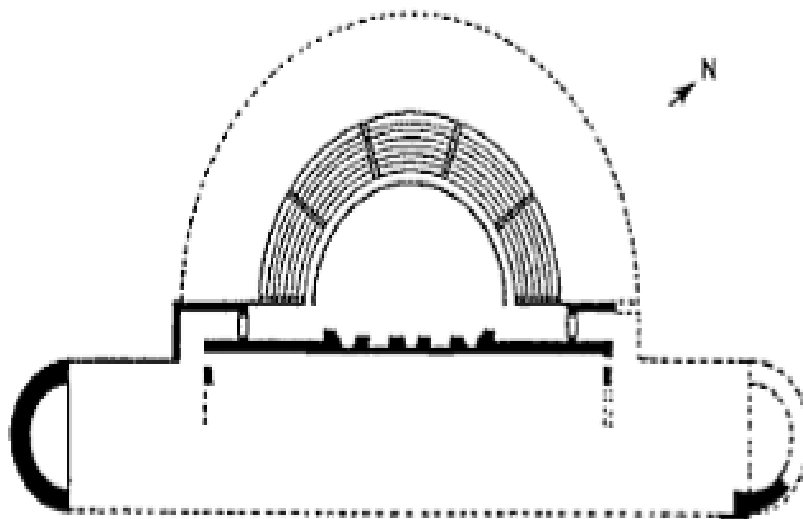
**Marec E.**, *Hippone la royale, antique Hippo Regius*, Alger, 1950, pp. 79-87.

**Marec E.**, *RA*, 1954, p. 222.

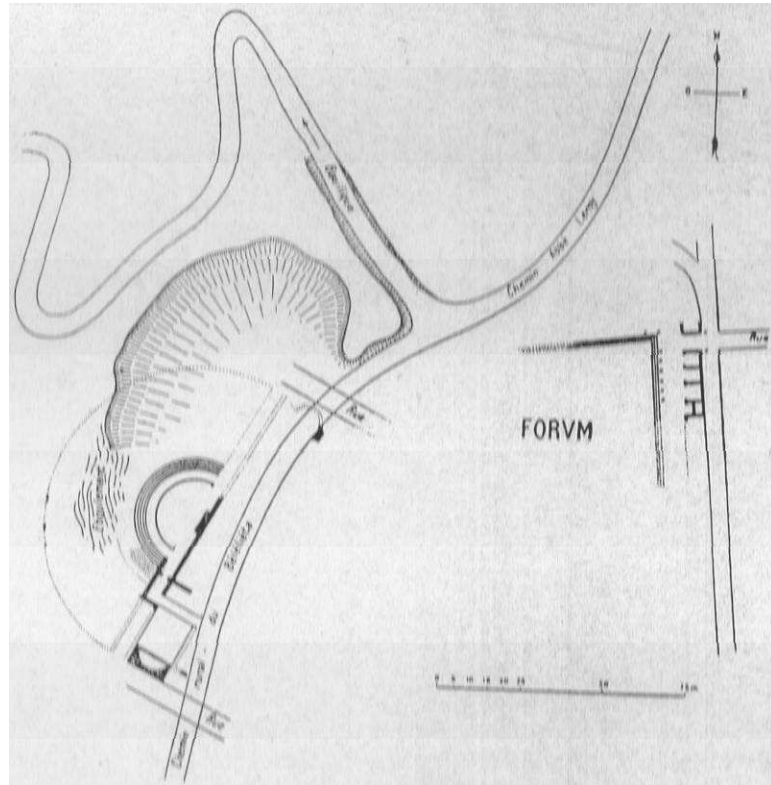
**Marec E.**, *BAC*, 1954, p. 186.

**Marec E.**, *RA*, 1955, p. 227.

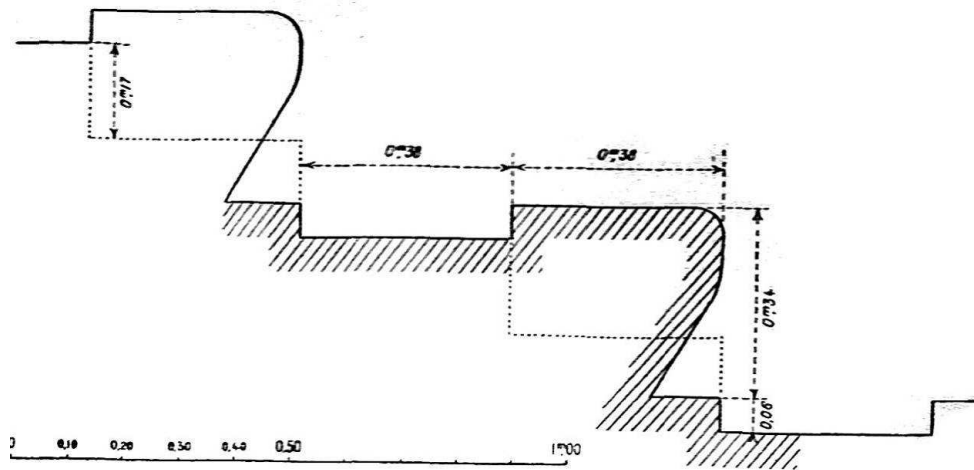
**Sear** (2006), p. 280, plan 254.



*Hippo Regius* dans Sear (2006), plan 254.



Hippone, théâtre du forum (état en 1937).



Théâtre d'*Hippo Regius* (coupe des gradins).

**Th-A-5**  
**Madauros (Mdaourouch)**

**Dimensions**

Diamètre *Cavea* : 33 m

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : 20,25 m x 4 m

**Orientation** : Nord - Ouest / Sud - Est.

**Date de construction** : Fin du II<sup>ème</sup> siècle - début du III<sup>ème</sup> siècle.

.....

Ce théâtre a été dégagé de 1919 à 1922. Il s'élève sur terrain plat. On peut le considérer comme le plus petit des théâtres de l'Afrique proconsulaire : sa capacité d'accueil est évaluée à 500 - 600 places. Sa *cavea* est adossée à une structure massive. Le bâtiment de scène est délimité par le portique occidental du forum qui fait office de *porticus post scaenam*<sup>324</sup>. Pour S. Gsell, le choix de cet emplacement aurait été dicté par le fait que l'interruption des rues était possible à cet endroit et non en raison d'une relation voulue avec le *forum*.

La différence de niveau, assez importante (2,25 m) qui existe entre le niveau du *forum* et de l'*orchestra* est due à l'inclinaison du terrain. La *cavea* était supportée par une structure assez simple constituée, essentiellement, d'un mur périphérique de 70 cm d'épaisseur, construit en gros blocs de pierre à bossages qui ne comporte que deux ouvertures. La première permettait de gagner l'*orchestra* par une galerie droite de 1,8 m de largeur. L'autre permettait d'accéder à un espace annulaire de 1,60 m de largeur. Ce corridor était surmonté par la galerie périphérique de couronnement *summa cavea*. Celle-ci, peu profonde, aurait selon Gsell servi de « poulailler » du théâtre<sup>325</sup>. Des bases avec socle quadrangulaire, reliées par un mur de parapet, les fûts et des chapiteaux corinthiens de cette colonnade ont été retrouvés.

Selon S. Gsell, ce portique aurait été couronné par une structure en bois couverte en terrasse<sup>326</sup>. Quatre escaliers larges de 0,60 m divisaient la *cavea* en trois *cunei*. Les gradins mesuraient 0,56 m x 0,38 m en moyenne. Les premiers n'avaient que 0,60 m x 0,26 m<sup>327</sup>. L'*orchestra* était entourée de trois marches de 21 cm de hauteur chacune et d'une profondeur variant de 67 à 69 cm. Elle était revêtue d'un dallage de pierres bien conservé. Le *balteus* de l'*orchestra* ne possédait qu'une seule ouverture. Une précinction de 0,60 m de largeur séparait l'*orchestra* de la *cavea*.

Le *pulpitum* est orné d'un socle mouluré et couronné d'une corniche. Il ne comporte qu'une seule niche semi-circulaire aménagée au milieu. Il a été couvert dans un premier temps par un plancher puis revêtu d'un dallage. La scène avait une largeur de 7,20 m<sup>328</sup>.

---

<sup>324</sup> Gsell (1914), p. 80.

<sup>325</sup> Gsell et Joly (1914), p. 83.

<sup>326</sup> Gsell (1914), fasc. 2, p. 84.

<sup>327</sup> Gsell (1914), p. 83.

<sup>328</sup> Gsell (1914), fasc. 2, p. 106.

Le soubassement des colonnes du mur de scène a 1,25 m de hauteur est, partiellement, conservé.

Le mur de scène qui s'élevait à 9 m environ était construit en moellons avec chainages en pierre de taille. Il possédait de trois exèdres courbes assez plates. La scène était flanquée de *basilicae* et atteignait la limite extérieure de la *cavea*. Six blocs inscrits<sup>329</sup> ont permis de situer la date de construction de l'édifice vers la fin du II<sup>ème</sup> siècle ou au début du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C. (sous les Sévères). L'édifice a subi des travaux de restauration ou de réaménagement de la scène en 399-400 après J.-C.<sup>330</sup>.

#### **Bibliographie**

**Ballu (1921)**, p. LXIV-L.

**Ballu (1919)**, pp. 64-81.

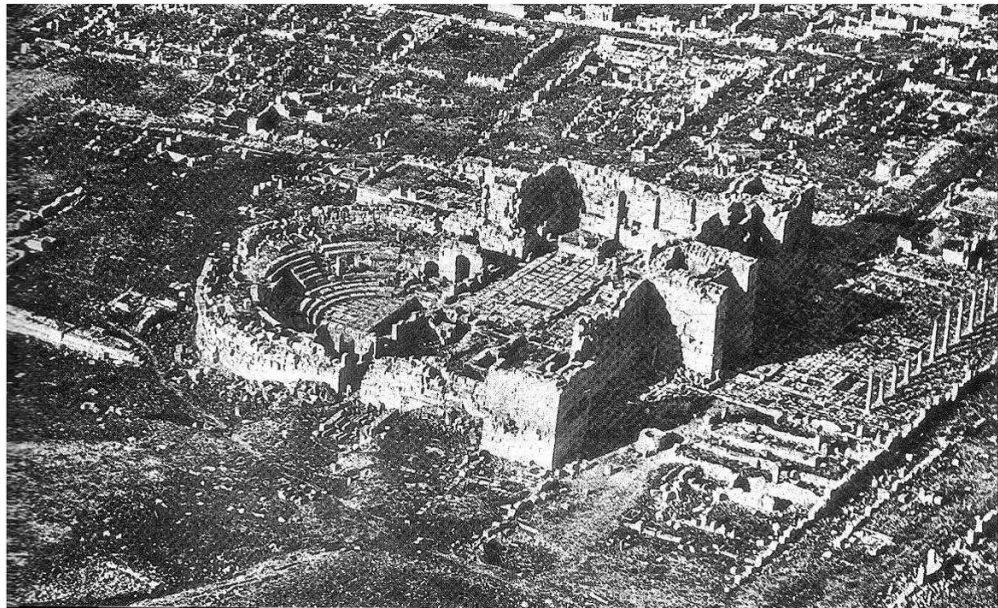
**Gsell et Joly (1914)**, p. 80.

**Lachaux (1978)**, pp. 88-91.

**Lassus (1959)**, pp. 223-224.

**Rossetto et alii (1994)**, pp. 248-249.

**Sear (2006)**, pp. 282-283, plan 256.



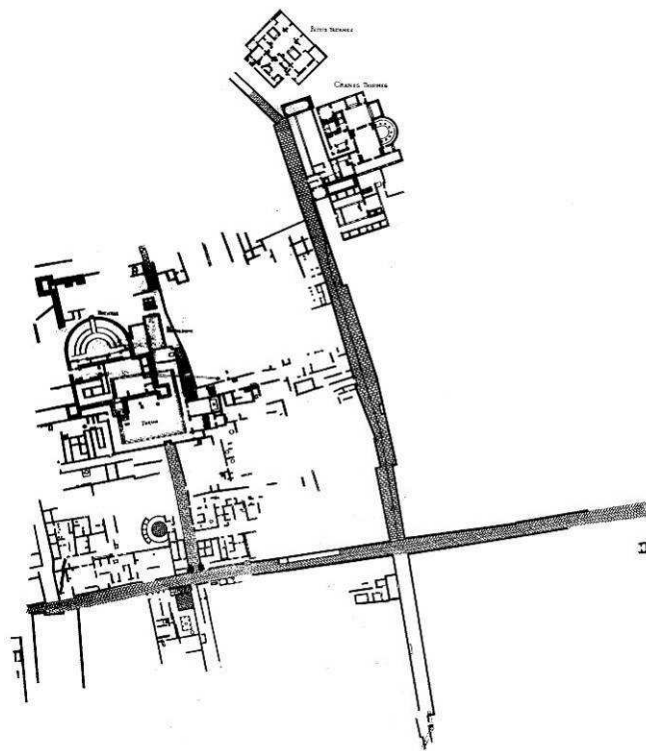
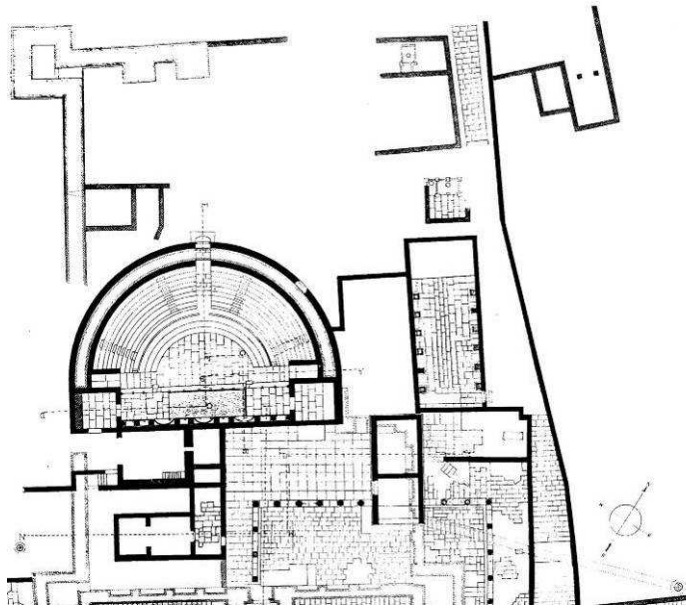
Les ruines du théâtre de Madaure. Vue aérienne tirée de Lassus, fig. 55, p. 85.

---

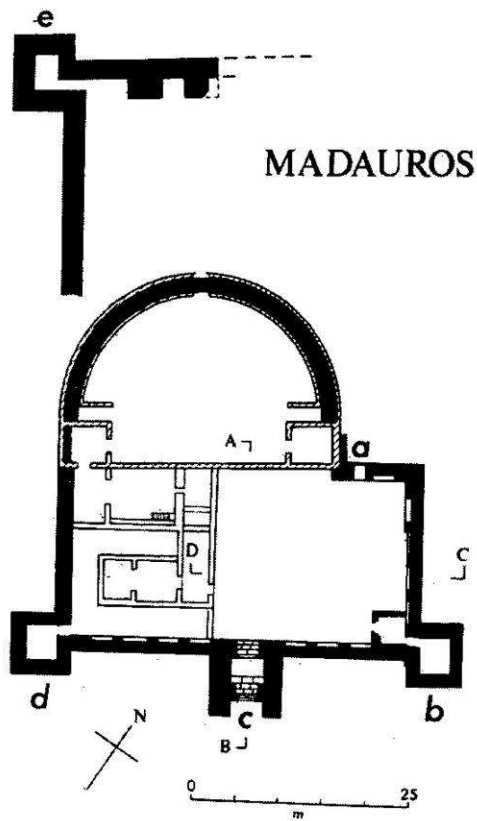
<sup>329</sup> *ILA* 2122 – à 2127.

<sup>330</sup> Ces travaux sont mentionnés par l'inscription *I. L. A.* 2107.

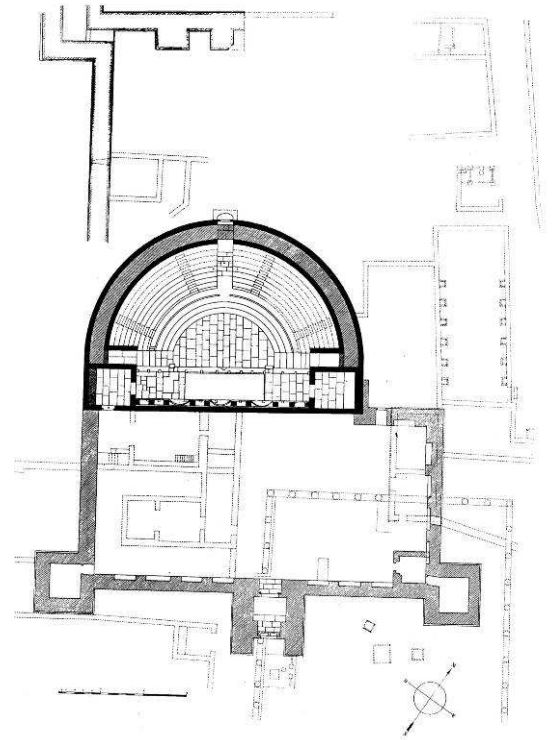




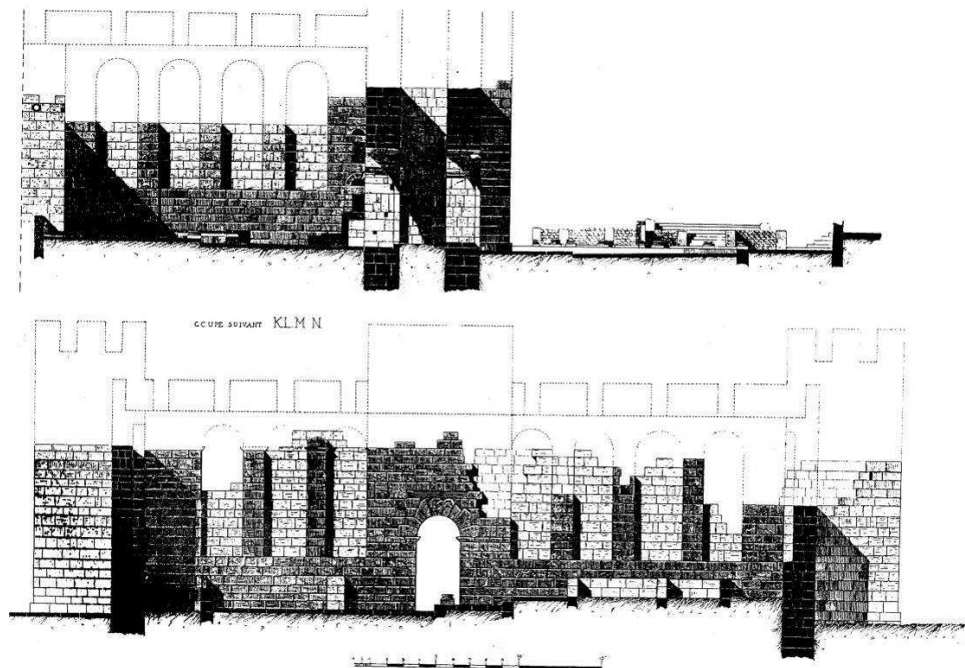
Plan du théâtre dans son contexte archéologique, d'après S. Gsell.



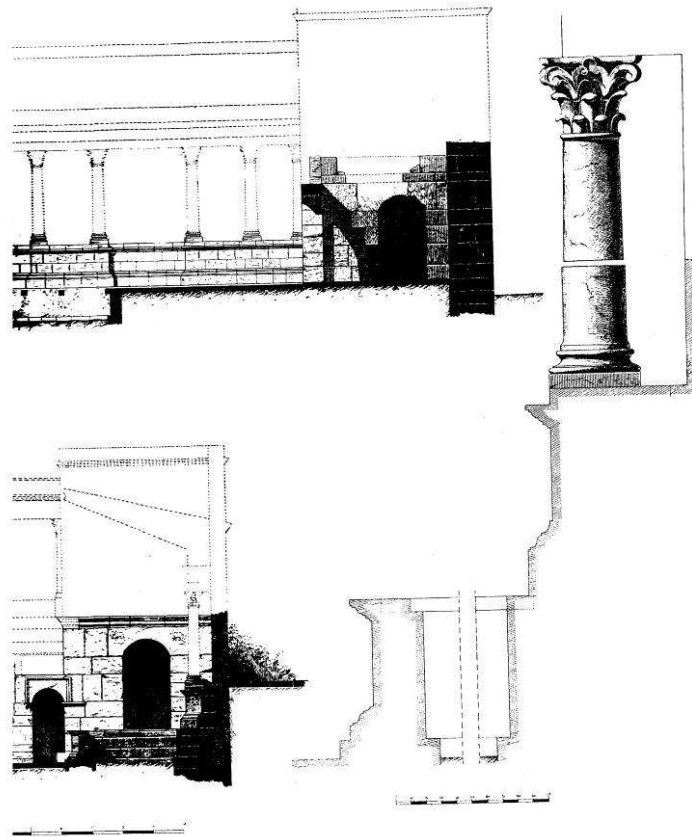
Madaure, aspect de la forteresse byzantine qui inclue le théâtre.



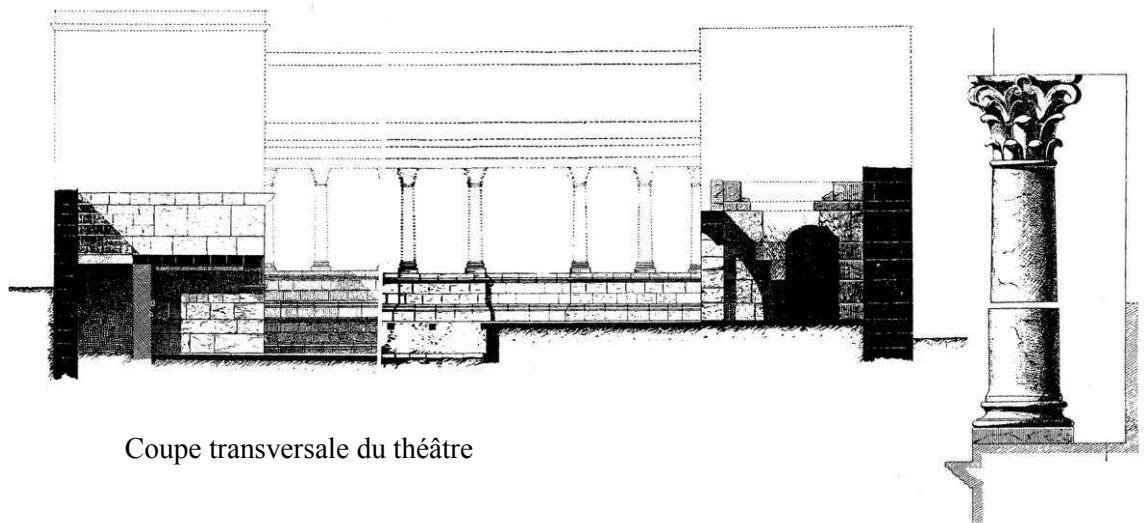
Forteresse Byzantine.



Vue extérieure et vue intérieure du forteresse byzantine : coupe dans Gsell et Joly (1914).



Coupe transversale sur la scène du théâtre, dans Gsell et Joly (1914).



Coupe transversale du théâtre

Coupe sur la scène du théâtre dans Gsell et Joly (1914).

Colonne du portique supérieur de la *cavea*.

## Th-A-6 *Rusicada* (Skikda)

### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 82,40 m.

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : ?

### Orientation : ?

**Date de construction** : Au plus tôt début du règne d'Hadrien.

.....

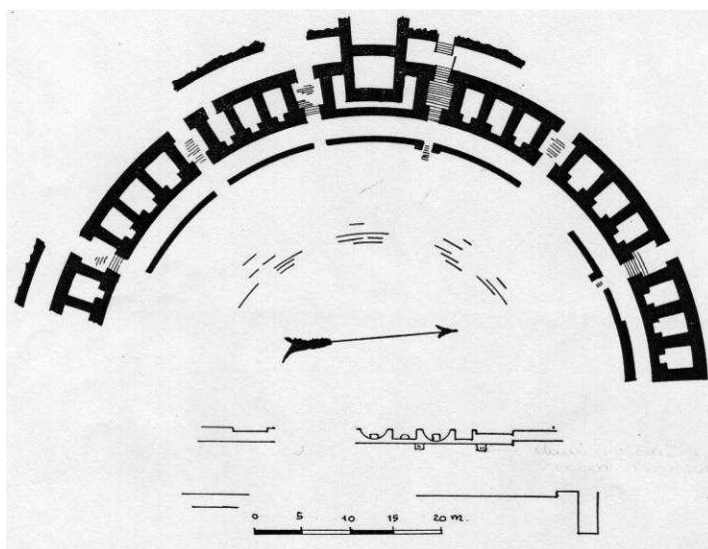
Les structures voûtées visibles sur le site correspondent à la partie supérieure de la *cavea*. Celle-ci était supportée par une série de murs radiaux délimitant des espaces couverts de voûtes en blocage rampantes, de 4,50 m de profondeur et 3 m de largeur. Les *scalaria* étaient accessibles à partir d'une galerie périphérique annulaire voûtée. La partie centrale flanquée de part et d'autre d'escaliers devait supporter, tout comme à *Caesara*, un petit édifice de culte (*sacellum*).

Les sept rangées de gradins reconstruites ne sont pas à leur emplacement d'origine. Le *pulpitum* était décoré de niches rectangulaires et semi-circulaires alternées. La scène encore enfouie sous les constructions modernes, était relativement peu profonde. Le mur de scène était décorés de colonnes reposant sur des dèss.

### Bibliographie

Gsell (1901), pp. 192-194, fig. 63.

Sear (2006), p. 283, plan 245.



Théâtre Rusicada

## **Th-A-7** ***Thamugadi*** (Timgad)

### **Dimensions**

Diamètre *Cavea* : 63,60 m

Diamètre *Orchestra* : ?

Scène : ?

**Orientation** : ?

**Date de construction** : ?

.....

*Thamugadi*, colonie fondée par Trajan, a été conçue selon un plan très régulier qui rappelle celui d'un camp. Le théâtre a été construit à l'intérieur du premier noyau de la colonie. Sa *cavea* est adossée à une pente naturelle. On y accédait par trois portes. L'une axiale située en haut permettait aux spectateurs de rejoindre la partie haute de la *cavea*. Les deux autres, sur les côtés, menaient à l'*orchestra*. Celle-ci, bien conservée, est entourée de trois gradins bas destinés aux notables. Dans son mur parapet était aménagée une porte axiale. L'*ima cavea* et la *media cavea* comportent, respectivement, cinq et treize gradins et la *summa cavea* en comptait douze. Les gradins remis en place ont été récupérés dans la forteresse byzantine qui se trouve à l'extérieur de la ville. On suppose que les blocs provenant des parties supérieures du monument pourraient être retrouvés en grande partie dans ce même édifice. Le mur de scène, est trop détérioré pour permettre de restituer son plan. Il semble qu'il était droit. La scène, au plancher de bois, était supportée par trois rangées de piles de pierre. Le portique postérieur d'une longueur de 40 m est une profondeur de 3,45 m était nettement plus haut que la scène. Il comportait une colonnade de douze travées qui était probablement ornée de colonnes ioniques. Le *pulpitum*, était décoré de niches rectangulaires et semi-circulaires en alternance. Les fouilles ont permis de découvrir quelques fragments de chapiteaux et de corniches, la statue d'une dame romaine, des débris de balustrades ornementées et deux grandes inscriptions dont une est parfaitement conservée. Cette dernière a permis d'attribuer au règne de Marc Aurèle l'aménagement de cet édifice.

### **Bibliographie**

**Ballu A.**, *Les ruines de Timgad*, Paris, 1897, pp. 153-168.

**Cagnat R.**, *Carthage – Timgad – Tebessa et les villes antiques de l'Afrique du Nord*, 1909, pp. 153-183.

**Courtois C.**, *Timgad, antique Thamugadi*, Alger, 1951.

**Gsell (1901)**, pp. 197-199, fig. 65.

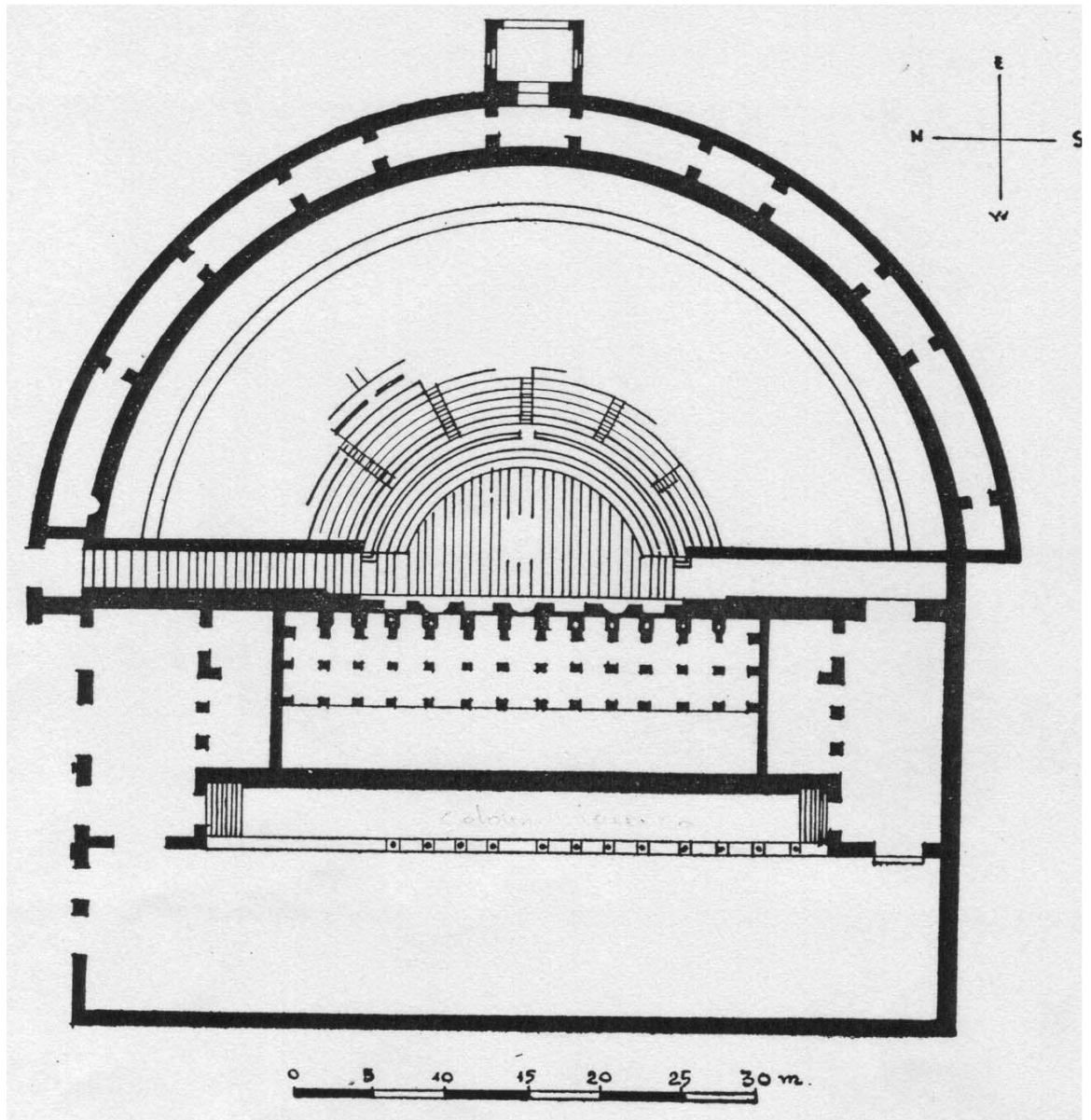
**Lassus J.**, *Visite à Timgad*, Alger, 1969, pp. 47-49.

**Le Bohec Y.**, *L'armée et l'organisation de l'espace urbain dans l'Afrique du Haut empire*, dans *l'AR*, 10, t. 1, 1994, pp. 313-320.

**Rossetto et alii (1994)**, p. 298.

**Sear (2006)**, pp. 274-275, plan 246.

**Tissot (1888)**, p. 489.



Théâtre de Thamugadi d'après Gsell (1901).

**Th-A-8**  
***Theveste*** (Tebessa)

**Dimensions :** ?

**Orientation :** ?

**Date de construction :** II<sup>ème</sup> siècle après J.-C.

.....

Des piédroits rehaussés de pilastres et espacés de 3,75 m constituant le support d'une arcade, ainsi que des éléments d'architecture (fûts de colonnes) incorporés dans l'enceinte byzantine auraient appartenu au théâtre de Theveste. Certaines inscriptions retrouvées sur le site attestent de son existence mais on ne sait rien des caractéristiques générales de l'édifice. Les inscriptions *CIL VIII*, 16511 et 16530 montrent qu'il existait du moins depuis le règne de Commode.

**Bibliographie**

**Caputo (1947)**, pp. 5-23.

**Gsell (1901)**, p. 200.

**Lachaux (1978)**, pp. 119-121.

## Th-A-9 *Thubursicum Numidarum* (Khamissa)

**Typologie constructive** : Théâtre adossé à trois exèdres semi-circulaires.

### Dimensions

Diamètre *Cavea*: 56,80m<sup>331</sup>

Diamètre *Orchestra* : 24,85 m

Scène: 43, 97 x 8, 7m

**Orientation** : Nord - Ouest / Sud - Est

**Date de construction** : II<sup>ème</sup> ou du III<sup>ème</sup> siècle après J.-C<sup>332</sup>.

.....

D'origine numide, la ville de Khamissa (*Thubursicum Numidarum*) implantée sur une colline est située au centre de la Numidie septentrionale dans une région de hauts plateaux<sup>333</sup>. Au nord du *forum vetus* furent édifiés deux forts byzantins. Les vestiges du théâtre se trouvent en contrebas du plus grand. La *cavea* est adossée à flanc de colline. Le nom de la ville est Numide. En l'an 99 elle n'est encore qu'une *civitas* (*ILAlg.* 1244) et devint municipale en l'an 100 (*ILAlg.* 1240).

La ville s'est développée à partir d'un centre monumental initial situé sur un site élevé. Le premier urbanisme, au sud et au sud-est du site, remonte à l'époque numide. Bloquée par un relief abrupt la ville s'est ensuite développée vers la vallée.

Le Théâtre de Khamissa est un des mieux conservés d'Afrique du Nord. La *cavea* adossée à une pente naturelle, comportait deux *maeniana* séparés par une précinction de 1,60 m de largeur. Dix-huit rangées de gradins sont encore intactes. *L'ima cavea* compte neuf gradins et la *media cavea* cinq. Ces derniers avaient 0,43 à 0,45 m de hauteur pour une profondeur de 0,75 m. La *cavea* ne comportait pas de portique supérieur. Lachaux pense qu'il n'existait même pas de mur servant à accrocher les mâts du *velum*. Les gradins supérieurs ont une pente très raide<sup>334</sup>. *L'orchestra* était dallée en calcaire blanc.

Le mur de scène, la scène, *l'orchestra* et les gradins n'ont pas connu de restauration. Le monument a été simplement été déblayé et partiellement consolidé, mais les éléments de la décoration sculptée ont pratiquement disparus. Le mur de scène est doté de trois exèdres semi-circulaires larges de 8,8 ; 9,1 et 8,8 m. la scène a 43 cm de longueur et 8 m

---

<sup>331</sup> Sear (2006), p. 287.

Lachaux note que le monument mesure 70 m dans sa grande largeur. La scène est large de 43 m pour une profondeur de 9 m, le diam. de *l'orchestra* est de 22,50 m : Lachaux (1978), p. 130.

<sup>332</sup> Lachaux (1978), p. 132.

<sup>333</sup> Les fouilles de Khamissa ont débuté en 1901 sous le contrôle de Bévia et de Joly à partir de 1902 jusqu'en 1915 (Les résultats des fouilles ont été publiés par A. Ballu architecte en Chef des monuments historiques dans le journal officiel puis dans les *CRAD*).

<sup>334</sup> Lachaux (1978), p. 131.



de largeur environ<sup>335</sup>. La décoration du mur de scène se dresse encore à plus de 7 m de hauteur. Les trois hémicycles sont percés chacun d'une porte haute et séparés par des colonnes dont les soubassements sont toujours en place.

Le soubassement des colonnes du mur de scène a 1,80 m de largeur et 2,25 de hauteur. La différence de niveau entre la scène et le portique *post scaenam* (1,6 m) était rattrapée par des escaliers en bois. On a retrouvé la clé d'un arc, elle mesure 1,05 m de hauteur, de 0,50 m d'épaisseur et de 36 et 27 cm de largeur. Elle surmontait une des entrées du théâtre et comporte un relief figurant un masque de théâtre surmontant une inscription. (*EVNVCHVS*) qui pourrait correspondre à une pièce de Térence portant le même nom. Ceci montrerait que dans les théâtres de province on pouvait encore jouer les pièces du répertoire classique.

### **Bibliographie**

**Ballu (1916)**, p. 198<sup>336</sup>.

**Boissier M. G.**, *Claveau d'une des portes de la façade du théâtre de Khamissa*, dans *CRAI*, 1901, pp. 344-346.

**Gsell et Joly (1914)**, pp. 98-114.

Plan et coupes planches XIII- XV

Les vues XVI-XVIII

**Gsell (1901)**, pp. 189- 190.

**Joly Ch. A.**, *Thubursicum Numidarum, Recueil de Constantine*, XXXIX, 1905, Kähler, n° 27 B.

**Lachaux (1978)**, p. 129-132.

**Frézouls (1952)**, pp. 90-94.

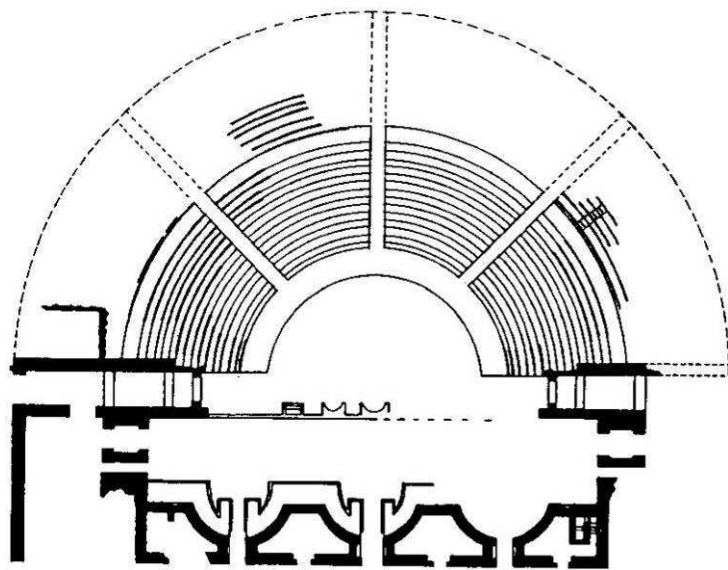
**Rossetto et alii (1994)**, p. 247.

**Sear (2006)**, p.287, plan 260.

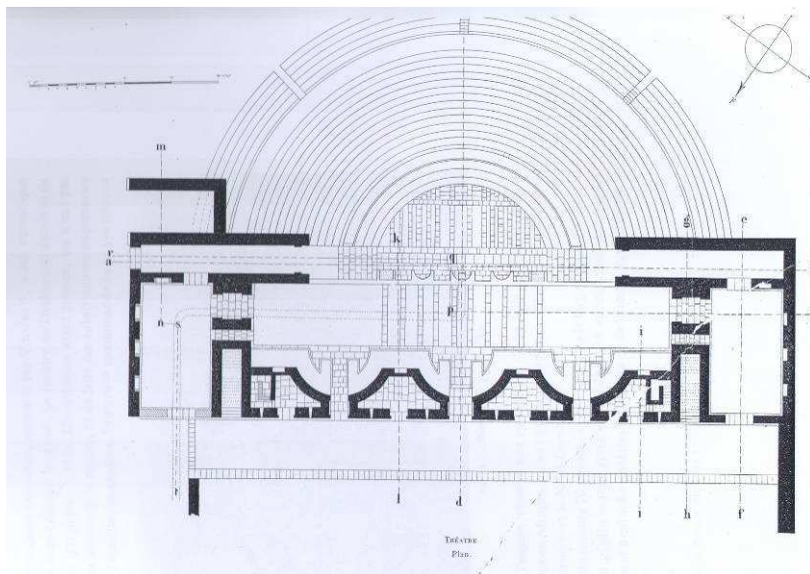
---

<sup>335</sup> Gsell (1901) en donne d'autres dimensions (43,6 x 8,30 m), p. 189.

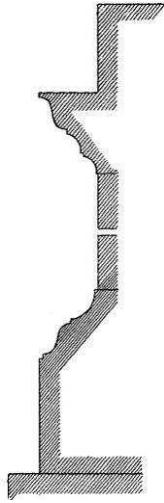
<sup>336</sup> Les rapports d'Albert Ballu pour les années 1886 à 1915 ont été publiés dans le *Journal Officiel de la République française*. Ils ont été réédités par Gros Lambert A., le Coll. du Centre d'Etudes romaines et Gallo-romaines, nlle série, n° 16, Lyon-Paris, 1997, De Boccard, 421 p.



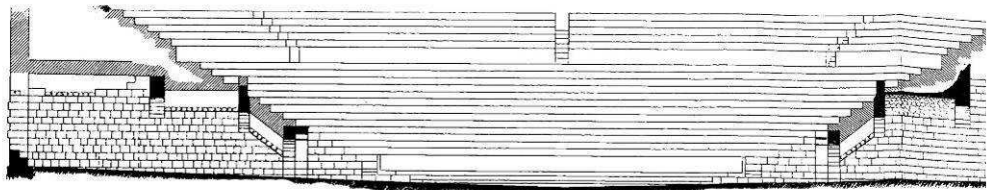
Plan du théâtre de Khamissa.



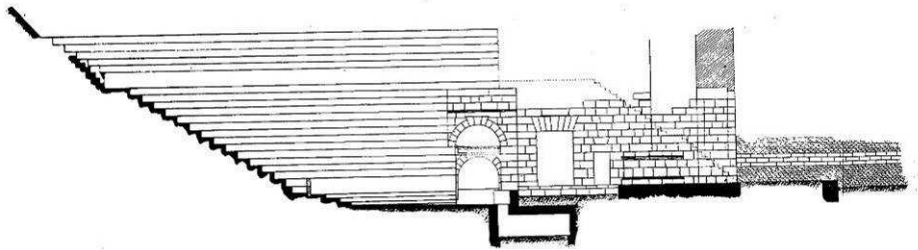
Plan du théâtre de Khamissa d'après S. Gsell.



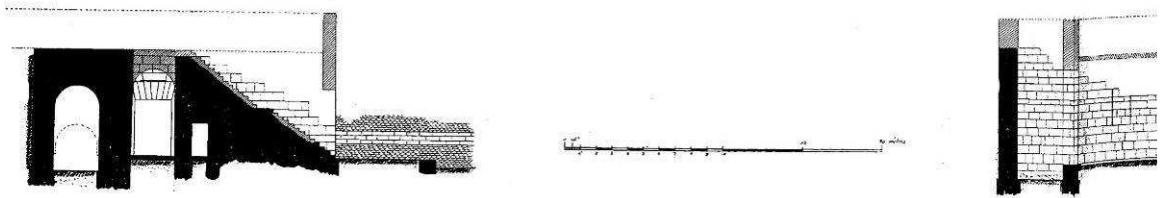
Socle du mur de la scène.



2



4



Coupes du théâtre de Khamissa. Détail du soubassement du mur de scène, coupe longitudinale, coupe transversale, d'après Ballu.

## Th-A-10

### Tipasa

#### Dimensions

Diamètre *Cavea* : 64 m<sup>337</sup>  
Diamètre *Orchestra* : 16,50 m  
Scène : 30,40 m x 7,30 m

**Orientation** : Sud-Est / Nord-Ouest.

**Date de construction** : Fin du II<sup>ème</sup> - début du III<sup>ème</sup> siècle.

.....

La construction du théâtre de *Tipasa* fait probablement partie des travaux de prestige entrepris après que la ville ait reçu le titre de *colonia*. Le plan présente quelques influences orientales<sup>338</sup> : les saillies du portique postérieur, la forme allongée des *parascaenia* et la présence de quinze niches décoratives sur le mur du *pulpitum* dépourvu d'escaliers menant à l'*orchestra*<sup>339</sup>.

Au milieu du XIX<sup>ème</sup> siècle, Ch. Texier rapporte que les gradins étaient encore tous enterrés et qu'un portique d'ordre dorique menait à l'*orchestra*<sup>340</sup>. Ayant servi de carrière, au tout début du XX<sup>ème</sup> siècle, le monument vu par S. Gsell était en très mauvais état de conservation. Il se trouve au Sud-ouest du forum dans un secteur périphérique proche de la muraille. Il est construit en grand appareil de pierre calcaire coquillé et possède des voûtes en blocage.

La *cavea* était entourée d'un portique de cinq mètres de largeur. Dans l'axe se trouvait, une construction rectangulaire de six mètres de longueur sur quatre mètres de profondeur faisant saillie et correspondant certainement à un petit sanctuaire<sup>341</sup>. La *cavea* était divisée en quatre *cunei* par cinq escaliers de 85 cm de largeur. Les marches des *scalaria* ont 17 cm de hauteur contre 35 cm de profondeur. Les gradins<sup>342</sup> avaient une hauteur de 34 cm et une profondeur de 75 cm (du moins aux premiers rangs de l'*ima cavea*). La structure de la *cavea* est constituée de murs rayonnants délimitant 21 chambres radiales dont quatre sont occupées par les escaliers donnant accès aux niveaux supérieurs. Ils sont desservis par un corridor annulaire limité vers l'extérieur par des pilastres. Les deux massifs situés aux extrémités de la *cavea*, constitueraient selon Frézouls, les vestiges d'une voûte basse (presque horizontale). La scène était recouverte d'un plancher supporté par des piles en maçonnerie. Le *pulpitum* de plus de 80 cm de hauteur, était construit en briques. L'*orchestra* était entourée d'un parapet fait de dalles

<sup>337</sup> Si on considère les deux massifs aux extrémités, la grande largeur de la *cavea* aurait atteint 73 m.

<sup>338</sup> Frézouls (1952), p. 172.

<sup>339</sup> Le mur de *pulpitum* du théâtre de Palmyre présente les mêmes caractéristiques avec 13 niches, celui de Bosra avec 11 niches.

<sup>340</sup> Texier Ch., *Extrait d'un aperçu statique des monuments de l'Algérie*, dans *RA*, 1847, p. 728.

<sup>341</sup> Vérité (2003), p. 651.

<sup>342</sup> La *cavea* était divisée en deux *maeniana* « l'*ima cavea* comportait dix-sept gradins et la *summa cavea* en comptait huit ».

larges de 60 cm et épaisses de 11 cm. Il était bordé par un précinct de 1,25 m de largeur.

### Bibliographie

**Chennaoui Y.**, *Les théâtres de la Maurétanie Césarienne : Etude comparative*, dans *L'Africa Romana*, n° 17, Vol. 1, 2008, pp.641-655.

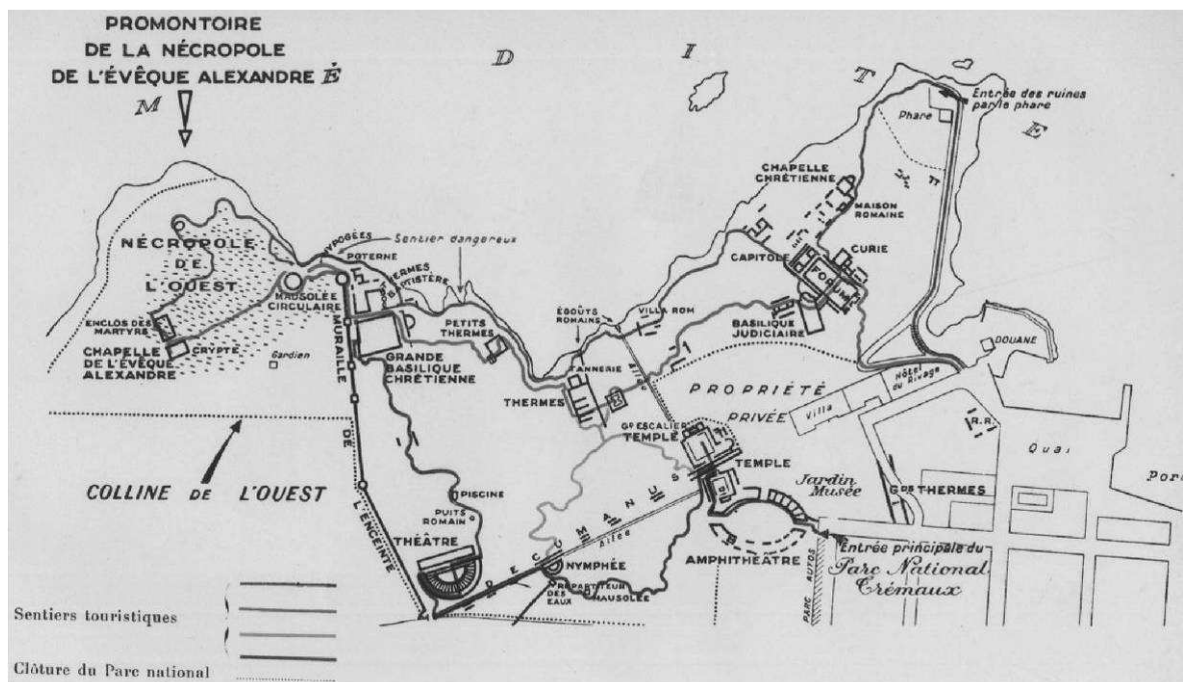
**Frézouls (1952)**, *Le théâtre romain de Tipasa*, Mélanges d'Archéologie et d'Histoire, 1952, Vol. 64, n° 1, pp. 111-177.

**Forni (1962)**, pp. 727-758.

**Gsell (1901)**, p. 199.

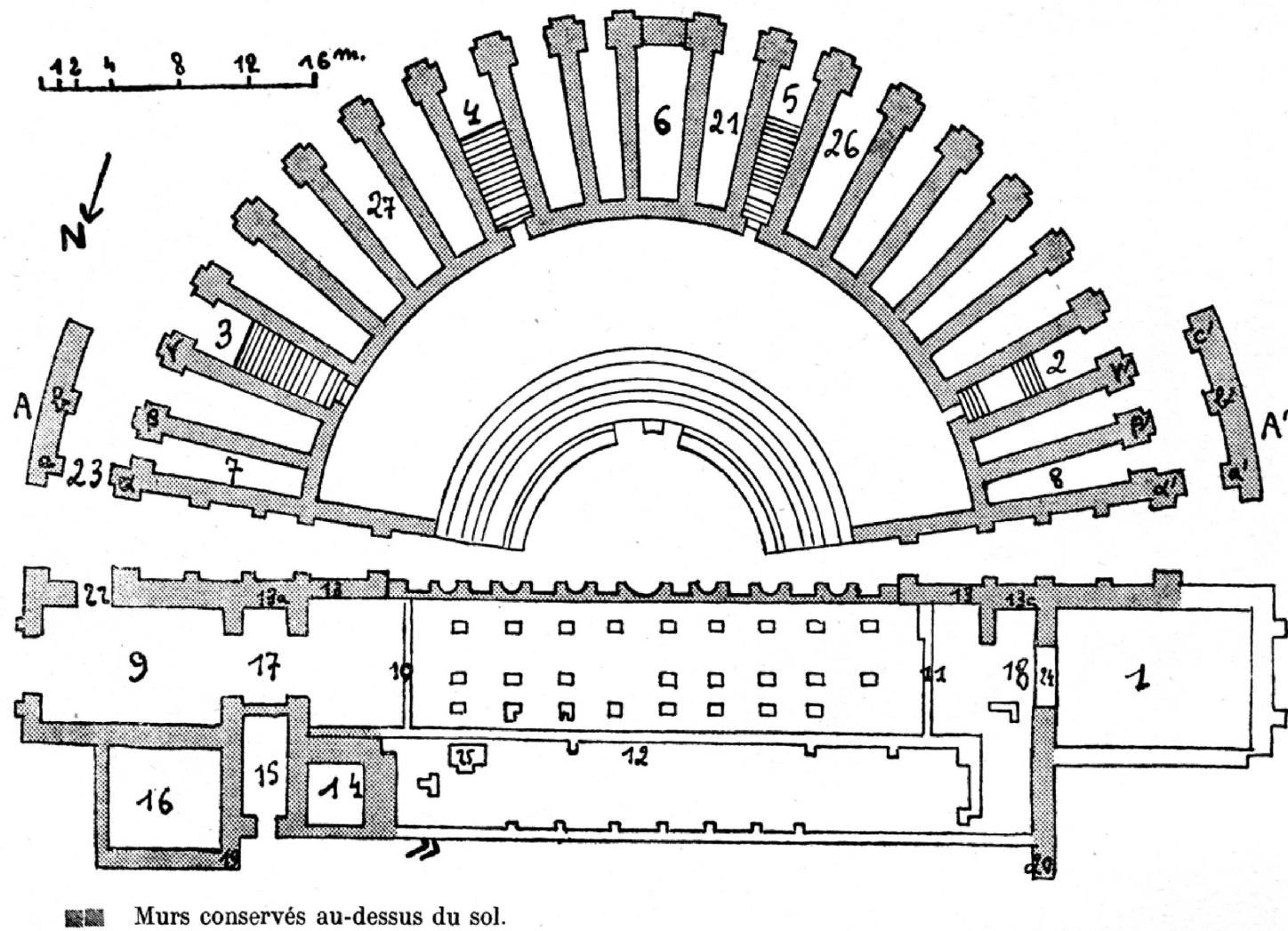
**Pichot A.**, *Théâtres amphithéâtres et cirques des Mauritanie romaines*, dans *AR*, 17, 1, 2008, pp. 261-271.

**Sear (2006)**, p. 285.



Plan d'ensemble de Tipasa (d'après L. Leschi : Tipasa de Maurétanie).

Plan du théâtre de Tipasa (état actuel) d'après E. Frézouls.



## **Annexe III : Photos d'archives**

## Le secteur du théâtre de Bulla Regia avant les travaux de dégagement



Photo A-1 : le mur de soutènement de l'esplanade B.



Photo A-2:



Photo A-3 : la rue au nord du théâtre.



Photo A-4: le secteur du théâtre .



Photo A-5: l'habitat dans le secteur avant dégagement.



Photo A-6 : le pilier au dessus de l'entrée latérale est.



**Le théâtre au cours des travaux de dégagement**



PhotoA7 :

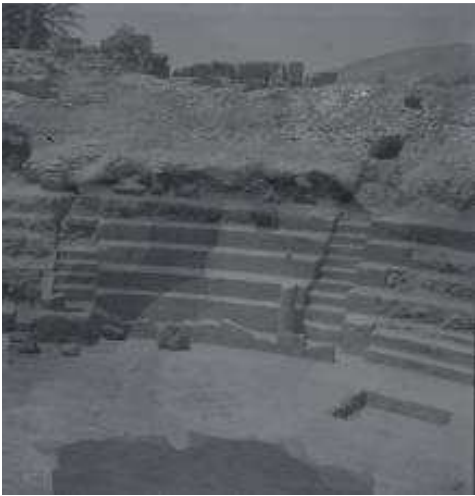


Photo A8:



PhotoA10 :



PhotoA9 :



PhotoA12 :



Photo A11 :



Photo A13:



Photo A14:



Photo A15:



Photo A16:



Photo A17:

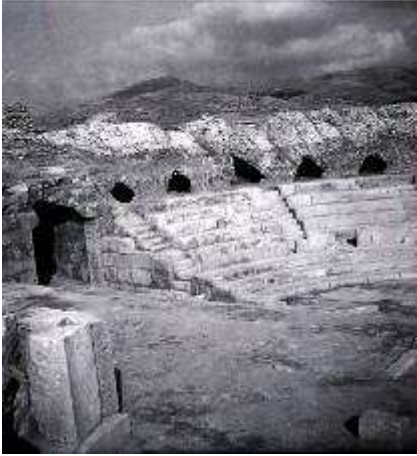


Photo A18 :



Photo A19:



Photo A20:



Photo A21:



Photo A22:



Photo A23:



PhotoA23 :



Photo A24:



Photo A25:



Photo A26:



Photo A27:



PhotoA28 :



PhotoA29 :



Photo A30 :



Photo A31 :



Photo A32 :



Photo A33:



Photo A34:



Photo A35:



Photo A36:



Photo A37



Photo A38 :



Photo 39:



Photo A40:

## Les statues



Photo A41:



Photo A42:



Photo A43:



PhotoA44 :



Photo A45: